



GOV
DOC.



Ottawa, February 24, 2012

MEMORANDUM D13-1-1

In Brief

VALUE FOR DUTY OF IMPORTED GOODS

1. This memorandum was formerly titled "*Valuation for Duty Regulations*". No changes have been made to these Regulations.
2. This memorandum now includes a hyperlink to these Regulations in a new Guidelines and General Information section.
3. The memorandum also includes new references to sources of the Canada Border Services Agency's (CBSA) information.





Ottawa, February 24, 2012

MEMORANDUM D13-1-1

VALUE FOR DUTY OF IMPORTED GOODS

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. This memorandum provides a hyperlink to the Department of Justice Web site for the Regulations respecting the determination of the value for duty of imported goods under the valuation sections of the *Customs Act*.

2. The *Valuation for Duty Regulations* are no longer fully excerpted in this memorandum. They can be accessed at <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/regulations/SOR-86-792/page-1.html>

3. Additional information with respect to the *Valuation for Duty Regulations* is provided in different D13-series memoranda:

(a) Section 2 of the Regulations is addressed in D13-1-3, *Customs Valuation – Purchaser in Canada Regulations (Customs Act, Section 48)*;

(b) Section 3 of the Regulations is addressed in D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons (Customs Act, Section 48)*;

(c) Section 4 of the Regulations is addressed in D13-4-8, *Assists (Customs Act, Section 48)*;

(d) Section 5 of the Regulations is addressed in D13-7-3, *Deductions From the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)*; and

(e) Section 6 of the Regulations is addressed in D13-8-1, *“Computed Value” Method (Customs Act, Section 52)*.

4. Memorandum D13-3-1, *Methods of Determining Value for Duty* outlines and explains the methods of determining value for duty under the provisions of the *Customs Act*.

Additional information

5. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Tariff, Origin and Valuation Division	HEADQUARTERS FILE – HEG 79070-4-1
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 44 to 56	OTHER REFERENCES – D13-1-3, D13-3-1, D13-4-5, D13-4-8, D13-7-3 and D13-8-1
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-1-1, March 3, 2000	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Division du tarif, de l'origine et de l'établissement de la valeur	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 44 à 56	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-1-1, le 3 mars 2000
---	--	---

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - HEG 79070-4-1	AUTRES RÉFÉRENCES - D13-1-3, D13-3-1, D13-4-5, D13-4-8, D13-7-3 et D13-8-1
--	--



Imprimé au Canada

Mémorandum D13-1-1

Le 24 février 2012

MÉMORANDUM D13-1-1

DÉTERMINATION DE LA VALEUR EN DOUANE DES MARCHANDISES IMPORTÉES

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le présent mémorandum contient un hyperlien menant au site Web du ministère de la Justice, plus précisément, au Règlement portant sur la détermination de la valeur en douane des marchandises importées en vertu des articles sur l'établissement de la valeur de la Loi sur les douanes.

2. Une copie intégrale du Règlement sur la détermination de la valeur en douane ne figure plus dans le présent mémorandum. Il se trouve au : <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/reglements/DORS-86-792/page-1.html>.

3. Des renseignements supplémentaires sur le Règlement sur la détermination de la valeur en douane sont fournis dans différents mémorandums de la série D13 :

a) L'article 2 du Règlement est abordé dans le D13-1-3, *Valeur en douane – Règlement sur l'acheteur au Canada* (Loi sur les douanes, article 48);

b) L'article 3 du Règlement est abordé dans le D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées* (Loi sur les douanes, article 48);

c) L'article 4 du Règlement est abordé dans le D13-4-8, *Aides* (Loi sur les douanes, article 48);

d) L'article 5 du Règlement est abordé dans le D13-7-3, *Déductions du prix unitaire* (Loi sur les douanes, article 51); et

e) L'article 6 du Règlement est abordé dans le D13-8-1, *Méthode de la « valeur reconstruite »* (Loi sur les douanes, article 52).

4. Le Mémorandum D13-3-1, *Méthodes de détermination de la valeur en douane*, décrit et explique les méthodes utilisées pour déterminer la valeur en douane conformément aux dispositions de la Loi sur les douanes.

Informations supplémentaires

5. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-959-2036. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3700 ou le 506-636-5067. Des frais d'interruption seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un TTY est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116387440>

MÉMORANDUM D13-1-1

Ottawa, le 24 février 2012

En résumé

DÉTERMINATION DE LA VALEUR EN DOUANE DES MARCHANDISES IMPORTÉES

1. Le présent mémorandum était anciennement nommé « Règlement sur la détermination de la valeur en douane ». Aucune modification n'a été apportée au Règlement.
2. La nouvelle section Lignes directrices et renseignements généraux du présent mémorandum comprend maintenant un hyperlien menant au Règlement.
3. Le mémorandum contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).



Printed in Canada





Ottawa, February 16, 2012

MEMORANDUM D13-1-2

In Brief

DIRECT SHIPMENT OF GOODS

1. This memorandum was formerly titled "Direct Shipment of Goods Regulations". No changes have been made to these Regulations.
2. This memorandum now includes a hyperlink to these Regulations in a new Guidelines and General Information section.
3. The memorandum also includes new references to sources of the Canada Border Services Agency's (CBSA) information.





Ottawa, February 16, 2012

MEMORANDUM D13-1-2

DIRECT SHIPMENT OF GOODS

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. This memorandum provides a hyperlink to the Department of Justice Web site for the regulations in respect of the determination of the place of direct shipment of goods exported to Canada when the goods pass in transit through another country.

2. The *Direct Shipment of Goods Regulations* are no longer fully excerpted in this memorandum. They can be accessed at
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/regulations/SOR-86-876/page-1.html>

3. Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment (Customs Act, Sections 48 to 54)* provides additional information on the interpretation of these regulations.

Additional information

4. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Tariff, Origin and Valuation Division	HEADQUARTERS FILE – N/A
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , section 54, paragraph 164(1)(i) SOR 86-876	OTHER REFERENCES – D13-3-4
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-1-2, March 9, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Division du tarif, de l'origine et de l'établissement de la valeur
RÉFÉRENCES LÉGALES -		<i>Loi sur les douanes</i> , article 54, alinéa 164(1)(i) SOR 86-876
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -		D13-1-2, le 9 mars 2001

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		s.o.
AUTRES RÉFÉRENCES -		D13-3-4

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





Ottawa, le 16 février 2012

MÉMORANDUM D13-1-2

EXPÉDITION DIRECTE DES MARCHANDISES

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le présent mémorandum contient un hypertexte menant au site Web du ministère de la Justice, plus précisément, au Règlement portant sur la détermination du lieu d'expédition directe des marchandises exportées au Canada lorsque les marchandises passent en transit par un autre pays.
2. Une copie intégrale du *Règlement sur l'expédition directe* ne figure plus dans le présent mémorandum. Il se trouve au <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/reglements/DORS-86-876/page-1.html>.

Informations supplémentaires

3. Le Mémorandum D13-3-4, *Lieu d'expédition directe (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*, donne des renseignements supplémentaires sur l'interprétation du Règlement.
4. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-959-2036**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3700 ou le 506-636-5067. Des frais d'intervallin seront facturés. Les agents sont disponibles à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un TTY est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

MÉMORANDUM D13-1-2

Ottawa, le 16 février 2012



En résumé

EXPÉDITION DIRECTE DES MARCHANDISES

1. Le présent mémorandum était anciennement nommé « Règlement sur l'expédition directe ». Aucune modification n'a été apportée au Règlement.
2. Le mémorandum comprend maintenant un hyperlien menant au Règlement et ce, dans la nouvelle section intitulée Lignes directrices et renseignements généraux.
3. Le mémorandum contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).



Ottawa, July 8, 2009

MEMORANDUM D13-1-3

In Brief

CUSTOMS VALUATION – *PURCHASER IN CANADA REGULATIONS* (*CUSTOMS ACT*, SECTION 48)

1. This memorandum provides information on the treatment of a purchaser in Canada in the determination of the value for duty made under the transaction value method. It reflects revised policy interpretation with respect to the court's interpretation of "purchaser in Canada."
2. This memorandum also includes new references to sources of the Canada Border Services Agency's (CBSA) information.



Printed in Canada



Ottawa, July 8, 2009

MEMORANDUM D13-1-3

CUSTOMS VALUATION – PURCHASER IN CANADA REGULATIONS (CUSTOMS ACT, SECTION 48)

This memorandum explains the Canada Border Services Agency (CBSA) interpretation and application of the phrase “sold for export to Canada to a purchaser in Canada” when appraising the value of imported goods under the provisions of section 48 of the *Customs Act*, the transaction value method. For interpretation of the phrase “sold for export,” reference should be made to Memorandum D13-4-2, *Customs Valuation: Sold for Export to Canada (Customs Act, Section 48)*. This memorandum does not supersede Memorandum D13-4-2; rather, it provides additional guidance with respect to identifying the purchaser in a sale for export to Canada.

VALUATION FOR DUTY REGULATIONS

2. The definitions in this section apply in these Regulations.

“Act” means the *Customs Act*. (*Loi*)

“permanent establishment,” in respect of a person, means a fixed place of business of the person and includes a place of management, a branch, an office, a factory or a workshop through which the person carries on business. (*établissement stable*)

“resident” means

- (a) an individual who ordinarily resides in Canada;
- (b) a corporation that carries on business in Canada and of which the management and control is in Canada; and
- (c) a partnership or other unincorporated organization that carries on business in Canada, if the member that has the management and control of the partnership or organization, or a majority of such members, resides in Canada. (*résident*)

Meaning of “Purchaser in Canada”

2.1 For the purposes of subsection 45(1) of the Act, “purchaser in Canada” means

- (a) a resident;
- (b) a person who is not a resident in Canada but who has a permanent establishment in Canada;
- (c) or a person who neither is a resident nor has a permanent establishment in Canada, and who imports the goods, for which the value for duty is being determined,

(i) for consumption, use or enjoyment by the person in Canada, but not for sale, or

(ii) for sale by the person in Canada, if, before the purchase of the goods, the person has not entered into an agreement to sell the goods to a resident.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Subsection 48(1) of the *Customs Act*, which reads “the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada and the price paid or payable for the goods can be determine,” establishes four requirements that must be met in order to apply the transaction value method (assuming that the importer has complied with the remaining provisions of section 48). These requirements are:

- (a) the imported goods were sold;
- (b) the sale was “for export to Canada”;
- (c) the purchaser in the sale for export is the “purchaser in Canada”; and
- (d) the price paid or payable for the goods can be determined.

2. Subsection 48(1) of the *Customs Act* contains the phrase “to a purchaser in Canada.” Subsection 45(1) states that the definition of “purchaser in Canada” has the meaning assigned by the Regulations.

3. In order to establish if a sale for export to Canada has occurred, the provisions of Memorandum D13-4-2 should be consulted. Imported goods continue to be considered sold for export to Canada if:

- (a) the vendor, in consideration of a price, has transferred or has agreed to transfer, title of the subject goods to a “purchaser in Canada”; and
- (b) it can be clearly demonstrated that, as a condition of the sale agreement, the subject goods were destined for Canada without possibility of diversion. In the event more than one sale of the goods imported to Canada has occurred, the transaction in which the person in Canada is directly involved is the relevant sale for export.

4. Determination of who is a purchaser in Canada, under the *Valuation for Duty Regulations*, is an integral part of the transaction value method along with the other elements noted above. Once the relevant sale for export transaction has been identified, it must be determined whether the purchaser in that transaction is a purchaser in Canada.

PURCHASER IN CANADA

5. Section 2.1 of the Regulations allows for three possibilities to be considered a purchaser in Canada: resident purchaser (either an individual or business), purchaser with a permanent establishment, or non-resident importer purchaser.

Individual Resident

6. The subject matter of this memorandum primarily concerns the criteria commercial importers are required to meet in order to qualify as Purchasers in Canada. Individuals can also qualify as Purchasers in Canada. With respect to individuals, a resident is defined in section 2 of the Regulations as an individual who “ordinarily resides” in Canada. The question of whether an individual ordinarily resides in Canada is essentially a question of fact. An individual “ordinarily resides” in the place where they regularly, normally, or customarily live in the general routine of their life. The issue of residency will not normally be difficult to determine with respect to individuals and does not usually present a problem for the purposes of establishing a transaction value.

7. Note that individual resident purchasers are not subject to the requirement of carrying on business in Canada to be considered Purchasers in Canada.

Business Residents

8. Section 2 of the Regulations defines the term resident for both incorporated and unincorporated businesses. There are two conditions that must be met in order for an incorporated or unincorporated business to meet the resident requirement of paragraph 2.1(a) of the Regulations. The first is that the corporation in Canada must have been carrying on business in Canada; and secondly, the management and control of the corporation has to be in Canada.

Carrying on Business in Canada

9. To be considered a “purchaser in Canada,” the business entity must be carrying on business in Canada. Carrying on business in Canada is defined as follows:

A business that holds itself out to others as engaged in the selling of goods or services can be said to be carrying on business when the following three elements are present:

- (i) the occupation of time, attention and labour in the management of the commercial entity in Canada;
- (ii) the incurring of liabilities to other persons in Canada; and
- (iii) the business must do these things with the expectation of making a profit in Canada.

If a business meets the above-noted criteria and is considered to be buying and selling goods on their own account for a profit, it meets the requirement for carrying on business in Canada.

Management and Control in Canada

10. To determine if a business is resident in Canada for purposes of the *Valuation for Duty Regulations*, the extent of management and control exercised by the business over its affairs and day-to-day operations must be considered. The extent of management and control varies from business to business and therefore it must be determined on a case-by-case basis. Generally, for customs valuation purposes, management and control pertain to the Canadian business entity's ability to make decisions and issue instructions necessary to run a business located in Canada.

11. The history of a business's activities must be examined and a thorough analysis of the facts must be performed before a conclusion can be reached as to the degree of management and control that exists in Canada. It must be noted that no one factor is determinative. Nor will it be concluded that management and control do not exist simply because one or several factors are not present in a particular case. The whole of the business's activities must be reviewed in order to make a determination. The following are some of the factors that will be examined and considered to establish whether management and control are exercised by a Canadian business:

(a) The general authority to conduct business in Canada is to be considered in the context and nature of the carrying on of the specific business in Canada. For example, if the business is a retail outlet, then management and control of that outlet's operations, rather than the management and control of the worldwide operation and all its facets, is the central factor;

(b) There should be formal organization of the Canadian business's board of directors within a Canadian context i.e. a distinct board of directors for the Canadian business should meet and exercise its authority over the Canadian operations. The residency of the Canadian board members is not relevant;

(c) The Canadian entity is not significantly influenced or controlled by another party located outside Canada (i.e., this means the control over the day-to-day activities and functions of the Canadian business necessary to maintain the continuous operation of the business remains with the employees or dependant agents of the Canadian entity);

(d) The Canadian entity maintains separate books and records in relation to the Canadian business operations, and prepares separate financial statements in accordance with the requirements of Canada's *Income Tax Act*.

Permanent Establishment

12. When a Canadian business entity does not meet the requirements to be considered a resident, section 2.1 of the Regulations directs them to consider paragraph 2.1(b): Permanent Establishment.

13. Permanent establishments are similar to residents in that they are also physically located in Canada, they maintain separate books and records in relation to the Canadian business operations, and they prepare separate financial statements in accordance with the requirements of Canada's *Income Tax Act* for the Canadian business.

14. In most cases, the permanent establishment is a related party of a foreign parent who has established a branch operation in Canada but whose day-to-day operations are not wholly managed and controlled in Canada (as they would be in the case of a resident), due to their corporate structure or the management policies of a foreign parent.

15. Section 2 of the Regulations defines a "permanent establishment" as a fixed place of business (i.e., place of management, branch, office, factory, workshop) through which business is carried on. A permanent establishment may qualify as the purchaser in Canada in a sale for export to Canada provided it carries on business as outlined in paragraph 7 and meets the definition for permanent establishment in our *Valuation for Duty Regulations* which is a fixed place of business in Canada.

Fixed place of business

16. The CBSA definition of "Fixed Place of Business" contains the following three elements, which must all be met in order to meet the permanent establishment requirement of paragraph 2.1(b) of the Regulations.

- (a) There must be a place of business in Canada.
- (b) The place of business in Canada must be fixed.
- (c) The business of the purchaser in Canada must be carried on through the fixed place of business in Canada.

There must be a place of business in Canada

17. Section 2 of the Regulations lists examples of fixed places of business that "include a place of management, a branch, an office, a factory or a workshop through which the person carries on business." While the presence of an importer at a particular location in Canada does not necessarily make that location a fixed place of business, the term "place of business" can cover any premises, facilities, or installations in Canada used for carrying on the business of the purchaser in Canada.

18. It may occur that the purchaser in Canada's place of business could be situated in the business facilities of another enterprise. In order to allow this location to be considered as a place of business for purposes of the *Valuation for Duty Regulations*, the purchaser in Canada's

business must have control over the premises, the formal legal right to use that particular place for their business, and there must be common (public) understanding that it is the purchaser in Canada's place of business. The common understanding that the facility is the purchaser in Canada's place of business can be indicated by clear identification of the business's existence through the use of signs, letterhead, business cards, etc.

Note: The term "place of business" in a related party situation contemplates a fixed place of business of both a parent corporation and its subsidiary where the business of the corporation is carried on and the employees or dependant agents of both the controlling parent company and the purchaser in Canada branch have access. In other words, a branch of a multi-national corporation cannot be located in a private home where only the homeowner has legal access. For a location to be considered to be a place of business for CBSA purposes, the factors to be taken into account would include:

- (i) the actual use made of the premises, i.e. do they carry on the business of the foreign related party there;
- (ii) whether and by what legal right the controlling foreign related party exercises or could exercise control over the premises; and
- (iii) the degree to which the premises were objectively identified with the foreign related party's business.

The place of business in Canada must be fixed

19. The place of business must be established at a distinct place meaning that there has to be a link between the place of business and a specific geographical point within Canada. However, where the nature of the business activities is such that these activities are often moved between locations, a single place of business will generally be considered to exist where a particular location may be identified as constituting a coherent whole commercially with respect to that business (the place of management, branch, office, factory, workshop, etc.). The place of business must also have a certain degree of permanency, i.e., it is not of a purely temporary nature.

The business of the purchaser in Canada must be carried on through the fixed place of business in Canada

20. To determine if the business of the purchaser in Canada is wholly or partly carried on through a fixed place of business in Canada, the activities of its employees in Canada must bear some evident relationship to the purchaser in Canada's business. If so, the purchaser will be considered to have met this requirement of the "permanent establishment" definition.

Note: An employer/employee relationship is understood to mean that an employer exercises control over its employees through the ability, authority, or

right of a payer to direct their personnel concerning the manner in which the work is done and what work will be done. Dependant agents working at the fixed place of business of a purchaser in Canada would also be considered to meet this requirement. Dependant agents are defined as an individual(s) authorized by the purchaser to work for them at the purchaser's fixed place of business in much the same way as an employee would.

21. Persons constituted as separate Canadian business entities (such as independent agents) in some form of commercial relationship with the purchaser cannot be considered to be employees or dependant agents; for example, a mail-drop in a third party business centre or shelf space in a third party warehouse (whether or not the office or warehouse fills and ships orders for the vendor) will not constitute a fixed place of business for the purchaser in Canada. When there are no employees (or dependant agents as described above) of a business enterprise carrying on its business, and instead, independent agents act in the ordinary course of their own business to represent and/or conduct the activities of a client, the independent agents are carrying on their own business and would not be considered to have met the requirement of carrying on the purchaser's business in a fixed place of business. In cases such as this, the import transaction should be examined to determine at what level of trade the relevant sale for export has been made.

22. If the requirement for a fixed place of business has not been met after it has first been determined that the business entity is not a resident, and that the purchaser does not qualify as a permanent establishment, the *Valuation for Duty Regulations* provide a possibility for businesses located outside of Canada that import goods under specific conditions as a non-resident importer to be considered as a Purchaser in Canada.

Purchaser Located Outside Canada – “Non-Resident Importer”

23. In situations where the person is not a resident or does not have a permanent establishment, then paragraph 2.1(c) of the Regulations should be examined to determine if the person qualifies as a purchaser in Canada. Such persons are commonly referred to as **non-resident importers**. A purchaser located outside Canada that has no presence as a resident or permanent establishment in Canada and who purchases goods in a sale for export to Canada for its own use, enjoyment or consumption in Canada can qualify as a “purchaser in Canada” under subparagraph 2.1(c)(i), provided that the goods are not for sale in Canada. More typically, a non-resident importer is a business that, under the transaction value method, imports goods and accounts for and is responsible for the payment of any applicable duties and taxes in respect of those imported goods.

24. Subparagraph 2.1(c)(ii) applies to non-resident importers that have no presence as a resident or permanent establishment in Canada, who purchase goods on speculation for the Canadian market without having entered into an agreement to sell the goods to a resident prior to its own purchase of the goods. Conditions concerning retention of the imported goods for domestic speculation apply to these importers. In such cases, the imported goods must still be the subject of a sale for export as described in Memorandum D13-4-2 or else a subsequent method from the valuation hierarchy must be employed.

25. CBSA interprets subparagraph 2.1(c)(ii) of the *Valuation for Duty Regulations* as presuming non-resident importers are importing goods for purposes of speculation as they do not have a resident purchaser or agreement to sell to a resident, prior to the non-resident importer's purchase of the goods. The CBSA interpretation of the Regulations follows the logic that, inherent in such a speculative venture is the intention to retain (or store) the imported goods in Canada before they are sold domestically in order for the non-resident importer to meet the requirements of subparagraph 2.1(c)(ii) of the *Valuation for Duty Regulations*. Goods imported in this way are typically stored for a period before a domestic sale occurs. Indications that the goods were stored (or plans to that effect were in place) after importation and before their domestic sale will determine that the intention of the importation on speculation aspect central to subparagraph 2.1(c)(ii) has been met.

26. A non-resident importer that does not meet the criteria in subparagraph 2.1(c)(ii) of the *Valuation for Duty Regulations* as set out in paragraphs 21 to 23 of this memorandum, will not be considered a “Purchaser in Canada.” Therefore, the sale to the next level of trade to a Canadian resident or permanent establishment in Canada will be the sale for export to a purchaser in Canada; or the transaction value method is not applicable and a subsequent method from the valuation hierarchy will apply (see Memorandum D13-4-2 for details).

SUMMARY

27. The preceding interpretations of sections 2 and 2.1 of the *Valuation for Duty Regulations* address the requirements that must be met by commercial importers in order to qualify as a “Purchaser in Canada” under the transaction value method. Carrying on business in Canada while meeting one of the following:

- (a) a resident individual or a business deemed resident because of management and control in Canada;
- (b) not a resident but a permanent establishment as defined by a fixed place of business; or
- (c) neither a resident nor a permanent establishment but a non-resident importing and retaining goods on the basis of speculation.

28. Section 2.1 of the Regulations lists the purchaser in Canada options in order. In following the hierarchical language of the Regulations an importer can first determine whether or not the conditions of paragraph 2.1(a) are met, if not, then secondly, the condition of paragraph 2.1(b), and if not (a) or (b), then lastly, the conditions of paragraph 2.1(c).

29. The requirements of paragraph 2.1(a), (b), or (c) cover all the situations under the transaction value method where it is obligatory to be a purchaser in Canada. As such, meeting the requirement of any of paragraph 2.1(a) or 2.1(b) or subparagraph 2.1(c)(ii), while at the same time, meeting the requirement for carrying on business in Canada will indicate that a business entity is a purchaser in Canada. If an importer does not meet the necessary criteria of the *Valuation for Duty Regulations*, they will not be able to account for their goods under the transaction value method.

30. Importers must determine their eligibility for purchaser in Canada status based on how they meet the criteria of each paragraph of the subsection in order; while understanding that the applicable transaction for determining value for duty in a single sale, or in a series of sales, is the one in which the purchaser in Canada is involved. Before addressing the purchaser in Canada requirement, the importer should ensure that the relevant sale for export to Canada has been identified.

ADDITIONAL INFORMATION

31. For more information on the treatment of purchaser in Canada with respect to customs valuation, contact the CBSA's Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French.

32. For more information concerning additional criteria that must be met in order to apply the transactional value method, see Memorandum D13-4-2 – *Customs Valuation: Sold for Export to Canada (Customs Act, Section 48)* and Memorandum D13-4-3 – *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Origin and Valuation Division
Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 45 to 55
Valuation for Duty Regulations

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-1-3, April 9, 2001

HEADQUARTERS FILE –

HEG 79070-4-1

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-4-2

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes, articles 45 à 55</i> <i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-1-3, le 9 avril 2001
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-1	AUTRES RÉFÉRENCES – D13-1-1, D13-4-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

pendant une certaine période avant d'être vendues à l'échelle nationale. Des indices démontrant que les marchandises ont été entreposées (ou que leur entreposage était prévu) après leur importation et avant leur vente à l'échelle nationale permettront de déterminer que l'intention de l'importation à des fins spéculatives, l'aspect principal du sous-alinéa 2.1c(ii), a bien été respectée.

26. Un importateur non résident qui ne satisfait pas les critères énoncés au sous-alinéa 2.1c(ii) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* et expliqué aux paragraphes 21 à 23 du présent mémorandum, ne sera pas considéré comme un « acheteur au Canada ». Par conséquent, la vente au niveau commercial suivant à un résident ou un établissement stable au Canada sera la vente à l'exportation à un acheteur au Canada, ou alors, la méthode de la valeur transactionnelle ne peut s'appliquer et on doit recourir à une méthode subséquente d'établissement de la valeur (voir le Mémorandum D13-4-2 pour plus de détails).

SOMMAIRE

27. Les descriptions ci-dessus des articles 2 et 2.1 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* expliquent les exigences qu'un importateur commercial doit respecter s'il veut être considéré comme un « acheteur au Canada », en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle. Exercer des activités au Canada et rencontrer une des situations suivantes:

a) il est un particulier qui est un résident ou une entité commerciale jugée résidente en raison de la gestion et du contrôle au Canada;

b) il n'est pas un résident mais a plutôt un établissement stable selon la définition d'un lieu d'affaires fixe;

c) il n'est pas un résident et n'a pas d'établissement stable mais il est un importateur non résident qui importe et possède des marchandises à des fins spéculatives au Canada.

28. L'article 2.1 du *Règlement* énumère par ordre les options pour l'acheteur au Canada. En suivant la hiérarchie du *Règlement*, un importateur doit d'abord déterminer si les conditions de l'alinéa 2.1a) sont respectées ou pas, et si elles ne le sont pas, il doit ensuite déterminer si les conditions de l'alinéa 2.1b) le sont et, finalement les conditions de l'alinéa 2.1c).

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

31. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le traitement de l'acheteur au Canada en ce qui a trait à la valeur en douane, veuillez communiquer avec le Service D13-4-2 – *Valeur en douane : Vendues pour exportation au Canada* (Loi sur les douanes, article 48) et le Mémorandum D13-4-3 – *Valeur en douane : Prix payé ou à payer* (Loi sur les douanes, article 48).

32. Pour plus de renseignements sur les critères additionnels qui doivent être respectés afin d'appliquer la méthode de la valeur transactionnelle, voir le Mémorandum D13-4-2 – *Valeur en douane : Vendues pour exportation au Canada* (Loi sur les douanes, article 48) et le Mémorandum D13-4-3 – *Valeur en douane : Prix payé ou à payer* (Loi sur les douanes, article 48).

lieu d'affaires à un endroit donné qui peut être reconnu, au sens commercial, comme constituant un tout cohérent en ce qui a trait à cette entité commerciale (le lieu de la direction, de la succursale, du bureau, de l'usine, de l'atelier, etc.). Le lieu d'affaires doit aussi être permanent jusqu'à un certain point, c'est-à-dire qu'il ne doit pas être purement de nature temporaire.

Les activités de l'acheteur au Canada doivent être exercées par l'intermédiaire du lieu d'affaires fixe au Canada

20. Pour déterminer si les activités de l'acheteur au Canada sont en totalité ou en partie exercées par l'intermédiaire d'un lieu d'affaires fixe au Canada, la nature des activités exercées principalement par les employés de l'entité commerciale au Canada doit présenter un lien évident avec celles de l'acheteur au Canada. Le cas échéant, l'acheteur sera considéré comme ayant respecté la définition « d'établissement stable »

Nota : Une relation employeur-employé s'entend d'un employeur qui exerce un contrôle sur les employés grâce à la capacité, l'autorité ou le droit d'un payeur de diriger son personnel quant à la manière dont le travail est fait et au travail qui doit être fait. Les mandataires dépendants qui travaillent au lieu d'affaires fixe d'un acheteur au Canada sont également considérés comme respectant l'exigence en question. Les mandataires dépendants sont définis comme étant des personnes autorisées par l'acheteur à travailler pour lui au lieu d'affaires fixe de la même façon que le ferait un employé.

21. Les personnes constituées en entités commerciales distinctes au Canada (comme des mandataires indépendants), sous une certaine forme de relation commerciale avec l'acheteur, ne peuvent être considérées comme des employés ou des mandataires dépendants; par exemple, une boîte aux lettres dans le centre d'affaires d'un tiers ou de l'espace d'étalage dans l'entrepôt d'un tiers (que le bureau ou l'entrepôt reçoive et envoie des commandes pour le vendeur ou pas) ne constitue pas un lieu d'affaires fixe de l'acheteur au Canada. Lorsqu'il n'y a pas d'employé (ou de mandataire dépendant conformément à la description ci-dessus) d'une entreprise exerçant ses activités et que des mandataires indépendants, dans le cours ordinaire de leurs propres affaires, représentent et/ou exercent les activités d'un client, ils exercent leurs propres activités en tant que mandataires indépendants et ils ne sont pas considérés comme ayant respecté l'exigence relative à l'exercice des activités de l'acheteur dans un lieu d'affaires fixes. Dans de tels cas, la transaction d'importation doit être examinée afin de déterminer le niveau commercial auquel la vente appropriée pour l'exportation a été effectuée.

22. Si les exigences concernant le lieu d'affaires fixe n'ont pas été remplies après qu'il fut déterminé que l'entité commerciale n'était pas un résident et qu'elle ne qualifiait pas d'établissement stable, le lieu d'affaires fixe n'ont pas été remplies après qu'il fut déterminé que l'entité commerciale n'était pas un résident et qu'elle ne qualifiait pas d'établissement stable.

Acheteur à l'extérieur du Canada – « importateur non résident »

23. Lorsque la personne n'est pas un résident ou n'a pas un établissement stable, l'alinéa 2.1c) du *Règlement* doit être examiné afin de déterminer si la personne se qualifie à titre d'acheteur au Canada. Cette personne est souvent appelée un « importateur non résident ». Un acheteur qui ne réside pas au Canada et qui n'a aucune présence au Canada à titre de résident ou d'établissement stable et qui achète des marchandises dans une vente à des fins d'exportation au Canada pour sa consommation ou son utilisation personnelles peut être considéré à titre « d'acheteur au Canada » en vertu du sous-alinéa 2.1c)(i), dans la mesure où les marchandises en question ne sont pas destinées à la vente au Canada. Plus précisément, un importateur non résident est une entreprise qui, selon la méthode de la valeur transactionnelle, importe des marchandises et les déclare en détail et est responsable du paiement et de tous les droits et taxes applicables à l'égard des marchandises importées en question.

24. Le sous-alinéa 2.1c)(ii) s'applique aux importateurs non résidents qui n'ont aucune présence au Canada et qui n'y ont pas un établissement stable et qui achètent des marchandises en spéculation pour le marché canadien sans avoir conclu un accord visant la vente des marchandises à un résident avant d'acheter ces marchandises. Des conditions concernant la conservation des marchandises importées à des fins de spéculation nationale s'appliquent aux importateurs en question. Dans de tels cas, les marchandises importées doivent tout de même faire l'objet d'une vente à des fins d'exportation comme l'indique le *Mémorandum* D13-42 ou alors il faut recourir à une autre méthode d'établissement de la valeur.

25. Le sous-alinéa 2.1c)(ii) du *Règlement* sur la *détermination de la valeur en douane* suppose que les importateurs non résidents importent des marchandises à des fins spéculatives, étant donné qu'ils ne sont pas des acheteurs résidents et qu'ils n'ont pas conclu d'entente pour vendre les marchandises à un résident avant que l'importateur non résident achète les marchandises. L'interprétation de l'ASFC du *Règlement* suit la logique que, l'intention de conserver (ou d'entreposer) les marchandises importées au Canada avant de les vendre à l'échelle nationale afin de permettre à l'importateur non résident de respecter les exigences du sous-alinéa 2.1c)(ii) du *Règlement* sur la *détermination de la valeur en douane* est inhérente à une telle spéculation. Les marchandises importées de cette façon sont généralement entreprises

b) il devrait y avoir une organisation officielle du conseil d'administration de l'entité commerciale au Canada dans le contexte canadien, c'est-à-dire qu'un conseil d'administration distinct doit se réunir et exercer ses pouvoirs sur les opérations canadiennes. Le lieu de résidence des membres du conseil canadien n'a pas d'importance;

c) l'entité canadienne n'est pas influencée ni contrôlée de manière significative par une autre partie située à l'extérieur du Canada (c'est-à-dire que les employés(es) de l'entité canadienne exercent le contrôle des activités et des fonctions quotidiennes nécessaires à la poursuite de son exploitation);

d) l'entité canadienne tient des livres et registres distincts relativement aux opérations commerciales canadiennes et prépare des états financiers distincts conformément à la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada.

Etablissement stable

12. Lorsqu'une entité canadienne ne répond pas aux exigences pour être considérée à titre de résident, l'article 2.1 du *Règlement* permet de se prévaloir de l'alinéa 2.1b): Etablissement stable.

13. Un établissement stable ressemble à un résident parce qu'il est lui aussi situé au Canada, qu'il conserve des livres et registres distincts relativement aux opérations commerciales canadiennes et prépare des états financiers distincts conformément à la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada.

14. Dans la plupart des cas, un établissement stable est lié à une société mère étrangère qui exploite une succursale au Canada mais dont les opérations quotidiennes ne sont ni gérées ni contrôlées au Canada (comme c'est le cas pour les résidents) à cause de sa structure d'entreprise ou des politiques de gestion d'une société mère étrangère.

15. L'article 2 du *Règlement* définit un « établissement stable » comme un lieu d'affaires fixe, c'est-à-dire un siège de direction, une succursale, un bureau, une usine ou un atelier, par l'intermédiaire duquel elle exerce ses activités. Un établissement stable peut se qualifier comme « acheteur au Canada », dans une vente pour exportation au Canada, à condition qu'elle exerce des activités décrites au paragraphe 7 et qu'elle réponde à la définition d'un établissement stable du *Règlement* sur la détermination de la valeur en douane qui est un lieu d'affaires fixe au Canada.

Lieu d'affaires fixe

16. La définition existante de l'ASFC d'un « lieu d'affaires fixes » comprend les trois éléments suivants qui doivent tous être réunis afin de répondre à l'exigence relative à un établissement stable contenue à l'alinéa 2.1b) du *Règlement*:

a) Il doit y avoir un lieu d'affaires au Canada.

b) Le lieu d'affaires au Canada doit être fixe.

c) Les activités de l'acheteur au Canada doivent être exercées par l'intermédiaire du lieu d'affaires fixe.

Il doit y avoir un lieu d'affaires au Canada

17. L'article 2 du *Règlement* énumère des exemples de lieux d'affaires fixes, notamment un siège de direction, une succursale, un bureau, une usine ou un atelier par lequel l'intermédiaire duquel la personne exerce ses activités. Même si la seule présence d'un importateur dans un endroit particulier au Canada n'en fait pas nécessairement un lieu d'affaires fixe, le terme « lieu d'affaires » peut comprendre tous les locaux ou installations servant à exercer les activités de l'acheteur au Canada.

18. Il peut arriver que le lieu d'affaires de l'acheteur au Canada soit situé dans les installations commerciales d'une autre entité commerciale. Pour qu'un tel emplacement soit considéré à titre de lieu d'affaires aux fins du *Règlement* sur la détermination de la valeur en douane, l'acheteur au Canada doit avoir le contrôle des lieux, il doit avoir légalement le droit d'utiliser cet endroit pour exercer ses activités et il est de notoriété publique qu'il s'agit bien du lieu d'affaires de l'acheteur au Canada. Des indices clairs, soit l'utilisation d'enseignes, d'en-têtes de lettre, de cartes d'affaires, etc., prouvant l'existence de l'entité commerciale, démontrent également que les locaux constituent un lieu d'affaires fixe.

Nota : Le terme « lieu d'affaires » dans une situation d'entité liée, consiste en un lieu d'affaires fixe où la société mère et ses filiales exercent des activités commerciales, et où les employés ou les mandataires de la société mère ou de l'acheteur au Canada ont accès. Autrement dit, la filiale d'une entreprise multinationale ne peut être située dans une maison privée à laquelle seul le propriétaire peut accéder légalement. Selon l'ASFC, pour qu'un emplacement soit considéré à titre de lieu d'affaires, les facteurs suivants doivent être pris en considération:

(i) l'utilisation réelle des locaux, c.-à-d. qu'ils servent à l'exercice des activités de l'entité liée étrangère qui s'y trouve;

(ii) les droits légaux en vertu desquels l'entité liée à la société mère étrangère qui contrôle, exerce ou peut exercer ses activités;

(iii) le degré auquel les locaux ont été objectivement identifiés aux activités de la société mère étrangère.

Le lieu d'affaires au Canada doit être fixe

19. Le lieu d'affaires doit être établi à un endroit distinct, ce qui veut dire qu'il doit y avoir un lien entre le lieu d'affaires et un point géographique précis au Canada. Toutefois, lorsque la nature des activités commerciales est telle que ces activités se déplacent souvent entre plusieurs endroits, il est généralement considéré qu'il existe un seul

ses activités commerciales au Canada. L'exercice des activités commerciales au Canada est défini de la façon suivante:

Une entité commerciale qui se présente aux autres comme faisant la vente de marchandises ou de services peut être considérée comme exerçant des activités lorsque les trois éléments suivants sont réunis:

(i) elle y consacre du temps, de l'attention et du travail dans la gestion de l'entité commerciale au Canada;

(ii) elle contracte des obligations envers d'autres personnes au Canada;

(iii) son objectif est de réaliser un profit au Canada.

Si une entité commerciale respecte ces critères et est considérée comme achetant et vendant des marchandises à son propre compte en vue de faire un profit, elle rencontre les exigences de l'exercice d'activités au Canada.

Gestion et contrôle au Canada

10. Pour déterminer si l'entité commerciale réside ou non au Canada aux fins du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*, il faut aussi tenir compte du niveau de gestion et de contrôle exercé par l'entité commerciale dans ses opérations quotidiennes. Le niveau de gestion et de contrôle varie d'une entité commerciale à l'autre et doit donc être déterminé cas par cas. En règle générale, aux fins de l'établissement de la valeur en douane, la gestion et le contrôle se définissent par la capacité de l'entité commerciale canadienne de prendre des décisions et de donner les instructions nécessaires pour exercer ses activités au Canada.

11. Il faut examiner l'historique des activités commerciales d'une entité et effectuer une analyse exhaustive des faits avant de déterminer le niveau de gestion et de contrôle exercé au Canada. Aucun facteur n'est déterminant et on ne peut pas conclure qu'il n'y a pas de gestion ou de contrôle au Canada simplement parce qu'un ou plusieurs facteurs ne s'appliquent pas dans un cas précis. L'ensemble des activités d'une entité commerciale doit être examiné avant de faire une détermination. Voici quelques-uns des facteurs qui seront pris en considération pour déterminer si la gestion et le contrôle sont réellement exercés par l'entité commerciale canadienne:

a) le pouvoir d'exercer ses activités au Canada doit être considéré dans le contexte et selon la nature de l'exercice d'activités précises au Canada. Par exemple, si une entité commerciale est un point de vente au détail, la gestion et le contrôle des opérations de celui-ci sera le facteur principal plutôt que la gestion et le contrôle de toutes les opérations dans le monde et de toutes leurs facettes;

ACHETEUR AU CANADA

5. En vertu de l'article 2.1 du Règlement, il existe trois possibilités pour être considéré un acheteur au Canada : être un acheteur résident (un particulier ou une entité commerciale), être un acheteur ayant un établissement stable ou être un acheteur importateur non résident.

Particulier

6. L'objet du présent mémorandum concerne principalement les critères que doivent respecter les importateurs commerciaux afin de se qualifier à titre d'acheteur au Canada. Des particuliers peuvent également se qualifier à titre d'acheteur au Canada. En ce qui a trait aux particuliers, un résident est défini à l'article 2 du *Règlement* comme une personne physique qui « réside habituellement » au Canada. La question de savoir si un particulier réside ou ne réside pas au Canada est essentiellement une question de fait. Un particulier « réside habituellement » à l'endroit où, dans le cadre général de ses activités, il vit régulièrement, normalement ou habituellement. La question de la résidence n'est pas difficile à résoudre lorsqu'il s'agit d'un particulier et elle ne pose pas de problème aux fins de l'établissement de la valeur transactionnelle.

Résident - Entité commerciale

7. Veuillez noter que tout particulier n'est pas assujéti à l'exigence relative à l'exercice de ses activités commerciales au Canada pour être considéré à titre d'acheteur au Canada.

8. L'article 2 du *Règlement* définit le terme résident pour les entités commerciales constituées ou non en personne morale. Deux conditions doivent être respectées pour qu'une entité commerciale (constituée ou non en personne morale) satisfasse aux exigences de résidence de l'alinéa 2.1a) du *Règlement*. Tout d'abord, l'entité commerciale doit exercer ses activités au Canada, et deuxièmement, la gestion et le contrôle de ses opérations quotidiennes doivent être maintenus au Canada.

9. Pour être considérée à titre d'acheteur au Canada, l'entité commerciale doit être considérée comme exerçant



MÉMORANDUM D13-1-3

VALEUR EN DOUANE – RÉGLEMENT SUR
L'ACHETEUR AU CANADA
(LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

Le présent mémorandum explique comment l'Agence

des services frontaliers du Canada (ASFC) interprète et

applique l'expression « vendues pour exportation au Canada

à un "acheteur au Canada" » lors de l'établissement de la

valeur de marchandises importées en vertu des dispositions

de l'article 48 de la *Loi sur les douanes*, la méthode de la

valeur transactionnelle. Pour interpréter l'expression

« vendues pour exportation », consultez le Mémorandum

D13-4-2, *Valeur en douane: Vendues pour exportation au*

Canada (Loi sur les douanes, article 48). Le présent

mémorandum ne remplace pas le mémorandum D13-4-2,

mais il fournit des directives supplémentaires permettant

d'identifier l'acheteur dans une vente pour exportation au

Canada.

RÉGLEMENT SUR LA DÉTERMINATION DE LA
VALEUR EN DOUANE

2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent

règlement.

« établissement stable » Lieu d'affaires fixe d'une personne,

y compris un siège de direction, une succursale, un

bureau, une usine ou un atelier par l'intermédiaire

duquel elle exerce son activité, (permanent

establishment)

« Loi » *La loi sur les douanes*, (Act)

« résident »

a) une personne physique qui réside habituellement

au Canada;

b) une personne morale qui exerce son activité au

Canada et dont la gestion et le contrôle s'exercent au

Canada;

c) une société de personnes ou autre organisme non

constitué en personne morale qui exerce son activité au

Canada, si le membre ou la majorité des membres qui

en exercent la gestion et le contrôle résident au Canada.

(resident)

Définition d'« acheteur au Canada »

2.1 Pour l'application du paragraphe 45(1) de la *Loi*,

« acheteur au Canada » s'entend:

a) d'un résident;

b) d'une personne, autre qu'un résident, qui a un

établissement stable au Canada;

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes*, qui

stipule que « la valeur en douane des marchandises est leur

valeur transactionnelle si elles sont vendues pour

exportation au Canada à un acheteur au Canada, si le prix

payé ou à payer est déterminable », établit quatre exigences

qui doivent être remplies pour appliquer la méthode de la

valeur transactionnelle (en supposant que l'importateur se

soit conforme aux autres dispositions de l'article 48). Ces

exigences sont les suivantes:

a) les marchandises importées ont été vendues;

b) la vente était « pour exportation au Canada »;

c) l'acheteur des marchandises vendues pour

exportation est l'« acheteur au Canada »;

d) le prix payé ou à payer pour les marchandises peut

être déterminé.

2. Le paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes*

comprend l'expression « à un acheteur au Canada ». Le

paragraphe 45(1) indique que la définition d'« acheteur au

Canada » s'entend au sens des règlements.

3. Pour établir s'il y a eu une vente pour exportation au

Canada, le Mémorandum D13-4-2 devrait être consulté. Les

marchandises importées continuent d'être considérées

comme vendues pour exportation au Canada dans les

circonstances suivantes:

a) le vendeur, en fonction d'un prix, a transféré ou a

convenu de transférer le titre de propriété des

marchandises visées à un « acheteur au Canada »;

b) il peut être prouvé clairement que, conformément à

une modalité de contrat de vente, les marchandises

visées étaient destinées au Canada sans aucune

possibilité de détournement. Lorsque les marchandises

importées au Canada font l'objet de plus d'une vente, la



Ottawa, le 8 juillet 2009

MÉMORANDUM D13-1-3

En résumé

VALEUR EN DOUANE – RÉGLEMENT SUR L'ACHETEUR AU CANADA (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

1. Le présent mémorandum fournit des renseignements sur le traitement accordé à l'acheteur au Canada en ce qui a trait à l'établissement de la valeur en douane faite en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle. Il tient compte de l'interprétation révisée de la politique concernant l'interprétation de la cour d'un « acheteur au Canada ».
2. Ce mémorandum comprend également de nouvelles références à des sources d'information de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).





Ottawa, November 21, 2013

MEMORANDUM D13-2-1

IN BRIEF

Responsibility of Importers and/or Authorized Agents With Respect to Valuation

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada



Ottawa, November 21, 2013

MEMORANDUM D13-2-1

Responsibility of Importers and/or Authorized Agents With Respect to Valuation

This memorandum outlines and explains the role of importers and/or their authorized agents with respect to the calculation and declaration of value for duty of imported goods.

Legislation

Sections 40, 45 and 164 of the Customs Act and Imported Goods Records Regulations.

Guidelines and General Information

1. Importers and/or their authorized agents are responsible for the calculation and declaration of the value for duty of imported goods in accordance with the valuation provisions of the Customs Act (the Act).
2. The determination of the value for duty and the selection of a particular valuation method must be based upon "sufficient information", which supports the importer's declaration. The term "sufficient information" is defined in subsection 45(1) of the Act, and for valuation purposes is intended as objective and quantifiable information that establishes the accuracy of any amount, difference or adjustment used in the determination of the value for duty. Sufficient information in the form of corroborating documentation may be requested by the Canada Border Services Agency (CBSA) to support the calculation and declaration of the value for duty. While this information does not form part of the documentation requirements described in Memorandum D1-4-1, CBSA Invoice Requirements, and Memorandum D17-1-1, Documentation Requirements for Commercial Shipments, it must be available at the time of importation and be kept in such a manner as to facilitate review by CBSA officials when requested.

3. Subsection 40(1) of the Act requires that any person who imports goods or causes goods to be imported for sale or for any industrial, occupational, commercial, institutional or other like use or any other that may be prescribed shall keep at their place of business in Canada or at any other place designated by the Minister any records in respect of those goods in any manner and for any period of time that may be prescribed and shall, where an officer so requests, make them available to the officer, and answer truthfully any questions asked in respect of the records.

Imported Goods Records Regulations

4. Pursuant to paragraph 164(1)(i) of the Act, the Governor in Council published the Imported Goods Records Regulations (Regulations) with respect to the maintenance and preservation of importers' records, as mentioned in subsection 40(1) of the Act.
5. Section 2 of these Regulations specifies that every person who is required by subsection 40(1) of the Act to keep records in respect of commercial goods shall keep amongst others; all records relating to the purchase, importation, costs, value and payment for the goods. Also, this person shall keep records of the sale or disposal of the goods in Canada. Section 2 of these Regulations, also specifies that these records shall be kept for a six year period following the importation of the commercial goods.
6. Further details regarding the responsibilities of importers to maintain records are contained in Memorandum D17-1-21, Maintenance of Records in Canada by Importers.

Additional Information

7. For more information, within Canada call the Border Information Service at 1-800-461-9999. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: 1-866-335-3237.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-2

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

Imported Goods Records Regulations

OTHER REFERENCES –

D1-4-1, D17-1-1, D17-1-21

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-2-1, March 19, 2001

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-2	AUTRES RÉFÉRENCES - D1-4-1, D17-1-1, D17-1-21
---	--

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> <i>Règlement sur les documents relatifs à l'importation de</i> <i>marcs handlics</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-2-1, le 19 mars 2001
---	---	---

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Responsabilité qui incombe aux importateurs et aux agents autorisés dans le cadre de l'établissement de la valeur en douane

Le présent mémorandum énonce et explique le rôle des importateurs et de leurs mandataires lors du calcul et de la déclaration de la valeur en douane des marchandises importées.

Références législatives

Les articles 40, 45 et 164 de la *Loi sur les douanes* et le *Règlement sur les documents relatifs à l'importation des marchandises*.

Lignes directrices et renseignements généraux

1. Les importateurs et/ou leurs mandataires sont responsables du calcul et de la déclaration de la valeur en douane des marchandises importées conformément aux dispositions de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*) relatives à l'établissement de la valeur.

2. L'établissement de la valeur en douane et le choix d'une méthode d'appréciation en particulier doivent être fondés sur des « renseignements suffisants » pour appuyer la déclaration de l'importateur. Le paragraphe 45(1) de la *Loi* définit l'expression « renseignements suffisants » et, aux fins de l'établissement de la valeur en douane, s'entend comme des renseignements objectifs et quantifiables permettant de déterminer l'exactitude d'un montant, d'une différence ou d'un ajustement de la valeur en douane. L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) peut donc exiger la présentation de renseignements suffisants sous forme de documents corroborant afin d'appuyer le calcul et la déclaration de la valeur en douane. Bien que ces renseignements ne fassent pas partie des documents requis conformément aux *Mémorandums D1-4-1, Exigences de l'ASFC relatives aux factures*, et *D17-1-1, Exigences relatives aux documents concernant les expéditions commerciales*, ils doivent être accessibles au moment de l'importation et conservés de façon à faciliter l'étude qu'effectuent les représentants de l'ASFC, au besoin.

3. Le paragraphe 40(1) de la *Loi* stipule que toute personne qui importe ou fait importer des marchandises en vue de leur vente ou leur usage industriel, professionnel,

Renseignements supplémentaires

7. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

6. D'autres renseignements au sujet de la responsabilité de l'importateur vis-à-vis la tenue de documents se trouvent dans le *Mémorandum D17-1-2, Conservation des documents au Canada par les importateurs*.

5. L'article 2 du *Règlement* stipule que toute personne qui doit, en vertu du paragraphe 40(1) de la *Loi*, conserver au Canada les documents relatifs aux marchandises importées est tenue de garder tous les documents comptables portant entre autre sur l'achat, l'importation, les coûts, la valeur et le paiement des marchandises. De plus, cette personne doit conserver tout document concernant la vente et l'aliénation de ces marchandises au Canada. L'article 2 du *Règlement* précise aussi que ces documents doivent être conservés pour une période de six ans suivant l'importation des marchandises commerciales.

Règlement sur les documents relatifs à l'importation de marchandises

4. Conformément à l'alinéa 164(1)i) de la *Loi*, le gouvernement en conseil a publié le *Règlement sur les documents relatifs à l'importation de marchandises (Règlement)* concernant la tenue et la conservation des documents de l'importateur, tel que mentionné au paragraphe 40(1) de la *Loi*.

L'article 2 du *Règlement* stipule que toute personne qui doit, en vertu du paragraphe 40(1) de la *Loi*, conserver au Canada les documents relatifs aux marchandises importées est tenue de garder tous les documents comptables portant entre autre sur l'achat, l'importation, les coûts, la valeur et le paiement des marchandises. De plus, cette personne doit conserver tout document concernant la vente et l'aliénation de ces marchandises au Canada. L'article 2 du *Règlement* précise aussi que ces documents doivent être conservés pour une période de six ans suivant l'importation des marchandises commerciales.



Ottawa, le 21 novembre 2013

MÉMORANDUM D13-2-1

EN RÉSUMÉ

Responsabilité qui incombe aux importateurs et aux agents autorisés dans le cadre de l'établissement de la valeur en douane

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les
politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, September 5, 2012

MEMORANDUM D13-2-3

In Brief

EXCHANGE RATE FOR THE CALCULATION OF THE VALUE FOR DUTY UNDER THE *CUSTOMS ACT*

This memorandum has been amended to replace the text of the *Currency Exchange for Customs Valuation Regulations* with a hyperlink.





Ottawa, September 5, 2012

MEMORANDUM D13-2-3

EXCHANGE RATE FOR THE CALCULATION OF THE VALUE FOR DUTY UNDER THE *CUSTOMS ACT*

This memorandum provides a hyperlink to the
Currency Exchange for Customs Valuation Regulations.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Determination of Exchange Rate

1. Section 55 of the *Customs Act* provides that the value for duty of imported goods shall be computed in Canadian currency in accordance with regulations made under the *Currency Act*.
2. The rate of exchange to be used to convert the value of imported goods from a foreign currency into Canadian currency shall be the Bank of Canada rate prevailing on the date of direct shipment of the goods to Canada. For more information on the date of direct shipment, refer to Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment (Customs Act, Sections 48 to 54)*.

3. Information on the applicable prevailing rate of exchange can be found in the *Currency Exchange for Customs Valuation Regulations*, which can be accessed at: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/regulations/SOR-85-900/page-1.html>.

Additional Information

4. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Tariff, Origin and Valuation Division

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, section 55

Currency Act

Currency Exchange for Customs Valuation Regulations

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-2-3 dated May 7, 2009

HEADQUARTERS FILE –

HEG 79070-4-2

OTHER REFERENCES –

D13-3-4

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Division du tarif, de l'origine et de l'établissement de la valeur	
REFERENCES LEGALES -		Loi sur les douanes, article 55 Loi sur la monnaie Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane	
CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » -		D13-2-3 daté le 7 mai 2009	

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		HEG 79070-4-2	
AUTRES REFERENCES -		D13-3-4	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Ottawa, le 5 septembre 2012

MÉMORANDUM D13-2-3

Taux de change à appliquer aux fins du calcul de la valeur en douane en vertu de la loi sur les douanes

Ce mémorandum fournit l'hypertien du Règlement
relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation
des droits de douane.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Détermination du taux de change

1. L'article 55 de la *Loi sur les douanes* prévoit que la valeur en douane des marchandises importées est établie en monnaie canadienne conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur la monnaie*.
2. Le taux de change à utiliser pour convertir la valeur des marchandises importées d'une monnaie étrangère en monnaie canadienne est le taux de la Banque du Canada en vigueur à la date d'expédition directe des marchandises au Canada. Pour plus de renseignements sur la date d'expédition directe, voir le *Mémorandum D13-3-4, Lieu d'expédition directe (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*.

Renseignements supplémentaires

3. Les informations sur le taux de change en vigueur applicable se retrouvent dans le *Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane* qui se trouve au : <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/reglements/DORS-85-900/page-1.html>.
4. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'intervallin seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

En résumé

**Taux de change à appliquer aux fins du calcul de la valeur en douane
en vertu de la loi sur les douanes**

Ce mémorandum a été modifié afin de remplacer le texte du Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane par un hyperlien.



Printed in Canada



Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-2-4

In Brief

VALUATION OF GOODS IMPORTED INTO CANADA THAT ARE NOT IN ACCORDANCE WITH THE CONTRACT

This memorandum has been reviewed to provide additional information concerning the determination of the value for duty of imported goods when a shipment includes a greater or lesser quantity of goods than the quantity ordered.





Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-2-4

VALUATION OF GOODS IMPORTED INTO CANADA THAT ARE NOT IN ACCORDANCE WITH THE CONTRACT

This memorandum outlines and explains the application of the valuation provisions of the *Customs Act* to imported goods that are not in accordance with the contract.

Legislation

Sections 48 to 53 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Goods not in accordance with the contract are goods that:
 - (a) have been damaged in transit;
 - (b) are of an inferior quality;
 - (c) are defective;
 - (d) are not of the class or description of the goods ordered;
 - (e) are of a quantity in excess of the goods ordered; or
 - (f) are of a quantity less than the goods ordered.
2. Different results may occur when goods not in accordance with the contract are received by an importer, including:
 - (a) the goods are retained by the importer and the purchaser subsequently receives a refund or credit for a portion of the original price;
 - (b) the goods are exported from Canada or disposed of in a manner acceptable to the Minister (e.g., destroyed under Canada Border Services Agency (CBSA) supervision);
 - (c) an overage occurs and the purchaser pays an additional amount for the quantity of over-shipped goods, or alternatively, the vendor demands no additional payment.
3. Regardless of the circumstances of an importation, the value for duty of the imported goods must be determined in accordance with one of the methods of valuation specified in sections 48 to 53 of the *Customs Act*, based on the value of the goods as if they were in accordance with the contract.

4. The possibility of a refund of duties resulting from a refund or credit given to a purchaser, by a vendor, because the goods are not in accordance with the contract is addressed in Memorandum D6-2-3, *Refund of Duties*.

Valuation of Replacement Goods

5. The value for duty of replacement goods is the value for duty of the originally-shipped goods, provided that:
 - (a) the importer supplies sufficient evidence to demonstrate that the replacement goods are identical in all respects to the goods that should have been shipped under the terms of the original contract; and
 - (b) the terms and conditions of the new contract are identical with the terms and conditions of the original contract.

6. The replacement goods can be imported free of any additional assessment of duties, if no refund of duties has been claimed for the original shipment.

Treatment of Overages and Shortages

7. An overage occurs when more goods have been received than were ordered. In such circumstances, a value for duty must be established for the overage, and the quantity of goods over-shipped must be accounted for to the CBSA. Refer to Memorandum D17-1-10, *Coding of Customs Accounting Documents* for information concerning accounting for goods on an H-type commercial entry. If the vendor charges the purchaser an additional amount for the over-shipped goods, this amount is the basis for calculating their value for duty. If the vendor makes no additional charge, effectively providing the goods for "free", the value for duty of the goods over-shipped is based on the transaction value of the goods for which payment was or will be made.
8. A shortage occurs when fewer goods were received than were ordered. In such circumstances, the value for duty of the imported goods is based on the price paid or payable demanded by the vendor for the shipment. In the event a shortage is identified after importation, the purchaser and vendor may agree to reduce the price paid or payable for the goods actually received. Alternatively, the vendor may provide the purchaser with a credit note applicable to a subsequent purchase. However, in accordance with paragraph 48(5)(c) of the *Customs Act*, the price paid or payable for the goods cannot be reduced after importation. In addition, a credit note cannot be used to reduce the price paid or payable of a subsequent shipment.

9. In the event additional goods are shipped to address the shortage and provide the purchaser with the quantity of goods ordered and no refund has been claimed, refer to Memorandum D17-1-4, *Release of Commercial Goods* for information concerning “value included” customs entries.

Additional Information

10. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-2
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – D6-2-3, D17-1-4, D17-1-10
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-2-4, March 20, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-2-4, le 20 mars 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-2		AUTRES RÉFÉRENCES - D6-2-3, D17-1-4, D17-1-10			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Renseignements supplémentaires

10. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interruption seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

8. Un manquant se produit lorsque des marchandises sont reçues en quantité moindre que celles commandées. Dans ces circonstances, la valeur en douane des marchandises importées se base sur le prix payé ou à payer demandé par le vendeur pour l'expédition. Dans l'éventualité qu'un manquant est identifié après l'importation, l'acheteur et le vendeur peuvent s'entendre sur une réduction du prix payé ou à payer pour les marchandises effectivement reçues. Le vendeur peut également donner une note de crédit à l'acheteur pour un achat subséquent. Cependant, conformément à l'alinéa 48(5)c) de la *Loi sur les douanes*, le prix payé ou à payer pour les marchandises ne peut être réduit après l'importation. De plus, une note de crédit ne peut servir à réduire le prix payé ou à payer pour une expédition subséquente.

9. Dans l'éventualité où des marchandises additionnelles sont expédiées pour remédier au manquant afin de fournir à l'acheteur la quantité de marchandises commandées et qu'aucune demande de remboursement a été réclamée, consultez le *Mémorandum D17-1-4, Mainlevée des marchandises commerciales*, pour obtenir des renseignements concernant la déclaration douanière de « la valeur déclarée lors d'un envoi précédent ».



MÉMORANDUM D13-2-4

DETERMINATION DE LA VALEUR DE MARCHANDISES IMPORTÉES AU CANADA QUI NE SONT PAS CONFORMES AU CONTRAT

Le présent mémorandum indique et explique comment traiter les marchandises importées qui ne sont pas conformes au contrat en vertu des dispositions de la *Loi sur les douanes* concernant l'établissement de la valeur en douane.

Références législatives

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises qui ne sont pas conformes au contrat sont les marchandises :
 - a) qui ont été endommagées en cours de route;
 - b) qui sont de qualité inférieure;
 - c) qui sont défectueuses;
 - d) qui ne sont pas de la même nature ou qui ne correspondent pas à la description des marchandises commandées;
 - e) qui sont expédiées en quantité supérieure qu'aux marchandises commandées; ou
 - f) qui sont expédiées en quantité moindre qu'aux marchandises commandées.
2. Différents dénouements peuvent survenir lorsque des marchandises non conformes au contrat sont reçues par un importateur, ce qui comprend :
 - a) les marchandises sont maintenues par l'importateur et l'acheteur reçoit, par la suite, un remboursement ou un crédit pour une partie du prix initial;
 - b) les marchandises sont exportées du Canada ou détruites sous la surveillance de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC);
 - c) un excédent se produit et l'acheteur paie un montant additionnel pour la quantité expédiée en trop ou bien le vendeur ne demande aucun paiement additionnel.

Traitement des excédents et des manquants

3. Peu importe les circonstances de l'importation, la valeur en douane des marchandises importées doit être déterminée conformément à l'une des méthodes d'établissement de la valeur précisées aux articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes*, et doit être basée sur la valeur des marchandises comme si celles-ci étaient conformes au contrat.
4. La possibilité d'un remboursement des droits découle d'un remboursement ou d'un crédit accordé à l'acheteur par le vendeur, parce que les marchandises ne sont pas conformes au contrat, est traitée dans le Mémorandum D6-2-3, *Remboursement des droits*.
5. La valeur en douane des marchandises de remplacement est la valeur en douane des marchandises expédiées originellement, pourvu que :
 - a) l'importateur démontre, avec suffisamment de preuves à l'appui, que les marchandises de remplacement sont identiques à tous égards aux marchandises qui auraient dû être expédiées selon le contrat original; et
 - b) que les modalités et conditions du nouveau contrat sont identiques aux modalités et conditions du contrat original.
6. Les marchandises de remplacement peuvent être admises en franchise de droits si aucun remboursement des droits n'a été demandé à l'égard de l'expédition originale.
7. Un excédent se produit lorsque des marchandises sont reçues en quantité supérieure que celles commandées. Dans ces circonstances, la valeur en douane doit être déterminée pour l'excédent et la quantité de marchandises expédiées en trop doit être déclarée en détail à l'ASFC. Pour obtenir des renseignements concernant la déclaration douanière des marchandises sur un formulaire de type H, consultez le Mémorandum D17-1-10, *Codage des documents de déclaration en détail des douanes*. Si le vendeur facture un montant additionnel à l'acheteur pour les marchandises expédiées en trop, ce montant constitue la base pour le calcul de la valeur en douane. Si le vendeur ne demande aucun paiement additionnel, en fournissant les marchandises « gratuitement », la valeur en douane des marchandises expédiées en trop est basée sur la valeur transactionnelle des marchandises pour lesquelles un paiement a été ou sera effectué.



Ottawa, le 9 août 2013

MÉMORANDUM D13-2-4

En résumé

DÉTERMINATION DE LA VALEUR DE MARCHANDISES IMPORTÉES AU CANADA QUI NE SONT PAS CONFORMES AU CONTRAT

Le présent mémorandum a été révisé afin de fournir des renseignements supplémentaires quant à la détermination de la valeur en douane des marchandises importées lorsqu'une expédition comprend des quantités supérieures ou moindres aux quantités commandées.



Printed in Canada



Ottawa, November 22, 2006

MEMORANDUM D13-2-5

In Brief

CUSTOMS VALUATION: EFFECTS OF THE GOODS AND SERVICES TAX

1. This memorandum has been updated to reflect the changes in the rate of goods and services tax. It does not contain any policy or procedural changes.
2. This memorandum also includes new references to sources of Canada Border Services Agency information.



Printed in Canada



Ottawa, November 22, 2006

MEMORANDUM D13-2-5

CUSTOMS VALUATION: EFFECTS OF THE GOODS AND SERVICES TAX

This memorandum provides information relating to the value for duty of goods imported into Canada and the application of the goods and services tax (GST).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Subsection 215(1) of the *Excise Tax Act* provides that the value of imported goods, for the purpose of determining the GST liability, is the total of

(a) the value as it would be determined for the purpose of calculating a duty; and

(b) the amount of all duties and taxes payable on the imported goods under the *Customs Tariff*, the *Special Import Measures Act*, the *Excise Tax Act* (other than the GST) or any other law relating to customs.

2. The value determined in this way is referred to as the "value for tax."

3. Therefore, the value for tax will be the aggregate of

(a) the same value as that determined under sections 47 to 55 of the *Customs Act*; and

(b) all federal duties and taxes (with the exception of the GST) that are levied on the subject imported goods.

4. Accordingly, the calculation of the value for tax of imported goods does not entail additional requirements regarding the calculation of value for duty.

Determination or Re-Determination of the Value for Duty

5. Where a determination of the value for duty under section 58 of the *Customs Act* or a re-determination under section 59 or 60 of the Act results in an increase to the amount of duties and taxes as determined at the time of accounting, the Canada Border Services Agency (CBSA) will collect the amount for duties and taxes including the GST. Where a re-determination results in a reduction of duties and taxes, and the importer is not registered for GST purposes, the GST overpayment will be refunded by the Canada Revenue Agency (CRA) after the CBSA approves the re-determination. In the case of GST-registered

importers, if an input tax credit has not already been claimed for the amount of GST in question, an application for a GST rebate may be filed with the CRA on Form GST189, *General Application for Rebate of GST/HST*. A balance of less than \$2 will not be refunded or rebated.

Additions and Deductions Under the Transaction Value Method (Section 48 of the *Customs Act*)

6. Additions: where the importer has paid GST on any element of, or addition to, the price paid or payable for the imported goods, the amount of GST paid will not form part of the cost of the imported goods for the purpose of determining the value for duty.

7. Deductions: certain costs, charges and expenses may be deducted from the price paid or payable when determining the value for duty, e.g. freight charges from the place of direct shipment included in a CIF price (cost, insurance and freight). As only the actual cost may be deducted, any GST paid, where it is subject to an input tax credit or some other manner of refund, is not to be regarded as a cost, charge or expense and is therefore not to be included as part of the amount of a deduction from the price paid or payable.

8. For more information, see Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*, and Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*.

Application of the Deductive Value Method (Section 51 of the *Customs Act*)

9. Where value for duty is determined under section 51 of the *Customs Act*, the price per unit, as determined under subsection 51(3) of the Act, will be the price per unit exclusive of GST or other domestic retail sales taxes. In determining the deduction from the price per unit under subsection 51(4) of the Act, any GST paid is similarly not to be regarded as a cost, charge or expense where it would become an input tax credit serving as an offset against any GST charged on sales. For more information, see Memorandum D13-7-1, *Determination of the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)*, and Memorandum D13-7-3, *Deductions From the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)*.

Application of the Harmonized Sales Tax on Imported Goods

10. On April 1, 1997, the provincial sales tax (PST) in three participating provinces — Nova Scotia, New Brunswick and Newfoundland and Labrador — was harmonized with the GST to create the harmonized sales tax (HST).

Generally, goods that are not subject to GST assessment when supplied in Canada are not subject to GST/HST assessment when imported into Canada.

11. The CBSA will collect the HST on importations of taxable non-commercial goods (i.e. casual goods not for sale or for any commercial, industrial, occupational, institutional or like use) imported by a person who is considered to be a resident of a participating province for GST/HST purposes, except for importations of motor vehicles required to be registered in a participating province. In the case of GST/HST taxable commercial goods imported by a person who is considered to be a

resident of a participating province for GST/HST purposes, only the GST is payable by the importer at the time of importation. After the goods are imported into a participating province, the importer may be obliged to self-assess the provincial component of the HST. The CRA's Technical Information Bulletin B-079, *Self-Assessment of the HST on Supplies Brought Into a Participating Province*, addresses the requirement to self-assess.

12. For more information on the effects of the GST, telephone the CBSA's Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French. Additional information is available from the CBSA's Small and Medium-sized Enterprise Centre at **www.cbsa.gc.ca/sme**.

13. A list of regional client services offices can be viewed at **www.cbsa.gc.ca/general**. This memorandum and all other D13 series of memoranda are available at no charge on the CBSA's Web site at **www.cbsa.gc.ca/formspubs**.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Origin and Valuation Division
Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 47 to 55, 58, 59 and 60
Excise Tax Act, paragraph 118(1)(b), subsection 215(1)

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-2-5, March 19, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-2

OTHER REFERENCES –

D13-4-3, D13-4-7, D13-7-1, D13-7-3

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux
RÉFÉRENCES LÉGALES -		<i>Loi sur les douanes</i> , articles 47 à 55, 58, 59 et 60 <i>Loi sur la taxe d'accise</i> , alinéa 118(1)b), paragraphe 215(1)
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -		D13-2-5, le 19 mars 2001

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		79070-4-2
AUTRES RÉFÉRENCES -		D13-4-3, D13-4-7, D13-7-1, D13-7-3

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Application de la taxe de vente harmonisée sur les marchandises importées

10. Le 1^{er} avril 1997, la taxe de vente provinciale (TVP) de trois provinces participantes — la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador — a été harmonisée avec la TPS pour devenir la taxe de vente harmonisée (TVH). En règle générale, les marchands qui ne sont pas assujettis à une cotisation en matière de TPS sur le marché canadien ne sont pas assujettis à une cotisation en matière de TPS/TVH au moment de leur importation au Canada.

11. L'ASFC percevra la TVH sur les marchandises non commerciales taxables (c.-à-d. des marchandises occasionnelles destinées ni à la vente ni à des fins commerciales, industrielles, professionnelles, institutionnelles ou autres fins semblables) importées par une personne considérée comme résidente dans une province participante aux fins de la TPS/TVH, à l'exception des importations de véhicules à moteur contrainsts à être immatriculés dans une province participante. Dans le cas des marchandises commerciales assujetties à la TPS/TVH importées par une personne considérée comme résidente

dans une province participante aux fins de la TPS/TVH, seule la TPS doit être payée par l'importateur au moment de l'importation. Après l'importation des marchandises à l'intérieur de la province participante, l'importateur peut être tenu d'établir lui-même la cotisation pour la portion provinciale de la TVH. Le bulletin d'information technique de l'ARC B-079, *Autocotisation de la TVH sur les fournitures transférées dans une province participante*, traite des exigences relatives à l'autocotisation.

12. Pour en savoir plus sur les effets de la TPS, communiquez avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC en composant le 1-800-959-2036 pour un service en français ou le 1-800-461-9999 pour un service en anglais. Pour de plus amples renseignements, visitez le Centre des petites et moyennes entreprises de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/sme.

13. Une liste des bureaux régionaux des services à la clientèle peut être consultée au www.asfc.gc.ca/general. Le présent mémorandum ainsi que tous les autres mémorandums de la série DI3 sont disponibles sans frais sur le site Web de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/formspubs.

MÉMORANDUM D13-2-5

VALEUR EN DOUANE : LES EFFETS DE LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

Le présent mémorandum fournit des renseignements au sujet de la valeur en douane des produits importés au Canada et de l'application de la taxe sur les produits et services (TPS).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le paragraphe 215(1) de la *Loi sur la taxe d'accise* stipule que pour établir les obligations au chapitre de la TPS, la valeur des produits importés correspond à la somme des montants suivants :

- la valeur déterminée aux fins du calcul des droits;
- le total des droits et taxes payables sur les produits importés aux termes du *Tarif des douanes*, de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, de la *Loi sur la taxe d'accise* (sans la TPS) ou de tout autre texte législatif concernant les douanes.

2. La valeur ainsi obtenue sera désignée « valeur aux fins de la taxe ».

3. Ainsi, la valeur aux fins de la taxe correspondra à la somme des montants suivants :

- la valeur en douane déterminée en vertu des articles 47 à 55 de la *Loi sur les douanes*;
 - tous les droits et taxes fédéraux (sauf la TPS) qui sont prélevés sur les produits importés visés.
4. En conséquence, on calculera la valeur des produits importés aux fins de la taxe sans avoir à satisfaire à d'autres exigences ayant trait au calcul de la valeur en douane.

Détermination ou révision de la valeur en douane

5. Si une détermination de la valeur en douane effectuée en vertu de l'article 58 de la *Loi sur les douanes* ou une révision faite aux termes de l'article 59 ou 60 de la même *Loi* entraîne une augmentation du montant des droits et taxes déterminées au moment de la déclaration en détail, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) percevra le montant à titre de droits et de taxes qui inclura la TPS. Lorsqu'une révision de la valeur en douane entraînera une réduction des droits et taxes et que l'importateur ne sera pas inscrit aux fins de la TPS, le remboursement du paiement en trop de la TPS sera fait par l'Agence du revenu du Canada (ARC) suite à l'approbation de la révision par

l'ASFC. Dans le cas où l'importateur est inscrit aux fins de la TPS et qu'il n'a pas réclame de crédit de taxe sur les intrants pour le remboursement de la TPS, il peut remplir une demande de remboursement au moyen du formulaire GST189, *Demande générale de remboursement de la TPS/TVH*. Un solde inférieur à 2 \$ ne sera pas remis ou remboursé.

Additions et soustractions en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*)

6. Additions : si l'importateur a payé la TPS à l'égard d'une partie du prix payé ou à payer pour les produits importés ou à l'égard d'additions qui ont été faites à ce prix, le montant de la TPS ainsi payé ne fera pas partie du coût des produits importés aux fins de la détermination de la valeur en douane.

7. Soustractions : certains coûts et frais peuvent être soustraits du prix payé ou à payer lorsqu'on détermine la valeur en douane, par exemple les frais de transport depuis le lieu d'expédition directe inclus dans le prix CAF (coût, assurance, fret). Etant donné que seul le coût réel peut être soustrait, tout montant de TPS, qui est payé et fait l'objet d'un crédit de taxe sur les intrants ou d'une autre forme de remboursement, n'est pas considéré comme un coût ou des frais, et n'est donc pas inclus dans la somme à retrancher du prix payé ou à payer.

8. Pour obtenir plus de renseignements, consultez les mémorandums D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer* (Loi sur les douanes, article 48), et D13-4-7, *Ajustement du prix payé ou à payer* (Loi sur les douanes, article 48).

Application de la méthode de la valeur de référence (article 51 de la *Loi sur les douanes*)

9. Lorsque la valeur en douane est déterminée en vertu de l'article 51 de la *Loi sur les douanes*, le prix unitaire, déterminé conformément au paragraphe 51(3) de la *Loi*, exclura la TPS ou toute autre taxe intérieure de vente au détail. Au moment de déterminer la somme à retrancher du prix unitaire aux termes du paragraphe 51(4) de la *Loi*, tout montant de TPS qui est payé ne sera pas considéré comme un coût ou des frais s'il devient un crédit de taxe sur les intrants détalqué du montant de la TPS imposée sur les ventes. Pour obtenir plus de renseignements, consultez les mémorandums D13-7-1, *Détermination du prix unitaire* (Loi sur les douanes, article 51), et D13-7-3, *Déductions du prix unitaire* (Loi sur les douanes, article 51).



VALEUR EN DOUANE : LES EFFETS DE LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

En résumé

1. Le présent mémorandum a été mis à jour afin de tenir compte des changements au taux de la taxe sur les produits et services. Aucune modification n'a été apportée à la politique ou à la procédure.
2. De plus, il contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada.





MEMORANDUM D13-3-1

Ottawa, April 19, 2001

Ottawa, le 19 avril 2001

SUBJECT

OBJET

METHODS OF DETERMINING VALUE FOR DUTY

MÉTHODES DE DÉTERMINATION DE LA VALEUR EN DOUANE

This Memorandum briefly outlines and explains the methods of determining value for duty under the provisions of the *Customs Act*.

Ce mémorandum énonce et explique brièvement les méthodes de détermination de la valeur en douane en vertu des dispositions de la *Loi sur les douanes*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Under the *Customs Act*, the primary basis of determining the value for duty of imported goods is the transaction value. This method and five subsidiary bases of determination are contained in sections 48 to 53 of the Act. In order to determine value for duty, the first of these methods which can be applied to the circumstances of the transaction involving imported goods must be used. In only one instance can the sequence in which the methods appear in the legislation be altered: the order of application of sections 51 and 52 can be reversed at the request of the importer. Section 47 contains the provisions relating to the sequential application of the various methods of valuation.

1. En vertu de la *Loi sur les douanes*, la base principale utilisée pour déterminer la valeur en douane des marchandises importées est la valeur transactionnelle. Cette méthode et les cinq bases secondaires d'appréciation sont exposées aux articles 48 à 53 de la *Loi*. Il faut utiliser la première de ces méthodes applicables à la transaction visant les marchandises importées pour déterminer la valeur en douane. L'ordre d'application des méthodes présentées dans la *Loi* ne peut être modifié que dans un seul cas, soit lorsque l'importateur demande d'inverser les articles 51 et 52. L'article 47 renferme les dispositions relatives à l'ordre d'applicabilité des différentes méthodes d'appréciation.

2. The primary basis of determination and the five subsidiary methods are as follows:

2. La base principale d'appréciation et les cinq méthodes secondaires sont les suivantes :

Section 48 – The transaction value method

Article 48 – Méthode de la valeur transactionnelle

Section 49 – The transaction value method of identical goods

Article 49 – Méthode de la valeur transactionnelle de marchandises identiques

Section 50 – The transaction value method of similar goods

Article 50 – Méthode de la valeur transactionnelle de marchandises semblables

Section 51 – The deductive method of valuation

Article 51 – Méthode de la valeur de référence

Section 52 – The computed method of valuation

Article 52 – Méthode de la valeur reconstituée

Section 53 – The residual method of valuation

Article 53 – Dernière méthode d'appréciation

3. Certain D Memoranda explain in detail the application of each method of valuation. A brief outline of the key elements of the various methods is given below.

Transaction Value Method (Section 48 of the Customs Act)

4. This is the primary method of valuation. Value for duty is based upon the price paid or payable for the goods being appraised. Certain adjustments, both additions and deductions, can be made to this price to arrive at the transaction value of the goods. If the transaction value meets certain criteria for acceptability set out in subsection 48(1), it will be the value for duty. Section 48 can only be applied in cases where the goods being appraised are sold. See Appendix A to this Memorandum, Memorandum D13-4-1, *“Transaction Value” Method of Valuation (Customs Act, Section 48)*, and Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*.

Transaction Value Method of Identical Goods (Section 49 of the Customs Act)

5. If section 48 cannot be applied, consideration must then be given to the method of valuation set out in section 49. In section 49, value for duty is based upon the transaction value (that is, a value determined in accordance with section 48) of goods that are identical to the goods being appraised. The transaction value of the identical goods can be adjusted if there are differences in trade level, quantities, or transportation costs between the identical goods and the goods being appraised. The value for duty of the goods being appraised would be the transaction value of the identical goods adjusted to account for the differences mentioned above (see Appendix B to this Memorandum and Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act*).

3. Certains mémoires de la série D expliquent en détail l'application de chaque méthode d'appréciation. Voici un bref aperçu des éléments clés des différentes méthodes.

Méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la Loi sur les douanes)

4. Il s'agit de la principale méthode d'appréciation. La valeur en douane correspond au prix payé ou à payer pour les marchandises à apprécier. Ce prix peut être ajusté, à la hausse ou à la baisse, pour obtenir la valeur transactionnelle desdites marchandises. Si la valeur transactionnelle satisfait aux critères d'acceptabilité énoncés au paragraphe 48(1), elle deviendra la valeur en douane. L'article 48 ne s'applique que lorsque les marchandises à apprécier sont vendues. Consultez l'annexe A de ce mémoire et les mémoires D13-4-1, *Méthode de la « valeur transactionnelle » (Loi sur les douanes, article 48)*, et D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*.

Méthode de la valeur transactionnelle de marchandises identiques (article 49 de la Loi sur les douanes)

5. Si l'article 48 ne peut s'appliquer, il faut s'en remettre à la méthode d'appréciation établie à l'article 49. En vertu de cet article, la valeur en douane est fondée sur la valeur transactionnelle (c'est-à-dire une valeur déterminée conformément à l'article 48) de marchandises identiques aux marchandises à apprécier. La valeur transactionnelle de marchandises identiques peut être ajustée s'il existe des différences entre les marchandises identiques et les marchandises à apprécier en ce qui a trait au niveau commercial, aux quantités ou aux frais de transport. La valeur en douane des marchandises à apprécier correspond à la valeur transactionnelle de marchandises identiques, une fois que cette valeur a été ajustée pour tenir compte des différences susmentionnées (voir l'annexe B de ce mémoire et le mémoire D13-5-1, *Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*).

**Transaction Value Method of Similar Goods
(Section 50 of the Customs Act)**

6. When section 49 cannot be applied, the method of valuation set out in section 50 must then be considered. The method of valuation provided in section 50 is essentially the same as that contained in section 49 except that the basis of value for duty is the transaction value of goods that are similar to the goods being appraised. This transaction value, which can be adjusted in the same way as shown in section 49, would be the value for duty of the goods being appraised (see Appendix B to this Memorandum and Memorandum D13-5-1).

Deductive Method of Valuation (Section 51 of the Customs Act)

7. If section 50 is not applicable to the importation in question, section 51 must then be applied unless the importer has requested that the order of sections 51 and 52 be reversed. The value for duty is determined under section 51 by looking to sales in Canada of the goods being appraised or of identical or similar imported goods. A "price per unit" is established on the basis of these sales, from which amounts are deducted to account for profit earned and general expenses incurred on sales in Canada, certain transportation costs, and Canadian duties and taxes. The "price per unit," once adjusted, would be used in calculating the value for duty of the goods being appraised. See Appendix C to this Memorandum, Memorandum D13-7-1, *Determination of the Price per Unit, (Customs Act, Section 51)*, and Memorandum D13-7-3, *Deductions From the Price per Unit (Customs Act, Section 51)*.

**Méthode de la valeur transactionnelle de
marchandises semblables (article 50 de la Loi sur
les douanes)**

6. Lorsque l'article 49 ne peut s'appliquer, il faut s'en remettre à la méthode d'appréciation établie à l'article 50. Cette méthode est essentiellement la même que celle présentée à l'article 49, à la différence que la valeur en douane, dans ce cas-ci, correspond à la valeur transactionnelle de marchandises semblables aux marchandises à apprécier. Cette valeur transactionnelle, qui peut être ajustée de la même manière qu'à l'article 49, correspond à la valeur en douane des marchandises à apprécier (voir l'annexe B de ce mémorandum et le mémorandum D13-5-1).

**Méthode de la valeur de référence (article 51 de la
Loi sur les douanes)**

7. Si l'article 50 ne s'applique pas à l'importation en question, l'article 51 doit alors être appliqué, à moins que l'importateur n'ait demandé qu'on inverse l'ordre d'application des articles 51 et 52. La valeur en douane est déterminée en vertu de l'article 51, à partir des ventes au Canada des marchandises à apprécier ou de marchandises importées identiques ou semblables. En fonction de ces ventes, on établit un « prix unitaire » duquel on retranche un certain montant pour tenir compte des bénéfices et des frais généraux supportés dans les ventes au Canada, de certains frais de transport, ainsi que des droits et taxes versés au gouvernement canadien. Une fois ajusté, le « prix unitaire » est utilisé pour calculer la valeur en douane des marchandises à apprécier. Consultez l'annexe C de ce mémorandum et les mémorandums D13-7-1, *Détermination du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*, et D13-7-3, *Déductions du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*.

Computed Method of Valuation (Section 52 of the Customs Act)

8. Under section 52, determination of value for duty begins with the cost of production of the goods being appraised. To this, amounts are added to account for profit earned and general expenses incurred on sales for export to Canada. The total amount would form the basis for calculating the value for duty of the goods being appraised. See Appendix D to this Memorandum and Memorandum D13-8-1, *“Computed Value” Method (Customs Act, Section 52)*.

Residual Method of Valuation (Section 53 of the Customs Act)

9. If all the previous methods of valuation have been examined and been found to be inapplicable to the circumstances surrounding the transaction involving the goods being appraised, section 53 is then applied. Under section 53, a value for duty is derived from a flexible application of one of the previous methods of valuation set out in sections 48 to 52. See Memorandum D13-9-1, *“Residual Basis of Appraisal” Method (Customs Act, Section 53)*.

10. Appendices A to E to this Memorandum contain calculation sheets, one for each method of valuation, which importers may use as an aid to assist in determining value for duty. These sheets are not part of the documentation requirements for importing goods into Canada as contained in Memorandum D1-4-1, *Canada Customs Invoice Requirements*, and need not be submitted with entry documents. However, importers may wish to keep the calculation sheets on file in order to facilitate a review by customs should this prove necessary.

Méthode de la valeur reconstituée (article 52 de la Loi sur les douanes)

8. En vertu de l'article 52, la détermination de la valeur en douane est fondée, au départ, sur les coûts de production des marchandises à apprécier. On ajoute ensuite certains montants à ces coûts pour tenir compte des bénéfices et des frais généraux supportés lors des ventes pour l'exportation au Canada. Le montant total obtenu constitue la base pour calculer la valeur en douane des marchandises à apprécier. Consultez l'annexe D de ce mémoire et le mémoire D13-8-1, *Méthode de la « valeur reconstituée » (Loi sur les douanes, article 52)*.

Dernière méthode d'appréciation (article 53 de la Loi sur les douanes)

9. Si toutes les méthodes d'appréciation précédentes ont été examinées et qu'il s'avère qu'elles ne s'appliquent pas aux circonstances de la transaction dont les marchandises à apprécier font l'objet, l'article 53 est alors appliqué. En vertu de l'article 53, une valeur en douane est obtenue en appliquant, d'une manière plus souple, l'une des méthodes d'appréciation précédentes énoncées dans les articles 48 à 52. Consultez le mémoire D13-9-1, *Méthode de la « dernière base de l'appréciation » (Loi sur les douanes, article 53)*.

10. Les annexes A à E de ce mémoire comprennent des feuilles de calcul — une pour chacune des méthodes d'appréciation — conçues pour venir en aide aux importateurs qui ont à déterminer une valeur en douane. Ces feuilles ne font pas partie des documents de déclaration requis lors de l'importation de marchandises au Canada, lesquels sont inclus dans le mémoire D1-4-1, *Exigences des douanes canadiennes relatives aux factures*, et n'ont pas à être soumises avec ceux-ci. Toutefois, les importateurs voudront peut-être verser ces feuilles de calcul à leurs dossiers à titre de référence au cas où un examen par les douanes se révélerait nécessaire.

APPENDIX A

ANNEXE A

APPENDIX A

TRANSACTION VALUE

In order to determine whether an importation can be valued under this method, the following questions about the transaction between the vendor and the purchaser should be addressed.

- 1. Were the goods sold for export to Canada and can the price be established? See Memorandum D13-4-1, *"Transaction Value" Method of Valuation (Customs Act, Section 48)*.
- 2. If there is a relationship between the purchaser and the vendor, can it be demonstrated that the price paid or payable for the goods was not influenced by that relationship? See Memorandum D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons (Customs Act, Section 48)*.
- 3. Are there any limitations on the sale such as, restrictions, conditions, or unknown subsequent proceeds? See Memorandum D13-4-4, *Limitations on the Use of Transaction Value (Customs Act, Section 48)*.

If the answer to questions 1 and 2 is "yes" and there are no limitations, as outlined in question 3, the transaction value method must be used.

The transaction value should be calculated in the following manner taking into account the adjustments provided in subsection 48(5) of the legislation:

- (a) Price paid or payable for the goods (see Memorandum D13-4-3) including all direct and indirect payments to the vendor or for his benefit \$ _____
- (b) Additions, if applicable (if not already included in (a) above)
 - (1) Commissions incurred by the purchaser (selling commissions only) (see Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*)
 - (2) Packing costs (domestic and export packing) (see Memorandum D13-4-7)
 - (3) The value of assists, i.e., goods or services supplied free or at a reduced cost by the purchaser for use in connection with the production and sale for export of the imported goods (see Memorandum D13-4-8, *Assists (Customs Act, Section 48)*)
 - (4) Royalties and licence fees related to the sale of the goods (see Memorandum D13-4-9, *Royalties and Licence Fees (Customs Act, Section 48)*)
 - (5) Subsequent proceeds, accruing to the vendor (see Memorandum D13-4-7)

ANNEXE A

VALEUR TRANSACTIONNELLE

Afin de décider si l'appréciation en douane d'une importation peut être déterminée sur la base de sa valeur transactionnelle, les questions suivantes, relatives à la transaction entre le vendeur et l'acheteur, devraient être posées.

1. Les marchandises ont-elles été vendues pour l'exportation au Canada et le prix est-il déterminable? Consultez le mémoire D13-4-1, *Méthode de la « valeur transactionnelle » (Loi sur les douanes, article 48)*.
2. S'il existe un lien entre l'acheteur et le vendeur, est-il possible de démontrer que ce lien n'a pas influé sur le prix payé ou à payer? Consultez le mémoire D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées (Loi sur les douanes, article 48)*.
3. Existe-t-il des limitations sur la vente, par exemple des restrictions, des conditions ou des produits ultérieurs inconnus? Consultez le mémoire D13-4-4, *Limitations à l'utilisation de la valeur transactionnelle (Loi sur les douanes, article 48)*.

Si la réponse aux questions 1 et 2 est « oui » et qu'il n'y a pas de limitations, comme il est décrit à la question 3, la méthode de la valeur transactionnelle doit être utilisée.

La valeur transactionnelle devrait être calculée de la façon suivante, en tenant compte des ajustements énumérés au paragraphe 48(5) de la *Loi* :

a) Prix payé ou à payer pour les marchandises (voir le mémoire D13-4-3), y compris tous les paiements effectués directement ou indirectement au vendeur ou à son profit _____ \$

b) Additions, s'il y a lieu (si les montants ne sont pas inclus dans a) ci-dessus)

(1) Commissions supportées par l'acheteur (les commissions de vente seulement) (voir le mémoire D13-4-7, *Ajustement du prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*)

(2) Coûts d'emballage (emballage d'expédition intérieure et d'exportation) (voir le mémoire D13-4-7)

(3) La valeur des aides, c'est-à-dire des marchandises ou des services que l'acheteur fournit gratuitement ou à coût réduit et utilisés lors de la production et de la vente pour l'exportation des marchandises importées (voir le mémoire D13-4-8, *Aides (Loi sur les douanes, article 48)*)

(4) Redevances et droits de licence relatifs à la vente des marchandises (voir le mémoire D13-4-9, *Redevances et droits de licence (Loi sur les douanes, article 48)*)

(5) Produits ultérieurs revenant au vendeur (voir le mémoire D13-4-7)

APPENDIX A – cont.

(6) Transportation, insurance, and associated costs up to and at the point of direct shipment (see Memorandum D13-3-3, *Transportation and Associated Costs (Customs Act, Sections 48 to 54)*, and Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment (Customs Act, Sections 48 to 54)*)

.....

SUB TOTAL \$ _____

(c) Deductions, if applicable (if included in (a) above)

(1) Transportation, insurance, and associated costs from the point of direct shipment (see Memorandum D13-3-3 and Memorandum D13-3-4)

.....

(2) Construction, erection, assembly costs, etc., after importation (see Memorandum D13-4-7)

.....

(3) Import duties and taxes (see Memorandum D13-4-7)

.....

SUB TOTAL \$ _____

VALUE FOR DUTY \$ _____

ANNEXE A – suite

(6) Coûts de transport, d'assurance et autres frais connexes jusqu'au et au lieu d'expédition directe (voir les mémoires D13-3-3, *Coûts de transport et frais connexes (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*, et D13-3-4, *Lieu d'expédition directe (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*)

TOTAL PARTIEL \$

c) Déductions, s'il y a lieu (si les montants sont inclus dans a) ci-dessus)

(1) Coûts de transport, d'assurance et autres frais connexes depuis le lieu d'expédition directe (voir les mémoires D13-3-3 et D13-3-4)

(2) Coûts de construction, d'installation, d'assemblage, etc., après l'importation (voir le mémoire D13-4-7)

(3) Droits et taxes à l'importation (voir le mémoire D13-4-7)

TOTAL PARTIEL

VALEUR EN DOUANE \$

APPENDIX B

ANNEXE B

APPENDIX B

TRANSACTION VALUE OF IDENTICAL/SIMILAR GOODS

1. If the value for duty cannot be determined under the transaction value method, then the goods must be valued under a subsequent method. If identical goods were imported at or about the same time as the goods being appraised (see Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act*), then these other goods must be used as the basis for determining the value for duty.
2. If there were no identical goods imported but similar goods were imported at or about the same time (see Memorandum D13-5-1), then these goods must be used as the basis for determining the value for duty.
3. In order to determine the value for duty under either of these methods, it is necessary that the value for duty of the identical or similar goods has been determined under the transaction value method.
4. To determine the value for duty of the goods being appraised, use the transaction value of the identical/similar goods and adjust for any differences in quantity, commercial level, or mode and distance of transportation between the goods being appraised and the identical/similar goods (see Memorandum D13-5-1).

(a) Transaction value of identical/similar goods \$ _____

(b) Adjustments to (a), if any. Indicate if addition or deduction is being made (+, -) (see Memorandum D13-5-1)

(1) quantity differences

(2) commercial level differences

(3) mode and distance of transportation differences

(c) Value for duty \$ _____

ANNEXE B

VALEUR TRANSACTIONNELLE DE MARCHANDISES IDENTIQUES OU SEMBLABLES

1. Si la valeur en douane ne peut être déterminée sur la base de la valeur transactionnelle, les marchandises doivent être appréciées selon une autre méthode. Si des marchandises identiques ont été importées au même moment ou à peu près au même moment que les marchandises à apprécier (voir le mémorandum D13-5-1, *Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*), ces autres marchandises doivent servir de base dans la détermination de la valeur en douane.

2. S'il n'y a pas eu d'importations de marchandises identiques, mais que des marchandises semblables ont été importées au même moment ou à peu près au même moment (voir le mémorandum D13-5-1), les marchandises semblables doivent servir de base dans la détermination de la valeur en douane.

3. Afin de déterminer la valeur en douane d'après l'une ou l'autre de ces méthodes, il faut que la valeur en douane des marchandises identiques ou semblables ait été déterminée sur la base de leur valeur transactionnelle.

4. Pour déterminer la valeur en douane des marchandises à apprécier, on se servira de la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables qu'on ajustera pour tenir compte de certaines différences dans la quantité, le niveau commercial, ou la distance et le mode de transport entre les marchandises à apprécier et les marchandises identiques ou semblables (voir le mémorandum D13-5-1).

a) Valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables _____ \$

b) Ajustements apportés à a), s'il y a lieu. Indiquer si l'ajustement est une addition ou une déduction (+, -) (voir le mémorandum D13-5-1)

(1) différences dans la quantité

(2) différences dans le niveau commercial

(3) différences dans la distance et le mode de transport

c) Valeur en douane _____ \$

APPENDIX C

ANNEXE C

APPENDIX C

DEDUCTIVE VALUE

1. If none of the previous methods are applicable, the deductive method may be used to determine the value for duty. The importer has the option, however, of reversing the order of application of the deductive and computed methods.
2. Under this method, it is first necessary to establish the predominant price per unit at which the goods, or identical or similar goods, were sold in Canada, either in the condition as imported or after further processing. Further instructions for determining a price per unit are contained in Memorandum D13-7-1, *Determination of the Price per Unit (Customs Act, Section 51)*.
3. From the price per unit, deductions are made for either commissions earned on sales in Canada, or an amount for profit and general expenses on sales in Canada and certain other elements specified in Memorandum D13-7-3, *Deductions From the Price per Unit (Customs Act, Section 51)*, where applicable.
4. The amount for profit and general expenses is to be calculated as a whole and expressed as a percentage of selling price.
5. The valuation provisions of the *Customs Act* specify that amounts for commissions or profit and general expenses be those “generally reflected” on sales of imported goods of the same class or kind in Canada. In applying this provision, customs is prepared to accept the importer’s own figures for commissions or profit and general expenses based on sales of the narrowest range of goods for which accounting records are available.

(a) Price per unit (see Memorandum D13-7-1) \$ _____

(b) Deductions

(1) Commissions or profit and general expenses (see
Memorandum D13-7-3)

(2) Transportation costs from the point of direct shipment (see
Memorandum D13-3-3 and Memorandum D13-3-4)

(3) Duties and taxes in Canada (see Memorandum D13-7-3)

(4) Assembly, packaging, further processing costs (if applicable)
after importation (see Memorandum D13-7-3)

(c) Value for duty \$ _____

ANNEXE C

VALEUR DE RÉFÉRENCE

1. Lorsque les méthodes qui précèdent ne s'appliquent pas, la méthode de la valeur de référence peut être utilisée pour déterminer la valeur en douane. L'importateur peut, toutefois, inverser l'ordre d'application des méthodes de la valeur de référence et de la valeur reconstituée.
2. En vertu de cette méthode, il faut d'abord déterminer le prix unitaire prépondérant auquel les marchandises, ou des marchandises identiques ou semblables, ont été vendues au Canada, soit dans l'état où elles ont été importées ou après avoir subi une transformation complémentaire. Le mémoire D13-7-1, *Détermination du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*, fournit plus de renseignements quant à la détermination du prix unitaire.
3. Certains montants sont déduits du prix unitaire, soit pour les commissions payées lors des ventes au Canada, soit pour les bénéfices et les frais généraux supportés lors des ventes au Canada et, s'il y a lieu, pour certains autres éléments indiqués dans le mémoire D13-7-3, *Déductions du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*.
4. Le montant pour les bénéfices et frais généraux doit être calculé dans son ensemble et exprimé en un pourcentage du prix de vente.
5. Les dispositions de la *Loi sur les douanes* relatives à l'appréciation en douane précisent que les montants pour les commissions ou les bénéfices et frais généraux, devraient être ceux généralement supportés lors de ventes au Canada de marchandises importées de même nature ou de même espèce. Pour l'application de cette disposition, les douanes sont prêtes à accepter les chiffres de l'importateur représentant les commissions ou les bénéfices et frais généraux basés sur ses ventes de la plus proche catégorie ou gamme de marchandises, pour lesquels des registres comptables sont disponibles.

a) Prix unitaire (voir le mémoire D13-7-1) _____ \$

b) Déductions

(1) Commissions ou bénéfices et frais généraux (voir le mémoire D13-7-3)

(2) Coûts de transport depuis le lieu d'expédition directe (voir les mémoires D13-3-3 et D13-3-4)

(3) Droits et taxes au Canada (voir le mémoire D13-7-3)

(4) Coûts d'assemblage, d'emballage, de transformation complémentaire (s'il y a lieu) engagés après l'importation (voir le mémoire D13-7-3)

c) Valeur en douane _____ \$

APPENDIX D

ANNEXE D

APPENDIX D

COMPUTED VALUE

1. If the imported goods cannot be valued under the transaction value method or under the transaction value method of identical or similar goods, the deductive value method or the computed value method must be used. The deductive value method is explained in Appendix C.
2. In order to determine a value for duty under the computed value method, it will be necessary to obtain information from the country of production of the goods, normally from the producer.
3. A computed value consists of the aggregate of the elements specified in paragraphs 52(2)(a) and (b) of the *Customs Act*. These are materials, production or other processing costs, packing, assists, the cost to the producer of any engineering work, etc., undertaken in Canada, and supplied to him and an amount for profit and general expenses (see Memorandum D13-8-1, "*Computed Value*" Method (*Customs Act*, Section 52)).
4. The amount for profit and general expenses to be considered when calculating the computed value is the amount "generally reflected" in export sales to Canada by producers in the country of export. In applying this provision, customs is prepared to accept the producer's own figures based on sales to Canada of the narrowest range of goods for which accounting records are available.

(a) Elements specified in paragraph 52(2)(a) (see Memorandum D13-8-1)

(1) materials employed in production	
(2) production and processing costs	
(3) packing costs	
(4) value of assists	
(5) costs to the producer of engineering work, etc., undertaken in Canada	\$ _____

(b) Amount for profit and general expenses referred to in paragraph 52(2)(b) (see Memorandum D13-8-1) \$ _____

(c) Value for duty \$ _____

ANNEXE D

VALEUR RECONSTITUÉE

1. Si les marchandises importées ne peuvent pas être appréciées selon la méthode de la valeur transactionnelle ni d'après la méthode de la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables, la méthode de la valeur de référence ou de la valeur reconstituée doit être utilisée. La méthode de la valeur de référence est expliquée à l'annexe C.

2. Afin de déterminer une valeur en douane en vertu de la méthode de la valeur reconstituée, il faut obtenir des renseignements du pays de production des marchandises, normalement du producteur.

3. Une valeur reconstituée comprend la somme des éléments énumérés aux alinéas 52(2)a) et b) de la *Loi sur les douanes*. Ces éléments sont les matières; les coûts d'opérations de production, ou autres; l'emballage; les aides; les coûts, supportés par le producteur, des travaux d'ingénierie, etc., exécutés au Canada et qui lui sont fournis; et un montant pour les bénéfices et frais généraux (voir le mémoire D13-8-1, *Méthode de la « valeur reconstituée » (Loi sur les douanes, article 52)*).

4. Le montant relatif aux bénéfices et frais généraux à considérer dans le calcul de la valeur reconstituée est le montant généralement supporté lors de ventes effectuées pour l'exportation au Canada par des producteurs dans le pays d'exportation. Pour l'application de cette disposition, les douanes sont prêtes à accepter les chiffres du producteur basés sur ses ventes vers le Canada de la plus proche catégorie ou gamme de marchandises, pour lesquels des registres comptables sont disponibles.

a) Éléments énumérés à l'alinéa 52(2)a) (voir le mémoire D13-8-1)

(1) matières utilisées dans la production	
(2) coûts d'opérations de production, ou autres	
(3) coûts d'emballage	
(4) valeur des aides	
(5) coûts, supportés par le producteur, des travaux d'ingénierie, etc., exécutés au Canada	_____ \$

b) Montant pour les bénéfices et frais généraux visés à l'alinéa 52(2)b)
(voir le mémoire D13-8-1) _____ \$

c) Valeur en douane _____ \$

APPENDIX E

ANNEXE E

APPENDIX E

ANNEXE E

RESIDUAL BASIS OF APPRAISAL

1. There may be some importations that cannot be valued under the previous methods of valuation because of certain circumstances in the transaction between the importer and exporter.

2. In such cases, the valuation provisions of the *Customs Act* provide that a value be determined by using a "flexible application" of one of the previous methods based on information available in Canada (see Memorandum D13-9-1, "*Residual Basis of Appraisal*" *Method (Customs Act, Section 53)*). In determining value for duty under this method, importers may use one of the previous sheets for calculation purposes.

DERNIÈRE BASE DE L'ÉVALUATION

1. Il se peut que les méthodes d'appréciation précédentes ne s'appliquent pas à certaines importations en raison des circonstances entourant la transaction entre l'importateur et l'exportateur.

2. Dans ces cas, les dispositions de la *Loi sur les douanes* relatives à l'appréciation en douane prévoient qu'on peut obtenir une valeur en appliquant, d'une manière plus souple, l'une des méthodes d'appréciation précédentes, selon les données accessibles au Canada (voir le mémoire D13-9-1, *Méthode de la « dernière base de l'appréciation » (Loi sur les douanes, article 53)*). Pour déterminer la valeur en douane en vertu de cette méthode, les importateurs peuvent se servir d'une des feuilles précédentes pour faire leurs calculs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 48 to 53
HEADQUARTERS FILE – 7034-5-61
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-1, June 1, 1986
OTHER REFERENCES – D1-4-1, D13-3-3, D13-3-4, D13-4-1, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-5, D13-4-7, D13-4-8, D13-4-9, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de la politique de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 7034-5-61
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-3-1, le 1 ^{er} juin 1986
AUTRES RÉFÉRENCES – D1-4-1, D13-3-3, D13-3-4, D13-4-1, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-5, D13-4-7, D13-4-8, D13-4-9, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

April 19, 2001

Le 19 avril 2001





Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-3-2

In Brief

RELATED PERSONS

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada



Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-3-2

RELATED PERSONS

This memorandum outlines the effect upon the application of various methods of valuation of provisions in the *Customs Act* pertaining to related persons.

Legislation

Section 45 to 53 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Under subsection 45(3), persons are related to each other if:

- (a) they are individuals connected by blood relationship, marriage, common-law partnership or adoption within the meaning of subsection 251(6) of the *Income Tax Act*;
- (b) one is an officer or director of the other;
- (c) each such person is an officer or director of the same two corporations, associations, partnerships or other organizations;
- (d) they are partners;
- (e) one is the employer of the other;
- (f) they directly or indirectly control or are controlled by the same person;
- (g) one directly or indirectly controls or is controlled by the other;
- (h) any other person directly or indirectly owns, holds or controls five per cent or more of the outstanding voting stock or shares of each such person; or
- (i) one directly or indirectly owns, holds or controls five per cent or more of the outstanding voting stock or shares of the other.

2. The existence of a relationship is relevant to the determination of the value for duty in the following situations:

- (a) under paragraph 48(1)(d), the transaction value determined in a sale between related persons cannot be used as the value for duty unless the requirements of that paragraph are met (refer to Memorandum D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons*);
- (b) under paragraph 48(3)(a), when establishing the acceptability of the transaction value in a sale between related persons using the test values, the transaction value of identical or similar goods, which are likewise sold to a related person, cannot be used (refer to Memorandum D13-4-5); and
- (c) under paragraph 51(3)(a), a sale between related persons cannot be used to determine the "price per unit" when valuing goods using the deductive value method (refer to Memorandum D13-7-1, *Deductive Value Method – Determination of the Price Per Unit*).

Additional Information

3. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –*Customs Act*
*Income Tax Act***SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D13-3-2, March 9, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-3

OTHER REFERENCES –

D13-4-5, D13-7-1

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> <i>Loi de l'impôt sur le revenu</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-3-2, le 9 mars 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-3		AUTRES RÉFÉRENCES - D13-4-5, D13-7-1			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





Ottawa, le 9 août 2013

MÉMORANDUM D13-3-2

PERSONNES LIÉES

Le présent mémorandum décrit les répercussions sur l'application de diverses méthodes d'établissement de la valeur des dispositions contenues dans la *Loi sur les douanes* concernant les personnes liées.

Références législatives

Articles 45 à 53 de la *Loi sur les douanes* :

<http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/Index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. En vertu du paragraphe 45(3), sont liées entre elles les personnes suivantes :

- a) les personnes physiques liées par le sang, le mariage, une union de fait ou l'adoption au sens du paragraphe 251(6) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*;
- b) le dirigeant ou l'administrateur et celui qui est dirigé ou administré;
- c) les dirigeants ou administrateurs communs de deux personnes morales, associations, sociétés de personnes ou autres organismes;
- d) les associés;
- e) l'employeur et son employé;
- f) les personnes qui, directement ou indirectement, contrôlent la même personne ou sont contrôlées par elle;
- g) deux personnes dont l'une contrôle l'autre directement ou indirectement;
- h) plusieurs personnes dont une même personne possède, détient ou contrôle directement ou indirectement au moins cinq pour cent des actions ou parts émises et assorties du droit de vote;
- i) deux personnes dont l'une possède, détient ou contrôle directement ou indirectement au moins cinq pour cent des actions ou parts émises et assorties du droit de vote de l'autre.

Renseignements supplémentaires

3. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interruption seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

2. L'existence d'un lien est pertinente lors la détermination de la valeur en douane dans les situations suivantes :

- a) en vertu de l'alinéa 48(1)d), la valeur transactionnelle déterminée lors d'une vente effectuée entre personnes liées ne peut servir de valeur en douane à moins que les exigences de cet alinéa soient respectées (consultez le *Mémorandum D13-4-5, Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées*);
- b) en vertu de l'alinéa 48(3)a), lorsqu'on établit l'acceptabilité de la valeur transactionnelle lors d'une vente effectuée entre des personnes liées en utilisant des valeurs critiques, on ne peut pas se servir de la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables qui sont aussi vendues à une personne liée (consultez le *Mémorandum D13-4-5*);
- c) en vertu de l'alinéa 51(3)a), on ne peut pas se servir d'une vente effectuée entre personnes liées pour déterminer le « prix unitaire » lors de l'établissement de la valeur des marchandises sous la méthode de la valeur de référence (consultez le *Mémorandum D13-7-1, Méthode de la valeur de référence - Détermination du prix unitaire*).

En résumé

PERSONNES LIÉES

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, September 25, 2013

MEMORANDUM D13-3-3

IN BRIEF

Transportation and Associated Costs

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada



Ottawa, September 25, 2013

MEMORANDUM D13-3-3

Transportation and Associated Costs

This memorandum explains how transportation and associated costs are to be treated under the value for duty provisions of the *Customs Act*.

Legislation

Sections 44 to 56 of the *Customs Act*:

<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/FullText.html>.

Guidelines and General Information

1. Sections 48 to 54 of the *Customs Act* (the Act) require that the transportation costs of the goods be determined to properly apply all valuation methods. This memorandum defines activities considered to be transportation costs. The treatment of transportation costs, under all methods of valuation, will depend on the establishment of the place of direct shipment. Therefore, a place of direct shipment for the goods must be established. Refer to Memorandum D13-3-4, Place of Direct Shipment.

Definitions

2. The definitions in this section explain some of the words and phrases used in this memorandum.

Cost of Transportation

3. This means freight charges directly associated with the movement of the goods, such as the cost of moving the goods by truck, aircraft, train, ship, or any other means of transportation.

Cost of Loading, Unloading, and Handling

4. This means expenses that have to do with moving the goods onto or off of a truck, aircraft, train, ship or other means of transportation. It includes the filling and emptying of reusable commercial freight containers and the costs for lighterage, which is the transfer of goods directly from one ship to another.

Insurance Costs

5. This means the cost of insurance covering loss or damage to the goods while they are in transit.

Other Charges and Expenses

6. This includes other costs associated with the transportation of the goods. Some of these costs are customs brokers' and freight forwarders' fees, export documentation

fees, inspection charges, weight and measurement certificates, warehousing fees, refrigeration charges and fees for the use of temperature recording devices. Demurrage charges, which are charges for failure to load or unload a truck or other carrier within a certain time, are also included.

7. Gassing or fumigation fees are also a transportation cost if they are required by the transportation company to protect the goods, for example, against an infestation by insects. If the gassing charge is **not** for pest control purposes, for example, if gassing is done to ensure that tomatoes arrive at their destination looking "red and juicy," the gassing charge is **not** a transportation cost. The section entitled "Transportation Costs and the Value for Duty" explains how these charges are to be handled.

Packing Costs

8. In order to ensure that packing costs are addressed under the relevant provision of the Act, the importer must confirm if costs for packing are transportation-related. The cost of regular packing which the seller provides to market or to protect the goods is **not** a transportation cost. An explanation on how to handle these charges can be found in the section called "Transportation Costs and the Value for Duty".

9. Charges for packing which a transportation company provides to protect the transportation company from damage liability, is a transportation cost. This extra packing is over and above regular packing and is applied to the goods at the loading platform or other place of shipment. Since this extra packing is a requirement of the transportation company, it is a transportation-related expense and considered to be another cost associated with the transportation of the goods.

10. For example, a bicycle retailer in Montréal buys 100 bicycles from a supplier in Paris, France. The supplier boxes the bicycles and sends them off by truck to an ocean port. At the ocean port, the ocean carrier requires that the boxes be wrapped in plastic to protect them during the ocean trip. As the plastic wrapping is a requirement of the transportation company, it is considered to be an associated cost of transportation. The boxes that the supplier uses to package the bicycles would **not** be considered an associated cost of transportation as they are not packing required by the transportation company.

11. The list of transportation charges and expenses above is not exhaustive. If costs are incurred that are believed to be transportation-related and which are not listed above, contact the Canada Border Services Agency (CBSA) to obtain advice on the proper treatment of these costs.

Actual Transportation Costs

12. The CBSA does not always require an importer to submit proof of a charge for transportation in a declaration of value for duty. However, if the CBSA requires a confirmation of the amount of a transportation cost, documentation must be submitted which supports the actual amount of the cost incurred. Estimates of the transportation costs are **not** acceptable.

13. These principles were outlined in two decisions issued by the Canadian International Trade Tribunal (CITT). In the “Monark Import-Export Inc. decision (Appeal 3068),” the CITT concluded that only the actual transportation costs could be considered. In the “Consulac Architectural Products Ltd. decision (Appeal 92-157),” the CITT ruled that it was the appellant’s responsibility to prove what were the actual transportation costs, and that estimates were not acceptable. These decisions can be accessed on the CITT Web site at www.citt.gc.ca.

Transportation Rebates and Discounts

14. A transportation company may offer rebates or discounts on their transportation rates, for example, when engaged to transport many shipments over a period of time. As an incentive, the transportation company may offer rebates or discounts on their published rates. The timing of the rebate, either before or after importation, has no bearing on the treatment of transportation costs in a calculation of value for duty. The actual amount of the transportation costs to be included in the calculation must be identified.

Standard Allowances

15. A standard allowance is a set transportation cost, built into the selling price of the goods no matter where the goods are being shipped. This standard allowance likely does not equal the actual transportation cost of the goods. In a calculation of value for duty, a deduction from the price paid or payable of goods for a transportation charge must reflect the actual amount of the charge, and not the amount of a standard allowance. The importer should be prepared to substantiate the amount of deduction by indicating the actual cost of transportation.

16. For example, a Toronto-based company operates sporting goods stores throughout Ontario. The company buys canoes on a C & F (cost and freight) basis from a company in Cleveland, Ohio, for delivery to individual stores. The seller determines that the average transportation cost to any store in Canada is \$100, and charges the Toronto company \$800 for every canoe it purchases.

17. In a calculation of the value for duty of an imported canoe made under the transaction value method, the standard transportation allowance of \$100 would not be an allowable deduction from the price of \$800, because it is not the actual transportation cost of the goods. If, however, the seller provides information demonstrating that their cost to ship the canoes to Ontario is \$.05/km. the CBSA would consider this to be a reasonable basis for identifying the amount of deduction from the price paid or payable for the transportation cost to ship a canoe from Cleveland to individual stores in Ontario.

Transportation Costs and the Value for Duty

18. Transportation costs from the place of direct shipment to Canada are not included in a calculation of value for duty (refer to Memorandum D13-3-4 for information). The paragraphs below address the treatment of transportation costs under the six methods of valuation.

Transaction Value Method (Section 48, *Customs Act*)

19. All transportation costs paid by the purchaser must be added to the price paid or payable when they are for the transportation of the goods **to** the place of direct shipment to Canada. Under subparagraph 48(5)(a)(vi) of the Act, the transportation costs must be added to the price paid or payable if they are not already included in the price paid or payable.

20. When the transportation costs for the transportation of the goods **from** the place of direct shipment are already included in the price paid or payable, subparagraph 48(5)(b)(i) of the Act allows for their deduction. As previously mentioned, the CBSA may request an importer to provide proof of the actual amount of transportation costs deducted from the price paid or payable. If an importer is aware of a subsequent rebate or discount on the amount of a transportation charge, an amendment to a declaration of value for duty may be required.

21. The Act does not address transportation costs incurred **at** the place of direct shipment. Transportation costs must be categorized as occurring either **to** or **from** the place of direct shipment. Costs incurred at the place of direct shipment in the movement of the goods from the place of direct shipment are considered to be transportation costs from the place of direct shipment. All other costs incurred at the place of direct shipment are considered to be for the transportation of the goods **to** the place of direct shipment.

22. As mentioned previously, not all charges which might initially appear to be transportation costs are, after closer scrutiny, found to be transportation costs. For instance, the costs incurred to gas or fumigate goods, other than to protect them against an infestation by insects, are not transportation costs. They represent a vendor overhead to make the goods more marketable or to enhance their value

and are therefore, properly part of the price paid or payable. Under the transaction value method, these gassing and fumigation charges would be considered to be a payment made by the buyer to or for the benefit of the vendor and therefore, form part of the price paid or payable. As well, the cost of regular packing which the seller provides to market and to protect the goods is not a transportation cost. Under the transaction value method, these packing costs are provided for under subparagraph 48(5)(a)(ii) of the Act and if not already included must be added to it. These packing costs cannot be deducted or otherwise excluded from the price paid or payable for the goods, regardless of where they are incurred.

23. For example, a vendor in California wishes to ship 1000 crystal wine glasses from its factory in San Francisco to its customer in Montréal, Quebec. The company decides to ship the goods via a commercial carrier and to package the goods in boxes of ten. Although the transportation company does not require that any extra packaging be used, the company knows that if it packages the glasses in the cardboard boxes with tissue paper, most, if not all, of the glasses will be broken by the time they reach their Montréal destination. The company decides to buy special packaging to individually wrap the glasses and cardboard separators to ensure that the glasses are not damaged during transportation. Since this expense represents an overhead cost to the vendor, one would expect that cost to be built into the price of the glasses, but since it is not a transportation requirement, no deduction is allowed for its cost. Alternatively, if the California company bills its customer separately for the extra packing, this amount should be added to the price under subparagraph 48(5)(a)(ii) of the Act.

24. The commercial carrier however, does require that the boxes be placed on pallets, that air cushioning devices be placed between the pallets, and that special reinforced straps be used to keep the pallets together. The cost of the pallets, air cushioning devices, and the reinforced straps are required by the transportation company and are to be treated as a transportation cost. Depending on the circumstances, the Montréal buyer may be able to deduct the cost for these transportation costs, if they are included in the price paid or payable, in a calculation of value for duty made under section 48 of the Act.

Transaction Value of Identical Goods and Similar Goods Methods (Sections 49 and 50, *Customs Act*)

25. If either the transaction value of identical goods method or the transaction value of similar goods method applies, certain adjustments to the transaction value of identical or similar goods may be made when there are differences in shipping costs between goods accounted for under section 48 of the Act and the identical or similar goods being valued. Adjustments may apply for differences in

mode of transportation or distance travelled to the place of direct shipment. Refer to Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act*, for further information on the transaction value of identical goods method and the transaction value of similar goods method.

26. For example, Company A imports goods and stores them in a warehouse located in Vancouver. As the goods are not sold for export to Canada, they cannot be accounted for under the transaction value method, and a subsequent method of valuation will apply.

27. Company B imports a similar product in approximately the same quantities and at the same trade level as Company A. The CBSA has conducted a review of Company B and determined that value for duty was correctly accounted for under the transaction value method. It is possible to use this transaction value as the basis to determine the value for duty of Company A's goods under the transaction value of similar goods method (section 50 of the Act).

28. Company B sells the goods in Canada for an all-inclusive CIF (cost of insurance and freight) price of \$20/unit. Company B transports the goods by train to the place of direct shipment, location X, for a cost of \$5/unit. At location X, the goods are re-packaged and warehoused overnight. The next day the goods are loaded onto a truck and shipped to Canada. The cost of transporting the goods to Canada from location X is \$3/unit. Subparagraph 48(5)(b)(i) of the Act indicates that international freight costs from the place of direct shipment can be deducted from the CIF price. There is no need to make an adjustment under subparagraph 48(5)(a)(vi) of the Act, which requires that transportation costs incurred to move goods to the place of direct shipment be added to the price paid or payable, since the cost of \$5/unit is already included in the CIF price. Therefore, the value for duty declared by Company B to the CBSA at the time of importation is \$17/unit, and is the amount to which adjustments will be made to determine the value for duty which should be declared by Company A.

29. Company A transports the goods by air to location X, the place of direct shipment. The cost of transporting the goods by air is \$7/unit. At location X, the goods are re-packaged and warehoused for one night. The goods are then loaded onto a truck and shipped to Canada. The cost of transporting the goods by truck is \$3/unit. The inland cost of getting the goods to location X was \$2/unit higher for Company A. Therefore, the value for duty to be declared by Company A is \$19/unit (the \$17 base amount plus an adjustment of \$2 for differences in the cost of transportation to the place of direct shipment to Canada).

30. In the above example, the cost of transportation for both companies, from the place of direct shipment, was the same. If there are differences in transportation and/or associated costs from the place of direct shipment, these differences must be taken into account when determining the value for duty.

Deductive Value Method (Section 51, Customs Act)

31. Transportation costs may also be deducted under the deductive value method. Deductions are made from the resale price in Canada of the goods for the transportation costs in Canada and the transportation costs from the place of direct shipment. However, these deductions cannot be made if they have already been deducted from the price per unit under the deduction for general expenses. Refer to Memorandum D13-7-1, Deductive Value Method – Determination of the Price Per Unit, and Memorandum D13-7-3, Deductive Value Method – Deductions From the Price Per Unit, for further information.

Computed Value Method (Section 52, Customs Act)

32. All transportation costs must be added to the cost of production of goods when they are for the transportation of the goods **to** the place of direct shipment to Canada. These costs do not have to be added if they are already included in the amount for profit and general expenses. Refer to Memorandum D13-8-1, Computed Value Method, for further information.

Residual Value Method (Section 53, Customs Act)

33. Adjustments for transportation costs may have to be made when the residual value method applies. As the residual value method is a flexible application of one of the other five methods of valuation, the treatment of transportation costs should be consistent with the method which has been flexibly applied. Refer to Memorandum D13-9-1, Residual Basis of Appraisal Method, for further information.

Additional Information

34. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –Customs Act, sections 44 to 56**SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D13-3-3, December 10, 1999

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-3

OTHER REFERENCES –D13-3-4, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –		Direction des programmes commerciaux	
RÉFÉRENCES LÉGALES –		<i>Loi sur les douanes</i> , articles 44 à 56	
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –		D13-3-3, le 10 décembre 1999	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –		79070-4-3	
AUTRES RÉFÉRENCES –		<u>D13-3-4, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1</u>	



Méthode de la valeur reconstituée (article 52 de la

Loi sur les douanes)

32. Tous les coûts de transport doivent être ajoutés au coût de production des marchandises lorsque ces coûts sont engagés pour le transport des marchandises vers le lieu d'expédition directe au Canada. Ces coûts ne doivent pas être ajoutés s'ils sont déjà inclus dans le montant au titre des bénéfices et des frais généraux. Consultez le *Mémoire* D13-8-1, *Méthode de la valeur reconstituée*, pour plus de renseignements.

Dernière méthode d'appréciation (article 53 de la

Loi sur les douanes)

33. Il pourrait être nécessaire de rajuster les coûts de transport lorsque la dernière méthode d'appréciation est utilisée. Puisque la dernière méthode d'appréciation est une application souple de l'une des cinq autres méthodes d'établissement de la valeur, le traitement des coûts de transport doit être conforme à la méthode qu'on a choisi d'appliquer librement. Consultez le *Mémoire* D13-9-1, *Méthode de la dernière base de l'appréciation*, pour plus de renseignements.

Renseignements supplémentaires

34. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interruption seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

coût de transport des marchandises jusqu'au Canada depuis l'endroit X est de 3 \$ l'unité. Le sous-alinéa 48(5)b)(i) de la Loi prévoit que les coûts de transport internationaux depuis le lieu d'expédition directe peuvent être déduits du prix CAF. Il n'est pas nécessaire d'effectuer un rajustement en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(vi) de la Loi, qui exige que les coûts de transports encourus pour déplacer les marchandises jusqu'au lieu d'expédition directe soient ajoutés au prix payé ou à payer, puisque le prix global CAF comprend déjà le coût de transport de 5 \$ l'unité. Ainsi, la valeur en douane devant être déclarée à l'ASFC par la société B au moment de l'importation est de 17 \$ l'unité, ceci étant le montant selon lequel les rajustements seront effectués pour déterminer la valeur en douane devant être déclarée par la société A.

29. La société A transporte les marchandises par air jusqu'à l'endroit X, soit le lieu d'expédition directe. Le coût du transport des marchandises par air est de 7 \$ l'unité. A l'endroit X, les marchandises sont remballées et entreposées jusqu'au lendemain. Les marchandises sont ensuite chargées sur un camion et expédiées vers le Canada. Le coût de transport des marchandises par camion est de 3 \$ l'unité. Le coût de transport intérieur des marchandises jusqu'à l'endroit X était de 2 \$ l'unité plus élevé pour la société A. Par conséquent, la valeur en douane qui doit être déclarée par la société A est de 19 \$ l'unité (c.-à-d., le montant de base de 17 \$, plus un rajustement de 2 \$ pour tenir compte de la différence dans le coût de transport vers le lieu d'expédition direct au Canada).

30. Dans l'exemple ci-dessus, le coût du transport pour les deux sociétés, depuis le lieu d'expédition directe, était le même. S'il y a des différences dans les coûts de transport ou les frais connexes depuis le lieu d'expédition directe, il faut en tenir compte lors de la détermination de la valeur en douane.

Méthode de la valeur de référence (article 51 de la Loi

sur les douanes)

31. Les coûts de transport peuvent aussi être déduits en vertu de la méthode de la valeur de référence. Selon cette méthode, les coûts de transport à l'intérieur du Canada et les coûts de transport depuis le lieu d'expédition directe peuvent être déduits du prix unitaire de revente au Canada des marchandises importées. Toutefois, ces déductions ne peuvent être effectuées si elles ont déjà été faites à partir du prix unitaire à titre de frais généraux ou de commissions. Consultez le *Mémoire* D13-7-1, *Méthode de la valeur de référence – Détermination du prix unitaire*, et le *Mémoire* D13-7-3, *Méthode de la valeur de référence – Déductions du prix unitaire*, pour obtenir plus de renseignements.

soit depuis le lieu d'expédition directe. Les coûts de transport engagés sur les lieux de l'expédition directe qui découlent du déplacement des marchandises depuis le lieu d'expédition directe sont considérés des coûts de transport depuis le lieu d'expédition directe. Tous les autres coûts engagés sur le lieu d'expédition directe sont considérés être pour le déplacement des marchandises vers le lieu d'expédition directe.

22. Tel que susmentionné les coûts qui pouvaient au départ sembler être des coûts de transport peuvent, après examen plus approfondi, ne pas être considérés comme de tels coûts. Par exemple, les coûts du gavage ou de la fumigation de produits à des fins autres que la protection contre une infestation d'insectes ne sont pas considérés comme des coûts de transport. Ils sont plutôt considérés comme des frais généraux du vendeur pour mieux commercialiser les marchandises et accroître leur valeur. Par conséquent, ils font partie du prix payé ou à payer. Selon la méthode de la valeur transactionnelle, ces frais de gavage et de fumigation pour des raisons esthétiques seraient considérés comme un paiement effectué par l'acheteur au profit du vendeur et, par conséquent, comme faisant partie du prix payé ou à payer. De plus, les coûts de l'emballage ordinaire fourni par le vendeur pour commercialiser et protéger les marchandises ne sont pas considérés comme des coûts de transport. Ces coûts d'emballage sont prévus au sous-alinéa 48(5)(a)(ii) de la Loi dans le cadre de la méthode de la valeur transactionnelle, et ils doivent être ajoutés au prix payé ou à payer s'ils ne sont pas déjà inclus dans celui-ci. Ces coûts d'emballage ne peuvent pas être déduits ou autrement exclus du prix payé ou à payer pour les marchandises, peu importe l'endroit où ils sont engagés.

23. Par exemple, un vendeur en Californie désire expédier 1 000 verres à vin en cristal de son usine de San Francisco à un client à Montréal (Québec). Elle confie l'expédition des marchandises à un transporteur commercial et décide de les emballer dans des boîtes d'une capacité de 10 verres. Bien que la société de transport n'exige pas d'emballage supplémentaire, elle sait que la plupart, sinon la totalité, des verres seront brisés à leur arrivée à destination si elle les emballe dans des boîtes de carton et du papier. La société de transport décide donc d'acheter un emballage spécial pour envelopper chaque verre individuellement et des cartons séparateurs pour éviter tout dommage aux verres pendant le transport. Puisque cette dépense représente des frais généraux pour le vendeur, on pourrait s'attendre à ce que le coût soit inclus dans le prix des verres. Toutefois, comme il ne s'agit pas d'une exigence de la société de transport, aucune déduction n'est autorisée. Cependant, si la société de Californie facture distinctement le coût de l'emballage supplémentaire à son client, ce montant serait ajouté au prix conformément au sous-alinéa 48(5)(a)(ii) de la Loi. Ce montant doit être inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises.

24. Toutefois, le transporteur commercial exige que les boîtes soient placées sur des palettes, qu'il y ait des palettes renforcées soient utilisés pour tenir les palettes. Le coût des palettes, du matériel produisant les cousins d'air et des feuillets renforcés constitue une exigence de la compagnie de transport et doit être traité comme un coût de transport. Selon les circonstances, l'acheteur de Montréal pourrait déduire ces coûts de transport s'ils sont inclus dans le prix payé ou à payer lors de l'établissement de la valeur en douane en vertu de l'article 48 de la Loi.

Méthodes de la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables (articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes)

25. Si la méthode de la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables s'applique, certains rajustements pourront être effectués pour tenir compte des écarts entre les coûts d'expédition des marchandises déclarées en détail en vertu de l'article 48 de la Loi et les marchandises identiques et semblable pour lesquelles on établit la valeur. Des rajustements peuvent aussi être effectués pour tenir compte des différences du moyen de transport utilisé ou dans la distance parcourue jusqu'au lieu d'expédition directe. Consultez le *Mémoire D13-5-1, Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*, pour de plus amples renseignements sur la méthode de la valeur transactionnelle des marchandises identiques et la méthode de la valeur transactionnelle des marchandises et les marchandises et les met dans un entrepôt situé à Vancouver. Comme les marchandises ne sont pas vendues aux fins d'exportation au Canada, elles ne peuvent pas être déclarées en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle et l'une des méthodes subséquentes doit être utilisée.

27. La société B importe un produit semblable en des quantités et à un niveau commercial qui correspondent à peu près à ceux de la société A. L'ASFC a effectué un examen de la société B et a déterminé que la valeur en douane a été correctement établie selon la méthode de la valeur transactionnelle. Il est donc possible d'utiliser cette valeur transactionnelle comme base pour déterminer la valeur en douane des marchandises de la société A en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle des marchandises semblables (article 50 de la Loi).

28. La société B vend les marchandises au Canada au prix global CAF (coût, assurance, fret) de 20 \$ l'unité. La société B transporte les marchandises par train jusqu'au lieu d'expédition directe, à l'endroit X. Le coût du transport des marchandises par train jusqu'à l'endroit X, les pour un coût de 5 \$ l'unité. À l'endroit X, les marchandises sont remballées et entreposées jusqu'au lendemain. Le jour suivant, les marchandises sont chargées sur un camion et expédiées vers le Canada. Le

Lors du calcul de la valeur en douane, toute déduction au prix payé ou à payer des marchandises pour un coût de transport doit tenir compte du montant réel et non des frais courants. L'importateur doit être prêt à justifier le montant de la déduction en inscrivant le coût de transport réel.

16. Par exemple, une société établie à Toronto tient des magasins d'articles de sport sur tout le territoire de l'Ontario. La société achète des canots sur une base C et F (coût et fret) d'une société qui se trouve à Cleveland (Ohio) aux fins d'expédition vers ses magasins. Le vendeur détermine que le coût de transport moyen à un magasin au Canada s'élève à 100 \$ et il demande 800 \$ à la société de Toronto pour chaque canot qu'il achète.

17. En vertu de la méthode de la valeur transactionnelle, pour calculer la valeur en douane d'un canot importé, les frais courants de transport de 100 \$ ne sont pas une déduction admissible aux prix de 800 \$, car il ne s'agit pas du coût de transport réel des marchandises. Si, toutefois, le vendeur présente des renseignements qui démontrent que les frais engagés pour expédier les canots en Ontario sont de 0,05 \$/km, l'ASFC considérera ce montant comme une base raisonnable pour déterminer le montant à déduire du prix payé ou à payer pour l'expédition d'un canot de Cleveland vers un magasin en Ontario.

Coûts de transport et valeur en douane

18. Les coûts de transport du lieu d'expédition direct ne sont pas inclus lors du calcul de la valeur en douane (consultez le *Mémorandum D13-3-4* pour des renseignements). Les paragraphes qui suivent portent sur le traitement des coûts de transport sous les six méthodes d'établissement de la valeur.

Méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la Loi sur les douanes)

19. Tous les coûts de transport payé par l'acheteur doivent être ajoutés au prix payé ou à payer lorsqu'ils ont été engagés jusqu'au lieu d'expédition directe au Canada. Conformément au sous-alinéa 48(5)a)(vi) de la *Loi*, les coûts de transport doivent être inclus, s'il ne sont pas déjà inclus dans le prix payé ou à payer.

20. Lorsque les coûts de transport engagés pour le transport des marchandises depuis le lieu d'expédition directe sont déjà inclus dans le prix payé ou à payer, le sous-alinéa 48(5)b)(i) de la *Loi* permet de les déduire. Tel que susmentionné, l'ASFC peut demander à l'importateur de présenter une preuve du montant réel des coûts de transport déduit du prix payé ou à payer. Si un importateur est au courant qu'une remise ou un escompte a été ajouté à un coût de transport, il peut être nécessaire d'apporter une correction à la déclaration de la valeur en douane.

21. La *Loi* ne contient pas de disposition concernant les coûts de transport engagés au lieu d'expédition directe. Les coûts de transport se classent sous deux catégories, soit les coûts engagés jusqu'au lieu d'expédition directe ou

10. Par exemple, un détaillant de bicyclettes à Montréal achète 100 bicyclettes d'un fournisseur de Paris (France). Le fournisseur met les bicyclettes dans des caisses et les envoie par camion à un port maritime. Le transporteur maritime exige alors que les caisses soient emballées dans du plastique afin de les protéger au cours du voyage. Comme l'emballage de plastique est une exigence de la société de transport, il est considéré comme un coût de transport connexe. Les caisses utilisées par le fournisseur pour l'expédition des caisses **ne sont pas** considérées comme un coût de transport connexe, car il ne s'agit pas d'un emballage requis par la société de transport.

Coûts de transport réels

12. L'ASFC ne demande pas toujours à un importateur de présenter des preuves pour les coûts de transport lors de la déclaration de la valeur en douane. Toutefois, si l'ASFC demande une confirmation du montant des coûts de transport, des documents à l'appui des frais réels qui ont été engagés doivent être présentés. Les estimations des coûts de transport **ne sont pas** admissibles.

13. Ces principes ont été énoncés dans deux décisions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCEE). Dans sa décision concernant « Monark Import-Export Inc. (appel no 3068) », le TCEE a statué que seuls les coûts de transport réels pouvaient être pris en considération. Dans sa décision concernant « Consulat Architectural Products Ltd. (appel no 92-157) », le TCEE a statué qu'il revenait à l'appelant de prouver quels étaient les coûts de transport réels et que les estimations ne pouvaient pas être retenues. Ces décisions peuvent être consultées sur le site Web du TCEE au www.tcece.gc.ca.

Remises et ristournes sur le transport

14. Une société de transport peut offrir des remises ou des ristournes sur ses coûts de transport, par exemple, lorsque ses services sont utilisés pour de nombreuses expéditions dans un délai donné. Comme incitatif, la société de transport peut accorder des remises ou des ristournes sur les taux demandés. La date de la remise qu'elle soit avant ou après l'importation n'a aucune incidence sur le traitement des coûts de transport lors de l'établissement de la valeur en douane. Le montant réel des coûts de transport devant être inclus dans le calcul doit être indiqué.

Frais courants

15. Il s'agit de frais de transport fixes faisant partie du prix de vente des marchandises, quelle que soit leur destination. Ces frais courants ne sont probablement pas équivalents aux coûts de transport réels des marchandises.



MÉMORANDUM D13-3-3

Coûts de transport et frais connexes

Le présent mémorandum explique comment traiter les coûts de transport et les frais connexes lors de la détermination de la valeur en douane en vertu de la *Loi sur les douanes*.

Références législatives

Article 44 à 56 de la *Loi sur les douanes* : <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/TexteComple.html>.

Lignes directrices et renseignements généraux

1. Les articles 48 à 54 de la *Loi sur les douanes* (*Loi*) relatifs à l'établissement de la valeur, les coûts de transport des marchandises doivent être déterminés pour bien appliquer chacune des méthodes d'établissement de la valeur. Ce mémorandum définit les activités qui sont considérées comme des coûts de transport. Le traitement de ces coûts, conformément à toutes méthodes d'établissement de la valeur, dépendra du lieu d'expédition directe. Il est donc important de déterminer le lieu d'expédition directe de vos marchandises. À cette fin, consultez le *Mémorandum D13-3-4, Lieu d'expédition directe*.

Définitions

2. Les définitions de cette section expliquent certains des mots et des expressions utilisés dans ce mémorandum.
3. Il s'agit des frais de transport directement liés au déplacement des marchandises, tels que le coût du déplacement des marchandises par camion, avion, train, navire ou tout autre moyen de transport.

Coûts du chargement, du déchargement et de la manutention

4. Il s'agit des frais qui se rattachent au chargement et au déchargement des marchandises d'un camion, d'un avion, d'un train, d'un navire ou d'un autre moyen de transport. Cela comprend les coûts engagés pour remplir et vider des conteneurs commerciaux réutilisables ainsi que les droits d'aconage (ou frais d'allège), qui consistent à transporter les marchandises directement d'un navire à un autre.

Coûts d'assurance

5. Il s'agit des coûts de l'assurance pour la perte de marchandises en transit ou les dommages causés à celles-ci.

Autres frais et dépenses

6. Cela comprend les autres coûts liés au transport des marchandises, notamment les frais de courtier en douane et de l'expéditeur des marchandises, les frais pour les documents d'exportation, les frais d'inspection, les certificats de poids et mesures, les frais d'entreposage, les frais de réfrigération et les frais pour l'utilisation d'un thermographe. Les frais de surestaries, qui désignent les frais résultant de l'omission de charger ou de décharger un camion ou un autre moyen de transport dans le délai prévu, sont aussi inclus.
7. Les frais de gazage et de fumigation font aussi partie des frais de transport s'ils sont exigés par la société de transport pour protéger les marchandises (par exemple, pour éviter une infestation d'insectes). Toutefois, les frais de gazage **ne sont pas** des coûts de transport si le gazage n'est pas effectué afin d'éviter une infestation d'insectes mais plutôt, dans le cas des tomates par exemple, en vue de s'assurer que celles-ci arrivent à destination « rouges et juteuses ». La section intitulée « Coûts de transport et valeur en douane » explique comment traiter ces frais.

Coût d'emballage

8. Afin d'assurer que les coûts d'emballage sont traités en vertu des dispositions pertinentes de la *Loi*, l'importateur, doit confirmer si les coûts d'emballage sont liés au transport. L'emballage ordinaire fourni par le vendeur pour la commercialisation ou la protection des marchandises **ne fait pas** partie des coûts de transport. La section intitulée « Coûts de transport et valeur en douane » explique comment traiter ces frais.
9. Le coût de l'emballage fourni par une société de transport pour se protéger de poursuites éventuelles pour dommage causé aux marchandises est un coût de transport. Cet emballage supplémentaire dépasse les normes d'emballage ordinaires et est effectué au point de chargement ou autre lieu d'expédition des marchandises. Comme cet emballage supplémentaire est une exigence de la société de transport, il constitue une dépense liée au transport et est considéré comme un coût connexe de transport des marchandises.



Ottawa, le 25 septembre 2013

MÉMORANDUM D13-3-3

EN RÉSUMÉ

Coûts de transport et frais connexes

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, July 11, 2005

MEMORANDUM D13-3-4

PLACE OF DIRECT SHIPMENT (*Customs Act*, Sections 48 to 54)

This Memorandum explains how the place of direct shipment is determined under the value for duty provisions of the *Customs Act*.

TABLE OF CONTENTS

Legislation

Guidelines and General Information

Place of Direct Shipment

Event

Time

Place

Establishing the Place of Direct Shipment

Transshipment

Documentation Needed

Currency Conversion

Additional Information

Legislation

For the Regulations governing the guidelines and general information contained in this Memorandum, refer to Memorandum D13-1-2, *Direct Shipment of Goods Regulations*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The valuation sections of the *Customs Act* (sections 44 to 56) require that the transportation costs of the goods be determined to properly apply all methods of valuation. To determine how the costs are treated under all methods of valuation, you must establish the place of direct shipment. You will find the definition of "transportation and associated costs" in Memorandum D13-3-3, *Transportation and Associated Costs* – (*Customs Act*, Sections 48 to 54).

PLACE OF DIRECT SHIPMENT

2. The extent to which transportation charges will be part of the value for duty depends on what is called "the place of direct shipment to Canada." To establish the "place of direct shipment," it may be helpful to examine the three following elements that are involved in the transportation of goods: the "event," the "time," and the "place."

Event

3. Some type of event will have occurred to cause the goods to be shipped to Canada. In cases where the goods are sold for export to Canada, the sale for export would usually be the event which caused the goods to be shipped to Canada. The event will be based on each particular situation.

Time

4. The time is the specific moment the goods begin their journey to Canada. It will be the moment when Canada can be established as the specific destination for the goods. It is also from this time that the date of direct shipment is determined for purposes of calculating the value for duty in Canadian dollars.

Place

5. The place will be the physical location of the goods when the event and the time coincide.

Establishing the Place of Direct Shipment

6. The place of direct shipment is the physical location of the goods, following an event, at the point in time when the goods begin their direct and uninterrupted journey to a specific destination in Canada. This will usually be the location where the goods are loaded onto the carrier with Canada identified as the destination.

Example

7. A Canadian firm purchases 5000 jewellery boxes from a Mexican manufacturer. The jewellery boxes are manufactured and painted in Mexico City, they are packed in cartons and transported by truck directly from the manufacturer's plant in Mexico City to Canada.

8. The sale between the Canadian importer and the supplier in Mexico is the **event** which caused goods to be shipped to Canada. The **time** is the moment the cartons containing the jewellery boxes are identified as being destined for a specific Canadian location. The coincidence of the event and the time serve to establish the **place** of direct shipment. Given these facts, the place is likely to be the manufacturer's plant in Mexico City.

Transshipment

9. For a number of reasons, goods which are shipped to Canada may stop at a point along their route. If the journey is broken temporarily because the goods must change carriers, the goods are said to be transhipped. This point along the route is a transshipment point. Transshipment also occurs when goods are consolidated or deconsolidated to make shipping easier, more convenient or more cost effective. This type of stoppage along the way is not considered to interrupt the direct journey to Canada of the goods. Minor operations at the transshipment point, such as adding extra packing needed to protect the goods on the second carrier, are also not considered to interrupt the direct journey to Canada of the goods. In these cases, the transshipment does not affect the place of direct shipment.

10. It should be noted that activities at a point along the route which change or enhance the goods, or add extra value to them, might very well cause this second location to be considered the place of direct shipment. Also, if the goods are warehoused at a point along the route, for reasons other than transshipment, the warehousing point would be considered the place of direct shipment. This presumes that the goods are not again interrupted further along their route to Canada.

First Example

11. A Canadian importer located in Vancouver wishes to purchase plywood sheets. A Denver, Colorado company manufactures plywood sheets. Purchase orders are received by the company in Denver, from both American and Canadian customers. Once orders are received from the Canadian importer, the necessary amount of sheets are bundled together at the factory in Denver and shipped by truck to a reloading centre 100 kilometres from the company offices in Denver. The sheets are taken off the truck at the reloading centre and stored until they are shipped via rail to their Vancouver destination. The freight invoices show Vancouver as the destination of the goods. They also indicate the importer's commercial invoice number. The commercial invoice lists the importer as the Canadian buyer and shows the date of direct shipment. It also states that the goods are to be delivered to the importer in Vancouver.

12. The **event** that took place is the sale for export to Canada that caused goods to be shipped to the importer in Vancouver. The commercial invoice and the freight invoices show that Vancouver was identified as being the destination of the specific bundles of goods at the **time** the goods were shipped from the Denver factory. The reloading centre is only a transshipment point as the bundles are merely awaiting a carrier change. The coincidence of the event and time serve to establish the place of direct shipment. In this example, that **place** is likely to be Denver.

Second Example

13. Here is a situation, similar to the one described in the first example, except that the Denver company continually produces plywood sheets regardless of the orders that are received. Once the sheets are produced, they are immediately shipped to the reloading centre. Purchase orders are received by the company in Denver, from both American and Canadian customers. On March 15, the Canadian importer sends a purchase order to the plywood company in Denver requesting them to ship 2,000 sheets of plywood to its Vancouver warehouse. On March 17, at the reloading centre, 2,000 sheets are loaded onto a rail car. The ultimate destination of the plywood is shown as the importer's warehouse in Vancouver.

14. The **event** which caused 2,000 sheets of plywood to be shipped to the importer was the sale between the importer and the Denver, Colorado company. The **time** is March 17, which is the moment the loaded rail car identified by a "destination tag" to Vancouver begins its direct and uninterrupted journey to Canada. Again, the coincidence of the event and the time serve to establish the place of direct shipment. In this case, the reloading centre is the **place** as it is here only that the goods begin their direct and uninterrupted journey to Canada.

15. The plywood sheets may have been produced the day before, the day after, or the same day that the order was received. It is not important to know when the plywood sheets were produced or when they were shipped to the reloading centre. The key point to consider is that it is impossible to link the order with any specific sheets of plywood leaving the factory until the moment in time the plywood sheets are identified with a "destination tag" or other type of documentation such as a bill of lading, a waybill, or an invoice showing the importer's warehouse in Vancouver. When the plywood sheets leave the Denver, Colorado factory, it is not known at that time which specific sheets are destined for Canada. Denver, Colorado is therefore not the place of direct shipment.

Third Example

16. A Canadian importer negotiates a supply agreement with a Japanese manufacturer to purchase a certain amount of chain-saws, for a fixed price, over a one-year period. The importer does not have sufficient space in Canada to warehouse the chain-saws all at once. The manufacturer produces chain-saws regularly and transports them to its warehouse in Japan. The Canadian importer will issue release orders once a month for a specified number of the chain-saws. As per the agreement, the importer will pay on a monthly basis for the chain-saws shipped during the month. All orders received in Japan from various purchasers, including the orders received from the Canadian importer, are filled from stock in the warehouse.

17. The monthly release orders represent the **event**, not the supply agreement, since that agreement has not caused goods to be shipped to Canada. Each time a release order is issued by the importer, the specified number of chain-saws is prepared, identified as being destined to Canada, and shipped, therefore establishing the **time** upon which the goods will begin their continuous journey to Canada. It is the coincidence between the event and the time that causes the warehouse to be the **place**, and not a point of transshipment. Given these facts, the place of direct shipment is likely to be the warehouse located at the Japanese ocean port, not the manufacturer's premises.

Documentation Needed

18. In support of the value for duty declaration, an importer must possess documentation that indicates the place of direct shipment and the date of direct shipment (the date the goods began their continuous and uninterrupted journey to Canada). It should be noted that there is no prescribed requirement that only a specific document(s) is acceptable. Place and/or date of direct shipment may be identified on commercial invoices, confirmations of sale, destination tags, and freight invoices. A bill of lading may also be an acceptable source of information. Sometimes, however, a bill of lading may only cover the shipment from the seaport in the country of export to the Canadian destination. An inland bill of lading may also be needed to substantiate that the Canadian destination of the goods was known at the place and at the time the goods began their journey to Canada.

19. Documentation should also identify the event that caused the goods to be shipped to Canada. It may be necessary for importers to obtain this information from sources other than the vendor (e.g. agent, exporter, transportation company).

Example

20. An importer of clothing in Winnipeg places an order for cotton shirts with a manufacturer in Hong Kong. The importer instructs the manufacturer to ship the goods by boat to San Francisco. The importer makes arrangements to unload the goods at San Francisco where they are consolidated with other goods by a trucking company who will deliver them to the importer in Winnipeg.

21. The **event** which caused the goods to be shipped to the importer in Winnipeg was the sale between the importer and the Hong Kong manufacturer. The purchase order and the commercial invoice may document this. The **time** is the moment the goods left the manufacturer's plant in Hong Kong to begin their direct journey to Canada. The purchase order and commercial invoice should show that Winnipeg was the Canadian destination when the goods left the manufacturer's plant.

22. The coincidence of the event and time serve to establish the **place** of direct shipment. Given these facts, the manufacturer's plant in Hong Kong would be the place of direct shipment. San Francisco is only a transshipment point. As the goods changed carriers and were consolidated in San Francisco, the direct journey to Canada was not interrupted. Hong Kong could remain the place of direct shipment. The type of documentation required by the importer to prove that Hong Kong is the place of direct shipment might include the purchase order and the commercial invoice as well as the bill of lading and any freight invoices.

Currency Conversion

23. If any element of the value for duty calculation is expressed in a foreign currency it must be converted to Canadian funds using the exchange rate that is recognized by the Canada Border Services Agency for the foreign currency on the date of direct shipment. The CBSA's on-line currency converter tool can be accessed at www.cbsa.gc.ca/cgi-bin/currency.cgi.

ADDITIONAL INFORMATION

24. For more information on the place or date of direct shipment or currency exchange rates telephone the CBSA's Border Information Service at 1-800-461-9999 for service in English or 1-800-959-2036 for service in French. Additional information is available from the CBSA's Small and Medium-size Enterprises Info Centre at www.cbsa.gc.ca/sme/menu-e.html. A list of regional client services offices can be viewed at www.cbsa.gc.ca/general/amps/cservices. This memorandum and all other D13-series Memoranda are available at no charge from Internet site www.cbsa.gc.ca/import/methods-e.html.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Division

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, Sections 48 to 54

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-3-4 dated January 24, 2000

HEADQUARTERS FILE –**OTHER REFERENCES –**

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Division de l'origine et de l'établissement de la valeur		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes, articles 48 à 54</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-3-4 daté le 24 janvier 2000
POSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -			
AUTRES RÉFÉRENCES -			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

24. Pour en savoir plus sur la date ou le lieu d'expédition directe et le taux de change, communiquer avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC en composant le 1-800-461-9999 pour un service en anglais et le 1-800-959-2036 pour un service en français. Pour de plus amples renseignements visitez l'InfoCentre des petites et moyennes entreprises de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/sme/menu-f.html. Une liste des bureaux régionaux des services à la clientèle peut être consultée au www.asfc.gc.ca/general/amps/cservices-f.html. Le présent mémorandum ainsi que tous les autres mémorandums de la série D13 sont disponibles sans frais sur le site Internet www.asfc.gc.ca/import/methods-f.html.

Un connaissance intérieur peut aussi être requis pour démontrer que la destination canadienne des marchandises était connue au moment et à l'endroit où celles-ci ont commencé leur voyage vers le Canada.

19. Les documents doivent aussi indiquer l'événement qui a entraîné l'expédition des marchandises au Canada. Il se peut que l'importateur doive recueillir les renseignements auprès de sources autres que le vendeur (p. ex. l'agent, l'exportateur, la compagnie de transport).

Exemple

20. Un importateur de vêtements à Winnipeg commande des chemises de coton d'un fabricant à Hong Kong. L'importateur demande au fabricant d'expédier les marchandises à San Francisco par navire. L'importateur fait des démarches pour que les marchandises soient déchargées à San Francisco, où elles seront regroupées avec d'autres marchandises par une société de camionnage et livrées à l'importateur à Winnipeg.

21. L'événement qui a causé l'expédition des marchandises à Winnipeg est la vente qui a été conclue entre l'importateur et le fabricant à Hong Kong. Le bon de commande et la facture commerciale de l'importateur peuvent servir de documents. Le **moment** est la date à laquelle les marchandises ont quitté l'usine du fabricant de Hong Kong pour commencer leur voyage direct vers le Canada. Le bon de commande et la facture commerciale doivent indiquer que Winnipeg était la destination canadienne au moment où les marchandises ont quitté l'usine du fabricant.

22. La concordance entre l'événement et le moment sert à établir le **lieu** d'expédition directe. Dans ce cas, l'usine du fabricant à Hong Kong est le lieu d'expédition directe. Comme les marchandises ont été transférées à un autre transporteur et groupées à San Francisco, le voyage direct au Canada n'a pas été interrompu. Hong Kong demeure le lieu d'expédition directe. Les documents pouvant être présentés par l'importateur pour prouver que Hong Kong est le lieu d'expédition directe incluent le bon de commande et la facture commerciale, ou le connaissance et les factures de transport.

Conversion de devises étrangères

23. Si des éléments du calcul de la valeur en douane sont exprimés en devises étrangères, ils doivent être convertis en argent canadien en utilisant le taux de change qui est reconnu par l'Agence des services frontaliers du Canada pour la devise étrangère à la date de l'expédition directe. Vous pouvez accéder au convertisseur de devises en ligne de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/cgi-bin/currency.cgi?lang=fr.

autre type de documentation tel un connaissance, une feuille de route ou une facture où apparaît l'entrepôt de l'importateur à Vancouver. Lorsque les panneaux de contreplaqué quittent l'usine de Denver, au Colorado, il est impossible à ce moment-là de déterminer quels panneaux sont destinés au Canada. Denver n'est donc pas le lieu d'expédition directe.

Troisième exemple

16. Un importateur canadien conclut une entente d'approvisionnement avec un fabricant au Japon afin d'acheter un certain nombre de scies à chaîne à un prix fixe au cours de l'année. L'importateur ne dispose pas de suffisamment de locaux au Canada pour entreposer les scies à chaîne. Le fabricant produit continuellement des scies à chaîne et les transporte à un entrepôt au Japon. L'importateur canadien produira un ordre de livraison tous les mois pour un nombre déterminé de scies à chaîne. Conformément à l'entente, l'importateur versera un paiement tous les mois pour les scies à chaîne qui ont été expédiées pendant le mois. Toutes les commandes provenant de divers acheteurs et reçues au Japon, y compris les commandes provenant de l'entrepôt, sont remplies à l'entrepôt.

17. L'ordre de livraison mensuel, et non l'entente d'approvisionnement conclue, représente l'événement, car l'entente n'a pas causé l'expédition des marchandises vers le Canada. Chaque fois qu'un ordre de livraison est émis par l'importateur, les scies à chaîne, selon le nombre précisé, sont préparées, identifiées comme étant destinées au Canada et expédiées, établissant ainsi le **moment** où les marchandises débutent leur voyage direct et sans interruption vers le Canada. La concordance entre l'événement et le moment fait que l'entrepôt est le **lieu** et non le point de transbordement. Dans ce cas, le lieu d'expédition directe est probablement l'entrepôt situé au port maritime japonais et non les locaux du fabricant.

Documentation requise

18. En appui de la déclaration de la valeur en douane, un importateur doit posséder les documents qui indiquent le lieu d'expédition directe et la date d'expédition directe (la date à laquelle les marchandises ont commencé leur voyage continu et ininterrompu vers le Canada). Il est à noter qu'il n'y a aucune condition imposée par le règlement et qu'un seul ou plusieurs documents spécifiques sont acceptables. Le lieu et la date d'expédition directe peuvent être inscrits sur les factures commerciales, les confirmations de vente, les étiquettes de destination, et les connaissances. Un connaissance peut aussi être un document acceptable. Mais dans certains cas, un connaissance ne vise que l'expédition des marchandises depuis le port maritime du pays d'exportation jusqu'à la destination canadienne.

8. La vente conclue entre l'importateur au Canada et le fournisseur au Mexique constitue l'événement qui a causé l'expédition des marchandises au Canada. Le moment est lorsque les boîtes contenant les coffrets à bijoux sont identifiées comme étant expédiées à une destination canadienne précise. La concordance entre l'événement et le moment sert à établir le lieu d'expédition directe. Ainsi, le lieu sera probablement l'usine du fabricant à Mexico.

Transbordement

9. Parfois, des marchandises qui sont expédiées au Canada peuvent s'arrêter quelque part au cours du voyage pour de nombreuses raisons. Lorsque le voyage est interrompu temporairement pour le transfert des marchandises à un autre transporteur, les marchandises sont considérées comme étant transbordées. Cet endroit est le point de transbordement. Un transbordement a aussi lieu lorsque les marchandises sont groupées ou dégroupées afin de faciliter l'expédition ou de la rendre plus rentable. Ce genre de pause en cours de route n'est pas considéré comme une interruption du voyage direct des marchandises vers le Canada. Les opérations mineures effectuées au point de transbordement, telles que l'ajout d'emballage pour mieux protéger les marchandises dans le deuxième moyen de transport, ne sont pas non plus considérées comme des interruptions du voyage direct des marchandises vers le Canada. Dans de tels cas, le transbordement ne change pas le lieu d'expédition directe.

10. Il faut souligner que lorsque des activités effectuées quelque part au cours du voyage transforment ou améliorent les marchandises ou augmentent leur valeur, ce deuxième endroit peut être le véritable lieu d'expédition directe. De plus, si les marchandises sont entreposées quelque part pendant le voyage pour une raison autre que le transbordement, le lieu d'entreposage est considéré comme le lieu d'expédition directe, si il n'y a pas d'autres interruptions lors du transport des marchandises vers le Canada.

Premier exemple

11. Un importateur canadien, établi à Vancouver, désire se procurer des panneaux de contreplaqué. Une compagnie de Denver, au Colorado, fabrique ces panneaux de contreplaqué. La compagnie de Denver reçoit des bons de commande provenant de clients américains et canadiens. Lorsqu'elle reçoit des commandes de l'importateur canadien, la compagnie de Denver rassemble le nombre approprié de panneaux à l'usine qu'elle expédie par camion à un centre de rechargement situé à 100 kilomètres de ses bureaux à Denver. Les panneaux sont déchargés au centre de rechargement et entreposés jusqu'à ce qu'ils soient expédiés par voie ferroviaire à Vancouver. Les factures de transport indiquent la destination des marchandises comme étant Vancouver ainsi que le numéro de la facture commerciale de l'importateur. La facture commerciale

donne l'importateur canadien comme étant l'acheteur et indique la date de l'expédition directe. Elle indique aussi que les marchandises seront expédiées à l'importateur à Vancouver.

12. L'événement qui s'est produit est la vente pour exportation au Canada qui a entraîné l'expédition des marchandises à l'importateur canadien à Vancouver. La facture commerciale et les factures de transport indiquent que la destination, soit Vancouver, était connue au moment où ces marchandises spécifiques ont quitté l'usine de Denver. Le centre de rechargement n'est qu'un lieu de transbordement, car les marchandises n'y ont fait qu'attendre un autre transporteur. La concordance entre l'événement et le moment sert à établir le lieu d'expédition directe. Dans cet exemple, le lieu est Denver.

Deuxième exemple

13. Voici une situation semblable à celle décrite dans le premier exemple, sauf que l'usine de Denver fabrique continuellement des panneaux de contreplaqué, peu importe les commandes qu'elle reçoit. Une fois que les panneaux sont fabriqués, ils sont expédiés immédiatement au centre de rechargement. La compagnie de Denver reçoit des bons de commande au fabricant de panneaux de contreplaqué à Denver. Lui demandant d'expédier 2 000 panneaux à son entrepôt de Vancouver. Le 17 mars, 2 000 panneaux sont chargés sur un wagon au centre de rechargement. La destination finale qui est indiquée sur la documentation est l'entrepôt de l'importateur à Vancouver.

14. L'événement qui a causé l'expédition de 2 000 panneaux de contreplaqué à l'entrepôt de l'importateur à Vancouver est la vente qui a été conclue entre l'importateur et la compagnie à Denver, au Colorado. Le moment est le 17 mars, c'est-à-dire le jour où le wagon est chargé et muni d'une « étiquette de destination » au centre de rechargement et qu'il débute son voyage direct et sans interruption vers le Canada. À nouveau, la concordance entre l'événement et le moment sert à établir le lieu d'expédition directe. Dans ce cas, le centre de rechargement est le lieu, car c'est à cet endroit que les marchandises débutent leur voyage direct et sans interruption vers le Canada.

15. Les panneaux de contreplaqué peuvent avoir été fabriqués la veille, le lendemain ou le jour même de la réception du bon de commande. La date à laquelle les panneaux de contreplaqué ont été fabriqués ou expédiés vers le centre de rechargement n'est pas importante. L'élément clé dont il faut tenir compte est qu'il est impossible de lier la commande de l'importateur à des panneaux de contreplaqué spécifiques quittant l'usine jusqu'au moment où les panneaux sont munis d'une « étiquette de destination » ou sont identifiés à l'aide d'un

MÉMORANDUM D13-3-4

LIEU D'EXPÉDITION DIRECTE (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)

Ce mémorandum explique comment déterminer le lieu d'expédition directe en vertu des dispositions de la Loi sur les douanes concernant la valeur en douane.

TABLE DES MATIÈRES

Législation

Lignes directrices et renseignements généraux

Lieu d'expédition directe

Événement

Moment

Lieu

Établir le lieu d'expédition directe

Transbordement

Documentation requise

Conversion de devises étrangères

Renseignements supplémentaires

Législation

Le règlement régissant les lignes directrices et les renseignements généraux contenus dans ce mémorandum est reproduit dans le Mémorandum D13-1-2, *Règlement sur l'expédition directe*.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Selon les articles 44 à 56 de la Loi sur les douanes relatifs à l'établissement de la valeur, les coûts de transport des marchandises doivent être déterminés pour bien appliquer chacune des méthodes d'établissement de la valeur. Pour déterminer le traitement des coûts de transport conformément aux diverses méthodes d'établissement de la valeur, vous devez d'abord établir le lieu d'expédition directe. Vous trouverez la définition de l'expression « coûts de transport et frais connexes » dans le Mémorandum D13-3-3, *Coûts de transport et frais connexes – (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*.

LIEU D'EXPÉDITION DIRECTE

2. Le montant des coûts de transport qui doit être inclus dans la valeur en douane est calculé en fonction de ce qu'on appelle le « lieu d'expédition directe jusqu'au Canada ». Pour déterminer le lieu d'expédition directe, il peut être utile d'examiner les trois éléments suivants relatifs au transport des marchandises, soit l'« événement », le « moment » et le « lieu ».

Événement

3. Un événement quelconque doit avoir eu lieu pour que les marchandises soient expédiées au Canada. Dans les cas où les marchandises sont vendues pour exportation au Canada, l'événement qui cause l'expédition des marchandises vers le Canada est habituellement la vente pour exportation. L'événement varie selon les circonstances.

Moment

4. Il s'agit du moment où les marchandises entament leur voyage vers le Canada. Il est donc possible, à ce moment précis, d'identifier le Canada comme la destination spécifique des marchandises. C'est également à partir de cette date qu'est déterminée la date d'expédition directe des marchandises pour les besoins de calcul de la valeur en douane en dollars canadiens.

Lieu

5. Le lieu est l'endroit où se trouvent les marchandises lorsque l'événement et le moment coïncident.

Établir le lieu d'expédition directe

6. Le lieu d'expédition directe est l'endroit où se trouvent les marchandises suivant un événement, au moment où elles entament leur voyage direct et sans interruption vers une destination spécifique au Canada. Il s'agit habituellement de l'endroit où les marchandises sont chargées à bord du moyen de transport et identifiées comme étant destinées pour le Canada.

Exemple

7. Une entreprise au Canada achète 5 000 coffrets à bijoux d'un fabricant au Mexique. Les coffrets sont fabriqués et peints à Mexico et sont emballés dans des boîtes de carton et transportés par camion directement de l'usine du fabricant à Mexico jusqu'au Canada.



Ottawa, October 18, 2006

MEMORANDUM D13-3-6

In Brief

INCOME TAX TRANSFER PRICING AND CUSTOMS VALUATION

1. This new memorandum provides guidance for importers of goods imported to Canada as a consequence of a sale agreement between related parties where an intercompany transfer price has been established.
2. This memorandum provides information on the similarities and differences between customs valuation and income tax transfer prices, and the treatment for customs purposes of costs and charges that may exist as part of transactions between related parties.
3. For further information on the application of the transaction value method of customs valuation where a purchaser and vendor are related, please consult D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Person (Customs Act, Section 48)*.



Printed in Canada

XI

le

S:

t

S

J

Ue

—

t



Ottawa, October 18, 2006

MEMORANDUM D13-3-6

INCOME TAX TRANSFER PRICING AND CUSTOMS VALUATION

Table of Contents	Paragraphs
Guidelines and General Information	
Introduction	(1-6)
Organization, Applicable Legislation and Guidelines	(7-9)
Factors Contributing to Differences in "Transfer Values"	(10)
Scope of Analysis	(11-12)
Transaction Value Versus Comparable Uncontrolled Price	(13-18)
Purchaser in Canada Versus Taxpayer	(19-26)
Price Paid or Payable Versus Comparable Price	(27-34)
Adjustments to Price Paid or Payable for Customs Purposes	(35-51)
Adjustments to Comparable Price for Income Tax Purposes	(52-56)
Adjustments – Summary	(57-62)
Price Reduction After Importation	(63-69)
Transaction Value of Identical or Similar Goods Versus Comparable Uncontrolled Price	(70-74)
Deductive Value Versus Resale Price	(75-87)
Computed Value Versus Cost Plus	(88-97)
Other Methods	(98-107)
Administrative Issues	(108-111)
Conclusion	(112-114)
Further Assistance	(115-117)

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Introduction

1. The purpose of this memorandum is to address importers' question "Why can't the same transfer price used for income tax purposes be used for customs purposes?"
2. This document outlines the similarities and differences between valuation for customs purposes (customs valuation) and transfer prices for income tax purposes (income tax transfer pricing), specifically in relation to the international transfer of goods between related parties. Customs valuation refers to the determination of the value for duty of imported goods under the *Customs Act*. Income tax transfer pricing refers to the determination of the prices at which services, tangible property, and intangible property are traded across international borders between related parties under the *Income Tax Act*.

3. There are conceptual similarities in the objectives and policies of customs valuation and income tax transfer pricing. The arm's length principle is an important concept applied in both programs, as evidenced by the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), *Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises and Tax Administrations*, (the OECD Guidelines) which states:

- (a) "The arm's length principle is applied, broadly speaking, by many customs administrations as a principle of comparison between the value attributable to goods imported by associated enterprises and the value for similar goods imported by independent enterprises," and
- (b) "... the arm's length principle, which is the international transfer pricing standard that OECD Member countries have agreed should be used for tax purposes by multinational enterprise groups and tax administrations."

4. The application of a proper methodology is also an important concept applied in both programs. For customs valuation there is a legislated priority rule for selecting the method to be used in determining the value for duty of the imported goods. The Transaction Value Method is the primary method used when goods have been "sold for export to a purchaser in Canada" and a number of other conditions have been met. When the Transaction Value Method is not appropriate, a series of other methods must be considered in a specific order. For income tax transfer pricing, the Canada Revenue Agency (CRA) is of the view that there is a natural hierarchy, starting with the Comparable Uncontrolled Price Method, then progressing to the remainder of the traditional transaction methods, and finally considering the transactional profit methods. This hierarchy is not legislated, but is established within the guidelines for applying transfer pricing rules set out in the CRA's Information Circular 87-2, *International Transfer Pricing*. Consequently, the methods used for customs purposes and the methods used for income tax purposes can yield different results.

5. Although the underlying principles for establishing inter-company selling prices are the same, this does not necessarily mean that a transfer price that is acceptable for income tax purposes will be suitable for customs purposes, and vice versa. The value for duty for customs purposes can serve as an acceptable starting point for determining a transfer price for income tax purposes. Customs valuations may be useful in evaluating the arm's length nature of a controlled transaction transfer price. In particular, customs

officials may have documentation regarding the transaction that could be relevant for transfer pricing purposes, especially if prepared by the taxpayer. The same would apply where income tax officials have documentation that could be relevant for customs valuation purposes.

The OECD Guidelines set out several methods of pricing goods in order to achieve a price which could reasonably have been expected in similar circumstances had the vendor and the purchaser not been related. The Canada Border Services Agency (CBSA) will accept a price paid or payable for the goods which is derived from one of the methods set out in the OECD Guidelines, unless there is information on prices available which is more directly related to the specific importations (refer to Memorandum D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons (Customs Act, Section 48)*). The value for duty is then determined by adding and deducting statutory amounts to and from the price paid or payable.

6. While international transfer pricing rules require related parties to establish supportable transfer pricing procedures for income tax purposes, the value for duty for customs purposes may be different. Information Circular 87-2 states:

“The methods for determining value for duty under the current provisions of the *Customs Act* resemble those outlined in this circular. However, differences do remain. The Department is not obliged to accept the value reported for duty when considering the income tax implications of a non-arm’s length importation.”

Organization, Applicable Legislation and Guidelines

7. Throughout this document, reference is made to the general terms “income tax” and “customs.” The administration of Canada’s income tax legislation is the responsibility of the CRA and the administration of Canada’s customs legislation is the responsibility of the CBSA. For the purposes of this document, any references to income tax include the CRA branches and tax services offices that administer the transfer pricing legislation for income tax purposes. Similarly, any references to customs include the CBSA branches and regional offices that administer Canada’s customs valuation legislation.

8. For transfer pricing purposes, the applicable section of the *Income Tax Act* is section 247. Information Circular 87-2 provides guidance with respect to the application of the transfer pricing rules.

9. For customs valuation purposes, the applicable sections of the *Customs Act* are sections 44 to 56. The D13 series of publications provides additional guidance with respect to the application of the valuation rules.

Factors Contributing to Differences in “Transfer Values”

10. There are many factors that contribute to differences in the values calculated for customs versus income tax purposes. The main factors are listed below.

(a) *Legislation versus Guidelines* – the calculation of the value for duty for customs purposes is based on adjustments prescribed by the legislation, whereas the transfer price for income tax purposes is determined based on guidelines.

(b) *Application of Different Methodologies* – Although similar methodologies exist for income tax and customs purposes, if dissimilar methods are applied for the different purposes, there is a greater potential for a difference in the values. For example, if the transaction value method is used for customs purposes, but the cost plus method is used for income tax purposes, the amounts determined as the transfer value may differ.

(c) *One Result versus a Range of Results* – The methodologies used for customs purposes will arrive at an amount which represents the value, however the most appropriate methodology for tax purposes may produce a range of results.

(d) *Bundled transactions* – For income tax purposes, it is preferred that taxpayers set prices separately for each transaction they enter into with a non-arm’s length party, however in some specific situations, transactions are so closely linked or continuous that they cannot be evaluated adequately on a separate basis and the transactions are priced on an aggregate (or bundled) basis. The issue is whether one can determine the correct transfer price when prices have been either bundled or unbundled. In general it is easier to determine unbundled prices. For customs purposes, an unbundled price may not include costs for items such as royalties, assists, commissions, research and development, etc. These costs may be required by legislation to be added to the price paid or payable to arrive at the transaction value for customs (i.e. a “bundled value”).

(e) *Customs and income tax are governed by international standard setting bodies: the CBSA is a signatory, through the Government of Canada, to the World Trade Organization’s Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994, (the WTO Valuation Agreement) whereas the CRA follows the OECD*

Guidelines. As the WTO Valuation Agreement deals with international rules of trade and the OECD sets out international taxation principles, the objectives of the standards of each are different; therefore the standards themselves are different.

(f) A person may have competing incentives in setting values for customs and income tax purposes. In general, an importer's objective is to have a low price for the transaction for customs purposes so that any customs duty imposed will be low. For income tax purposes, however, a taxpayer may prefer to report a higher price paid for those same goods in order to increase deductible costs and decrease the income taxed in Canada.

(g) Disallowing expenses – for customs purposes, an amount is usually “all in or all out”. For example, a royalty or commission is determined to be included in the price paid or payable, and thus form part of the value for duty, or it is not. For income tax purposes, on the other hand, a portion of an expense can be disallowed as being unreasonable. This difference in policies can result in different amounts being attributed to the value for customs purposes than for income tax purposes. For customs purposes, an examination of the functions being performed will be done in order to determine if the royalty is one that should be included in the value for duty. The issue is: “Is the fee one that should be added or not to the value for duty?” – all in or all out. This is determined through an examination of the terms of the royalty agreement rather than an examination of the reasonableness of the royalty rate.

Note

In some cases a portion of an otherwise non-dutiable royalty or buying commission relating to an assist such as design or development may have to be included in the customs value.

(h) Timing of valuation – For customs purposes, goods are valued at the time of importation; for income tax purposes, goods are generally valued at the time the transaction is entered into. This means that it is likely that the goods will be valued at different times.

(i) Timing of exchange rates – For customs purposes, the rate of exchange to be used is the rate prevailing on the date of direct shipment to Canada of the goods whose value in Canadian currency is to be determined (refer to Memorandum D13-2-3, *Exchange Rate for Calculation of Value for Duty under the Customs Act*). For income tax purposes, a method that is in accordance with generally accepted accounting principles will be accepted. Normally, it is the rate of exchange prevailing at the time of the transaction (refer to the CRA's Income Tax Interpretation Bulletin IT-95, *Foreign Exchange Gains or Losses*). This can result in

the use of different exchange rates, and therefore result in different values.

(j) Retroactive price adjustments – any downward adjustments in the transfer price charged to Canadian taxpayers resulting from competent authority, audit, appeal or other taxpayer request settlements would not be reflected in the value for duty declared. Paragraph 48(5)(c) of the *Customs Act* prohibits, for purposes of determining the value for duty, taking into account any rebate of, or other decrease in the price paid or payable that is effected after importation. This is a common discrepancy between the income tax transfer price and the value for duty of imported goods.

(k) Reassessment period – the reassessment period for customs purposes is four years, whereas the reassessment period for income tax purposes for international transactions is six (or seven) years. This additional two to three year period for income tax reassessments could result in the income tax transfer price being adjusted during this period, while the value for duty would remain as declared. Therefore, there could be discrepancies between the values used for customs purposes versus income tax purposes.

Scope of Analysis

11. As customs duties are levied only on the importation of goods, whereas transfer pricing deals with all business transactions or arrangements between associated enterprises, this analysis applies to their “common ground” which is the international transfer of goods, between related parties. Intangible property and intra-group services are analyzed only from the perspective of how they impact the value for duty calculation for goods. Any Goods and Services Tax/Harmonized Sales Tax implications are not examined in this memorandum.

12. With respect to the analysis of the transfer price for income tax purposes, only the determination of the transfer price of goods will be reviewed. Although any adjustments made to the transfer price under subsection 247(2) of the *Income Tax Act* may have Part I, Part XIII and/or Part XIV tax implications, this analysis focuses on the calculation of the transfer price only.

Transaction Value Versus Comparable Uncontrolled Price

Customs Valuation

13. The primary method of customs valuation for imported goods is the transaction value method (section 47 of the *Customs Act*). It is based on the price actually paid or payable for the goods (section 48 of the *Customs Act*). However, there are specified additions and permitted deductions to the price paid or payable.

14. The *Customs Act* permits the transaction value method to be used when the purchaser and vendor are related, but only in cases where either

- (a) their relationship did not influence the price paid or payable for the goods, or
- (b) the importer of the goods demonstrates that the transaction value of the goods meets one of the requirements, or “tests”, set out in the *Customs Act*. Memorandum D13-4-5 provides guidelines on the transaction value method for related persons. For most importations involving sales between related persons, the transaction value method will be acceptable for customs purposes.

15. The OECD Guidelines set out several methods of pricing goods in order to achieve a price which could reasonably have been expected in similar circumstances had the vendor and the purchaser not been related. CBSA will accept for valuation purposes a price paid or payable which is derived from one of the methods set out in the OECD Guidelines, unless there is information on prices available which is more directly related to the specific importations (refer to Memorandum D13-4-5).

Income Tax

16. The Comparable Uncontrolled Price (CUP) method provides the best evidence of an arm’s length price. A CUP may arise where:

- (a) the taxpayer or another member of the group sells the particular product, in similar quantities and under similar terms to arm’s length parties in similar markets (an internal comparable);
- (b) an arm’s length party sells the particular product, in similar quantities and under similar terms to another arm’s length party in similar markets (an external comparable);
- (c) the taxpayer or another member of the group buys the particular product, in similar quantities and under similar terms from arm’s length parties in similar markets (an internal comparable); or
- (d) an arm’s length party buys the particular product, in similar quantities and under similar terms from another arm’s length party in similar markets (an external comparable).

17. The CUP method provides the most direct and reliable means of establishing an arm’s length price. However, other traditional transaction methods may have to be used where:

- (a) there is not enough quality information available with respect to uncontrolled transactions; or
- (b) it is not possible to reliably quantify the differences between controlled and uncontrolled transactions and, therefore, the appropriate adjustments cannot be made

to eliminate the effects of those differences. Further information on the CUP method can be found in Information Circular 87-2.

Issues

18. Several issues arise out of the comparison of the transaction value method and the CUP method which will be discussed below.

- Purchaser in Canada versus Taxpayer
- Price Paid or Payable versus Comparable Price
- Adjustments to the Price Paid or Payable for Customs Purposes
- Commissions and Brokerage
- Packing
- Assists
- Royalties and Licence Fees
- Post-Importation Payments or Fees (Subsequent Proceeds)
- Transportation and Associated Costs
- Costs Arising after the Goods Have Been Imported
- Duties and Taxes Paid by Reason of Importation or Sale of the Goods in Canada
- Adjustments to the Comparable Price for Income Tax Purposes
- Price Reduction After Importation

Purchaser in Canada Versus Taxpayer

Customs Valuation

19. One of four requirements that must be met in order to apply the transaction value method is that the purchaser in the sale for export is the purchaser in Canada. “Purchaser in Canada” is defined in subsection 2.1(a) of the *Valuation for Duty Regulations* and means (a) a resident; (b) a person who is not a resident but who has a permanent establishment in Canada; or (c) a person who neither is a resident nor has a permanent establishment in Canada, and who imports the goods for which the value for duty is being determined, (i) for consumption, use or enjoyment by the person in Canada, but not for sale, or (ii) for sale by the person in Canada, if, before the purchase of the goods, the person has not entered into an agreement to sell the goods to a resident.

(a) a resident — The definition of “resident” in the *Valuation for Duty Regulations* includes a corporation or partnership that carries on business in Canada and of which the management and control is in Canada.

(b) a person who is not a resident but who has a permanent establishment in Canada — If a person is not a resident in Canada but the person has a permanent establishment in Canada, the person may qualify as a purchaser in Canada. As with the definition of resident, the definition of permanent establishment for customs purposes has a requirement that the person be carrying on business in Canada.

(c) a person who neither is a resident nor has a permanent establishment in Canada — Where the person is not resident in Canada and does not maintain a permanent establishment in Canada, the person may qualify as a purchaser in Canada if the person is a non-resident importer who purchases goods either for their own consumption or use, or who purchases goods on speculation for the Canadian market provided that the non-resident importer has not entered into an agreement to sell the goods to a resident in Canada, prior to assuming ownership in the goods, from the foreign vendor. In order to determine when the ownership in the goods transfers, various forms of documentation are examined to ascertain which party possesses title and risk of loss for the goods at a given time.

20. Memorandum D13-1-3, *Customs Valuation Purchaser in Canada Regulations (Customs Act, Section 48)* provides additional guidance on the purchaser in Canada regulations.

Income Tax

21. Transfer pricing specifically relates to transactions or arrangements between a taxpayer and a non-resident person with whom the taxpayer does not deal at arm's length or between a partnership or a member of a partnership and a non-resident person with whom the partnership or member does not deal at arm's length. The term taxpayer includes any person whether or not liable to pay tax. There are no requirements for the application of any of the transfer pricing methodologies similar to the purchaser in Canada requirement for customs valuation.

Result

22. For customs purposes, the party to the transaction in Canada is a "purchaser in Canada"; for income tax purposes, the party to the transaction in Canada is the Canadian taxpayer. This may not be the same party.

23. For customs purposes, in order to apply the transaction value method, the goods must have been sold for export to Canada to a purchaser in Canada. For example, where a Canadian corporation does not qualify as a "purchaser in Canada", imported goods cannot be valued under the transaction value method with a value for duty based on a price for the goods agreed to by the corporation and a related non-resident corporate entity. Rather, it may be determined that the price in a sale to a Canadian purchaser at the next trade level would be the basis for the calculation of value for duty under the transaction value method, and not the transfer price established for income tax purposes. If there is no such Canadian purchaser, CBSA will require the use of an alternate valuation method to determine the value for duty of the imported goods.

24. For income tax purposes, a transfer price can be set using the CUP method for a transaction between a Canadian taxpayer and a related non-resident person. It is accepted

that a sale occurred between a non-resident person and a related Canadian taxpayer. In order to determine if the selling price is that which would have been negotiated on an arm's length basis, the most appropriate transfer pricing method would be applied. Provided the price represented an arm's length price, that price would represent the transfer price for income tax purposes.

25. For customs purposes, the terms "resident" and "permanent establishment" are defined in the *Valuation for Duty Regulations*. For income tax purposes, the terms "resident" and "carrying on business" are defined in the *Income Tax Act*, and the term "permanent establishment" is defined in the tax conventions that Canada has entered into with other countries.

26. Although similar terms are used for customs purposes and for income tax purposes, the terms are defined differently in the respective legislation administered by each agency, and are used for different purposes. As well, it is possible that a person who did not qualify as a purchaser in Canada and could not apply the transaction value method for customs purposes, would apply the CUP method for tax purposes.

Price Paid or Payable Versus Comparable Price

Customs Valuation

27. In order to apply the transaction value method, the price paid or payable must be determined.

28. Price paid or payable is defined as the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor. To the extent that certain specified costs are not already included in the price paid or payable, certain amounts are added to it in determining the value for duty. These costs are:

- (a) commissions and brokerage;
- (b) packing;
- (c) assists;
- (d) royalties and licence fees;
- (e) post-importation payments or fees (subsequent proceeds);
- (f) certain transportation and associated costs.

29. To the extent that certain specified costs are included in the price paid or payable, certain amounts are deducted from it in determining the value for duty. These costs are:

- (a) certain transportation and associated costs;
- (b) costs arising after the goods have been imported; and
- (c) import duties and taxes.

Each of these costs will be discussed in more detail below.

Income Tax

30. Regardless of the transfer pricing method used, Canada's transfer pricing legislation applies the arm's length principle. The arm's length principle requires that, for tax purposes, the terms and conditions agreed to between non-arm's length parties in their commercial or financial relations be those that one would have expected had the parties been dealing with each other at arm's length.

31. The CUP method compares the price charged for goods transferred in a controlled transaction to the price charged for goods transferred in a comparable uncontrolled transaction in comparable circumstances. This uncontrolled price would then be adjusted for any differences between the transactions being compared or between the enterprises undertaking those transactions, where reasonably accurate adjustments can be made to eliminate the material effects of such differences to the price. Some examples of factors that determine comparability (and therefore adjustments may be made for them) are:

- (a) characteristics of the property (i.e. physical features of the good, its quality and reliability and the availability and volume of supply);
- (b) functional analysis (i.e. comparison of the functions taken on by each party taking into account assets used and risks assumed);
- (c) contractual terms (i.e. how the responsibilities, risks and benefits are divided among the parties);
- (d) economic circumstances (i.e. the markets that each party operates in); and
- (e) business strategies (i.e. innovation and new product development, and degree of diversification).

Result

32. The calculation for the customs transaction value starts with the price paid or payable for the subject goods, which is generally comparable to the transfer price, but this price is adjusted for specifically identified costs that are prescribed by the legislation to arrive at the value for duty.

33. The calculation for the income tax transfer price starts with a comparable price in a comparable uncontrolled transaction and this price is adjusted, based on guidelines, for differences in the transactions.

34. The primary difference is that, in the case of customs valuation, the adjustments are "prescribed" by the legislation, whereas the adjustments to a transfer price for income tax purposes are determined based on guidelines.

Adjustments to Price Paid or Payable for Customs Purposes

Commissions and Brokerage

35. Commissions and brokerage costs incurred in respect of the goods by the purchaser are to be included in determining the transaction value of the goods. If such amounts are not included in the invoiced price for the imported goods they should be added to the price paid or payable when calculating the transaction value.

36. The exception to the above-mentioned requirement is fees paid by the purchaser to his agent for the service of representing him abroad in respect of the purchase of the imported goods. These fees, usually referred to as "buying commissions," need not be included in the transaction value of the goods.

37. For example, if the purchaser engaged the services of a person to locate and purchase, on the purchaser's behalf, certain goods for export to Canada, the buying agent's fee paid for this service may be excluded when determining the transaction value of the goods. When the agent is related to the buyer, the agent will generally qualify as a buying agent, and therefore the service would not be taken into consideration when arriving at the transaction value of the goods.

38. It should be noted that the term "brokerage" does not refer to charges by a customs broker for services rendered in respect of the clearance of the goods through customs. Memorandum D13-4-12, *Commissions and Brokerage (Customs Act, Section 48)* provides additional guidance on the treatment of commissions.

Packing

39. The following costs and charges or expenses, incurred by the purchaser in respect of the imported goods, are to be added to the price paid or payable when determining the transaction value:

- (a) packing costs and charges, including the cost of cartons, cases and other containers and coverings that are treated for customs purposes as being part of the imported goods; and
- (b) all expenses of packing incident to placing the goods in the condition in which they are shipped to Canada.

40. It should be noted that both labour and material costs are to be considered in determining the expenses of packing incident to placing the goods in the condition in which they are shipped to Canada.

41. Memorandum D13-3-3, *Transportation and Associated Costs (Customs Act, Sections 48 to 54)* provides additional guidance on packing costs.

Assists

42. The term “assist” does not appear in the *Customs Act*. However, it is a convenient term to describe the value of any of the goods and services, provided free of charge or at reduced cost by a purchaser in Canada to a foreign manufacturer, referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii), as follows:

- (a) materials, components, parts and other goods incorporated in the imported goods;
- (b) tools, dies, moulds, and other goods utilized in the production of the imported goods;
- (c) any materials consumed in the production of the imported goods; and
- (d) engineering, development work, art work, design work, plans and sketches undertaken elsewhere than in Canada and necessary for the production of the imported goods (see Memorandum D13-3-7, *Engineering, Development Work etc. Undertaken Elsewhere than in Canada*). In determining the transaction value under section 48 of the *Customs Act*, the value of any assist—determined in accordance with section 4 of the *Valuation for Duty Regulations* and apportioned in a reasonable manner and in accordance with generally accepted accounting principles—is to be included in the transaction value to the extent that these costs are not already included in the price paid or payable (see also Memorandum D13-4-8, *Assists (Customs Act, section 48)*, and Memorandum D13-3-12, *Assists (Customs Act, sections 48 to 53)*).

Royalties and Licence Fees

43. The amount of any payment for a royalty or licence fee in respect of the imported goods is to be included in the transaction value provided this payment is a condition of the sale of the goods for export to Canada.

44. Royalty and licence fees are paid for the acquisition of certain rights, such as, the right to use a copyright, a patent, a trademark or design. However, payments for the right to reproduce the imported goods in Canada are not to be added to the price paid or payable in determining the transaction value of the goods (see also Memorandum D13-4-9, *Royalties and Licence Fees (Customs Act, Section 48)*).

Post-Importation Payments or Fees (Subsequent Proceeds)

45. If some portion of the proceeds of the subsequent resale, disposal or use of the imported goods by the purchaser accrues to the vendor, directly or indirectly, then

the value of that portion is to be included in determining the transaction value of the goods.

46. CBSA will not consider certain financing transactions as being subsequent proceeds. As the Note to Article 1 of the WTO Valuation Agreement states

“The price actually paid or payable refers to the price for the imported goods. Thus the flow of dividends or other payments from the buyer to the seller that do not relate to the imported goods are not part of the customs value.”

Transportation and Associated Costs

47. Transportation and associated costs are defined as the cost of transportation of, the loading, unloading and handling charges and other related charges and expenses associated with the transportation of, and the cost of insurance relating to the transportation of, the goods.

48. If these costs arise prior to the place of direct shipment (the place from which the goods begin their direct and uninterrupted journey to Canada), they must be included in the transaction value of the goods (see also Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment (Customs Act, Sections 48 to 53)*).

49. If these costs arise after the place of direct shipment (the place from which the goods begin their direct and uninterrupted journey to Canada), they would not be included in the transaction value of the goods. Any amounts for Canadian customs brokerage fees which are included in the price paid or payable may be deducted as associated costs and as such are not included in the transaction value of the goods (see also Memorandum D13-3-4).

Costs Arising After the Goods Have Been Imported

50. Any reasonable cost, charge or expense that is incurred for specified services provided after importation, if identified separately from the price paid or payable for the goods, is not to be included in the transaction value of the goods. The specific services are:

- (a) construction;
- (b) erection;
- (c) assembly;
- (d) maintenance; and
- (e) technical assistance.

It should be noted that a reasonable cost, charge or expense is considered to be the amount which the importer is able to substantiate with documentary evidence.

Duties and Taxes Paid by Reason of Importation or Sale of the Goods in Canada

51. Any duties and taxes paid or payable by reason of importation or sale of the goods in Canada, if identified separately from the price paid or payable for the goods, are not to be included in the transaction value of the goods. The duties and taxes are those levied under the following:

- (a) the *Customs Tariff*;
- (b) the *Excise Tax Act*;
- (c) the *Excise Act*;
- (d) the *Excise Act*, 2001
- (e) the *Special Import Measures Act*;
- (f) any other law relating to customs.

Adjustments to Comparable Price for Income Tax Purposes

52. When a transfer price is being established for a transaction for goods, whether resulting from an individual transaction or as a result of an unbundled transaction, the arm's length principle is applied. For tax purposes, the adjustments to cost required by CBSA and described above are not normally made to an arm's length price. However, if during the comparison of the price charged for goods transferred in a controlled transaction to the price charged for goods transferred in a comparable uncontrolled transaction, it is determined that one of the transactions did take into consideration any of the costs described above when establishing the price, an adjustment would be made to eliminate the effect on the price.

53. As discussed above, for income tax transfer pricing purposes it is preferred that each transaction is priced separately, therefore, transactions for goods are expected to be priced separately from transactions for intangible property and/or services. When a transfer price is being established for a transaction for intangible property or intra-group services, whether resulting from an individual transaction, or as a result of an unbundled transaction, the arm's length principle is applied. It is possible that the CUP method would also be used to determine the arm's length price for the intangible property. This will not be evaluated in detail, as the transfer of intangible property or services is not the focus of this memorandum. Further guidance can be found in Information Circular 87-2.

54. However, where the normal industry practice is to set one price for a combination of transactions (e.g. goods and the associated intangible property), it may not be reasonable to expect to find quality data available to set the price for separate transactions and it may be necessary to price the transactions on an aggregate basis. In these situations,

whether the transactions should be unbundled to verify the arm's length character of the transfer is evaluated on a case-by-case basis.

55. Assists, as defined by the *Customs Act*, can take the form of tangible assists (i.e. materials, parts, moulds and tools) or intangible assists (i.e. services for engineering, development work, design work, plans and sketches). With respect to tangible assists, when evaluating the transfer price of goods, there is no additional adjustment required to the arm's length price of the goods for materials, parts, moulds and tools provided by a Canadian purchaser free or at a reduced charge with respect to the manufacture of those goods. These assists would be dealt with as a separate transaction for tangible goods because it is preferred that each transaction is priced separately, and the tangible assists are viewed as a transaction different from the purchase of the goods. As noted above, transactions for goods are expected to be priced separately from intangible property or intra-group services, therefore the intangible assists would be dealt with as a separate transaction when transactions are priced on an individual or unbundled basis, but this will not be evaluated in detail in this memorandum.

56. If a transaction involving goods is bundled with elements such as patents, know-how, designs and models, the transfer price could be determined by reference to a package price based on the best comparable data available. This is also the case when a transaction for goods is combined with elements such as the right to use intangible property, for which royalties or licence fees are being charged. For income tax purposes, a royalty is a periodic recurrent payment for the use of an intangible property covered by license, and is based on the user's output, sales, or profit related to the goods into which the intangible property has been incorporated.

Adjustments – Summary

57. For the calculation of a customs transaction value, adjustments would be made to the price paid or payable for the costs specified above. However, for the calculation of an income tax transfer price, generally, these adjustments would not be made to the comparable uncontrolled price. This is either because the cost does not affect the comparability of the controlled transaction with an uncontrolled transaction, or because income tax prefers that taxpayers set prices separately for each transaction they enter into with a non-arm's length party, so transactions for intangible property and intra-group services should have transfer prices calculated separately from the transfer price of the goods. As a result, there will be a difference between the customs transaction value and the income tax transfer price.

58. There are circumstances when it is possible these specified costs might be reflected in the same way in both the calculation of the customs transaction value and the income tax transfer price. For example, if packing costs are included in the income tax transfer price, rather than invoiced as a separate charge, then there will be no difference in respect of how this particular cost impacts on the "value" (for customs purposes or for income tax purposes) of the imported goods. Similarly, with transportation costs, for income tax transfer pricing purposes, it is possible that all, or a portion of transportation costs could be accounted for in the transfer price, and, for customs valuation purposes, the portion of the freight incurred up to and including the place of direct shipment will be included in the transaction value of the goods.

59. As well, when for the purposes of calculating an income tax transfer price, the transaction for the good is so closely linked or continuous to a transaction for an intangible assist, or a royalty or licence fee, or a post-importation fee, or cost arising after the goods have been imported, that they cannot be evaluated adequately on a separate basis, it is possible that the specified costs may be treated the same way in both the calculation of the customs transaction value and the income tax transfer price.

60. However, it is recognized that there are differences in how royalties are valued for income tax purposes versus how they are valued for customs purposes. Income tax would determine the reasonableness of any amounts paid by the Canadian taxpayer. The portion that is unreasonable will be disallowed under subsection 247(2) of the *Income Tax Act*. CBSA, on the other hand, has not, in the past, adjusted a royalty rate for reasonableness. CBSA determines whether or not the royalty is to be included in the calculation of the value for duty, in its entirety or not at all. This can lead to differences in the income tax transfer price versus the customs transaction value. For example, a Canadian subsidiary pays a \$250,000 royalty to their U.S. parent. The "reasonable" amount of the royalty for income tax purposes is determined to be \$150,000. Assume that this amount is reflected in the transfer price. CBSA determines that this royalty should be taken into consideration when arriving at the value for duty, and the full value of \$250,000 is reflected in the transaction value. Therefore, when dealing with a bundled transaction, the treatment of the valuation of royalties for income tax versus customs purposes can lead to differences in the value attributed to the goods.

61. There are also differences in how post-importation payments or fees are valued for income tax purposes versus how these costs are valued for customs purposes. Similar to royalties, income tax will review the value of the payments or fees to ensure that they are reasonable, and will disallow any portion that is in excess of a reasonable amount. CBSA will examine any payment based on subsequent resale,

disposal, or use of imported goods to verify whether it relates to reasonable identifiable services. All amounts not relating to reasonable identifiable services will be added to the price paid or payable to determine the transaction value of the goods. Therefore, when dealing with bundled transactions, the treatment of the valuation of post-importation payments or fees for income tax versus customs purposes can lead to differences in the value attributed to the goods.

62. It is also possible, when dealing with post-importation fees, that for customs purposes, similar to the preferred approach for income tax transfer prices, payments for services would be valued separately when a service is separate from the sale of the goods, and therefore, that cost may be treated in the same way in both the calculation of the customs transaction value and the income tax transfer price of the associated goods.

Price Reduction After Importation

Customs Valuation

63. For customs purposes, reductions in the price paid or payable by the Canadian purchaser to the foreign vendor will not be allowed. This is so because paragraph 48(5)(c) of the *Customs Act* provides that the price paid or payable in the sale for export to Canada shall be adjusted "by disregarding any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable for the goods that is effected after the goods are imported".

Income Tax

64. When a transfer price is being established for a transaction for goods, the arm's length principle is applied. Price reductions would be acceptable to the degree that they are consistent with the terms and conditions that would have been agreed to had the parties dealt with each other at arm's length. However, under the arm's length principle, an agreement that is, in substance, the same as the one into which arm's length parties would have entered, would not usually be subject to adjustment by a tax administration as a result of subsequent events. In addition, the use of hindsight is not considered an appropriate way of determining a transfer price. However, the CRA may consider factors that a reasonable person with knowledge of the industry would have taken into account at the time the price was set.

Result

65. It is possible that price reductions after importation would be taken into consideration for income tax purposes but not for customs purposes. This can result in discrepancies between the income tax transfer price and the value for duty of imported goods.

Conclusion – Transaction Value Versus Comparable Uncontrolled Price

66. Although there are similarities in the comparable uncontrolled price method used by income tax to determine transfer prices and the transaction value method used by CBSA to determine the value for duty, differences do remain.

67. The starting point for the calculation is different: income tax uses comparable prices, while CBSA uses the price paid or payable.

68. As well, for the purposes of calculating the transfer price, income tax only makes adjustments to the comparable prices for the purpose of eliminating the effect of any differences between the controlled and uncontrolled transactions on the transfer price. These differences are determined on a case-by-case basis. However, CBSA has specific additions and deductions that must be considered when determining the transaction value of the good. These specific additions and deductions are not required to be taken into consideration when establishing an income tax transfer price unless they are a difference between the controlled transaction and the uncontrolled transaction that is being used as a comparable.

69. Furthermore, due to the fact that CBSA is unable to make adjustments for price reductions that occur after importation, whereas income tax can make such adjustments, additional differences could arise.

Transaction Value of Identical or Similar Goods Versus Comparable Uncontrolled Price

Customs Valuation

70. If section 48 of the *Customs Act* (transaction value of the goods) cannot be applied, consideration must then be given to the method of valuation set out in section 49. In section 49, value for duty is based upon the transaction value (that is, a value determined in accordance with section 48) of goods which are identical to the goods being appraised. The transaction value of the identical goods can be adjusted if there are differences in trade level, quantities or transportation costs between the identical goods and the goods being appraised. The value for duty of the goods being appraised would be the transaction value of the identical goods adjusted to account for the differences mentioned above.

71. Where section 48 (transaction value) and section 49 (transaction value of identical goods) of the *Customs Act* cannot be used to determine the value for duty, the method of valuation set out in section 50 must then be considered. The method of valuation provided in section 50 is essentially the same as that contained in section 49 except that the basis of value for duty is the transaction value of goods which are similar to the goods being appraised. This

transaction value, subject to the same adjustments as identified in section 49, would be the value for duty of the goods being appraised.

Income Tax

72. As discussed above, the CUP method compares the price charged for goods transferred in a controlled transaction to the price charged for goods transferred in a comparable uncontrolled transaction in comparable circumstances. This price would then be adjusted for any differences between the transactions being compared or between the enterprises undertaking those transactions where reasonably accurate adjustments can be made to eliminate the material effects of such differences to the price. In effect, identical or sufficiently similar uncontrolled transactions are being compared to the controlled transaction.

Conclusion – Transaction Value of Identical or Similar Goods versus Comparable Uncontrolled Price

73. As determined above, although there are similarities in the comparable uncontrolled price method used by income tax to determine transfer prices and the transaction value method used by CBSA to determine the value for duty, differences do remain.

74. The starting points are more alike in this situation, that is, looking at the comparable price versus the transaction value of identical or similar goods. As well, the adjustments being made to the transaction value of the identical or similar goods are more alike to the adjustments that tend to be made to the comparable price. However, adjustments to the transaction value for customs purposes are of a mandatory nature versus the adjustments that may be made in determining a transfer price for income tax purposes are of a non-mandatory nature, and this could lead to two different outcomes.

Deductive Value Versus Resale Price

Customs Valuation

75. If a value for duty cannot be determined under any of sections 48 to 50 of the *Customs Act*, section 51, Deductive Value, must then be applied, unless the importer has requested that the order of application of sections 51 and 52 be reversed. The value for duty is determined under section 51 by looking to sales in Canada of the goods being appraised or of identical or similar imported goods. A “price per unit” is established on the basis of these sales, from which amounts are deducted to account for profit earned and general expenses incurred on sales in Canada, certain transportation costs, and Canadian duties and taxes. The remainder would be the value for duty of the goods being appraised.

76. To determine value for duty under the deductive value method, one of the following requirements must be met:

(a) the goods being appraised must be sold in Canada at the same or substantially the same time as the time of importation, in the condition in which they were imported. The value for duty would be based on the price per unit at which the greatest number of units of these goods are sold;

(b) the identical or similar goods must be sold in Canada in the condition in which they were imported, within 90 days after time of importation of goods being appraised. The value for duty would be based on the price per unit at which the greatest number of units of these goods are sold at the earliest date after the time of importation of the goods being appraised; or

(c) the goods being appraised or identical or similar goods are not sold in the condition in which they were imported, but are sold in Canada after being assembled, packaged or further processed in Canada, within 180 days after time of importation. The value for duty would be based on the price per unit at which the greatest number of units of these goods are sold.

77. Criteria for the price per unit:

- (a) unit price at first trade level after importation;
- (b) to unrelated parties;
- (c) no assists were supplied; and
- (d) sufficient number of sales.

78. Adjustment of price per unit:

Deduct:

- (a) for goods of the same class or kind sold in Canada:
 - (i) commission generally earned on a unit basis; or
 - (ii) profit and general expenses, including all costs of marketing the goods on a unit basis;
- (b) to the extent not in general expenses, amounts for:
 - (i) transportation and insurance within Canada;
 - (ii) transportation and associated costs from place of direct shipment; and
 - (iii) duties and taxes;
- (c) assembly, packaging, further processing costs.

For section 51, **time of importation** is defined as the date on which an officer authorizes release of the goods.

Income Tax

79. When the differences between the controlled and uncontrolled transactions become so significant that the CUP method will no longer produce the most reliable measure of an arm's length price, or where there is not enough quality information available with respect to uncontrolled transactions, consideration must be given to applying either the resale price method or the cost plus method. The choice between these two methods depends on the comparability of quality data available for each of the parties to the transaction. Quality comparable information is generally more readily available for the least complex party. For example, the resale price method may be the most appropriate choice if the least complex party is a distributor. The resale price method is most appropriate in a situation where the seller adds relatively little value to the goods. The greater the value added to the goods by the functions performed by the seller, the more difficult it will be to determine an appropriate resale margin.

80. The resale price method begins with the resale price to arm's length parties (of a product purchased from a non-arm's length enterprise), reduced by a comparable gross margin. This comparable gross margin is determined by reference to either

- (a) the resale price margin earned by a member of the group in comparable uncontrolled transactions (internal comparable); or
- (b) the resale price margin earned by an arm's length enterprise in comparable uncontrolled transactions (external comparable).

81. Under this method, the arm's length price of goods acquired by a taxpayer in a non-arm's length transaction is determined by reducing the price realized on the resale of the goods by the taxpayer to an arm's length party by an appropriate gross margin. This gross margin should allow the seller to recover its operating costs and earn an arm's length profit based on the functions performed, assets used, and the risks assumed.

82. Where the transactions are not comparable in all ways and the differences have a material effect on price, the taxpayer must make adjustments to eliminate the effect of those differences. For example, an exclusive right to resell goods will usually be reflected in the gross margin. Further information on the resale price method can be found in Information Circular 87-2.

Conclusion – Deductive Value versus Resale Price

83. The resale price method is used to determine a transfer price when the CUP method would not produce a reliable measure of an arm's length price and when the seller adds relatively little value to the goods. The deductive value is used to determine the value for duty as part of the priority rule set out in the *Customs Act*.

84. There are several similarities among these methods. The first is that the starting point for each calculation is the resale price to an unrelated party. As well, an amount meant to cover profit and operating costs is deducted from the resale price.

85. There are also several differences among these methods. First, the *Customs Act* has specific criteria to be followed when establishing the price per unit—it is set based on the greatest number of units sold. Income tax, on the other hand, does not have this requirement when establishing the price per unit. This could lead to differences in the unit prices assigned to the same goods.

86. Second, for customs purposes the time of the sale of the goods in Canada is legislated and can have an impact on the applicability of the deductive value method.

87. Third, income tax refers to deducting profit and operating expenses such as selling, general and administrative expenses; however, the *Customs Act* refers to deducting profit and general expenses, including all costs of marketing the goods. It is likely that differences will exist with the cost pool considered operating expenses for income tax and the cost pool considered general expenses for customs. As well, the *Customs Act* requires the deduction of specific expenses. If not included in operating costs, these deductions are not required to be taken into consideration when establishing a transfer price for income tax purposes, unless they represent a difference between the controlled transaction and the uncontrolled transaction that is being used as a comparable, and have a material impact on the price.

Computed Value Versus Cost Plus

Customs Valuation

88. Under section 52 of the *Customs Act* (Computed Value) the determination of value for duty begins with the cost of production of the goods being appraised. Amounts are added to this figure to account for profit earned and general expenses incurred, in relation to goods of the same class or kind made by producers in the country of export, on sales for export to Canada. The sum of these figures is the value for duty of the imported goods.

89. Specifically included in the cost of production of the goods are the costs, charges and expenses or the value of the following:

- (a) materials employed in producing the goods being appraised;
- (b) the production or other processing of the goods being appraised;
- (c) packing costs and charges;
- (d) assists, whether or not supplied free of charge or at reduced cost; and
- (e) any costs, charges and expenses incurred by the producer in respect of engineering, development work, art work, design work, plans or sketches undertaken in Canada and supplied by the purchaser for use in the production and sale for export of the goods. For the purposes of this section, "general expenses" means the direct and indirect costs, charges and expenses of producing and selling goods for export, other than the costs included in the cost of production.

Income Tax

90. When the differences between the controlled and uncontrolled transactions become so significant that the CUP method will no longer produce the most reliable measure of an arm's length price, consideration must be given to applying either the resale price method or the cost plus method. The cost plus method generally is most useful where semi-finished goods are sold between related parties, or where related parties have concluded joint facility agreements or long-term buy-and-supply arrangements.

91. The cost plus method begins with the costs incurred by the supplier of a product provided to a non-arm's length enterprise, and a comparable gross mark-up is then added to those costs. This comparable gross mark-up is determined in two ways, by reference to

- (a) the cost plus mark-up earned by a member of the group in comparable uncontrolled transactions (internal); or
- (b) the cost plus mark-up earned by an arm's length enterprise in comparable uncontrolled transactions (external comparable).

92. When the transactions are not comparable in all ways and the differences have a material effect on price, taxpayers must make adjustments to eliminate the effect of those differences, such as differences in the relative efficiency of the supplier and any advantage that the activity creates for the group. It is important that the cost base of the transaction of the tested party to which a mark-up is to be applied be calculated in the same manner as the cost base of the comparable transactions.

93. In general, for the purposes of applying a cost-based method, costs are divided into three categories:

- (a) direct costs such as raw materials;

(b) indirect costs such as repair and maintenance which may be allocated among several products; and

(c) operating expenses such as selling, general and administrative expenses. The cost plus method uses margins calculated after direct and indirect costs of production.

94. Further information on the cost plus method can be found in Information Circular 87-2.

Conclusion – Computed Value Versus Cost Plus

95. The cost plus method is used to determine a transfer price when the CUP method would not produce a reliable measure of an arm's length price and where semi-finished goods are sold between related parties, or where related parties have concluded joint facility agreements or long-term buy-and-supply arrangements. The computed value is used to determine the value for duty as part of the priority rule set out in the *Customs Act*.

96. There are similarities among these methods. First, the starting point for both calculations is the cost of production. As well, an amount for profit is added to that cost of production.

97. There are also several differences between these methods. The mark-up is calculated in different manners and consists of different components. Income tax calculates a mark-up using a margin calculated after direct and indirect costs (not operating expenses) and the mark-up is then added to the direct and indirect costs. Customs adds amounts for profit earned and general expenses incurred, identifying specific costs to be considered part of general expenses to the cost of production as the mark-up. The mark-up used by customs will include an amount for general expenses that may consist of expenses beyond what would be considered direct and indirect costs for income tax purposes. Since the mark-up is calculated differently (i.e. the value used by customs will cover expenses that would not be covered in the income tax transfer price), there will be different results as well.

Other Methods

Customs Valuation

98. If the value for duty of imported goods cannot be determined under sections 48 to 52 of the *Customs Act*, it is to be determined under section 53, the Residual Method. The provisions of sections 48 to 52 may, under the authority of section 53, be interpreted or applied in a "flexible manner" in order to arrive at a value for duty. This value is to be derived from whichever method of valuation set out in sections 48 to 52 requires the least amount of adjustment in order to be applied. Within this context, the sequential application of sections 48 to 52 should be maintained.

99. In flexibly applying the provisions of sections 48 to 52 of the *Customs Act*, CBSA will be guided, to the greatest extent possible, by the principles and spirit of the WTO Valuation Agreement. These principles state that values should be fair, reasonable, uniform, neutral and reflect commercial reality. Thus, deriving a value under the provisions of section 53 will, in many cases, require close consultation and cooperation between importers and CBSA to ensure adherence to the principles inherent in the WTO Valuation Agreement.

100. In applying section 53 of the *Customs Act*, the value for duty is to be determined on the basis of information available in Canada.

Income Tax

101. Taxpayers will consider the transactional profit methods if no quality data is available to apply the CUP, cost plus or resale price methods or if the available data to apply the CUP, cost plus or resale price methods have material differences that cannot reliably be adjusted.

102. The CRA and the OECD Guidelines endorse the use of two transactional profit methods:

- (a) the profit split method; and
- (b) the transactional net margin method (TNMM).

103. The profit split method will generally provide a more reliable estimate of an arm's length result than the TNMM unless a high degree of comparability between transactions, including the comparability of intangible assets, can be established.

104. Under the profit split method, the first step is to determine the total profit earned by the parties from a controlled transaction. The profit split method allocates the total integrated profits related to a controlled transaction, not the total profits of the group as a whole. The second step is to split the profit between the parties based on the relative value of their contributions to the non-arm's length transactions, in relation to what arm's length parties would have received.

105. The TNMM compares the net profit margin of a taxpayer arising from a non-arm's length transaction with the net profit margins realized by arm's length parties from similar transactions; and examines the net profit margin relative to an appropriate base such as costs, sales, or assets.

Conclusion – Other Methods

106. The Profit Split Method used by income tax does not resemble any of the methods used for customs purposes.

107. The TNMM could be compared to the computed value method (which was compared to the cost plus method above) as it adds a profit margin to the cost of production. The difference between the TNMM and the cost plus

method is that the cost plus method compares gross profit margins and the TNMM compares net profit margins. The net profit margin is calculated after direct, indirect, and operating expenses are deducted. Again, the mark-up is calculated differently, which will lead to different results.

Administrative Issues

Advance Pricing Arrangements

108. The CRA has an Advance Pricing Arrangement (APA) program to help taxpayers determine appropriate transfer pricing methodologies for transactions or arrangements that they participate in with non-resident persons with whom they do not deal at arm's length. An APA is an arrangement between the taxpayer and the CRA. An APA stipulates a mutually acceptable transfer pricing method to be used on specified international transactions for a future period, with a provision to renew. A bilateral APA under which a treaty partner also agrees to the same transfer pricing methodology provides assurance that potential double taxation will be avoided. A multilateral APA involves the taxpayer, Canada and two or more treaty partners. An APA may be revised if there is a failure to meet a critical assumption, if there is a change in law, or if circumstances have changed. For further information on this program, refer to Information Circular 94-4, *International Transfer Pricing: Advance Pricing Arrangements (APAs)*.

109. CBSA will accept transfer prices established through an APA negotiated between income tax and the taxpayer as a price paid or payable, but will adjust for subsection 48(5) of the *Customs Act* additions and deductions, as required.

110. Compliance with the terms and conditions of an APA may require compensating adjustments. A compensating adjustment would bring recorded amounts of the transactions into agreement with the amounts as determined by the application of the transfer pricing method set out in the APA. These may occur throughout the taxation year, at year end, or after year end. For customs purposes, as previously noted, reductions in the price paid or payable by the Canadian purchaser to the foreign vendor made after goods are imported will not be allowed. This is so because paragraph 48(5)(c) of the *Customs Act* provides that the price paid or payable in the sale for export to Canada shall be adjusted "by disregarding any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable for the goods that is effected after the goods are imported."

Result

111. The CRA has put in place an APA program to assist Canadian taxpayers in determining transfer prices acceptable for the purposes of the *Income Tax Act*, and when applicable, the various international tax conventions Canada has with foreign governments. CBSA will normally accept these arrangements in determining the price paid or payable, prior to legislative adjustments. Given the

differences in calculating a transfer price for income tax purposes versus a value for duty for customs purposes, as described throughout this memorandum, an APA could not be accepted without the mandatory adjustments being performed. Based on this, the potential exists for further CBSA participation in the APA process with a view to providing a ruling concerning the valuation of future importations.

Conclusion

112. Although CBSA officials and tax administrators may have a similar purpose in examining the reported values of cross-border transactions between related parties, a person may have competing incentives in setting values for customs and tax purposes.

113. In the circumstance where an importer wants to use a transfer price for customs purposes or a value for duty for tax purposes, as this memorandum has demonstrated, there are differences in the calculation of the two values, and therefore CBSA officials and tax administrators alike are not obliged to accept a value that was calculated in accordance with different legislative requirements.

114. Canada's income tax and customs administrations are working to resolve client transfer pricing concerns. Where the differences in the calculation of these two values are due to factors that are not legislative requirements, attempts will be made to reduce the number of cases where customs valuations are found unacceptable for tax purposes or vice versa.

Further Assistance

115. CRA Information Circulars and CBSA D-Memoranda referred to in this document can be accessed electronically at no charge at www.cra.gc.ca and www.cbsa.gc.ca respectively.

116. For more information on income tax transfer pricing, contact your local tax services offices. The location of all CRA tax services offices is identified at www.cra.gc.ca/contact/tso-e.html.

117. For more information on customs valuation, telephone the CBSA's Border Information Service at 1-800-461-9999 toll free from anywhere in Canada or from outside Canada at 204-983-3500 or 506-636-5064 (long distance charges apply), or contact your regional CBSA Client Services Office. A list of these offices is identified at www.cbsa.gc.ca/general/amps/cservices-e.html.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Origin & Valuation Division
Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, Sections 48 to 54

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**HEADQUARTERS FILE –**

79070-4-3

OTHER REFERENCES –

Canada Revenue Agency Information Circular IC06-1
“Income Tax Transfer Pricing & Custom Valuation”

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 54		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -	
BOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-3		AUTRES RÉFÉRENCES - Circulaire d'information en matière d'impôt sur le revenu n. IC06-1			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du
Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



les circonstances ont changé. Pour plus de renseignements à propos de ce programme, voir la circulaire d'information 94-4, *Prix de transfert international : Arrangements prévalables en matière de prix de transfert (APP)*.

109. L'ASFC accepte les prix de transfert établis dans le cadre d'un APP et négociés entre le secteur de l'impôt sur le revenu et le contribuable comme étant un prix payé ou à payer, mais effectue des ajustements au titre du paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes* et, plus précisément, des ajouts et soustractions, au besoin.

110. Le respect des termes et des conditions d'un APP peut nécessiter des ajustements compensatoires. Un ajustement compensatoire fait en sorte que le montant déterminé lors de l'application de la méthode d'établissement des prix de transfert prévue dans l'APP. Ces situations peuvent survenir tout au long de l'année d'imposition, à la fin de l'année ou après la fin de l'année. Cependant, aux fins des douanes, les réductions du prix payé ou à payer par l'acheteur canadien à un vendeur étranger effectuées une fois les marchandises importées ne sont pas permises parce que l'alinéa 48(5)c) de la *Loi sur les douanes* prévoit que le prix payé ou à payer au moment de la vente de marchandises destinées à l'exportation au Canada doivent être effectués « ... compte non tenu des remises ou réductions du prix payé ou à payer effectuées après l'importation des marchandises ».

Résultat

111. L'ARC a adopté le programme APP pour aider les contribuables canadiens à déterminer les prix de transfert acceptables aux fins de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et, cas échéant, aux fins des diverses conventions fiscales internationales conclues entre le Canada et d'autres pays. L'ASFC accepte généralement ces ententes pour déterminer le prix payé ou à payer avant de procéder à des ajustements législatifs tel qu'indiqué dans le mémorandum. En raison des différences prévues en ce qui a trait au calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu et de l'établissement de la valeur aux fins des douanes, un APP ne pourrait pas être accepté sans que des ajustements obligatoires soient effectués. Par conséquent, l'ASFC pourrait participer plus activement au processus APP pour offrir une décision en ce qui a trait à l'évaluation d'importations ultérieures.

Conclusion

112. L'ASFC et les administrateurs fiscaux poursuivent des objectifs semblables lorsqu'ils examinent les valeurs déclarées dans le cadre d'opérations transfrontalières entre des parties liées, mais une personne n'a pas nécessairement les mêmes incitatifs lorsqu'elle établit la valeur aux fins des douanes et aux fins de l'impôt.

113. Tel qu'indiqué dans le mémorandum, lorsqu'un importateur contribuable veut utiliser un prix de transfert aux fins des douanes ou une valeur en douane aux fins de l'impôt, le calcul des deux valeurs est différent et l'ASFC et l'administration fiscale ne sont pas tenus d'accepter une valeur calculée conformément à des exigences législatives différentes.

114. Les secteurs administratifs de l'impôt sur le revenu et des douanes travaillent à apaiser les préoccupations des clients à l'égard des prix de transfert. Lorsque les différences de calcul sont attribuables à des facteurs autres que des exigences législatives, on doit essayer de réduire le nombre de cas où l'évaluation aux fins des douanes est jugée inacceptable aux fins de l'impôt ou vice versa.

Aide supplémentaire

115. Les circulaires d'information de l'ARC et les mémoires de la série D de l'ASFC dont il est question dans le présent document, sont accessibles gratuitement à www.arc.gc.ca et à www.asfc.gc.ca, respectivement.

116. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, communiquez avec votre bureau des services fiscaux local, dont les coordonnées sont disponibles à www.arc.gc.ca/contact/tso-f.html.

117. Pour des renseignements additionnels sur le calcul de la valeur en douane, appelez le Service d'information sur la frontière de l'ASFC (du Canada) au 1-800-959-2036 partout au Canada sans frais ou de l'extérieur du Canada au 204-983-3700 ou au 506-636-5067 (des frais d'inturbain seront alors facturés), ou communiquez avec le bureau des services à la clientèle de l'ASFC le plus près. Une liste de ces bureaux est disponible à www.asfc.gc.ca/general/amps/cservices-f.html.

Etablissement de la valeur en douane

98. Si la valeur en douane de marchandises importées ne peut pas être établie en vertu des articles 48 à 52 de la *Loi sur les douanes*, elle doit être établie en vertu de l'article 53 (dernière méthode d'appréciation). Les dispositions des articles 48 à 52 peuvent, en vertu de l'article 53, être interprétées ou appliquées de « manière flexible » pour déterminer la valeur en douane. Cette valeur doit être axée sur la méthode d'évaluation (articles 48 à 52) qui exige le moins d'ajustements. Dans ce contexte, l'application séquentielle des articles 48 à 52 devrait être maintenue.

99. Lorsqu'elles appliquent les dispositions des articles 48 à 52 de la *Loi sur les douanes* de manière flexible, l'ASFC doit se fonder, dans la mesure du possible, sur les principes et l'esprit de l'Accord de l'OMC sur l'évaluation. C'est-à-dire que la valeur devrait être équitable, raisonnable, uniforme, neutre et tenir compte de la réalité commerciale. Par conséquent, l'établissement de la valeur en vertu des dispositions de l'article 53 exige souvent une consultation et une collaboration étroites entre les importateurs et l'ASFC pour assurer le respect des principes associés à l'Accord de l'OMC sur l'évaluation.

100. Aux fins de l'application de l'article 53 de la *Loi sur les douanes*, la valeur en douane doit être déterminée en fonction des renseignements disponibles au Canada.

Impôt sur le revenu

101. Les contribuables doivent envisager l'application des méthodes transactionnelles de bénéfices s'il n'y a pas de données de qualité permettant l'application de la méthode du PCNC, de la méthode du prix de revient majoré ou de la méthode du prix de vente ou si les données disponibles pour l'application de ces méthodes présentent des différences importantes qui ne peuvent pas faire l'objet d'un ajustement fiable.

102. L'ARC et les Principes de l'OCDE appuient l'utilisation de deux méthodes transactionnelles de bénéfices, soit :

a) la méthode du partage des bénéfices;

b) la méthode transactionnelle de la marge nette (MTMN).

103. La méthode du partage des bénéfices constitue généralement une estimation plus fiable que la MTMN d'une opération de pleine concurrence, à moins qu'un niveau élevé de comparabilité entre les opérations, y compris la comparabilité de biens corporels, puisse être établi.

104. La première étape de la méthode du partage des bénéfices consiste à déterminer le montant total des bénéfices que les parties ont tiré d'une opération contrôlée.

Questions administratives

106. La méthode du partage des bénéfices utilisée aux fins de l'impôt sur le revenu ne ressemble à aucune méthode utilisée aux fins des douanes.

107. La MTMN pourrait être comparée à la méthode de la valeur reconstituée (qui était comparée à la méthode du prix de revient majoré ci-dessus) étant donné qu'elle donne lieu à l'ajout d'une marge bénéficiaire brute en ce qui a trait au coût de production. La différence entre la MTMN et la méthode du prix de revient majoré réside dans le fait que la méthode du prix de revient majoré permet de comparer les marges bénéficiaires brutes, alors que la MTMN permet de comparer les marges bénéficiaires nettes. La marge bénéficiaire nette est calculée après avoir déduit les coûts directs et indirects et les frais d'exploitation. Une fois de plus, la majoration est calculée différemment, ce qui donne lieu à des résultats différents.

Conclusion – Autres méthodes

105. La MTMN compare la marge bénéficiaire nette d'un contribuable découlant d'une opération contrôlée et la marge bénéficiaire nette obtenue par des parties n'ayant pas de lien de dépendance dans le cadre d'opérations semblables et examine la marge bénéficiaire nette par rapport à une base appropriée comme les coûts, les ventes ou les éléments d'actif.

106. La méthode du partage des bénéfices utilisée aux fins de l'impôt sur le revenu ne ressemble à aucune méthode utilisée aux fins des douanes.

107. La MTMN pourrait être comparée à la méthode de la valeur reconstituée (qui était comparée à la méthode du prix de revient majoré ci-dessus) étant donné qu'elle donne lieu à l'ajout d'une marge bénéficiaire brute en ce qui a trait au coût de production. La différence entre la MTMN et la méthode du prix de revient majoré réside dans le fait que la méthode du prix de revient majoré permet de comparer les marges bénéficiaires brutes, alors que la MTMN permet de comparer les marges bénéficiaires nettes. La marge bénéficiaire nette est calculée après avoir déduit les coûts directs et indirects et les frais d'exploitation. Une fois de plus, la majoration est calculée différemment, ce qui donne lieu à des résultats différents.

Arrangements préalables en matière de prix de transfert

108. L'ARC a mis sur pied un programme d'arrangements préalables en matière de prix de transfert (APF) afin d'aider les contribuables à déterminer la méthode appropriée d'établissement du prix de transfert dans le cadre d'opérations ou d'accords conclus avec des non-résidents avec lesquels ils ont un lien de dépendance. Un APP est une entente conclue entre un contribuable et l'ARC et qui prévoit l'adoption d'une méthode mutuellement acceptable d'établissement des prix de transfert en vue d'opérations internationales, ainsi qu'une possibilité de renouvellement. Un APP bilatéral en vertu duquel le signataire d'une convention fiscale s'engage également à adopter la même méthodologie d'établissement des prix de transfert fournit une garantie que la double imposition sera évitée. Un APP multilatéral réunit le contribuable, le Canada et deux signataires ou plus de conventions fiscales. Un APP peut être révisé si l'une des parties ne respecte pas une condition essentielle, si une modification législative est apportée ou si

93. Les méthodes axées sur le prix de revient prévoient généralement des coûts divisés en trois catégories, soit :
- a) les coûts directs comme le coût des matières premières;
 - b) les coûts indirects comme les frais de réparation et d'entretien pouvant être répartis entre plusieurs produits; et
 - c) les frais d'exploitation comme les frais de vente, les frais généraux et les frais d'administration. La méthode du prix de revient majoré fait appel à des marges calculées après les coûts de production directs et indirects.
94. Pour plus de renseignements à propos de la méthode du prix de revient majoré, voir la circulaire d'information 87-2.
- Conclusion – La valeur reconstituée par opposition à la valeur du prix de revient majoré
95. La méthode du prix de revient majoré est utilisée pour déterminer un prix de transfert lorsque la méthode du PCNC ne permet pas une évaluation fiable du prix de pleine concurrence et que des produits semi-finis sont vendus entre parties liées ou lorsque des parties liées ont conclu des accords conjoints d'installation ou d'achat et utilise la valeur reconstituée pour déterminer la valeur en douane conformément à la règle de priorité.
96. Ces deux méthodes présentent des similitudes. Ainsi, le point de départ est le coût de production et le montant des bénéfices vient s'ajouter au coût de production.
97. Cependant, ces méthodes présentent également des différences. En effet, la majoration est calculée de différentes façons, en fonction de composantes différentes. Le calcul aux fins de l'impôt sur le revenu permet de calculer la majoration en fonction d'une marge calculée après les coûts directs et indirects (et non pas les frais d'exploitation) et la majoration vient s'ajouter aux coûts directs et indirects. Aux fins des douanes, le montant des bénéfices et des frais généraux vient s'ajouter aux coûts, ce qui fait que certains coûts précis inclus dans les frais généraux viennent s'ajouter au coût de production à titre de majoration. La majoration utilisée aux fins des douanes inclut un montant au titre des frais généraux et celui-ci peut être formé de dépenses allant au-delà des coûts directs et indirects aux fins de l'impôt sur le revenu. Étant donné que la majoration est calculée différemment (c.-à-d. que la valeur utilisée aux fins des douanes inclut des dépenses qui ne seraient pas incluses dans le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu), les résultats seront différents également.

- c) les frais d'emballage et frais connexes;
 - d) les aides, qu'elles soient offertes gratuitement ou à un coût réduit;
 - e) les coûts, frais et dépenses engagés par le producteur au titre des travaux d'ingénierie d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, de plans ou de croquis exécutés au Canada et fournis, directement ou indirectement, par l'acheteur des marchandises à apprécier en vue de leur production et de leur vente à l'exportation. Aux fins de cet article, l'expression « frais généraux » s'entend des coûts, frais et dépenses directs et indirects, associés à la production et à la vente de marchandises en vue de l'exportation, autres que les coûts inclus dans les coûts de production.
- Impôt sur le revenu
90. Lorsque les différences entre les opérations contrôlées et les opérations non contrôlées deviennent si importantes que la méthode du PCNC ne constitue plus la méthode la plus fiable pour établir le prix comparable non contrôlé, on doit envisager l'application de la méthode du prix de revient ou de la méthode du prix de revient majoré. Cette dernière est généralement plus utile lorsque des marchandises semi-finies sont vendues entre parties liées ou lorsque des parties liées ont conclu des accords conjoints d'installation ou d'achat et d'approvisionnement à long terme.
91. La méthode du prix de revient majoré a comme point de départ le « prix de revient » d'un fournisseur de produits à une entreprise ayant un lien de dépendance, prix auquel vient s'ajouter une majoration brute comparable. Cette majoration est calculée de deux façons, soit en fonction
- a) de la majoration sur le prix de revient qu'un membre du groupe obtient dans le cadre d'opérations comparables non contrôlées (comparable interne); ou
 - b) de la majoration sur le prix de revient qu'une entreprise n'ayant pas de lien de dépendance obtient dans le cadre d'opérations comparables non contrôlées (comparable externe).
92. Lorsque les opérations ne sont pas comparables en tous points et que les différences ont une incidence majeure sur le prix, le contribuable doit faire des ajustements pour éliminer l'incidence de ces différences, notamment les différences en ce qui a trait à l'efficacité relative du fournisseur et aux avantages que présente l'activité pour le groupe. Il est important que le coût de base de l'opération pour l'entité vérifiée visée par la majoration soit calculé de la même façon que le coût de base d'opérations comparables.

qualité sont généralement plus facilement accessibles pour la partie la moins complexe. Ainsi, la méthode du prix de revient peut s'avérer le choix le plus approprié si la partie la moins complexe est un distributeur. La méthode du prix de revient est la plus appropriée dans un cas où le vendeur ajoute relativement peu de valeur aux marchandises. Plus la valeur ajoutée aux marchandises par les fonctions exécutées par le vendeur est élevée, plus il est difficile de déterminer une marge de revient appropriée.

80. Dans le cas de la méthode du prix de revient, on soustrait du prix de revient entre parties n'ayant pas de lien de dépendance (en ce qui a trait à un produit acheté auprès d'une entreprise ayant un lien de dépendance) une marge brute comparable. Cette marge est établie en fonction (a) de la marge sur le prix de revient qu'un membre du groupe réalise dans le cadre d'opérations comparables non contrôlées (comparable interne); ou (b) de la marge sur le prix de revient qu'une entreprise n'ayant pas de lien de dépendance réalise dans le cadre d'opérations comparables non contrôlées (comparable externe).

81. Selon cette méthode, le contribuable obtient le prix de pleine concurrence de marchandises achetées auprès d'une partie avec laquelle il a un lien de dépendance en soustrayant une marge brute appropriée du prix de revient à des parties n'ayant aucun lien de dépendance. Cette marge brute devrait permettre au vendeur de récupérer ses frais d'exploitation et de réaliser un bénéfice de pleine concurrence, selon les fonctions exercées, les éléments d'actif utilisés et les risques assumés.

82. Lorsque les opérations ne sont pas comparables à tous points de vue et que les différences ont une incidence majeure sur le prix, le contribuable doit faire des ajustements pour éliminer cette incidence. Ainsi, la marge sur prix de revient tient normalement compte du droit exclusif de revient des marchandises. Pour plus de renseignements à propos de la méthode du prix de revient, voir la circulaire d'information 87-2.

Conclusion – La valeur de référence par opposition au prix de revient

83. La méthode du prix de revient est utilisée pour déterminer un prix de transfert lorsque la méthode du PCNC ne permet pas d'établir de façon fiable le prix de pleine concurrence et que le vendeur ajoute relativement peu de valeur aux marchandises. La valeur de référence est utilisée pour déterminer la valeur en douane en vertu de la règle prioritaire prévue dans la *Loi sur les douanes*.

84. Ces deux méthodes présentent plusieurs similitudes. Premièrement, le point de départ de chaque calcul est le prix de revient à une partie sans lien de dépendance.

Deuxièmement, un montant visant les bénéfices et les frais d'exploitation est déduit du prix de revient.

85. Ces méthodes présentent également plusieurs différences. Premièrement, la *Loi sur les douanes* respecte des critères précis pour établir le prix unitaire—celui-ci est établi en fonction du plus grand nombre d'unités vendues. Par contre, du point de vue de l'impôt sur le revenu, cette exigence n'existe pas lorsque l'on établit le prix unitaire. Il pourrait s'ensuivre des différences en ce qui a trait au prix unitaire attribué aux mêmes marchandises.

86. Deuxièmement, aux fins des douanes, la vente à terme des marchandises au Canada est régie par la loi et peut avoir un effet sur l'applicabilité de la méthode de la valeur de référence.

87. Troisièmement, l'impôt sur le revenu donne lieu à la réduction des bénéfices et des frais d'exploitation comme les frais de vente, les frais généraux et les frais d'administration; cependant, la *Loi sur les douanes* tient compte des bénéfices et des frais généraux, y compris tous les coûts associés à la commercialisation des marchandises. Il est probable qu'il y ait des différences en ce qui a trait aux coûts considérés comme des frais d'exploitation aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes. De même, la *Loi sur les douanes* est tenue de soustraire des dépenses précises. Or, si ces montants ne sont pas inclus dans les frais d'exploitation, ils ne doivent pas être pris en considération en vue de l'établissement d'un prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, à moins qu'ils ne représentent une différence entre une opération contrôlée et une opération non contrôlée qui est utilisée comme comparable et qui a une incidence importante sur le prix.

La valeur reconstituée par opposition à la valeur du prix de revient majoré

88. Conformément à l'article 52 de la *Loi sur les douanes* (valeur reconstituée), la valeur en douane est égale à la somme du coût de production des marchandises à apprécier et des montants des bénéfices et des frais généraux engagés par rapport à des marchandises de la même catégorie ou de la même espèce, par les producteurs, dans le pays d'exportation, au moment des ventes en vue de l'exportation au Canada. Cette somme sert de point de départ pour calculer la valeur en douane des marchandises importées.

89. Le coût de production des marchandises inclut, plus précisément, les coûts, frais et dépenses ou la valeur de ce qui suit :

- a) les matières utilisées dans la production des marchandises à apprécier;
- b) les opérations de production ou de transformation des marchandises à apprécier;

73. Comme indiqué précédemment, il existe des similitudes entre la méthode d'évaluation axée sur le prix comparable non contrôlé et utilisée par l'impôt sur le revenu pour déterminer les prix de transfert et la méthode de la valeur transactionnelle utilisée par l'ASFC pour déterminer la valeur en douane, mais ces deux méthodes ne sont pas en tous points identiques.

74. Le point de départ est plus semblable dans ce cas, c'est-à-dire le prix comparable par rapport à la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables. De même, les ajustements effectués en ce qui a trait à la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables ressemblent davantage aux ajustements généralement effectués dans le cas du prix comparable. Cependant, les ajustements de la valeur transactionnelle aux fins des douanes sont obligatoires, alors que les ajustements pouvant être effectués pour déterminer les prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu ne le sont pas et il pourrait s'ensuivre deux résultats différents.

La valeur de référence par opposition au prix de revente

75. S'il est impossible de déterminer la valeur en douane en vertu des articles 48 à 50 de la *Loi sur les douanes*, on doit alors appliquer l'article 51 (valeur de référence), à moins que l'importateur ait demandé qu'on inverse l'ordre d'application des articles 51 et 52. La valeur en douane établie en vertu de l'article 51 tient compte des ventes au Canada des marchandises évaluées ou de marchandises identiques ou semblables importées. Un « prix unitaire » est établi en fonction de ces ventes et certains montants sont déduits pour tenir compte des profits réalisés et des frais généraux engagés relativement aux ventes au Canada, à certains frais de transport, ainsi qu'aux droits et taxes canadiens. Ce qui reste sera la valeur en douane des marchandises à évaluer.

76. Pour déterminer la valeur en douane au moyen de la méthode de la valeur de référence, une des exigences suivantes doit être rencontrée :

(a) les marchandises à apprécier doivent être vendues au Canada, au moment de l'importation des marchandises ou à peu près à ce moment, dans l'état où elles ont été importées. La valeur en douane sera déterminée selon le prix unitaire du plus grand nombre d'unités vendues;

(b) les marchandises identiques ou semblables doivent être vendues au Canada, dans l'état où elles ont été importées, dans les 90 jours suivant l'importation des marchandises à apprécier. La valeur en douane sera déterminée selon le prix unitaire du plus grand nombre d'unités vendues à la date la plus proche de l'importation des marchandises à apprécier;

(c) les marchandises à apprécier, les marchandises identiques ou semblables ne sont pas vendues au Canada dans l'état où elles ont été importées, mais y sont vendues, après assemblage, emballage ou transformation complémentaire, dans les 180 jours suivant leur importation. La valeur en douane sera déterminée selon le prix unitaire du plus grand nombre d'unités vendues.

77. Critères pour le prix unitaire:

(a) prix unitaire au premier niveau commercial après l'importation;

(b) parties non liées;

(c) aucune aide;

(d) nombre de ventes suffisantes.

78. Ajustements du prix unitaire:

Soustraire :

(a) pour les marchandises de même nature ou de même espèce vendues au Canada :

(i) soit les montants de la commission normalement payée sur une base unitaire;

(ii) soit le montant des bénéfices et frais généraux, considérés comme un tout et comprenant tous les frais de commercialisation, normalement inclus dans le prix unitaire;

(b) dans la mesure où ils ne sont pas inclus dans les frais généraux, les montants pour:

(i) les coûts et frais de transport et d'assurance à l'intérieur du Canada;

(ii) les coûts et frais de transport à partir du lieu d'expédition directe;

(iii) les droits et taxes;

(c) les frais d'assemblage, d'emballage et autres coûts de transformation.

Aux fins de l'article 51, la date d'importation est la date à laquelle l'agent autorise le dédouanement des marchandises.

Impôt sur le revenu

79. Lorsque les différences entre les opérations contrôlées et les opérations non contrôlées deviennent si importantes que la méthode du PCNC ne permet plus d'obtenir l'évaluation la plus fiable du prix de pleine concurrence ou lorsqu'il n'y a pas suffisamment de données de qualité relativement aux opérations non contrôlées, on doit envisager l'application de la méthode du prix de revente ou de la méthode du prix de revient majoré, selon la comparabilité des données de qualité accessibles à chacune des parties à l'opération. Les données comparables de

aux modalités et conditions qui auraient été convenues par les parties si elles n'avaient pas eu de lien de dépendance entre elles. Cependant, le principe de pleine concurrence fait en sorte qu'une entente essentiellement identique à une entente qui aurait été conclue entre parties n'ayant pas de lien de dépendance ne donne généralement pas lieu à des ajustements (par une administration fiscale) par suite d'événements subséquents. En outre, le recul n'est pas considéré comme une façon appropriée de déterminer un prix de transfert. Cependant, l'ARC peut tenir compte de facteurs pris en considération au moment de l'établissement du prix par une personne raisonnable ayant une connaissance de l'industrie.

Résultat

65. Il se pourrait que les réductions de prix postérieures à l'importation soient prises en considération aux fins de l'impôt sur le revenu mais pas aux fins des douanes. Une telle situation pourrait entraîner une discordance entre le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu et la valeur en douane dans le cas des marchandises importées.

66. Il existe des similitudes entre la méthode du prix comparable non contrôlé utilisée par l'impôt sur le revenu pour déterminer les prix de transfert et la méthode de la valeur transactionnelle utilisée par l'ASFC pour déterminer la valeur en douane, mais ces deux méthodes ne sont pas en tous points identiques.

67. Ainsi, le point de départ pour le calcul est différent. En effet, le calcul aux fins de l'impôt sur le revenu est axé sur les prix comparables, alors que le calcul aux fins des douanes est axé sur le prix payé ou à payer.

68. De même, le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu donne lieu à des ajustements du prix comparable uniquement pour éliminer l'incidence de toute différence entre les opérations contrôlées et les opérations non contrôlées sur le prix de transfert. Ces différences sont établies dans chaque cas. Cependant, l'ASFC prévoit des montants précis devant être ajoutés ou soustraits pour déterminer la valeur transactionnelle des marchandises. Il n'est pas nécessaire de tenir compte de ces montants précis lorsqu'on établit le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, à moins qu'ils se rapportent à une différence entre l'opération contrôlée et l'opération non contrôlée utilisée comme donnée de comparaison.

69. En outre, l'ASFC est incapable d'effectuer des ajustements au titre des réductions de prix survenant après l'importation, alors que l'impôt sur le revenu peut effectuer de tels ajustements, ce qui peut donner lieu aux différences additionnelles.

La valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables par opposition au prix comparable non contrôlé

70. Si l'article 48 de la *Loi sur les douanes* (valeur transactionnelle des marchandises) ne peut pas être appliqué, on doit envisager l'application de la méthode d'évaluation prévue à l'article 49. Cette méthode fait en sorte que la valeur en douane est axée sur la valeur transactionnelle (c.-à-d. une valeur établie conformément à l'article 48) de marchandises identiques aux marchandises à évaluer. La valeur transactionnelle de marchandises identiques peut être ajustée en cas de différence en ce qui a trait au niveau d'échanges commerciaux, à la quantité ou aux frais de transport entre les marchandises à évaluer et des marchandises identiques. La valeur en douane des marchandises à évaluer serait identique à la valeur transactionnelle de marchandises identiques ajustée en fonction des différences indiquées ci-dessus.

71. Lorsque l'article 48 (valeur transactionnelle) et l'article 49 (valeur transactionnelle de marchandises identiques) de la *Loi sur les douanes* ne peuvent pas être appliqués pour déterminer la valeur en douane, on doit alors envisager l'adoption de la méthode d'évaluation prévue à l'article 50. Cette méthode d'évaluation est essentiellement identique à celle de l'article 49, sauf que la base de l'évaluation aux fins de la valeur en douane est la valeur transactionnelle de marchandises semblables aux marchandises à évaluer. Cette valeur transactionnelle, qui peut être ajustée de la façon indiquée à l'article 49, deviendrait alors la valeur en douane des marchandises à évaluer.

Impôt sur le revenu

72. Comme indiqué précédemment, la méthode du PCNC permet de comparer le prix exigé au titre de marchandises transférées dans le cadre d'une opération contrôlée au prix exigé au titre de marchandises transférées dans le cadre d'une opération comparable sur le marché libre, dans des circonstances comparables. Ce prix serait ensuite ajusté en fonction des différences entre les opérations comparées ou entre les entreprises à l'origine de ces opérations lorsqu'on peut effectuer des ajustements raisonnablement précis pour éliminer l'incidence majeure de telles différences de prix. En fait, les opérations non contrôlées identiques ou relativement semblables font l'objet d'une comparaison avec l'opération contrôlée.

Conclusion – La valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables par rapport au prix comparable non contrôlé

inclus dans le prix de transfert. L'ASFC conclue que ces redevances devraient être prises en considération pour établir la valeur en douane, c'est pourquoi le plein montant (250 000 \$) est pris en considération aux fins de la valeur transactionnelle. Par conséquent, dans le cas d'un ensemble d'opérations, le traitement de l'évaluation des redevances aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes peut donner lieu à des différences quant à la valeur attribuée aux marchandises.

61. L'évaluation des paiements ou honoraires consécutifs à l'importation aux fins de l'impôt sur le revenu présente également des différences par rapport à l'évaluation aux fins des douanes. Tout comme dans le cas des redevances, le secteur de l'impôt sur le revenu examine la valeur des paiements ou des honoraires pour en assurer le caractère raisonnable et refuse toute partie supérieure à un montant raisonnable. L'ASFC examine les paiements en fonction de la revente, de la cession ou de l'utilisation des marchandises importées. Pour les paiements qui sont considérés comme des produits ultérieurs, elles sont ajoutées au prix payé ou à payer pour déterminer la valeur transactionnelle des marchandises. Par conséquent, dans le cas d'un ensemble d'opérations, le traitement de l'évaluation des paiements ou honoraires postérieurs à l'importation aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes peut donner lieu à des différences en ce qui a trait à la valeur attribuée aux marchandises.

Réduction du prix après l'importation

Établissement de la valeur en douane

63. Aux fins des douanes, aucune réduction du prix payé ou à payer par un acheteur canadien à un vendeur étranger n'est permise parce que l'alinéa 48(5)c) de la *Loi sur les douanes* prévoit le prix payé ou à payer au moment de la vente en vue de l'exportation au Canada « ... compte non tenu des remises ou réductions du prix payé ou à payer effectuées après l'importation des marchandises ».

Impôt sur le revenu

64. L'établissement du prix de transfert pour une opération visant des marchandises donne lieu à l'application du principe de pleine concurrence. Les réductions du prix seraient acceptables dans la mesure où elles sont conformes

au prix comparable non contrôlé, soit parce que le coût n'a pas d'incidence sur la comparabilité de l'opération contrôlée par rapport à une opération non contrôlée, soit parce que le secteur de l'impôt sur le revenu préfère que les contribuables établissent les prix séparément pour chaque opération conclue avec une partie avec laquelle ils ont un lien de dépendance, de façon à ce que le prix de transfert des opérations visant des biens incorporels et des services intragroupe soit calculé séparément du prix de transfert des marchandises. Par conséquent, il y a une différence entre la valeur transactionnelle aux fins des douanes et le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu.

58. Dans certains cas, il est possible que ces coûts soient indiqués de la même façon dans le calcul de la valeur transactionnelle aux fins des douanes et dans le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu. Si, par exemple, les frais d'emballage sont inclus dans le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu au lieu d'être facturés séparément, il n'y a pas de différence quant à l'incidence de ce coût précis sur la « valeur » (aux fins des douanes ou aux fins de l'impôt sur le revenu) des marchandises importées. De même, il se peut qu'une partie ou la totalité des frais de transport soit incluse dans le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, et que la partie des frais de transport engagés jusqu'au lieu de l'expédition directe soit incluse dans la valeur transactionnelle des marchandises dans le cas de l'évaluation aux fins des douanes.

59. De même, si l'opération visant les marchandises est si étroitement liée à une opération visant une aide incorporée, une redevance ou un droit de licence ou à des frais engagés après l'importation des marchandises (ou fait suite à cette opération) qu'il est impossible de les évaluer séparément, il se peut que les coûts déterminés soient traités de la même façon pour le calcul de la valeur transactionnelle aux fins des douanes et pour le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu.

60. Cependant, on reconnaît que les redevances ne sont pas évaluées de la même façon aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes. Le secteur de l'impôt sur le revenu déterminerait le caractère raisonnable de tout montant payé par le contribuable canadien. La partie qui n'est pas raisonnable serait refusée aux termes du paragraphe 247(2) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. L'ASFC, par contre, n'a jamais ajusté un taux de redevance en fonction de son caractère raisonnable. Elle détermine simplement si les redevances doivent être incluses ou non dans le calcul de la valeur en douane. Il peut s'ensuivre des différences entre le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu et la valeur transactionnelle aux fins des douanes. Si, par exemple, une filiale canadienne verse des redevances de 250 000 \$ à sa société mère américaine et le montant « raisonnable » de la redevance aux fins de l'impôt sur le revenu est de 150 000 \$. Supposons que ce montant est

Droits et taxes payés en raison de l'importation ou de la vente des marchandises au Canada

51. Les droits et taxes payés ou à payer en raison de l'importation ou de la vente des marchandises au Canada et qui sont indiqués séparément du prix payé ou à payer au titre des marchandises ne sont pas inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises. Les droits et taxes sont les montants prélevés en vertu :

- a) du Tarif des douanes;
- b) de la Loi sur la taxe d'accise;
- c) de la Loi sur l'accise;
- d) de la Loi de 2001 sur l'accise;
- e) de la Loi sur les mesures spéciales d'importation;
- f) de toute autre loi se rapportant aux douanes.

Les ajustements du prix comparable aux fins de l'impôt sur le revenu

52. Lorsqu'un prix de transfert est établi relativement à une opération visant des marchandises, par suite d'une opération individuelle ou d'un ensemble d'opérations, le principe de pleine concurrence s'applique. Aux fins de l'impôt, l'ajustement des coûts exigés par l'ASFC et décrits ci-dessus, n'est généralement pas établi à un prix de pleine concurrence. Si, toutefois, la comparaison du prix exigé au titre des marchandises transférées dans le cadre d'une opération contrôlée par rapport au prix exigé pour des marchandises transférées dans le cadre d'une opération comparable non contrôlée permet de conclure qu'une des opérations ne tenait pas compte d'un des coûts décrits ci-dessus au moment de l'établissement du prix, on devrait effectuer un ajustement pour éliminer l'incidence sur le prix.

53. Comme indiqué précédemment, on préfère, dans le cas de l'établissement des prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, que le prix de chaque opération soit établi séparément, ce qui fait que l'on s'attend à ce que le prix des opérations visant des marchandises soit établi séparément du prix visant des biens incorporels ou des services. L'établissement du prix de transfert dans le cas d'une opération visant des biens incorporels ou des services intragroupe, par suite d'une opération individuelle ou d'un ensemble d'opérations, donne lieu à l'application du principe de pleine concurrence. Il se pourrait également que la méthode du PCNC soit utilisée pour déterminer le prix des biens incorporels entre parties n'ayant pas de lien de dépendance. Cette question n'est pas abordée en détail étant donné que le mémorandum ne porte pas sur le transfert de biens incorporels ou de services. Pour plus de détails, voir la circulaire d'information 87-2.

54. Cependant, lorsque la pratique normale dans l'industrie consiste à établir un prix pour un ensemble d'opérations (p. ex., dans le cas de marchandises et de biens incorporels connexes), il n'est pas nécessairement raisonnable de s'attendre à obtenir des données de qualité pour établir le prix d'opérations distinctes et il peut s'avérer nécessaire d'établir le prix pour un ensemble d'opérations. En pareils cas, on doit déterminer dans chaque cas s'il y a lieu de séparer les opérations pour vérifier la nature du transfert.

55. Les aides, comme définies par la Loi sur les douanes, peuvent prendre la forme des aides corporelles (c.-à-d. les matières, les pièces, les moules, les outils) ou des aides incorporelles (c.-à-d. les services pour les travaux d'ingénierie, d'étude, d'esthétique industrielle, plans et croquis). Pour ce qui est des aides corporelles, en évaluant le prix de transfert aucun ajustement supplémentaire n'est requis relativement au prix des marchandises visant des matières, des composants, des pièces et des outils offerts par un acheteur canadien gratuitement ou à un coût réduit en vue de la fabrication de ces marchandises. Ces aides seraient traitées comme une opération distincte pour des marchandises corporelles parce qu'on préfère que chaque transaction soit établie séparément et les aides corporelles soient considérées comme une transaction différente de l'achat des marchandises. Tel que déjà indiqué, les transactions pour des marchandises comptent être établies séparément des services intangibles de propriété ou des services intra-groupe, donc les aides incorporelles seraient traitées comme une transaction séparée lorsque le prix des opérations est établi sur une base combinée ou non, mais ceci ne sera pas évalué en détail ici.

56. Si une opération comprenant des marchandises est associée à des éléments comme des brevets, du savoir-faire, des plans et croquis, le prix de transfert peut être déterminé dans le cadre d'un prix global axé sur les données comparables les plus appropriées qui existent. C'est le cas également d'une opération visant des marchandises qui est combinée à des éléments comme le droit d'utiliser des droits incorporels, pour lesquels des redevances et des droits de licence sont exigés. Aux fins de l'impôt sur le revenu, une redevance est un versement périodique pour l'utilisation d'un bien incorporel visé par une licence et elle est axée sur les ventes, l'utilisation ou les profits de l'utilisateur en ce qui a trait aux marchandises auxquelles les biens incorporels ont été intégrés.

Ajustements – Sommaire

57. Le calcul de la valeur transactionnelle aux fins des douanes donne lieu à des ajustements du prix payé ou à payer au titre des coûts ci-dessus. Cependant, le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu ne donne généralement pas lieu à de tels ajustements en ce qui a trait

étranger et de désigner les marchandises et services prévus au sous-alinéa 48(5)a)(iii) :

- a) matières, composants, pièces et autres marchandises incorporés dans les marchandises importées;
- b) outils, matrices, moules et autres marchandises utilisées pour la production des marchandises importées;
- c) matières consommées dans la production des marchandises importées;

d) travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, plans et croquis exécutés à l'extérieur du Canada et nécessaires pour la production des marchandises importées (voir le mémorandum D13-3-7, *Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés à l'extérieur du Canada*). Pour déterminer la valeur transactionnelle aux fins de l'article 48 de la *Loi sur les douanes*, la valeur d'une aide — établie conformément à l'article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* et calculée au prorata de façon raisonnable, conformément à des principes comptables généralement reconnus — doit être incluse dans la valeur transactionnelle dans la mesure où ces coûts ne sont pas déjà inclus dans le prix payé ou à payer (voir également le mémorandum D13-4-8, *Aides (Loi sur les douanes, article 48)* et le mémorandum D13-3-12, *Aides (Loi sur les douanes, articles 48 à 53)*).

Redevances et droits de licence

43. Le montant payé au titre de redevances ou de droits de licence relativement à des marchandises importées est inclus dans la valeur transactionnelle s'il représente une condition de la vente des marchandises devant être exportées au Canada.

44. Les redevances et droits de licence sont des paiements qu'on effectue pour acquérir ou exploiter un droit d'auteur, un brevet d'invention, une marque de commerce ou un brevet de dessin ou modèle. Cependant, les paiements versés pour le droit de reproduire des marchandises importées au Canada ne sont pas inclus dans le prix payé ou à payer pour déterminer la valeur transactionnelle des marchandises (voir également le mémorandum D13-4-9, *Redevances et droits de licence (Loi sur les douanes, article 48)*).

Produits ultérieurs

45. Si une partie du produit de la revente, de la cession ou de l'utilisation ultérieure de marchandises importées par l'acheteur revient au vendeur, directement ou indirectement, elle doit être incluse dans le calcul de la valeur transactionnelle des marchandises.

46. Il y a certaines transactions de financement que l'ASFC ne considère pas comme des produits ultérieurs. Conformément à la note relative à l'article premier de l'Accord de l'OMC sur l'évaluation :

« Le prix effectivement payé ou à payer s'entend du prix des marchandises importées. Ainsi, les transferts de dividendes et les autres paiements de l'acheteur au vendeur qui ne se rapportent pas aux marchandises importées ne font pas partie de la valeur en douane. »

Frais de transport et coûts connexes

47. Les frais de transport et les coûts connexes sont les frais engagés pour le transport, le chargement, le déchargement et la manutention, ainsi que les autres frais et dépenses associées au transport des marchandises et le coût de l'assurance.

48. Lorsque ces coûts sont engagés pour le transport des marchandises au lieu d'expédition directe (l'endroit à partir duquel les marchandises débutent leur voyage direct et sans interruption vers le Canada) ils doivent être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises (voir également le mémorandum D13-3-4, *Lieu d'expédition directe (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*).

49. Lorsque ces coûts sont engagés pour le transport des marchandises depuis le lieu d'expédition directe (l'endroit à partir duquel les marchandises débutent leur voyage direct et sans interruption vers le Canada) ils ne sont pas inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises. Le montant des frais de courrage des douanes canadiennes qui est inclus dans le prix payé ou à payer peut être déduit à titre de frais connexes et, à ce titre, il ne doit pas être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises (voir également le mémorandum D13-3-4).

Frais engagés après l'importation des marchandises

50. Les coûts, frais ou dépenses raisonnables engagés au titre de services déterminés offerts après l'importation et indiqués séparément du prix payé ou à payer au titre des marchandises ne sont pas inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises. Voici des exemples :

- a) Frais de construction;
- b) Frais d'installation;
- c) Frais d'assemblage;
- d) Frais d'entretien;
- e) assistance technique.

Il convient de signaler que les coûts, frais ou dépenses raisonnables sont considérés comme des montants que l'importateur est en mesure d'étayer au moyen de pièces justificatives.

entreprises à l'origine de ces opérations et des ajustements raisonnablement précis pouvant être effectués pour éliminer les répercussions importantes de telles différences sur les prix. Voici des exemples de facteurs permettant de déterminer la comparabilité (et, par conséquent, les ajustements pouvant être effectués) :

- a) les caractéristiques du bien (c.-à-d. les caractéristiques matérielles du bien, sa qualité et sa fiabilité, ainsi que la disponibilité et le volume d'approvisionnement);
- b) l'analyse fonctionnelle (c.-à-d. la comparaison entre les fonctions assumées par chaque entité en tenant compte des biens utilisés et des risques assumés);
- c) les modalités contractuelles (c.-à-d. la répartition des responsabilités, risques et avantages entre les parties);
- d) les conditions économiques (c.-à-d. les marchés sur lesquels on retrouve chaque partie);
- e) les stratégies commerciales (c.-à-d. l'innovation et l'élaboration de nouveaux produits, ainsi que le niveau de diversification).

Résultat

32. Le calcul de la valeur transactionnelle aux fins des douanes débute par le prix payé ou à payer pour les marchandises en question, qui est généralement comparable au prix de transfert, mais ce prix est rajusté en fonction de coûts déterminés qui sont prévus dans la législation pour calculer la valeur en douane.

33. Le calcul du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu débute par un prix comparable dans le cadre d'une opération comparable non contrôlée et ce prix est ajusté, d'après les lignes directrices, en fonction des différences en ce qui a trait aux opérations.

34. La principale différence réside dans le fait que les ajustements sont « prévus » dans la législation dans le cas d'une évaluation aux fins des douanes, alors que les ajustements du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu sont effectués en fonction des lignes directrices applicables.

Les ajustements du prix payé ou à payer aux fins des douanes

Commissions et frais de courtage

35. Les commissions et frais de courtage engagés au titre des marchandises par l'acheteur doivent être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises. Si ces montants ne sont pas inclus dans le prix facturé au titre des marchandises importées, ils devraient être ajoutés au prix payé ou à payer au moment du calcul de la valeur transactionnelle.

36. Une exception est prévue en ce qui a trait aux honoraires payés par l'acheteur à son mandataire qui le représente à l'étranger en vue de l'achat des marchandises importées. En effet, il n'est pas nécessaire d'inclure ces honoraires, qu'on appelle généralement des « commissions d'achat », dans la valeur transactionnelle des marchandises. 37. Si, par exemple, l'acheteur fait appel aux services d'une personne pour trouver et acheter certaines marchandises devant être exportées au Canada, les honoraires versés au mandataire à l'achat peuvent être exclus aux fins de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises. Si le mandataire est lié à l'acheteur, il peut généralement être considéré comme un mandataire à l'achat, ce qui fait que les services qu'il offre ne seraient pas pris en considération aux fins de la valeur transactionnelle des marchandises.

38. Il convient de signaler que l'expression « frais de courtage » ne désigne pas les honoraires exigés par un courtier en douane pour des services se rapportant au dédouanement de marchandises. Le mémoire D13-4-12, *Commissions et frais de courtage (Loi sur les douanes, article 48)*, donne des directives additionnelles sur le traitement des commissions.

Emballage

39. Les coûts, frais ou dépenses suivants, engagés par l'acheteur au titre des marchandises importées, doivent être ajoutés au prix payé ou à payer aux fins du calcul de la valeur transactionnelle :

- a) les frais d'emballage et frais connexes, notamment le coût des boîtes, caisses ou autres contenants considérés comme faisant partie des marchandises importées aux fins des douanes;
- b) toutes les dépenses associées à l'emballage pour mettre les marchandises dans l'état où elles sont expédiées au Canada.

40. Il convient de signaler que les frais de main-d'œuvre et les coûts du matériel doivent être pris en considération lorsqu'on établit les dépenses associées à l'emballage pour mettre les marchandises dans l'état où elles sont expédiées au Canada.

41. Pour plus de renseignements à propos des coûts d'emballage, voir le mémoire D13-3-3, *Coûts de transport et frais connexes (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*.

Aides

42. Le terme « aide » ne figure pas dans la *Loi sur les douanes*. Cependant, il s'agit d'une façon utile de décrire la valeur de produits et de services offerts gratuitement ou à un coût réduit par un acheteur au Canada à un fabricant

22. Aux fins des douanes, l'entité dans la transaction au Canada est un « acheteur au Canada »; aux fins de l'impôt, l'entité dans la transaction au Canada est le contribuable canadien. C'est peut-être une entité différente.

23. Pour appliquer la méthode de la valeur transactionnelle aux fins des douanes, les marchandises doivent avoir été vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada. Par exemple, dans les cas où une entreprise commerciale n'est pas un acheteur au Canada, la valeur des marchandises ne pourra pas être déterminée par la méthode de la valeur transactionnelle si la valeur en douane est basée sur le prix des marchandises entendu entre l'entreprise et l'entreprise non-résident liée. En fait, on pourrait déterminer que le prix de vente à un acheteur au Canada au niveau commercial suivant, et non le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, sera la base pour l'application de la valeur transactionnelle. S'il n'y a pas de tel acheteur canadien, l'ASFC exigera l'utilisation d'une autre méthode que la méthode de la valeur transactionnelle pour déterminer la valeur en douane des marchandises importées.

24. Aux fins de l'impôt sur le revenu, un prix de transfert peut être établi en fonction de la méthode du PCNC pour une opération conclue entre un contribuable canadien et un non-résident. On reconnaît qu'une vente est survenue entre un non-résident et un contribuable canadien. Pour déterminer si le prix de vente est le prix qui aurait été négocié entre parties n'ayant pas de dépendance, on applique la méthode d'établissement du prix de transfert la plus appropriée dans les circonstances. Si le prix est le prix convenu entre entités n'ayant pas de lien de dépendance, il sera considéré comme le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu.

25. Aux fins des douanes, le mot « résident » et l'expression « établissement stable » sont définis dans le *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*. Aux fins de l'impôt sur le revenu, le mot « réside » et l'expression « exerce des activités au Canada » sont définis dans la *Loi de l'impôt sur le revenu* et l'expression « établissement stable » est définie dans les conventions fiscales conclues entre le Canada et d'autres pays.

26. Les termes et expressions utilisés aux fins de l'impôt sur le revenu sont semblables, mais les définitions contenues dans les textes de loi appliqués par chaque agence sont différentes et sont utilisées à des fins différentes. De même, il se peut qu'une personne qui ne qualifie pas comme un acheteur au Canada et ne peut appliquer la méthode de la valeur transactionnelle aux fins des douanes appliquerait la méthode du PCNC aux fins de l'impôt.

Etablissement de la valeur en douane

27. Pour appliquer la méthode de la valeur transactionnelle, on doit déterminer le prix payé ou à payer.

28. Le prix payé ou à payer est le total de tous les paiements effectués ou devant être effectués, directement ou indirectement, au titre des marchandises, par l'acheteur ou au profit du vendeur. Dans la mesure où certains coûts déterminés ne sont pas déjà inclus dans le prix payé ou à payer, certains montants sont ajoutés à celui-ci pour déterminer la valeur en douane. Ces coûts sont les suivants :

- a) les commissions et frais de courtage;
- b) les frais d'emballage;
- c) les aides;
- d) les redevances et droits de licence;
- e) les paiements ou honoraires après l'importation (produits ultérieurs);
- f) certains frais de transport et coûts connexes.

29. Dans la mesure où certains coûts déterminés sont inclus dans le prix payé ou à payer, certains montants sont déduits de celui-ci pour déterminer la valeur en douane. Ces coûts sont les suivants :

- a) certains frais de transport et coûts connexes;
 - b) les coûts postérieurs à l'importation des marchandises;
 - c) les droits et taxes à l'importation.
- Chacun de ces coûts est décrit en détail ci-après.

Impôt sur le revenu

30. Quelle que soit la méthode utilisée, les dispositions législatives canadiennes en matière d'établissement de prix de transfert appliquent le principe de pleine concurrence. Autrement dit, aux fins de l'impôt, les modalités et conditions convenues par des parties ayant un lien de dépendance dans le cadre de leurs relations commerciales ou financières sont celles auxquelles on pourrait s'attendre de la part de personnes n'ayant pas de lien de dépendance.

31. La méthode du PCNC compare le prix exigé pour les marchandises transférées dans le cadre d'une opération contrôlée au prix exigé dans le cas de marchandises transférées dans le cadre d'une opération comparable non contrôlée, dans des circonstances comparables. Ce prix est ensuite rajusté afin de tenir compte des différences, le cas échéant, entre les opérations comparées ou entre les

17. La méthode du PCNC constitue la méthode la plus directe et la plus fiable d'établissement du prix dans le cas d'opérations entre parties n'ayant pas de lien de dépendance. Cependant, il peut s'avérer nécessaire d'utiliser d'autres méthodes fondées sur la valeur transactionnelle dans les cas suivants :

a) il n'y a pas suffisamment de données de qualité en ce qui a trait aux opérations non contrôlées; ou

b) il n'est pas possible de quantifier de façon fiable les différences entre les opérations contrôlées et les opérations non contrôlées, ce qui fait qu'il n'est pas possible d'effectuer les ajustements appropriés pour éliminer les répercussions de ces différences. Pour plus de renseignements à propos de la méthode du PCNC, voir la circulaire d'information 87-2.

Questions

18. La comparaison de la méthode de la valeur transactionnelle et de la méthode du PCNC soulève diverses questions qui seront discutées ci-dessous.

– l'acheteur au Canada par opposition au contribuable comparable

– le prix payé ou à payer par opposition au prix comparable

– les ajustements du prix payé ou à payer aux fins des douanes ;

– commissions et frais de courtage

– emballage

– aides

– redevances et droits de licence

– paiements ou honoraires consécutifs à l'importation (produits ultérieurs)

– frais de transport et coûts connexes

– frais engagés après l'importation de marchandises

– droits et taxes payés en raison de l'importation ou de la vente des marchandises au Canada

– les ajustements du prix comparable aux fins de l'impôt sur le revenu

– la réduction du prix après l'importation.

L'acheteur au Canada par opposition au contribuable

Etablissement de la valeur en douane

19. L'une des quatre conditions devant être remplies pour appliquer la méthode de la valeur transactionnelle réside dans le fait que l'acheteur dans le cas d'une vente en vue de l'exportation doit être « l'acheteur au Canada ».

Paragraphe 2.1(a) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* définit « Acheteur au Canada », c'est-à-dire : a) un résident du Canada; b) une personne qui n'est pas un résident du Canada mais qui a un établissement stable au Canada; ou c) une personne qui n'est pas un résident du Canada et qui n'a pas d'établissement stable au Canada mais qui importe les marchandises pour lesquelles la valeur en douane est calculée (i) à des fins personnelles,

en vue de la consommation ou de l'utilisation au Canada ou pas conclu d'entente préalable en vue de la vente des marchandises à un résident du Canada.

a) un résident du Canada :

Dans la définition du terme « résident » aux fins du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*, une société qui est gérée et contrôlée au Canada qui exploite une entreprise au Canada.

b) une personne qui n'est pas un résident du Canada mais qui a un établissement stable au Canada : Si une personne n'est pas considérée comme un résident du Canada mais la personne pourrait être admissible à titre d'acheteur au Canada s'il s'agit d'un importateur non résident qui achète des marchandises soit à des fins personnelles, soit en vue de la spéculation sur le marché canadien à condition que l'importateur non résident n'a pas conclu un accord visant la vente des marchandises à un résident au Canada, avant de prendre possession des marchandises d'un vendeur étranger. Pour déterminer si le titre de propriété des marchandises a été transféré, on examine diverses formes de documents pour vérifier quelle entité est propriétaire et risque de subir des pertes en ce qui a trait aux marchandises à une date donnée.

20. Pour plus de renseignements à propos du *Règlement sur l'acheteur au Canada*, voir le mémoire D13-1-3, *Valeur en douane Règlement sur l'acheteur au Canada (Loi sur les douanes, article 48)*.

Impôt sur le revenu

21. L'établissement des prix de transfert se rapporte spécifiquement aux transactions ou aux arrangements conclus entre un contribuable et un non-résident ayant un lien de dépendance entre eux ou entre une société de personnes ou un associé d'une société de personnes et un non-résident avec lequel la société de personnes ou l'associé en question a un lien de dépendance. Le terme « contribuable » inclut toute personne, peu importe si elle est assujettie à l'impôt ou non. Contrairement à l'évaluation aux fins des douanes, qui exige que l'acheteur soit situé au Canada, il n'y a pas d'exigences en ce qui a trait à l'application d'une des méthodes d'établissement des prix de transfert.

Cependant, certains montants déterminés peuvent être ajoutés au prix payé ou à payer ou soustraits de celui-ci.

14. La Loi sur les douanes permet d'utiliser la méthode de la valeur transactionnelle lorsque l'acheteur et le vendeur ont un lien de dépendance, mais uniquement dans les cas où

a) le lien en question n'a pas d'incidence sur le prix payé ou à payer au titre des marchandises ou

b) l'importateur des marchandises montre que la valeur transactionnelle des marchandises respecte l'une des exigences ou l'un des « critères » de la Loi sur les douanes. Le mémorandum D13-4-5 fait état des lignes directrices applicables à la méthode de la valeur

transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées. Pour la plupart des importations visant des ventes entre personnes liées, la méthode de la valeur

transactionnelle est acceptable aux fins des douanes.

15. Les Principes de l'OCDE font état de diverses méthodes d'établissement des prix pour obtenir un prix auquel on aurait raisonnablement pu s'attendre dans des conditions semblables si le vendeur et l'acheteur n'avaient pas été liés. L'ASFC accepte, aux fins de l'évaluation, un prix payé ou à payer calculé en fonction d'une des méthodes prévues dans les Principes de l'OCDE, à moins qu'il existe des renseignements sur les prix se rapportant plus

directement aux importations visées (voir le mémorandum D13-4-5 des douanes.)

Impôt sur le revenu

16. La méthode du prix comparable non contrôlé (PCNC) fournit la meilleure preuve qui soit d'un prix de transfert de pleine concurrence. Il peut y avoir un PCNC lorsque, selon le cas :

a) le contribuable ou un autre membre du groupe vend à des parties n'ayant aucun lien de dépendance des quantités semblables d'un produit, selon des modalités semblables et sur des marchés semblables (comparable interne);

b) une partie n'ayant aucun lien de dépendance vend à une autre partie n'ayant aucun lien de dépendance des quantités semblables d'un produit, selon des modalités semblables et sur des marchés semblables (comparable externe);

c) le contribuable ou un autre membre du groupe achète des quantités semblables d'un produit auprès de parties n'ayant aucun lien de dépendance, selon des modalités semblables et sur des marchés semblables (comparable interne);

d) une partie n'ayant aucun lien de dépendance achète des quantités semblables d'un produit auprès d'une partie n'ayant aucun lien de dépendance, selon des modalités semblables et sur des marchés semblables (comparable externe).

d'une vérification, d'un appel ou d'un autre

redressement demandé par un contribuable ne sont pas inclus dans la valeur en douane déclarée.

L'alinéa 48(5)(c) de la Loi sur les douanes interdit, aux fins de la détermination de la valeur en douane, de tenir compte d'un remboursement ou de toute autre

diminution du prix payé ou à payer en vigueur après l'importation. Il s'agit là d'une source de discordance

entre le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu et la valeur en douane dans le cas des

marchandises importées.

k) Période visée par la nouvelle cotisation – La

période visée par une nouvelle cotisation aux fins des douanes est de quatre ans, alors que la période visée par

une nouvelle cotisation aux fins de l'impôt sur le revenu dans le cas d'opérations internationales est de

six (ou sept) ans. Ces deux ou trois années

supplémentaires pourraient donner lieu à un ajustement du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu.

alors que la valeur en douane reste la même. Il peut donc s'ensuivre une discordance entre la valeur aux fins

des douanes et la valeur aux fins de l'impôt sur le revenu.

Étendue de l'analyse

11. Étant donné que les droits de douane s'appliquent uniquement à l'importation de marchandises, alors que les

prix de transfert s'appliquent à toutes les opérations commerciales ou ententes conclues entre entreprises

associées, la présente analyse s'applique au transfert international de marchandises entre parties liées. Les biens

incorporés et les services intragroupe sont analysés uniquement du point de vue de leur incidence sur le calcul

de la valeur en douane des marchandises. Le mémorandum d'information ne traite pas des répercussions liées à la Taxe

sur les produits et services et la Taxe de vente harmonisée.

12. Pour ce qui est de l'analyse du prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, seule la détermination du prix de

transfert des marchandises est examinée. Les ajustements effectués en ce qui a trait au prix de transfert en vertu du

paragraphe 247(2) de la Loi de l'impôt sur le revenu peuvent avoir des répercussions sur l'impôt de la partie I.

XIII ou XIV, mais la présente analyse porte essentiellement sur le calcul du prix de transfert.

La valeur transactionnelle par opposition au prix comparable non contrôlé

Établissement de la valeur en douane

13. La principale méthode d'évaluation des marchandises

importées aux fins des douanes est la méthode axée sur la valeur transactionnelle (article 47 de la Loi sur les douanes).

Elle est fondée sur le prix payé ou à payer au titre des marchandises (article 48 de la Loi sur les douanes).

valeur; cependant, la méthodologie la plus appropriée aux fins de l'impôt peut donner lieu à une série de résultats.

d) Ensemble d'opérations – Aux fins de l'impôt sur le revenu, il est préférable que les contribuables établissent les prix séparément pour chaque opération conclue avec une partie avec laquelle ils ont un lien de dépendance; cependant, dans certains cas précis, les opérations sont si étroitement liées ou continues qu'elles ne peuvent pas être évaluées séparément de façon appropriée. Il peut alors s'avérer nécessaire de les combiner. La question est de savoir si on peut déterminer le prix de transfert approprié, selon que les opérations ont été combinées ou non. Il est généralement plus facile de déterminer les prix lorsque les opérations n'ont pas été combinées. Aux fins des douanes, le prix d'opérations non combinées ne peut pas inclure les coûts au titre d'éléments comme les redevances, les aides, les commissions, la recherche et le développement, etc. Il se peut que la législation exige que ces coûts soient ajoutés au prix payé ou à payer pour déterminer la valeur transactionnelle aux fins des douanes (c.-à-d. la valeur d'un ensemble d'opérations).

e) Les secteurs des douanes et de l'impôt sur le revenu sont membres d'organismes internationaux différents responsables de l'établissement de normes; l'ASFC est signataire, par l'intermédiaire du gouvernement du Canada, de l'accord sur la mise en œuvre de l'article VII de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 de l'Organisation mondiale du commerce (l'Accord de l'OMC sur l'évaluation), alors que l'ARC respecte les Principes de l'OCDE applicables en matière de prix de transfert à l'intention des entreprises multinationales et des administrations fiscales. Étant donné que l'Accord de l'OMC sur l'évaluation s'occupe des règles internationales en matière de commerce et que l'OCDE établit des principes internationaux en matière de fiscalité, les objectifs des normes établies par chacun sont différents; c'est pourquoi les normes proprement dites sont différentes.

f) Une personne peut avoir des incitatifs contradictoires selon lesquels elle établit la valeur aux fins des douanes ou aux fins de l'impôt sur le revenu. Généralement l'objectif d'un importateur qui importe des marchandises est d'établir une valeur en douane peu élevée pour les opérations en question, de façon à ce que tout droit de douane soit peu élevé. Cependant, aux fins de l'impôt sur le revenu, un contribuable pourrait préférer déclarer un prix plus élevé pour les mêmes marchandises, de façon à obtenir des déductions plus élevées et à diminuer ainsi le revenu imposable au Canada.

g) Refus des dépenses – aux fins des douanes, un montant est généralement admis en entier ou refusé en entier. Ainsi, une redevance ou une commission est incluse dans le prix payé ou à payer et fait partie de la valeur en douane ou n'en fait pas partie. Par contre, aux fins de l'impôt sur le revenu, une partie des dépenses peut être refusée parce qu'elle n'est pas raisonnable. Cette différence de politique peut faire en sorte que des montants différents soient attribués à la valeur aux fins des douanes et à la valeur aux fins de l'impôt sur le revenu. Aux fins des douanes, on examine les fonctions exécutées pour déterminer si la redevance devrait être incluse ou non dans la valeur en douane. La question est de savoir si les honoraires devraient être ajoutés ou non à la valeur en douane, c.-à-d. s'ils devraient être inclus ou non. Pour ce faire, on procède à un examen des limites de l'accord de redevance plutôt qu'à un examen du caractère raisonnable du taux des redevances.

Remarque

Dans certains cas, il pourrait arriver qu'une partie d'une redevance ou d'une commission d'achat non passible de droits par ailleurs en ce qui a trait à une aide comme les frais de dessin ou de conception doive être incluse dans la valeur en douane.

h) Moment choisi pour procéder à une évaluation – Aux fins des douanes, les marchandises sont évaluées au moment de l'importation; aux fins de l'impôt sur le revenu, elles sont, en règle générale, évaluées au moment où la transaction a été conclue. Ceci signifie qu'il est probable qu'il y a des cas où les marchandises sont évaluées à des dates différentes.

i) Moment choisi pour appliquer les taux de change – Aux fins des douanes, le taux de change devant être utilisé est le taux en vigueur à la date d'expédition directe au Canada des marchandises dont la valeur en devises canadiennes doit être établie (voir le mémorandum D13-2-3, *Taux de change à appliquer aux fins du calcul de la valeur en douane en vertu de la Loi sur les douanes*). Aux fins de l'impôt sur le revenu, on accepte toute méthode conforme aux principes comptables généralement reconnus. Le taux de change applicable est généralement le taux de change en vigueur au moment de l'opération (voir le bulletin d'interprétation IT-95, *Gains et pertes sur change étranger* de l'ARC). Ceci peut avoir comme conséquence l'utilisation de différents taux de change et donc ceci aura comme conséquence des valeurs différentes.

j) Ajustements rétroactifs du prix – les ajustements à la baisse du prix de transfert imposé à des contribuables canadiens par une autorité compétente ou par suite

mais plutôt dans les lignes directrices en matière d'application des règles visant les prix de transfert et dans la circulaire d'information 87-2. *Prix de transfert international*. Les méthodes utilisées aux fins des douanes et les méthodes utilisées aux fins de l'impôt sur le revenu peuvent donc donner des résultats différents.

5. Bien que les principes sur lesquels repose l'établissement des prix de vente interassociés soient les mêmes, cela ne signifie pas nécessairement qu'un prix de transfert acceptable aux fins de l'impôt sur le revenu est acceptable aux fins des douanes et vice versa. La valeur en douane peut servir de point de départ acceptable pour déterminer le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu. L'évaluation aux fins des douanes peut être utile pour déterminer si le prix de transfert établi dans le cadre d'une opération contrôlée respecte le principe de pleine concurrence. De façon plus précise, les représentants des douanes peuvent avoir de la documentation visant l'opération et qui pourrait s'avérer pertinente aux fins de l'établissement des prix de transfert, principalement si la documentation en question a été établie par le contribuable. Il en va de même lorsque les représentants de l'impôt sur le revenu ont des renseignements qui pourraient être pertinents pour l'évaluation aux fins des douanes. Les Principes de l'OCDE font état de diverses méthodes d'établissement du prix des marchandises pour obtenir un prix auquel on pourrait raisonnablement s'attendre si le vendeur et l'acheteur n'avaient aucun lien de dépendance. L'Agence des services frontaliers (ASFC) accepte, pour les marchandises, un prix payé ou à payer établi selon une des méthodes prévues dans les Principes de l'OCDE, à moins qu'il existe des renseignements sur les prix plus directement liés à des importations précises (voir le mémorandum D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées (Loi sur les douanes, article 48)*). La valeur en douane est ensuite établie en ajoutant au prix payé ou à payer et en soustrayant de celui-ci des montants prévus dans la législation.

6. Les règles en matière d'établissement de prix de transfert international exigent que des parties liées établissent des procédures justifiables d'établissement des prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, mais la valeur en douane peut être différente de la circulaire d'information 87-2 de l'Agence du revenu du Canada :

« Les méthodes d'établissement de la valeur en douane prévues dans les dispositions actuelles de la *Loi sur les douanes* ressemblent aux méthodes énoncées dans cette circulaire. Cependant, il existe certaines différences et le ministère n'est pas tenu d'accepter la valeur en douane déclarée lorsqu'il examine les répercussions d'une importation de marchandises entre parties ayant un lien de dépendance aux fins d'impôt sur le revenu ».

Organisation, législation applicable et lignes directrices

7. Tout au long du présent document, il est question des termes « impôt sur le revenu » et « douanes ». L'application de la législation canadienne dans le domaine de l'impôt sur le revenu est la responsabilité de l'ARCC et l'application de la législation canadienne douanière est la responsabilité de l'ASFC. Aux fins du présent document, le secteur de l'impôt sur le revenu désigne les directions générales de l'ARCC et les bureaux des services fiscaux qui appliquent les dispositions législatives en matière d'établissement des prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu. De même, toutes références aux douanes comprennent les directions générales de l'ASFC et les bureaux régionaux qui appliquent les dispositions législatives canadiennes en matière d'évaluation en douane.

8. Aux fins de l'établissement de prix de transfert, l'article applicable de la *Loi de l'impôt sur le revenu* est l'article 247. La circulaire d'information 87-2 fournit une orientation en ce qui a trait à l'application des règles en matière de prix de transfert international.

9. Aux fins de l'évaluation en douane, les articles applicables de la *Loi sur les douanes* sont les articles 44 à 56. Les mémorandums de la série D13 renferment une orientation supplémentaire en ce qui a trait à l'application des règles en matière d'évaluation.

Facteurs contribuant aux différences en ce qui a trait à la « valeur de transfert »

10. De nombreux facteurs contribuent à la différence en ce qui a trait à la valeur calculée aux fins des douanes et aux fins de l'impôt sur le revenu. Les principaux sont indiqués ci-après.

a) Les dispositions législatives par opposition aux lignes directrices – Le calcul de la valeur en douane est fondé sur les ajustements prévus dans la législation, alors que le prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu est calculé en fonction des lignes directrices.

b) Application de différentes méthodologies – Bien qu'il existe des méthodologies semblables aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes, si des méthodes différentes sont appliquées à des fins différentes, il est plus probable que la valeur soit différente. Si, par exemple, la méthode de la valeur transactionnelle est utilisée aux fins des douanes, mais que la méthode du prix de revient majoré est utilisée aux fins de l'impôt sur le revenu, les montants établis à titre de valeur de transfert pourraient être différents.

c) Un résultat par opposition à une série de résultats – Les méthodologies utilisées aux fins des douanes permettent de calculer un montant qui représente la



LES PRIX DE TRANSFERT AUX FINS DE
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET AUX FINS
DE L'ÉVALUATION EN DOUANE

Table des matières

Paragraphe

Ligne directrice et renseignements
généraux

Introduction (1-6)

Organisation, législation applicable et (7-9)

lignes directrices (7-9)

Facteurs contribuant aux différences en ce (10)

qui a trait à la « valeur de transfert » (11-12)

Étendue de l'analyse (13-18)

La valeur transactionnelle par opposition (19-26)

au prix comparable non contrôlé (27-34)

Le prix payé ou à payer par opposition au (35-51)

Les ajustements du prix payé ou à payer aux (52-56)

de l'impôt sur le revenu (57-62)

Ajustements – Sommaire (63-69)

Réduction du prix après l'importation (70-74)

La valeur transactionnelle de marchandises (75-87)

identiques ou semblables par opposition (88-97)

au prix comparable non contrôlé (98-107)

La valeur de référence par opposition au prix (112-114)

de revente (115-117)

Autres méthodes (108-111)

Questions administratives (112-114)

Conclusion (115-117)

Aide supplémentaire (115-117)

1. Le but principal de ce mémorandum est de répondre à cette question des importateurs : « Pourquoi nous ne pouvons pas utiliser les mêmes prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu et aux fins des douanes? »
2. Le présent document donne un aperçu des similitudes et des différences entre l'évaluation aux fins des douanes et les prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, plus précisément en ce qui a trait au transfert international de marchandises entre parties liées. L'évaluation aux fins des

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Introduction

3. Il existe des similitudes sur le plan conceptuel entre les politiques et objectifs en matière d'évaluation aux fins des douanes et l'établissement des prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu. Le principe de pleine concurrence est un concept important qui s'applique aux deux programmes, comme en font foi les *Principes applicables en matière de prix de transfert à l'intention des entreprises multinationales et des administrations fiscales* publiées par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). (Principes de l'OCDE) qui indiquent ce qui suit :

a) « D'une manière générale, beaucoup d'administrations des douanes appliquent le principe de pleine concurrence pour disposer d'un critère neutre de comparaison entre les valeurs à attribuer aux marchandises importées par des entreprises associées et la valeur d'articles semblables importés par des entreprises indépendantes. »

b) « ... Le principe de pleine concurrence, norme internationale qui, comme en sont convenus les pays Membres de l'OCDE, doit être mise en œuvre à des fins fiscales par les groupes multinationaux et les autorités fiscales pour la fixation des prix de transfert. »

4. L'application d'une méthodologie appropriée est également importante pour les deux programmes. Dans le cas de l'évaluation aux fins des douanes, la législation fait état de l'ordre de priorité prévu quant à la méthode devant être utilisée pour déterminer la valeur en douane des marchandises importées. Les méthodes traditionnelles fondées sur les transactions sont les principales méthodes utilisées lorsque les marchandises ont été « vendues en vue de l'exportation à un acheteur au Canada » et qu'un certain nombre d'autres conditions ont été remplies. Lorsque les méthodes fondées sur les transactions ne sont pas appropriées, on doit envisager l'adoption d'une série d'autres méthodes selon un ordre précis. Dans le cas des prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, l'Agence du revenu du Canada (ARC) estime qu'il existe un ordre naturel pour le choix des méthodes traditionnelles fondées sur les transactions; ainsi, on commence par la méthode du prix comparable non contrôlé (prix comparable sur le marché libre) et on finit par les méthodes transactionnelles de bénéfices. Cet ordre n'est pas prévu dans la législation



MÉMORANDUM D13-3-6

En résumé

LES PRIX DE TRANSFERT AUX FINS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU ET AUX FINS DE L'ÉVALUATION EN DOUANE

1. Ce nouveau mémorandum D fournit des directives aux importateurs de marchandises importées au Canada conséquemment à une entente d'achat entre des parties liées qui ont établi un prix de transfert interassociétés.
2. Ce mémorandum fournit de l'information concernant les similitudes et les différences entre l'évaluation aux fins des douanes et les prix de transfert aux fins de l'impôt sur le revenu, ainsi que sur le traitement des coûts et des frais aux fins des douanes qui pourraient exister en tant que transactions entre les parties liées.
3. Pour de plus amples renseignements concernant l'application de la méthode de la valeur transactionnelle de l'évaluation en douanes lorsqu'un acheteur et un vendeur sont liés, veuillez vous référer au Mémorandum D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées* (Loi sur les douanes, article 48).





Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-3-7

In Brief

Engineering, Development Work, etc., Undertaken Elsewhere Than in Canada

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-3-7

Engineering, Development Work, etc., Undertaken Elsewhere Than in Canada

This memorandum explains the meaning and application of the term “undertaken elsewhere than in Canada” as it relates to certain goods and services provided by the purchaser free of charge, at a reduced cost, or paid to the vendor in connection with the production and sale for export of imported goods.

Legislation

Sections 45 to 53 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The term “undertaken elsewhere than in Canada” is introduced in subparagraph 48(5)(a)(iii) of the *Customs Act*, which provides for the treatment of “assists”. Refer to Memorandum D13-3-12, *Treatment of Assists in the Determination of the Value for Duty*.
2. Clause (D) of subparagraph 48(5)(a)(iii) states that the value of engineering, development work, art work, design work, plans and sketches “undertaken elsewhere than in Canada” and necessary for the production of the imported goods is to be added to the price paid or payable in determining the value for duty.
3. The implication in paragraph 2 is that the value of engineering, development work, etc., “undertaken in Canada” is not to be added to the price paid or payable in determining the value for duty under the transaction value method even when the conditions of subparagraph 48(5)(a)(iii) are met.
4. Payments for engineering, development work, art work, design work, plans and sketches that are made to the vendor are “in respect of the goods” pursuant to the definition of the price paid or payable in subsection 45(1). Such activities for which payment is made to the vendor by a purchaser, regardless of the stage of design or production at which they occur, are considered necessary for the production of imported goods and cannot be excluded in whole or in part from the price paid or payable for the goods. Such payments are not assists pursuant to paragraph 48(5)(a).

5. “Undertaken in Canada” means that the above goods and services must be carried out within the geographical boundaries of Canada.

6. Subsection 45(1) in defining “identical goods” and “similar goods” states that imported goods for which engineering, development work, art work, design work, plans and sketches undertaken in Canada were supplied by the purchaser free of charge or at a reduced cost for use in connection with the production of the imported goods cannot be considered “identical” or “similar” goods to other imported goods. Therefore such goods cannot be used in applying the following provisions:

(a) subsection 48(3), in which the transaction value of identical or similar goods is used to establish the acceptability of a transaction value in a sale between related persons (refer to Memorandum D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons*);

(b) sections 49 and 50, in which the value for duty is determined on the basis of the transaction value of identical or similar goods (refer to Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act*); and

(c) subsection 51(3), in which the value for duty may be derived from the price per unit drawn from sales in Canada of identical or similar goods (refer to Memorandum D13-7-1, *Deductive Value Method – Determination of the Price Per Unit*).

7. Paragraph 52(3)(c) states that only the costs, charges, or expenses actually incurred by the producer for engineering, development work, etc., undertaken in Canada and supplied for use in the production of the goods being appraised is to be included in the value for duty determined under the computed value method (section 52). Refer to Memorandum D13-8-1, *Computed Value Method*.

Additional Information

8. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –*Customs Act***SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D13-3-7, March 27, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-3

OTHER REFERENCES –

D13-3-12, D13-4-5, D13-5-1, D13-7-1, D13-8-1

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-3-7, le 27 mars 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-3		AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-12, D13-4-5, D13-5-1, D13-7-1, D13-8-1			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés à l'extérieur du Canada

Le présent mémorandum précise la signification et l'application de l'expression « exécutés à l'extérieur du Canada » dans la mesure où elle a trait à certaines marchandises et à certains services fournis par l'acheteur sans frais, à coût réduit, ou payés au vendeur lors de la production et de la vente pour l'exportation des marchandises importées.

Références législatives

Articles 45 à 53 de la *Loi sur les douanes* : <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/Index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. L'expression « exécutés à l'extérieur du Canada » est mentionnée au sous-alinéa 48(5)a)(iii) de la *Loi sur les douanes*, qui prévoit le traitement des « aides ». Consultez le Mémorandum D13-3-12, *Traitement des aides lors de l'établissement de la valeur en douane*.

2. La division (D) du sous-alinéa 48(5)a)(iii) stipule que la valeur des travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, de plans et de croquis « exécutés à l'extérieur du Canada » et nécessaires pour la production des marchandises importées doit être ajoutée au prix payé ou à payer, pour la détermination de la valeur en douane.

3. Le paragraphe 2 sous-entend que la valeur des travaux d'ingénierie, d'étude, etc., « exécutés au Canada » ne doit pas être ajoutée au prix payé ou à payer lorsqu'il s'agit de déterminer la valeur en douane en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle, même si les conditions stipulées au sous-alinéa 48(5)a)(iii) sont remplies.

4. Les paiements effectués au vendeur pour des travaux d'ingénierie, d'art, d'esthétique industrielle, de plans et de croquis sont « à l'égard des marchandises » au sens de la définition du prix payé ou à payer du paragraphe 45(1). Ces activités pour lesquelles le paiement est effectué par un acheteur à un vendeur, quel que soit le stade de la conception ou de la production au cours duquel elles se produisent, sont considérées comme nécessaires pour la production des marchandises importées et ne peuvent être exclues en tout ou en partie du prix payé ou à payer pour les marchandises. Ces paiements ne sont pas des aides conformément à l'alinéa 48(5)a).

5. L'expression « exécutés au Canada » signifie que les marchandises et les services susmentionnés doivent être respectivement produits et fournis à l'intérieur des limites géographiques du Canada.

6. La définition des « marchandises identiques » et celle des « marchandises semblables » qui se trouvent au paragraphe 45(1) prévoient que les marchandises importées pour lesquelles des travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, plans ou croquis exécutés au Canada ont été fournis par l'acheteur, sans frais ou à coût réduit, en vue de leur production ne peuvent pas être considérées comme des marchandises « identiques » ou « semblables » à d'autres marchandises importées. Par conséquent, ces marchandises ne peuvent pas servir à l'application des dispositions suivantes :

a) le paragraphe 48(3), qui prévoit l'utilisation de la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables pour établir le caractère acceptable d'une valeur transactionnelle dans une vente entre des personnes liées (consultez le Mémorandum D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées*);

b) les articles 49 et 50, qui prévoient la détermination de la valeur en douane sur la base de la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables (consultez le Mémorandum D13-5-1, *Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*);

c) le paragraphe 51(3), qui prévoit que la valeur en douane peut être établie à partir du prix unitaire tiré des ventes au Canada de marchandises identiques ou semblables (consultez le Mémorandum D13-7-1, *Méthode de la valeur de référence – Détermination du prix unitaire*).

7. L'alinéa 52(3)c) prévoit que seuls les coûts et les frais, réellement supportés par le producteur, des travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés au Canada et fournis en vue de la production des marchandises à apprécier doivent être inclus dans la valeur en douane déterminée en vertu de la méthode de la valeur reconstruite (article 52). Consultez le Mémorandum D13-8-1, *Méthode de la valeur reconstruite*.

Renseignements supplémentaires

8. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada,

En résumé

Travaux d'ingénierie, d'étude, etc.,
exécutés à l'extérieur du Canada

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, May 7, 2009

MEMORANDUM D13-3-8

In Brief

GENERALLY ACCEPTED ACCOUNTING PRINCIPLES (CUSTOMS ACT, SECTIONS 48 TO 53)

1. This memorandum has been revised to include the new Canada Border Services Agency (CBSA) title, and, does not contain any policy or procedural changes
2. The memorandum also includes new references to sources of the CBSA's information.
3. In the French version of the present Memorandum, the term "Generally Accepted Accounting Principles" has been changed to reflect the term used in the Industry.



Printed in Canada



Ottawa, May 7, 2009

MEMORANDUM D13-3-8

GENERALLY ACCEPTED ACCOUNTING PRINCIPLES (CUSTOMS ACT, SECTIONS 48 TO 53)

This Memorandum outlines the manner in which generally accepted accounting principles are to be applied in determining the value for duty.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

General Instructions

1. For the purposes of the valuation provisions of the *Customs Act*, "generally accepted accounting principles" in Canada are those that are acceptable for preparation of financial statements under section 44 of the *Canada Business Corporations Regulations* made under the *Canada Business Corporations Act*, or the equivalent authority in the country of production, as the case may be.
2. Section 44 of the *Canada Business Corporations Regulations* reads as follows: The financial statements referred to in paragraph 155(1)(a) of the Act shall, except as otherwise provided by this Part, be prepared in accordance with generally accepted accounting principles as set out in the Handbook of the Canadian Institute of Chartered Accountants.
3. "Generally accepted accounting principles in the country of production" may mean such principles as are prescribed in the country of production by or pursuant to applicable legislation or, where a recommendation has been made by an association in the jurisdiction equivalent to the Canadian Institute of Chartered Accountants, it may mean the principles recommended by that association.
4. In the absence of information concerning the accounting principles generally accepted in the country of production, reference will be made to the relevant standards issued by the International Accounting Standards Committee.
5. Subject to paragraph 7, in preparing information for the determination of valuation for duty, the accounting practices or principles usually followed in the preparation of the financial statements or reports of the person concerned should be adhered to, provided these practices or principles are consistent with those generally accepted in Canada or the country of production as the case may be.
6. In cases where financial statements, reports, or records are not audited, the generally accepted accounting principles usually followed in the preparation of audited statements in the branch of industry concerned should be applied.

7. An importer may, if he wishes, furnish a statement by a public accountant familiar with the usual accounting practices of the person concerned, to the effect that the information provided to the Canada Border Services Agency (CBSA) has been prepared in accordance with the relevant accounting principles. On occasion, the CBSA may request that such a statement be provided. In either case, such a statement would be considered as evidence that the requirements of the law have been met.

8. Further guidelines on each of the provisions in the proposed amendments which require the application of generally accepted accounting principles are given below.

Subparagraph 48(5)(a)(iii) of the *Customs Act*

9. The value of the goods and services referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii) (assists) will be treated for the determination of valuation for duty purposes as if it were an element of the cost of production of the imported goods. The accounting principles and practices generally accepted in Canada and relevant to the treatment of such costs will serve as the standard for determining whether this value has been apportioned in accordance with generally accepted accounting principles (see Memorandum D13-4-8, *Assists (Customs Act, Section 48)*).

Section 5 of the *Valuation for Duty Regulations*

10. Information pertaining to the amount to be deducted from the price per unit under section 51 (deductive value method) is to be prepared in a manner consistent with accounting principles generally accepted in Canada. The accounting principles and practices relevant to the treatment of expenses arising in connection with the sale of the goods in Canada, including all costs of marketing the goods, should be referred to in this case (see Memorandum D13-7-3, *Deductions From the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)*).

Section 6 of the *Valuation for Duty Regulations*

11. In applying section 52, information pertaining to certain of the elements which constitute the cost of production of the imported goods is to be prepared in a manner consistent with the accounting principles generally accepted in the country in which the goods were produced. Information pertaining to the amount to be added to that cost, in respect of profits and general expenses, is to be prepared in a similar manner (see Memorandum D13-8-1, *"Computed Value" Method (Customs Act, Section 52)*).

Costs of Production in the Computed Value Method

12. The elements described in paragraph 52(2)(a) will be treated, for the purposes of section 52, as the costs of producing the goods being appraised. These elements are as follows:

- (a) the costs, charges, and expenses incurred in respect of the materials employed in producing the goods being appraised;
- (b) the costs, charges and expenses of producing, or processing the goods being appraised (that is, direct labour and factory overhead);
- (c) the costs, charges, and expenses referred to in subparagraph 48(5)(a)(ii) (packing costs and expenses), which are incurred in respect of the goods being appraised;
- (d) the value of any assist, as referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii), supplied for use in the production of the goods being appraised, whether or not such an assist was provided free or at a reduced charge; and
- (e) the costs, charges, and expenses incurred by the producer in respect of engineering, development work, art work, design work, plans or sketches undertaken in Canada that were supplied directly or indirectly by the purchaser of the goods being appraised for use in connection with the production and sale for export of those goods.

13. For these elements, the relevant accounting principles and practices generally accepted in the country of production are to be followed when preparing information for the determination of valuation for duty purposes.

Profit and General Expenses in the Computed Value Method

14. Subsection 52(3) defines the term “general expenses,” for the purposes of section 52, as meaning the direct and indirect costs, charges, and expenses of producing and selling goods for export, other than the costs, charges, and expenses referred to in paragraph 52(2)(a).

15. Under subsection 6(2) of the *Valuation for Duty Regulations*, information pertaining to the amount of these general expenses and to the amount of profit must be prepared in a manner consistent with the relevant accounting principles generally accepted in the country of production.

ADDITIONAL INFORMATION

16. For more information on the treatment of the subject generally accepted accounting principles of value for duty with respect to customs valuation, contact the CBSA’s Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Division
Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act subparagraphs 48(5)(a)(ii) and (iii),
section 51, paragraph 52(2)(a), and subsection 52(3)
Valuation for Duty Regulations, sections 5 and 6
Canada Business Corporations Regulations, section 44

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-3-8, March 28, 2001

HEADQUARTERS FILE –

HEG 79070-4-3

OTHER REFERENCES –

D13-4-8, D13-7-3, D13-8-1

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -</p> <p>HEG 79070-4-3</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES -</p> <p>D13-4-8, D13-7-3, D13-8-1</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION -</p> <p>Division de l'origine et de l'établissement de la valeur</p> <p>Direction des programmes commerciaux</p> <p>Direction générale et l'admissibilité</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES -</p> <p>Loi sur les douanes, sous-alinéas 48(5)(a)(ii) et (iii), article 51, alinéa 52(2)(a) et paragraphe 52(3)</p> <p>Règlement sur la détermination de la valeur en douane, articles 5 et 6</p> <p>Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral, article 44</p>
<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -</p> <p>D13-3-8, le 28 mars 2001</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



13. Pour les éléments ci-dessus, les pratiques et les principes de comptabilité généralement reconnus dans le pays de production doivent être suivis lors de l'établissement des renseignements aux fins de la détermination de la valeur en douane.

Bénéfices et frais généraux selon la méthode de la valeur reconstituée

14. Selon le paragraphe 52(3), l'expression « frais généraux » aux fins de l'article 52, s'entend des coûts et frais directs et indirects de production et de vente des marchandises pour l'exportation, qui ne sont pas visés à l'alinéa 52(2)(a).

15. Selon le paragraphe 6(2) du Règlement sur la détermination de la valeur en douane, les renseignements sur le montant de ces frais généraux et celui des bénéfices doivent être établis en conformité avec les principes de comptabilité pertinents qui sont généralement reconnus dans le pays de production.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

16. Pour en savoir plus sur les manières dont les principes de comptabilité généralement reconnus doivent être appliqués aux fins du calcul de la valeur en douane, communiquez avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC en composant le 1-800-959-2036 pour un service en français ou le 1-800-461-9999 pour un service en anglais.

d) la valeur de toute aide, mentionnée au sous-alinéa 48(5)(a)(iii), fournie pour être utilisée dans la production des marchandises à apprécier, que cette aide soit fournie gratuitement ou à coût réduit;

e) les coûts et les frais, supportés par le producteur pour les travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, de plans ou croquis exécutés au Canada et fournis directement ou indirectement par l'acheteur des marchandises à apprécier en vue de leur production et de leur vente pour l'exportation.

c) les coûts et les frais mentionnés au sous-alinéa 48(5)(a)(ii) (coûts et frais d'emballage) qui sont supportés à l'égard des marchandises à apprécier;

a) les coûts et les frais supportés à l'égard des matières utilisées dans la production des marchandises à apprécier;

b) les coûts et les frais supportés à l'égard de la production ou de la transformation des marchandises à apprécier (c'est-à-dire la main-d'œuvre directe et les frais de fabrication);

c) les coûts et les frais mentionnés au sous-alinéa 48(5)(a)(ii) (coûts et frais d'emballage) qui sont supportés à l'égard des marchandises à apprécier;

d) la valeur de toute aide, mentionnée au sous-alinéa 48(5)(a)(iii), fournie pour être utilisée dans la production des marchandises à apprécier, que cette aide soit fournie gratuitement ou à coût réduit;

e) les coûts et les frais, supportés par le producteur pour les travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, de plans ou croquis exécutés au Canada et fournis directement ou indirectement par l'acheteur des marchandises à apprécier en vue de leur production et de leur vente pour l'exportation.

12. Les éléments décrits à l'alinéa 52(2)(a) seront considérés, aux fins de l'article 52, comme les coûts de production des marchandises à apprécier. Il s'agit des éléments qui suivent:

Coûts de production selon la méthode de la valeur reconstituée

1. Pour l'application de l'article 52, les renseignements sur certains éléments qui constituent le coût de production des marchandises importées doivent être établis en conformité avec les principes de comptabilité généralement reconnus dans le pays où les marchandises ont été produites. Les renseignements sur le montant à ajouter à ce coût, pour les bénéfices et les frais généraux doivent être établis de la même façon (voir le mémorandum D13-8-1, *Méthode de la valeur reconstituée* » (Loi sur les douanes, article 52)).

Article 6 du Règlement sur la détermination de la valeur en douane



MÉMORANDUM D13-3-8

PRINCIPES DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALEMENT RECONNUS (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLES 48 À 53)

Ce mémorandum décrit les manières dont les principes de comptabilité généralement reconnus doivent être appliqués lors de la détermination de la valeur en douane.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Instructions générales

1. Pour l'application des dispositions de la *Loi sur les douanes* concernant l'appréciation, les « principes de comptabilité généralement reconnus » au Canada sont ceux qui sont admis pour la préparation des états financiers en vertu de l'article 44 du *Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral* aux termes de la *Loi sur les sociétés commerciales canadiennes*, ou l'autorité équivalente dans le pays de production, suivant le cas.

2. Le libellé de l'article 44 du *Règlement sur les sociétés par actions de régime fédéral* est le suivant : Les états financiers mentionnés à l'alinéa 155(1)a) de la *Loi* doivent, sauf disposition contraire de la présente partie, être établis suivant les principes comptables généralement reconnus qui sont énoncés dans le Manuel de l'Institut canadien des comptables agréés.

3. L'expression « principes de comptabilité généralement reconnus dans le pays de production » peut signifier que ces principes sont prescrits dans ce pays par une législation, qu'ils sont conformes ou font suite à une législation ou, lorsqu'une recommandation a été faite par une association dont le domaine de compétence est équivalent à celui de l'Institut canadien des comptables agréés, le principe peut être recommandé par ladite association.

4. En l'absence de renseignements concernant les principes de comptabilité généralement reconnus dans le pays de production, il faudra se reporter aux normes pertinentes diffusées par le Comité international des normes comptables.

5. Sous réserve du paragraphe 7, les pratiques ou les principes de comptabilité habituellement suivis lors de la rédaction des états ou des rapports financiers vérifiés de la personne intéressée devraient être respectés lorsque des renseignements sont établis aux fins de la détermination de

la valeur en douane, pourvu que ces pratiques ou ces principes soient conformes à ceux qui sont généralement reconnus au Canada ou dans le pays de production, selon le cas.

6. Lorsque les rapports, les états financiers ou les dossiers ne sont pas vérifiés, les principes de comptabilité généralement reconnus suivis lors de la rédaction des états vérifiés dans le domaine de l'industrie intéressée doivent être appliqués.

7. Un importateur pourrait, s'il le désire, fournir une attestation d'un comptable public qui connaît bien les pratiques comptables habituelles de la personne intéressée, laquelle attestation indiquerait que les renseignements fournis à l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) ont été établis en conformité avec les principes de comptabilité pertinents. Il peut arriver que l'ASFC demande qu'une telle attestation soit présentée. De toute façon, pareille attestation suffirait habituellement à établir que les exigences de la loi ont été respectées.

8. D'autres lignes directrices portant sur chacune des dispositions comprises dans les propositions législatives et visées par les principes de comptabilité généralement reconnus, sont indiquées ci-dessous.

Sous-alinéa 48(5)a)(iii) de la Loi sur les douanes

9. La valeur des marchandises et des services mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(iii) (aides) sera considérée, aux fins de la détermination de la valeur en douane, comme si elle était un élément du coût de production des marchandises importées. Les pratiques et les principes de comptabilité généralement reconnus au Canada et se rapportant au traitement de tels coûts serviront de normes pour déterminer si cette valeur a été imputée en conformité avec les principes de comptabilité généralement reconnus (voir le mémorandum D13-4-8, *Aides (Loi sur les douanes, article 48)*).

Article 5 du Règlement sur la détermination de la valeur en douane

10. Les renseignements sur le montant à déduire du prix unitaire en vertu de l'article 51 (méthode de la valeur de référence) doivent être établis en conformité avec les principes de comptabilité généralement reconnus au Canada. Pour ce faire, il faudrait se référer aux pratiques et aux principes de comptabilité se rapportant au traitement des frais découlant de la vente des marchandises au Canada, y compris tous les frais de commercialisation (voir le mémorandum D13-7-3, *Déductions du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*).



En résumé

PRINCIPES DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALEMENT RECONNUS
(LOI SUR LES DOUANES, ARTICLES 48 À 53)

1. Le présent mémorandum a été révisé afin d'inclure la nouvelle appellation de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), aucune modification n'a été apportée à la politique ou à la procédure.
2. De plus, le mémorandum contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'ASFC.
3. Il est à noter que dans la *Loi sur les douanes*, le terme suivant « principes de comptabilité généralement acceptés » est utilisé alors que généralement dans le langage et les lois comptables, le terme utilisé est « principes de comptabilité généralement reconnus ». Pour le présent mémorandum, le terme « principes de comptabilité généralement reconnus » a le même sens que principes comptables généralement « acceptés » ou « admis ».





MEMORANDUM D13-3-9

Ottawa, March 29, 2001

Ottawa, le 29 mars 2001

SUBJECT

OBJET

PACKAGE DEALS

CONTRATS GLOBAUX

This Memorandum outlines and explains the application of the valuation sections of the *Customs Act* to importations of goods sold as package deals.

Ce mémorandum énonce et explique l'application des articles de la *Loi sur les douanes* pour l'appréciation en douane des marchandises importées en vertu de contrats globaux.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A package deal is an agreement to pay a single price for a group of goods sold together, the price of the goods being the only consideration. The substance of the agreement needs to be examined in order to ensure that the sale is not subject to some condition or consideration with respect to the goods, for which a value cannot be determined, which would preclude the goods from being valued under the transaction value method, under paragraph 48(1)(b).

1. Le contrat global est une entente en vertu de laquelle l'acheteur accepte de payer un prix unique pour un groupe de marchandises vendues ensemble, le prix des marchandises étant le seul critère pris en considération. Les modalités de chaque entente doivent être examinées afin de s'assurer que la vente n'est pas subordonnée à des conditions ou à des prestations en ce qui concerne les marchandises à apprécier dont la valeur n'est pas déterminable, ce qui empêcherait l'appréciation en douane des marchandises selon la méthode de la valeur transactionnelle, conformément à l'alinéa 48(1)b).

2. To illustrate, a vendor and a purchaser negotiate a sale in which 5 units of product A and 5 units of product B, which normally sell for \$10 per unit and \$20 per unit respectively, are sold for a total package price of \$135. This situation would constitute a package deal and the provisions of paragraph 48(1)(b) would not come into play, i.e., there is no condition or consideration with respect to the goods for which a value cannot be determined. However, if the sale (quantity and/or price) of the package is conditional upon the purchaser buying, at a future time, a certain quantity of product C, there then exists a condition or consideration, as envisaged by paragraph 48(1)(b). This arrangement is known as a tie-in sale, and the package comprised of products A and B could then not be valued under section 48.

2. Par exemple, un vendeur offre de vendre 5 unités du produit A et 5 unités du produit B à un acheteur pour un prix global de 135 \$, alors que les produits se vendraient normalement 10 \$ l'unité et 20 \$ l'unité respectivement. Cette entente représente un contrat global et les dispositions de l'alinéa 48(1)b) ne s'appliquent pas, puisque le contrat global n'est assujéti à aucune condition ou prestation en ce qui concerne les marchandises dont la valeur n'est pas déterminable. Si par ailleurs la vente (quantité ou prix) des produits A et B conclue en vertu d'un contrat global est conditionnelle à l'achat, au cours d'une période donnée, d'une certaine quantité du produit C, il existe alors une condition ou une prestation au sens de l'alinéa 48(1)b). Ce dernier type d'entente est appelé vente liée et le contrat global, constitué des produits A et B, ne peut alors être évalué en vertu de l'article 48.

Value for Duty of Package Deals

3. If a price paid or payable can be established for the total package, the package may be valued under the transaction value method (section 48 of the *Customs Act*), providing that the other requirements of that section are met. The fact that the shipment contains items that are not priced separately does not preclude the use of section 48 in valuing a package deal (see Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*).

4. In cases where there is a price paid or payable for a package deal but one of the other requirements for, or limitations on, the use of transaction value is not met, the package must be valued under a subsequent method of valuation (see Memoranda D13-4-4, *Limitations on the Use of Transaction Value (Customs Act, Section 48)*, and D13-3-1, *Methods of Determining Value for Duty*).

5. In cases where there isn't sufficient information to determine a value for duty for the package under the other methods of valuation (sections 49 to 52 of the *Customs Act*), the value for duty may be determined under the residual method (section 53). Under section 53, the value of each of the separate items in the package will be determined, using one of the methods outlined in sections 49 to 52 of the *Customs Act*, and the aggregate of these values will be used as the value for duty of the goods being appraised.

Apportionment of Total Package Costs

6. If the goods contained in the package are classified under different classification numbers, it is necessary to apportion the total package price among the individual goods that form part of the package deal for the purpose of applying the *Customs Tariff*. Once the value for duty of the package has been determined, the apportionment is not an application of valuation provisions, but is one of customs administration.

Valeur en douane de contrats globaux

3. Si un prix payé ou à payer peut être établi pour l'ensemble du contrat, la valeur du contrat global peut être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*), si les autres conditions prévues à cet article sont respectées. Le fait qu'une expédition renferme des articles dont le prix n'est pas fixé séparément n'empêche pas l'utilisation de l'article 48 pour l'appréciation en douane des marchandises vendues en vertu d'un contrat global (voir le mémorandum D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*).

4. Lorsqu'un prix payé ou à payer est convenu en vertu d'un contrat global, mais que l'une des exigences à l'utilisation de la valeur transactionnelle n'est pas respectée ou qu'il existe une limitation à l'utilisation de la valeur transactionnelle, la valeur du contrat global doit être établie à l'aide d'une autre méthode d'appréciation en douane (voir les mémorandums D13-4-4, *Limitations à l'utilisation de la valeur transactionnelle (Loi sur les douanes, article 48)*, et D13-3-1, *Méthodes de détermination de la valeur en douane*).

5. Lorsqu'on ne dispose pas de renseignements suffisants pour déterminer la valeur en douane d'un contrat global en vertu des autres méthodes d'appréciation (articles 49 à 52 de la *Loi sur les douanes*), la dernière méthode d'appréciation (article 53) doit être appliquée. En vertu de cet article, la valeur de chaque article distinct compris dans le contrat est déterminée à l'aide de l'une des méthodes exposées aux articles 49 à 52 de la *Loi sur les douanes*, et le total de ces valeurs est considéré comme la valeur en douane des marchandises à apprécier.

Répartition des coûts totaux du contrat

6. Si les marchandises comprises dans le contrat se classent sous différents numéros de classement, il faut répartir le prix total du contrat entre les différentes marchandises qui le composent, aux fins de l'application du *Tarif des douanes*. Lorsque la valeur en douane du contrat global a déjà été déterminée, la répartition n'est pas une question d'application des dispositions relatives à l'appréciation en douane, mais une question de technique administrative douanière.

7. In making such an apportionment, the price or cost breakdowns must be reasonable and based on sufficient information. The following examples will serve as guidelines as to what may constitute sufficient information for purposes of apportioning the package deal:

(a) the price breakdown of the separate items in the package may be determined by examining importations of identical goods and this breakdown applied to the package in question; or

(b) cost breakdowns, supplied by the producer or vendor of the goods being appraised, through the importer, which conform to generally accepted accounting principles based on:

(1) the cost of production of the goods being appraised; or

(2) the vendor's acquisition cost of the goods being appraised.

8. The following example illustrates how an apportionment of the total package price may be made in cases where goods are classified under different classification numbers:

A tent and a camp cot are imported as a package with a declared value of \$80. The requirements of section 48 of the *Customs Act* have been met and the value for duty of the package deal has been determined to be \$80. In order to apportion the value, previous importations of tents and cots, imported separately, are examined and found to have the following values:

Tent	\$ 70
Cot	\$ 30
Total	\$ 100

Based on this breakdown, the tent represents 70% of the value of the total and the cot represents 30%.

Applying these percentages to the package in question, the tent represents 70% of \$80, or \$56, and the cot represents 30% of \$80, or \$24.

7. Au moment de faire cette répartition, la ventilation des prix ou des coûts doit être raisonnable et déterminée à partir de renseignements suffisants. Les exemples suivants peuvent servir de lignes directrices à cet égard :

a) la ventilation des prix des différents articles compris dans un contrat peut se fonder sur d'autres importations de marchandises identiques dont la ventilation est appliquée au contrat en question;

b) la ventilation des coûts fournis par le producteur ou le vendeur des marchandises à apprécier, par l'intermédiaire de l'importateur, doit être conforme aux principes de comptabilité généralement admis et fondée sur l'un des éléments suivants :

(1) le coût de production des marchandises à apprécier;

(2) le coût d'acquisition par le vendeur des marchandises à apprécier.

8. L'exemple suivant illustre comment la répartition du prix total d'un contrat peut être effectuée lorsque les marchandises visées se classent sous différents numéros de classement :

Une tente et un lit de camp, d'une valeur déclarée de 80 \$, sont importés en vertu d'un contrat global. Les exigences de l'article 48 de la *Loi sur les douanes* sont respectées, et la valeur en douane du contrat est établie à 80 \$. Aux fins de la répartition de la valeur, des importations antérieures de tentes et de lits importés séparément sont examinées et leur valeur est établie de la façon suivante :

Tente	70 \$
Lit	30 \$
Total	100 \$

En vertu de cette ventilation, la tente représente 70 % de la valeur de l'ensemble et le lit, 30 %.

L'application de ces pourcentages au contrat en question permet d'établir le prix de la tente à 56 \$ (70 % de 80 \$) et du lit à 24 \$ (30 % de 80 \$).

9. In importations of package deals where the goods contained in the package are classified under the same classification number, it is not necessary to make an apportionment such as that contained in the foregoing example. In such cases, it is sufficient to determine the value for duty of the total package, providing the same rate of sales tax also applies.

9. Dans le cas de contrats globaux visant des marchandises importées classées sous le même numéro de classement, il n'est pas nécessaire d'effectuer une telle répartition. Il suffit alors de déterminer la valeur en douane de l'ensemble du contrat, à condition que le même taux de taxe de vente s'applique.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE - Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES - <i>Customs Act</i> , sections 48 to 53
HEADQUARTERS FILE - 7034-5-32
SUPERSEDED MEMORANDA "D" - D13-3-9, January 1, 1988
OTHER REFERENCES - D13-3-1, D13-4-3, D13-4-4

BUREAU DE DIFFUSION - Division de la politique de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 7034-5-32
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-3-9, 1 ^{er} janvier 1988
AUTRES RÉFÉRENCES - D13-3-1, D13-4-3, D13-4-4

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 29, 2001

Le 29 mars 2001





Ottawa, September 12, 2013

MEMORANDUM D13-3-10

IN BRIEF

Goods Imported in Split Shipments

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, September 12, 2013

MEMORANDUM D13-3-10

Goods Imported in Split Shipments

This memorandum provides information on the identification of the value for duty of goods imported in split shipments.

Legislation

Sections 44 to 55 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/section-1.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The term "split shipment" refers to situations where goods cannot be released by the Canada Border Services Agency (CBSA) in a single shipment for reasons connected with delivery, transportation, payment, or the like and are consequently imported in partial or successive shipments, either through the same CBSA office or through different CBSA offices.

2. Generally, goods are imported in split shipments for one of the following reasons:

(a) Certain groups of goods and whole installations, such as industrial installations or plants, have to be imported in several shipments because of, for example, their size, or production schedules. In such cases, the value for duty of each shipment generally cannot be determined at the time of importation since such transactions often involve engineering service contracts or price review clauses. If the requirements of the transaction value method are satisfied and there are no limitations on the sale for export of the goods to a purchaser in Canada, the value for duty of the whole installation may be based on the price paid or payable concluded between the buyer and the seller, adjusted in accordance with subsection 48(5) of the *Customs Act* (the Act) and apportioned as necessary:

(i) If a partial shipment has been invoiced separately, it will be necessary to apportion any adjustment identified in subsection 48(5) of the Act to the amount of the invoice.

(ii) If the partial shipment has not been invoiced separately, an apportionment of the total value for duty of the transaction could be made in a reasonable manner appropriate to the circumstances and in accordance with generally accepted accounting principles.

(b) The quantity of goods to be delivered is too great to be imported in a single shipment and must be split to effect delivery. If the requirements of the transaction value method are satisfied and there are no limitations on the sale for export of the goods to a purchaser in Canada, the value for duty of a shipment of the goods imported may be based on the unit price paid or payable, multiplied by the number of units in the shipment, and adjusted in accordance with subsection 48(5) of the Act.

(c) A quantity of goods to be imported is split to effect delivery of individual shipments to different ultimate destinations. In this situation, if the requirements of the transaction value method are satisfied and there are no limitations on the sale for export of the goods to a purchaser in Canada, the value for duty of a shipment of the goods imported may be based on the price paid or payable for the total transaction apportioned in accordance with the instructions provided in subparagraphs (a) and (b) above, whichever is appropriate in the circumstances.

3. In the event that goods imported in split shipments cannot be valued under the transaction value method, an apportionment of a calculation of value for duty made under sections 49 to 53 of the Act can be made with consideration to the information provided in paragraph 2 of this memorandum.

Additional Information

4. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-3
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – N/A
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-10, March 27, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

<div>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-3</div> <div>AUTRES REFERENCES - s.o.</div>	<div>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux</div> <div>REFERENCES LEGALES - Loi sur les douanes</div> <div>CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D13-3-10, 27 mars 2001</div>
---	---

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Marchandises importées en expéditions fractionnées

Le présent mémorandum fournit des informations sur l'établissement de la valeur en douane des marchandises importées en expéditions fractionnées.

Références législatives

Articles 44 à 55 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/section-1.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. L'expression « expédition fractionnée » fait référence aux situations où les marchandises ne peuvent obtenir la mainlevée par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) en un seul envoi pour des raisons ayant trait à la livraison, au transport, au paiement ou à d'autres motifs semblables. Ces marchandises sont, par conséquent, importées en plusieurs expéditions partielles ou successives au même bureau de l'ASFC ou à des bureaux différents de l'ASFC.

2. En général, les marchandises importées en expéditions fractionnées entrent pour l'une des raisons suivantes :

a) Certains groupes de marchandises et certaines installations globales, notamment des installations industrielles ou des usines, doivent être importés en plusieurs expéditions en raison, par exemple, de leurs dimensions ou des horaires de production. Dans ces circonstances, la valeur en douane de chaque expédition ne peut, en général, être déterminée au moment de l'importation étant donné que ces transactions comportent souvent des ententes de services techniques ou des clauses de révision des prix. Si les exigences de la méthode de la valeur transactionnelle sont rencontrées et qu'il n'y a aucune limitation à la vente pour exportation de la marchandise à un acheteur au Canada, la valeur en douane des installations globales peut se fonder sur le prix payé ou à payer convenu entre l'acheteur et le vendeur, puis ajusté conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes (Loi)* et réparti de la façon appropriée :

(i) Si l'expédition partielle fait l'objet d'une facture distincte, il faut nécessairement imputer au montant de la facture, la partie correspondante aux ajustements effectués conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi*.

Renseignements supplémentaires

4. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interrubain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

b) Lorsque les marchandises sont fractionnées en un certain nombre d'expéditions différentes parce que la quantité est telle qu'elles ne peuvent être importées en un seul envoi, Si les exigences de la méthode de la valeur transactionnelle sont rencontrées et qu'il n'y a aucune limitation à la vente pour exportation des marchandises à un acheteur au Canada, la valeur en douane d'un envoi de marchandises importées peut être déterminée à partir du prix unitaire payé ou à payer, multiplié par le nombre d'articles contenus dans l'expédition fractionnée, puis ajusté conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi*.

c) Lorsque des expéditions de marchandises importées sont fractionnées parce que leur destination ultime diffère. Si les exigences de la méthode de la valeur transactionnelle sont rencontrées et qu'il n'y a aucune limitation à la vente pour exportation des marchandises à un acheteur au Canada, la valeur en douane de chaque fraction des marchandises importées peut être déterminée à partir du prix payé ou à payer pour la transaction globale, réparti conformément à l'une ou l'autre des directives énoncées aux paragraphes a) et b) ci-dessus, suivant celle qui est la mieux adaptée aux circonstances.

3. Dans l'éventualité que la valeur en douane des marchandises importées en expéditions fractionnées ne peut être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle, la répartition du calcul de la valeur en douane déterminé en vertu des articles 49 à 53 de la *Loi* peut être effectuée en tenant compte des informations fournies au paragraphe 2 du présent mémorandum.



Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.

Marchandises importées en expéditions fractionnées

EN RÉSUMÉ

MÉ MORANDUM D13-3-10

Ottawa, le 12 septembre 2013





Ottawa, November 26, 2013

MEMORANDUM D13-3-11

IN BRIEF

Valuation of Goods Imported Into Canada to be Used in the Assembly, Construction, or Fabrication of a Facility or a Machine Sold on an Installed Contract Basis

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, November 26, 2013

MEMORANDUM D13-3-11

Valuation of Goods Imported Into Canada to be Used in the Assembly, Construction, or Fabrication of a Facility or a Machine Sold on an Installed Contract Basis

This memorandum outlines and explains the application of the valuation sections of the *Customs Act* to importations to be used in the assembly, construction, or fabrication of a facility or a machine sold on an installed contract basis.

Legislation

Sections 48 to 53 of the *Customs Act*.

Section 4 of the *Valuation for Duty Regulations*.

Guidelines and General Information

1. The approach to be used in valuing the goods imported into Canada to be used in the assembly, construction, or fabrication of a facility or a machine sold on an installed contract basis will depend on who, under the terms of the sale contract, the owner of the goods is at the time of importation. Usually, installed facility or machine contracts fall into two categories:

(a) A person located in Canada buys an installed facility or machine from a foreign vendor and is the owner and importer of the goods at the time of importation. However, the vendor must perform some tasks in Canada (e.g., setting up an imported machine on a foundation, performing pre-operational testing) in order to fulfill the terms of the contract.

(b) A person located in Canada agrees to purchase a fully assembled facility or machine located in Canada from an international contractor. The contractor will purchase items necessary for the construction of the facility or machine from foreign and domestic vendors, and will import the foreign sourced items prior to the actual sale of the facility or machine. Completion will usually require a considerable amount of work to be performed in Canada (e.g., site clearance, foundation pouring, construction, erection, testing).

2. In order to determine which sale is the appropriate "sale for export to Canada", it will be necessary to determine into which of the categories above the importation falls.

3. It is a common occurrence for importations of goods used in the construction of an installation to be imported in several, or many, separate shipments over an extended period of time. The valuation implications of such split shipments are addressed in *Memorandum D13-3-10, Goods Imported in Split Shipments*.

Application of the Transaction Value Method (Section 48 of the *Customs Act*)

4. Whether or not the transaction value method can be used to value the subject goods will depend on the circumstances of the particular transaction resulting in the importation. For the purpose of illustrating the principles involved, this memorandum contains only examples of situations where section 48 of the *Customs Act* (the Act) is indeed the section to be applied in determining the value for duty of the goods.

5. Contract sales described in paragraph 1(a) of this memorandum can be conveniently described as "package deals" because the purchaser is paying a single price for a package consisting of the imported goods and various services connected with the installation. The package can be valued under the transaction value method. This subject is addressed in greater detail in *Memorandum D13-3-9, Package Deals*.

6. Installations contemplated in paragraph 1(a) of this memorandum will sometimes require engineering, development work, art work, design work, plans and sketches to be undertaken. Where this work is necessary for the production of the imported goods, is undertaken elsewhere than in Canada, and is supplied to the producer of the goods, directly or indirectly, free of charge or at a reduced cost, the value thereof is to be added to the price paid or payable for the imported goods pursuant to clause 48(5)(a)(iii)(D) of the Act. Where the work performed pertains to more than one item, the amount is to be apportioned to all the imported goods to which it applies. The subject of apportionment is addressed in *Memorandum D13-3-12, Treatment of Assists in the Determination of the Value for Duty*.

7. Any cost, charge or expense included in the contract price of the package that is in respect of the construction, erection, assembly or maintenance of, or technical assistance provided in Canada in respect of the goods may be deducted from the total price paid or payable for the package pursuant to clause 48(5)(b)(ii)(A) of the Act. The amount for these activities must be identified in the contract separately from the price for the goods.

8. Where the contract price of the package includes amounts for the other items specified in paragraph 48(5)(b) of the Act (e.g., transportation and insurance from the place of direct shipment, Canadian duties and taxes), the amounts actually paid by the vendor may also be deducted from the price paid or payable for the package.

9. The deductions must be reasonable and based on sufficient information that can be supported by documentary evidence.

10. Importations for installations described in paragraph 1(b) of this memorandum present some special problems in valuation. Although the contractor is supplying a fully completed installation in Canada (e.g., an oil refinery) it is not the completed installation, as such, that the contractor is importing. Therefore, it is not appropriate to value the importations in the same way as the “package deal” concept used in paragraph 5 of this memorandum. The contractor is, in fact, acquiring and importing the various items that go into the construction or erection of the installation, and it is these individual items that must be valued for customs purposes.

11. Goods that the contractor/importer has purchased from a supplier abroad which were sold for export to Canada and that were acquired for the contractor/importer’s own use, may be valued under the transaction value method (refer to Memorandum D13-4-1, Transaction Value Method of Valuation).

12. Goods, especially industrial equipment, will sometimes be partially fabricated by one manufacturer and passed to one or more other manufacturers for further fabrication before being exported to Canada. Where this occurs, the value of the goods and services provided by any previous manufacturers (including transportation costs between the different points of manufacture) is to be added to the price paid or payable to the final manufacturer in accordance with subparagraph 48(5)(a)(iii) of the Act.

13. The value of engineering, development work, art work, design work, plans and sketches undertaken elsewhere than in Canada and necessary for the production of the imported goods (assists) will require careful attention; subsection 4(2) of the Valuation for Duty Regulations specifies the way in which the value of this work is to be determined. Where, for example, the work is performed by the contractor/importer, the value will be the cost of production thereof pursuant to paragraph 4(2)(d) of the Valuation for Duty Regulations. Subparagraph 48(5)(a)(iii) of the Act specifies that the value is to be apportioned to the imported goods in a “reasonable manner and in accordance with generally

accepted accounting principles.” It is probable that not all of the engineering work, etc., performed will be necessary for the production of imported goods as some of this work may well apply to the construction activity performed in Canada, and not all of the imported goods will benefit from the engineering work in their production. As an example, while items such as standard design electric motors, standard measurement steel beams not further fabricated than as normally stocked, and nuts and bolts may be identified in the detailed plans of the installation, not part of the cost of the engineering work, etc., will have to be added to the cost of these items as the engineering work was not necessary for the production of these “shelf” or stock items (refer to Memorandum D13-3-7, Engineering, Development Work, etc., Undertaken Elsewhere Than in Canada).

14. Goods that contractors/importers manufacture abroad, either wholly or partially, and subsequently import into Canada on their own behalf, cannot be valued under the transaction value method because their ownership has not been transferred to a purchaser, thus there has been no sale for export to Canada.

Application of Other Methods of Valuation (Sections 49 to 53 of the *Customs Act*)

15. The goods described in paragraph 14 of this memorandum that have been manufactured abroad by contractors/importers will most probably not be able to be valued under either section 49 (transaction value of identical goods method) or section 50 of the Act (transaction value of similar goods method) due to the unique nature of most of these fabrications. Section 51 of the Act (deductive value method) will not be appropriate because the imported items will probably not be sold in Canada in a form which allows identification of the selling price of the individual imported items. The most appropriate valuation approach will likely be section 52 of the Act (refer to Memorandum D13-8-1, Computed Value Method). If, for some reason, it is not possible to use this valuation method, the contractor will have to resort to section 53 of the Act (refer to Memorandum D13-9-1, Residual Basis of Appraisal Method).

Additional Information

16. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-3
LEGISLATIVE REFERENCES – <i><u>Customs Act</u></i> <i><u>Valuation for Duty Regulations</u></i>	OTHER REFERENCES – <u>D13-3-7</u> , <u>D13-3-9</u> , <u>D13-3-10</u> , <u>D13-3-12</u> , <u>D13-4-1</u> , <u>D13-8-1</u> , <u>D13-9-1</u>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-11, April 17, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> <i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-3-11, le 17 avril 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-3		AUTRES RÉFÉRENCES - D13-3-7, D13-3-9, D13-3-10, D13-3-12, D13-4-1, D13-8-1, D13-9-1			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Renseignements supplémentaires

16. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

ou de l'article 50 de la *Loi* (valeur transactionnelle de marchandises semblables), en raison de la nature unique de la plupart d'entre elles. Par ailleurs, l'article 51 de la *Loi* (valeur de référence) est peu susceptible de s'appliquer étant donné que les articles importés sont rarement vendus au Canada sous une forme permettant la détermination de leur prix de vente. La méthode la plus susceptible d'être utilisée est celle décrite à l'article 52 de la *Loi* (consultez le *Mémorandum D13-8-1, Méthode de la valeur reconstruite*). Si, pour une raison ou pour une autre, il est impossible d'utiliser cette méthode d'établissement de la valeur, l'entrepreneur doit se reporter à l'article 53 (consultez le *Mémorandum D13-9-1, Méthode de la dernière base de l'appréciation*).

12. Les marchandises, en particulier le matériel industriel, passent parfois entre les mains de plus d'un fabricant avant d'être exportées au Canada. Dans ce cas, la valeur des marchandises et des services fournis par les fabricants précédents (y compris les frais de transport entre les différents points de fabrication) doit être ajoutée au prix payé ou à payer du dernier fabricant, conformément au sous-alinéa 48(5)(iii) de la Loi.

13. La valeur des travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, des plans et des croquis, exécutés à l'extérieur du Canada et nécessaires à la production des marchandises importées (aides) doit faire l'objet d'une attention particulière; le paragraphe 4(2) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* précise la façon dont la valeur de ces travaux doit être déterminée. Par exemple, lorsque les travaux sont exécutés par l'entrepreneur/ importateur, leur valeur correspond au coût de production, conformément à l'alinéa 4(2)d) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*. Le sous-alinéa 48(5)(iii) de la Loi indique que la valeur doit être répartie entre les marchandises importées d'une manière raisonnable et conforme aux principes de comptabilité généralement acceptés. Il est probable qu'une partie des travaux d'ingénierie, etc., ne soit pas nécessaire à la production de toutes les marchandises importées. Par exemple, ces travaux peuvent très bien être exécutés au moment de la construction au Canada alors qu'ils ne serviront qu'à la production d'une partie seulement des marchandises importées. C'est le cas d'articles comme les moteurs électriques de modèle réglementaire et les poutres d'acier de dimensions réglementaires, qui n'ont subi aucune transformation et sont restés dans l'état où ils sont normalement stockés, ainsi que les écrous et boulons mentionnés dans les plans détaillés de l'installation. Aucune partie du coût des travaux d'ingénierie, etc., ne doit être ajoutée au coût de ces articles, étant donné que la production de ces articles stockés n'exige pas de travaux d'ingénierie (consultez le *Mémoire D13-3-7, Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés à l'extérieur du Canada*).

14. La valeur des marchandises que les entrepreneurs/importateurs fabriquent eux-mêmes à l'étranger, en totalité ou en partie, et qu'ils importent par la suite au Canada, ne peut pas être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle puisque qu'il n'y a aucun transfert de propriété à un acheteur et il n'y a donc pas de vente pour exportation au Canada.

Application des autres méthodes d'appréciation (articles 49 à 53 de la Loi sur les douanes)

15. Il est peu probable que la valeur des marchandises décrites au paragraphe 14 du présent mémorandum, qui ont été fabriquées à l'étranger par les entrepreneurs/importateurs, pourra être établie en vertu de l'article 49 de la Loi (valeur transactionnelle de marchandises identiques).

qu'il est exécuté à l'extérieur du Canada et qu'il est fourni directement ou indirectement au producteur des marchandises, sans frais ou à un coût réduit, sa valeur doit être ajoutée au prix payé ou à payer pour les marchandises importées en vertu de la division 48(5)(iii)(D) de la Loi. Lorsque le travail exécuté s'applique à plus d'un article, sa valeur doit être répartie entre toutes les marchandises importées visées par ce travail. La question de la répartition du coût des marchandises et services connexes est abordée dans le *Mémoire D13-3-12, Traitement des aides lors de l'établissement de la valeur en douane*.

7. Les coûts, les frais ou les dépenses pour la construction, l'installation, l'assemblage ou l'entretien des marchandises, ou pour les services d'assistance technique offerts au Canada après l'importation des marchandises, et inclus dans le prix du contrat convenu pour l'ensemble, peuvent être déduits du prix total payé ou à payer en vertu de la division 48(5)(b)(ii)(A) de la Loi. Le montant de ces activités doit être identifié séparément du prix des marchandises dans le contrat.

8. Lorsque le prix du contrat convenu pour l'ensemble comprend les montants exigés à l'égard des autres éléments précisés à l'alinéa 48(5)(b) de la Loi (par exemple, les frais de transport et d'assurance à partir du lieu d'expédition directe, les droits et taxes imposés par le Canada), les montants effectivement payés par le vendeur peuvent aussi être déduits du prix payé ou à payer pour l'ensemble.

9. Les déductions doivent être raisonnables et fondées sur des renseignements suffisants, avec preuves documentaires à l'appui.

10. Les importations aux fins des installations dont il est question au paragraphe 1(b) du présent mémorandum posent certains problèmes particuliers en matière de détermination de la valeur en douane. Si l'entrepreneur fournit au Canada une installation entièrement montée (par exemple, une raffinerie de pétrole) et étant donné que l'entrepreneur ne peut importer cette installation comme telle, il ne convient pas de déterminer la valeur en douane des importations en suivant le concept des « contrats globaux » exposé au paragraphe 5 du présent mémorandum. En fait, l'entrepreneur acquiert et importe différents éléments nécessaires à la construction ou au montage de l'installation. C'est donc la valeur de ces différents éléments qu'il faut établir aux fins des formalités douanières.

11. La valeur des marchandises que l'entrepreneur/importateur a achetées auprès d'un fournisseur à l'étranger qui ont été vendues pour exportation au Canada et qui ont été acquises pour l'utilisation personnelle de l'entrepreneur/importateur, peut être établie en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle (consultez le *Mémoire D13-4-1, Méthode de la valeur transactionnelle*).



MÉMORANDUM D13-3-11

Détermination de la valeur en douane des marchandises importées au Canada pour être utilisées dans l'assemblage, la construction ou la fabrication d'une installation ou d'une machine dont le contrat de vente comprend la mise en place

Le présent mémorandum énonce et explique comment les dispositions de la *Loi sur les douanes* relatives à la détermination de la valeur en douane des marchandises importées au Canada pour être utilisées dans l'assemblage, la construction ou la fabrication d'une machine dont le contrat de vente comprend la mise en place s'appliquent.

Références législatives

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes*;
Article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*.

Lignes directrices et renseignements généraux

1. La démarche à adopter à l'égard de la détermination de la valeur des marchandises importées au Canada pour être utilisées dans l'assemblage, la construction ou la fabrication d'une installation ou d'une machine dont le contrat de vente comprend la mise en place dépendra de celui qui est le propriétaire des marchandises, en vertu des termes du contrat de vente, au moment de l'importation. En règle générale, les contrats visant des installations ou des machines entièrement montées se divisent habituellement en deux catégories :

a) Une personne située au Canada achète une installation ou une machine entièrement montée d'un vendeur étranger, tout en étant le propriétaire et l'importateur desdites marchandises au moment de leur importation. Cependant, le vendeur s'engage à effectuer certains travaux au Canada prévus dans les termes du contrat (par exemple monter une machine importée sur sa base, effectuer les contrôles préalables à la mise en exploitation).

b) Une personne située au Canada accepte d'acheter une installation ou une machine entièrement montée au Canada d'un entrepreneur international.

Application de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*)

L'entrepreneur achètera les articles nécessaires pour la construction de l'installation ou de la machine de vendeurs étrangers et canadiens, et importera les articles étrangers avant la vente effective de l'installation ou de la machine. L'achèvement de l'ensemble exige habituellement l'exécution d'une somme considérable de travail au Canada (par exemple dégauchement de l'emplacement, coulee de la fondation, construction, montage, mise à l'essai).

2. Afin de déterminer quelle vente est la « vente pour exportation au Canada » appropriée, on devra déterminer dans laquelle des catégories ci-dessus l'importation se classe.

3. Il arrive fréquemment que les marchandises utilisées dans la construction d'une installation soient importées en un nombre plus ou moins grand d'expéditions distinctes réparties sur une période prolongée. L'incidence du fractionnement des expéditions sur la détermination de la valeur en douane est abordée dans le *Mémorandum D13-3-10, Marchandises importées en expéditions fractionnées*.

5. Les contrats dont il est question au paragraphe 1a) du présent mémorandum peuvent être désignés comme des « contrats globaux », étant donné que l'acheteur verse un prix unique pour un ensemble constitué de marchandises importées et de différents services liés à leur installation. La valeur en douane de cet ensemble peut être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle. Ce sujet est abordé plus en détails dans le *Mémorandum D13-3-9, Contrats globaux*.

6. Les installations dont il est question au paragraphe 1a) du présent mémorandum nécessiteront quelquefois des travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, des plans et des croquis. Lorsque ce travail est nécessaire à la production des marchandises importées,



Ottawa, le 26 novembre 2013

MÉMORANDUM D13-3-11

EN RÉSUMÉ

Détermination de la valeur en douane des marchandises importées au Canada pour être utilisées dans l'assemblage, la construction ou la fabrication d'une installation ou d'une machine dont le contrat de vente comprend la mise en place

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, August 16, 2013

MEMORANDUM D13-3-12

In Brief

TREATMENT OF ASSISTS IN THE DETERMINATION OF THE VALUE FOR DUTY

Memorandum D13-4-8, *Assists (Customs Act, Section 48)*, will be cancelled. Information from the former D13-4-8 is now included in this memorandum.





Ottawa, August 16, 2013

MEMORANDUM D13-3-12

TREATMENT OF ASSISTS IN THE DETERMINATION OF THE VALUE FOR DUTY

This memorandum outlines and explains the treatment of the value of goods and services referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii) of the *Customs Act* in determining the value for duty of imported goods under different valuation methods.

Legislation

Sections 48 to 53 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

Section 4 of the *Valuation for Duty Regulations*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/regulations/SOR-86-792/>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Explanation of Terms

1. The term “assist” does not appear in the *Customs Act* (Act). It is used here to describe any of the goods and services provided directly or indirectly by the purchaser free of charge or at a reduced cost, for use in the production of imported goods outlined in subparagraph 48(5)(a)(iii) of the Act.

Application

2. Assists may be a consideration in determining the value for duty under sections 48, 51, 52 or 53 of the Act:

(a) Under subparagraph 48(5)(a)(iii), the value of any assist must be included in the transaction value of the goods being appraised when determining the value for duty;

(b) Under paragraph 51(3)(b), sales to a person who has provided an assist in respect of the goods sold cannot be used to determine the price per unit of those goods when applying the deductive value method. Refer to Memorandum D13-7-1, *Deductive Value Method – Determination of the Price per Unit*;

(c) Under subparagraph 52(3)(b) and (c) the value of any of the goods or services identified in subparagraph 48(5)(a)(iii) is to be included in the value for duty determined using the computed value method whether or not they were supplied free, or at a reduced charge. Refer to Memorandum D13-8-1, *Computed Value Method*; and

(d) Under section 53, a value for duty is derived from a flexible application of one of the previous methods of valuation set out in sections 48 to 52. The legislative provisions for assists may be a consideration in a flexible application of sections 48, 51 or 52.

Determination of the Value of an Assist

3. Section 4 of the *Valuation for Duty Regulations* describes in detail the manner in which the value of each of the various types of assists is to be determined.

Apportionment of the Value of an Assist

4. Subparagraph 48(5)(a)(iii) requires that the value of an assist be apportioned to the imported goods in a reasonable manner and in accordance with generally accepted accounting principles. For more information, refer to Memorandum D13-3-8, *Generally Accepted Accounting Principles*. Further guidelines regarding the apportionment of each type of assist are given below.

Materials, Components, Parts and Other Goods Incorporated in or Consumed in the Production of the Imported Goods

5. In the case of assists referred to in clauses 48(5)(a)(iii)(A) and (C) of the Act, the apportionment of the value would usually be based upon the number of components or the quantity of material incorporated in or consumed in the production of the imported goods.

6. For example, a Canadian manufacturer of semi-conductors contracts with a foreign manufacturer to buy electronic equipment for \$100/unit for which the manufacturer supplies, free of charge, the semi-conductors from their Canadian production. The semi-conductors constitute an assist and are valued at \$10 each. Each unit manufactured incorporates three semi-conductors. In this case, \$30 would be added to the price paid or payable of each unit of the finished goods imported into Canada.

Note: Any cost to transport the semi-conductors to the place where they are used in the manufacture of the electronic equipment would be included in the value of the assist.

Tools, Dies, Moulds and Other Goods Utilized in the Production of the Imported Goods

7. Once a value has been determined for the type of assist referred to in clause 48(5)(a)(iii)(B) of the Act, it will be necessary to apportion that value to the imported goods. The value may be apportioned to the first shipment if the importer wishes to account for the entire value of the assist

to the Canada Border Services Agency (CBSA) at one time. The importer may apportion the value over the number of units produced up to the time of the first shipment. The value may also be apportioned over the entire anticipated production if a firm contract exists for the total production.

8. To illustrate the above, a Canadian importer purchases a mould for the production of a plastic toy and arranges for a foreign company to produce 10,000 such toys. The purchaser furnishes the mould free of charge. The value of that mould is \$1,000. By the time the first shipment of 1,000 toys has arrived, the producer has already manufactured 4,000 toys. The importer may apportion the value of the assist over 1,000 units, 4,000 units, or 10,000 units. Under the first example, \$1 would be added to the price paid or payable of each of the 1,000 units and no addition would be made to the remaining 9,000 units. Under the second example, 25 cents would be added to the price paid or payable of each of the 4,000 units and nothing added to the balance of 6,000 units. Taking the third example, 10 cents would be added to the price paid or payable of each of the 10,000 units.

9. The importer should be prepared to furnish documentation to the CBSA, which establishes the appropriateness of the method of their apportionment of an assist and a record of the imported units to which the value of that assist has been apportioned.

Engineering, Development Work, Art Work, Design Work, Plans and Sketches Undertaken Elsewhere Than in Canada and Necessary for the Production of the Imported Goods

10. Engineering, development work, art work, design work, plans and sketches, which are undertaken in Canada under clause 48(5)(a)(iii)(D) are not regarded as assists. However, they are regarded as assists in a calculation of value for duty made under section 52 of the Act. Refer to Memorandum D13-3-7, *Engineering, Development Work, etc., Undertaken Elsewhere Than in Canada*.

11. An individual firm's structure and management practice, as well as its accounting methods, may determine the ease with which the values of the elements in this clause may be calculated. For example, in a calculation of value for duty made under section 48, it is possible that a firm, which imports a variety of products from several countries, maintains the records of its design centre outside Canada in such a way as to show accurately the costs attributable to a given product. In such cases, a direct adjustment may be appropriately made under the provisions of subparagraph 48(5)(a)(iii). In another case, a firm may carry the cost of the design centre outside of Canada as a general overhead expense without allocation to specific products. In this instance, an appropriate adjustment could be made under the provisions of subparagraph 48(5)(a)(iii) with respect to the imported goods by apportioning total design centre costs over total production benefiting from the design centre and adding such apportioned cost on a unit basis.

Additional Information

12. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-4
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> <i>Valuation for Duty Regulations</i>	OTHER REFERENCES – D13-3-7, D13-3-8, D13-7-1, D13-8-1
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-12, March 28, 2001 and D13-4-8, March 7, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> <i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-3-12, le 28 mars 2001 et D13-4-8, le 7 mars 2001
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-4		AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-7, D13-3-8, D13-7-1, D13-8-1	



Outils, matrices, moules et autres marchandises utilisés pour la production des marchandises importées

7. Après avoir déterminé une valeur pour le type d'aide mentionné à la division 48(5)a)(iii)(B) de la *Loi*, il faut l'imputer aux marchandises importées. La valeur peut être entièrement imputée au premier envoi, si l'importateur désire déclarer la valeur totale de l'aide en une seule fois à l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC). L'importateur peut imputer la valeur sur le nombre d'unités produites jusqu'au moment du premier envoi. La valeur peut être aussi imputée à la totalité de la production prévue si un contrat ferme existe pour tout le lot de production.

8. Pour illustrer ce qui précède, un importateur canadien achète un moule pour la production d'un jouet en plastique et prend des dispositions pour qu'une société étrangère produise 10 000 jouets de ce genre. L'acheteur fournit le moule gratuitement. Le moule a une valeur de 1 000 \$. Au moment de l'arrivée du premier envoi de 1 000 unités, le producteur a déjà fabriqué 4 000 jouets. L'importateur peut imputer la valeur de l'aide à 1 000, 4 000 ou 10 000 unités. Dans le premier cas, 1 \$ serait ajouté au prix payé ou à payer pour chacune des 1 000 unités importées et aucun ajustement ne serait requis pour les 9 000 unités restantes. Dans le deuxième cas, 25 cents seraient ajoutés au prix payé ou à payer des 4 000 unités et aucun ajustement aux 6 000 autres unités. Dans le troisième cas, 10 cents seraient ajoutés au prix payé ou à payer pour chacune des 10 000 unités.

9. L'importateur devrait être prêt à fournir une documentation à l'ASFC qui établit l'applicabilité de la méthode choisie pour l'imputation de la valeur de l'aide ainsi qu'un registre des unités importées auxquelles la valeur de l'aide a été imputée.

Travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, plans et croquis exécutés à l'extérieur du Canada et nécessaires pour la production des marchandises importées

10. Les travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, les plans et les croquis sous la division 48(5)a)(iii)(D) qui sont exécutés au Canada, ne sont pas considérés comme des aides. Cependant, ils sont considérés comme des aides lors de l'établissement de la valeur en douane en vertu de l'article 52 de la *Loi*. Consultez le *Mémorandum D13-3-7, Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés à l'extérieur du Canada*.

11. La structure, les méthodes de gestion ainsi que les méthodes comptables d'une firme peuvent déterminer la facilité avec laquelle la valeur des éléments visés par la division (D) peut être calculée. Par exemple, lors du calcul de la valeur en douane sous l'article 48, il peut arriver qu'une entreprise qui importe divers produits de plusieurs pays tienne la comptabilité de son centre de design, situé à l'extérieur du Canada, de manière à faire apparaître avec exactitude les coûts imputables à un produit donné. En pareil cas, un ajustement direct peut être opéré de façon appropriée par application du sous-alinéa 48(5)a)(iii). D'autre part, il peut arriver qu'une entreprise passe les coûts de son centre de design, situé à l'extérieur du Canada, dans ses frais généraux, sans les imputer à des produits déterminés. En pareil cas, il serait possible d'effectuer, par application du sous-alinéa 48(5)a)(iii), l'ajustement approprié en ce qui concerne les marchandises importées, en imputant le total des coûts du centre de design à l'ensemble de la production qui bénéficie des services de ce centre et en ajoutant les coûts ainsi imputés au prix des marchandises importées, en fonction du nombre d'unités.

Renseignements supplémentaires

12. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.



MÉMORANDUM D13-3-12

TRAITEMENT DES AIDES LORS DE L'ÉTABLISSMENT DE LA VALEUR EN DOUANE

Le présent mémorandum indique et explique le traitement de la valeur des marchandises et les services mentionnés au sous-alinéa 48(5)(iii) de la *Loi sur les douanes* lors de la détermination de la valeur en douane de marchandises importées sous différentes méthodes.

Références législatives

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6/index.html>.

L'article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6/index.html>.

<http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Explication des termes

1. Le mot « aide » n'apparaît pas dans la *Loi sur les douanes* (*Loi*). C'est une expression utilisée pour décrire les marchandises ou les services fournis directement ou indirectement par l'acheteur sans frais ou à coût réduit et utilisés lors de la production des marchandises importées tel que mentionnés au sous-alinéa 48(5)(iii) de la *Loi*.

Application

2. Les aides peuvent être prises en considération lors de la détermination de la valeur en douane en vertu des articles 48, 51, 52 ou 53 de la *Loi*;

a) En vertu du sous-alinéa 48(5)(iii), la valeur de toute aide doit être incluse dans la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier lors de l'établissement de la valeur en douane;

b) En vertu de l'alinéa 51(3)(b), les ventes faites à une personne qui a fourni une aide à l'égard des marchandises vendues ne peuvent pas être utilisées pour déterminer le prix unitaire de ces marchandises lors de l'application de la méthode de la valeur de référence. Consultez le Mémorandum D13-7-1.

Méthode de la valeur de référence – Détermination du prix unitaire;

c) En vertu du sous-alinéa 52(3)(b) et c), la valeur des marchandises ou des services (el que prescrit par le sous-alinéa 48(5)(iii) doit être incluse dans la

valeur en douane déterminée à l'aide de la méthode de sans frais ou à coût réduit. Consultez le Mémorandum D13-8-1, *Méthode de la valeur reconstituée*;

d) En vertu de l'article 53, la valeur en douane est issue d'une application souple de l'une des méthodes d'évaluation énoncées aux articles 48 à 52. Les dispositions législatives des aides peuvent être prises en considération pour une application souple des articles 48, 51 ou 52.

Détermination de la valeur d'une aide

3. L'article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* décrit en détail la manière dont il faut déterminer la valeur de chaque type d'aide.

Imputation de la valeur d'une aide

4. Le sous-alinéa 48(5)(iii) exige que la valeur d'une aide soit imputée aux marchandises importées d'une manière raisonnable et conforme aux principes de comptabilité généralement reconnus. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le Mémorandum D13-3-8, *Principes de comptabilité généralement reconnus*.

D'autres lignes directrices concernant l'imputation de chaque type d'aide sont fournies ci-dessous.

Matières, composants, pièces et autres marchandises incorporés ou consommés dans la production des marchandises importées

5. Dans le cas des aides mentionnées aux divisions 48(5)(iii)(A) et (C) de la *Loi*, l'imputation de la valeur se fait normalement en fonction du nombre de composants ou de la quantité de matières incorporés ou consommés dans la production des marchandises importées.

6. Par exemple, un fabricant canadien de semi-conducteurs s'engage à acheter, par contrat d'un fabricant étranger, du matériel électronique au prix de 100 \$/unité, matériel pour lequel le fabricant fournit gratuitement des semi-conducteurs provenant de leur production au Canada. Les semi-conducteurs constituent une aide et chaque semi-conducteur a une valeur de 10 \$. Chaque unité fabriquée comprend trois semi-conducteurs. Dans cet exemple, 30 \$ seraient ajoutés à la valeur transactionnelle de chaque unité finie qui est importée au Canada.

Note: Les frais de transport des semi-conducteurs jusqu'au lieu où ils seront utilisés dans la fabrication du matériel électronique importé doivent être ajoutés à la valeur de l'aide.



Ottawa, le 16 août 2013

MÉMORANDUM D13-3-12

En résumé

TRAITEMENT DES AIDES LORS DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA VALEUR EN DOUANE

Le Mémorandum D13-4-8, *Aides (Loi sur les douanes, article 48)*, sera annulé. Les renseignements de l'ancien D13-4-8 sont maintenant contenus dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



MEMORANDUM D13-3-13

Ottawa, March 30, 2001

Ottawa, le 30 mars 2001

SUBJECT

CUSTOMS VALUATION: INTEREST CHARGES FOR DEFERRED PAYMENT FOR IMPORTED GOODS (CUSTOMS ACT, SECTIONS 48 TO 53)

This Memorandum explains how interest charges for deferred payment of imported goods are treated under the value for duty provisions of the *Customs Act*.

OBJET

VALEUR EN DOUANE : FRAIS D'INTÉRÊTS RELATIFS AUX PAIEMENTS DIFFÉRÉS POUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLES 48 À 53)

Ce mémorandum explique comment traiter les frais d'intérêts relatifs aux paiements différés pour des marchandises importées en vertu des dispositions de la *Loi sur les douanes* qui ont trait à la valeur en douane.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. This Memorandum provides policy guidelines for interpreting Decision 3.1, "Treatment of Interest Charges in the Customs Value of Imported Goods," adopted by the World Trade Organization (WTO) Valuation Committee, under the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 (the International Valuation Agreement).

2. Decision 3.1 examined the issue of financing goods in its broadest sense. The decision states that interest charges for financing arrangements that relate to the purchase of imported goods will not form part of the value for duty, regardless of whether the financing is provided by the vendor, a bank, another individual, or legal person. It shall also apply, if appropriate, where goods are valued under a method other than the transaction value.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Ce mémorandum fournit des lignes directrices pour l'interprétation de la décision 3.1, intitulée « Traitement des montants des intérêts lors de la détermination de la valeur en douane des marchandises importées ». Cette décision a été rendue par le Comité de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en vertu de l'Accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (Accord international sur l'évaluation en douane).

2. La décision 3.1 porte sur le financement des marchandises au sens le plus large. Elle prévoit que les frais d'intérêts pour les accords de financement visant l'achat de marchandises importées ne font pas partie de la valeur en douane, et ce, que le financement soit fourni par le vendeur, une banque, ou une autre personne physique ou morale. Elle s'appliquera également, le cas échéant, si les marchandises sont évaluées par application d'une méthode autre que la valeur transactionnelle.

Background

3. There are many ways a purchaser can arrange to get the necessary funds to buy goods. A purchaser may buy the goods using his or her own funds. The purchaser may buy the goods after having arranged appropriate financing from a bank, lending institution, or from another person unrelated to the transaction. The purchaser may also secure the financing from the vendor of the goods. In most cases where the purchaser seeks financing from an external source, the person or institution providing the financing will also charge, in return for having provided the financing, interest on the financed amount.

4. If the purchaser has separately arranged the financing with a bank, lending institution, or another person unrelated to the transaction, the amount of interest charged will not effect how the value for duty is calculated, since these other parties are not involved in the sale and importing of the goods. If the financing has been provided by the vendor of the goods, the interest charged does effect how the value for duty is determined.

5. There is a fundamental difference between:

(a) an advance of funds by a financial institution to the importer to purchase the goods; and

(b) a vendor who extends terms for deferred payment for the purchase of the vendor's own goods.

6. In the latter situation, there is no exchange of funds. There is only an agreement to defer payment over an extended period of time. There is an exchange of title of the goods for a consideration, but the settlement is deferred according to the terms of an agreement. There is no formal financial instrument such as a loan or mortgage agreement.

Contexte

3. Il y a de nombreuses façons pour un acheteur d'obtenir les fonds nécessaires à l'achat de marchandises. Il peut les acheter avec ses propres fonds ou obtenir à cette fin un financement approprié d'une banque, d'un établissement de prêt ou même d'une personne qui n'a aucun lien avec la transaction. L'acheteur peut aussi obtenir le financement nécessaire auprès du vendeur des marchandises. Dans la plupart des cas où l'acheteur cherche à obtenir un financement d'une source externe, le prêteur en question exigera, en contrepartie, des intérêts sur la somme prêtée.

4. Lorsque l'acheteur a obtenu séparément le financement auprès d'une banque, d'un établissement de prêt ou d'une personne qui n'a aucun lien avec la transaction, le montant des intérêts exigés n'influe pas sur le calcul de la valeur en douane. Cela s'explique par le fait que ces parties externes ne participent pas à la vente et à l'importation des marchandises. Lorsque le financement est fourni par le vendeur, les intérêts exigés influent sur la détermination de la valeur en douane.

5. Il y a une grande différence entre les cas suivants :

a) un établissement financier qui avance des fonds à l'importateur pour lui permettre d'acheter des marchandises,

b) un vendeur qui consent des modalités de paiement différé pour l'achat de ses propres marchandises.

6. Dans ce dernier cas, il n'y a pas échange de fonds; il y a seulement un accord de report du paiement sur une période prolongée. Il y a un échange du titre des marchandises contre rémunération, mais le paiement est fait selon les modalités de l'accord. Il n'y a aucun instrument financier officiel, tel un accord de prêt ou une convention hypothécaire.

7. Usually, interest charged by the vendor would be included in the price paid or payable for the goods, since the financing charge meets the definition of price paid or payable (in subsection 45(1) of the *Customs Act*) as “the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor.”

8. However, this was not the intention of the International Valuation Agreement upon which the valuation provisions of the *Customs Act* are based. As a result, in 1984, the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), which oversaw the application of the International Valuation Agreement, issued Decision 3.1 to deal with interest charged under financing arrangements. Decision 3.1 stated that, subject to certain conditions being fulfilled, financing charges were not to form part of the value for duty, regardless of who provides the financing. While Decision 3.1 relates to financing arrangements provided by any person or institution, the only situation where the financing could potentially have an effect on the determination of the value for duty is when financing is provided by the vendor of the goods in the form of terms for payment. With the advent of the WTO in 1995, GATT Decision 3.1 was adopted by the WTO.

9. It is important to understand why a vendor might choose to provide financing. In some cases, the vendor may wish to either protect or expand its market share in a competitive global economy. One way to achieve this might be for the vendor to provide favourable payment terms for the goods it sells. It may also be that the purchaser is involved in a new business enterprise and, as a result, is considered a high-risk borrower by banks and other lending institutions. As a result, the purchaser may be offered only loans bearing an interest rate above his or her expectations. The vendor may then be willing to provide favourable payment terms, often at a lower interest rate, for the purchase of the goods.

7. Les intérêts exigés par le vendeur sont normalement inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises, car les frais de financement entrent dans la définition du prix payé ou à payer figurant au paragraphe 45(1) de la *Loi sur les douanes*. Le prix payé ou à payer est défini comme étant « la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises ».

8. Toutefois, ce n'était pas l'intention de l'Accord international sur l'évaluation en douane, sur lequel sont fondées les dispositions de la *Loi sur les douanes* concernant la valeur en douane. Par conséquent, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), qui encadre l'application de l'Accord international sur l'évaluation en douane, a diffusé en 1984 la décision 3.1. Celle-ci porte sur les intérêts exigés aux termes d'un accord de financement et prévoit que, dans certaines conditions, les frais de financement ne doivent pas faire partie de la valeur en douane, peu importe qui fournit le financement. Bien que la décision 3.1 ait trait aux accords de financement conclus avec une personne ou un établissement, il y a un cas où le financement peut influencer sur la détermination de la valeur en douane et c'est lorsque le financement est fourni par le vendeur des marchandises sous forme de modalités de paiement. L'OMC, créée en 1995, a adopté la décision 3.1 du GATT.

9. Il importe de comprendre pourquoi un vendeur pourrait choisir de fournir le financement. Il peut désirer protéger ou élargir sa part du marché mondial en offrant des modalités favorables pour les marchandises qu'il vend. Il se peut aussi que l'acheteur participe à une nouvelle entreprise commerciale et qu'il soit, par conséquent, considéré un emprunteur à risque élevé par les banques ou autres établissements de prêt. L'acheteur pourrait donc se voir offrir uniquement des prêts à un taux d'intérêt plus élevé qu'attendu. Le vendeur pourrait alors être disposé à offrir des modalités de paiement favorables, souvent à un taux d'intérêt inférieur, pour l'achat des marchandises.

Conditions

10. Decision 3.1 outlines certain conditions that must be met before interest charges for deferred payment can be excluded from the price paid or payable:

- (a) the charges are distinguished from the price actually paid or payable for the goods;
- (b) the financing arrangement was made in writing; and
- (c) when required, the buyer can demonstrate that:
 - (i) such goods are actually sold at the price declared as the price actually paid or payable, and
 - (ii) the claimed rate of interest does not exceed the level for such transactions prevailing in the country where, and at the time when the finance was provided.

11. In addition to the above, for the charge not to form part of the price paid or payable, the Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) will require evidence that the purchaser could have bought the goods without incurring a finance charge. As well, the financing arrangement must **not** be considered a condition of sale of the goods. This means that the purchaser must always be entitled to buy the goods at the time of sale without entering into an agreement with the vendor, or a person related to the vendor, to provide financing or terms for payment. The purchaser must also always be entitled to seek financing through other lending establishments. Finally, there must be evidence that the purchaser is taking advantage of the terms for which the interest is being paid. For example:

- (a) A vendor only sells to a purchaser on the basis of extended credit terms (six months). This is the only way the vendor conducts business. In this scenario, since the vendor only sells goods with terms for deferred payment, then the interest charges forms part of the price paid or payable.

Conditions

10. La décision 3.1 énonce certaines conditions qui doivent être respectées avant que des frais d'intérêts relatifs à un paiement différé puissent être exclus du prix payé ou à payer :

- a) les montants des intérêts sont distincts du prix effectivement payé ou à payer pour les marchandises;
- b) l'accord de financement a été établi par écrit;
- c) l'acheteur peut démontrer, si demande lui en est faite :
 - (i) que de telles marchandises sont effectivement vendues au prix déclaré comme prix effectivement payé ou à payer;
 - (ii) que le taux d'intérêt revendiqué n'excède pas le niveau couramment pratiqué pour de telles transactions au moment et dans le pays où le financement a été assuré.

11. En plus de ce qui précède, pour que les frais ne fassent pas partie du prix payé ou à payer, l'acheteur devra être en mesure de prouver à l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) qu'il était en mesure d'acheter les marchandises sans engager des frais financiers. De plus, l'accord de financement **ne doit pas** être considéré une condition de la vente des marchandises. Cela veut dire que l'acheteur doit toujours avoir le droit d'acheter les marchandises au moment de la vente sans conclure, avec le vendeur ou une personne liée au vendeur, un accord prévoyant un financement ou des modalités de paiement. L'acheteur doit aussi toujours avoir le droit de chercher un financement auprès d'autres établissements de prêt. En dernier lieu, il doit y avoir une preuve indiquant que l'acheteur se prévaut des modalités pour lesquelles les intérêts sont payés. Par exemple :

- a) Un vendeur vend des marchandises à un acheteur uniquement avec des modalités de crédit prolongé de six mois. C'est la seule façon d'opérer du vendeur. Dans un tel cas, puisque le vendeur vend les marchandises uniquement avec modalités de rapport du paiement, les frais d'intérêts relatifs au paiement différé font partie du prix payé ou à payer.

(b) A vendor sells to a purchaser and offers legitimate credit terms (six months) for the goods. In this situation, the interest for deferred payment is not included in the price paid or payable as long as the credit terms meet the stipulations outlined in paragraph 10.

12. Not all cases of payment terms necessarily involve interest for deferred payments. Occasionally, vendors will, in the normal course of business, extend terms of payment, such as “net 30 days” to a purchaser. In these cases, the cost of carrying the financing of the goods for 30 days is inherent as a cost factor in the purchase price of the goods. As the cost of deferred payment is factored into the purchase price of the goods, it would not constitute a separate charge for financing the goods.

Claimed rates of interest

13. When a purchaser enters into a financing arrangement or arranges terms for payment directly with the vendor, the CCRA may, if it decides to review the claimed rate of interest, take into account the sale between the purchaser and vendor, the relationship of the parties, and the economic factors present at the time of sale. As well, the CCRA may refer to the International Financial Statistics published by the International Monetary Fund (IMF), which list interest rates on a monthly and yearly basis.

14. Customs will not accept a claimed rate of interest which exceeds the level for such transactions prevailing in the country where, and at the time when the financing was provided. In these circumstances, provided that the other conditions are met, customs will only accept a reasonable rate of interest, prevailing in the country where, and at the time when the financing was provided.

b) Un vendeur vend des marchandises à un acheteur et lui offre des modalités de paiement raisonnables de six mois. Dans un tel cas, les intérêts relatifs au paiement différé ne sont pas inclus dans le prix payé ou à payer, pourvu que les modalités de paiement respectent les conditions présentées au paragraphe 10.

12. Les modalités de paiement ne comportent pas nécessairement toujours des intérêts en raison du paiement différé. À l’occasion, des vendeurs, dans le cours ordinaire du commerce, consentent des modalités de paiement, par exemple « net dans 30 jours », à un acheteur. Le coût de la prise en charge du financement des marchandises pendant 30 jours est alors un coût inhérent au prix d’achat des marchandises. Comme il est tenu compte du coût du paiement différé dans le prix d’achat des marchandises, un tel coût ne constituerait pas des frais distincts pour le financement des marchandises.

Taux d’intérêt déclaré

13. Lorsqu’un acheteur conclut un accord de financement ou négocie les modalités d’un accord de paiement directement avec le vendeur, l’ADRC peut, si elle décide d’examiner le taux d’intérêt déclaré, tenir compte de la vente entre l’acheteur et le vendeur, du lien entre les parties, ainsi que des facteurs économiques qui existaient au moment de la vente. En outre, l’ADRC peut se reporter aux statistiques financières internationales publiées par le Fonds monétaire international (FMI), où sont énumérés les taux d’intérêt sur une base mensuelle et annuelle.

14. Les douanes n’accepteront pas un taux d’intérêt déclaré excédant le niveau en vigueur pour de telles transactions au moment du financement et dans le pays où le financement a été assuré. Dans un tel cas, lorsque les autres conditions sont respectées, les douanes n’accepteront qu’un taux d’intérêt raisonnable en vigueur au moment du financement et dans le pays où le financement a été assuré.

15. Copies of the International Financial Statistics are usually available through public libraries or directly from the IMF on a subscription basis at the following address:

International Monetary Fund
Publication Services
Washington DC 20431
USA

Telephone: (202) 623-7430
Fax: (202) 623-7201

Judicial decision

16. The principle that interest charges for deferred payment will not form part of the price paid or payable as long as the conditions outlined in this Memorandum are met was reaffirmed in a decision issued by the Canadian International Trade Tribunal in the appeal filed by DMG Trading Company Limited (Appeal 96-076). You can view this decision at www.citt.gc.ca on the Tribunal's Web site, or you can order a copy of the decision by contacting the Tribunal at the following address:

Canadian International Trade Tribunal
Records and Mail
15th floor, 333 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1G 0G7

Telephone: (613) 990-2444 or (613) 990-2446
Fax: (613) 990-2439

17. The Appendix to this Memorandum provides examples of various situations addressed by these guidelines.

15. On peut habituellement obtenir les documents sur les statistiques financières internationales auprès des bibliothèques publiques ou directement du FMI, par abonnement, à l'adresse suivante :

Fonds monétaire international
Services de publication
Washington DC 20431
É.-U.

Téléphone : (202) 623-7430
Télécopieur : (202) 623-7201

Décision judiciaire

16. Le principe voulant que les frais d'intérêts relatifs aux paiements différés ne font pas partie du prix payé ou à payer lorsque les conditions énoncées dans ce mémorandum sont respectées a été confirmé dans une décision rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, par suite de l'appel de DMG Trading Company Limited (appel 96-076). Cette décision est affichée sur le site Web du Tribunal, à www.citt.gc.ca. Vous pouvez aussi l'obtenir en écrivant au Tribunal à l'adresse suivante :

Tribunal canadien du commerce extérieur
Documents et courrier
15^e étage
333, avenue Laurier Ouest
Ottawa ON K1G 0G7

Téléphone : (613) 990-2444 ou (613) 990-2446
Télécopieur : (613) 990-2439

17. L'annexe qui suit renferme des exemples de diverses situations auxquelles s'appliquent ces lignes directrices.

APPENDIX

ANNEXE

APPENDIX

Exemple 1 : The DEMEL Co. purchases and imports ladies leather jackets and declares a purchase price of \$50,000. An additional \$750 is shown separately on the commercial invoice as an interest charge. The net invoice price is shown as \$50,750. DEMEL's written finance agreement with the seller outlines the terms and interest amount owing, based on a stated interest rate. The interest charge applies to a three-month period, that is, 1.5% net 90 days. It can be shown that the interest charge is reasonable for the time period the goods were imported.

Conclusion 1 : The importer could have purchased the goods without deferring payment for 90 days, so the importer had the option not to incur the additional interest cost. The interest rate charged is competitive with commercial rates. Therefore, the importer has taken advantage of a written finance agreement with the seller that outlines the terms and interest amount owing. The interest charge is reasonable and is shown separately on the commercial invoice, so it will not be included in the price paid or payable. The price paid or payable is \$50,000.

Exemple 2 : MeBodee Inc. purchases and imports a shipment of shoes from the BareFt Co. in Taiwan. The commercial invoice shows a net invoice price of \$10,000 and is broken down on the invoice as \$8,000 for the shoes and \$2,000 as interest charges for deferred payment. According to the information supplied, BareFt has provided terms of payment for MeBodee's purchase of the shoes, \$10,000 net 60 days. MeBodee does not have the option to purchase the goods without this payment plan from BareFt because the vendor will not sell goods under any other terms. MeBodee declares a value for duty of \$8,000, excluding the interest charges of \$2,000.

Conclusion 2 : The terms of the agreement reflect normal business practice for the vendor. It is the vendor's commercial practice to sell goods at the price of \$10,000 net 60 days, and not to sell goods under other terms such as a shorter or longer period of time. Furthermore, to purchase the goods, the importer has no option but to accept the terms offered by the vendor, and the importer cannot avoid the interest payment. As a result, the interest charges must be included in the price paid or payable, even though the invoice purports

ANNEXE

Exemple 1 : DEMEL Co. achète et importe des blousons de cuir pour femmes et déclare un prix d'achat de 50 000 \$. Une somme de 750 \$ figure séparément sur la facture commerciale à titre de frais d'intérêts. Le prix facturé net est de 50 750 \$. L'accord de financement conclu par écrit entre DEMEL et le vendeur fixe les modalités et le montant des intérêts exigibles, selon le taux d'intérêt indiqué. Les frais d'intérêts courent sur une période de trois mois, soit 1,5 % net dans 90 jours. Il peut être démontré que les frais d'intérêts sont raisonnables eu égard à la période où les marchandises ont été importées.

Conclusion 1 : L'importateur aurait pu acheter les marchandises sans faire différer le paiement de 90 jours. Il avait le choix de ne pas engager des frais d'intérêts supplémentaires. Le taux d'intérêt exigé est concurrentiel par rapport aux taux d'intérêts commerciaux. L'importateur s'est donc prévalu d'un accord de financement par écrit avec le vendeur qui énonce les modalités et le montant des intérêts exigibles. Les frais d'intérêts sont raisonnables et sont indiqués séparément sur la facture commerciale. Ils ne seront pas inclus dans le prix payé ou à payer, qui est de 50 000 \$.

Exemple 2 : MeBodee Inc. achète et importe une expédition de chaussures de BareFt Co. à Taiwan. La facture commerciale fait état d'un prix net de 10 000 \$ qui est décomposé sur celle-ci ainsi : 8 000 \$ pour les chaussures et 2 000 \$ en frais d'intérêt relatifs au paiement différé. Selon les renseignements fournis, les modalités de paiement consenties par BareFt à MeBodee pour l'achat des chaussures sont de 10 000 \$ net dans 60 jours. MeBodee n'a pas le choix d'acheter les chaussures de BareFt sans accepter ces modalités de paiement, parce que le vendeur ne lui vendra pas les marchandises autrement. MeBodee déclare une valeur en douane de 8 000 \$, après exclusion des frais d'intérêt de 2 000 \$.

Conclusion 2 : Les modalités de l'accord reflètent les pratiques commerciales normales du vendeur, qui vend ses marchandises à un prix de 10 000 \$ net dans 60 jours. Il ne les vend pas autrement, par exemple avec paiement après une période plus longue ou plus courte. En outre, s'il veut acheter les marchandises, l'importateur doit accepter les modalités offertes par le vendeur et payer les intérêts. Par conséquent, les frais d'intérêts doivent être inclus dans le prix payé ou à payer, et ce, même si la facture décompose le prix en

APPENDIX – cont.

to break the price into two separate elements. The purchaser must include the interest charges incurred, even though they are declared and invoiced separately. In this scenario, there is no interest for deferred payment. Clearly, the importer cannot purchase the goods under any other terms, and since the interest payment cannot be avoided, the so-called interest charge is included in the price paid or payable. The price paid or payable is \$10,000.

Example 3: MeBodee Inc. purchases and imports a shipment of shoes from the BareFt Co. in Taiwan. The commercial invoice shows a net invoice price of \$10,000 and is broken down on the invoice as \$8,000 for the shoes and \$2,000 as interest charges for deferred payment. According to the information supplied, BareFt has provided terms of payment for MeBodee's purchase of the shoes. As well, MeBodee does have the option to purchase the goods without a finance agreement from BareFt. However, MeBodee has accepted the payment terms offered by BareFt. As a result, MeBodee declares a value for duty of \$8,000, excluding the interest charges. A review conducted by customs determines that the interest charges do not reflect business reality in the country of export at the time the goods were exported. The interest rate charged is higher than the prevailing rates at the time of the importation. Customs' review determined that a reasonable interest rate at the time of importation was 5%.

Conclusion 3: As the interest charges do not reflect business reality in the country of export at the time the goods were exported, the rate of interest claimed was not considered to be commercially realistic. However, the importer did have the option to purchase the goods outright. Therefore, the subsequent review conducted by customs concluded that an interest rate of 5% represented a reasonable interest rate at the time of importation. As a result, the reassessed value for duty would be \$9,500 (\$10,000 – 5%).

ANNEXE – suite

deux éléments distincts. L'acheteur doit inclure les frais d'intérêts engagés même s'ils sont déclarés et facturés séparément. Dans un tel cas, il n'y pas d'intérêts relatifs au paiement différé. De toute évidence, l'importateur ne peut pas acheter les marchandises selon d'autres modalités. Étant donné que celui-ci ne peut pas éviter de payer les frais d'intérêts, les supposés frais d'intérêts sont inclus dans le prix payé ou à payer, qui est de 10 000 \$.

Exemple 3 : MeBodee Inc. achète et importe une expédition de chaussures de BareFt Co. à Taiwan. La facture commerciale indique un prix net de 10 000 \$ qui est décomposé ainsi : 8 000 \$ pour les chaussures et 2 000 \$ en frais d'intérêts relatifs au paiement différé. Selon les renseignements fournis, BareFt a offert des modalités de paiement pour l'achat des chaussures par MeBodee. En outre, MeBodee a le choix d'acheter les marchandises de BareFT sans accord de financement. Toutefois, MeBodee a accepté les modalités de paiement offertes par BareFt. MeBodee déclare donc une valeur en douane de 8 000 \$, à l'exclusion des frais d'intérêts. Un examen des douanes a permis de déterminer que les frais d'intérêts ne reflétaient pas la réalité commerciale dans le pays d'exportation au moment de l'exportation des marchandises. Les frais d'intérêts exigés étaient plus élevés que les taux en vigueur au moment de l'importation. L'examen des douanes a établi qu'un taux d'intérêt de 5 % aurait été raisonnable au moment de l'importation.

Conclusion 3 : Comme les frais d'intérêts ne sont pas le reflet de la réalité commerciale dans le pays d'exportation au moment de l'exportation des marchandises, le taux d'intérêt déclaré n'a pas été considéré réaliste sur le plan commercial. Or, l'importateur avait le choix d'acheter les marchandises inconditionnellement. Par conséquent, l'examen ultérieur par les douanes a conclu qu'un taux d'intérêt de 5 % aurait été raisonnable au moment de l'importation. La valeur en douane révisée serait de 9 500 \$ (10 000 \$ – 5 %).

APPENDIX – cont.

Example 4: The Brier Company buys from its parent company and then imports the goods with a declared value of \$1,000. As shown on the commercial invoice, it is given a 3% interest rate for deferred payment for six months. The value for duty declared is \$970, with the \$30 as interest for deferred payment. Upon review, Brier paid the \$970 invoice immediately, and did not take advantage of the terms for deferred payment. In doing this, Brier has reduced the price.

Conclusion 4: Brier is not entitled to this reduction in value. As it always pays the invoice on receipt and never takes advantage of the deferred payment offered, the value for duty of the goods is the full invoice amount of \$1,000.

ANNEXE – suite

Exemple 4 : La Brier Company achète des marchandises de sa société mère, les importe ensuite et déclare une valeur de 1 000 \$. Comme l'indique la facture commerciale, un taux d'intérêt de 3 % sur le paiement différé de six mois lui a été consenti. La valeur en douane déclarée est de 970 \$ et les intérêts relatifs au paiement différé sont de 30 \$. Un examen révèle que Brier règle toujours la facture sur-le-champ, soit 970 \$, et ne se prévaut jamais des modalités de paiement différé. Ainsi, Brier réduit le prix.

Conclusion 4 : Brier n'a pas le droit de réduire ainsi la valeur. Comme elle règle toujours la facture sur réception et ne se prévaut jamais des modalités de paiement différé offertes, la valeur en douane des marchandises est la somme facturée intégrale, soit 1 000 \$.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 48 to 53
HEADQUARTERS FILE – 7034-5-23
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-13, June 1, 1986
OTHER REFERENCES – Decision 3.1 of the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 (the International Valuation Agreement)

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de la politique de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 7034-5-23
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-3-13, le 1 ^{er} juin 1986
AUTRES RÉFÉRENCES – Décision 3.1 de l'Accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (Accord international sur l'évaluation en douane)

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 30, 2001

Le 30 mars 2001





Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-3-14

In Brief

QUOTA PAYMENTS

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-3-14

QUOTA PAYMENTS

This memorandum provides guidance on the treatment of payments made for export quota when determining the value for duty of imported goods under sections 48 to 53 of the *Customs Act*.

Legislation

Sections 48 to 53 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The term “quota”, in respect of imported goods and for the purposes of this memorandum, refers to a right granted in an exporting country to an allocation of a specified quantity of certain goods for export to Canada. The goods identified in the quota allocation will be under some form of export restraint negotiated by the appropriate authorities in Canada and the country of export. The total quantity of the goods that may be exported to Canada is usually allocated by the authority in the country of export, free of charge, among manufacturers who have a history of exporting to Canada. Each manufacturer may then use their quota allocation to obtain the necessary export licence authorizing the export of a specified quantity of their goods to Canada.
2. When the quota holder is permitted by its domestic government to transfer part or all of its allocation to another exporter, the initial quota holder may receive payment for the transferred quota allocation. The new quota holder may then obtain an export licence in respect of the goods it seeks to ship to Canada. It is the payment or charge for the transfer of the quota allocation (the “quota payment”) which is addressed in this memorandum.
3. Ordinarily, a quota allocation is obtained in one of the following four scenarios:
 - (a) a manufacturer is allocated quota by its domestic government and manufactures goods for export sale;
 - (b) the initial quota holder sells the quota to a vendor who intends to sell goods for export;
 - (c) the initial quota holder sells the quota to a broker or to an intermediary who in turn sells the quota to a vendor who intends to sell goods for export; or
 - (d) an agent in the country of export, acting on behalf of the purchaser, purchases the quota from a quota

holder or quota broker to effect a sale between a vendor in the country of export and the purchaser.

Note: In scenario (a) above, the vendor in the sale of goods for export to Canada is the manufacturer. In scenarios (b), (c) and (d) above, the vendor can either manufacture the goods subject to quota allocation, or can acquire them in the domestic market of the country of export.

Quota Payments and the Transaction Value Method

4. In the scenario provided in paragraph 3(a) of this memorandum, any amount invoiced by the exporter for the quota whether or not invoiced separately from the goods, will be considered to be a payment made or to be made, in respect of the goods, directly to the vendor in accordance with subsection 48(1) of the *Customs Act* (the Act), and will form part of the price paid or payable for determining the value for duty of the imported goods.
5. Where the vendor of the goods has purchased the quota, as described in paragraphs 3(b) and 3(c) above, and either invoices the purchaser in Canada for an amount which includes the cost incurred by the vendor for the quota, or invoices the purchaser separately for the two charges, the total amount to be paid by the purchaser is to be included in the price paid or payable for the goods. The payment for the quota is made in respect of the goods, directly to the vendor in accordance with subsection 48(1) of the Act, and is included in the price regardless of whether or not the vendor was aware that there was a purchaser for the goods when the quota was obtained.
6. In the scenario provided in paragraph 3(d) of this memorandum the purchaser through their agent, acquires and pays for the quota and provides it to the vendor, who exports the goods from the country of manufacture. The payment made for the quota by the agent on behalf of the purchaser is not to be included in the price paid or payable of the goods imported to Canada. The fact that the payment for the quota was necessary to effect the export of the goods does not of itself constitute a benefit to the vendor, as required by section 45(1) of the Act.
7. If a vendor/exporter derives a financial benefit from the payment for quota made to a third party quota holder by or on behalf of a purchaser, then any portion of the quota payment made to the vendor may be considered to be for the vendor's benefit and included as part of the payment made in respect of the goods by the purchaser to the vendor.

8. The treatment of quota payments under the transaction value method is addressed in the situations and policy interpretations included in the Appendix to this memorandum.

9. Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable* outlines and explains the types of payments included as part of the price paid or payable for the purpose of determining transaction value.

Quota Payments and the Transaction Value of Identical Goods and Similar Goods Methods

10. Goods that are deemed “identical” to the goods for which a quota has been obtained will ordinarily have been subject to quota as well. Goods that are deemed “similar” may or may not have been exported subject to quota. If either the transaction value of identical or similar goods methods is used to value goods subject to quota, the transaction value of the identical or similar goods is an acceptable basis for the calculation of value for duty, regardless of whether or not an amount paid for quota is required to be included in their price paid or payable (as indicated in paragraphs 4 to 6 of this memorandum).

11. Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act* explains the methods for determining value for duty based on the transaction value of identical or similar goods.

Quota Payments and the Deductive Value Method

12. If the deductive value method is used to value imported goods subject to quota, any amount that an importer has paid to obtain a quota allocation is an expense related to the purchase of the goods abroad. As such, this expense is not considered to be “in connection with sales in Canada” and cannot be included in the amount of deduction for profit and general expenses in the calculation of value for duty under this method.

13. Memorandum D13-7-3, *Deductive Value Method - Deductions From the Price per Unit* explains the deductions to be made from the price per unit in determining the deductive value.

Quota Payments and the Computed Value Method

14. If the computed value method is used to determine the value for duty of imported goods which are subject to quota, the amount to be included in the value for duty calculation for profit and general expenses shall reflect the profit and general expenses of producers in the country of export who manufacture and sell for export to Canada the narrowest group or range of goods of the same class or kind as the goods being appraised. “Of the same class or kind” in this context, refers to goods which are subject to a quota allocation of the same category, group or class as the goods being appraised.

15. Memorandum D13-8-1, *Computed Value Method* explains the requirements for the calculation of value for duty under this method. Memorandum D13-1-1, *Value for Duty of Imported Goods* present the Regulations respecting the determination of value for duty under the *Customs Act* and provides information on establishing an amount for profit and general expenses under the computed value method.

Application of Residual Basis of Appraisal Method

16. If the residual method is used to determine the value for duty of imported goods which are subject to quota allocation, the flexible application of a previously rejected method cannot exclude an amount paid for quota that would have been included if the provisions of that method were used to determine value for duty.

17. Memorandum D13-9-1, *Residual Basis of Appraisal Method* outlines and explains the application of this method.

Additional Information

18. The Appendix to this memorandum includes examples that illustrate the treatment of quota payments in the determination of value for duty under the transaction value method.

19. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time / except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

APPENDIX

**EXAMPLES OF QUOTA PAYMENTS AND THEIR TREATMENT
UNDER THE TRANSACTION VALUE METHOD**

This appendix includes two situations involving payments for quota. Two examples, each with a corresponding solution that illustrates the interpretation of policy included in this memorandum, are provided for each situation.

In situation 1, quota may have been obtained by the vendor (exporter) in the circumstances outlined in scenarios (a), (b) and (c) of paragraph three of this memorandum. In situation 2, quota is obtained by the vendor (exporter) in the circumstances outlined in scenario (d) of paragraph three of this memorandum.

SITUATION 1

Where a purchaser in Canada buys goods from a vendor who is either a manufacturer or a re-seller and the vendor has paid an amount to obtain a quota, the amount paid for the quota will usually be included in the price paid or payable for the goods. If the amount paid for the quota is not already included in the price paid or payable for the goods and is separately invoiced by the vendor, the amount paid for the quota must be added to the price paid or payable for the goods by the purchaser. The quota payment is made directly for the benefit of the vendor.

Example #1 to Situation 1

ABC Co. of Toronto, Ontario enters into a contract of sale with a foreign manufacturer for the sale for export to Canada of goods for which an export license is required. The manufacturer has the necessary quota needed to obtain the export license. ABC Co. is charged by the manufacturer a price for the goods which includes the manufacturer's cost incurred in the purchase of the quota.

Solution to Example #1 of Situation 1

The manufacturer's expense in purchasing the quota is a cost and is factored into the price of the goods. The total price paid for the goods, inclusive of the quota cost, forms the basis for the determination of the transaction value.

Example #2 to Situation 1

ABC Co. enters into a contract of sale with a foreign manufacturer for the sale for export to Canada of goods for which an export license is required. The manufacturer does not own the necessary quota and must purchase it from an independent quota broker. Instead of factoring the cost of the quota into the manufacturing cost of the goods, the manufacturer generates separate invoices to ABC Co. for the quota charge and for the price of the goods.

Solution to Example #2 of Situation 1

The payment made for the quota by ABC Co. to the manufacturer forms part of the price paid or payable notwithstanding the fact that it was invoiced separately from the invoice for the imported goods. The payment made by the purchaser for the quota is considered to be a payment made in respect of the goods directly to the benefit of the vendor.

SITUATION 2

Where a purchaser in Canada buys goods from a vendor who is either a manufacturer or a re-seller and the purchaser in Canada had to purchase quota from a third-party quota holder, then the price paid for the quota will not usually be included in the price paid or payable in a calculation of the transaction value. A payment for quota that is not made for the benefit of the vendor is not an element of the price paid or payable for the goods.

If a vendor benefits directly or indirectly from the payment for quota made to a third-party quota holder, then any portion of the quota payment identified as "for the vendor's benefit" must be included as part of the price paid or payable for the goods.

Example #1 to Situation 2

ABC Co. enters into a contract of sale with a foreign manufacturer for the sale for export to Canada of goods for which an export license is required. However, ABC Co., believing that they can negotiate a better price for the required quota on their own, purchases quota from an independent quota broker and supplies the quota they have purchased to the manufacturer free of charge in order to expedite the manufacture and sale for export of the goods.

Solution to Example #1 of Situation 2

The amount paid for the quota by purchaser ABC Co. does not form part of price paid or payable for the imported goods. Although the quota was acquired on behalf of, and supplied to the vendor, the payment is not considered to form part of the price paid or payable for the imported goods. The contract of sale between ABC Co. and the

manufacturer was for the manufacture and sale of goods. The quota was purchased on the account of ABC Co. and was not an element of the contract of sale between the purchaser ABC Co. and the vendor (the manufacturer).

Example #2 to Situation 2

ABC Co. engages an overseas agent to enter into a contract of sale with a foreign manufacturer for the sale for export to Canada of goods for which an export license is required. Acting on ABC Co.'s instructions, the agent purchases quota in the foreign manufacturer's country and provides it without charge to the manufacturer to expedite the manufacture and sale for export of the goods. The agent then invoices ABC Co. for the quota at the agent's cost of acquisition.

Solution to Example #2 to Situation 2

The quota obtained by the agent was purchased on the account of ABC Co. and was not an element of the contract of sale between the purchaser (ABC Co.) and the vendor (the manufacturer). The contract of sale between the purchaser and vendor was for the sale of the goods, and the payment made for the quota does not form part of the price paid or payable for those goods.

If the buying agent was related to the vendor of the goods, or had earned a profit on the charge to their principal (the purchaser) for the quota acquired on the principal's behalf, the "bona fides" of the buying agent/purchaser relationship may be examined to determine if any commission paid to the agent should be included in the value for duty of the imported goods. Memorandum D13-4-12, *Commissions and Brokerage* provides additional information on the treatment of commissions in calculating value for duty under the transaction value method.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-3
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 45 and 48 to 53	OTHER REFERENCES – D13-4-3, D13-4-12, D13-5-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-3-14, November 25, 2003	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux</p>	<p>REFERENCES LEGALES - <i>Loi sur les douanes</i>, articles 45 et 48 à 53</p>	<p>CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D13-3-14, le 25 novembre 2003</p>
<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-3</p>	<p>AUTRES REFERENCES - D13-4-3, D13-4-12, D13-5-1, D13-7-3, D13-8-1, D13-9-1</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Solution à l'exemple n° 1, Situation n° 2

Le montant que paie l'acheteur ABC Co. pour le contingent ne fait pas partie du prix payé ou à payer des marchandises importées. Bien que le contingent ait été acheté pour le compte du vendeur et fourni à ce dernier, le paiement n'est pas considéré comme faisant partie du prix payé ou à payer pour les marchandises importées. Le contrat de vente conclu entre ABC Co. et le fabricant portait sur la fabrication et la vente des marchandises. Le contingent a été acheté pour le compte d'ABC Co. et n'était pas un élément du contrat de vente conclu entre l'acheteur ABC Co. et le vendeur (le fabricant).

Exemple n° 2, Situation n° 2

La société ABC Co. a engagé un mandataire étranger pour conclure un contrat de vente avec un fabricant étranger en vue de la vente pour exportation au Canada de marchandises pour lesquelles une licence d'exportation est exigée. Se conformant aux instructions d'ABC Co., le mandataire achète un contingent au pays du fabricant étranger et le fournit par la suite, sans frais, au fabricant en vue d'acquiescer la fabrication et la vente à l'exportation des marchandises. Le mandataire facture ensuite à ABC Co. le prix du contingent, au prix qu'il a payé.

Solution à l'exemple n° 2, Situation n° 2

Le contingent que le mandataire a obtenu a été acheté pour le compte d'ABC Co. et n'était pas un élément du contrat de vente conclu entre l'acheteur (ABC Co.) et le vendeur (le fabricant). Le contrat de vente conclu entre l'acheteur et le vendeur portait sur la vente des marchandises et le paiement effectué pour le contingent ne fait pas partie du prix payé ou à payer pour ces marchandises.

Si le mandataire acheteur était lié au vendeur des marchandises, ou s'il avait réalisé un bénéfice sur les frais facturés à leur mandant (l'acheteur) pour le contingent acquis pour le compte de ce dernier, « l'authenticité » de la relation entre l'acheteur et le mandataire acheteur pourrait être examinée afin de déterminer s'il convient d'inclure, dans la valeur en douane des marchandises importées, toute commission payée au mandataire. Le *Mémorandum* D13-4-12, *Commissions et frais de courtage*, fournit de plus amples renseignements sur la façon de traiter les commissions lors du calcul de la valeur en douane selon la méthode de la valeur transactionnelle.

EXEMPLES DE PAIEMENTS RELATIFS AUX CONTINGENTS ET LE TRAITEMENT DE CES DERNIERS SELON LA MÉTHODE DE LA VALEUR TRANSACTIONNELLE

La présente annexe comporte deux situations mettant en cause des paiements relatifs à un contingent. Deux exemples, assortis d'une solution qui illustre l'interprétation de la politique exposée dans le présent mémorandum, sont fournis pour chaque situation.

Dans la situation n° 1, il est possible que le vendeur (exportateur) ait obtenu le contingent dans les circonstances décrites dans les scénarios (a), (b) et (c) du paragraphe 3 du présent mémorandum. Dans la situation n° 2, le contingent est obtenu par le vendeur (exportateur) dans les circonstances décrites au scénario (d) du paragraphe 3 du présent mémorandum.

SITUATION N°1

Lorsqu'un acheteur au Canada achète des marchandises d'un vendeur qui est soit un fabricant ou un revendeur et que ce vendeur a payé un montant pour obtenir un contingent, ce montant est habituellement inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises. Si le montant en question n'est pas déjà inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises, la facture séparément par le vendeur, il doit être ajouté au prix payé ou à payer, par l'acheteur, pour les marchandises. Le paiement relatif au contingent est effectué directement au profit du vendeur.

Exemple n° 1, Situation n° 1

La société ABC Co. de Toronto (Ontario) conclut un contrat de vente avec un fabricant étranger en vue de la vente pour l'exportation au Canada de marchandises pour lesquelles une licence d'exportation est exigée. Le fabricant détient le contingent nécessaire pour obtenir la licence d'exportation. Le fabricant facture à ABC Co. un prix pour les marchandises qui comporte les frais qu'il a engagés pour acheter le contingent.

Solution à l'exemple n° 1, Situation n° 1

Les frais qu'a engagés le fabricant pour acheter le contingent ont un coût et ils sont inclus dans le prix des marchandises. Le prix total payé pour les marchandises, inclusion faite du coût du contingent, constitue le fondement de la détermination de la valeur transactionnelle.

Exemple n° 2, Situation n° 1

La société ABC Co. conclut un contrat de vente avec un fabricant étranger en vue de la vente pour l'exportation au Canada de marchandises pour lesquelles une licence d'exportation est exigée. Le fabricant ne détient pas le contingent nécessaire et doit l'acheter d'un courtier de contingent indépendant. Au lieu d'inclure le coût du contingent dans le coût de fabrication des marchandises, le fabricant produit deux factures distinctes pour ABC Co. : l'une pour le prix du contingent et l'autre pour le prix des marchandises.

Solution à l'exemple n° 2, Situation n° 1

Le paiement que fait la société ABC Co. au fabricant pour le contingent fait partie du prix payé ou à payer, même s'il a été facturé séparément des marchandises importées. Le paiement fait par l'acheteur pour le contingent est considéré comme un paiement effectué à l'égard des marchandises, directement au profit du vendeur.

SITUATION N°2

Lorsqu'un acheteur au Canada achète des marchandises d'un vendeur, qui est soit un fabricant soit un revendeur, et que cet acheteur au Canada a dû acheter un contingent auprès d'une partie non liée au vendeur, le prix payé pour le contingent n'est habituellement pas inclus dans le prix payé ou à payer lors du calcul de la valeur transactionnelle. Étant donné que le paiement du contingent n'est pas fait au profit du vendeur, le montant payé pour le contingent n'est pas un élément du prix payé ou à payer pour les marchandises.

Si un vendeur profite, directement ou indirectement, d'un paiement relatif à un contingent fait à une tierce partie détenteur de contingent, toute partie du paiement relatif au contingent identifiée comme étant « au profit du vendeur » doit être incluse comme partie du prix payé ou à payer des marchandises.

Exemple n° 1, Situation n° 2

La société ABC Co. conclut un contrat de vente avec un fabricant étranger en vue de la vente pour l'exportation au Canada de marchandises pour lesquelles une licence d'exportation est exigée. Cependant, croyant qu'elle peut négocier un meilleur prix pour le contingent exigé, ABC Co. achète un contingent d'un courtier indépendant et fournit, sans frais, le contingent en question au fabricant en vue d'accélérer la fabrication et la vente à l'exportation des marchandises.

17. Le Mémorandum D13-9-1, *Méthode de la dernière base de l'appréciation*, décrit et explique l'application de cette méthode.

Renseignements supplémentaires

18. L'annexe du présent mémorandum comporte une série d'exemples qui illustrent la manière de traiter les paiements relatifs aux contingents au moment de déterminer la valeur en douane selon la méthode de la valeur transactionnelle.

19. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

6. Dans le scénario présenté au paragraphe 3d) du présent mémorandum, l'acheteur, par l'entremise de son mandataire, achète et paie le contingent et le remet au vendeur qui exporte les marchandises du pays de fabrication. Le paiement relatif au contingent qu'effectue le mandataire pour le compte de l'acheteur ne doit pas être inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises importées au Canada. Le fait qu'il soit nécessaire d'effectuer le paiement relatif au contingent pour procéder à l'exportation des marchandises n'est pas considéré en soi comme ayant été fait au profit du vendeur, tel qu'établi à l'article 45(1) de la Loi.

7. Lorsqu'un vendeur/exportateur tire un avantage financier d'un paiement de contingent effectué à un tiers détenteur de contingent par l'acheteur ou en son nom, alors toute portion du paiement de contingent versé au vendeur peut être considérée comme étant au profit du vendeur et inclus comme partie du paiement que l'acheteur a effectué au vendeur à l'égard des marchandises.

8. La manière de traiter les paiements relatifs aux contingents selon la méthode de la valeur transactionnelle est analysée dans les interprétations de situation et de politique qui figurent à l'annexe jointe au présent mémorandum.

9. Le Mémoire D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer*, décrit et explique les types de paiements qui sont inclus dans le cadre du prix payé ou à payer aux fins de la détermination de la valeur transactionnelle.

Paiements relatifs aux contingents et valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables

10. Les marchandises qui sont réputées « identiques » aux marchandises pour lesquelles un contingent a été obtenu auront, elles aussi, été assujetties à un contingent en temps normal. Les marchandises réputées « semblables » peuvent avoir été exportées en étant assujetties à un contingent ou non. Si la méthode de la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables est utilisée pour établir la valeur des marchandises assujetties à un contingent, la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables peut être utilisée pour calculer la valeur en douane, peu importe s'il faut inclure le montant payé pour le contingent dans le prix payé ou à payer (comme l'indiquent les paragraphes 4 à 6 du présent mémorandum).

11. Le Mémoire D13-5-1, *Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*, explique comment déterminer la valeur en douane en se fondant sur la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables.

Paiements relatifs aux contingents et méthode de la valeur de référence

12. Si l'on se sert de la méthode de la valeur de référence pour établir la valeur des marchandises importées qui sont assujetties à un contingent, le montant que l'importateur a payé pour obtenir le contingent est une dépense liée à l'achat des marchandises à l'étranger. Dans ce contexte, cette dépense n'est pas considérée comme étant « supportée lors de la vente au Canada » et ne peut donc être incluse dans le montant de la déduction allouée pour les bénéfices et les frais généraux aux fins du calcul de la valeur en douane selon cette méthode.

Paiements relatifs aux contingents et méthode de la valeur reconstruite

14. Si l'on se sert de la méthode de la valeur reconstruite pour déterminer la valeur en douane de marchandises importées qui sont assujetties à un contingent, le montant de l'ensemble des bénéfices et des frais généraux à être inclus dans le calcul de la valeur en douane doit tenir compte des bénéfices et des frais généraux des producteurs se trouvant dans le pays d'exportation qui fabriquent et vendent pour fins d'exportation au Canada la plus proche catégorie ou gamme de marchandises de même nature ou de même espèce que les marchandises à apprécier. Dans ce contexte, « de même nature ou de même espèce » se dit des marchandises qui sont assujetties à un contingent et qui font partie de la même catégorie, du même groupe ou de la même classe que les marchandises qui font l'objet de l'appréciation.

15. Le Mémoire D13-8-1, *Méthode de la valeur reconstruite*, explique les exigences qui doivent être respectées dans le cadre du calcul de la valeur en douane selon cette méthode. Le Mémoire D13-1-1, *Détermination de la valeur en douane des marchandises importées*, présente le règlement relatif à la détermination de la valeur en douane en vertu de la Loi sur les douanes et fourni des renseignements sur l'établissement d'un montant pour les bénéfices et les frais généraux selon la méthode de la valeur reconstruite.

Application de la méthode de la dernière base de l'appréciation

16. Si l'on se sert de la méthode de la dernière base de l'appréciation pour déterminer la valeur en douane des marchandises importées assujetties à un contingent, l'application souple d'une méthode rejetée précédemment ne peut exclure un montant payé pour le contingent qui aurait été compris si les dispositions de cette méthode étaient utilisées pour déterminer la valeur en douane.



PAIEMENT DES FRAIS RELATIFS AUX CONTINGENTS

Le présent mémorandum donne des précisions sur la manière de traiter les paiements effectués pour les contingents à l'exportation au moment de déterminer la valeur en douane de marchandises importées en vertu des articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes*.

Références législatives

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes* : <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le mot « contingent », dans le cadre des marchandises importées et aux fins du présent mémorandum, désigne le droit, pour un pays d'exportation, d'exporter une quantité précise de certaines marchandises au Canada. Les marchandises visées par le contingent sont assujetties à une forme de restriction à l'exportation négociée entre les autorités compétentes du Canada et du pays d'exportation.

La quantité totale de marchandises qui peut être exportée au Canada est habituellement répartie par les autorités du pays d'exportation, sans frais, parmi les fabricants qui ont déjà exporté au Canada. Chaque fabricant peut ensuite se servir du contingent pour obtenir la licence d'exportation nécessaire, en vertu de laquelle il pourra exporter une quantité précise de marchandises au Canada.

2. Lorsque le détenteur d'un contingent reçoit du gouvernement de son pays l'autorisation de transférer en tout ou en partie le contingent à un autre exportateur, il est possible que le détenteur initial reçoive en retour un paiement de l'autre exportateur. Le nouveau détenteur du contingent peut alors obtenir une licence d'exportation pour les marchandises qu'il désire expédier au Canada. Le présent mémorandum traite des paiements ou des frais qui s'appliquent au transfert des contingents (les « paiements relatifs aux contingents »).

3. Habituellement, l'exportateur des marchandises obtient un contingent dans l'un des quatre scénarios suivants :

a) le gouvernement national du fabricant attribue un contingent à ce dernier, qui fabrique les marchandises pour fins de vente à l'exportation;

Paiements relatifs aux contingents et méthode de la valeur transactionnelle

4. Dans le scénario présentée au paragraphe 3a) du présent mémorandum, tout montant que facture l'exportateur pour le contingent, qu'il soit facturé séparément ou non des marchandises, sera considéré comme un paiement versé ou à verser directement au vendeur en rapport avec les marchandises, conformément au paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes (Loi)*, et ce montant fera partie du prix payé ou à payer aux fins de l'établissement de la valeur en douane des marchandises importées.

5. Lorsque le vendeur des marchandises a acheté le contingent, de la manière décrite aux paragraphes 3b) et 3c) ci-dessus, et qu'il facture l'acheteur au Canada un montant qui comprend à la fois le prix de vente des marchandises et le prix que le vendeur a payé pour le contingent, ou qu'il facture séparément les marchandises et le contingent à l'acheteur au Canada, le montant total que l'acheteur est tenu de payer doit être inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises. Le paiement relatif au contingent est effectué à l'égard des marchandises, directement au vendeur, conformément au paragraphe 48(1) de la *Loi*, et est inclus dans le prix indépendamment du fait que le vendeur était au courant ou pas qu'il y avait un acheteur pour les marchandises lorsque le contingent a été obtenu.

b) le détenteur initial du contingent vend ce dernier à un vendeur qui a l'intention de vendre des marchandises à l'exportation;

c) le détenteur initial du contingent vend le contingent à un courtier ou à un « intermédiaire » qui le revend à un vendeur ayant l'intention de vendre des marchandises à l'exportation;

d) dans le pays d'exportation, un mandataire, agissant pour le compte de l'acheteur, achète le contingent d'un détenteur de contingent ou d'un courtier de contingents pour effectuer une vente entre un vendeur du pays d'exportation et l'acheteur.

Nota : Dans le scénario a) qui précède, le vendeur dans la vente de marchandises pour exportation au Canada est le fabricant. Dans les scénarios b), c) et d) susmentionnés, le vendeur peut fabriquer les marchandises visées par l'attribution du contingent, ou alors les acheter au sein du marché intérieur du pays d'exportation.



Ottawa, le 22 août 2013

MÉMORANDUM D13-3-14

En résumé

PAIEMENT DES FRAIS RELATIFS AUX CONTINGENTS

Les modifications liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-4-1

In Brief

Transaction Value Method of Valuation

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, August 22, 2013

MEMORANDUM D13-4-1

Transaction Value Method of Valuation

This memorandum outlines the method of valuation contained in section 48 of the *Customs Act*.

Legislation

Sections 45 and 48 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Transaction Value Defined

1. The transaction value is determined by ascertaining the price paid or payable for the goods when the goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada, and adjusting the price paid or payable in accordance with subsection 48(5) of the *Customs Act*. Subsection 48(1) identifies three requirements that must be met to apply the transaction value (assuming that the importer has complied with the remaining provisions of section 48). These requirements are:

- (a) the imported goods were sold for export to Canada;
- (b) the purchaser in the sale for export is the purchaser in Canada ; and
- (c) the price paid or payable for the goods can be determined.

Sold for Export to Canada

2. In order to apply section 48, the goods being appraised must be the subject of a sale for export to Canada. The term "sale" will be taken to mean the transfer of ownership of the goods for a monetary consideration. Goods which are not the subject of a sale cannot be valued under section 48.

3. Importers may be required to provide documentation such as invoices and bills of lading, which substantiate that the sale of the goods was a sale for export to Canada.

4. Refer to Memorandum D13-4-2, *Customs Valuation: Sold for Export to Canada*, to determine if a qualified sale has occurred.

Purchaser in Canada

5. In order to apply section 48, the goods being appraised must also be sold to a "purchaser in Canada." For the purposes of subsection 45(1) of the Act, "purchaser in Canada" means:

- (a) a resident; or
- (b) a person who is not a resident in Canada but who has a permanent establishment in Canada; or
- (c) a person who neither is a resident nor has a permanent establishment in Canada, and who imports the goods, for which the value for duty is being determined:

- (i) for consumption, use, or enjoyment by the person in Canada, but not for sale; or
- (ii) for sale by the person in Canada, if, before the purchase of the goods, the person has not entered into an agreement to sell the goods to a resident.

6. It may be necessary to use Memorandum D13-1-3, *Customs Valuation – Purchaser in Canada Regulations*, guidelines and test criteria to determine if the purchaser meets the requirements of the *Customs Act*.

Price Paid or Payable

7. Subsection 45(1) defines "price paid or payable" as the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor.

8. Payment may be made by way of letters of credit or negotiable instruments, and may be made directly or indirectly. The term "price paid or payable" refers to the price for the imported goods. Thus the flow of other payments from the purchaser to the vendor may not relate to the imported goods and may not form part of the value for duty. Refer to Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable* for a consideration of other payments, which form a part of the price paid or payable.

9. Activities undertaken by the purchaser on his own account, other than those for which an adjustment is provided for in paragraph 48(5)(a), are not considered to be an indirect payment to the vendor, even though they might be regarded as a benefit to the vendor. The cost of such activities shall not, therefore, be added to the price paid or payable for the imported goods.

Adjustments: Additions and Deductions

10. Having ascertained the price paid or payable, the next step in determining the transaction value involves making any of the adjustments, described in subsection 48(5), which may be appropriate.

11. To the extent that they are not already included in the price paid or payable, amounts equal to the following are to be added:

- (a) certain commissions and brokerage;
- (b) all packing costs and charges;
- (c) the value of certain goods and services provided free or at a reduced charge by the purchaser for use in the production of the imported goods (assists);
- (d) certain royalties and licence fees;
- (e) the value of any proceeds from the subsequent resale, disposal, or use of the goods which accrue to the vendor; and
- (f) the costs of transportation and associated costs relating to the movement of the goods to and at the place from which the goods were shipped directly to Canada.

12. To the extent that they are already included in the price paid or payable, amounts equal to the following are to be deducted:

- (a) the costs of transportation and associated costs relating to the movement of the goods from the place from which the goods were shipped directly to Canada;
- (b) certain costs, charges, or expenses incurred or arising after importation in respect of the goods being appraised; and
- (c) Canadian duties and taxes.

13. See Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable* for detailed addition and deduction allowances.

Limitations on the Use of Transaction Value

14. In order for a transaction value to be accepted as a value for duty, certain requirements must be met. The requirements are set out in subsection 48(1) and pertain to:

- (a) restrictions on the disposition or use of the goods;
- (b) conditions or considerations in respect to the goods, to which the sale or the price is subject;
- (c) proceeds from the subsequent resale, disposal, or use of the goods by the purchaser which accrue to the vendor; and
- (d) the existence of a relationship between the purchaser and the vendor.

15. For more details, see Memorandum D13-4-4, *Limitations on the Use of Transaction Value Method*.

Additional Information

16. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-4
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – D13-1-3, D13-4-2, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-7
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-4-1, April 17, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-4-1, le 17 avril 2001
---	--	--

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-4	AUTRES RÉFÉRENCES – D13-1-3, D13-4-2, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-7
---	--



9. Les activités entreprises par l'acheteur pour son propre compte, autres que celles pour lesquelles un ajustement est prévu à l'alinéa 48(5)a), ne sont pas considérées comme un paiement indirect au vendeur, même si l'on peut considérer que le vendeur en bénéficie. Les coûts relatifs à ces activités ne seront donc pas ajoutés au prix payé ou à payer pour les marchandises importées.

Ajustements : additions et déductions

10. Après avoir établi le prix payé ou à payer, l'étape suivante de la détermination de la valeur transactionnelle consiste à faire les ajustements décrits au paragraphe 48(5), qui peuvent être jugés nécessaires.

11. Dans la mesure où ils ne sont pas déjà compris dans le prix payé ou à payer, les montants représentant les frais suivants doivent être ajoutés :

- a) certaines commissions et frais de courtage;
- b) tous les coûts et frais d'emballage;
- c) la valeur de certaines marchandises et certains services fournis par l'acheteur, sans frais ou à prix réduit, et utilisés lors de la production des marchandises importées (aides);
- d) certaines redevances et certains droits de licence;
- e) la valeur de tous produits de la revente, cession ou utilisation ultérieure des marchandises qui revient au vendeur;
- f) les coûts de transport et les frais connexes se rapportant au déplacement des marchandises jusqu'au lieu et au lieu d'où elles sont expédiées directement au Canada.

12. Dans la mesure où ils sont déjà compris dans le prix payé ou à payer, les montants représentant les frais suivants doivent être retranchés :

- a) les coûts de transport et les frais connexes se rapportant au déplacement des marchandises depuis l'endroit d'où elles sont expédiées directement au Canada;
- b) certains coûts, frais ou dépenses subséquents à l'importation des marchandises à apprécier;
- c) les droits et taxes imposés par le Canada.

Renseignements supplémentaires

16. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

Mémorandum D13-4-4, Limitations à l'utilisation de la méthode de la valeur transactionnelle.

- 15. Pour obtenir plus de précisions, consultez le vendeur.
- d) l'existence d'un lien entre l'acheteur et le vendeur.
- c) produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure des marchandises par l'acheteur qui revient au vendeur;
- b) conditions ou prestations à l'égard des marchandises auxquelles la vente ou le prix peuvent être assujettis;
- a) restrictions concernant la cession ou l'utilisation des marchandises;

14. Pour que la valeur transactionnelle soit acceptée à titre de valeur en douane, certaines conditions doivent être remplies. Celles-ci sont énumérées au paragraphe 48(1) et traitent des points suivants :

14. Pour que la valeur transactionnelle soit acceptée à titre de valeur en douane, certaines conditions doivent être remplies. Celles-ci sont énumérées au paragraphe 48(1) et traitent des points suivants :

Limitations à l'utilisation de la valeur transactionnelle

13. Consultez le Mémorandum D13-4-7, *Ajustements au prix payé ou à payer*, au sujet des allocations détaillées pour les additions et les déductions.



MÉMORANDUM D13-4-1

Méthode de la valeur transactionnelle

Le présent mémorandum énonce la méthode de
détermination de la valeur en douane conformément à
l'article 48 de la *Loi sur les douanes*.

Références législatives

Articles 45 et 48 de la *Loi sur les douanes* : [http://laws-
lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/Index.html](http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/Index.html).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Définition de la valeur transactionnelle

1. Lors d'une vente de marchandises pour exportation au
Canada à un acheteur au Canada, la valeur transactionnelle
est le prix payé ou à payer, ajusté conformément au
paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes*. Le
paragraphe 48(1) établit trois exigences qui doivent être
remplies pour appliquer la méthode de la valeur
transactionnelle (en supposant que l'importateur se soit
conformé aux autres dispositions de l'article 48). Ces
exigences sont les suivantes :

- les marchandises importées ont été vendues pour
exportation au Canada;
- l'acheteur dans la vente pour exportation est
l'acheteur au Canada;
- le prix payé ou à payer pour les marchandises est
déterminable.

Vente pour exportation au Canada

2. Pour que la détermination de la valeur des
marchandises soient visées par l'article 48, elles doivent
faire l'objet d'une vente pour exportation au Canada. Le
terme « vente » désigne le transfert de propriété des
marchandises en échange d'une contrepartie monétaire.
Les marchandises qui ne font pas l'objet d'une vente ne
peuvent être déterminées en vertu de l'article 48.

3. Les importateurs peuvent avoir à fournir des
documents comme des factures et des connaissements
pour prouver qu'il s'agit bien d'une vente de marchandises
pour exportation au Canada.

Prix payé ou à payer

7. Le paragraphe 45(1) définit l'expression « prix payé
ou à payer » comme la somme de tous les versements
effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou
indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des
marchandises.

8. Le paiement peut être effectué au moyen de lettres de
crédit ou d'instruments négociables, et peut être fait
directement ou indirectement. L'expression « prix payé ou
à payer » désigne le prix des marchandises importées.
Ainsi, les autres montants versés par l'acheteur au vendeur
peuvent ne pas se rapporter aux marchandises importées et
peuvent ne pas faire partie de la valeur en douane.
Consultez le Mémorandum D13-4-3, *Valeur en douane :
prix payé ou à payer*, pour un examen des autres
paiements qui font partie du prix payé ou à payer.

sur l'acheteur au Canada.

- d'un résident; ou
- d'une personne, autre qu'un résident, qui a un
établissement stable au Canada; ou
- d'une personne, autre qu'un résident, qui n'a pas
d'établissement stable au Canada et qui importe les
marchandises faisant l'objet de la détermination de la
valeur en douane ;
- (i) pour sa consommation ou son utilisation
personnelles et qui ne les destinent pas à la vente,
- (ii) pour les vendre au Canada pourvu que, avant
leur achat, elle n'ait pas passé un accord visant
leur vente à un résident.

5. Pour que la détermination de la valeur des
marchandises soient visées par l'article 48, elles doivent
aussi être vendues à un « acheteur au Canada ». Pour
l'application du paragraphe 45(1) de la *Loi*, « acheteur au
Canada » s'entend :

Acheteur au Canada

4. Consultez le Mémorandum D13-4-2, *Valeur en
douane : vendues pour exportation au Canada*, afin de
déterminer si une vente valide a eu lieu.



Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum

Méthode de la valeur transactionnelle

En résumé

MÉMORANDUM D13-4-1

Ottawa, le 22 août 2013





MEMORANDUM D13-4-2

Ottawa, November 21, 2013

IN BRIEF

Customs Valuation: Goods Sold for Export to Canada

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any existing policies or procedures with respect to the interpretation of "goods sold for export to Canada" in an application of the transaction value method.





Ottawa, November 21, 2013

MEMORANDUM D13-4-2

Customs Valuation: Goods Sold for Export to Canada

This memorandum explains how the Canada Border Services Agency (CBSA) interprets the meaning and application of the phrase “goods sold for export to Canada” and provides examples to illustrate the appropriate basis for appraising the value of imported goods under the transaction value method.

Legislation

Section 48 of the Customs Act.

Guidelines and General Information

1. Subsection 48(1) of the Customs Act (the Act) stipulates the requirements that must be met to establish the value for duty of imported goods under the transaction value method. Under this method, the value for duty is based on the actual selling price of the goods (refer to Memorandum D13-4-1, Transaction Value Method of Valuation).
2. The Customs Act states: “. . . the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada . . .” This means that, for goods to be appraised under the transaction value method, the importer must be able to show:
 - (a) the goods presented to the CBSA have been “sold” (i.e., the vendor has transferred, or has agreed to transfer, title for a price to the purchaser of the subject goods); and
 - (b) the subject goods were “for export to Canada” as a condition of the sale agreement between the vendor and the purchaser.
3. The Technical Committee on Customs Valuation of the World Customs Organization (WCO), in an advisory opinion entitled “The Concept of “Sale” in the Agreement,” states that uniformity in interpreting and applying the international customs valuation agreement of the World Trade Organization (WTO) can be achieved by taking the term “sale” in the widest sense. Since Canada’s valuation system is based on the international agreement of the WTO, the term “sale” is used in the widest sense in the context of a sale for export to Canada, and includes, without limiting

the meaning of the word, agreements to sell and contracts for the sale of goods that result in the transfer of ownership as contemplated in the agreement or contract.

4. The basis for the application of the transaction value method is a transaction between a purchaser and a vendor. Naming a person as the “importer” on CBSA accounting documents does not in any way affect the determination of:

- (a) whether a sale for export to Canada has occurred; or

- (b) which sale, if more than one sale of the goods imported to Canada has occurred (a series of sales), is the appropriate (relevant) sale to use to determine the transaction value.

5. A sale for export to Canada occurs in either of the following two scenarios:

- (a) a person located in Canada has agreed, before the goods are imported, to purchase the goods; or

- (b) a person outside Canada, lacking an agreed sale as in (a) above has agreed, before the goods are imported, to purchase the goods and arranges for the goods to be sent to Canada.

Sale for Export to Canada – Purchaser Located in Canada

6. Where a person in Canada has agreed with another person, who is usually located outside Canada, to purchase goods that are then imported into Canada as a direct result of that agreement, the transaction in which the person in Canada is directly involved constitutes the sale of the goods for export to Canada. If all the requirements of subsection 48(1) of the Act have been met, the goods will be appraised under the transaction value method using the price paid or payable in this transaction as the basis for determining the value for duty.
7. Situations can arise where there is more than one sale or agreement to sell before the goods are imported into Canada (a series of sales). This usually happens when a foreign vendor and a Canadian purchaser negotiate terms for the delivery of goods to the purchaser in Canada and the vendor subsequently enters into an agreement with a third person who supplies the goods that are exported to Canada. The relevant sale for establishing the value for duty in these circumstances is the one that sets off this chain of events, i.e., the transaction in which the person in Canada is directly involved.

8. In an alternative situation where there is more than one sale or agreement to sell before goods are imported, a customer in Canada orders goods for delivery within Canada from a second person in Canada who subsequently orders the goods from a foreign supplier. The first of these two transactions is for the domestic supply of goods, even if the customer knows that the goods must be imported. The second transaction requires an international transfer of the goods to Canada. In this situation, if all the requirements of the transaction value method are satisfied, a calculation of value for duty is based on the price charged by the foreign supplier, and not on the price in the domestic supply of the goods.

Sale for Export to Canada – Purchaser Outside Canada

9. Importations of goods may also occur when there is no purchaser located in Canada at the time of importation but where there is, nevertheless, a sale for export to Canada which may be used to determine the value for duty under the transaction value method.

10. In these circumstances, there is a sale for export to Canada when the purchaser located outside Canada has, at the time of ordering the goods, directed that they be sent to Canada for his or her own account and risk, and has agreed to pay, or has paid, a price for the goods. Such a purchaser should be prepared to demonstrate by way of documentation that at the time of purchase it is clear that the goods were destined for Canada, without the possibility of being diverted.

Purchaser in Canada – *Valuation for Duty Regulations*

11. The transaction value method requires that the sale for export to Canada be made to a “purchaser in Canada”. The *Valuation for Duty Regulations* indicate how a person located either in or outside of Canada can meet this requirement. Refer to *Memorandum D13-1-1, Value for Duty of Imported Goods* and *Memorandum D13-1-3, Customs Valuation – Purchaser in Canada* for additional information.

No Sale for Export to Canada

12. In situations where no agreement to sell the goods between a purchaser and vendor has been struck between the time the decision was made to export the goods to Canada and the time of importation into Canada, (e.g., a person located outside Canada imports the person’s own goods, or the goods are delivered on consignment to a person located in Canada), there is no sale for export to Canada. In such cases, the value for duty of the goods must be determined under a subsequent valuation methodology.

Additional Information

13. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

APPENDIX

Examples of Import Transaction Situations

This appendix provides examples that illustrate the meaning and application of the phrase “goods sold for export to Canada.” These examples were developed with consideration to the information provided in Advisory Opinion 14.1 and Commentary 22.1 issued by the Technical Committee on Customs Valuation of the World Customs Organization (WCO). This advisory opinion and commentary were issued to establish a uniform international application of the phrase “sold for export to the country of importation” that is reflected in the international customs valuation agreement adopted by the World Trade Organization (WTO), to which Canada’s valuation provisions conform.

All requirements of the transaction value method must be met before imported goods can be valued under section 48 of the Act. Refer to Memorandum D13-1-3, Customs Valuation – Purchaser in Canada and Memorandum D13-4-3, Customs Valuation: Price Paid or Payable for additional information on these requirements. Adjustments to the price paid or payable may have to be made in the calculation of value for duty under the transaction value method. Refer to Memorandum D13-4-7, Adjustments to the Price Paid or Payable, for more information.

The examples in this Appendix address only the question of which sale, if any, is the sale for export to Canada upon which the value for duty of imported goods would be based under the transaction value method.

Situation A – Speedy Bikes of Victoria, B.C., negotiates a price of \$102 each, for 200 Zippy bicycles with distributor Bikes City of New Westminster, B.C. Bikes City does not stock Zippy bicycles and places an order for the bicycles on manufacturer Zippy Belgium at an agreed price of \$69 each. Bikes City directs Zippy Belgium to ship the bicycles from their Belgian facility to Speedy Bikes in Victoria.

Conclusion A – The sale between Speedy Bikes and Bikes City is a domestic sale even though it results in the importation of goods. The sale for export to Canada is the international sale between Bikes City and Zippy Belgium and if Bikes City qualifies as a “purchaser in Canada”, the value for duty will be based on the transaction price of $\$69 \times 200$, or \$13,800.

Situation B – Canimpcos of Toronto enters into an agreement to buy 100 food mixers at a price of \$22.50 each from Usco, a Missouri entrepreneur. Usco negotiates with Makerco of Detroit to manufacture the food mixers for a price of \$20.75 each, and Makerco is responsible for shipping the goods to Canimpcos in Toronto.

Conclusion B – The sale agreement between Canimpcos and Usco involves an international transfer of goods to Canada and constitutes the relevant sale for export to Canada. The sale between Usco and Makerco is an event caused by the prior agreement to sell the goods for export to Canada to Canimpcos and is not, therefore, the sale that initiated the series of transactions which resulted in the goods being sent to Canada. If Canimpcos qualifies as a “purchaser in Canada”, the value for duty will be based on the price paid or payable of $\$22.50 \times 100$, or \$2,250.

Situation C – Canimpcos of Toronto orders 1,000 shirts from Vimco of Vancouver at a price of \$7.20 each, delivered to Toronto. Vimco has 8,000 shirts in stock in a warehouse in Taiwan, which were originally purchased from a manufacturer for \$4.50 each. Vimco arranges for the goods to be shipped from the warehouse to Canimpcos, which imports the goods and pays the customs duty.

Conclusion C – The sale for export to Canada is the transaction between Canimpcos and Vimco, the price paid or payable for the shipment being $\$7.20 \times 1,000$, or \$7,200. A sale for export to Canada does not depend on the vendor being resident outside Canada, even though this is the usual case. The residency status of the vendor is not a relevant factor. Vimco’s purchase price of \$4.50 per shirt cannot be used because there is no evidence that the transaction between Vimco and the manufacturer was a sale for export to Canada. Vimco was, until the sale to Canimpcos, free to sell the warehoused shirts to any buyer in any country. If Canimpcos qualifies as a “purchaser in Canada”, the value for duty will be based on the price paid or payable of $\$7.20 \times 1,000$, or \$7,200.

Even if Vimco acted as the importer, the basis for value for duty would still be \$7,200 because the sale to Canimpcos is the transaction that initiated the chain of events resulting in the goods being exported to Canada; (i.e., it was the sale for export to Canada).

Situation D – Chinexco of China agrees to sell 10,000 silk ties to Canimpcos of Montréal for \$2.50 each, but Canimpcos insists that the ties be individually cello-wrapped by a packing specialist in Hong Kong, the cost of this being included in the \$2.50 selling price. After packing is completed the goods are shipped directly to Canimpcos’s Montréal address.

an average of 500 rupees each. While the ship is crossing the Atlantic Ocean, Indexco sells all 80 coffee tables to Montabco of Sherbrooke for \$6,400.

Conclusion N – The only sale involving the international transfer of goods to Canada is the one between Indexco and Montabco. The sales between the maker of the coffee tables and Indexco are domestic sales because the vendor was not selling under directions to send the goods to Canada but to a location within India. If Montabco qualifies as a “purchaser in Canada” the value for duty of the imported tables will be based on Montabco’s purchase price of \$6,400.

Situation O – Cosmetics Inc. is a U.S. company engaged in marketing various types of perfumes, cosmetics, creams, etc., which it sources from various manufacturers throughout the world. Its Canadian operations are directed from Cosmetics head office in Syracuse, New York. Canadian sales persons visit the purchasing offices of Canadian drug stores, negotiate prices, take orders, and send them to Syracuse for processing. Goods are sold to Canadian customers on a delivered, duty-paid basis. The Canadian sales persons are paid a commission amount for each sale based on the selling price. The Syracuse office submits purchase orders to their foreign suppliers with instructions to ship the goods directly to the individual Canadian drug stores. Cosmetics Inc. acts as non-resident importer, and pays the applicable duties and taxes on importation of the goods to Canada.

Conclusion O – The sales for export to Canada are the sales between Cosmetics Inc. and the Canadian drug store to which the products are sold. The fact that Cosmetics Inc. will act as non-resident importer to pay the applicable Canadian duty and taxes is irrelevant. If the Canadian drug stores can each qualify as a “purchaser in Canada”, the value for duty of imported goods will be based on the price paid or payable by the drug store. Deductions from the price paid or payable for the goods for transportation, duty, and taxes included in that price can be made under paragraph 48(5)(b) of the Act. No deduction from the price paid or payable can be made for commissions paid to Canadian sales persons.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-2, April 17, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-4

OTHER REFERENCES –

D1-4-1, D13-1-1, D13-1-3, D13-3-1, D13-4-1, D13-4-3, D13-4-7

International customs valuation agreement adopted by the World Trade Organization (WTO)

“The Concept of “Sale” in the Agreement” advisory opinion issued by the Technical Committee on Customs Valuation of the World Customs Organization (WCO)

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-4-2, le 17 avril 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-1-4		AUTRES RÉFÉRENCES – D1-4-1, D13-1-1, D13-1-3, D13-3-1, D13-4-1, D13-4-3, D13-4-7 l'Accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) « La notion de « vente » dans l'Accord », avis consultatifs émis par le Comité technique de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale des douanes (OMD)			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Yokohama, situé au Japon. Le bon de commande indique à Toyco d'envoyer les ours à l'entrepôt de Nordco situé dans la ville de Québec. Japexco informe Nordco de la date de livraison prévue et génère une facture commerciale à Nordco pour 50 000 ours à 8 \$ l'unité, soit 400 000 \$ pour l'expédition.

Conclusion M – La vente pour exportation au Canada est celle entre Japexco et Nordco. Même s'il n'y a pas de bon de commande par écrit ou d'entente de vente entre eux, la commande à partir du système est l'événement qui a déclenché la série de transactions internationales ayant mené l'envoi des marchandises vers le Canada. Si Nordco se qualifie comme un « acheteur au Canada » et que la relation entre Japexco et Nordco n'ait pas influencé le prix, la valeur en douane sera donc calculée à partir du prix de vente de Japexco, soit 400 000 \$.

Exemple N – Indexco achète en Inde des tables de salon en bois sculpté et les entrepose à Bombay en attendant les commandes. Après une visite au Canada, le directeur des ventes d'Indexco croit qu'il y a un marché pour ses produits au Canada et expédie à Montréal, par fret maritime, dix échantillons de huit modèles de table qui n'ont pas fait l'objet de commandes. Les huit modèles de table coûtent à Indexco en moyenne 500 roupies chacun. Pendant que le navire traverse l'Atlantique, Indexco vend les 80 tables de salon à Montabco, de Sherbrooke, pour la somme de 6 400 \$.

Conclusion N – La seule vente prévoyant le transfert international de marchandises vers le Canada est celle entre Indexco et Montabco. Les ventes entre le fabricant des tables de salon et Indexco sont des ventes intérieures parce que le vendeur n'avait pas reçu des instructions d'envoyer les marchandises au Canada, mais plutôt à un endroit dans son propre pays. Si Montabco se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera donc calculée à partir du prix de vente de 6 400 \$.

Exemple O – Cosmetics Inc. est une entreprise américaine qui commercialise divers types de parfums, cosmétiques et crèmes qu'elle obtient de fabricants dans le monde entier. Ses opérations canadiennes sont dirigées à partir du siège social de Cosmetics, à Syracuse, New York. Les représentants de commerce canadiens se rendent dans les bureaux d'achat des pharmacies du Canada pour négocier les prix, prendre les commandes et les transmettre à Syracuse, où elles sont traitées. Les produits sont vendus aux clients canadiens à un prix qui inclut les frais de livraison et les droits de douane. Pour chaque vente, les représentants de commerce canadiens obtiennent une commission basée sur le prix de vente. Le bureau de Syracuse soumet les bons de commande aux fournisseurs étrangers en donnant des instructions d'expédier les marchandises directement aux pharmacies canadiennes. Cosmetics Inc. agit en tant qu'importateur attitré et paie les droits et taxes applicables pour les importations de marchandises au Canada.

Conclusion O – Les ventes conclues entre Cosmetics Inc. et les pharmacies canadiennes qui achètent ses produits constituent des ventes pour exportation au Canada. Le fait que Cosmetics Inc. agit en tant qu'importateur non résident afin d'acquitter les droits et taxes applicables au Canada, est sans importance. Si chaque pharmacie peut se qualifier comme « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix payé ou à payer par les pharmacies. En vertu de l'alinéa 48(5)b) de la *Loi*, des déductions au prix payé ou à payer pour les marchandises peuvent être effectuées pour des frais de transport, des droits et des taxes si ces montants sont inclus dans le prix. Aucune déduction ne peut être effectuée au prix payé ou à payer pour les commissions payées aux représentants de commerce canadiens.

vendues pour exportation au Canada. Le contrat passé entre Oilco et Constructco vise la fourniture et l'installation d'une raffinerie de pétrole, et non la vente d'articles particuliers compris dans la raffinerie. En soi, il ne s'agit pas d'un accord visant la vente de marchandises pour exportation au Canada.

Exemple I – Vacco, un fabricant américain d'aspirateurs de Chicago, emploie des représentants de commerce qui obtiennent des commandes de ménages canadiens pour son aspirateur modèle JETVAC III. Chaque chef de ménage paie 600 \$ pour l'aspirateur, qui est livré à sa porte directement de Chicago. Les représentants de commerce obtiennent une commission de 20 % sur chaque vente. Vacco fait fonction d'importateur non résident des marchandises.

Conclusion I – Dans ce cas, les seules ventes pour exportation au Canada sont celles que les représentants de commerce négocient avec les chefs de ménage canadiens. Même si Vacco agit en qualité d'importateur des aspirateurs, cela ne change rien au fait qu'il y a des ventes pour exportation au Canada. Si le chef de ménage se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix de vente de 600 \$.

Exemple J – Vacco, un fabricant américain d'aspirateurs de Chicago, change sa méthode pour expédier ses produits au Canada. Il envoie 200 aspirateurs JETVAC III, dont il a établi la valeur à 200 \$US chacun, à un entrepôt qu'il a loué à Saskatoon. Les 200 aspirateurs sont mis en stock pour remplir les commandes futures provenant des ménages canadiens. Vacco est l'importateur non résident des marchandises.

Conclusion J – Il n'y a aucune vente pour exportation au Canada. En fait, il n'y a pas de vente du tout puisqu'il est impossible, d'un point de vue juridique, qu'une société se vende des marchandises à elle-même étant donné qu'il n'y a aucun changement de propriété. Étant donné qu'on ne peut pas utiliser la méthode de la valeur transactionnelle pour déterminer la valeur en douane, il faudra avoir recours à une autre méthode d'évaluation (consultez le *Mémoire D13-3-1, Méthodes de détermination de la valeur en douane*).

Exemple K – Vacco, de Chicago, change de nouveau sa méthode pour expédier les aspirateurs au Canada. Vaccan, une filiale à 100 % de Vacco, est une société commerciale canadienne dont le siège social et l'entrepôt sont situés à Winnipeg. Vaccan garde un stock d'aspirateurs de modèle JETVAC III et le renouvelle en commandant périodiquement des aspirateurs de Vacco. Des représentants de commerce se déplacent dans tout le Canada pour vendre l'aspirateur aux chefs de ménage pour la somme de 600 \$, et l'aspirateur est livré à la maison de l'acheteur. Les représentants transmettent les commandes à Winnipeg, et les aspirateurs sont envoyés au chef de ménage à partir de l'entrepôt situé dans cette ville. Vacco demande 200 \$US à Vaccan pour chaque aspirateur JETVAC III.

Conclusion K – Bien qu'il y ait deux transactions de vente dans ce cas, seulement une vente prévaut le transfert international de marchandises vers le Canada. La vente entre Vaccan et le chef de ménage n'est pas pertinente, étant donné qu'il s'agit d'une vente sur le marché intérieur concernant des marchandises déjà importées. Si Vaccan se qualifie comme un « acheteur au Canada » et que la relation avec Vacco n'ait pas influencé le prix, la valeur en douane sera calculée à partir du prix de vente de 200 \$US l'aspirateur.

Exemple L – Au cours d'une visite en Thaïlande, le président de la société Canimpc, de Moncton, se voit offrir un solde de 10 000 mètres de tissus de soie variés, à un prix de 20 000 \$. Se disant qu'il s'agissait d'une occasion à ne pas manquer, il achète les 10 000 mètres et fait le nécessaire pour que le tissu soit envoyé au Canada par bateau, le 4 avril. Le 8 avril, pendant qu'il assistait à un congrès, le président d'Edcan, un fabricant de chemisiers de soie d'Edmonton, qui accepte d'acheter au prix de 39 000 \$ les 10 000 mètres de soie qui sont maintenant en route pour le Canada. Le tissu sera livré à Edmonton et Edcan agit en tant qu'importateur attiré.

Conclusion L – Dans cet exemple, il y a deux ventes, et chacune est bien une vente pour exportation au Canada. Contrairement à l'entente entre Otco et Ukeexo dans l'exemple E, l'achat de Canimpc s'est conclu comme prévu. Par conséquent, si Canimpc se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane peut être calculée à partir du prix d'achat de Canimpc, soit 20 000 \$. Consultez le *Mémoire D1-4-1, Exigences de l'ASFC relatives aux factures*, pour obtenir des détails concernant la documentation qui sera nécessaire si Edcan utilise la vente de Canimpc comme base pour le calcul de la valeur en douane. Si Canimpc ne veut fournir les informations concernant son achat des marchandises à Edcan, la valeur en douane peut se calculer sur le prix d'achat de 39 000 \$ si Edcan se qualifie comme un « acheteur au Canada ».

Si Canimpc avait d'abord fait envoyer la soie à San Francisco afin de l'utiliser dans son usine de cette ville, mais vendu la soie en cours de route à Edcan, il existe seulement une vente pour exportation au Canada. La vente entre le vendeur thaïlandais et Canimpc aurait été une vente pour exportation aux États-Unis et donc une base inacceptable pour l'application de la méthode de la valeur transactionnelle.

Exemple M – Japexco est une société commerciale japonaise qui détient une filiale dans la ville de Québec, du nom de Nordco. Cette filiale achète toutes ses marchandises importées de la société mère. En réponse à un signal de commande à partir du système d'inventaire de Nordco, Japexco commande 50 000 ours en peluche à 600 yen chacun au fabricant Toyco, de

Exemple D – La société chinoise Chinxco convient de vendre 10 000 cravates de soie à Canimpo, de Montréal, au prix de 2,50 \$ chacune. Toutefois, Canimpo tient à ce que les cravates soient enveloppées individuellement de cellophane par un spécialiste de l'emballage à Hong Kong. Le coût de cette opération devant être inclus dans le prix de vente de 2,50 \$. Une fois l'emballage terminé, les marchandises sont expédiées directement à Canimpo, à son adresse de Montréal.

Conclusion D – Le pays d'où proviennent effectivement les marchandises n'est pas un facteur pertinent lorsqu'il s'agit de déterminer si une vente pour exportation a eu lieu ou non. L'accord de vente conclu entre Chinxco et Canimpo constitue bien une vente pour exportation au Canada, et si Canimpo se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix de vente de 2,50 \$ × 10 000, soit 25 000 \$.

Exemple E – L'entreprise britannique Ukexco convient de vendre quatre transformateurs, au prix de 50 000 \$ chacun, à la société Otco d'Ottawa. Pendant que les transformateurs traversent l'Atlantique, Otco fait faillite et contacte Ukexco qu'elle est incapable de prendre livraison des transformateurs ou de les payer. Avant que le navire arrive à quai au Canada, Ukexco trouve un nouvel acheteur pour les quatre transformateurs, au prix de 47 000 \$ chacun, soit la société Halifax, de Halifax. Halifax prend livraison des transformateurs au quai d'Halifax et agit à titre d'importateur attitré.

Conclusion E – Dans ce cas, la vente à Halico constitue la vente pour exportation au Canada. L'accord conclu entre Ukexco et Otco n'est pas pertinent parce qu'il n'a pas donné lieu au transfert international des marchandises vers le Canada, comme le prévoyait l'accord de vente initiale. Si Halico se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix de vente de 47 000 \$ × 4, soit 188 000 \$.

Exemple F – Multinco est une chaîne d'hôtels qui a plusieurs établissements au Canada. Chaque hôtel canadien est une société commerciale distincte à responsabilité limitée, constituée en personne morale aux termes des lois provinciales. Au début de l'année, chaque hôtel présente un bon de commande au siège social de New York en ce qui concerne ses besoins en fournitures pour les 12 mois suivants. Le siège social transmet ensuite les bons de commande à divers fournisseurs aux États-Unis et leur demande d'envoyer les marchandises soit directement à chaque hôtel, soit au siège social de New York, qui les expédie ensuite à chaque hôtel. Les fournisseurs envoient les factures au siège social à New York, qui facture ensuite chaque hôtel faisant partie de la chaîne.

Conclusion F – Il y a une vente pour exportation au Canada entre le siège social de Multinco et chaque hôtel au Canada. Les ventes effectuées entre les fournisseurs américains et le siège social à New York ne sont pas pertinentes, car il ne s'agit pas de ventes individuelles à l'origine de la série de transactions ayant mené à l'exportation des marchandises vers le Canada. Si chaque hôtel peut se qualifier comme « acheteur au Canada » et que la relation avec Multinco n'ait pas influencé le prix, on utilisera les ventes entre le siège social et les hôtels canadiens pour déterminer la valeur en douane des marchandises en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle.

Exemple G – La société Charlotteco, de Charlottetown, vend des meubles dans le monde entier. Elle achète 500 chaises de la société française Frexco, au prix de 50 \$ chacune, et demande à Frexco d'envoyer 200 chaises à Charlottetown. Comme Charlotteco n'a pas décidé à qui elle vendra les 300 autres chaises, elle demande à Frexco de les envoyer à son entrepôt loué à Marseille. Charlotteco vend par la suite les 300 chaises à la société Furnco, de Calgary, au prix de 70 \$ chacune. Charlotteco demande à l'entrepôt de s'occuper de la livraison des chaises à Furnco, et c'est Furnco qui agit à titre d'importateur attitré.

Conclusion G – Dans un tel cas, il y a deux importations de marchandises dont la valeur doit être établie séparément. Dans le premier cas, la transaction entre Charlotteco et Frexco constitue une vente pour exportation au Canada de 200 chaises au prix de 50 \$ chacune. Si Charlotteco se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix de vente de 50 \$ × 200, soit 10 000 \$.

Exemple H – Constructco, un entrepreneur international ayant son siège social en Allemagne, obtient un contrat de Olco en vue de construire une raffinerie de pétrole à Terre-Neuve, à prix fixe comprenant l'installation complète. Constructco négocie avec divers fournisseurs dans plusieurs pays afin d'obtenir des pièces standards pour la raffinerie, telles que des poutres en acier et des moteurs électriques. Constructco demande aux fournisseurs étrangers d'expédier les marchandises au site de la raffinerie, et fait fonction d'importateur non résident des marchandises.

Conclusion H – C'est le prix payé ou à payer par Constructco aux fournisseurs étrangers qui doit servir à déterminer la valeur en douane si Constructco se qualifie comme un « acheteur au Canada ». Les accords de vente concluent pour les marchandises par les fournisseurs avec Constructco désigneront le Canada comme pays de destination, et les marchandises auront donc été

Exemples de situations d'importation

Cette annexe fournit des exemples qui servent à expliquer le sens et l'application de l'expression « marchandises vendues pour l'exportation au Canada ». Ces exemples ont été élaborés en tenant compte de l'information dans l'Avis consultatif 14.1 et dans le Commentaire 22.1 publiés par le Comité technique de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale des douanes (OMD). Le Comité a émis cet avis consultatif et ce commentaire afin d'établir une application internationale uniforme de l'expression « vendues pour l'exportation à destination du pays d'importation », qui se retrouve dans l'accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), auquel se conforment les dispositions relatives à la détermination de la valeur de la législation canadienne.

Toutes les exigences de la méthode de la valeur transactionnelle doivent être remplies avant que la valeur en douane des marchandises importées puisse être déterminée en vertu de l'article 48 de la *Loi*. Pour plus de renseignements sur ces exigences, consultez le *Mémorandum D13-1-3, Valeur en douane – Acheteur au Canada* et le *Mémorandum D13-4-3, Valeur en douane : prix payé ou à payer*. Des ajustements au prix payé ou à payer peuvent être effectués lors du calcul de la valeur en douane sous la méthode de la valeur transactionnelle. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez le *Mémorandum D13-4-7, Ajustements du prix payé ou à payer*.

Les exemples qui suivent portent seulement sur la question de savoir quelle vente, s'il y en a une, est la vente pour exportation au Canada sur laquelle on peut calculer la valeur en douane des marchandises importées en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle.

Exemple A – Speedy Bikes de Victoria (C.-B.), négocie un prix à 102 \$ l'unité pour 200 bicyclettes Zippy avec le distributeur Bikes City de New Westminster (C.-B.). Comme Bikes City ne tient pas en stock les bicyclettes Zippy, il les commande du manufacturier Zippy Belgique à un prix convenu de 69 \$ l'unité. Bikes City demande à Zippy Belgique de livrer directement les bicyclettes de ses installations en Belgique à Speedy Bikes à Victoria.

Conclusion A – La vente conclue entre Speedy Bikes et Bikes City est une vente sur le marché intérieur, même si elle nécessite l'importation de marchandises. La vente pour exportation au Canada est la transaction internationale entre Bikes City et Zippy Belgique. Si Bikes City se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix convenu dans la transaction, c'est-à-dire $69 \$ \times 200 \$$, soit 13 800 \$.

Exemple B – Canimpo, de Toronto, convient d'acheter 100 mélangeurs d'aliments de Usco, un entrepreneur du Mississouri, au prix de 22,50 \$ chacun. Usco négocie avec Makerco, de Detroit, la fabrication des mélangeurs d'aliments, dont le prix est établi à 20,75 \$ chacun. Makerco est responsable d'expédier les marchandises à Canimpo, à Toronto.

Conclusion B – L'entente de vente entre Canimpo et Usco prévoit le transfert international de marchandises vers le Canada et constitue la vente pour exportation au Canada. La vente effectuée entre Usco et Makerco découle de l'entente de vente antérieure prévoyant la vente pour exportation au Canada; elle n'est donc pas à l'origine de la série de transactions qui se termine par l'envoi des marchandises au Canada. Si Canimpo se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix payé ou à payer de 22,50 \$ \times 100, soit 2 250 \$.

Exemple C – Canimpo, de Toronto, commande 1 000 chemises à Vimco, de Vancouver, au prix de 7,20 \$ chacune, livrées à Toronto. Vimco a 8 000 chemises en réserve dans un entrepôt de Taïwan, qu'elle a achetées d'un fabricant taiwanais au prix de 4,50 \$ chacune. Vimco fait le nécessaire afin que les marchandises soient expédiées de l'entrepôt à Canimpo, qui importe les marchandises et paie les droits de douane.

Conclusion C – La vente pour exportation au Canada est la transaction entre Canimpo et Vimco. Le prix payé ou à payer pour l'expédition est de 7,20 \$ \times 1 000, soit 7 200 \$. Pour qu'il y ait une vente pour exportation au Canada, il n'est pas nécessaire que le vendeur réside à l'extérieur du Canada, même si c'est habituellement le cas. Le statut de résident du vendeur n'est pas un facteur pertinent. Le prix d'achat de Vimco, soit 4,50 \$ la chemise, ne peut pas servir à déterminer la valeur en douane des marchandises, parce qu'il n'y a aucune preuve que la transaction entre Vimco et le fabricant constituait une vente pour l'exportation au Canada. Jusqu'au moment de la vente à Canimpo, Vimco était libre de vendre les chemises en entrepôt à n'importe quel acheteur dans n'importe quel pays. Si Canimpo se qualifie comme un « acheteur au Canada », la valeur en douane sera calculée à partir du prix payé ou à payer de 7,20 \$ \times 1 000, soit 7 200 \$.

Même si Vimco faisait fonction d'importateur, la valeur en douane se fonderait toujours sur le prix de 7 200 \$ puisque la vente à Canimpo est la transaction à l'origine de la série d'événements qui s'est terminée par l'exportation des marchandises au Canada (c'est-à-dire qu'il s'agit de la vente pour exportation au Canada).

Acheteur au Canada – Règlement sur la détermination de la valeur en douane

11. La méthode de la valeur transactionnelle exige que la vente pour exportation au Canada soit effectuée à un « acheteur au Canada ». Le *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* indique comment une personne située au Canada ou ailleurs peut répondre à cette exigence. Pour plus de renseignements, consultez le *Mémorandum D13-1-1, Détermination de la valeur en douane des marchandises importées*, et le *Mémorandum D13-1-3, Valeur en douane – Acheteur au Canada*.

Aucune vente pour exportation au Canada

12. Lorsqu'il n'y a pas d'entente de vente conclue entre un acheteur et un vendeur pour les marchandises entre le moment où la décision est prise de les exporter au Canada et celui où elles sont importées au Canada (par exemple, une personne à l'étranger importe ces propres marchandises ou les marchandises sont envoyées en consignation à une personne au Canada), il n'y a pas de vente pour exportation au Canada. Si tel est le cas, la valeur en douane des marchandises doit être déterminée selon une méthode subséquente d'établissement de la valeur.

Renseignements supplémentaires

13. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

un accord avec un tiers qui fournira les marchandises à exporter au Canada. Dans ces circonstances, la vente pertinente pour l'établissement de la valeur en douane est celle qui déclenche la suite des événements, c'est-à-dire la transaction à laquelle participe directement la personne au Canada.

8. Dans une autre situation où il existe plus d'une vente ou accord de vente avant que les marchandises soient importées, un client canadien commande des marchandises qui doivent être livrées au Canada par une deuxième personne résidant également au pays, et celle-ci les commande par la suite à un fournisseur étranger. Dans cette suite d'événements, la première commande vise la fourniture des marchandises sur le marché intérieur même si le client sait que les marchandises doivent être importées. La deuxième commande exige un transfert international des marchandises vers le Canada. Dans cette situation, si toutes les exigences de la méthode de la valeur transactionnelle sont rencontrées, le calcul de la valeur en douane se base sur le prix facturé par le vendeur étranger et non sur le prix des marchandises sur le marché intérieur.

Vente pour exportation au Canada – Acheteur à l'extérieur du Canada

9. Il peut arriver qu'il n'y ait pas d'acheteur au Canada au moment de l'importation mais qu'il y ait quand même une vente pour exportation au Canada qui peut servir à déterminer la valeur en douane selon la méthode de la valeur transactionnelle.

10. C'est le cas lorsque l'acheteur qui se trouve à l'extérieur du Canada a demandé, lorsqu'il a commandé les marchandises, que celles-ci soient envoyées au Canada pour son propre compte et qu'il y ait payé (ou convenu de payer) un prix pour les marchandises. L'acheteur doit être en mesure de fournir des preuves documentaires établissant que, au moment de l'achat, il était évident que les marchandises étaient destinées au Canada, sans possibilité de détournement.



Valeur en douane : marchandises vendues pour exportation au Canada

Le présent mémorandum explique comment l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) interprète, par l'illustration de divers exemples, le sens et l'application de l'expression « marchandises vendues pour exportation au Canada » lors de la détermination de la valeur de marchandises importées selon la méthode de la valeur transactionnelle.

Références législatives

Article 48 de la *Loi sur les douanes*.

Lignes directrices et renseignements généraux

1. Le paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*) énonce les exigences qui doivent être satisfaites pour qu'on puisse déterminer la valeur en douane de marchandises importées selon la méthode de la valeur transactionnelle. D'après cette méthode, la valeur en douane des marchandises est fondée sur leur prix de vente réel (consultez le Mémorandum D13-4-1, *Méthode de la valeur transactionnelle*).

2. La *Loi sur les douanes* prévoit ce qui suit : « la valeur en douane des marchandises est leur valeur transactionnelle si elles sont vendues pour exportation au Canada ». Donc, pour qu'on puisse déterminer la valeur en douane de marchandises selon la méthode de la valeur transactionnelle, l'importateur doit être en mesure de démontrer que :

- les marchandises présentées à l'ASFC ont été « vendues » (c'est-à-dire que le vendeur a, moyennant un prix, transféré ou convenu de transférer le titre de propriété des marchandises visées à l'acheteur); et
 - les marchandises visées étaient « pour exportation au Canada » comme une condition de l'entente de vente entre le vendeur et l'acheteur.
3. Dans un avis consultatif intitulé « La notion de « vente » dans l'Accord », le Comité technique de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale des douanes (OMD) mentionne qu'en prenant le mot « vente » dans son sens le plus large, on peut assurer l'uniformité dans l'interprétation et l'application de l'accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Comme le système canadien de détermination de la valeur en douane est

Vente pour exportation au Canada – Acheteur situé au Canada

6. Lorsqu'une personne au Canada a convenu avec une autre, située habituellement à l'étranger, d'acheter des marchandises qui sont ensuite importées au Canada en exécution de cette entente, la transaction à laquelle participe directement la personne au Canada constitue la vente de marchandises pour exportation au Canada. Si toutes les exigences du paragraphe 48(1) de la *Loi* sont respectées, la valeur en douane des marchandises sera déterminée selon la méthode de la valeur transactionnelle, en utilisant le prix payé ou à payer.

7. Il peut arriver que plus d'une vente ou accord de vente soit conclu avant que les marchandises soient importées au Canada (série de ventes). C'est habituellement le cas lorsqu'un vendeur étranger et un acheteur canadien négocient les conditions de la livraison de marchandises à l'acheteur au Canada et que le vendeur conclut par la suite

- « vente » doit donc être pris dans son sens le plus large lorsqu'on parle d'une vente pour exportation au Canada et comprend, sans restreindre le sens du mot, tout accord ou contrat de vente qui entraîne le transfert de la propriété des marchandises qui y sont visées.
 - L'application de la méthode de la valeur transactionnelle se base sur une transaction entre un acheteur et un vendeur. Le fait de désigner une personne comme « l'importateur » dans les documents de déclaration en détail de l'ASFC est donc sans effet lorsqu'il s'agit de déterminer, selon le cas :
 - a) s'il y a effectivement eu une vente pour exportation au Canada;
 - b) quelle est la vente appropriée (pertinente) qui doit être considérée pour déterminer la valeur transactionnelle lorsque les marchandises importées au Canada ont fait l'objet de plus d'une vente (série de ventes).
5. Une vente pour exportation au Canada survient dans l'un des deux scénarios suivants :
- une personne située au Canada a convenu d'acheter les marchandises avant leur importation;
 - en l'absence d'une entente de vente comme celle mentionnée au point a) ci-dessus, une personne à l'étranger a convenu d'acheter les marchandises avant leur importation et prend des dispositions pour que les marchandises soient expédiées au Canada.



EN RÉSUMÉ

Valeur en douane : marchandises vendues pour exportation au Canada

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées au présent mémorandum, ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes en ce qui concerne l'interprétation de « marchandises vendues pour exportation au Canada » lors de l'application de la méthode de la valeur transactionnelle.





MEMORANDUM D13-4-3

Ottawa, April 17, 2001

Ottawa, le 17 avril 2001

SUBJECT

CUSTOMS VALUATION: PRICE PAID OR PAYABLE (*CUSTOMS ACT*, SECTION 48)

This Memorandum outlines and explains the types of payments which are to be included as part of the price paid or payable for the purpose of determining a transaction value under the *Customs Act*.

TABLE OF CONTENTS

	Page
Guidelines and General Information	1
Price Paid or Payable	2
Storage Expenses	2
Credits in Respect of Earlier Transactions	3
Warranty Payments	3
Settlement of a Debt	3
Price Escalation Clauses	4
Export Duties and Taxes	4
Other Payments	5
Goods and Services Tax	5

OBJET

VALEUR EN DOUANE : PRIX PAYÉ OU À PAYER (*LOI SUR LES DOUANES*, ARTICLE 48)

Ce mémorandum énonce et explique les types de paiements qui font partie du prix payé ou à payer, aux fins de la détermination de la valeur transactionnelle, en vertu de la *Loi sur les douanes*.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	1
Prix payé ou à payer	2
Frais d'entreposage	2
Crédits concernant des transactions antérieures	3
Paiement d'une garantie	3
Règlement d'une dette	3
Clauses de révision des prix	4
Droits et taxes à l'exportation	4
Autres paiements	5
Taxe sur les produits et services	5

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Subsection 48(1) of the *Customs Act* stipulates the requirements which must be met in order to value imported goods in accordance with the provisions of section 48 (the transaction value method).

2. Subsection 48(1) reads in part: "... the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada to a purchaser

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes* énonce les exigences qui doivent être satisfaites pour qu'on puisse déterminer la valeur de marchandises importées selon la méthode de la valeur transactionnelle (article 48).

2. Le libellé du paragraphe 48(1) se lit en partie comme suit : « ...la valeur en douane des marchandises est leur valeur transactionnelle si elles sont

in Canada and the price paid or payable for the goods can be determined”

3. This Memorandum lists the types of payments that, although they are not included in the invoiced price for the goods, nevertheless form part of the price paid or payable. The following items are not exhaustive, and importers are responsible for declaring, as part of the price paid or payable, any payment which meets the definition of price actually paid or payable.

Price Paid or Payable

4. Subsection 45(1) defines “price paid or payable” as “the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor.”

5. Price paid or payable is defined in this way to ensure that all payments which a purchaser makes to or for the benefit of a vendor are included in the transaction value even when they are not included in the price shown on the commercial invoice or contract covering the imported goods.

6. The following are examples of settlements, whether made directly or indirectly, which are considered to be to or for the benefit of the vendor of the goods, and which must be included as part of the price paid or payable in determining the transaction value under section 48.

Storage Expenses

7. Storage expenses paid by the purchaser either directly or indirectly to or for the benefit of the vendor for goods stored abroad at the time of the sale for export to Canada are part of the price paid or payable. Two examples of this are:

(a) If a vendor invoices storage costs separately from the price of the goods, then these costs are added to the price paid or payable.

(b) If a vendor agrees to sell goods to a purchaser for a specified price, provided that the purchaser also pays to an independent warehouse operator the cost of storage for the goods which accrued before the sale. Since this storage payment is for

vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, si le prix payé ou à payer est déterminable... »

3. Ce mémorandum énonce les types de paiements qui, bien qu'ils ne soient pas compris dans le prix facturé des marchandises, font néanmoins partie du prix payé ou à payer. Les éléments qui suivent ne sont pas exhaustifs, et les importateurs sont tenus de déclarer, à titre de partie du prix payé ou à payer, tout versement conforme à la définition du prix réellement payé ou à payer.

Prix payé ou à payer

4. Le paragraphe 45(1) définit le « prix payé ou à payer » comme étant « la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises ».

5. Le prix payé ou à payer est défini de cette façon afin que tous les versements qu'un acheteur effectue au vendeur ou à son profit soient compris dans la valeur transactionnelle même lorsqu'ils ne sont pas inclus dans le prix inscrit sur la facture commerciale ou le contrat visant les marchandises importées.

6. Les exemples de paiements suivants, qu'ils aient été effectués directement ou indirectement, sont considérés comme ayant été faits au vendeur des marchandises ou à son profit, et doivent faire partie du prix payé ou à payer lors de la détermination de la valeur transactionnelle, en vertu de l'article 48.

Frais d'entreposage

7. Les frais pour entreposer les marchandises à l'étranger au moment de la vente pour exportation au Canada qui sont versés par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit font partie du prix payé ou à payer. En voici deux exemples :

a) Un vendeur facture les frais d'entreposage séparément du prix des marchandises. Ces frais sont alors ajoutés au prix payé ou à payer.

b) Un vendeur consent à vendre à un prix précis des marchandises à un acheteur, pourvu que ce dernier paie également à un exploitant d'entrepôt indépendant les frais d'entreposage engagés avant la vente. Puisque le paiement de l'entreposage est

the benefit of the vendor, it is included in the price paid or payable for the goods.

Credits in Respect of Earlier Transactions

8. The reasons a credit is granted by a vendor may include, but are not limited to, the following situations:

(a) a manufacturing fault in goods previously supplied;

(b) damage suffered by the goods in an earlier shipment; or

(c) the goods do not conform to contract specifications (e.g., different kind or quality of goods).

9. In any of the above situations, the vendor and the purchaser may agree on compensation and arrange for a credit to be granted. The price paid or payable for a subsequent transaction may be invoiced at the usual selling price for the goods, less the amount for the credit. Where this occurs, the credit amount is to be disregarded when calculating the price paid or payable for the goods being appraised. Whether the credit amount can be used as the basis for a re-appraisal of the goods to which it relates is a question of fact to be decided on a case-by-case basis.

Warranty Payments

10. Where the selling price of imported goods includes a payment for a warranty or a purchaser pays a warranty payment separately to the vendor in respect of the imported goods, such a charge is considered to be part of the price paid or payable for the goods and is included in the transaction value.

Settlement of a Debt

11. Where a purchaser settles a debt on behalf of the vendor, that is for his benefit, that debt is included as part of the price paid or payable for the goods and deemed to be dutiable for customs purposes.

effectué au profit du vendeur, il est inclus dans le prix payé ou à payer des marchandises.

Crédits concernant des transactions antérieures

8. Les raisons pour lesquelles un vendeur accorde un crédit découlent généralement des situations suivantes, mais ne se limitent pas à celles-ci :

a) les marchandises fournies antérieurement ont un défaut de fabrication;

b) les marchandises ont été endommagées lors de leur expédition;

c) les marchandises ne sont pas conformes aux stipulations du contrat (par exemple des marchandises de qualité différente ou de type différent).

9. Dans ces situations, le vendeur et l'acheteur peuvent s'entendre au sujet d'un dédommagement, et un crédit peut être accordé. Le prix payé ou à payer pour la prochaine transaction pourra être le prix de vente habituel des marchandises, moins le montant du crédit. Dans un tel cas, il ne sera pas tenu compte du montant du crédit lors du calcul du prix payé ou à payer pour les marchandises à apprécier. Quant à savoir si le montant du crédit peut servir de base à une nouvelle appréciation des marchandises auxquelles il se rapporte, cela est une question de fait qui devra être décidée cas par cas.

Paiement d'une garantie

10. Lorsque le prix de vente des marchandises importées comprend le paiement d'une garantie ou lorsqu'un acheteur verse séparément au vendeur le paiement d'une garantie à l'égard des marchandises importées, ce montant est considéré comme faisant partie du prix payé ou à payer des marchandises et est inclus dans la valeur transactionnelle.

Règlement d'une dette

11. Lorsqu'un acheteur règle une dette au nom du vendeur, c'est-à-dire à son profit, cette dette est alors considérée comme faisant partie du prix payé ou à payer des marchandises et est réputée être imposable aux fins des douanes.

12. For example, a foreign vendor agrees to sell goods to a Canadian purchaser for a certain price provided that the importer also pays to a third party an outstanding debt of the vendor. The price paid or payable for the goods includes the amount paid to settle the debt, and that amount should, therefore, be included as part of the price paid or payable in determining a transaction value.

Price Escalation Clauses

13. A price escalation clause is a clause inserted in a contract of sale which permits, under specified conditions, upward adjustments in price. If the price paid or payable increases, due to the existence of a price escalation clause, after the goods are sold for export, the increase is to be reflected in the price paid or payable for the goods.

14. For example, an importer contracts to purchase 1000 units of product X at a price of \$100 per unit. Before the purchase order is filled, however, the costs of production increase. As is permitted under the agreement with the purchaser, the vendor adjusts the price upwards to \$105 per unit. The importer should declare \$105 as the total price payable for each unit of the goods.

15. If, in the example above, the importer was for some reason unaware at the time of importation that the vendor had applied the escalation clause, the importer should submit an amending entry to customs, as soon as the facts are known, to reflect the change in the value for duty.

Export Duties and Taxes

16. The amount of any duties and taxes, that are paid or payable to the government of the country of export in respect of the imported goods by reason of the goods having been exported, is to be treated as part of the price paid or payable for those goods in determining the value for duty under section 48.

12. Par exemple, un vendeur étranger consent à vendre à un certain prix des marchandises à un acheteur canadien, pourvu que l'importateur paie également, à une tierce partie, une dette non réglée, contractée par le vendeur. Le prix payé ou à payer des marchandises comprend le montant versé pour régler la dette, et ce montant doit donc être considéré comme faisant partie du prix payé ou à payer lors de la détermination de la valeur transactionnelle.

Clauses de révision des prix

13. Une clause de révision des prix est une clause ajoutée à un contrat de vente qui permet, à certaines conditions, d'ajuster le prix vers le haut. Si le prix payé ou à payer augmente en raison d'une clause de révision des prix après la vente des marchandises pour l'exportation, cette augmentation doit se refléter dans le prix payé ou à payer pour les marchandises.

14. Par exemple, un importateur s'engage, par contrat, à acheter 1 000 unités du produit X contre un prix de 100 \$ l'unité. Toutefois, avant que la commande ne soit exécutée, les coûts de production augmentent. Conformément à une entente avec l'acheteur, le vendeur ajuste le prix vers le haut en le portant à 105 \$ l'unité. L'importateur devrait déclarer 105 \$ comme prix total à payer pour chaque unité de marchandise.

15. Si, dans l'exemple donné ci-dessus, l'importateur, pour une raison quelconque, ne savait pas, au moment de l'importation, que le vendeur avait fait jouer la clause de révision des prix, l'importateur devrait, dès qu'il en prend connaissance, présenter une déclaration rectificative aux douanes afin que la valeur en douane reflète ce changement.

Droits et taxes à l'exportation

16. Le montant de tout droit et de toute taxe payés ou à payer au gouvernement du pays d'exportation à l'égard des marchandises importées parce qu'elles ont été exportées, doit être considéré comme faisant partie du prix payé ou à payer pour ces marchandises lors de la détermination de la valeur en douane en vertu de l'article 48.

17. The following is an example to illustrate the treatment of export duties and taxes under section 48:

A Canadian firm purchases and imports product X from a foreign firm located in country A. The transaction meets the requirements of section 48 and can therefore be valued under that section. Each unit of product X imported has a selling price of \$50. The government of country A levies a 10% export tax on the selling price of these goods upon their export. This is paid by the importer. The amount of the export tax is treated for customs purposes as part of the price paid or payable for the goods, yielding a total price paid or payable of \$55 (\$50 + 10%).

Other Payments

18. Other types of payments to be considered in determining the price paid or payable are dealt with at length in the following Memoranda D:

D13-3-14, *Quota Payments (Customs Act, Sections 48 to 53)*

D13-4-9, *Royalties and License Fees (Customs Act, Section 48)*

D13-4-10, *Discounts (Customs Act, Section 48)*

D13-4-11, *Confirming Commissions and Credit Risk Insurance (Customs Act, Section 48)*

D13-4-12, *Commission and Brokerage (Customs Act, Section 48)*

Goods and Services Tax

19. The goods and services tax, to the extent that it has been included in any payment forming part of the price paid or payable, should not form part of the cost of the imported goods for the purpose of determining the price paid or payable (see Memorandum D13-2-5, *Customs Valuation: Effects of the Goods and Services Tax*).

17. Voici un exemple qui illustre le traitement des droits et des taxes à l'exportation en vertu de l'article 48 :

Une firme canadienne achète et importe le produit X d'une firme à l'étranger, située dans le pays A. La transaction respecte les exigences de l'article 48 et la valeur en douane des marchandises peut donc être établie en vertu de cet article. Le prix de vente de chaque unité du produit X importé s'élève à 50 \$. Le gouvernement du pays A perçoit une taxe de 10 % à l'exportation sur le prix de vente de ces marchandises au moment de leur exportation. La taxe est payée par l'importateur. Le montant de la taxe à l'exportation est considéré, aux fins des douanes, comme faisant partie du prix payé ou à payer pour les marchandises, d'où un prix total payé ou à payer de 55 \$ (50 \$ + 10 %).

Autres paiements

18. Il existe d'autres types de paiements à considérer lors de la détermination du prix payé ou à payer. Ces types de paiements sont traités en profondeur dans les mémoires de la série D suivants :

D13-3-14, *Paiement des frais relatifs aux contingents (Loi sur les douanes, articles 48 à 53)*

D13-4-9, *Redevances et droits de licence (Loi sur les douanes, article 48)*

D13-4-10, *Escomptes (Loi sur les douanes, article 48)*

D13-4-11, *Commissions de confirmation et assurance des risques de crédit (Loi sur les douanes, article 48)*

D13-4-12, *Commissions et frais de courtage (Loi sur les douanes, article 48)*

Taxe sur les produits et services

19. La taxe sur les produits et services ne devrait pas faire partie du coût des importations en vue de déterminer le prix payé ou à payer, dans la mesure où elle a été incluse dans un paiement qui fait partie du prix payé ou à payer (voir le mémoire D13-2-5, *Valeur en douane : les effets de la taxe sur les produits et services*).

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Policy Division
Trade Policy and Interpretation Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 45 and 48

HEADQUARTERS FILE –

7034-5-1

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-3, January 1, 1991

OTHER REFERENCES –

D13-2-5, D13-3-14, D13-4-9, D13-4-10, D13-4-11,
D13-4-12

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Division de la politique de l'origine et de
l'établissement de la valeur
Direction de la politique commerciale et de
l'interprétation

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les douanes, articles 45 et 48

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

7034-5-1

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –

D13-4-3, le 1^{er} janvier 1991

AUTRES RÉFÉRENCES –

D13-2-5, D13-3-14, D13-4-9, D13-4-10, D13-4-11,
D13-4-12

Services provided by the Canada Customs and
Revenue Agency are available in both official
languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du
revenu du Canada sont offerts dans les deux langues
officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the
Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire
des douanes et du revenu.

April 17, 2001

Le 17 avril 2001





Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-4-4

In Brief

LIMITATIONS ON THE USE OF TRANSACTION VALUE METHOD

This memorandum has been revised to include a link to the amended paragraph 48(1)(c) of the *Customs Act* effected June 11, 2009. No policy or procedural amendments are included herein.





Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-4-4

LIMITATIONS ON THE USE OF TRANSACTION VALUE METHOD

This memorandum outlines and explains the circumstances under which the transaction value of imported goods may not be accepted as the value for duty of those goods.

Legislation

Section 48 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Paragraphs 48(1)(a) to (d) describe four sets of circumstances that, if they occur, may preclude accepting transaction value as the value for duty of imported goods.

- (a) There are restrictions on the disposition or use of the imported goods.
- (b) The sale or price is subject to a condition or consideration for which a value cannot be determined in respect to the goods being appraised.
- (c) A portion of the proceeds of the subsequent resale, disposal or use of the goods accrues to the vendor.
- (d) The purchaser and vendor are related persons.

Restrictions (Paragraph 48(1)(a) of the *Customs Act*)

2. A restriction on the disposition or use of the imported goods would preclude determination of the value for duty under section 48.

3. Certain types of restrictions, described in subparagraphs 48(1)(a)(i) to (iii) may, however, be disregarded when determining whether the sale of the imported goods is subject to a restriction.

- (a) Restrictions imposed by law. For example, an importer purchases a restricted weapon as defined in the *Criminal Code*, the disposition or use of which is subject to the acquisition of a license.
- (b) Restrictions that limit the geographical area in which the goods may be resold. For example, a vendor restricts an importer from selling the imported goods outside of a particular province or region.

(c) Restrictions that do not substantially affect the value of the goods. For example, a vendor requires an importer of automobiles not to sell or exhibit them prior to a fixed date that represents the beginning of a model year.

Conditions or Considerations (Paragraph 48(1)(b) of the *Customs Act*)

4. A condition or consideration, for purposes of establishing a value for duty, refers to an obligation undertaken by the purchaser or the vendor of the goods in connection with the sale or the price paid or payable for the imported goods.
5. The existence of a condition or consideration for which a value cannot be determined in respect of the goods will preclude accepting a transaction value as the value for duty of the goods to which it relates. For example, the purchase price of a new vehicle is reduced by an amount ascribed by the vendor to a trade-in vehicle. The amount ascribed to the trade-in is a notional value established by the vendor and may vary from one vendor to another. It cannot be considered in establishing the value for duty of the imported vehicle.
6. There are two types of conditions or considerations that are exempted from the above described treatment:

- (a) Certain conditions or considerations relating to the marketing of the imported goods. For example, if a purchaser undertakes on his own account, whether or not by agreement with the vendor, activities relating to the marketing of the imported goods, the value of these activities is not part of the value for duty nor shall such activities result in rejection of the transaction value; and
- (b) Certain conditions or considerations relating to the production of the imported goods. For example, the fact that the purchaser furnishes the vendor with engineering and plans undertaken in Canada shall not result in rejection of the transaction value.

Subsequent Proceeds (Paragraph 48(1)(c) of the *Customs Act*)

7. If the value of any part of the proceeds of any subsequent resale, disposal or use of the goods cannot be determined and added to the price paid or payable for the goods under paragraph 48(5)(a), then a value for duty for those goods cannot be determined under the transaction value method. For additional information refer to

Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable* and Memorandum D13-4-13, *Post-importation Payments or Fees (Subsequent Proceeds)*.

Related-Party Transactions (Paragraph 48(1)(d) of the *Customs Act*)

8. If the purchaser and the vendor are related persons and the relationship has influenced the price paid or payable of the imported goods, then the value for duty cannot be established under Section 48. For additional information refer to Memorandum D13-4-5, *Transaction Value Method for Related Persons*.

Additional Information

9. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-4
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – D13-4-5, D13-4-7, D13-4-13
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-4-4, June 1, 1986	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i>		CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » – D13-4-4, 1 ^{er} juin 1986	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-4		AUTRES RÉFÉRENCES – D13-4-5, D13-4-7, D13-4-13			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Produits ultérieurs (alinéa 48(1)c) de la Loi sur les douanes)

7. Si la valeur d'une partie quelconque du produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure des marchandises ne peut être déterminée et ajoutée au prix payé ou à payer pour les marchandises en vertu de l'alinéa 48(5)a), une valeur en douane ne peut alors être déterminée pour ces marchandises aux termes de la méthode de la valeur transactionnelle. Pour plus d'information, veuillez consulter le Méemorandum D13-4-7, *Ajustement du prix payé ou à payer* et le Méemorandum D13-4-13, *Palements ou frais après l'importation (Produits ultérieurs)*.

Transactions entre parties liées (alinéa 48(1)d) de la Loi sur les douanes)

8. Si l'acheteur et le vendeur sont des personnes liées et que le lien a influencé le prix payé ou à payer, alors la valeur en douane ne peut être déterminée en vertu de l'article 48. Pour plus d'information, veuillez consulter le Méemorandum D13-4-5, *Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées*.

Renseignements supplémentaires

9. Pour plus d'information, à l'intérieur du Canada, appelez le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. Si vous appelez de l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'intervurban s'appliquent. Des agents sont disponibles du lundi au vendredi (de 8 h à 16 h, heure locale/à l'exception des jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.



MÉMORANDUM D13-4-4

LIMITATIONS À L'UTILISATION DE LA MÉTHODE DE LA VALEUR TRANSACTIVE

Le présent mémorandum indique et explique les circonstances selon lesquelles la valeur transactive des marchandises importées ne pourrait être acceptée comme la valeur en douane de ces marchandises.

Références législatives

Article 48 de la *Loi sur les douanes* : <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les alinéas 48(1)a) à d) décrivent quatre circonstances qui, le cas échéant, peuvent empêcher d'accepter la valeur transactive comme la valeur en douane des marchandises importées.

- a) Il y a des restrictions quant à la cession ou l'utilisation des marchandises importées.
- b) La vente ou le prix est subordonné à une condition ou une prestation pour laquelle la valeur n'est pas déterminable en ce qui concerne les marchandises à apprécier.
- c) Une partie du produit de la revente, cession ou utilisation ultérieure des marchandises revient au vendeur.
- d) L'acheteur et le vendeur sont des personnes liées.

Restrictions (alinéa 48(1)a) de la Loi sur les

douanes)

2. Une restriction concernant la cession ou l'utilisation des marchandises importées empêcherait la détermination de la valeur en douane en vertu de l'article 48.

3. Certains types de restrictions, décrits aux sous-

alinéas 48(1)a)(i) à (iii), peuvent cependant être écartés lorsqu'il s'agit de déterminer si la vente des marchandises importées est sujette à une restriction.

a) Restrictions imposées par la loi. Par exemple, un importateur achète une arme à autorisation restreinte, selon la définition du *Code criminel*, dont la cession ou l'utilisation nécessite l'obtention d'un permis.

- b) Restrictions qui limitent la zone géographique où les marchandises peuvent être revendues. Par exemple, un vendeur interdit à un importateur de vendre les marchandises importées à l'extérieur d'une province ou d'une région donnée.
- c) Restrictions qui n'ont pas d'effet notable sur la valeur des marchandises. Par exemple, un vendeur exige qu'un importateur d'automobiles ne les vende ou ne les présente avant une date déterminée marquant le début de l'année du modèle.

Conditions ou prestations (alinéa 48(1)b) de la

Loi sur les douanes)

4. Une condition ou une prestation, aux fins de l'établissement de la valeur en douane, désigne une obligation prise par l'acheteur ou le vendeur des marchandises à l'égard de la vente ou du prix payé ou à payer pour les marchandises importées.
5. L'existence d'une condition ou d'une prestation pour laquelle une valeur ne peut être déterminée en ce qui concerne les marchandises empêchera d'accepter une valeur transactive comme la valeur en douane des marchandises auxquelles elle se rapporte. Par exemple, le prix d'achat d'un véhicule neuf est réduit par un montant attribué par le vendeur à un véhicule remis en échange. Le montant attribué pour le véhicule remis en échange est une valeur théorique établie par le vendeur et peut varier d'un vendeur à l'autre. Ce montant ne peut être considéré dans la détermination de la valeur en douane du véhicule importé.
6. Il y a deux types de conditions ou de prestations qui sont exemptés du traitement décrit ci-dessus :

- a) Certaines conditions ou prestations se rapportant à la commercialisation des marchandises importées. Par exemple, si un acheteur entreprend pour son propre compte, avec ou sans une entente avec le vendeur, des activités se rapportant à la commercialisation des marchandises importées, la valeur de ces activités ne fait pas partie de la valeur en douane et ces activités ne doivent pas non plus entraîner le rejet de la valeur transactive; et
- b) Certaines conditions ou prestations se rapportant à la production des marchandises importées. Par exemple, le fait que l'acheteur fournisse au vendeur des études et des plans exécutés au Canada ne doit pas entraîner le rejet de la valeur transactive.



Ottawa, le 17 juillet 2013

MÉMORANDUM D13-4-4

En résumé

LIMITATIONS À L'UTILISATION DE LA MÉTHODE DE LA VALEUR TRANSACTIONNELLE

Le présent mémorandum a été révisé afin d'inclure un lien menant à l'alinéa 48(1)(c) de la *Loi sur les douanes* suite aux modifications effectuées le 11 juin 2009. Aucun changement n'a été effectué à la politique ou aux procédures.



Printed in Canada



Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D13-4-5

IN BRIEF

Transaction Value Method for Related Persons

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D13-4-5

Transaction Value Method for Related Persons

This memorandum explains the treatment of sales between related persons by the Canada Border Services Agency (CBSA) in determining the value for duty of imported goods under the transaction value method (section 48 of the *Customs Act*).

Legislation

Section 48 of the *Customs Act* and the *Valuation for Duty Regulations*.

Guidelines and General Information

1. The definition of “related persons” is contained in subsection 45(3) of the *Customs Act* (the Act). For more information, refer to Memorandum D13-3-2, Related Persons.
2. Subsection 48(1) of the Act contains the requirements which have to be met before an importer may use the purchase price in the sale for export to Canada to a purchaser in Canada as the basis for calculating the value for duty and declaring to the CBSA that the transaction value method is appropriate. One of these requirements, contained in paragraph 48(1)(d) of the Act, states that the transaction value method can be used when the purchaser and the vendor are not related to each other at the time of the sale. However, if the purchaser and the vendor are related, paragraph 48(1)(d) of the Act permits the transaction value method to be used in cases where:
 - (a) their relationship did not influence the price paid or payable for the goods; or
 - (b) the importer of the goods demonstrates that the transaction value of the goods meets one of the requirements, or “test values,” set out in subsection 48(3) of the Act.
3. In other words, the importer must satisfy themselves that the relationship between the vendor and the purchaser had no effect on the selling price of the goods. To do so, the importer must examine how the price was determined between the related parties and keep that evidence on file to support their decision to use the transaction value method.
4. The CBSA will be able to accept the transaction value method in most importations involving sales between related persons. It is also expected that importers will be

able to assure themselves more easily and more often of the acceptability of prices between related persons than they will be able to demonstrate that the transaction value meets one of the test values, as mentioned above in paragraph 2(b). The information requirements for the test values are described in paragraphs 5 to 13 of this memorandum. Paragraphs 14 to 20 of this memorandum contain the information requirements for establishing the acceptability of prices for the purposes of subparagraph 48(1)(d)(i) of the Act.

Test Values

5. Subparagraph 48(1)(d)(ii) of the Act provides one of the approaches that establishes the acceptability of a transaction value in a sale between related persons. In this approach, described fully in subsection 48(3) of the Act and section 3 of the *Valuation for Duty Regulations*, the importer must demonstrate that the transaction value of the goods being appraised closely approximates one of the following test values:
 - (a) the transaction value of identical goods or similar goods in a sale of those goods for export to Canada between a vendor and a purchaser who are not related to each other at the time of the sale;
 - (b) the deductive value of identical goods or similar goods; or
 - (c) the computed value of identical goods or similar goods.
6. In order to use one of the values referred to in subsection 48(3) of the Act as a test, that value must meet two criteria:
 - (a) the goods to which the test value relates must be exported at the same or substantially the same time as the goods being appraised; and
 - (b) the test value used must be the value for duty of the goods to which it relates.
7. If the deductive or computed value referred to in paragraph 5(b) or (c) above represents the value for duty in a sale of identical or similar goods between related parties, additional care should be taken before using that value as a test value. It must be ensured that the percentage for profit and general expenses used to compute the deductive or computed value was formally approved by the CBSA. The percentage for profit and general expenses used for the deductive value calculation must have been the percentage that was generally reflected in connection with sales in Canada of goods of the same class or kind as those being

appraised. For the computed value, the percentage for profit and general expenses used must have been the percentage generally reflected in connection with export sales to Canada of goods of the same class or kind as those being appraised.

The Time Element

8. Generally, the expression “if exported at the same or substantially the same time” will be taken to mean a period beginning 30 days prior to and extending to 30 days following the date of export of the goods being appraised. However, for certain transactions, such as seasonal fruit or vegetables where values fluctuate frequently, it may be appropriate to narrow the time period mentioned above. On the other hand, for other types of goods, e.g., goods of a capital nature, the period of time may need to be extended.

9. The time element should be carefully examined in light of the circumstances surrounding a particular transaction as it may constitute an important factor in determining whether the transaction value closely approximates a test value.

Comparison of Values: “Closely Approximates”

10. It must be noted that the decision as to whether the transaction value closely approximates a test value should take into account any relevant factors and differences, including those set out in section 3 of the *Valuation for Duty Regulations*. For example, if there was a difference of \$10 between the transaction value of the goods being appraised and that of identical goods, the circumstances of both sales would be examined to ascertain whether there were any factors which would account for that difference, such as a difference in trade levels or quantities purchased. A difference in trade level may account for \$8, leaving a difference in values of \$2. If it could not be accounted for otherwise, it would have to be determined whether the \$2 difference was commercially significant, as defined in the following paragraph (refer to subparagraph 3(a)(iv) of the *Valuation for Duty Regulations*). Similarly, if there was no difference between the transaction value and the test value, the circumstances of both sales would be examined to ensure that, taking into account any factor, the values would still not differ.

“Commercially Significant”

11. The decision as to whether a difference between the transaction value of the goods being appraised and the test value is commercially significant will be made after all other relevant factors have been taken into account. An assessment of the commercial significance of a difference in values would take into account that market conditions and pricing practices may vary from industry to industry. However, as a guide to importers, differences in values of 5% or less of the transaction value of the goods being appraised will not normally be considered to be “commercially significant.”

12. A difference in value greater than 5% need not preclude the acceptance of a transaction value provided the importer can demonstrate that such a difference is not commercially significant.

Other Considerations

13. When an importer successfully demonstrates that the transaction value closely approximates a test value previously accepted by the CBSA, it is not necessary to examine the question of influence under subparagraph 48(1)(d)(i) of the *Act* in respect of the same importation. However, a test value must be available for each importation. Therefore, the test values will vary to respect the time element mentioned in paragraphs 8 and 9 of this memorandum.

The Relationship Did Not Influence the Price

14. In the absence of an acceptable test value, the importer may try to establish the acceptability of prices between related companies, under subparagraph 48(1)(d)(i) of the *Act*. The information requirements are less well defined than for a test value, and there are many ways in which an importer and the CBSA can reach a conclusion that the price is not influenced.

15. Neither the *Customs Act* nor the *international customs valuation agreement* adopted by the World Trade Organization (WTO), upon which the valuation provisions of the *Customs Act* are based, detail the information to be used in establishing that a relationship has not influenced the price in a sale of goods for export. Whichever way an importer chooses to establish the acceptability of the price, his conclusions should be supported by factual evidence. The object of the exercise is to establish that the selling price is not significantly different from the price that would have been charged to an unrelated purchaser, given identical circumstances except for that of a relationship.

16. The Organization for Economic Co-operation and Development (OECD) published a report entitled *Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises and Tax Administrations*. This report sets out several methods of pricing goods in order to achieve a price which could reasonably have been expected in similar circumstances had the vendor and the purchaser not been related. The CBSA will accept, for valuation purposes, a price paid or payable which is derived from one of the methods set out in the OECD’s report, unless there is information on prices available which is more directly related to the specific importations. Copies of documents issued by the OECD may be obtained from the OECD’s Web site at www.oecd.org or they may be ordered from a local book retailer.

17. The following methods are examples of ways of establishing that a price is not influenced by the relationship. They have been listed in the order that they are most likely to be used because of the availability of information. It must be emphasized that this list does not contain all of the possible methods of establishing the acceptability of prices between related companies, and it is not the CBSA's intention to be restrictive in this regard:

(a) The vendor has sales to unrelated customers in Canada who purchase under basically the same conditions as those of a related purchaser. The importer has evidence which shows that the vendor's prices to unrelated customers in Canada are the same as those paid by the importer, that the unrelated purchasers are at the same trade level and buy approximately the same quantities, under the same terms and conditions as does the importer. This method is similar to the first possible test value indicated in paragraph 5(a) above except that the vendor's prices to unrelated customers used here are not the specific value for duty declared to the CBSA;

(b) The vendor does not sell to unrelated purchasers in Canada and the goods sold are of types that have recognized prices established by the workings of the free market economy, e.g., commodities such as copper, zinc or sugar. The importer is able to show that information on pricing is available in, for example, the financial press or commodity trade journals, and that the published prices are those at which the importer did, and any other person could, buy the subject goods;

(c) The vendor has sales to unrelated customers in Canada who purchase under conditions that are different from those pertaining to the related purchaser, and differences in price can be justified by these differences in conditions. For example, the related purchaser is at the distributor level of trade, but the unrelated Canadian customers are at the wholesale level and buy in smaller quantities than the related purchaser. In this example, the importer could provide evidence to show that, although the vendor's price to the wholesalers is higher, the difference is accounted for by economies realized by the vendor in dispatch costs, larger production runs, selling costs, overhead costs, bad debt expenses, etc. It would be necessary for the importer to obtain this evidence from the vendor;

(d) The vendor sells to unrelated purchasers in countries other than Canada, including the vendor's domestic market, at the same price and under basically the same or similar conditions as to the related purchaser in Canada. In order for this method to be accepted, the countries to which the sales are made must be developed countries with free economies comparable to that of Canada. In order for the importer to use this method of establishing the acceptability of prices, the vendor would need to supply the importer with details of sales to unrelated purchasers in a

country other than Canada. Evidence relating to trade level, volume of purchases, and terms and conditions of sale would also be required in order to ensure that the sales to the unrelated customers and to the related purchaser in the sale for export to Canada were truly comparable;

(e) The vendor has sales to unrelated purchasers, as in paragraph 17(d) above, but under conditions which are different from those pertaining to the related purchaser in the sale for export to Canada, and the differences in price can be justified by these differences in conditions. In addition to the documentation, the importer would need evidence to show that, although the vendor's price to the unrelated purchasers is different, the difference is accounted for by economies realized by the vendor in dispatch costs, larger production runs, selling costs, overhead costs, bad debt expenses, warranty costs, etc. It would be necessary for the importer to obtain this evidence from the vendor;

(f) The related purchaser in Canada operates as an independent profit centre which is free to purchase the imported goods, or comparable goods which can serve as a substitute, from unrelated suppliers, where price is the principal determining factor in deciding suppliers. This position could be supported by evidence that the purchaser frequently or always obtains quotations before deciding on the supplier and does, in fact, purchase from the source offering the best terms, considering quality of product and general terms and conditions of sale. The purchaser would not be compelled to obtain quotations for every purchase because the CBSA recognizes that it is normal business practice for an unrelated purchaser, having established a satisfactory source of supply at an acceptable price, to order goods without obtaining competitive bids for each purchase. It is normal, prudent business practice to conduct a periodic review of purchase prices, and evidence of such a review or reviews will exist in most situations;

(g) The Canadian purchaser's gross margin percentage on sales in Canada of goods purchased from unrelated suppliers is not markedly different from the gross margin percentage realized on sales of comparable goods purchased from a related vendor. In this method, the importer may demonstrate that the percentage gross margin earned over the landed cost of goods purchased from a related supplier is very close to the percentage gross margin earned on comparable goods imported from unrelated suppliers. Care would have to be exercised when using this method to ensure that the gross margin percentage used is derived from sales where the terms of sale and marketing conditions are basically the same. For example, it would not be realistic to compare the gross margins realized on products advertised by the foreign vendor to the

margins realized on products where the purchaser is responsible for the cost of advertising. In addition, the purchaser's gross margin would have to be comparable to the industry margin;

Note: Evidence in support of this method should be available from the Canadian purchaser's files. Where there is an effective competition in an industry, the importer may be able to use a published, industry-wide gross margin percentage applicable to the type of products being reviewed, if there are sufficient details available to ensure comparability of trade levels, marketing conditions, and terms of sale.

(h) The vendor's percentage net profit on sales to the related purchaser in Canada is comparable to the percentage net profit realized on sales of comparable products to unrelated purchasers located in Canada or another country, if that country's free-market economy is comparable to the Canadian economy;

Note: This method can be difficult to use and any profit comparison would have to be made with care. This method may be used principally in cases where semi-finished products are transferred between related companies. The use of the net profit rather than the gross profit allows a comparison without the effect of different allocations of general, selling, and administration expenses and of production costs in situations involving sales to different trade levels, e.g., sales to co-manufacturers versus distributors. It is recognized that problems may prevail with regard to a fair and equitable assignment of total costs to different products. This method may well be used to confirm the conclusions reached by other means. Complete co-operation on the part of the foreign vendor is a pre-requisite in using this method as the documentation requirements would relate to the vendor's confidential costing, profit, and pricing records.

(i) Other methods may have to be used to meet special conditions, e.g., a sale to a related manufacturer in Canada of semi-finished products where the vendor's entire output is sold to related purchasers. It may be necessary to establish the reasonableness of the selling price by examining the level of profit of each of the related parties in relation to factors such as the capital employed, the relative risk undertaken, the effort exerted or expenses incurred, or the use of industry norms for net yield expectations. Some of these methods are discussed in the OECD report. The documentation requirements will vary from method to method. Importers considering one of these methods should contact the Trade Programs Directorate at the CBSA; and

(j) In the event that the vendor sells only to related purchasers, the importer may, in addition to the methods outlined in paragraph 17(i) above, be able to

show that a genuine bargaining process occurs. This will normally be revealed by evidence that prices originally proposed by the related person in the position to dictate terms are adjusted as a result of the bargaining process, and that a reasonable sharing of total profits results. Evidence to show that prices were merely discussed is not considered to be sufficient information to show that prices are not influenced by the relationship. Alternative sources of supply of comparable goods may also exist and, if they do, prices from these other sources should not differ to any material degree.

18. In examining the effect of any "differences" in conditions of sale referred to or implied in paragraphs 17(c), (d), (e), and (h) above, an importer should take into consideration the factors set out in section 3 of the Valuation for Duty Regulations (refer to Memorandum D13-1-1, Value for Duty of Imported Goods). For example, where a related purchaser must bear the cost of advertising and warranty repairs which unrelated purchasers are not responsible for, it is reasonable to expect that the vendor will reduce the unit selling price to the related purchaser by the full unit cost of the advertising and warranty expense which the vendor does not now incur. As a second example, where the related purchaser is buying on more favourable credit terms than those applicable to unrelated purchasers (90 days versus 30 days), the unit cost to the related purchaser would be expected to be increased by the vendor's cost of 60-day credit.

19. The importer who uses the price between related companies as the basis for the transaction value and who satisfies himself of the acceptability of that price must retain on file the information justifying his conclusion. That information may be examined by the CBSA at any time along with other information and documents in support of an importation of goods into Canada and the accompanying documents of account. Information supporting the continued use of prices between related companies should be reviewed periodically, especially on the occasion of a change in business conditions or terms of sale.

20. If the CBSA performs a review of information and evidence provided by the importer and others, and believes that the relationship has influenced the price paid or payable for the goods, the importer will, in all cases, be notified in writing of the grounds for such belief. The importer will be given ample opportunity to rebut the CBSA's conclusion and may submit additional information in support of the original declaration regarding the acceptability of the purchase price.

Additional Information

21. The World Customs Organization's (WCO) Technical Committee on Customs Valuation issued the list of advisory opinions based on the committee's interpretation of the WTO's international customs valuation agreement. Since

the international agreement is to be applied in a uniform manner by all countries which have adopted its provisions, the CBSA will use the list of advisory opinions in reaching decisions whenever there is no clear conflict with Canadian legal precedents.

22. In cases of particular difficulty and where there is no Canadian precedent, the importer or the CBSA may, for the purposes of obtaining guidance and direction, consult decisions or rulings by other countries which have adopted the WTO's international customs valuation agreement. Such decision or ruling would have to be viewed in light of Canadian legislation and the list of advisory opinions from the WCO's Technical Committee.

23. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

Valuation for Duty Regulations

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-5, April 9, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-4

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-3-2

International customs valuation agreement adopted by the World Trade Organization (WTO)

Advisory Opinions issued by the Technical Committee on Customs Valuation of the World Customs Organization (WCO)

Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises and Tax Administrations issued by the Organization for Economic Co-operation and Development

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -</p> <p>79070-4-4</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES -</p> <p>D13-1-1, D13-3-2</p> <p>Accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)</p> <p>Avis consultatifs émis par le Comité technique de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale des douanes (OMD)</p> <p>Principes applicables en matière de prix de transfert à l'intention des entreprises multinationales et des administrations fiscales de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION -</p> <p>Direction des programmes commerciaux</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES -</p> <p><i>Loi sur les douanes</i></p> <p><i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i></p>
<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -</p> <p>D13-4-5, le 9 avril 2001</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



20. Si l'ASFC effectue un examen des preuves et des renseignements fournis par l'importateur et d'autres personnes et est d'avis que le lien a influencé le prix payé ou à payer des marchandises, l'importateur sera dans tous les cas informé par écrit des motifs qui justifient une telle opinion. L'importateur aura toutes les chances possibles de réfuter la conclusion de l'ASFC et pourra présenter d'autres renseignements à l'appui de la déclaration originale quant à la recevabilité du prix d'achat.

Renseignements supplémentaires

21. Le Comité technique de l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale des douanes (OMD) a émis des avis consultatifs fondés sur son interprétation de l'accord international sur l'évaluation en douane de l'OMC. Étant donné que l'accord international doit être appliqué d'une manière uniforme par tous les pays qui ont adopté ses dispositions, l'ASFC aura recours à ces avis consultatifs pour en arriver à une décision lorsqu'il est clair que ces avis ne sont pas en contradiction avec la jurisprudence canadienne.

22. Dans les cas où des difficultés particulières se posent et où il n'y a aucun précédent canadien, l'importateur ou l'ASFC peut, afin d'obtenir des conseils et des directives, consulter les décisions ou les jugements rendus par d'autres pays qui ont adopté l'accord international sur l'évaluation en douane de l'OMC. Une telle décision ou un tel jugement doit être examiné à la lumière de la législation canadienne et des avis consultatifs émis par le Comité technique de l'OMD.

23. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-959-2036. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3700 ou le 506-636-5067. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un TTY est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

du processus de négociation et qu'il en résulte un partage raisonnable du total des profits. Des preuves indiquant que les prix ont simplement fait l'objet d'une discussion ne sont pas considérées comme des renseignements suffisants pour montrer que le lien entre les personnes n'influe pas sur les prix. Il peut également exister d'autres sources d'approvisionnement de marchandises comparables et, dans un tel cas, les prix des marchandises provenant d'autres sources ne devraient pas différer sensiblement.

18. Lors de l'examen de l'effet de toute « différence » des conditions de vente dont il est fait mention explicitement ou implicitement aux paragraphes 17(c), (d), (e) et (h) ci-dessus, un importateur doit prendre en considération les facteurs énoncés à l'article 3 du Règlement sur la détermination de la valeur en douane (consultez le Mémoire D13-1-1, Détermination de la valeur en douane des marchandises importées). Par exemple, lorsqu'un acheteur lié doit assumer le coût de la publicité et les frais relatifs aux garanties dont les acheteurs non liés n'ont pas la charge, il est raisonnable de s'attendre à ce que le vendeur réduise le prix de vente unitaire consenti à l'acheteur lié de la totalité du coût unitaire de la publicité et des frais relatifs aux garanties que le vendeur n'a pas maintenant à subir. Comme autre exemple, lorsque l'acheteur lié achète à des conditions de crédit plus favorables que celles qui s'appliquent aux acheteurs non liés (90 jours au lieu de 30 jours), on pourrait s'attendre à ce que le coût unitaire que paie l'acheteur lié soit accru du coût que représentent pour le vendeur les 60 jours de crédit.

19. L'importateur qui utilise le prix consenti entre des sociétés liées comme base pour la valeur transactionnelle et qui est convaincu de la recevabilité de ce prix doit conserver au dossier les renseignements qui justifient sa conclusion. L'ASFC peut, à n'importe quel moment, examiner ces renseignements ainsi que tout autre renseignement et document à l'appui d'une déclaration de marchandises importées au Canada, et les documents de renseignements à l'appui de l'utilisation continue des prix consentis entre les sociétés liées devraient faire l'objet d'un examen périodique, en particulier à l'occasion d'un changement de la conjoncture économique ou des conditions de vente.

non liés, le prix étant le principal facteur déterminant dans le choix des fournisseurs. Cette position pourrait être étayée de preuves selon lesquelles l'acheteur obtient fréquemment ou invariablement des propositions de prix avant de décider du choix du fournisseur et achète, en fait, de la source offrant les meilleures conditions, compte tenu de la qualité du produit et des conditions générales de la vente. L'acheteur ne serait pas tenu d'obtenir des propositions de prix pour chaque achat parce que l'ASFC reconnaît que c'est une pratique commerciale normale pour un acheteur non lié, ayant établi une source satisfaisante d'approvisionnement à un prix acceptable, de commander des marchandises sans avoir obtenu des soumissions par concurrence pour chaque achat. Effectuer un examen périodique des prix d'achat constitue une pratique commerciale normale empreinte de prudence, et des preuves de tels examens existent dans la plupart des cas.

g) Il n'y a pas de différence marquée entre le pourcentage de marge bénéficiaire brute réalisé par l'acheteur canadien sur les ventes canadiennes de marchandises provenant de fournisseurs non liés et le pourcentage de marge bénéficiaire brute réalisé sur les ventes de marchandises comparables achetées d'un vendeur lié. Sous cette méthode, l'importateur peut démontrer que le pourcentage de bénéfice brut réalisé sur le prix au débarquement des marchandises achetées d'un fournisseur lié est très près du pourcentage de bénéfice brut réalisé sur des marchandises comparables importées de fournisseurs non liés. Lorsqu'on utilise cette méthode, il faudrait veiller à ce que le pourcentage de marge bénéficiaire brute découlé de ventes pour lesquelles les conditions de vente et de commercialisation sont essentiellement les mêmes. Par exemple, il ne serait pas réaliste de comparer les bénéfices bruts réalisés sur des produits pour lesquels le vendeur étranger fait de la publicité aux bénéfices bruts réalisés sur des produits dont le coût de la publicité est imputé à l'acheteur. En outre, il faudrait que les bénéfices bruts de l'acheteur soient comparables à ceux de l'industrie.

Nota : Les preuves à l'appui de cette méthode devraient figurer au dossier de l'acheteur canadien. Lorsqu'il y a une concurrence efficace dans une industrie, l'importateur peut être en mesure de se servir d'un pourcentage publié de marges bénéficiaires brutes dans l'ensemble de l'activité économique applicable au genre de produits faisant l'objet d'un examen, si l'on dispose de détails suffisants pour assurer la comparabilité des niveaux commerciaux, des conditions de commercialisation et de vente.

h) Le pourcentage de bénéfice net que le vendeur réalise sur les ventes à l'acheteur lié au Canada est

comparable au pourcentage de bénéfice net réalisé sur les ventes de produits comparables à des acheteurs non liés situés au Canada ou dans un autre pays, si l'économie libérale de ce pays est comparable à l'économie canadienne.

Nota : Cette méthode peut être difficile à utiliser, et toute comparaison de bénéfice devrait être faite avec soin. Elle peut être utilisée principalement dans les cas où des produits semi-finis sont transférés d'une société liée à l'autre. L'utilisation du bénéfice net plutôt que du bénéfice brut permet d'établir une comparaison sans qu'il faille tenir compte des divers frais imputés, tels que les frais généraux, les frais de vente et d'administration, ainsi que les coûts de fabrication dans des situations mettant en cause des ventes à différents niveaux commerciaux, par exemple, les ventes aux cotablicants par opposition aux ventes aux distributeurs. C'est un fait reconnu que des problèmes peuvent exister lorsqu'il s'agit d'attribuer de façon juste et équitable la totalité des coûts aux différents produits. Il se peut très bien que cette méthode puisse être utilisée pour confirmer les conclusions auxquelles on est arrivé par d'autres moyens. La collaboration complète du vendeur étranger est une condition préalable à l'utilisation de cette méthode étant donné que les exigences en matière de documents concernent les dossiers confidentiels du vendeur relatifs à l'attribution des coûts, au profit et à l'établissement des prix.

i) D'autres méthodes peuvent être utilisées pour répondre à des conditions particulières, par exemple une vente à un fabricant lié au Canada de produits semi-finis lorsque toute la production du vendeur est vendue à des acheteurs liés. Il pourrait être nécessaire d'établir la vraisemblance du prix de vente en examinant le niveau de profit de chacune des parties liées par rapport à des facteurs tels que le capital utilisé, le risque relatif, les efforts déployés ou les dépenses engagées, ou l'utilisation des normes relatives à l'industrie en ce qui concerne les attentes sur le plan du rendement net. Il est question de certaines de ces méthodes dans le rapport de l'OCDE. Les exigences en matière de documentation varient d'une méthode à l'autre. Les importateurs qui songent à utiliser l'une de ces méthodes devraient communiquer avec la Direction des programmes commerciaux à l'ASFC.

j) Si le vendeur vend seulement à des acheteurs liés, en plus d'avoir recours aux méthodes énoncées au paragraphe 17(i) ci-dessus, l'importateur peut démontrer qu'il a eu recours à un véritable processus de négociation. Ce fait sera normalement révélé par la présentation de preuves indiquant que les prix proposés à l'origine par la personne liée qui est en position de dicter les conditions sont rajustés à la suite

factuelles. Il s'agit d'établir que la différence entre le prix de vente et celui qu'on aurait demandé à un acheteur non lié, dans des circonstances identiques à l'exception du lien, est minime.

16. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié un rapport intitulé *Principes applicables en matière de prix de transfert à l'invention des entreprises multinationales et des administrations fiscales*. Ce rapport présente plusieurs méthodes d'établissement du prix des marchandises pour arriver à un prix qu'on pourrait considérer raisonnable dans des circonstances semblables si le vendeur et l'acheteur n'avaient pas été liés. L'ASFC acceptera, aux fins de détermination de la valeur, un prix payé ou à payer établi au moyen de l'une des méthodes énoncées dans le rapport de l'OCDE, à moins qu'on ne dispose de renseignements sur les prix qui soient plus directement rattachés à des importations particulières. On peut obtenir les documents de l'OCDE par le biais de son site Web à www.oecd.org ou on peut les commander chez un libraire local.

17. Les méthodes suivantes illustrent différentes façons d'établir que le lien entre des sociétés n'influe pas sur le prix. Elles apparaissent dans l'ordre dans lequel elles seront probablement utilisées en raison de la disponibilité des renseignements. Il faut souligner que toutes les méthodes possibles en vue d'établir la recevabilité des prix entre les sociétés liées ne sont pas énoncées, et que l'ASFC n'a pas l'intention d'apporter des restrictions à cet égard:

a) Le vendeur effectue des ventes à des clients non liés au Canada qui achètent à peu près dans les mêmes conditions que celles de l'acheteur lié. L'importateur a des preuves établissant que les prix du vendeur à des clients non liés au Canada sont les mêmes que ceux qu'il paie, que les acheteurs non liés sont au même niveau commercial et achètent approximativement les mêmes quantités et dans les mêmes conditions que lui. Cette méthode est semblable à la première valeur critère décrite au paragraphe 5a) ci-dessus, sauf que les prix du vendeur aux clients non liés, qui sont utilisés ici, ne constituent pas la valeur en douane particulière déclarée à l'ASFC.

b) Le vendeur ne vend pas à des acheteurs non liés au Canada et les marchandises vendues sont d'un type dont le prix reconnu est établi d'après le fonctionnement de l'économie libérale, par exemple des produits de base tels que le cuivre, le zinc ou le sucre. L'importateur peut démontrer que des renseignements sur l'établissement des prix sont disponibles, par exemple, dans les publications financières ou dans les revues sur le commerce des produits de base, et que les prix de vente publics sont ceux qu'il a payés ou que toute autre personne pourrait payer pour obtenir ces marchandises.

c) Le vendeur effectue des ventes à des clients non

liés au Canada qui achètent dans des conditions différentes de celles qui s'appliquent à l'acheteur lié, et les différences de prix peuvent être justifiées par ces différences de conditions. Par exemple, l'acheteur lié achète au niveau commercial du distributeur, alors que les clients canadiens non liés sont au niveau de la vente en gros et achètent en plus petites quantités que l'acheteur lié. Dans cet exemple, l'importateur pourrait présenter des preuves établissant que, bien que le prix du vendeur aux grossistes soit plus élevé, la différence s'explique par les économies que le vendeur réalise dans les frais d'expédition, les séries de production plus grandes, les frais de commercialisation, les frais généraux, les frais rattachés aux créances irrécouvrables, etc. Il faudrait que l'importateur obtienne ces preuves du vendeur.

d) Le vendeur vend à des acheteurs non liés dans des pays autres que le Canada, y compris sur son marché intérieur, au même prix et dans les mêmes conditions ou à peu près qu'à l'acheteur lié au Canada. Pour que cette méthode soit acceptée, les pays auxquels les ventes sont faites doivent être des pays développés ayant une économie libre comparable à celle du Canada. Pour que l'importateur puisse utiliser cette méthode d'établissement de la recevabilité des prix, il faudrait que le vendeur fournisse à l'importateur des détails sur les ventes faites à des acheteurs non liés dans un pays autre que le Canada. Il faudrait également présenter des preuves en ce qui concerne le niveau commercial, le volume des ventes et les conditions de vente pour s'assurer que les ventes aux clients non liés et à l'acheteur lié dans la vente pour exportation au Canada étaient vraiment comparables.

e) Le vendeur vend à des acheteurs non liés, comme au paragraphe 17d) ci-dessus, mais dans des conditions qui diffèrent de celles ayant trait à l'acheteur lié dans la vente pour exportation au Canada, et ces différences de conditions justifient les différences de prix. Outre la documentation, l'importateur doit fournir des preuves établissant que, bien que le prix consenti aux acheteurs non liés par le vendeur soit différent, les économies réalisées par le vendeur en ce qui concerne les frais d'expédition, les séries de production plus grandes, les frais de commercialisation, les frais généraux, les frais rattachés aux créances irrécouvrables, les frais relatifs aux garanties, etc., justifient cette différence. Il faudrait que l'importateur obtienne ces preuves du vendeur.

f) L'acheteur lié au Canada exploite un centre de profit indépendant libre d'acheter des marchandises importées, ou des marchandises comparables qui peuvent servir de substituts, provenant de fournisseurs

liées, il faut faire davantage attention avant d'utiliser cette valeur comme valeur critère. On doit s'assurer que le pourcentage relatif aux bénéfices et aux frais généraux utilisé pour calculer la valeur de référence ou la valeur reconstituée a été officiellement approuvé par l'ASFC. Le pourcentage utilisé pour le calcul de la valeur de référence doit être le pourcentage qui s'applique généralement aux ventes effectuées au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce que celles à apprécier. En ce qui concerne la valeur reconstituée, le pourcentage utilisé doit être celui qui s'applique généralement aux ventes pour exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce que celles à apprécier.

L'élément temps

8. En général, l'expression « au même moment ou à peu près au même moment » désigne une période comprenant les 30 jours qui précèdent et les 30 jours qui suivent la date de l'exportation des marchandises à apprécier. Toutefois, dans le cas de certaines transactions, telles que les fruits ou légumes saisonniers dont la valeur fluctue fréquemment, il peut s'avérer utile de diminuer la période susmentionnée. Par contre, pour d'autres genres de marchandises, par exemple les biens d'équipement, il y aura peut-être lieu de prolonger la période.

9. L'élément temps doit être examiné soigneusement en tenant compte des circonstances entourant une transaction particulière étant donné qu'il peut constituer un facteur important lorsqu'il s'agit de déterminer si la valeur transactionnelle est très proche d'une valeur critère.

Comparaison entre les valeurs : valeur « très proche » d'une autre valeur

10. Pour déterminer si la valeur transactionnelle est très proche d'une valeur critère, on doit prendre en considération toutes les différences et tous facteurs pertinents, y compris les facteurs énoncés à l'article 3 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*. Par exemple, s'il y a un écart de 10 \$ entre la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier et celle de marchandises identiques, les circonstances entourant les deux ventes doivent être examinées de façon à déterminer s'il existe des facteurs qui justifieraient cet écart, tels que des différences entre les niveaux commerciaux ou la quantité. Une différence résultant du niveau commercial peut expliquer un écart de 8 \$, ce qui donne une différence réelle des valeurs de 2 \$. Si la situation ne peut être expliquée autrement, il faut déterminer si l'écart de 2 \$ représente une différence notable au point de vue commercial, d'après la définition qui se trouve au paragraphe suivant (consultez le sous-alinéa 3a)(iv) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*). De même, s'il n'existe aucune différence entre la valeur transactionnelle et la valeur critère, les circonstances entourant les deux ventes doivent être examinées afin de

« Différences notables au point de vue commercial »

11. Après avoir pris en considération tous les facteurs pertinents, on doit déterminer si l'écart entre la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier et la valeur critère est notable au point de vue commercial. Afin d'évaluer l'importance sur le plan commercial d'un écart entre les valeurs, il faut prendre en considération le fait que la situation du marché et les méthodes d'établissement des prix peuvent varier d'une industrie à l'autre. Toutefois, à titre de guide à l'intention des importateurs, les écarts de valeurs n'excédant pas 5 % de la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier ne seront pas normalement considérés comme étant des « différences notables au point de vue commercial ».

12. Les écarts de valeurs excédant 5 % n'empêcheront pas nécessairement d'accepter une valeur transactionnelle à condition que l'importateur puisse démontrer qu'il ne s'agit pas d'une différence notable au point de vue commercial.

Autres considérations

13. Lorsqu'un importateur réussit à démontrer que la valeur transactionnelle est très proche d'une valeur critère acceptée antérieurement par l'ASFC, il n'est pas nécessaire d'examiner la question d'influence conformément au sous-alinéa 48(1)(d)(i) de la *Loi* en ce qui concerne l'importation en question. Toutefois, on doit disposer d'une valeur critère pour chaque importation. Par conséquent, les valeurs critères varieront pour tenir compte de l'élément temps mentionné aux paragraphes 8 et 9 de ce memorandum.

Le lien qui unit l'acheteur et le vendeur n'a pas influencé le prix

14. En l'absence d'une valeur critère acceptable, l'importateur peut essayer d'établir la recevabilité des prix entre les sociétés liées conformément au sous-alinéa 48(1)(d)(i) de la *Loi*. Les exigences en matière de renseignements sont moins bien définies que dans le cas d'une valeur critère, et un importateur et l'ASFC peuvent arriver à la conclusion de plusieurs façons que rien n'influence le prix.

15. Ni la *Loi*, ni l'accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), sur lequel sont fondées les dispositions de la *Loi* concernant la valeur en douane, ne contiennent de détails quant aux renseignements nécessaires pour établir qu'un lien n'a pas influé sur le prix lors de la vente de marchandises pour exportation. Quelle que soit la manière choisie par un importateur pour établir la recevabilité du prix, ses conclusions doivent être étayées de preuves



Méthode de la valeur transactionnelle en ce qui concerne les personnes liées

Le présent mémorandum explique comment l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) traite les ventes entre personnes liées lorsqu'il s'agit de déterminer la valeur en douane de marchandises importées selon la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la Loi sur les douanes).

Références législatives

Article 48 de la *Loi sur les douanes* et le *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*.

Lignes directrices et renseignements généraux

1. La définition de « personnes liées » se trouve au paragraphe 45(3) de la *Loi sur les douanes* (la Loi). Pour obtenir plus de renseignements, consultez le *Mémorandum D13-3-2, Personnes liées*.

2. Le paragraphe 48(1) de la Loi énonce les exigences

qui doivent être satisfaites avant qu'un importateur puisse utiliser, comme base de calcul de la valeur en douane, le prix d'achat d'une vente pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, et pour qu'il puisse déclarer à l'ASFC que la méthode de la valeur transactionnelle est appropriée. Une de ces exigences, qui se trouve à l'alinéa 48(1)d) de la Loi, mentionne que la méthode de la valeur transactionnelle peut être utilisée lorsque l'acheteur et le vendeur ne sont pas liés au moment de la vente.

Cependant, lorsque l'acheteur et les vendeurs sont liés, l'alinéa 48(1)d) de la Loi permet quand même d'utiliser la méthode de la valeur transactionnelle dans la mesure où :

a) le lien qui les unit n'a pas influencé le prix payé ou à payer; ou

b) l'importateur démontre que la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier répond aux exigences, ou aux « valeurs critiques », visés au paragraphe 48(3) de la Loi.

3. En d'autres termes, l'importateur doit être convaincu que le lien entre le vendeur et l'acheteur n'a pas influencé le prix de vente des marchandises. Pour ce faire, l'importateur doit examiner la manière dont le prix a été déterminé entre les parties liées et conserver les éléments de preuve qui appuient la décision d'utiliser la méthode de la valeur transactionnelle.

La valeur critique

4. L'ASFC sera en mesure d'accepter la méthode de la valeur transactionnelle pour la plupart des importations concernant des ventes entre des personnes liées. On s'attend également à ce que les importateurs puissent s'assurer plus facilement et plus souvent que les prix entre personnes liées sont acceptables qu'ils n'auront à démontrer que la valeur transactionnelle répond à l'une des valeurs critiques tel qu'énoncé au paragraphe 2b) ci-dessus. Les exigences en matière de renseignements sur les valeurs critiques sont énoncées aux paragraphes 5 à 13 de ce mémorandum. Les paragraphes 14 à 20 de ce mémorandum font mention des exigences en matière de renseignements nécessaires pour établir la recevabilité des prix aux fins du sous-alinéa 48(1)d)(i) de la Loi.

5. L'une des approches visant à établir la recevabilité d'une valeur transactionnelle dans une vente entre personnes liées est énoncée au sous-alinéa 48(1)d)(ii) de la Loi. Selon cette approche, décrite intégralement au paragraphe 48(3) de la Loi et à l'article 3 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*, l'importateur doit démontrer que la valeur transactionnelle des marchandises à apprécier est très proche de l'une des valeurs critiques mentionnées ci-dessous :

a) la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables vendues pour l'exportation au Canada par un vendeur à un acheteur qui ne sont pas liés au moment de la vente;

b) la valeur de référence de marchandises identiques ou semblables;

c) la valeur reconstruite de marchandises identiques ou semblables.

6. Pour utiliser une des valeurs énoncées au paragraphe 48(3) de la Loi à titre de valeur critique, cette valeur doit répondre aux conditions suivantes :

a) les marchandises auxquelles la valeur critique se rapporte doivent être exportées au même moment ou à peu près au même moment que les marchandises à apprécier;

b) la valeur critique utilisée doit être la valeur en douane des marchandises auxquelles elle se rapporte.

7. Si la valeur de référence ou la valeur reconstruite dont il est fait mention au paragraphe 5b) ou c) ci-dessus représente la valeur en douane dans une vente de marchandises identiques ou semblables entre des parties

EN RÉSUMÉ

**Méthode de la valeur transactionnelle
en ce qui concerne les personnes liées**

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, August 29, 2013

MEMORANDUM D13-4-7

In Brief

ADJUSTMENTS TO THE PRICE PAID OR PAYABLE

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, August 29, 2013

MEMORANDUM D13-4-7

ADJUSTMENTS TO THE PRICE PAID OR PAYABLE

This memorandum briefly outlines and explains the adjustments which are to be made to the price paid or payable of imported goods, under subsection 48(5) of the *Customs Act*, in order to determine a transaction value.

Legislation

Section 48 of the *Customs Act*:

<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Subsection 48(5) of the *Customs Act* (the Act) sets out the adjustments which are to be made to the price paid or payable for imported goods when determining the transaction value. These adjustments include additions to and deductions from the price paid or payable and are summarized below.

Additions to the Price Paid or Payable

2. To the extent that they are not already included in the price paid or payable of the imported goods, certain amounts are to be added thereto in determining the transaction value.

Commissions and Brokerage

(Subparagraph 48(5)(a)(i) of the Act)

3. Commissions and brokerage incurred in respect of the goods by the purchaser are to be included in the transaction value. If such amounts are not included in the invoiced price for the imported goods, they must be added when calculating the transaction value.

4. The exception to the above-mentioned requirement are fees paid by the purchaser to his agent for the service of representing him abroad in respect of the purchase of the goods. These fees, usually referred to as “buying commissions,” need not be included in the transaction value of the goods.

5. For example, if the purchaser engaged the services of a person to locate and purchase certain goods for export to Canada on the purchaser’s behalf, the buying agent’s fee paid for this service is not dutiable and thus may be excluded when determining the transaction value of the goods.

6. It should be noted that the term “brokerage” does not refer to charges by a customs broker for services rendered in respect of the clearance of the imported goods. For more information, refer to Memorandum D13-4-12, *Commissions and Brokerage*.

Packing (Subparagraph 48(5)(a)(ii) of the Act)

7. The following costs and charges or expenses, incurred by the purchaser in respect of the imported goods, are to be included in the transaction value:

- (a) packing costs and charges, including the cost of cartons, cases, and other containers and coverings that are treated for customs purposes as being part of the imported goods; and

- (b) all expenses of packing incident to placing the goods in the condition in which they are shipped to Canada.

8. It should be noted that both labour and material costs are to be considered in determining the expenses of packing incident to placing the goods in the condition in which they are shipped to Canada.

Assists (Subparagraph 48(5)(a)(iii) of the Act)

9. The term “assist” does not appear in the Act. However, it is a convenient term to describe the value of any of the goods and services referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii).

10. In determining the transaction value under section 48, the value of any assist, determined in accordance with section 4 of the *Valuation for Duty Regulations* and apportioned in a reasonable manner and in accordance with generally accepted accounting principles, is to be included in the transaction value (refer to Memorandum D13-3-12, *Treatment of Assists in the Determination of the Value for Duty*).

Royalties and Licence Fees

(Subparagraph 48(5)(a)(iv) of the Act)

11. The amount of any payment for a royalty or licence fee in respect of the imported goods is to be included in the transaction value, provided this payment is a condition of the sale of the goods for export to Canada.

12. However, payments for the right to reproduce the imported goods in Canada are not to be added to the price paid or payable in determining the transaction value of the goods (refer to Memorandum D13-4-9, *Royalties and Licence Fees*).

**Subsequent Proceeds
(Subparagraph 48(5)(a)(v) of the Act)**

13. If some portion of the proceeds of the subsequent resale, disposal, or use of the imported goods by the purchaser accrues to the vendor, directly or indirectly, then the value of that portion is to be included in the transaction value (refer to Memorandum D13-4-13, *Post-importation Payments or Fees (Subsequent Proceeds)*).

Transportation and Associated Costs, and Insurance Costs (Subparagraph 48(5)(a)(vi) of the Act)

14. Any of the costs referred to in subparagraph 48(5)(a)(vi), if they arise prior to and at the place from which the goods begin their direct and uninterrupted journey to Canada, are to be included in the transaction value of the goods (refer to Memorandum D13-3-3, *Transportation and Associated Costs*, and Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment*).

Deductions From the Price Paid or Payable

15. To the extent that they are included in the price paid or payable for the imported goods, certain amounts are to be deducted therefrom in determining the transaction value.

Transportation and Associated Costs, and Insurance Costs (Subparagraph 48(5)(b)(i) of the Act)

16. Any of the costs referred to in subparagraph 48(5)(b)(i), if they arise after the place from which the goods begin their direct and uninterrupted journey to Canada, would not be included in the transaction value of the goods. Any amounts for Canadian customs brokerage fees which are included in the price paid or payable may be deducted as associated costs and as such are not included in the transaction value of the goods (refer to memoranda D13-3-3 and D13-3-4).

**Costs Arising After the Goods Have Been Imported
(Clause 48(5)(b)(ii)(A) of the Act)**

17. Any reasonable cost, charge, or expense that is incurred for specified services provided after importation, if identified separately from the price paid or payable for the goods, is not to be included in the transaction value of the goods. The specific services are:

- (a) construction,
- (b) erection,
- (c) assembly,
- (d) maintenance, and
- (e) technical assistance.

18. It should be noted that a “reasonable cost, charge, or expense” is an amount which the importer is able to substantiate with documentary evidence.

**Import Duties and Taxes
(Clause 48(5)(b)(ii)(B) of the Act)**

19. Duties and taxes such as those levied under the *Customs Tariff*, the *Excise Tax Act*, the *Excise Act*, the *Special Import Measures Act* or any other law relating to the Canada Border Services Agency (CBSA) mandate would, if they form a part of the price paid or payable and are identified separately, be deducted from that price. The amount for those duties and taxes may be identified separately on the invoice presented to the CBSA or expressed as a percentage of the price paid or payable. In all cases the amount to be deducted from the price paid or payable must be the actual amount of Canadian duties and taxes levied.

Post-importation Reductions

20. Paragraph 48(5)(c) of the Act indicates that any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable for the imported goods effected after importation is to be disregarded, and is not to be deducted from the price paid or payable for the goods when determining the transaction value.

Additional Information

21. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-4

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

Customs Tariff

Excise Tax Act

Excise Act

Special Import Measures Act

Valuation for Duty Regulations

OTHER REFERENCES –

D13-3-3, D13-3-4, D13-3-12, D13-4-9, D13-4-12,
D13-4-13

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-7, March 28, 2001

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-4	BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES – Loi sur les douanes Tarif des douanes Loi sur la taxe d'accise Loi sur l'accise Loi sur les mesures spéciales d'importation Règlement sur la détermination de la valeur en douane	CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » – D13-4-7, le 28 mars 2001	
AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-3, D13-3-4, D13-3-12, D13-4-9, D13-4-12, D13-4-13				

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

détermination de la valeur transactionnelle des marchandises (consultez le *Mémorandum* D13-4-9, *Redevances et droits de licence*).

Produits ultérieurs (sous-alinéa 48(5)a)(v) de la Loi)

13. Si une partie du produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure par l'acheteur des marchandises importées revient au vendeur, directement ou indirectement, la valeur de cette partie du produit doit alors être incluse dans la valeur transactionnelle (consultez le *Mémorandum* D13-4-13, *Paiements ou frais après l'importation (Produits ultérieurs)*).

Coûts de transport et frais connexes, et coûts

d'assurance (sous-alinéa 48(5)a)(vi) de la Loi)

14. Tout coût ou frais, mentionné au sous-alinéa 48(5)a)(vi), qui a été engagé pour le transport des marchandises jusqu'au lieu et au lieu d'où les marchandises commencent leur voyage direct et sans interruption vers le Canada, doit être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises (consultez les *mémorandums* D13-3-3, *Coûts de transport et frais connexes* et D13-3-4, *Lieu d'expédition directe*).

Déductions au prix payé ou à payer

15. Certains montants doivent être déduits du prix payé ou à payer lors de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises importées dans la mesure où ils y sont déjà inclus.

Coûts de transport et frais connexes, et coûts d'assurance (sous-alinéa 48(5)b)(i) de la Loi)

16. Tout coût ou frais, mentionné au sous-alinéa 48(5)b)(i), qui a été engagé pour le transport des marchandises, dans le pays d'exportation, après que les marchandises aient commencé leur voyage direct et sans interruption vers le Canada, ne doit pas être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises. De même, tous les montants payés pour les frais de courtage en douane canadiens peuvent être déduits comme frais de transport connexes s'ils sont inclus dans le prix payé ou à payer et, à ce titre, ne sont pas inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises (consultez les *mémorandums* D13-3-3 et D13-3-4).

Frais intervenant après l'importation des marchandises (division 48(5)b)(ii)(A) de la Loi)

17. Les coûts ou frais raisonnables payés pour certains services effectués après l'importation ne doivent pas être inclus dans la valeur transactionnelle des marchandises pourvu qu'ils soient facturés ou indiqués séparément du prix payé ou à payer. Les services en question sont :

- a) la construction,
- b) l'installation,

- c) l'assemblage,
- d) l'entretien,
- e) l'assistance technique.

18. À noter qu'« un coût ou un frais raisonnable » est un montant que l'importateur peut justifier à l'aide de documents suffisants.

Droits et taxes à l'importation (division 48(5)b)(iii)(B) de la Loi)

19. Les droits et les taxes, tels que ceux imposés en vertu du *Tarif des douanes*, de la *Loi sur la taxe d'accise*, de la *Loi sur l'accise*, de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* ou toute autre loi relative au mandat de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), peuvent être déduits du prix payé ou à payer s'ils en font partie et s'ils sont considérés comme constituant un élément à part du prix payé ou à payer. Le montant des droits et taxes peut être indiqué séparément sur la facture présentée à l'ASFC ou exprimé comme un pourcentage du prix payé ou à payer. Dans tous les cas, le montant à déduire du prix payé ou à payer doit être le montant réel des droits et taxes canadiens imposés.

Réductions après l'importation

20. L'alinéa 48(5)c) de la *Loi* indique qu'on ne peut tenir compte de toute remise ou réduction effectuée au prix payé ou à payer après l'importation des marchandises importées et donc, ne peut être déduite du prix payé ou à payer pour les marchandises lors de la détermination de la valeur transactionnelle.

Renseignements supplémentaires

21. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



MÉMORANDUM D13-4-7

AJUSTEMENTS AU PRIX PAYÉ OU À PAYER

Le présent mémorandum indique et explique brièvement les ajustements qui doivent être apportés au prix payé ou à payer pour les marchandises importées, en vertu du paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes*, afin de déterminer une valeur transactionnelle.

Références législatives

Article 48 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52.6/Index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*) décrit les ajustements qui doivent être apportés au prix payé ou à payer lors de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises importées. Ces ajustements, notamment des additions et des déductions, sont résumés ci-dessous.

Additions au prix payé ou à payer

2. Certains montants doivent être ajoutés au prix payé ou à payer lors de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises importées dans la mesure où ils n'y sont pas déjà inclus.

Commissions et frais de courtage (sous-alinéa 48(5)(i) de la Loi)

3. Les commissions et les frais de courtage relatifs aux marchandises qui sont payés par l'acheteur doivent être inclus dans la valeur transactionnelle. Si ces montants ne sont pas inclus dans le prix facturé pour les marchandises importées, ils doivent être ajoutés lorsque la valeur transactionnelle est calculée.

4. Les honoraires versés par l'acheteur à son mandataire à l'étranger à l'occasion de l'achat des marchandises font exception à cette exigence. Il n'est pas nécessaire d'inclure ces honoraires, habituellement appelés « commissions à l'achat », dans la valeur transactionnelle des marchandises. Par exemple, si l'acheteur a retenu les services d'une personne pour trouver et acheter, en son nom, certaines marchandises aux fins d'exportation au Canada. L'honoraire versé au mandataire à l'achat pour rendre ce service n'est pas assujéti aux droits de douane et, par conséquent, peut être exclu lors de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises.

Redevances et droits de licence (sous-alinéa 48(5)(iv) de la Loi)

10. Lors de la détermination de la valeur transactionnelle en vertu de l'article 48, la valeur de toute aide, déterminée conformément à l'article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* et imputée d'une manière raisonnable et conforme aux principes de comptabilité généralement reconnus, doit être incluse dans la valeur transactionnelle (consultez le *Mémorandum D13-3-12. Traitement des aides lors de l'établissement de la valeur en douane*).

Aides (sous-alinéa 48(5)(iii) de la Loi)

9. Le mot « aide » n'apparaît pas dans la *Loi*. Il s'agit d'une expression pratique utilisée en référence à la valeur des marchandises et services mentionnée au sous-alinéa 48(5)(iii).

10. Lors de la détermination de la valeur transactionnelle en vertu de l'article 48, la valeur de toute aide, déterminée conformément à l'article 4 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* et imputée d'une manière raisonnable et conforme aux principes de comptabilité généralement reconnus, doit être incluse dans la valeur transactionnelle (consultez le *Mémorandum D13-3-12. Traitement des aides lors de l'établissement de la valeur en douane*).

Emballage (sous-alinéa 48(5)(ii) de la Loi)

6. À noter que l'expression « frais de courtage » ne désigne pas les frais qu'un courtier en douane demande pour les services qui se rattachent au dédouanement des marchandises importées. Pour plus d'information, consultez le *Mémorandum D13-4-12. Commissions et frais de courtage*.

11. Le montant de tout paiement effectué à titre de redevance ou de droit de licence relativement aux marchandises importées doit être inclus dans la valeur transactionnelle si ce paiement est une condition de la vente des marchandises pour exportation au Canada.

12. Toutefois, les paiements effectués pour avoir le droit de reproduire les marchandises importées au Canada ne doivent pas être ajoutés au prix payé ou à payer lors de la



En résumé

AJUSTEMENTS AU PRIX PAYÉ OU À PAYER

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



MEMORANDUM D13-4-8

Ottawa, March 7, 2001

Ottawa, le 7 mars 2001

SUBJECT

OBJET

ASSISTS (CUSTOMS ACT, SECTION 48)

This Memorandum outlines and explains the manner in which the goods and services referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii) of the *Customs Act* are to be treated in determining the transaction value of imported goods.

AIDES (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

Ce mémorandum indique et explique comment il faut traiter, lors de la détermination de la valeur transactionnelle des marchandises importées, les marchandises et les services mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(iii) de la *Loi sur les douanes*.

TABLE OF CONTENTS

	Page
Guidelines and General Information	2
Explanation of Terms	2
Determination of the Value of an Assist	2
Apportionment of the Value of an Assist	2
Clause 48(5)(a)(iii)(B) of the <i>Customs Act</i> : Tools, Dies, Moulds, Etc.	2
Clause 48(5)(a)(iii)(D) of the <i>Customs Act</i> : Engineering, Development Work, Etc., "Undertaken Elsewhere Than in Canada"	3
Clauses 48(5)(a)(iii)(A) and (C) of the <i>Customs Act</i> : Materials, Components, Parts and Other Goods Incorporated in or Consumed in the Production of the Imported Goods	4

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	2
Explication des termes	2
Détermination de la valeur d'une aide	2
Imputation de la valeur d'une aide	2
Division 48(5)a)(iii)(B) de la <i>Loi sur les douanes</i> : outils, matrices, moules, etc.	2
Division 48(5)a)(iii)(D) de la <i>Loi sur les douanes</i> : travaux d'ingénierie, d'étude, etc., « exécutés à l'extérieur du Canada »	3
Divisions 48(5)a)(iii)(A) et (C) de la <i>Loi sur les douanes</i> : matières, composants, pièces et autres marchandises incorporés ou consommés dans la production des marchandises importées	4

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Explanation of Terms

1. The term “assist” does not appear in the *Customs Act*. It is used here to describe any of the goods and services outlined in subparagraph 48(5)(a)(iii) of the Act.

Determination of the Value of an Assist

2. Section 4 of the *Valuation for Duty Regulations* describes in detail the manner in which the value of each of the various types of assists is to be determined. These Regulations are contained in Memorandum D13-1-1, *Valuation for Duty Regulations*.

3. Clause 48(5)(a)(iii)(D) of the *Customs Act* deals with engineering, development work, etc., “undertaken elsewhere than in Canada.” In order to minimize the burden for both the importer and customs in determining the values to be added in respect of the goods and services referred to in clause 48(5)(a)(iii)(D), data readily available in the buyer’s commercial record system would be used in so far as possible (see also paragraph 8).

Apportionment of the Value of an Assist

4. Subparagraph 48(5)(a)(iii) requires that the value of an assist be apportioned to the imported goods in a reasonable manner and in accordance with generally accepted accounting principles. For more information, see Memorandum D13-3-8, *Generally Accepted Accounting Principles (Customs Act, Sections 48 to 53)*. Further guidelines regarding the apportionment of each type of assist are given in paragraphs 5 to 10.

Clause 48(5)(a)(iii)(B) of the *Customs Act*: Tools, Dies, Moulds, Etc.

5. Once a value has been determined for this type of assist, it will be necessary to apportion that value to the imported goods. Various possibilities exist. For example, the value might be apportioned to the first shipment if the importer wishes to pay duty on the entire value at

Explication des termes

1. Le mot « aide » n’apparaît pas dans la *Loi sur les douanes*. C’est une façon de désigner les marchandises et services mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(iii) de la *Loi*.

Détermination de la valeur d’une aide

2. L’article 4 du *Règlement* sur la détermination de la valeur en douane décrit en détail la manière dont il faut déterminer la valeur de chaque type d’aide. Ce règlement est reproduit dans le mémoire D13-1-1, *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*.

3. La division 48(5)a)(iii)(D) de la *Loi sur les douanes* traite de travaux d’ingénierie, d’étude, etc., « exécutés à l’extérieur du Canada ». Pour faciliter la tâche que représente, pour l’importateur et pour les douanes, la détermination des valeurs à ajouter à l’égard des marchandises et des services mentionnés dans la division 48(5)a)(iii)(D), il s’avère pratique d’utiliser, dans la mesure du possible, les données contenues dans le système de dossiers commerciaux de l’acheteur (voir aussi le paragraphe 8).

Imputation de la valeur d’une aide

4. Le sous-alinéa 48(5)a)(iii) exige que la valeur d’une aide soit imputée aux marchandises importées d’une manière raisonnable et conforme aux principes de comptabilité généralement admis. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le mémoire D13-3-8, *Principes de comptabilité généralement admis (Loi sur les douanes, articles 48 à 53)*. Les paragraphes 5 à 10 de ce mémoire renferment d’autres lignes directrices concernant l’imputation de chaque type d’aide.

Division 48(5)a)(iii)(B) de la *Loi sur les douanes* : outils, matrices, moules, etc.

5. Après avoir déterminé une valeur pour ce type d’aide, il faut l’imputer aux marchandises importées. Il existe diverses possibilités à cet effet. Par exemple, la valeur peut être entièrement imputée au premier envoi, si l’importateur désire payer les droits en une

one time. As another example, the importer may apportion the value over the number of units produced up to the time of the first shipment. As a third example, the value may be apportioned over the entire anticipated production if a firm contract exists for the total production.

6. To illustrate the above, a Canadian importer purchases a mould for the production of a plastic toy and arranges for a foreign company to produce 10,000 such toys. The purchaser furnishes the mould free of charge. The value of that mould is \$1,000. By the time the first shipment of 1,000 toys has arrived, the producer has already manufactured 4,000 toys. The importer may apportion the value of the assist over 1,000 units, 4,000 units, or 10,000 units. Under the first example, \$1 would be added to the price paid or payable of each of the 1,000 units and no addition would be made to the remaining 9,000 units. Under the second example, 25 cents would be added to the price paid or payable of each of the 4,000 units and nothing added to the balance of 6,000 units. Taking the third example, 10 cents would be added to the price paid or payable of each of the 10,000 units.

7. The method of apportionment chosen is subject to review by customs. The importer should be prepared to furnish documentation which establishes the appropriateness of the method chosen and a record of the imported units to which the value of the assist has been apportioned.

Clause 48(5)(a)(iii)(D) of the *Customs Act: Engineering, Development Work, Etc., "Undertaken Elsewhere Than in Canada"*

8. An individual firm's structure and management practice, as well as its accounting methods may determine the ease with which the values of the elements, in this clause, may be calculated. For example, it is possible that a firm which imports a variety of products from several countries maintains the records of its design centre outside Canada in such a way as to show accurately the costs attributable to a given product. In such cases, a direct adjustment may be appropriately made under the provisions of subparagraph 48(5)(a)(iii). In another case, a firm may carry the cost of the design centre outside Canada as a general overhead expense

seule fois sur la valeur totale. Autre exemple : l'importateur peut imputer la valeur au nombre d'unités produites jusqu'au moment du premier envoi. Autre exemple encore : la valeur peut être imputée à la totalité de la production prévue si un contrat ferme existe pour tout le lot de production.

6. Pour illustrer ce qui précède, supposons qu'un importateur canadien achète un moule pour la production d'un jouet en plastique et prend des dispositions pour qu'une société étrangère produise 10 000 jouets de ce genre. L'acheteur fournit le moule gratuitement. Le moule a une valeur de 1 000 \$. Au moment de l'arrivée du premier envoi de 1 000 unités, le producteur a déjà fabriqué 4 000 jouets. L'importateur peut imputer la valeur de l'aide à 1 000, 4 000 ou 10 000 unités. Dans le premier cas, 1 \$ serait ajouté au prix payé ou à payer pour chacune des 1 000 unités importées et aucun ajustement ne serait requis pour les 9 000 unités restantes. Dans le deuxième cas, 25 cents seraient ajoutés au prix payé ou à payer des 4 000 unités et aucun ajustement aux 6 000 autres unités. Dans le troisième cas, 10 cents seraient ajoutés au prix payé ou à payer pour chacune des 10 000 unités.

7. La méthode d'imputation choisie peut faire l'objet d'un examen par les douanes. L'importateur devrait être prêt à fournir une documentation qui établit que la méthode choisie est appropriée ainsi qu'un registre des unités importées auxquelles la valeur de l'aide a été imputée.

Division 48(5)(a)(iii)(D) de la *Loi sur les douanes : travaux d'ingénierie, d'étude, etc., « exécutés à l'extérieur du Canada »*

8. La structure, les méthodes de gestion ainsi que les méthodes comptables d'une firme peuvent déterminer la facilité avec laquelle la valeur des éléments visés par la division (D) peut être calculée. Par exemple, il peut arriver qu'une entreprise qui importe divers produits de plusieurs pays tienne la comptabilité de son centre de design, situé à l'extérieur du Canada, de manière à faire apparaître avec exactitude les coûts imputables à un produit donné. En pareil cas, un ajustement direct peut être opéré de façon appropriée par application du sous-alinéa 48(5)(a)(iii). D'autre part, il peut arriver qu'une entreprise passe les coûts de son centre de

without allocation to specific products. In this instance, an appropriate adjustment could be made under the provisions of subparagraph 48(5)(a)(iii) with respect to the imported goods by apportioning total design centre costs over total production benefiting from the design centre and adding such apportioned cost on a unit basis.

9. Variations in the above circumstances will, of course, require different factors to be considered in determining the proper method of allocation.

**Clauses 48(5)(a)(iii)(A) and (C) of the *Customs Act*:
Materials, Components, Parts and Other Goods
Incorporated in or Consumed in the Production of
the Imported Goods**

10. In the case of assists referred to in clauses (A) and (C), the apportionment of the value would usually be based upon the number of components or the quantity of material incorporated in or consumed in the production of the imported goods.

11. For example, a Canadian manufacturer of semi-conductors contracts with a foreign manufacturer to buy electronic equipment at \$100 each unit for which he supplies, free of charge, the semi-conductors from his Canadian production. The semi-conductors constitute an assist and are valued at \$10 each. Each unit manufactured incorporates three semi-conductors. In this case, \$30 would be added to the price paid or payable of each unit of the finished goods imported into Canada.

design, situé à l'extérieur du Canada, dans ses frais généraux, sans les imputer à des produits déterminés. En pareil cas, il serait possible d'opérer, par application du sous-alinéa 48(5)a)(iii), l'ajustement approprié en ce qui concerne les marchandises importées, en imputant le total des coûts du centre de design à l'ensemble de la production qui bénéficie des services de ce centre et en ajoutant les coûts ainsi imputés au prix des marchandises importées, en fonction du nombre d'unités.

9. Les variations des circonstances susmentionnées nécessiteront, bien entendu, la prise en considération de facteurs différents pour la détermination de la méthode d'imputation appropriée.

Divisions 48(5)a)(iii)(A) et (C) de la *Loi sur les douanes* : matières, composants, pièces et autres marchandises incorporés ou consommés dans la production des marchandises importées

10. Dans le cas des aides mentionnées aux divisions (A) et (C), l'imputation de la valeur se ferait normalement en fonction du nombre de composants ou de la quantité de matières incorporés ou consommés dans la production des marchandises importées.

11. Par exemple, un fabricant canadien de semi-conducteurs s'engage, par contrat, à acheter, d'un fabricant étranger, du matériel électronique au prix de 100 \$ l'unité, matériel pour lequel il fournit gratuitement des semi-conducteurs qu'il produit au Canada. Les semi-conducteurs constituent une aide et ont une valeur de 10 \$ la pièce. Chaque unité fabriquée comprend trois semi-conducteurs. Dans ce cas, 30 \$ seraient inclus dans la valeur transactionnelle de chaque unité finie qui est importée au Canada.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate	BUREAU DE DIFFUSION – Division de la politique de l'origine et de l'interprétation Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , subparagraph 48(5)(a)(iii) <i>Valuation for Customs Regulations</i> , section 4	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , sous-alinéa 48(5)a)(iii) <i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i> , article 4
HEADQUARTERS FILE – 7034-5-18	DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 7034-5-18
SUPERSEDED MEMORANDA "D" – D13-4-8, June 1, 1986	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-4-8, le 1 ^{er} juin 1986
OTHER REFERENCES – D13-1-1, D13-3-8	AUTRES RÉFÉRENCES – D13-1-1, D13-3-8

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 7, 2001

Le 7 mars 2001





Ottawa, November 25, 2003

MEMORANDUM D13-4-9

ROYALTIES AND LICENCE FEES (CUSTOMS ACT, SECTION 48)

This Memorandum provides guidance on the treatment of payments for royalties and licence fees when determining the value for duty of imported goods under the transaction value method (section 48 of the *Customs Act*).

TABLE OF CONTENTS

	Page
Legislation, Regulations and Jurisprudence	1
Legislation	1
Key Jurisprudence	2
Guidelines and General Information	2
Application of Subparagraph 48(5)(a)(iv)	2
Royalties and Licence Fees	2
In Respect of the Goods	3
Condition of the Sale of the Goods	3
Adjustment to the price paid or payable	4
Right to Reproduce	4
Right to Distribute or Resell	4
Accounting for Royalties and Licence Fees	4
Additional Information	4
Appendix A – Examples	6
Appendix B – Summaries of Jurisprudence	8

LEGISLATION, REGULATIONS AND JURISPRUDENCE

Legislation

The legislative excerpts provided herein are included in Part III of the *Customs Act*:

45.(1) In this section and sections 46 to 55

“price paid or payable” in respect of the sale of goods for export to Canada, means the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor;

“sufficient information” in respect of the determination of any amount, difference or adjustment, means objective and quantifiable information that establishes the accuracy of the amount, difference or adjustment;

48.(1) Subject to subsections (6) and (7), the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada and the price paid or payable for the goods can be determined and if...

(4) The transaction value of goods shall be determined by ascertaining the price paid or payable for the goods when the goods are sold for export to Canada and adjusting the price paid or payable in accordance with subsection (5).

(5) The price paid or payable in the sale of goods for export to Canada shall be adjusted

(a) by adding thereto amounts, to the extent that each such amount is not already included in the price paid or payable for the goods, equal to...

(iv) royalties and licence fees, including payments for patents, trade-marks and copyrights, in respect of the goods that the purchaser of the goods must pay, directly or indirectly, as a condition of the sale of the goods for export to Canada, exclusive of charges for the right to reproduce the goods in Canada,

(v) the value of any part of the proceeds of any subsequent resale, disposal or use of the goods by the purchaser thereof that accrues or is to accrue, directly or indirectly, to the vendor

(c) by disregarding any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable of goods that is effected after the goods are imported.

(6) Where there is not sufficient information to determine any of the amounts required to be added to the price paid or payable in respect of any goods being appraised, the value for duty of the goods shall not be appraised under this section.

152(3) ...in any proceeding under this Act, the burden of proof in any question relating to

(d) the compliance with any of the provision of this Act or the regulations in respect of any goods lies on the person other than Her Majesty, who is a party to the proceeding...and not on Her Majesty.

All references to legislative provisions in this memorandum are references to the provisions of the *Customs Act* (March 2002).

Key Jurisprudence

The Supreme Court of Canada (SCC), the Federal Court of Appeal (FCA) and the Canadian International Trade Tribunal (CITT) have provided advice on the interpretation of the legislation regarding royalties and licence fees.

Key SCC, FCA and CITT decisions which guide the Canada Customs and Revenue Agency's interpretation of the legislation include:

Polygram Inc. (CITT Appeal nos. AP-89-151 and AP-89-165)

Reebok (CITT Appeal no. AP-92-224)

Mattel Canada (SCC Citation 2001 SCC 36)

Reebok (FCA Decision A-642-97) – referred to hereafter as the *Rockport* decision.

Summaries of these cases and their effect on the interpretation of the legislation, as well as summaries of other judicial decisions occurring prior to the *Mattel Canada* and *Rockport* decisions and addressing the interpretation of the legislation are included in Appendix B to this Memorandum.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Royalties and licence fees are regarded for customs purposes as payments made, or to be made, for acquiring or using a protected right. Examples of such payments include (but are not limited to):

- (a) payments made to an author (copyright holder) to acquire the right to sell the author's book within a geographic region;
- (b) payments to an inventor (patent holder) of a production process for the use of that process during a specified period of time; and
- (c) payments to a licence holder of a trademarked name or brand for the right to market goods that are so marked.

2. Patents, trademarks, and copyrights are rights to intellectual property that are recognized by national law. Intellectual property may evolve from literary, artistic, or scientific work, which are the subject of proprietary rights and which may be sold and assigned, or licenced. When the intellectual property rights are licenced, the holder of the right usually requires that a royalty or licence fee agreement be signed. The agreement will specify the rights and obligations of both the licensor and the licensee.

3. Amounts for acquiring or using a protected right that are included in the invoice price of imported goods and not separately identified are to be considered part of the price paid or payable of the goods under subsection 45(1). There is no legislative provision to exclude such an amount from the price paid or payable. If, subsequent to importation, a downward adjustment to the amount of a royalty or licence fee payment already included in the price paid or payable is made, no adjustment to value for duty will result. Paragraph 48(5)(c) precludes any decrease in the price paid or payable of goods after importation.

4. Royalty or licence fee payments that are not already included in, or considered as being part of, the price paid or payable of imported goods may be included in value for duty calculated under the transaction value method if the requirements of the factors identified in subparagraph 48(5)(a)(iv) have been met.

APPLICATION OF SUBPARAGRAPH 48(5)(a)(iv)

5. Subparagraph 48(5)(a)(iv) provides for the addition of royalty and licence fee payments to the price paid or payable of imported goods. Three factors must be considered, and met, before the payment of a royalty or licence fee is added to the price paid or payable. The payment:

- (a) must be a royalty or licence fee;
- (b) must be in respect of the goods; and
- (c) must be a condition of sale of the goods.

Royalty or Licence Fees

6. A payment made for the acquisition or use of a protected right is a royalty or licence fee payment. The CITT determined in the *Reebok* decision that the use of the word "including" in the context of subparagraph 48(5)(a)(iv) does not limit the type of royalty or licence fee payment that may be added to the price paid or payable for goods to payments for patents, trademarks and copyrights. In accordance with the SCC's *Mattel Canada* decision, payments identified as royalty or licence fee payments can only be identified as additions to the price paid or payable of imported goods under subparagraph 48(5)(a)(iv). Payments or amounts provided for elsewhere in paragraph 48(5)(a) are not to be identified as additions to the price payable under this subparagraph.

7. A purchaser may enter into an agreement to pay an amount for more than the acquisition or use of a protected right. If charges or amounts other than royalties or licence fees are identified together with royalties or licence fees in a

single agreement, and the charges or amounts are itemized separately, then the individual charges or amounts shall not be considered as additions to price paid or payable under the authority of subparagraph 48(5)(a)(iv) but rather may be considered as additions to price paid or payable under the authority of the alternative provisions of paragraph 48(5)(a), or as an element of the price paid or payable as required by subsection 45(1).

8. If charges or amounts other than royalties or licence fees are identified together with royalties or licence fees in a single agreement but are not itemized separately, the importer must be able to substantiate their apportionment. The apportioned charges or amounts may then be considered as additions to price paid or payable under the authority of the alternative provisions or paragraph 48(5)(a), or as an element of the price paid or payable as required by subsection 45(1).

9. Paragraph 152(3)(d) indicates that the burden of proof in any question relating to compliance with the provisions of the *Customs Act* lies on the person (other than the Crown) who is a party to the proceeding. If charges or amounts other than royalties or licence fees that are enumerated in an alternative provision of paragraph 48(5)(a) are identified together with royalties or licence fees in a single agreement and are not itemized separately and the importer cannot provide sufficient information in support of apportionment of the charge or amount, then subsection 48(6) precludes the calculation of value for duty under the transaction value method and an alternative valuation method applies.

10. Example no. 4 of Appendix A to this Memorandum is an example of a payment made for more than the right to the acquisition or use of a protected right and in which charges can be separately identified and individually considered under separate provisions of paragraph 48(5)(a).

11. In accordance with the *Mattel Canada* decision, an amount identified as a royalty or licence fee payment is **not** to be considered as an addition to price paid or payable as a subsequent proceed pursuant to subparagraph 48(5)(a)(v). Royalty and licence fee payments must **only** be considered as a possible addition to the price paid or payable under subparagraph 48(5)(a)(iv).

In Respect of the Goods

12. The phrase "payments made in respect of the goods" means that the royalty or licence fee payment made to the vendor or a third party is in some way related to the goods being imported. For example, when a payment is calculated as a percentage of the price at which the goods are sold or resold, the payment is in respect of those goods.

13. In the *Polygram* decision, the CITT ruled that the amount of the royalty payment, which varied according to the price at which the imported sound recordings were sold,

was made in respect of the goods. The amount to be added to the price paid or payable of imported goods did not have to be limited to only general payments.

14. The timing of when the royalty or licence fee must be paid does not affect the decision of whether or not the fee is in respect of the goods. A royalty or licence fee payment may be added to the price paid or payable regardless of whether it is to be paid at the time of importation, time of resale, or any other time.

Condition of the Sale of the Goods

15. The phrase "a condition of the sale of the goods for export to Canada" in the context of subparagraph 48(5)(a)(iv) means that the transfer of ownership of the goods being imported is dependent upon the payment of the amount of the royalty or licence fee by the purchaser. Prior to the *Mattel Canada* decision, this phrase was interpreted to mean that a royalty or licence fee payment was a condition of the sale even if the vendor did not derive a direct benefit from the payment of the royalties or did not own the rights for which payment was made.

16. The *Mattel Canada* decision provided clear and unambiguous meaning to this requirement: a royalty or licence fee is only to be added to price paid or payable of imported goods if it is in respect of the goods and if the failure by the purchaser to pay the royalty or licence fee entitles the vendor to refuse to sell the licenced goods or to repudiate the contract for their sale.

17. Prior to the sale of goods upon which a royalty or licence fee may be payable, a royalty or licence fee agreement is usually in place. This agreement ordinarily specifies the rights and obligations of both licensor and licensee, and may include a statement indicating that the sale for export of the licensed goods may be repudiated by the vendor if the royalty or licence fee payment is not made. The purchaser's obligation to make payment or else suffer loss of access to the licensed goods may also be stated in the terms of a sales agreement or commercial invoice between the purchaser and the vendor, or in other correspondence among the purchaser, vendor or licensor. The vendor's prerogative to refuse to sell or to repudiate the contract of sale if the purchaser fails to make the royalty or licence fee payment must be explicitly stated in the commercial documentation between the purchaser and the vendor or in the license agreement if the vendor is also the licensor, for the royalty or licence fee payment to be considered a condition of the sale.

18. Situations may occur where the licensor is party to a royalty or license agreement with the vendor, however the purchaser must make the royalty or license fee payment to satisfy the vendor's obligation to the licensor. The *Mattel Canada* decision involved an importation where the purchaser made a royalty payment to a vendor who was not

the licensor of the imported goods. The payment was made to the vendor only to “flow through” to a third party licence holder. If a royalty or licence fee payment is a “flow through” payment, the amount of the payment is not to be added to the price paid or payable of the imported goods unless failure to pay would result in the vendor’s refusal to sell the licenced goods to the purchaser or repudiate the contract of sale between the vendor and purchaser. The purchaser’s obligation to make the payment to ensure the completion of the sale must be explicitly stated in the documentation between the purchaser and vendor or licensor for the royalty payment to be considered a condition of sale.

19. The FCA’s *Rockport* decision supported the SCC’s interpretation of condition of sale and addressed the issue of payments of royalties or licence fees to a vendor who was also the licensor where an open-ended contract exists; if an importer enters into an agreement with a vendor for a continuing supply of goods at a specified price and is also obligated to make a royalty payment (to the vendor, or to a third party) in respect of the goods, the obligation to make the royalty payment to ensure the continuing supply of goods must be explicitly stated in the documentation between the purchaser and vendor or licensor for the royalty payment to be considered a condition of sale.

ADJUSTMENT TO PRICE PAID OR PAYABLE

20. If a payment is a royalty or licence fee, is “in respect of the goods,” and is an explicitly stated “condition of sale,” the amount of the royalty or licence fee payment is to be added to the price paid or payable of imported goods in accordance with subparagraph 48(5)(a)(iv). All three factors must be met for an adjustment to be made. Appendix A to this memorandum includes examples illustrating the identification of a royalty or licence fee payment as an addition to the price paid or payable of imported goods.

Right to Reproduce

21. Subparagraph 48(5)(a)(iv) excludes royalty or licence fee payments made for the right to reproduce imported goods in Canada from being added to the price paid or payable of the imported goods. The right to reproduce refers not only to the physical reproduction of imported goods but also to the right to reproduce an invention, creation, thought, or idea incorporated in, or reflected by, the imported goods. For example, royalties calculated on the sale in Canada of compact discs produced domestically from an imported master recording would not be added to the price paid or payable for the master recording.

Right to Distribute or Resell

22. Payments for the right to distribute or resell goods in Canada are usually made before any sale of goods for export to Canada occurs. Such payments are usually in a lump-sum amount (for example a franchise fee) determined independently of the selling price or quantity of goods sold in Canada. Royalty or licence fee payments made for the right to distribute or resell imported goods in Canada are only to be added to the price paid or payable of imported goods if the documentation between the purchaser and the vendor or licensor explicitly indicates that any failure by the purchaser to pay the royalty or licence fee entitles the vendor to refuse to sell the licenced goods or to repudiate the contract for their sale.

ACCOUNTING FOR ROYALTIES AND LICENCE FEES

23. If the terms of a royalty or licence agreement require periodic payment of a royalty or licence fee based on a percentage of the purchaser’s resale price, an importer may have to amend customs accounting data if (upon calculation of the actual amount of royalty or licence fee payable) a correction to declared value for duty is required. Customs Memorandum D11-6-6, *Self-adjustments to Declarations of Origin, Tariff Classification, Value for Duty and Diversion of Goods* provides additional information on amendments to customs accounting data, including requirements for reporting of adjustments to value for duty.

24. Customs Memoranda D13-4-3 *Customs Valuation: Price Paid or Payable* and D13-4-7 *Adjustments to the Price Paid or Payable* provide additional information on the requirements necessary to establish value for duty under the transaction value method.

ADDITIONAL INFORMATION

25. Appendix A to this Memorandum contains examples illustrating the treatment of royalties and licence fees in accordance with section 48 of the *Customs Act*.

26. For more information on the treatment of royalties and licence fees telephone the CCRA’s Automated Customs Information Service at 1-800-461-9999 for service in English or 1-800-959-2036 for service in French. Alternatively, access the Small and Medium-size Enterprises Info Centre at www.ccra.gc.ca/sme. This memorandum and all other D13-series Memoranda are available at no charge from internet site www.ccra.gc.ca/customs/business/importing/methods-e.html.

27. Supreme Court of Canada decision 2001 SC 366 can be reviewed at internet site http://www.lexum.umontreal.ca/csc-scc/en/pub/vol2/html/2001/scr2_0100.html.

28. Federal Court decision A-642-97 can be reviewed at internet site <http://www.decisions.fct-cf.gc.ca/fct/2002/2002fcal133.html>.

29. Canadian International Trade Tribunal decisions included in this Memorandum can be reviewed at internet site http://www.citt.gc.ca/appeals/index_e.asp. Copies of decisions can be obtained by contacting the CITT at facsimile no. (613) 990-2439 and quoting the appeal number, or by post at the following address:

Records and Mail
Canadian International Trade Tribunal
15th floor
333 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1R 1G7
Telephone: (613) 990-2444 or (613) 990-2446

APPENDIX A

EXAMPLES

1. A Canadian importer agrees to pay a royalty fee to a U.S. licensor (the trademark holder) for the right to use their registered trademark. The trademark is woven into shirts purchased by the importer from a vendor in Hong Kong. The vendor will provide 1,000 shirts per week to the importer over a twelve week period. The importer will coordinate delivery of the shirts to their domestic retail outlets. The licensor is not related to the vendor. Under the terms of the royalty agreement between the importer and the licensor, a royalty payment of \$ 5.00 will be made to the licensor for every shirt sold in Canada that bears the licensor's trademark, payable bimonthly. No indication is provided in documentation relevant to either the sale or the royalty agreement that the vendor will stop shipping shirts to the importer if the royalty payment is not made.

The royalty payment is not to be added to the price paid or payable for the shirts imported from Hong Kong. The payment is a royalty payment, and is in respect of the goods. However the payment is not a condition of sale, as the consequence of the failure to make payment is not explicitly identified in the documentation between the purchaser and either the vendor or licensor.

The Canadian importer purchases goods from the Hong Kong vendor and pays the royalty to the U.S. licensor. The licensor is not related to the vendor. Even if the licensor and vendor were related, the payment would not be a condition of sale unless the consequence of the failure to make payment was explicitly identified in the documentation between the purchaser and either the vendor or licensor.

2. Purchco, a Canadian manufacturer of packaged foods, wishes to make Nameco brand biscuits in Canada and sell them to domestic grocery retailers. Purchco and Nameco plc of the United Kingdom, the licensor, enter into an agreement in which Purchco. will pay Nameco plc a royalty of \$25,000 on January 1 of each of the next five years for the right to make and sell the biscuits in Canada under the Nameco brand name until the last day of the fifth year. After entering the agreement, Purchco decides to purchase and import one of the ingredients for the biscuits from Nameco plc's subsidiary Subco of Barbados. The sales agreement between the purchaser (Purchco) and the vendor (Subco) makes no reference to the royalty agreement between Purchco and Nameco plc or any consequences if Purchco fails to make the royalty payments.

The royalty payments are not to be added to the price paid or payable of any importation of the ingredient purchased from Subco. The royalty payments made to Nameco plc are for the right to make and sell Nameco biscuits in Canada and are

not payments made in respect of the imported goods nor are they a condition of their sale for export to Canada.

Even if the sales agreement explicitly indicated that the failure to make the royalty payments would result in Subco's refusal to sell the ingredient to Purchco or in the repudiation of any contract of sale, the amount of the royalty payments would not be added to the price paid or payable for the ingredient. The royalty payments are not made in respect of the imported ingredient, but for the right to make and sell finished goods.

3. A Canadian retailer purchases action figures from a U.S. distributor. The U.S. distributor has obtained worldwide selling and distribution rights to the action figure from its U.S. licensor, and in return, has guaranteed the licensor that a royalty will be paid for each action figure sold to the public. Under the purchase agreement between the purchaser (the Canadian retailer) and the vendor (the U.S. distributor), the purchaser is required to pay the licensor a monthly royalty equal to five per cent of the Canadian retail price of each action figure sold in that month. The Canadian retailer is required to remit this amount to the U.S. distributor, who will pass it on to the licensor. The purchase agreement adds that if the royalty payment is not made to the licensor by the last day of the subsequent calendar month the distributor will repudiate the purchase agreement, effectively stopping the retailer from offering the action figure for sale in Canada and curtailing any further supply from the distributor.

The royalty payment is to be added to the price paid or payable for the action figures. The royalty payment is in respect of the goods since it is made as a result of the importation and resale of the action figures and is based on the price at which they are sold in Canada. The payment is also a condition of sale of the goods, as the distributor's right to repudiate their contract with the retailer in the event the royalty payment is not made is communicated in the purchase agreement. The payment made by the retailer is a "flow-through" payment, made by the retailer through the U.S. distributor to the licensor.

4. A Canadian importer enters into a license agreement with an Italian clothing designer to have dresses manufactured that will be marketed under the designer's label. The importer will purchase the finished dresses from a manufacturer in Thailand. Under the terms of the license agreement, the designer consents to the manufacture of goods bearing their label, in exchange for a fee of 10% of the resale price of the goods in Canada. The agreement further stipulates that half (5%) of the amount of the license fee is for the use of the licensor's label, and half (5%) is for design specifications and colour and

material recommendations to be supplied by the licensor from Italy directly to the Thai manufacturer. The importer and the Thai manufacturer are party to a separate sales agreement identifying the number of units to be produced and their price. Neither the license agreement nor the contract of sale between the manufacturer and the importer indicates that the Thai manufacturer will refuse to sell the dresses to the importer if the payment to the licensor is not made.

The license fee payment is not to be added to the price paid or payable for the dresses under subparagraph 48(5)(a)(iv) of the *Customs Act*. The license fee payment is in respect of the imported goods, but it is not a condition of their sale for export to Canada as the consequences of the failure to make the fee payment are not explicitly identified.

However, half of the payment is for design specifications and content recommendations and should be added to the price paid or payable of the imported dresses as an "assist."

Clause 48(5)(a)(iii)(D) of the *Customs Act* states that a payment for design work undertaken elsewhere than in Canada and necessary for the production of imported goods is to be included in the value for duty of the imported goods.

D13-1-1 *Value for Duty Regulations*, D13-3-12 *Assists* (*Customs Act*, Sections 48 to 53), and D13-4-8 *Assists* (*Customs Act*, Section 48) provide additional information on the treatment of assists.

5. A Canadian wholesaler wishes to import and resell portable radios in Canada. The wholesaler identifies a foreign manufacturer who agrees to supply 50,000 radios to the wholesaler at a cost of \$5.00/unit and who also provides the wholesaler with exclusive distribution rights to the radios in Canada for a \$10,000 fee. The foreign manufacturer provides the wholesaler with an invoice for the radios showing a single amount owing of \$260,000. (The manufacturer charges the wholesaler a single fee for the entire order and for the right to distribute). A separate

document prepared by the vendor confers exclusive distribution rights in Canada on the wholesaler, but does not refer to the amount of the fee or the consequences if the fee payment is not made.

A payment for the right to distribute goods separate from the price paid or payable of the goods is not a royalty or licence fee identified under subparagraph 48(5)(a)(iv). However, in the circumstances provided, the right to distribute forms part of the price paid or payable for the goods in accordance with subsection 48(1), and will be represented in the value for duty of the goods. There is no provision in the *Customs Act* to reduce the price paid or payable for goods to exclude the amount of a royalty or licence fee included in the price.

6. A Canadian importer enters into a royalty agreement with a U.S. licensor for the right to use their registered trademark. The importer engages a factory in Haiti to supply 5,000 footballs in each of the next twenty-four months. The licensor's trademark will be imprinted on the footballs at the factory. Under the terms of the royalty agreement, a royalty payment of \$10.00 will be made to the licensor for every trademarked football sold in Canada, payable quarterly. The licensor is a part-owner of the factory in Haiti, and the sales invoice between the importer and the factory includes a statement indicating that the supply of the footballs will cease in the event a royalty payment is not made.

The royalty payment is to be added to the price paid or payable for the footballs imported from Haiti. The payment is a royalty payment, and is in respect of the goods (the trademarked footballs). The royalty payment is a condition of sale, as the documentation between the vendor and purchaser explicitly identifies the requirement to make the royalty payment to ensure the continuing supply of the trademarked goods.

APPENDIX B

SUMMARIES OF JURISPRUDENCE

Decisions of the Supreme Court of Canada (SCC), the Federal Court of Appeal (FCA) and the Canadian International Trade Tribunal (CITT) that give meaning to the interpretation of the “condition of sale” requirement of subparagraph 48(5)(a)(iv) of the *Customs Act* are included in paragraphs 1 through 4 of this Appendix:

1. The CITT ruled in the *Polygram Inc.* appeal (Appeal Nos. AP-89-151 and AP-89-165, May 7, 1992) that the “all-in fee” paid by Polygram Inc. is a royalty or licence fee and should be added to the transaction value of imported sound recordings pursuant to subparagraph 48(5)(a)(iv) and be subject to the payment of customs duty. Polygram Inc. had entered into a licence agreement with vendor Polygram B.V. which entitled it to promote the music and artists of Polygram B.V.’s repertoire and to distribute and sell their recordings to the public for which it would pay an all-in fee calculated on the net retail price of the recordings.

The CITT concluded that the fee payment was not a general payment unaffected by the sound recordings; the payment was calculated on the retail price and was made in respect of the imported goods. The CITT indicated that the payment of the fee was a condition of the sale for export to Canada of the goods, as the purchaser could not obtain the goods without first signing the licence agreement.

2. The CITT built on its interpretation of subparagraph 48(5)(a)(iv) in its decision in the *Reebok* appeal (AP-92-224, September 1, 1993), in which it ruled that the types of fees to be included in value for duty calculated under the transaction value method were not limited to fees paid for patents, trademarks and copyrights. The CITT ruled that the trade-mark fee paid by the importer Reebok for the “intellectual property rights” inherent in the imported goods was not to be treated any differently than other payments added to the price paid or payable of imported goods as royalties or license fees.

The CITT added that even if a fee is not required to be paid pursuant to the terms of the purchase of the goods, it may still be considered to be a condition of the sale, as long as there is some connection between the payment of the fee and the purchase of the imported goods.

3. A further interpretation of the “condition of sale” requirement was made by the SCC in the *Mattel Canada* decision (Citation 2001 SCC 36, June 7, 2001); if a royalty or licence fee payment is required to be made the importer must be aware that, in the event of failure to make the payment, the source of supply of the imported goods may be stopped. The SCC ruled that the royalty payment made by Mattel Canada on behalf of their parent vendor was not a payment made as a condition of the sale for export of the goods to Canada, and in paragraph 68 of their decision interpreted the phrase “condition of sale” as follows:

“Unless a vendor is entitled to refuse to sell licenced goods to the purchaser or repudiate the contract of sale where the purchaser fails to pay the royalties or licence fees, s 48(5)(a)(iv) is inapplicable.”

This SCC decision also indicated that payments identified as royalty or licence fee payments can only be added to the price paid or payable of imported goods if the requirements of subparagraph 48(5)(a)(iv) are met, and are not to be considered under the requirements of subparagraph 48(5)(a)(v) as subsequent proceeds.

As Canada’s highest level of judicial appeal, the SCC decision superseded all previous judicial decisions on the interpretation of the “condition of sale” requirement of subparagraph 48(5)(a)(iv).

4. The *Mattel Canada* decision indicated how royalties and licence fees were to be treated where the vendor and licensor are not the same party nor related to each other. The FCA in the *Rockport* appeal (decision no. A-642-97, April 10, 2002) addressed the treatment of royalty payments made to a vendor of imported goods who is also the licensor. The FCA supported the SCC decision and ruled that the words “condition of sale” were clear and unambiguous; the fact that a vendor of imported goods was also the licensor was not sufficient to establish that the payment of the royalty was a condition of sale of the goods. The requirement to make payment or else suffer loss of access to the goods upon which the amount of royalty is calculated must be communicated by the vendor/licensor to the purchaser.

The *Mattel Canada* and *Rockport* decisions have clarified the “condition of sale” requirement of subparagraph 48(5)(a)(iv). This requirement is addressed further in paragraphs 15-19 of this Memorandum.

Decisions of the Federal Court of Appeal (FCA) and the CITT that were rendered prior to the *Mattel Canada* and *Rockport* decisions are identified in paragraphs 5 through 7 below. These decisions are included herein only to illustrate previous interpretations of the "condition of sale" requirement.

5. The CITT found in the *Jana & Company* appeal (decision no. AP-94-150, September 3, 1996) that royalty payments to third party licensors are not to be added to the price paid or payable of imported goods where there is no evidence of any relationship, contractual or otherwise, between the manufacturer of imported goods and third party licensors to suggest that there is a connection between the sale for export to Canada and the payment of the royalty to the licensor. This decision contradicted the CITT's previous decision in *Reebok*, which stated that a condition of sale existed provided that there was some connection between payment of the fee and purchase of the goods.

6. In the *Leeds Neckwear Inc.* appeal to the CITT (decision no. AP-95-182, July 28, 1998) the importer entered into agreements with licensors that allowed the licensors to monitor the processing and product quality of manufactured goods bearing their trademarks. The goods were purchased and imported by the appellants from a foreign manufacturer or its subcontractor without any involvement of the licensors. The CITT found no evidence of affiliation between the licensors and the manufacturer/

vendor which suggests that a connection or relationship exists between the sale for export to Canada of the manufactured goods and the payment of royalties by the importer to the licensors. The importer's ability to purchase the goods was not restricted by any failure to pay royalties owing to the licensors. The CITT was of the opinion that the lack of control over the manufacturer by the licensors affected the "connection" between payment of the fee and the purchase of the goods identified in the *Reebok* decision.

7. The FCA in the *Nike Canada Inc.* appeal (Appeal no. 905 97, January 13, 1999) reversed an earlier decision of the CITT (decision nos. AP-95-197-202, AP-95-206-212, October 10, 1997). Nike Canada Inc. paid a royalty to a related licensor upon resale in Canada of goods manufactured by unrelated vendors. The CITT had ruled that, similar to the *Reebok* case, that payments relating to valuable intellectual property rights made to the related licensor were a condition of sale in that there was a connection between the purchase of the goods and the payment of the royalty, and that the royalty payments should be added to the price paid or payable of the imported goods in accordance with subparagraph 48(5)(a)(iv) of the *Customs Act*. The FCA reversed this decision and ruled that the obligation to pay the royalty to the related licensor arose from a separate agreement unrelated to the sale for export of the goods, and was not a condition of sale of the imported goods.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Division
Trade Policy and Interpretation Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, section 45, 48, 152

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-9, March 28, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-4

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-3-12, D13-4-3, D13-4-7, D13-4-8

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency
are available in both official languages.

This Memorandum is issued under the authority of the
Commissioner of Customs and Revenue.



RÉFÉRENCES

<p>BUREAU DE DIFFUSION –</p> <p>Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES –</p> <p><i>Loi sur les douanes</i>, articles 45, 48, 152</p>	<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –</p> <p>D13-4-9, 28 mars 2001</p>
<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –</p> <p>79070-4-4</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES –</p> <p>D13-1-1, D13-3-12, D13-4-3, D13-4-7, D13-4-8</p>	

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.



sans aucune intervention de la part des concédants de licence. Le TCCE n'a trouvé entre les concédants de licence et le fabricant ou le vendeur aucune preuve d'affiliation qui dénote l'existence d'une liaison ou d'une relation entre la vente des marchandises pour exportation au Canada et les redevances payées par l'importateur aux concédants de licence. La capacité d'acheter les marchandises n'était pas subordonnée au paiement de ces redevances. Le TCCE a indiqué que l'absence d'un contrôle exercé par les concédants de licence sur le fabricant avait une incidence sur le « lien » entre le paiement de la redevance et l'achat des marchandises dont il est question dans la décision *Reebok*.

7. Dans sa décision relative à l'appel déposé par *Nike Canada Inc.* (appel n° 905 97, 13 janvier 1999), la CAF a annulé une décision antérieure du TCCE (décisions n°s AP 95 197-202 et AP 95 206-212 du 10 octobre 1997). Nike Canada Inc. a versé des redevances à un concédant de licence lié, pour la revente au Canada de marchandises fabriquées par des vendeurs non liés. Le TCCE avait statué, comme dans l'affaire *Reebok*, que les montants ayant trait à des droits de propriété intellectuelle qui sont payés à un concédant de licence lié sont une condition de la vente puisque'il y a une relation entre l'achat des marchandises et le paiement des redevances, et que celles-ci devaient donc être ajoutées au prix payé ou à payer pour les marchandises importées, conformément au sous-alinéa 48(5)a)(iv) de la *Loi sur les douanes*. La CAF a annulé cette décision. Elle soutient que l'obligation de payer les redevances au concédant de licence lié était régie par un contrat distinct indépendant de la vente pour exportation et n'était donc pas une condition de la vente des marchandises importées.

Les décisions relatives aux affaires *Mattel Canada* et *Rockport* ont élucidé le sens de l'expression « condition de la vente » utilisée au sous-alinéa 48(5)a)(iv). Cette disposition est traitée plus à fond aux paragraphes 15 à 19 du présent Mémoire.

Les décisions de la Cour d'appel fédérale (CAF) et du TCCE qui ont été rendues avant celles des affaires *Mattel Canada* et *Rockport* sont mentionnées dans les paragraphes 5 à 7 suivants, mais elles ont uniquement été incluses pour montrer que d'autres interprétations de l'expression « condition de la vente » ont déjà été données.

5. Dans sa décision du 3 septembre 1996 relative à l'appel déposé par *Jana & Company* (décision n° AP-94-150), le TCCE a statué que les redevances payées à un tiers concédant de licence ne doivent pas être ajoutées au prix payé ou à payer pour les marchandises importées s'il n'y a aucune preuve de relations, contractuelles ou autres, entre le fabricant des marchandises importées et le tiers concédant de licence qui donne à penser qu'il y a un lien entre la vente pour exportation au Canada et le paiement des redevances au concédant de licence. Cette décision est contraire à celle du TCCE relative à l'affaire *Reebok*, où il est précisé que le paiement des droits de licence peut être considéré comme une condition de la vente lorsqu'il existe un lien entre ce paiement et l'achat des marchandises.

6. Dans l'appel de *Leeds Neckwear Inc.* adressé au TCCE (décision n° AP-95-182, du 28 juillet 1998), l'importateur avait passé des contrats avec les concédants de licence permettant à ces derniers de surveiller la qualité et la production des marchandises portant leurs marques de commerce. Celles-ci étaient achetées et importées par les appelants auprès d'un fabricant étranger ou son sous-traitant

RÉSUMÉS DE DÉCISIONS
FAISANT JURISPRUDENCE

Les paragraphes 1 à 4 de la présente annexe traitent de décisions de la Cour suprême du Canada (CSC), de la Cour d'appel fédérale (CAF) et du Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCÉ) donnant une interprétation de l'expression « condition de la vente » figurant au sous-alinéa 48(5)(iv) de la *Loi sur les douanes*.

1. Dans sa décision du 7 mai 1992 concernant les appels n^{os} AP-89-151 et AP-89-165 déposés par Polygram Inc., le TCCÉ a statué que la redevance « globale » payée par Polygram Inc. est une redevance ou un droit de licence qui devrait être ajoutée à la valeur transactionnelle des enregistrements sonores importés, conformément au sous-alinéa 48(5)(iv), et qui devrait être assujettie aux droits de douane. Polygram Inc. a passé un contrat de licence avec le vendeur Polygram B.V., en vertu duquel elle peut faire la promotion de la musique et des artistes du répertoire de Polygram B.V. et peut aussi distribuer et vendre les enregistrements au public. En contrepartie de ces droits, elle s'est engagée à verser à Polygram B.V. une redevance globale calculée en fonction du prix de détail net des enregistrements.

Le TCCÉ a statué que le paiement des droits n'était pas un paiement général indépendant des enregistrements sonores, qu'il était calculé sur la base du prix de détail et qu'il était effectué relativement aux marchandises importées. Selon le TCCÉ, ce paiement était une condition de la vente des marchandises pour exportation au Canada, puisque l'acheteur n'a pas pu les obtenir avant d'avoir signé le contrat de licence.

2. Le TCCÉ a fondé sa décision relative à l'appel *Reebok* (AP 92 224, 1^{er} septembre 1993) sur son interprétation du sous-alinéa 48(5)(iv). Il y précise que les types de droits devant être inclus dans la valeur en douane calculée selon la méthode de la valeur transactionnelle ne sont pas limités aux droits payés pour les brevets, les marques de commerce et les droits d'auteur et que les frais payés par l'importateur Reebok pour les droits de propriété intellectuelle inhérents aux marchandises importées doivent être traités de la même manière que les autres paiements ajoutés, à titre de redevances ou de droits de licence, au prix payé ou à payer pour les marchandises importées.

Le TCCÉ ajoute qu'un droit peut être considéré comme une condition de la vente même s'il n'est pas versé en vertu des conditions d'achat des marchandises s'il y a un certain lien entre le paiement de ce droit et l'achat des marchandises importées.

3. Dans sa décision relative à l'affaire *Mattel Canada* (citation 2001, CSC 36, 7 juin 2001) faisant jurisprudence, la Cour suprême du Canada (CSC) donne une autre interprétation de l'expression « condition de la vente ». Si une redevance ou un droit de licence doit être payé par l'importateur, ce dernier doit savoir que le défaut de payer pourrait mettre fin à la fourniture des marchandises importées. La CSC a statué que le paiement de redevance effectué par Mattel Canada au nom de sa société mère n'était pas une condition de la vente des marchandises pour exportation au Canada. Au paragraphe 68 de sa décision, elle définit l'expression « condition de la vente » comme suit :

« À moins que le vendeur n'ait le droit de refuser de vendre à l'acheteur les marchandises visées par la licence ou de résilier le contrat de vente si l'acheteur ne paie pas les redevances ou les droits de licence, le sous-alinéa 48(5)(iv) est inapplicable ».

Dans cette décision, la CSC a également indiqué que les paiements désignés comme paiements de redevance ou de droit de licence peuvent uniquement être ajoutés au prix payé ou à payer pour les marchandises importées si les conditions du sous-alinéa 48(5)(iv) sont remplies. En outre, ces paiements ne peuvent être considérés comme des produits ultérieurs aux termes du sous-alinéa 48(5)(v). Comme la décision de la CSC émane de l'instance judiciaire la plus élevée, elle a remplacé et annulé toutes les décisions judiciaires antérieures concernant l'interprétation de l'expression « condition de la vente » figurant au sous-alinéa 48(5)(iv).

4. La décision relative à l'affaire *Mattel Canada* indique comment les redevances et les droits de licence doivent être traités dans les cas où le vendeur et le concédant de licence ne sont pas les mêmes et qu'aucun lien n'existe entre eux. Dans sa décision du 10 avril 2002 (décision n^o A-642-97) relative à l'appel déposé par *Rockport*, la Cour d'appel fédérale (CAF) a examiné le traitement des paiements de redevance effectués à un vendeur de marchandises importées qui est également le concédant de licence. La CAF a appuyé la décision de la CSC et a statué que les mots « condition de la vente » sont clairs et non équivoques et que le fait qu'un vendeur de marchandises importées soit aussi le concédant de licence ne suffit pas à établir que le paiement de la redevance est une condition de la vente des marchandises. L'obligation d'effectuer le paiement sous peine de ne plus avoir accès aux marchandises sur la base desquelles les redevances sont calculées doit être communiquée à l'acheteur par le vendeur ou le concédant de licence.

Il y est également précisé que la moitié de ce droit de licence (5 %) est la contrepartie exigée pour l'utilisation de la marque du courtier et que l'autre moitié (5 %) se rapporte aux normes de conception et aux recommandations concernant la couleur et le tissu que ce dernier transmettra directement au fabricant thaïlandais, depuis l'Italie. L'importateur et le fabricant thaïlandais sont parties à un contrat de vente distinct précisant le nombre d'unités à produire et leur prix. Ni le contrat de licence, ni le contrat de vente entre le fabricant et l'importateur ne mentionnent que le fabricant thaïlandais pourrait refuser de vendre les robes à l'importateur si le droit requis n'était pas payé au concédant de licence.

Le montant des droits de licence ne serait pas ajouté au prix payé ou à payer pour les robes en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(iv) de la *Loi sur les douanes*. Même s'il s'agit d'un paiement relatif aux marchandises importées, il n'est pas une condition de leur vente pour exportation au Canada puisque les conséquences du défaut de paiement ne sont pas mentionnées explicitement.

Toutefois, la moitié du paiement devrait être ajoutée au prix payé ou à payer à titre d'« aide » puisque cette partie du paiement se rapporte aux normes de conception et aux recommandations concernant le contenu. Il est précisé à la division 48(5)a)(iii)(D) de la *Loi sur les douanes* que la valeur des plans et croquis exécutés à l'extérieur du Canada et nécessaires pour la production des marchandises importées doit être incluse dans la valeur en douane de ces marchandises. D'autres renseignements sur le traitement des aides sont présentés dans les *Mémorandums D13-1-1, Règlement sur la valeur en douane, D13-3-12, Aides (Loi sur les douanes, articles 48 à 53), et D13-4-8, Aides (Loi sur les douanes, article 48)*.

5. Un grossiste canadien désire importer et revendre des postes de radio portatifs au Canada. Il trouve un fabricant étranger qui consent à lui fournir 50 000 postes au coût unitaire de 5 \$ et lui accorde également des droits exclusifs pour la distribution de ces postes de radio au Canada en échange d'un droit de licence de 10 000 \$. Selon la facture du fabricant, un seul montant de 260 000 \$ (couvrant toute

Les montants versés en plus du prix payé ou à payer, pour obtenir le droit de distribuer des marchandises, ne sont pas des redevances ou des droits de licence aux termes du sous-alinéa 48(5)a)(iv). Toutefois, dans les circonstances décrites plus haut, le coût du droit de distribution fait partie intégrante du prix payé ou à payer pour les marchandises selon le paragraphe 48(1) et sera donc inclus dans la valeur en douane des marchandises. Aucune disposition de la *Loi sur les douanes* ne permet de réduire le prix payé ou à payer afin d'exclure de ce prix les redevances ou les droits de licence qui y sont déjà inclus.

6. Un importateur canadien passe un contrat de redevance avec un concédant de licence des États-Unis pour obtenir le droit d'utiliser la marque déposée de ce dernier. Il demande ensuite à une usine d'Haiti de lui fournir 5 000 ballons de football par mois pendant 24 mois. La marque du concédant de licence sera imprimée sur les ballons à l'usine. Il est précisé dans le contrat de redevance qu'une redevance de 10 \$ devra être versée tous les trimestres au concédant de licence pour chaque ballon qui sera vendu au Canada et qui portera sa marque. Ce dernier est copropriétaire de l'usine d'Haiti, et il est mentionné sur la facture de vente de l'usine destinée à l'importateur que l'approvisionnement en ballons cessera si la redevance n'est pas payée.

Le montant de la redevance doit être ajouté au prix payé ou à payer pour les ballons importés d'Haiti puisqu'il s'agit d'un paiement relatif aux marchandises (ballons portant la marque de commerce). Ce paiement est aussi une condition de la vente puisqu'il est mentionné explicitement dans la documentation établie entre le vendeur et l'acheteur que l'importateur doit payer la redevance pour continuer d'avoir accès aux marchandises portant la marque de commerce.

EXEMPLES

1. Un importateur canadien convient de payer une redevance à un concédant de licence des États-Unis (titulaire de la marque de commerce) pour avoir le droit d'utiliser la marque déposée de ce dernier. Cette marque est tissée dans les chemises que l'importateur achète à un vendeur de Hong Kong, et celui-ci lui en fournit 1 000 par semaine pendant douze semaines. C'est l'importateur qui s'occupe de coordonner la livraison des chemises à ses différents points de vente au Canada. Le concédant de licence n'est pas lié au vendeur, et les clauses du contrat de redevance qu'il a passé avec l'importateur obligent ce dernier à lui verser tous les deux mois une redevance de 5 \$ sur chaque chemise qui est vendue au Canada et qui porte sa marque de commerce. Rien n'indique dans les documents de vente ou dans le contrat de redevance que le vendeur cessera d'expédier les chemises à l'importateur si celui-ci ne paie pas la redevance.

Le montant de la redevance ne sera pas ajouté au prix payé ou à payer pour les chemises importées de Hong Kong. Bien que le paiement effectué soit un paiement de redevance, relatif aux marchandises, il n'est pas une condition de la vente puisque les conséquences du défaut de paiement ne sont pas mentionnées explicitement dans la documentation établie entre l'acheteur et le vendeur ou le concédant de licence.

L'importateur canadien achète les marchandises au vendeur de Hong Kong et paie la redevance au concédant de licence des États-Unis, qui n'est pas lié au vendeur. Même si les deux étaient liés, il faudrait que les conséquences du défaut de paiement soient mentionnées explicitement dans la documentation entre l'acheteur et le vendeur ou le concédant de licence pour que le paiement soit considéré comme une condition de la vente.

2. La société Purchco, fabricant canadien d'aliments emballés, désire produire des biscuits de marque Nameco au Canada et les vendre à des épiciers canadiens. Elle passe donc un contrat avec le concédant de la licence, c'est-à-dire Nameco plc du Royaume-Uni, et s'engage ainsi à verser à Nameco une redevance de 5 000 \$ le 1^{er} janvier de chaque année pendant cinq ans, pour obtenir le droit de fabriquer et de vendre au Canada des biscuits de marque Nameco jusqu'à l'expiration de ce délai de cinq ans. Après avoir signé le contrat, Purchco décide d'acheter l'un des ingrédients à la société Subco de la Barbade, filiale de Nameco plc, en vue de l'importation. Dans le contrat de vente entre l'acheteur (Purchco) et le vendeur (Subco), le contrat de redevance entre Purchco et Nameco plc n'est pas mentionné, ni les conséquences d'un défaut de paiement de la redevance.

Les paiements de redevance ne seront pas ajoutés au prix payé ou à payer à l'importation pour l'ingrédient acheté à Subco, car la redevance versée à Nameco plc pour obtenir le droit de fabriquer et de vendre des biscuits Nameco au Canada n'est pas un paiement relatif aux marchandises importées, ni une condition de leur vente pour exportation au Canada. Même s'il était explicitement mentionné dans le contrat de vente que le défaut de payer la redevance autoriserait Subco à refuser de vendre l'ingrédient à Purchco ou à résilier ce contrat, le montant des paiements de redevance ne serait pas ajouté au prix payé ou à payer pour l'ingrédient, car ces paiements sont effectués pour obtenir le droit de fabriquer et de vendre les produits finis et ne se rapportent pas à l'ingrédient importé.

3. Un détaillant canadien achète des figurines à un distributeur des États-Unis qui a obtenu le droit de les vendre et de les distribuer à l'échelle mondiale d'un concédant de licence de ce pays et qui s'est engagé à verser une redevance à ce dernier pour chaque figurine vendue au public. Dans la convention d'achat entre l'acheteur (détaillant canadien) et le vendeur (distributeur des États-Unis), il est précisé que l'acheteur devra verser au concédant de licence une redevance mensuelle d'un montant égal à 5 % du prix de détail de chaque figurine vendue au Canada au cours du mois, par l'intermédiaire du distributeur des États-Unis. On y précise également que le distributeur pourrait résilier cette convention si la redevance n'avait pas encore été versée au concédant de licence le dernier jour du mois civil suivant, ce qui aurait pour effet d'empêcher le détaillant de vendre la figurine au Canada et mettrait fin à l'approvisionnement assuré par le distributeur.

Le montant de la redevance serait ajouté au prix payé ou à payer pour les figurines, car il s'agit d'un paiement relatif aux marchandises qui découle de l'importation et de la revente des figurines et qui est fondé sur le prix auquel elles sont vendues au Canada. Ce paiement est aussi une condition de la vente des marchandises puisqu'il est précisé dans la convention d'achat que le distributeur aurait le droit de résilier le contrat passé avec le détaillant si la redevance n'était pas payée. Le paiement effectué par le détaillant est un paiement de « transfert » qu'il fait au concédant de licence par l'intermédiaire du distributeur des États-Unis.

4. Un importateur canadien passe un contrat de licence avec un courtier italien pour que celui-ci fabrique des robes qui seront commercialisées sous la marque du courtier. Il achètera les robes finies à un fabricant de la Thaïlande. Il est précisé dans le contrat de licence que le courtier consent à fabriquer des marchandises portant sa marque en échange d'un droit de licence correspondant à 10 % du prix de revente des marchandises au Canada.

24. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'établissement de la valeur en douane selon la méthode de la valeur transactionnelle, voir les Mémoires D13-4-3, la valeur en douane : prix payé ou à payer, et D13-4-7, Ajustement du prix payé ou à payer.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

25. Les exemples donnés à l'annexe A du présent Mémoire montrent comment traiter les redevances et les droits de licence selon l'article 48 de la Loi sur les douanes.

26. Pour obtenir de plus amples renseignements à cet égard, il suffit de consulter le Service d'information automatisé des douanes de l'ADRC au numéro 1 800 461-9999 pour le service en anglais ou 1 800 959-2036 pour le service en français, ou le Centre d'information des petites et moyennes entreprises à l'adresse www.adrc.gc.ca/sme. Ceux qui désirent obtenir gratuitement le présent Mémoire ou d'autres Mémoires de la série D13 peuvent visiter à cette fin le site Internet www.adrc.gc.ca/customs/business/importing/methods-f.html.

27. La décision 2001 SC 366 de la Cour suprême du Canada peut être consultée sur le site Internet http://www.lexum.umontreal.ca/csc-ccc/en/pub/vol12/html/2001/scr2_0100.html.

28. Quant à la décision A-642-97 de la Cour fédérale, elle est publiée sur le site Internet <http://www.decisions.fct-cf.gc.ca/fct/2002/2002fca1133.html>.

29. Toutes les décisions du Tribunal canadien du commerce extérieur mentionnées dans le présent Mémoire peuvent être consultées sur le site Internet http://www.citt.gc.ca/appeals/index_e.asp. Pour obtenir des copies de ces décisions, il suffit de communiquer avec le TCCF par télécopieur au numéro (613) 990-2439, en ayant soin de mentionner le numéro de l'appel, ou d'envoyer une demande par la poste à l'adresse suivante :
Opérations du courrier et des documents
Tribunal canadien du commerce extérieur
333, avenue Laurier Ouest
15^e étage
Ottawa ON K1R 1G7
Téléphone : (613) 990-2444 ou (613) 990-2446

dans quelles circonstances il y a lieu d'ajouter le montant d'une redevance ou d'un droit de licence au prix payé ou à payer pour les marchandises importées.

Droit de reproduction

21. Il est précisé au sous-alinéa 48(5)(iv) que les paiements de redevance ou de droit de licence qui sont effectués pour obtenir le droit de reproduire les marchandises importées au Canada ne peuvent être ajoutés au prix payé ou à payer pour ces marchandises. Le droit de reproduction ne vise pas uniquement toute reproduction physique des marchandises importées, mais comprend également la reproduction d'une invention, d'une création, d'une pensée ou d'une idée incorporée à ces marchandises ou en ressortant. Par exemple, les redevances exigées pour la vente au Canada de disques compacts qui y sont produits à partir d'un enregistrement original importé ne seraient ajoutées au prix payé ou à payer pour l'enregistrement original.

Droit de distribution ou de revente

22. Les paiements effectués pour obtenir le droit de distribuer ou de revendre des marchandises au Canada se font habituellement avant la vente de ces marchandises pour l'exportation au Canada. Il s'agit généralement de montants forfaitaires (p. ex. un droit de franchise) n'ayant aucun rapport avec le prix de vente ou la quantité des marchandises vendues au Canada. Ces frais afférents au droit de distribution ou de revente des marchandises importées au Canada sont uniquement ajoutés au prix payé ou à payer pour ces marchandises si la documentation entre l'acheteur et le vendeur ou le concédant de licence mentionne explicitement que le défaut de paiement de ces frais autorisera le vendeur à refuser de vendre les marchandises visées par la licence ou à résilier le contrat de vente de ces marchandises.

DÉCLARATION DES REDEVANCES ET DES DROITS DE LICENCE

23. Si le contrat de redevance ou de licence prévoit le paiement périodique d'une redevance ou d'un droit de licence dont le montant correspond à un pourcentage du prix de revente de l'acheteur, il se pourrait que l'importateur soit dans l'obligation de modifier les données de la déclaration en détail présentée aux douanes s'il constate (après avoir calculé le montant réel de la redevance ou du droit de licence à payer) qu'une correction de la valeur en douane s'impose. Le *Mémorandum D11-6-6*, *Ajustement des déclarations concernant l'origine, le classement tarifaire, la valeur en douane et la réaffectation des marchandises*, fournit des renseignements supplémentaires sur les règles régissant la modification des déclarations douaniers, y compris le rajustement de la valeur en douane.

que le paiement de la redevance ou du droit de licence soit considéré comme une condition de la vente, il doit être mentionné explicitement dans la documentation commerciale établie entre l'acheteur et le vendeur, ou dans le contrat de licence, si le vendeur est aussi le concédant de la licence, que le vendeur aurait le droit de refuser de vendre les marchandises ou de résilier le contrat de vente si l'acheteur ne payait pas la redevance ou le droit de licence requis.

18. Il peut arriver que le concédant de la licence passe un contrat de redevance ou de licence avec le vendeur et que l'acheteur soit la personne tenue de payer la redevance ou le droit de licence dont le vendeur est redevable. Dans l'affaire *Manuel Canada*, l'acheteur avait payé la redevance à un vendeur qui n'était pas le concédant de la licence octroyée pour les marchandises importées, dans l'unique but d'en « transférer » le montant à une tierce partie, c'est-à-dire le concédant de la licence. Comme il s'agit alors d'un paiement de « transfert », le montant de la redevance ou du droit de licence ne peut être ajouté au prix payé ou à payer pour les marchandises importées, à moins que le vendeur puisse refuser de les vendre à l'acheteur ou résilier son contrat de vente si ce dernier ne paie pas le montant requis. Pour que le paiement de la redevance soit considéré comme une condition de la vente, il doit être mentionné explicitement, dans la documentation établie entre l'acheteur et le vendeur ou le concédant de licence, que l'acheteur a l'obligation de payer la redevance pour assurer l'exécution de la vente.

19. La décision rendue par la CAF dans l'affaire *Rockport* confirme celle de la CSC en ce qui concerne le sens de l'expression « condition de la vente » et traite de la question des paiements de redevance ou de droit de licence effectués à un vendeur qui n'est pas le concédant de la licence, dans le cadre d'un contrat ouvert, lorsqu'un importateur passe un contrat avec un vendeur pour la fourniture continue de marchandises à un prix déterminé et qu'il est tenu de payer une redevance relative à ces marchandises (au vendeur ou à un tiers), il doit être mentionné explicitement dans la documentation établie entre l'acheteur et le vendeur que l'importateur doit payer cette redevance pour continuer d'avoir accès aux marchandises, sans quoi le paiement en question ne peut être considéré comme une condition de la vente.

AJUSTEMENT DU PRIX PAYÉ OU À PAYER

20. Lorsque que le paiement d'une redevance ou d'un droit de licence est un paiement « relatif aux marchandises » et lorsqu'il est mentionné explicitement qu'il constitue une « condition de la vente », il peut être ajouté au prix payé ou à payer pour les marchandises importées, conformément au sous-alinéa 48(5)(iv). Les trois conditions doivent être remplies pour qu'un ajustement soit effectué. Les exemples donnés à l'annexe A du présent *Mémorandum* montrent

licence peuvent être ajoutés au prix payé ou à payer en vertu du sous-alinéa 48(5)(iv), car celui-ci ne s'applique pas aux paiements ou montants visés par d'autres dispositions de l'alinéa 48(5)(a).

7. L'acheteur peut s'engager par contrat à verser un montant dépassant la contrepartie requise pour l'acquisition ou l'utilisation d'un droit protégé. Lorsque d'autres frais ou montants que les redevances ou les droits de licence sont aussi mentionnés dans le contrat et y sont indiqués séparément, les différents montants en question ne seront pas considérés comme des ajouts autorisés en vertu du sous-alinéa 48(5)(iv), mais ils pourront être ajoutés au prix payé ou à payer en vertu d'autres dispositions de l'alinéa 48(5)(a) ou parce qu'ils constituent un élément de ce prix aux termes du paragraphe 45(1).

8. Si d'autres frais ou montants que les redevances ou les droits de licence sont mentionnés dans le contrat, mais n'y sont pas indiqués séparément, l'importateur devra en justifier la répartition. Une fois répartis, ces frais ou montants pourront être considérés comme des ajouts autorisés en vertu d'autres dispositions de l'alinéa 48(5)(a) ou comme un élément du prix payé ou à payer aux termes du paragraphe 45(1).

9. Il est précisé à l'alinéa 152(3)(d) que la charge de la preuve, pour toute question se rapportant à l'observation de la Loi sur les douanes, n'incombe pas à la Couronne mais à l'autre partie à la procédure. Si d'autres frais ou montants que les redevances ou les droits de licence, relevant d'une autre disposition de l'alinéa 48(5)(a), sont mentionnés dans le contrat, mais n'y sont pas indiqués séparément, et si les renseignements fournis par l'importateur pour la répartition de ces frais ou montants ne sont pas suffisants, la valeur douane ne pourra pas être calculée selon la méthode de la valeur transactionnelle et une autre méthode d'appréciation devra être utilisée en vertu du paragraphe 48(6).

10. L'exemple donné au paragraphe 4 de l'annexe A est celui d'un paiement dépassant la contrepartie requise pour l'acquisition ou l'utilisation d'un droit protégé, où les frais peuvent être indiqués séparément et ajoutés, s'il y a lieu, en vertu des dispositions pertinentes de l'alinéa 48(5)(a).

11. Selon la décision rendue dans l'affaire *Mattel Canada*, aucun des montants désignés comme paiement de redevance ou de droit de licence ne peut être ajouté au prix payé ou à payer à titre de produit ultérieur en vertu du sous-alinéa 48(5)(v). Ces paiements sont **uniquement** considérés comme des montants qu'il est possible d'ajouter à ce prix en vertu du sous-alinéa 48(5)(iv).

Relatifs aux marchandises

12. L'expression « relatifs aux marchandises » signifie que les paiements de redevance ou de droit de licence effectués au vendeur ou à un tiers doivent avoir un lien quelconque avec les marchandises importées. Par exemple, lorsque le

Condition de la vente des marchandises

13. Dans l'affaire *Polygram*, le TCCB a déclaré que le paiement des redevances, qui varient en fonction du prix auquel les enregistrements sonores importés étaient vendus, était un paiement relatif aux marchandises. Les montants qui peuvent être ajoutés au prix payé ou à payer pour des marchandises importées ne se limitent pas aux paiements généraux.

14. Lorsqu'il s'agit de déterminer si une redevance ou un droit de licence est un paiement relatif aux marchandises, le moment où ce paiement doit être effectué n'est pas un facteur déterminant. Qu'ils soient acquittés au moment de l'importation, au moment de la revente ou à un autre moment, les redevances et les droits de licence peuvent toujours être ajoutés au prix payé ou à payer.

15. L'expression « condition de la vente des marchandises » signifie que le transfert de la propriété des marchandises importées est subordonné au paiement des redevances ou des droits de licence par l'acheteur. Selon l'interprétation donnée à cette expression avant l'affaire *Mattel Canada*, le paiement d'une redevance ou d'un droit de licence était considéré comme une condition de la vente même si le vendeur n'avait tiré aucun avantage de ce paiement et n'était pas le titulaire des droits visés.

16. La décision rendue dans l'affaire *Mattel Canada* donne une définition claire et sans équivoque des exigences de la loi à cet égard : pour qu'une redevance ou un droit de licence puisse être ajouté au prix payé ou à payer pour des marchandises importées, il faut que le montant versé soit relatif aux marchandises et que le défaut de paiement de la redevance ou du droit de licence autorise le vendeur à refuser de vendre les marchandises visées par la licence ou à résilier le contrat de vente.

17. Un contrat de redevance ou de licence est habituellement signé avant toute vente des marchandises qui pourraient exiger des paiements de ce genre. Ce contrat précise généralement les droits et les obligations du concédant de la licence et du licencié et peut inclure une clause indiquant que le vendeur pourrait résilier le contrat de vente des marchandises visées par la licence si la redevance ou le droit de licence n'était pas payé. Cette obligation de l'acheteur d'effectuer le paiement requis sous peine de perdre l'accès aux marchandises visées par la licence pourrait aussi être mentionnée dans le contrat de vente, dans la facture commerciale établie entre l'acheteur et le vendeur ou dans d'autres pièces de correspondance entre l'acheteur et le vendeur ou concédant de licence. Pour

152(3) . . . dans toute procédure engagée sous le régime de la présente loi, la charge de la preuve incombe, non à Sa Majesté, mais à l'autre partie à la procédure... pour toute question relative, pour ce qui est de marchandises :

d) à l'observation, à leur égard, de la présente loi et de ses règlements.

Dans le présent Mémoire, tous les renvois à des dispositions législatives sont des renvois à la *Loi sur les douanes* (mars 2002).

Décisions clés faisant jurisprudence

La Cour suprême du Canada (CSC), la Cour d'appel fédérale (CAF) et le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCCE) ont rendu des décisions concernant l'interprétation des dispositions législatives relatives aux redevances et aux droits de licence.

Les décisions clés de ces tribunaux qui guident l'Agence des douanes et du revenu du Canada dans son interprétation de la loi comprennent :

Polygram Inc. (TCCCE, appel n° AP-89-151 et AP-89-165)

Reebok (TCCCE, appel n° AP-92-224)

Mattel Canada (CSC, citation 2001, CSC 36)

Reebok (CAF, décision A-642-97) – ci-après appelé « *Rockport* ».

Une description sommaire de ces décisions et de leur incidence sur l'interprétation de la loi, ainsi que des résumés d'autres décisions judiciaires antérieures aux affaires *Mattel Canada* et *Rockport* qui ont été rendues à cet égard, figurent à l'annexe B du présent Mémoire.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les redevances et les droits de licence sont considérés, aux fins des douanes, comme des paiements effectués ou à effectuer pour acquérir ou exploiter un droit protégé. Ils comprennent entre autres les paiements suivants :

- a) les montants versés à un auteur (titulaire d'un droit d'auteur) pour avoir le droit de vendre son livre à l'intérieur d'une région géographique donnée;
- b) les montants versés à l'inventeur d'un procédé de fabrication (titulaire d'un brevet d'invention) pour pouvoir utiliser ce procédé pendant une période donnée;
- c) les montants versés au titulaire d'une licence de marque ou d'appellation commerciale pour avoir le droit de commercialiser des marchandises portant cette marque ou appellation.

Redevances ou droits de licence

- a) est une redevance ou un droit de licence;
- b) se rapporte aux marchandises;
- c) est une condition de la vente des marchandises.

APPLICATION DU SOUS-ALINÉA 48(5)a)(iv)

2. Les brevets, les marques de commerce et les droits d'auteur sont des droits de propriété intellectuelle reconnus par la législation nationale. Ils peuvent découler de la création d'œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques conférant des droits de propriété qui sont ensuite vendus, cédés ou concédés sous licence. Dans ce dernier cas, le titulaire du droit exige habituellement qu'un contrat de redevance ou de licence précisant les droits et obligations du concédant et du licencié soit signé.
3. Les montants versés pour acquérir ou exploiter un droit protégé doivent être considérés comme des éléments du prix payé ou à payer aux termes du paragraphe 45(1) lorsqu'ils sont inclus dans le prix de facture des marchandises importées et ne sont pas indiqués séparément. Aucune disposition législative ne permet d'exclure ces montants du prix payé ou à payer. Si, après l'importation, le montant d'une redevance ou d'un droit de licence déjà inclus dans le prix faisant l'objet d'un ajustement à la baisse, ce ajustement n'entraînerait aucun redressement de la valeur en douane. En vertu de l'alinéa 48(5)c), le prix payé ou à payer ne peut être réduit après l'importation des marchandises.
4. Les redevances ou les droits de licence qui ne sont pas déjà inclus dans le prix payé ou à payer pour les marchandises importées ou qui ne sont pas considérés comme des éléments de ce prix peuvent être inclus dans la valeur en douane calculée selon la méthode de la valeur transactionnelle si les conditions prévues au sous-alinéa 48(5)a)(iv) sont remplies.
5. Le sous-alinéa 48(5)a)(iv) permet d'ajouter les montants représentant des redevances ou des droits de licence au prix payé ou à payer pour les marchandises importées. Toutefois, avant d'ajouter un tel montant à ce prix, il faut s'assurer que le montant en question :

6. Les montants versés pour acquérir ou exploiter un droit protégé sont des paiements de redevance ou de droit de licence. Dans l'affaire *Reebok*, le TCCCE a déterminé que ces paiements ne se limitaient pas aux montants versés à l'égard de brevets, de marques de commerce ou de droits d'auteur et que l'usage de l'expression « y compris » dans la *Loi sur les douanes* n'avait pas pour effet de limiter à ces seuls montants les types de redevances ou de droits de licence qui peuvent être ajoutés au prix payé ou à payer. Conformément à la décision de la CSC dans l'affaire *Mattel Canada*, seuls les paiements désignés comme redevances ou droits de

MÉMORANDUM D13-4-9

REDEVANCES ET DROITS DE LICENCE (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

Ce Mémorandum indique comment traiter les montants représentant des redevances ou des droits de licence lors de l'établissement de la valeur en douane de marchandises importées, selon la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*).

TABLE DES MATIÈRES

Page	
1	Jurisprudence
1	Dispositions législatives
1	Décisions clés faisant jurisprudence
2	Lignes directrices et renseignements généraux
2	Application du sous-alinéa 48(5)a)(iv)
2	Redevances et droits de licence
3	Relatifs aux marchandises
4	Condition de la vente des marchandises
4	Ajustement du prix payé ou à payer
4	Droit de reproduction
4	Droit de distribution ou de revente
4	Déclaration des redevances et des droits de licence
4	Renseignements supplémentaires
5	Annexe A – Exemples
6	Annexe B – Résumés de décisions faisant jurisprudence
8	

DISPOSITIONS LÉGISLATIVES, RÈGLEMENTS ET JURISPRUDENCE

Dispositions législatives

Les dispositions législatives reproduites ci-après sont tirées de la Partie III de la *Loi sur les douanes*.

45.(1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 46 à 55.

« renseignements suffisants » Renseignements objectifs et quantifiables permettant, quand il s'agit de déterminer un montant, une différence ou un ajustement, de les chiffrer avec exactitude.

« prix payé ou à payer » En cas de vente de marchandises pour exportation au Canada, la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises.

48.(1) Sous réserve des paragraphes (6) et (7), la valeur en douane des marchandises est leur valeur transactionnelle si elles sont vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, si le prix payé ou à payer est déterminable et si les conditions suivantes sont réunies...

(4) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, la valeur transactionnelle est le prix payé ou à payer, ajusté conformément au paragraphe (5).

(5) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, le prix payé ou à payer est ajusté :

a) par addition, dans la mesure où ils n'y ont pas déjà été inclus, des montants représentant :

(iv) les redevances et les droits de licence relatifs aux marchandises, y compris les paiements afférents aux brevets d'invention, marques de commerce et droits d'auteur, que l'acheteur est tenu d'acquitter directement ou indirectement en tant que condition de la vente des marchandises pour exportation au Canada, à l'exclusion des frais afférents au droit de reproduction de ces marchandises au Canada,

(v) la valeur de toute partie du produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure par l'acheteur des marchandises, qui revient ou doit revenir, directement ou indirectement, au vendeur...

c) compte non tenu des remises ou réduction du prix payé ou à payer effectuées après l'importation des marchandises.

(6) En l'absence de renseignements suffisants pour déterminer les montants qui doivent être ajoutés au prix payé ou à payer pour les marchandises à apprécier, le présent article ne peut s'appliquer à la détermination de la valeur en douane des marchandises.



Ottawa, October 4, 2013

MEMORANDUM D13-4-10

IN BRIEF

Discounts

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, October 4, 2013

MEMORANDUM D13-4-10

Discounts

This memorandum outlines and explains the treatment of discounts in determining a transaction value under section 48 of the *Customs Act*.

Legislation

Sections 45 and 48 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6>.

Guidelines and General Information

Explanation of Terms

1. For the purposes of this memorandum, the term discount refers to an arrangement whereby the vendor, in return for the purchaser's undertaking of certain obligations or accepting or meeting certain conditions, reduces the amount of the price paid or payable for the imported goods. For example, the vendor may grant a discount for prompt payment (cash discount) or because the vendor operates at a certain level of trade (trade level discount) or because the purchaser has agreed to purchase a specified quantity of the goods in the sale giving rise to their importation (quantity discount).

2. The price paid or payable, in accordance with subsection 45(1) of the *Customs Act* (the Act), is the total of all payments, whether direct or indirect, made or to be made in respect of the goods by the purchaser, to or for the benefit of the vendor.

3. If a discount is granted prior to, or at time of importation, the amount of that discount should be considered when calculating the price paid or payable for the imported goods. However, in accordance with paragraph 48(5)(c) of the Act, any rebate or decrease in the price paid or payable occurring after importation must be disregarded.

4. As an example of a discount granted before importation, a firm in Canada purchases a machine from a foreign manufacturer. The list price of the machine is \$100. However, the manufacturer grants a 10% discount to the purchaser because he operates at the retail level of trade, resulting in a total price paid or payable of \$90. Since they agreed on the discount prior to importation, the price paid or payable is \$90 and is an acceptable basis for value for duty, subject to the other requirements of section 48 of the Act being met.

5. In some instances, a vendor may offer cash discount terms to a purchaser that provide for a reduced payment to be made within a time period that expires after the date the goods are imported. If the purchaser has not made the reduced payment before the time of importation but intends to do so, the Canada Border Services Agency (CBSA) will, in the interests of equity, allow the discount to be considered in calculating the price paid or payable for the goods when determining the transaction value. For example, a firm in Canada purchases a machine from a foreign manufacturer, the price of which is \$10,000. However, the manufacturer grants a discount of 5% if payment is made within 10 days after the date of sale. At the time of importation, the cash discount is still available but not yet taken. If the purchaser takes advantage of the manufacturer's discount terms, the CBSA will allow the purchaser to reduce the price payable by the amount of the discount, resulting in a price payable of \$9,500 upon which a calculation of value for duty under the transaction value method can be based.

6. The only scenario in which the CBSA will accept a price paid or payable that is reduced after importation is one in which the purchaser takes advantage of cash discount terms offered by the vendor before or at time of importation.

Note: For coding purposes, a discount (such as a cash discount) is treated as part of the price paid or payable rather than as an adjustment identified in paragraphs 48(5)(a) or (b) of the Act. For example, when the obligation or condition necessary for a discount is fulfilled or met prior to, or at time of importation, and no adjustment identified in paragraphs 48(5)(a) or (b) of the Act applies, the value for duty code to be declared is "13", or "23" if the purchaser and the vendor are related parties.

Additional Information

7. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-4-10, September 29, 2003

HEADQUARTERS FILE – 79070-4-4
OTHER REFERENCES –

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –	
Direction des programmes commerciaux	
Lot sur les douanes	
RÉFÉRENCES LÉGALES –	
CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » –	
D13-4-10, le 29 septembre 2003	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –	
79070-4-4	
AUTRES RÉFÉRENCES –	



Imprimé au Canada



Escomptes

Le présent mémorandum décrit et explique comment traiter les escomptes lors de la détermination de la valeur transactionnelle selon l'article 48 de la *Loi sur les douanes*.

Références législatives

Articles 45 et 48 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6>.

Lignes directrices et renseignements généraux

Explication des termes

1. Aux fins du présent mémorandum, le terme « escombe » signifie une disposition selon laquelle le vendeur, moyennant certaines obligations ou conditions imposées à l'acheteur, réduit le montant du prix payé ou à payer pour les marchandises importées. Par exemple, le vendeur peut accorder un escombe pour régler dans les délais (escombe au comptant) ou parce qu'il vend à un certain niveau commercial (escombe d'usage) ou encore parce que l'acheteur a consenti à acheter une quantité précise de marchandises devant être importées (escombe sur la quantité).

2. Le prix payé ou à payer, selon le paragraphe 45(1) de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*), est la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur, directement ou indirectement, au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises.

3. Si un escombe est accordé avant ou au moment de l'importation, le montant de l'escombe doit être pris en considération lors du calcul du prix payé ou à payer des marchandises importées. Cependant, en vertu de l'alinéa 48(5)(c) de la *Loi*, toute remise ou réduction survenant après l'importation ne doit être prise en compte dans le prix payé ou à payer.

4. Voici un exemple d'escombe accordé avant l'importation. Une entreprise canadienne achète une machine d'un fabricant étranger. Le prix courant de la machine est de 100 \$, mais le fabricant accorde à l'acheteur un escombe de 10 % parce qu'il vend au détail, ce qui réduit à 90 \$ le prix total payé ou à payer. Puisque l'escombe est accordé avant l'importation, le prix payé ou à payer de 90 \$ constitue une base acceptable pour déterminer la valeur en douane, pourvu que les autres exigences énoncées à l'article 48 de la *Loi* soient respectées.

Renseignements supplémentaires

7. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles à 16 h, heure locale, du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un TTY est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

Remarque : Aux fins du codage, un escombe (tel que l'escombe au comptant) est traité comme faisant partie du prix payé ou à payer et non pas à titre d'un ajustement mentionné aux alinéas 48(5)(a) ou (b) de la *Loi*. Par exemple, si les obligations ou conditions nécessaires pour obtenir l'escombe sont respectées avant l'importation ou au moment de l'importation et qu'aucun ajustement mentionné aux alinéas 48(5)(a) ou (b) de la *Loi* s'applique, le code de la valeur en douane à déclarer doit être « 13 » ou « 23 » lorsque l'acheteur et le vendeur sont des parties liées.

6. Le seul moment où l'ASFC acceptera qu'un prix payé ou à payer soit réduit après l'importation est lorsque l'acheteur bénéficie des termes d'un escombe au comptant offerts par le vendeur avant ou au moment de l'importation.

Remarque : Aux fins du codage, un escombe (tel que l'escombe au comptant) est traité comme faisant partie du prix payé ou à payer et non pas à titre d'un ajustement mentionné aux alinéas 48(5)(a) ou (b) de la *Loi*. Par exemple, si les obligations ou conditions nécessaires pour obtenir l'escombe sont respectées avant l'importation ou au moment de l'importation et qu'aucun ajustement mentionné aux alinéas 48(5)(a) ou (b) de la *Loi* s'applique, le code de la valeur en douane à déclarer doit être « 13 » ou « 23 » lorsque l'acheteur et le vendeur sont des parties liées.

5. Dans certaines circonstances, un vendeur peut offrir des termes d'escombe au comptant à l'acheteur en accordant un montant réduit à payer à l'intérieur d'une période de temps spécifique, qui prend fin après la date d'importation des marchandises. Si l'acheteur n'a pas effectué le paiement réduit avant l'importation mais prévoit payer ce montant, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) considérera, pour des raisons d'équité, le montant de l'escombe lors du calcul du prix payé ou à payer au moment de déterminer la valeur transactionnelle des marchandises. À titre d'exemple, une entreprise canadienne achète une machine d'un fabricant étranger dont le prix est de 10 000 \$. Cependant, le fabricant accorde un escombe de 5 % si le paiement est versé dans les 10 jours suivant la date de la vente. Au moment de l'importation, l'offre d'un escombe au comptant tient toujours, mais l'escombe n'a pas encore été effectué. Si l'acheteur désire s'en prévaloir, l'ASFC lui permettra de déduire le montant de l'escombe, ce qui réduira le montant à payer à 9 500 \$ qui servira ensuite pour le calcul de la valeur en douane en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle.

MÉMORANDUM D13-4-10

Ottawa, le 4 octobre 2013



EN RÉSUMÉ

Escomptes

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, August 8, 2013

MEMORANDUM D13-4-11

In Brief

CONFIRMING COMMISSIONS AND CREDIT RISK INSURANCE

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, August 8, 2013

MEMORANDUM D13-4-11

CONFIRMING COMMISSIONS AND CREDIT RISK INSURANCE

This memorandum outlines and explains the treatment, under the transaction value method, of payments made by purchasers in Canada of imported goods in respect of confirming commissions for letters of credit and insurance against risk of financial loss to the vendor of the goods.

Legislation

Section 48 of the *Customs Act*:

<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The term “confirming commission” applies to a payment made to a financial institution, usually in a country other than Canada, in consideration of that institution guaranteeing payment to the vendor in the event that the letter of credit issued by the purchaser’s bank is not paid.
2. The term “credit risk insurance” applies to a broad range of insurance and credit arrangements wherein the vendor of the goods obtains insurance against non-payment and/or obtains a loan, usually from a financial institution in his own country. Payments for “credit risk insurance” may be called by different names in different countries, but in Canada they are often referred to as “export credit insurance” and “exposure fees.”

Application of the Transaction Value Method

3. To determine whether such payments by a purchaser in Canada are to be included in the value for duty, it is necessary to know whether the payment:

- (a) is in respect of the goods which have been sold for export to Canada; and
- (b) is made either directly or indirectly to the vendor of the goods or to a third party for the benefit of the vendor.

4. If the payment is either not in respect of the goods, as in paragraph 3(a), or is not to or for the benefit of the vendor, as in paragraph 3(b), it does not form part of the price paid or payable for the goods.

5. A confirming commission as described in paragraph 1 will be paid by the purchaser at the request of the vendor and for his benefit. It is therefore part of the price paid or payable for the imported goods and included in the value for duty. However, fees paid by a purchaser to a financial institution for the initial issuance of a letter of credit in favour of the vendor are not included in the value for duty as they are considered usual expenses in establishing the purchaser’s ability to pay for the goods.

6. Export credit insurance charges or premiums, paid by the purchaser to the vendor or to the vendor’s financial institution or insurer, are considered to be part of the price paid or payable. These charges are for the benefit of the vendor because it is the vendor who wishes to be insured against the risk of non-payment of the sale price of the goods.

7. Where a vendor negotiates a loan in advance of the goods being exported, liability for repayment of which is later assumed by the purchaser, any exposure fee (or similar fee by another name) charged by the financial institution in consideration of the risk involved in the sale, is considered to be for the benefit of the vendor. If this fee is paid by the purchaser, it is to be included in the price paid or payable. Interest charges applicable to the period commencing on the day the loan is assumed by the purchaser and which are paid to the financial institution are not to be included in the value for duty of the imported goods (refer to Memorandum D13-3-13, *Customs Valuation: Interest Charges for Deferred Payment for Imported Goods*, for more information on the treatment of interest payments made by the purchaser to the vendor).

Additional Information

8. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time / except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 79070-4-4
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – D13-3-13
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-4-11, March 5, 2001	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-4-11, le 5 mars 2001
--	---	--

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-4	AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-13
--	--



Imprimé au Canada

Renseignements supplémentaires

8. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.



MÉMORANDUM D13-4-11

COMMISSIONS DE CONFIRMATION ET ASSURANCE DES RISQUES DE CRÉDIT

Le présent mémorandum indique et explique le traitement à appliquer, aux fins de la méthode de la valeur transactionnelle, aux paiements effectués par des acheteurs au Canada de marchandises importées relativement aux commissions de confirmation pour les lettres de crédit et à l'assurance contre le risque de pertes financières encouru par le vendeur des marchandises.

Références législatives

Article 48 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. L'expression « commission de confirmation » s'applique à un paiement fait à une institution financière, habituellement dans un pays autre que le Canada, pour que cette institution garantisse au vendeur le paiement d'une lettre de crédit au cas où la banque de l'acheteur ne serait pas en mesure d'honorer l'engagement qu'elle a souscrit en émettant la lettre de crédit.
2. L'expression « assurance des risques de crédit » s'applique à une gamme étendue de dispositions en matière d'assurance et de crédit, selon lesquelles le vendeur des marchandises contracte une assurance contre non-paiement ou obtient un prêt, habituellement auprès d'une institution financière de son propre pays. Les paiements effectués pour cette « assurance des risques de crédit » peuvent prendre différents noms selon les pays; au Canada, on les désigne souvent par les expressions « assurance du crédit à l'exportation » et « commission pour risque ».

Application de la méthode de la valeur transactionnelle

3. Afin de déterminer si de tels paiements effectués par un acheteur au Canada doivent être inclus dans la valeur en douane, il faut savoir si le paiement :
 - a) vise des marchandises qui ont été vendues pour l'exportation au Canada;

- b) est fait soit directement ou indirectement au vendeur des marchandises ou à une tierce partie pour le compte du vendeur.
4. Si le paiement n'est pas effectué à l'égard des marchandises, comme indiqué au paragraphe 3a), ou s'il n'est pas fait au vendeur ou pour son propre compte, comme indiqué au paragraphe 3b), il ne fait pas partie du prix payé ou à payer pour les marchandises.
 5. Une commission de confirmation du type décrit au paragraphe 1 est payée par l'acheteur à la demande du vendeur et pour son propre compte. Ce montant fait partie du prix payé ou à payer pour les marchandises importées et il est donc inclus dans la valeur en douane, par ailleurs, les frais versés par un acheteur à une institution financière pour que celle-ci émette à l'origine une lettre de crédit pour le vendeur ne sont pas inclus dans la valeur en douane étant donné qu'ils sont considérés comme des dépenses engagées normalement pour établir la solvabilité de l'acheteur.
 6. Les frais ou primes d'assurance de crédit à l'exportation, versés par l'acheteur au vendeur, à la banque du vendeur ou à son assureur, sont considérés comme faisant partie du prix payé ou à payer. Ces frais sont engagés pour le compte du vendeur étant donné que c'est le vendeur qui désire être assuré contre le risque de non-paiement du prix de vente des marchandises.
 7. Lorsqu'un vendeur contracte un emprunt avant que les marchandises soient exportées et que la responsabilité du paiement de cet emprunt est ensuite assumée par l'acheteur, toute commission pour risque (ou frais semblables désignés sous un autre nom) demandée par l'institution financière en considération du risque lié à la vente, est réputée payée pour le compte du vendeur. Si ce montant est payé par l'acheteur, il doit être inclus dans le prix payé ou à payer. Les frais d'intérêt qui s'appliquent à la période commençant le jour où la responsabilité de l'emprunt est assumée par l'acheteur et qui sont payés à l'institution financière ne doivent pas être inclus dans la valeur en douane des marchandises importées (consultez le *Mémorandum D13-3-13, Valeur en douane : Frais d'intérêts relatifs aux paiements différés pour des marchandises importées*, pour plus de renseignements sur le traitement des frais d'intérêt payés par l'acheteur au vendeur).



COMMISSIONS DE CONFIRMATION ET ASSURANCE DES RISQUES DE CRÉDIT

En résumé

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.





Ottawa, June 13, 2008

MEMORANDUM D13-4-12

In Brief

COMMISSIONS AND BROKERAGE (*CUSTOMS ACT*, SECTION 48)

1. This memorandum provides information on the treatment of commissions and brokerage in a calculation of value for duty made under the transaction value method. It reflects revised policy interpretation with respect to an agent's fiduciary responsibility to his or her principal.
2. The memorandum also includes new references to sources of the Canada Border Services Agency's (CBSA) information.



Printed in Canada



Ottawa, June 13, 2008

MEMORANDUM D13-4-12

COMMISSIONS AND BROKERAGE (CUSTOMS ACT, SECTION 48)

This memorandum explains the treatment of commissions and brokerage in a calculation of value for duty made under the transaction value method.

TABLE OF CONTENTS

	Page
Legislation	1
Guidelines and general information	1
Fiduciary responsibility of agent to purchaser	2
Treatment of bundled payments	2
Additional information	3

Legislation

The following legislative excerpts are found in part III of the *Customs Act*:

45.(1) In this section and sections 46 to 55

“price paid or payable” in respect of the sale of goods for export to Canada, means the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor;

“sufficient information” in respect of the determination of any amount, difference or adjustment, means objective and quantifiable information that establishes the accuracy of the amount, difference or adjustment;

48.(1) Subject to subsections (6) and (7), the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada and the price paid or payable for the goods can be determined and if...

(4) The transaction value of goods shall be determined by ascertaining the price paid or payable for the goods when the goods are sold for export to Canada and adjusting the price paid or payable in accordance with subsection (5).

(5) The price paid or payable in the sale of goods for export to Canada shall be adjusted

(a) by adding thereto amounts, to the extent that each such amount is not already included in the price paid or payable for the goods, equal to...

(i) commissions and brokerage in respect of the goods incurred by the purchaser thereof, other than fees paid or payable by the purchaser to his agent for the service of representing the purchaser abroad in respect of the sale

(6) Effect of the absence of sufficient information – Where there is not sufficient information to determine any of the amounts required to be added to the price paid or payable in respect of any goods being appraised, the value for duty of the goods shall not be appraised under this section.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Subparagraph 48(5)(a)(i) of the *Customs Act* indicates that the price paid or payable in the sale of goods for export to Canada, to a purchaser in Canada, will be adjusted by adding amounts for commissions and brokerage for the goods incurred by the purchaser, except when the amounts are paid or payable to an agent to represent the purchaser abroad in the purchase of the imported goods. These excepted amounts are usually referred to as buying commissions, and if they are invoiced or identified separately from the goods, they do not need to be added to the price paid or payable for the goods.

2. An agent is a person in a commercial relationship with a principal. An agent acts on a principal's behalf and ordinarily is a separate business entity. An agent can buy or sell goods, possibly in his or her own name, but always for the account of his or her principal. An agent can act on behalf of either a purchaser or vendor in concluding a contract of sale for goods. An agent's remuneration generally takes the form of a commission, usually expressed as a percentage of the selling price of the goods. To determine whether a payment to an agent is to be added to the price paid or payable, it is necessary to determine whether the agent is a selling agent acting on behalf of a vendor, a buying agent acting on behalf of a purchaser or a broker.

3. A selling agent is a person who acts for the account of a vendor. The agent looks for customers and collects orders on behalf of the vendor and, in some cases, may arrange for storage and delivery of goods. A payment made to a selling agent for services rendered in the conclusion of a contract is generally called a **selling commission**. Usually, goods sold through a selling agent cannot be bought without payment of the selling agent's commission. This payment can be made in one of the following two ways:

(a) Foreign suppliers who deliver their goods for orders placed through a selling agent pay for the agent's services themselves and quote prices to their customers that include the agent's commission. In such

cases, the invoice price is not to be adjusted to exclude the amount for the agent's services; and

(b) The terms of the sale require the purchaser to pay an amount other than the price paid or payable for the goods, either through the vendor or separately, for the agent's services. This amount must be added to the price paid or payable when determining the value for duty.

4. A buying agent is a person who acts for the account of a purchaser. The buying agent performs his or her activities using funds provided by the purchaser. A buying agent's activities include finding suppliers, informing the vendor of the desires of the purchaser, placing orders, collecting samples, inspecting goods and, in some cases, arranging for the insurance, transport, storage or delivery of the goods. A payment made by a purchaser to an agent to represent the purchaser abroad in buying imported goods is usually referred to as a **buying commission** and is not added to the price paid or payable for the imported goods if it is invoiced or identified separately from the goods. However, if the invoiced price for the goods includes such an amount, it cannot be deducted from the price paid or payable.

5. A broker is generally a third party that does not act on its own account, but rather acts for both the vendor and the purchaser together and usually has no role other than to put both parties in touch with each other. The broker's remuneration is called **brokerage** and is usually calculated as a percentage of the selling price of the goods. The percentage amount earned by brokers reflects their limited risks and responsibilities in a transaction.

6. "Brokerage" does not mean amounts charged by a customs broker for services rendered to clear goods through customs. Brokerage is a payment made to an intermediary for its participation in concluding a contract of sale.

7. If the brokerage is paid by the vendor of the goods, it will usually be included in the invoice price charged to the purchaser. In such cases, it will be represented in the calculation of value for duty as part of the price paid or payable. In cases where the brokerage is paid by the vendor and charged separately to the purchaser, it must be included in the price paid or payable. Alternatively, the purchaser and vendor may each pay part of the brokerage charge, or the purchaser alone may pay the charge. In these cases, the brokerage amount must be added to the price paid or payable to the extent that it is paid by the purchaser and is not already included in the price.

Fiduciary responsibility of agent to purchaser

8. The buying agent has a fiduciary responsibility to his or her principal, the purchaser. This responsibility means that the agent must act in the interest of the purchaser. The purchaser is entitled to complete disclosure from the agent regarding:

(a) transactions initiated by the agent for the purchaser;

(b) relationships or activities occurring between the agent and the vendor of the goods; and

(c) parties controlled by, related to or engaged in business with the agent or the vendor of the goods.

9. If the agent makes a complete disclosure to the purchaser, and the importer contracts to engage the agent, then the agent's fiduciary responsibility has been satisfied, and the agent is deemed to be acting in the best interest of the purchaser. An agency agreement alone is not sufficient evidence that a principal-agent relationship exists in which an agent has met his or her fiduciary responsibility to a purchaser.

10. The CBSA may request that an importer provide documentation (for example, contracts, invoices, letters of credit and correspondence) which establishes the nature of the arrangement between the purchaser and the agent or identifies any relationship between the agent and a stranger to the agent-purchaser agreement. The importer may be requested to obtain information from the agent identifying all activities in which the agent has an interest in respect of the imported goods before the agent can be deemed to have met his or her fiduciary responsibility to his or her principal (the purchaser). If the information provided to the CBSA indicates that full disclosure of an agent's activities was not made to its principal, a payment made by a purchaser to its agent may be identified as:

(a) an addition to the price paid or payable of the goods under subparagraph 48(5)(a)(i); or alternatively

(b) an element of the price paid or payable as required by subsection 45(1).

11. In the event that an agent does not meet his or her fiduciary responsibility to a purchaser and the amount of the payment made to the agent cannot be identified, valuation under the transaction value method is precluded pursuant to subsection 48(6) of the *Customs Act*, and value for duty will need to be calculated under one of the alternate valuation methods identified in sections 49 to 53 of the Act.

Treatment of bundled payments

12. A purchaser may enter into an agreement with an agent to pay an amount for more than the service of representing the purchaser abroad in respect of a sale. If charges or amounts payable to an agent other than an agent's commission are identified but are itemized separately, then the individual charges or amounts may be:

(a) an addition to the price paid or payable of the goods under an alternative provision of subparagraph 48(5)(a); or

(b) an element of the price paid or payable as required by subsection 45(1).

13. If such charges or amounts are not itemized separately, then the importer bears the onus of providing sufficient information to substantiate their apportionment. If this sufficient information cannot be provided, valuation under the transaction value method is precluded consistent with the authority of subsection 48(6) of the *Customs Act* and value for duty must be calculated under one of the alternate valuation methods identified in sections 49 to 53 of the Act.

Additional information

14. Decisions of the Canadian International Trade Tribunal (CITT) that address an agent's fiduciary responsibility to his or her principal include the *Chaps Ralph Lauren, Division of 131384 Canada Inc. and Modes Alto Regal* decision (AP-94-190 and AP-94-191), the *Sherson Marketing Corporation* decisions (AP-98-002, AP 98-097 and AP-98-098) and the *Brown Shoe Shops* decision (AP-2002-096), which can be accessed on the CITT's Web site at www.citt-tcce.gc.ca.

15. For more information on the treatment of commissions and brokerage with respect to customs valuation, contact the CBSA's Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French. A list of CBSA regional client services offices can be accessed on the CBSA's Web site at www.cbsa.gc.ca/sme-pme/.

16. Lists of regional client services offices and all other D13 memoranda series are available at no charge on the CBSA's Web site at www.cbsa.gc.ca.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Division
Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, section 48

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-4-12, March 28, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-4

OTHER REFERENCES –

D13-4-7

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité	
RÉFÉRENCES LÉGALES -		Loi sur les douanes, article 48	
D13-4-12, 28 mars 2001		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -	

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		79070-4-4	
AUTRES RÉFÉRENCES -		D13-4-7	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Renseignements supplémentaires

14. Les décisions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCEE) en ce qui concerne la responsabilité fiduciaire d'un mandataire envers son mandant peuvent être consultées sur le site Web du TCEE au www.citt-tcce.gc.ca et comprend les décisions suivantes : *Chaps Ralph Lauren, Division of 131384 Canada Inc. and Modes Alto Regal* (AP-94-190 and AP-94-191), *Sherson Marketing Corporation* (AP-98-002, AP-98-097, AP-98-098) et *Chaussures Brown Inc.* (AP-2002-096).

15. Pour en savoir plus sur le traitement des commissions et des frais de courtage à l'égard de l'établissement de la valeur en douane, communiquez avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC en composant le 1-800-959-2036 pour un service en français ou le 1-800-461-9999 pour un service en anglais. Pour de plus amples renseignements, visitez le Centre des petites et moyennes entreprises de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/sme-pme/.

16. Une liste des bureaux régionaux des services à la clientèle ainsi que tous les autres mémorandums de la série D13 sont disponibles sans frais sur le site Web de l'ASFC au www.asfc.gc.ca.

b) à titre d'élément du prix payé ou à payer tel que requis en vertu du paragraphe 45(1).

11. Dans le cas où un mandataire n'acquitterait pas sa responsabilité fiduciaire envers l'acheteur et que le montant du versement effectué au mandataire ne peut être identifié, l'établissement de la valeur en douane ne pourra s'effectuer selon la méthode de la valeur transactionnelle et ce, conformément aux dispositions du paragraphe 48(6) de la *Loi sur les douanes*. La valeur en douane devra alors être calculée selon l'une des autres méthodes de calcul figurant aux articles 49 à 53 de la *Loi*.

Traitement de paiements globaux

12. Un acheteur peut avoir une entente avec un mandataire dans lequel il verse un montant supplémentaire en raison d'un service rendu allant au-delà de la représentation de l'acheteur à l'étranger en ce qui concerne une vente. Si des frais ou des montants payables au mandataire autre que la commission de ce dernier sont identifiés mais détaillés séparément, ces frais ou montants peuvent être considérés comme :

a) un ajout au prix payé ou à payer des marchandises en vertu d'une disposition alternative de l'alinéa 48(5)a), ou

b) à titre d'élément du prix payé ou à payer tel que requis en vertu du paragraphe 45(1).

13. Si de tels frais ou montants ne sont pas énumérés séparément, l'importateur doit alors fournir des renseignements suffisants qui corroborent leur répartition. S'il n'y a pas de renseignements suffisants, l'établissement de la valeur en douane ne pourra s'effectuer selon la méthode de la valeur transactionnelle et ce, conformément aux dispositions du paragraphe 48(6) de la *Loi sur les douanes*. La valeur en douane devra alors être calculée selon l'une des autres méthodes de calcul figurant aux articles 49 à 53 de la *Loi*.

3. Le mandataire à la vente représente un vendeur. Il cherche des clients et prend les commandes; dans certains cas, il peut même organiser l'entreposage et la livraison des marchandises. Un paiement effectué à un mandataire à la vente pour les services rendus au moment de la conclusion d'un contrat est habituellement appelé **commission de vente**. Les marchandises vendues par son entremise ne peuvent habituellement pas être achetées sans qu'il reçoive une commission. Cette rémunération s'effectue de l'une des façons suivantes :

a) Les fournisseurs étrangers qui livrent leurs marchandises par suite de commandes passées par l'entremise d'un mandataire à la vente paient habituellement eux-mêmes pour les services de ce dernier et fixent un prix global à leurs clients. Dans ce cas, on ne doit pas ajuster le prix facturé pour tenir compte de ces services.

b) Les conditions de la vente peuvent exiger que l'acheteur paie au mandataire à la vente, directement ou séparément, une commission en sus du prix facturé pour les marchandises. Dans ce cas, on doit ajouter cette commission au prix payé ou à payer lorsqu'on détermine la valeur en douane.

4. Le mandataire à l'achat représente un acheteur qui lui fournit les fonds nécessaires pour s'acquitter de ses fonctions. Celles-ci consistent à trouver des fournisseurs, informer le vendeur des intentions de l'acheteur, passer des commandes, recueillir des échantillons, inspecter les marchandises et, à l'occasion, prendre les dispositions relatives à l'assurance, au transport, à l'entreposage ou à la livraison des marchandises. La rémunération qu'il touche, habituellement appelée **commission d'achat**, lui est versée par l'acheteur, en général séparément du paiement des marchandises. Cependant, si le prix facturé pour les marchandises comprend la commission d'achat, celle-ci ne peut pas être déduite du prix payé ou à payer.

5. Le courtier est généralement un mandataire qui n'agit pas pour son propre compte; il représente plutôt le vendeur et l'acheteur, et son rôle se limite habituellement à mettre en contact les deux parties. Sa rémunération, appelée **frais de courtage**, est normalement calculée en tant que pourcentage du prix de vente des marchandises. Ce pourcentage correspond habituellement au niveau limité des risques et responsabilités qu'il doit assumer lors d'une transaction.

6. L'expression « frais » de courtage ne désigne pas la somme qu'un courtier en douane demande pour les services qu'il se rattache au dédouanement des marchandises au Canada. Elle désigne plutôt les sommes versées à des intermédiaires pour leur participation à la conclusion d'un contrat de vente.

7. Lorsque le courtier est payé par le vendeur, les frais de courtage sont normalement inclus dans le prix facturé. Dans ce cas, aucun problème ne se pose en ce qui a trait à

L'établissement de la valeur en douane. Lorsque les frais de courtage sont payés par le vendeur et facturés séparément à l'acheteur, on doit les ajouter au prix payé ou à payer. Par ailleurs, le courtier peut être payé soit par l'acheteur seul, soit par chacune des parties, qui se divisent alors le montant total des frais de courtage. Dans ce cas, on doit ajouter au prix payé ou à payer la partie de ces frais qu'assume l'acheteur, si elle n'est pas déjà incluse dans le prix payé ou à payer.

Responsabilité fiduciaire du mandataire à l'égard de l'acheteur

8. Le mandataire a une responsabilité fiduciaire à l'égard de l'acheteur, c'est-à-dire que le mandataire doit servir en tout temps les intérêts de l'acheteur. L'acheteur a le droit d'obtenir une divulgation complète de la part du mandataire à l'égard de :

a) toute transaction initiée par le mandataire à la vente;

b) toute relation ou activité effectuée entre le mandataire et le vendeur des marchandises;

c) toute partie contrôlée par, liée à ou engagée en affaires avec le mandataire ou le vendeur des marchandises.

9. Si le mandataire effectue une divulgation complète à l'acheteur et que l'importateur adjuge un contrat visant à engager le mandataire, la responsabilité fiduciaire du mandataire a alors été satisfaite et le mandataire est présumé servir les intérêts de l'acheteur. À lui seul, un contrat établissant un mandat ne constitue pas une preuve suffisante pour établir l'existence d'une relation dans laquelle le mandataire a respecté sa responsabilité fiduciaire à l'égard de l'acheteur.

10. L'ASFC peut demander à l'importateur de fournir les documents, tels que les contrats, les factures, les lettres de crédit et toute correspondance, qui établissent la nature de l'entente entre l'acheteur et le mandataire ou qui identifient toute relation entre le mandataire et l'acheteur. Dans l'entente conclue entre le mandataire et l'acheteur, l'importateur peut se faire demander d'obtenir des renseignements de la part du mandataire identifiant toute activité dans lequel celui-ci a des intérêts à l'égard des marchandises importées avant même que le mandataire puisse être présumé d'avoir rempli la responsabilité fiduciaire dont il est redevable envers son mandant (l'acheteur). Si les renseignements fournis à l'ASFC indiquent qu'une divulgation complète des activités du mandataire n'a pas été effectuée à son mandat, un versement effectué par l'acheteur à son mandataire pourrait être identifié :

a) à titre d'ajout au prix payé ou à payer des marchandises en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(i); ou

bien



MEMORANDUM D13-4-12

COMMISSIONS ET FRAIS DE COURTAGE (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

Le présent mémorandum explique la façon de traiter les commissions et les frais de courtage lors de la détermination de la valeur en douane de marchandises selon la méthode de la valeur transactionnelle.

TABLE DES MATIÈRES

Législation	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	1
Responsabilité fiduciaire du mandataire à l'égard de l'acheteur	2
Traitement de paiement globaux	3
Renseignements supplémentaires	3

Législation

Les extraits législatifs suivants figurent dans la Partie III de la *Loi sur les douanes* :

45.(1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 46 à 55.

« prix payé ou à payer » — En cas de vente de marchandises pour exportation au Canada, la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises.

« renseignements suffisants » — Renseignements objectifs et quantifiables permettant, quand il s'agit de déterminer un montant, une différence ou un ajustement, de les chiffrer avec exactitude.

48.(1) Sous réserve des paragraphes (6) et (7), la valeur en douane des marchandises est leur valeur transactionnelle si elles sont vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, si le prix payé ou à payer est déterminable et si les conditions suivantes sont réunies :

- (4) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, la valeur transactionnelle est le prix payé ou à payer, ajusté conformément au paragraphe (5).
- (5) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, le prix payé ou à payer est ajusté :
 - a) par addition, dans la mesure où ils n'y ont pas déjà été inclus, des montants représentant :

(6) Effet de l'absence de renseignements suffisants — En l'absence de renseignements suffisants pour déterminer les montants qui doivent être ajoutés au prix payé ou à payer pour les marchandises à apprécier, le présent article ne peut s'appliquer à la détermination de la valeur en douane des marchandises.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le sous-alinéa 48(5)a)(i) de la *Loi sur les douanes* prévoit que, dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, le prix payé ou à payer est ajusté par addition pour les montants représentant les commissions et les frais de courtage supportés par l'acheteur, à l'exclusion des honoraires versés ou à verser par celui-ci à son mandataire à l'étranger à l'occasion de la vente. Ces montants exceptés, habituellement désignés sous le nom de commissions d'achat, n'ont pas à être ajoutés au prix payé ou à payer pourvu qu'ils soient facturés ou indiqués séparément des marchandises.

2. Un mandataire est une personne ayant un rapport commercial avec un mandant. Un mandataire agit au nom du mandant et est ordinairement une entité distincte de l'entreprise. Un mandataire peut acheter ou vendre des marchandises, possiblement à son propre compte, mais la conclusion d'un contrat de vente et représente soit l'acheteur ou le vendeur. La rémunération du mandataire prend habituellement la forme d'une commission, équivalant généralement à un certain pourcentage du prix de vente des marchandises. Pour déterminer si la commission versée au mandataire doit être ajoutée au prix payé ou à payer, il faut d'abord établir si le mandataire est un mandataire à la vente agissant au nom du vendeur, un mandataire à l'achat agissant au nom de l'acheteur ou un courtier.



En résumé

COMMISSIONS ET FRAIS DE COURTAGE
(LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 48)

1. Le présent mémorandum fournit des renseignements en ce qui concerne le traitement des commissions et des frais de courtage lorsque la valeur en douane est calculée selon la méthode de la valeur transactionnelle. Il tient compte également de l'interprétation actualisée de la politique à l'égard de la responsabilité fiduciaire du mandataire envers son mandant.
2. De plus, le mémorandum contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).





Ottawa, July 8, 2009

MEMORANDUM D13-4-13

In Brief

POST-IMPORTATION PAYMENTS OR FEES “SUBSEQUENT PROCEEDS”

(Customs Act, Section 48)

1. This memorandum provides information on the treatment of post-importation payments and management or administration fees referred to as “subsequent proceeds” in the calculation of the value for duty made under the transaction value method.
2. The memorandum also includes new references to sources of the Canada Border Services Agency (CBSA) information.



Printed in Canada



Ottawa, July 8, 2009

MEMORANDUM D13-4-13

POST-IMPORTATION PAYMENTS OR FEES “SUBSEQUENT PROCEEDS” (*Customs Act*, Section 48)

This memorandum explains how payments made after goods are imported into Canada are treated within the transaction value provisions of the *Customs Act*, with particular emphasis on the types of post-importation payments generally called “subsequent proceeds.” As well, the treatment of management or administration fees is explored, as a type of “subsequent proceed”. Reference is provided to the memoranda that explain how other types of post-importation payments may be treated. Examples of various types of post-importation payments or fees and their treatment for valuation purposes by the Canada Border Services Agency (CBSA) are provided in Appendix A.

TABLE OF CONTENTS

Legislation	1
Guidelines and General Information	2
General Policy	2
Post-Importation Payment of Fees	2
“Subsequent Proceeds”	2
Definition of “Subsequent Proceeds”	2
Guidelines	2
Management or Administration Fees	3
Services Rendered	3
Amount of the Charge	3
Justified Services	4
Common Methods of Charging for Management or Administrative Fees	4
Other Post-Importation Consideration	5
Unsupported Amounts/Sufficient Information	5
Year-end Adjustments	5
Financial Transactions	5
Time Element	5
Reporting of Subsequent Proceeds	6
Additional Information	6
Appendix A – Research and Development Fees	7
Appendix B – Marketing and Promotion Fees	9
Appendix C – Examples of Post-Importation Payments or Fees and Their Treatment Under the Transaction Value Method	10

LEGISLATION

Subsection 48 (1), *Customs Act*

48. (1) Subject to subsections (6) and (7), the value for duty of goods is the transaction value of the goods if the goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada and the price paid or payable for the goods can be determined and if

(c) where any part of the proceeds of any subsequent resale, disposal or use of the goods by the purchaser thereof is to accrue, directly or indirectly, to the vendor, the price paid or payable for the goods includes the value of that part of the proceeds or such price is adjusted in accordance with subparagraph (5)(a)(v); ...

Subparagraph 48(5)(a)(v), *Customs Act*

48. (5) The price paid or payable in the sale of goods for export to Canada shall be adjusted

(a) by adding thereto amounts, to the extent that each such amount is not already included in the price paid or payable for the goods, equal to

(v) the value of any part of the proceeds of any subsequent resale, disposal or use of the goods by the purchaser thereof that accrues or is to accrue, directly or indirectly, to the vendor.

Subparagraph 48(5)(c)

48. (5) The price paid or payable in the sale of goods for export to Canada shall be adjusted

(c) by disregarding any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable for the goods that is effected after the goods are imported.

Subsection 45. (1), *Customs Act*

Definitions

45. (1) In this section and sections 46 to 55.

“price paid or payable”, in respect of the sale of goods for export to Canada, means the aggregate of all payments made or to be made, directly or indirectly, in respect of the goods by the purchaser to or for the benefit of the vendor;

“sufficient information”, in respect of the determination of any amount, difference or adjustment, means objective and quantifiable information that establishes the accuracy of the amount, difference or adjustment;

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

General Policy

1. There are various types of payments that can be made in respect of imported goods. Those for which a determination can be made at the time of importation should be included in the price paid or payable as outlined in subsection 48(1) of the *Customs Act*. Other post-importation payments are referred to as "Subsequent Proceeds." The transaction value provisions of the *Customs Act* require that subsequent proceeds be added to the price paid or payable to properly determine the value for duty of imported goods (subparagraph 48(5)(a)(v)). As well, certain payments for financial transactions, such as dividends may be considered as exclusions to the additions to the price paid or payable.

POST-IMPORTATION PAYMENTS OR FEES

2. The expressions "post-importation payments or fees" and "subsequent proceeds" do not appear in the *Customs Act*. It includes any type of payment made by a purchaser after the importation of goods into Canada. Payments made after the importation of goods can be remitted to the vendor of the goods or to a third party, and may have to be included in the value for duty of the imported goods.

3. To establish the value for duty of imported goods under the transaction value method, there are several kinds of post-importation payments that must be examined:

(a) any payments based on the resale of the goods that cannot be related by the importer to services received;

(b) management or administration fees, as addressed further in this memorandum, and subject to the exceptions outlined;

(c) contributions to research and development. See Appendix A;

(d) contributions for worldwide marketing or promotion. See Appendix B;

(e) overhead expenses related to the manufacturing of the goods but not captured in the selling price and recovered after the importation of goods (see Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*);

(f) interest on deferred payments (see Memorandum D13-3-13, *Customs Valuation: Interest Charges for Deferred Payment for Imported Goods (Customs Act, Sections 48 to 53)*); and

(g) other payments made after importation (see Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*).

4. It is important to determine the nature of each payment to apply the appropriate valuation provisions of the *Customs Act*.

"SUBSEQUENT PROCEEDS"

Definition of "Subsequent Proceeds"

5. The expression "subsequent proceeds" mentioned in paragraph 3 is a practical term used to simplify the phrase: "the value of any part of the proceeds of any subsequent resale, disposal or use of the goods by the purchaser thereof that accrues or is to accrue, directly or indirectly, to the vendor" found in subparagraph 48(5)(a)(v) of the *Customs Act*.

Guidelines

6. Subsequent proceeds must be added to the price paid or payable and form part of the transaction value of goods as required by subparagraph 48(5)(a)(v) of the *Customs Act*.

7. Subsequent proceeds are a type of post-importation payments. They are subject to two conditions:

(a) the payments accrue directly or indirectly to the vendor of the goods (in this instance the use of the word accrue means to increase the amount you have by adding to it); and,

(b) the payments are based on, or a result of, the resale, disposal or use of the goods in Canada:

(i) a resale exists where a person who has sold goods or property to a purchaser sells them again to someone else; for valuation purposes resale can also mean the further sale of imported goods by the purchaser to someone else which is the definition employed in this memorandum.

(ii) disposal or use means the sale, pledge, giving away, utilization, consumption or any other disposition of a good.

8. The terms of the payments, whether based on a percentage of the resale price of the goods, fixed on a per-unit amount, lump sum payments, or by any other agreed to formula, are often negotiated under a separate contract, and the payments themselves remitted separately from the payment for the goods. Whether or not a formula exists for the terms of the subsequent proceed, the fact that payments are sent by a purchaser to a vendor means these amounts (subject to certain conditions outlined in this memorandum) must be added to the price paid or payable to establish the value for duty.

9. The *Customs Act* anticipates that some payments made to or for the benefit of the vendor after the importation of goods may not be included in the invoice price for the goods, and it ensures, through Section 48 of the Act, that they are added to the price paid or payable. Nowhere in the *Customs Act* or the *World Trade Organization (WTO) International Valuation Agreement* is there a requirement that these subsequent proceeds must be "a condition of sale" of the goods or be "in respect of the goods" being imported.

Rather, the mere fact that such payments exist requires that they be added to the price paid or payable.

10. Subsequent proceeds usually occur in situations where the purchaser is related to the vendor, but they could also happen in unrelated party transactions. Since payments made after the importation are generally remitted separately from the payment for the goods themselves, importers often do not include them in the value for duty.

11. For example, a purchaser in Canada pays \$100 for pens in a sale for export to Canada. Under a separate agreement, the purchaser agrees to pay 10% of the resale price of the pens to the vendor. The purchaser resells the pens in Canada for \$200. The part of the proceeds of the subsequent resale that must be added to the value for duty is 10% of \$200, or \$20. The \$20 represents the part of the proceeds of the subsequent resale of the goods, which must be added to the price paid or payable.

MANAGEMENT OR ADMINISTRATIVE FEES

12. Management and/or administration fees are one type of payment that should be examined to determine whether they are “subsequent proceeds” or exclusions to the additions to the price paid or payable. “Management and/or administration fees” are not defined in the *Customs Act*; as such, there is no legislative basis for their exclusion as an addition to the price paid or payable. CBSA allows the exclusion of management fees and/or administrative services as a discretionary administrative policy based on CBSA’s definition of management fees and/or administrative services. The definition generally includes the functions of planning, direction, control, coordination, systems or other functions at a managerial level. These functions may involve services for various departments of a business, such as accounting, financial, legal, electronic data processing, employee relations, management consultation, labour negotiations, taxation, relating to management and/or administration.

13. Sometimes, in addition to selling goods, vendors will offer management and/or administration services to their purchasers. This is common between related parties, particularly in multinational groups where one member will provide services to other members within the group.

14. To illustrate, a Canadian importer purchases goods from its parent company located in the United States. The related parties have determined their affairs are best organized by centralising some or all of the management functions. Both parties enter into an agreement where the vendor performs these activities for the importer for a fee. The payments for these services are made separately from any payments related to the purchase of goods.

15. Payments made for management and/or administration services may meet the criteria to be subsequent proceeds, since the payments are remitted to the vendor after the importation of goods and they are often based on the resale,

disposal, or use of the goods in Canada. However, in certain circumstances (as outlined in paragraph 12), CBSA allows some payments made for management or administration services to be excluded from the subsequent proceeds provisions of the Act.

16. To determine whether they can be excluded, the three following elements are examined:

- (a) the services must have been rendered for the operation of the business in Canada;
- (b) the amount of the charge must be in accordance with an arm’s length charge; and
- (c) the services provided are justified for the operation of the business in Canada.

Services Rendered

17. The question of whether a payment was made in respect of identifiable management and/or administration services depends on the nature of the service provided and whether the services were actually performed. A foreign related party company may charge a management fee amount to its subsidiary for a number of services including, for example, a management consultation when in fact the specific service may not have happened. Furthermore, there might not be an agreement to specifically charge for such an amount and the specific billing for the exact service may not have been submitted. In such circumstances this charge would not meet the requirements of CBSA’s administrative policy on excluding a recognized management fee from the value for duty and would be added to the price paid or payable.

18. The importer is responsible for keeping sufficient and appropriate evidence, which establishes the nature of the services and proves that they were truly provided for the operation of the business in Canada. The basis used must be available for examination by CBSA, for instance, a management fee charged by a U.S. parent company to its Canadian subsidiary that is based on a percentage of sales in Canada may not bear any relation to the actual value of the services rendered.

19. It is important to take notice that for the management and/or administration services to be considered rendered, no portion of the amount charged should be for services already provided by Canadian personnel.

Amount of the Charge

20. Management and/or administration services are often centralized to share the costs between numbers of related companies. In cases where costs of services are distributed among various departments, branches, or subsidiary corporations, (including the purchaser in Canada), not only must the amounts themselves be comparable to the price that would be charged by an unrelated party, but also the method of allocation of these costs must be reasonable

and appropriate to the circumstances of the importer's business.

21. The fees charged must be comparable to the price that would be charged in Canada by an unrelated party engaged in a similar transaction. For example: If a purchaser pays a fee for bookkeeping services to a parent vendor of the goods, the amount charged for the services must be consistent with fees that would be charged by independent parties providing similar services.

Note: CBSA does not arbitrarily set benchmark values of what a reasonable charge should be, as the burden of proof lies with the importer to substantiate that the amount of the charge in question is reasonable.

22. To determine whether the amount charged for management fees and/or administrative services is fair, consideration is given to the amount of the fee in relation to the services performed by the vendor and the benefit derived by the purchaser in Canada. A parent company may provide services that are not part of its principal business but the charge should not exceed industry standards. Note that industry standard charges of unrelated service providers contain an element of profit and CBSA recognizes the same might be true for related party management and/or administrative service fees. However, it should also be noted that an excess amount of profits claimed on such services might be challenged by CBSA.

23. The apportionment of management fees and /or administrative services costs between related parties should be based on a comprehensive review of the expenses; this process should be carried out in advance of determining the share allocated to the Canadian importer. The basis of allocation should result in costs being shared in proportion to the benefits received, for example, the allocation of costs of a centralized department based on an estimate of time spent on duties performed for each entity (branch, subsidiary, etc.). Note that management fees and/or administrative services costs determined after the fact are more likely to be challenged by CBSA. In all cases the basis used for charging a fee must be available for examination by CBSA.

Justified Services

24. The allowable management and/or administration fees excluded from the amount of subsequent proceeds added to the price paid or payable does not include amounts for services not related to the Canadian operation. For that reason, in order to be considered a legitimate fee for management and/or administration services, an importer must establish that the specific activity performed by their related party is a service for which a charge is justified. In an arm's length relationship, the unrelated Canadian business would be willing to pay for management and/or administrative services only to the extent that the service is needed and delivers some kind of benefit.

25. Determining whether or not a charge is for a justified activity involves the following question: Would the importer for whom the management and/or administrative services is being carried out either have been willing to pay for the activity if performed by an unrelated service provider or have performed the activity itself? Where it would not have been reasonable to expect the importer to either pay an unrelated service provider for the activity or to perform it itself, it is unlikely that any charge for the activity would be justified.

26. A parent company may provide services that are not part of its principal business and, therefore, the amount charged may not be representative of industry standards. CBSA will consider such circumstances on a case-by-case basis. However, it should be noted that profits realized on such services might be challenged by CBSA. For example: An arm's length corporation would not bear the costs of a shareholders meeting of another corporation; therefore, a subsidiary would not bear any costs of a parent's shareholders meeting or it would not pay fees for a promotional service that did not take place in Canada for a product not sold in Canada.

Common Methods of Charging for Management and/or Administrative Fees

27. Vendors providing services to purchasers will charge for these services using various methods. The most common methods are:

(a) The total cost incurred by the vendor is distributed amongst the recipients of the management and/or administration services based on their usage. For example, the recipient who has the largest volume of operations will be charged a larger percentage of the total cost.

(b) Payments are based on a percentage of the net sales of the goods. For example, 10% of the net sales will be remitted to the vendor.

28. The method found in (a) is a legitimate approach that accurately reflects the real costs associated with management and administration. The problem presented by the method found in (b) is that it does not necessarily meet the requirement that the payment must be for the services rendered for the operation of the business in Canada. The amount of the charge is required to accurately reflect the actual management and administrative costs for Canadian operations and not a percentage based on other criteria. In situations where the scenario in (b) presents itself, further substantiation of actual costs would be required in order to meet the requirements of sufficient information.

29. At times, amounts paid are casually described as payments for management or administration services, but they are in substance amounts for something else. For example, in related party transactions, there is some flexibility between the parties to debundle (break down or

segment) the price, meaning that certain overhead expenses are excluded from the selling price. Vendors sometimes attempt to recover manufacturing overhead expenses later by charging them to the purchaser as management or administration fees. However, since no identifiable management or administration services have been rendered, the amounts paid would have to be added to the price paid or payable for the goods, as they represent a form of compensation for the imported goods.

OTHER POST-IMPORTATION CONSIDERATIONS

Unsupported Amounts/Sufficient Information

30. Subsection 45(1) of the *Customs Act* defines “sufficient information” to be the objective and quantifiable information that establishes the accuracy of the amount, difference or adjustment. The decision as to whether a sufficient quantity of evidence has been obtained will be influenced by its quality. Although CBSA will consider evidence that is persuasive, this may not preclude the corroboration by more conclusive evidence in the importer’s books and records. Occasionally, importers may be unable to provide the necessary information proving that a payment, or a portion of a payment, relates to an identifiable service for the Canadian operations, or that it is in accordance with the arm’s length principle. In such cases, where the cost of the service was based on the disposal, resale, or use of the goods, the unsupported amount will have to be included in the value for duty as a subsequent proceed.

31. CBSA will initially presume that service fees are dutiable with the provision that this can be rebutted with evidence from the importer indicating that the fees are in accordance with the arm’s length principle, and that they relate to justifiable services that were actually rendered for the Canadian operation. Importers must be able to provide “sufficient information” pursuant to subsection 45(1) to justify exclusion of the fees from the value for duty.

32. Importers must have documentation that describes:

- (a) the nature of the service for which payment is made
- (b) the basis on which it is paid; and
- (c) the proof that actual services are being provided and paid for.

33. These documents might include commercial invoices, agreements, and/or other proof of payment, depending on the circumstances.

34. Where the subsequent proceed will be a calculation based on a percentage of sales or similar criteria known at the time of importation then, based on that calculation and previous years sales, importers must calculate the future payment at the time of importation.

Year End Adjustments

35. Year-end adjustments to the selling price of the goods and made payable to the vendor of the goods, are a post-importation payment and should be added to the price paid or payable to establish the value for duty. Memorandum D11-6-6, *Self-Adjustments to Declarations of Origin, Tariff Classification, Value for Duty, and Diversion of Goods*, outlines the policy on self-adjustment of accounting information relating to the value for duty.

Paragraph 48(5)(c) of the Act provides that adjustments to “the price paid or payable in the sale for export to Canada shall be adjusted ... by disregarding any rebate of, or other decrease in, the price paid or payable for the goods that is effected after the goods are imported.”

Financial Transactions

36. Dividends are not subsequent proceeds and, therefore, are not to be included in the value for duty. This has been recognized in the WTO Valuation Agreement which states that, “The price actually paid or payable refers to the price for the imported goods. Thus the flow of dividends or other payments from the buyer to the seller that do not relate to the imported goods are not part of the customs value.”

37. The term “dividends or other payments” refers to financial transactions rather than proceeds related to the purchase and resale of goods. Proceeds are profits made on the resale of imported goods and are therefore related to the goods. Dividends are also profits, but they are shared by stockholders or shareholders and relate to the firm’s overall business, not just to the purchase or resale of the imported goods. Determining whether an amount is a dividend (or some other kind of payment that might or might not be included in the price paid or payable) is done by the definitions and requirements found in Canadian Tax Law. Therefore, excludable payments of dividends to related party foreign vendors must meet the non-resident Part XIII tax requirements of the *Income Tax Act*. Sufficient information in the form of CRA dividend payment forms must be provided in order to demonstrate that the payment to a non-resident (related or non-related) is a dividend.

38. “Other payments” that are not to be included in the value for duty are usually financial instruments of some type and include:

- (a) the issue, assumption, redemption, and repayment of a debt;
- (b) the issue, redemption, and acquisition of share capital; and
- (c) any other financing activities.

Time Element

39. A payment is to be added to the price paid or payable, even if the actual amount that is remitted to the vendor may not be known until after the goods are imported. The timing

of a payment whether it is at the time of importation, at the time of the sale of the goods, or some time after importation, is irrelevant. These payments must be included in the value for duty.

Reporting of Subsequent Proceeds

40. At the time of importation, it may be difficult for importers to determine the value of subsequent proceeds and, consequently, the amount to be added to the price paid or payable. This is especially true for payments that are based on a percentage of future sales, the resale, disposal, or use of the goods in Canada.

41. Importers should estimate the amount of a subsequent proceed at time of accounting and add it to the price paid or payable for goods. Information such as previous years' data or sales forecasts can be used to support the estimate. If the finalized subsequent proceed is different from the estimate, a self-correction of value for duty may be necessary. Refer to Memorandum D11-6-6, *Self-Adjustments to Declarations of Origin, Tariff Classification, Value for Duty, and Diversion of Goods*.

Additional Information

42. Appendix A contains information on how to interpret Research and Development fees within the context of subsequent proceeds.

43. Appendix B contains information on how to interpret Marketing and Promotional fees within the context of subsequent proceeds.

44. Appendix C contains examples that illustrate various types of post-importation payments or fees and their treatment for valuation purposes.

45. For more information on post-importation payments or fees and/or subsequent proceeds and how they are treated for value for duty purposes, contact the CBSA's Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French.

APPENDIX A

RESEARCH AND DEVELOPMENT FEES

This appendix defines the payments and fees that will be considered as research and development, which are to be added as subsequent proceeds to the price paid or payable.

Research and Development

- 1) Research and development (R&D) is not specifically mentioned in the *Customs Act*, but payments on account of research and development are considered captured by the expression "subsequent proceeds," as an addition to the price paid or payable
- 2) Development is mentioned in 48(5)(a)(iii)(D) of the *Customs Act* in another context - Assists. Development work that is provided as an assist is not to be confused with Development work in the context of subsequent proceeds. An assist is provided by the purchaser to the vendor for a reduced cost or free of charge. Whereas, development work as described in this D-memo is a cost incurred by the vendor and passed on to the purchaser as a part of the price paid or can be paid to the vendor separately.

Research

- 3) The term research refers to planned study undertaken with the hope of gaining new scientific or technical knowledge and understanding. Such studies may or may not be directed towards a specific practical aim or application.
- 4) The following are examples of activities that typically would be included in research:
 - (a) laboratory research aimed at the discovery of new knowledge;
 - (b) searching for commercial applications of new research findings; and
 - (c) conceptual formulation and design of possible product or process alternatives.

Development

- 5) The term development refers to the translation of research findings or other knowledge into a plan or design for new or substantially improved materials, devices, products, processes, systems or services prior to the commencement of commercial production or use.
- 6) The following are activities that typically would be included in development:
 - (a) testing in search for, or evaluation of, product or process alternatives;
 - (b) design, construction and testing of pre-production prototypes and models; and
 - (c) design of tools, jigs, moulds and dies involving new technology.
- 7) It is recognized that the costs of production of goods is usually much higher than the costs of providing the goods to an additional purchaser. If affiliates were only charged for marginal costs of production and distribution, leaving R&D costs to the producer, too little investment would occur. Further, there may be economies of scale and scope in centralizing R&D facilities and resources.
- 8) The Organization for Economic Co-operation and Development (OECD,) Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises (MNE) and Tax Administrations recommends a benefit-cost approach whereby R&D expenditures are charged out to affiliates based on their actual and expected benefits. Noting however, that affiliates should not be double charged for work they carry on themselves.
- 9) In general, payments to the vendor of goods by the purchaser in a sale for export to Canada for research and development are considered as an addition to the price paid or payable for the goods, and are to be included in the value for duty, as prescribed by subsection 48(5) of the *Customs Act*. These would include research expenditures that can be regarded as part of a continuing activity required to maintain an enterprise's business and its competitive position and development activities normally undertaken with a reasonable expectation of commercial success and future benefit arising from increased revenue or from reduced costs.

Exclusions

10) However, payments may be excluded from the subsequent proceeds provisions of the *Customs Act* when the foreign vendor is contracted to do research for the Canadian importer where all costs and risk of failure are born by the Canadian company, and ownership of research accrues to the Canadian company. The Canadian company owns all the intangibles developed through the research and therefore owns the profits that may result from the research.

APPENDIX B

MARKETING AND PROMOTIONAL FEES

This appendix defines the payments and fees considered as marketing and promotional that are not to be added as subsequent proceeds to the price paid or payable.

1) Marketing and promotional fees are types of payments that may be included in the definition of “Subsequent Proceeds”. To determine if marketing or promotion fees are not to be included as subsequent proceeds the importer of the goods will be required to substantiate the receipt of justified services relevant to the payments.

Justified Services

2) CBSA recognizes that marketing and promotional operations are often conducted on a global basis by Multi-National Enterprises. A corporate head office or one party of a multinational group may purchase advertising or conduct promotion for a particular product which is imported into Canada as well as distributed internationally. The advertisement may be shown throughout the world where the product is distributed. If the costs are then billed back to the Canadian importer of the goods on a prorated basis the payment would be considered an exclusion to the addition of “subsequent proceeds” to the price paid or payable. The importer of the goods must be prepared to substantiate that the fees have been allocated in an equitable manner and maintain objective and quantifiable data, which supports the manner and amount allocated.

3) Alternately, a corporate head office may also provide marketing and promotional services for a vast array of products which are distributed through subsidiaries worldwide, each marketing specific, unrelated products, unique to their locations. The Canadian subsidiary may be required to contribute a lump sum or percentage of the earnings on imported goods, which were sold in Canada, to the marketing branch of the corporate head office. If the marketing fee charged cannot be related to the specific product(s), which are imported and sold in Canada, then the fees cannot be identified as legitimate services the Canadian subsidiary received. The fees paid by the Canadian subsidiary will increase the cost to the Canadian consumer while inflating the profit or offset expenses incurred by the corporate identity. Accordingly this type of marketing or promotional fees would be found to be a “subsequent proceed” that must be added to the price paid or payable.

4) The following examples illustrate various types of marketing and promotional fee scenarios and their treatment for valuation purposes under the transaction value method. These examples are by no means exclusive or exhaustive of the various fees that may be encountered within the scope of this memorandum, nor are the methods of compiling the exclusions or additions to the price paid or payable restricted to the methods outlined. The importer is expected to devise a verifiable methodology for this purpose from the information that is relevant to the specific situation.

(a) A USA based international company procured international television advertising for a product line, which is sold internationally including Canada. The corporate head office charges a marketing fee of \$93,750.00 to the Canadian subsidiary. The international net sales of the product line amount to \$9,500,000.00 of which Canadian sales account for \$1,425,000.00 (15%) The advertising costs incurred by the corporate head office was \$625,000.00 The fee charged Canada of \$93,750.00 (which is 15% of the \$625,000.00 cost) is a reasonable allocation based on the Canadian sales representing 15% of the total sales, accordingly the fee would be a valid exclusion and not be added to the price paid or payable.

(b) A similar USA based international company incurred \$500,000.00 marketing and promotional expenses on international sales, however they did not provide any assistance to the Canadian subsidiary in promoting the product in Canada. The sales figures are the same as in example (a), with the Canadian subsidiary providing a payment of \$75,000.00 (which is 15% of the \$500,000.00 cost) to the parent company. As there were no services provided to the Canadian subsidiary this is not a valid exclusion and is considered a “subsequent proceed” which must be added to the price paid or payable.

(c) Another Canadian subsidiary imports and sells one product, of many unrelated products that the US parent markets in the USA through four other subsidiary retailers. Total USA and Canadian sales amount to \$10,000,000.00 of which Canadian sales account for \$1,500,000.00 (15%). Corporate marketing and promotional costs are \$2,000,000.00 annually which is split between the subsidiaries on an equal 1/5th basis of \$400,000.00 each. As the fee paid is not distributed between the subsidiaries based on their usage of the service provided the fees will be considered a “subsequent proceed”. If the importer can provide “sufficient information” to determine what portion of the fee relates to actual services provided for the product sold in Canada, that portion only of the fee would be considered a valid exclusion from the subsequent proceeds.

APPENDIX C

EXAMPLES OF POST-IMPORTATION PAYMENTS OR FEES AND
THEIR TREATMENT UNDER THE TRANSACTION VALUE METHOD

This appendix contains various business scenarios involving post-importation payments or fees. An explanation of the reasoning for the determination of the dutiable status of the payments or fees is provided below each example. These examples are for illustration only, as there are many other situations.

Situation A – At the end of the financial year, a Canadian importer remits 75% of net profits made over the year to its foreign parent vendor as dividends paid from after-tax earnings.

Conclusion A – The payment the importer made to the parent company is not the type intended by subparagraph 48(5)(a)(v) of the *Customs Act* since it is a dividend distribution. Dividends are profits shared by stockholders and relate to a firm's overall business. Therefore, the 75% of net profits remitted to the parent vendor should not be added to the price paid or payable. It should be noted that importers must be able to substantiate all amounts reported as dividends through their financial statements and income tax returns specifically through the use of the income tax dividend payments to non-residents system as previously noted in paragraphs 31 & 32.

Situation B – An importer buys goods from its related parent corporation and sells them domestically in Canada making a profit. Part of the profit is returned to the parent corporation as a dividend and reported as such both on the importer's financial statements and to Canada Revenue Agency (CRA). This dividend is excluded from being added to the price paid or payable. Part of the remaining Canadian profit is returned to the parent in another account. When questioned concerning this account the importer cannot provide "sufficient information" for a reasonable explanation of why this amount should be excluded from being considered a "subsequent proceed."

Conclusion B – Given this situation, the importer must add the amount in this account to the price paid or payable.

Situation C – A parent company located in the United States owns a subsidiary in Canada. The Canadian subsidiary operates in accordance with the parent's corporate policies. The Canadian subsidiary imports goods purchased from its parent and pays 10% of the gross profits resulting from the total annual sales. The importer demonstrates that this payment is made in accordance with corporate policy to reimburse the parent for loans or other financial services provided. The amount paid is considered reasonable for these types of services.

Conclusion C – Like the dividends in Situation B, amounts paid to a vendor in the form of financial instruments are not to be included in the price paid or payable.

Situation D – An importer purchases goods from its foreign parent. In exchange for management services provided by the parent, the importer remits 5% of the net sales of goods purchased from the parent at the end of each year. The management fees are paid under a contract that defines the services and specifies an estimate of the annual cost. The total costs for the year is estimated in the contract at \$250,000. During the course of a review, it is disclosed that the importer's net sales of goods purchased from the parent are \$5,000,000. Through a review of the importer's books and records, it is substantiated that the entire \$250,000 post-importation fees paid under the management/service contract are attributable to the actual services rendered according to the terms of the contract. In addition, the importer provides information confirming that this amount is consistent with amounts paid over the past three years for the same services rendered.

Conclusion D – In the above example, there is no addition made to the price paid or payable under subparagraph 48(5)(a)(v) as the importer was able to present objective and quantifiable information establishing that the additional fees were paid for genuine services rendered pursuant to an agreement separate from the sale of goods and not simply further payment for the goods (unlike situation B where no such information was made available). The importer was also able to demonstrate that the fees paid for these services did not differ significantly from fees paid previously for the same services provided. However, this example reflects situations where sales and prices are stable or flat year after year. It is difficult to imagine management or service costs being directly proportionate at a set percentage year after year by agreement when sales are rapidly expanding. For example, the launch of a new product may increase service costs for one year. A windfall or one-time large sales contract could abnormally raise sales revenue for one year and not unduly raise service costs. In such cases, the CBSA expects these fees to be substantiated.

Situation E – As in situation D, an importer purchases goods from its parent company. Under a service fee contract, the importer agrees to remit to the parent 5% of its net sales of goods purchased from the parent at the end of the year for services rendered. This contract contains no estimate of the amount of the service fees payable, but clearly specifies the nature of the services undertaken.

At the end of the year, the importer has net sales of goods purchased from the foreign parent in the amount of \$10,000,000. The importer remits 5% (\$500,000) to the vendor in accordance with the terms of the contract. A review indicates that only \$100,000 of the \$500,000 made as post importation payments can be traced to actual services rendered under the contract. Additional information from the importer's past performance indicates that the importer paid approximately \$100,000 to the vendor for the previous five consecutive years for the same services received.

Conclusion E – In this situation, \$400,000 must be added to the price paid or payable to form part of the value for duty, as this amount is considered to be further payment for the goods. Barring extenuating circumstances, it should be noted that if the importer paid the vendor five times the amounts paid previously for the same services, this indicates strongly that the amount of fees paid is not reasonable for services provided according to the service fee contract. Regarding the remaining \$100,000, as sufficient information was made available substantiating that this amount was paid for identifiable services rendered pursuant to the terms of the service fee contract, no adjustment is required for this amount.

Situation F – A Canadian subsidiary of a U.S. company is starting up. As a result, it requires assistance from its parent. A three-year management fee agreement, which is separate from the agreement to buy goods, is undertaken requiring the subsidiary to pay to the parent 10% of its net sales as a management fee. The services covered by this agreement are clearly documented. During the Canadian subsidiary's first year of operation, sales of \$100,000 are realized and, accordingly, a management fee of \$10,000 is paid. However, the true cost to the parent in assisting their subsidiary in negotiating leases, incorporating the business, acquiring and installing computer systems totals \$100,000.

In the second year, the Canadian subsidiary has sales of \$750,000 and, accordingly, pays a management fee of \$75,000. The assistance received from their parent in year two amounts to \$50,000. In the third year, sales are \$750,000 and a fee of \$75,000 is paid. The value of the actual services provided by the parent totals \$10,000. Service contracts should be reviewed annually.

Conclusion F – Even though the cost to the parent of providing the identifiable services does not equal the amount received by the subsidiary in any individual year, at the end of the three years, the total services received by the Canadian subsidiary equal the total fee paid to the parent. Under this start-up scenario, it is appropriate to consider more than one year's services in establishing that the payment or fee for the services provided is reasonable.

Situation G – An importer purchases equipment, including installation at the importer's premises at a cost of \$100,000 from a foreign vendor. The importation document reflects a value of \$85,000. Later, the vendor sends technical staff to the importer's premises to install the equipment and provide training to the Canadian staff. The vendor invoices the importer \$15,000 for "setup and service charges."

Conclusion G – The type of additional payment described in this situation would not form part of the value for duty regardless of when it is made. Since the payment represents a charge incurred for specified services after the importation of the goods, it is not included in the value for duty pursuant to clause 48(5)(b)(ii)(A). Therefore, the transaction value is \$85,000 (\$100,000 - \$15,000).

In this situation, it should be noted that any reasonable payments made for expenses incurred for construction, erection, assembly, or maintenance of, or technical assistance provided in respect of the goods after they are imported, are specifically excluded from the price paid or payable by clause 48(5)(b)(ii)(A) of the *Customs Act*. Subsequent proceeds envisaged under subparagraph 48(5)(a)(v) must not be confused with the sort of post-importation payments provided for under clause 48(5)(b)(ii)(A).

Situation H – A Canadian importer purchases goods from its foreign parent (the vendor). In exchange for management services, the purchaser agrees to pay the vendor 3% of the net sales of the goods. The importer's net sales for the year are \$10,000,000. Under the terms of the agreement, the importer remits \$300,000 to the vendor for services rendered. However, the agreement does not specify any estimates of the costs for services. As well, the importer is unable to demonstrate the manner in which the \$300,000 was allocated to the services allegedly performed on its behalf.

Conclusion H – Given these limited facts, the proceeds paid by the importer represent an addition to the price paid or payable under subparagraph 48(5)(a)(v).

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Division Trade Programs Directorate Admissibility Branch	HEADQUARTERS FILE – HEG 79070-4-4
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 32, 45 and 48	OTHER REFERENCES – D11-6-6, D13-3-13, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-7, D13-4-9 GATT Customs Valuation Code WTO Valuation Agreement OECD Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises and Tax Administrations
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 32, 45 et 48		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - S.O.	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - HEG 79070-4-4		AUTRES RÉFÉRENCES - D11-6-6, D13-3-13, D13-4-3, D13-4-4, D13-4-7, D13-4-9 Code de l'évaluation en douane de l'OMC Accord sur l'évaluation en douane de l'OMC Principes applicables en matière de prix de transfert à l'intention des entreprises multinationales et des administrations fiscales de l'OCDE			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Conclusion H – Compte tenu de ces faits limités, les produits versés par l'importateur représentent un ajout au prix payé ou à payer en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(v).

Situation E – Comme dans la situation D, un importateur achète des marchandises à sa société mère. Dans un contrat de frais de service, l'importateur accepte de remettre 5 % des ventes nettes des marchandises achetées à la société mère à la fin de l'année pour services rendus. Ce contrat n'estime pas le montant des frais de services exigibles, mais précise très clairement la nature des services offerts.

À la fin de l'année, les ventes nettes des marchandises que l'importateur a achetées à la société mère s'élèvent à 10 000 000 \$. L'importateur remet 5 % (500 000 \$) au vendeur conformément aux conditions du contrat. Un examen indique que, sur le montant de 500 000 \$, seulement 100 000 \$ versés sous forme de paiements après l'importation peuvent être reliés aux services rendus en vertu du contrat. Selon les renseignements supplémentaires obtenus sur le rendement antérieur de l'importateur, l'importateur a remis au vendeur environ 100 000 \$ au cours des cinq années précédentes pour les mêmes services rendus.

Conclusion E – Dans une telle situation, un montant de 400 000 \$ doit être ajouté au prix payé ou à payer pour établir la valeur en douane, car ce montant est considéré comme étant un paiement ultérieur pour les marchandises. À moins de circonstances atténuantes, il faut souligner que si l'importateur a versé au vendeur cinq fois le montant payé précédemment pour les mêmes services, il s'agit d'une bonne indication que les frais payés ne sont pas raisonnables pour les services offerts en vertu du contrat de frais de service. En ce qui concerne le montant de 100 000 \$ restant, puisque les renseignements supplémentaires disponibles confirment que ce montant a été payé pour des services rendus identifiables conformément aux conditions du contrat sur les frais de service, aucun ajustement n'est requis.

Situation F – Une filiale canadienne d'une société américaine est démarrée et a donc besoin d'une assistance de la part de la société mère. Une entente de trois ans pour les frais de gestion est conclue séparément de l'entente pour l'achat des marchandises et exige que la filiale verse 10 % des ventes nettes à la société mère pour les frais de gestion. Les services visés par cette entente sont bien détaillés. Durant sa première année d'exploitation, la filiale canadienne obtient des ventes de 100 000 \$ et verse donc 10 000 \$ en frais de gestion. Cependant, le coût réel de la société mère pour aider la filiale à négocier les locations, à constituer l'entreprise en personne morale, à acheter et à installer les systèmes informatiques totalise 100 000 \$.

Au cours de la deuxième année, les ventes de la filiale canadienne s'élèvent à 750 000 \$. La filiale paie donc des frais de gestion de 75 000 \$. L'assistance reçue de la société mère au cours de la deuxième année s'élève à 50 000 \$. Au cours de la troisième année, les ventes se chiffrent à 750 000 \$ et des frais de 75 000 \$ sont versés. La valeur des services véritablement offerts par la société mère totalise 10 000 \$. Les contrats de service devraient être revus à chaque année.

Conclusion F – Même si le coût de la société mère pour offrir les services identifiables ne correspond pas au montant reçu de la filiale pour une année donnée, à la fin des trois années, le total des services reçus par la filiale canadienne correspond aux frais versés à la société mère. Selon ce scénario de démarrage, il convient d'envisager les services offerts pour plus d'une année pour établir le caractère raisonnable du paiement ou des frais pour les services offerts.

Situation G – Un importateur achète de l'équipement, y compris installation dans les locaux de l'importateur, au coût de 100 000 \$ à un vendeur étranger. Le document sur l'importation reflète une valeur de 85 000 \$. Plus tard, le vendeur envoie des techniciens dans les locaux de l'importateur pour installer le matériel et offrir de la formation au personnel canadien. Le vendeur facture 15 000 \$ à l'importateur pour « des frais d'installation et de service ».

Conclusion G – Le type de paiement supplémentaire décrit dans cette situation ne ferait pas partie de la valeur en douane peu importe à quel moment il serait versé. Puisque le paiement représente un coût engagé pour des services précisés après l'importation des marchandises, il n'est pas inclus dans la valeur en douane en vertu de la division 48(5)b)(ii)(A). Par conséquent, la valeur transactionnelle est de 85 000 \$ (100 000 \$ - 15 000 \$).

Dans une telle situation, il faut souligner que tout paiement raisonnable versé pour des dépenses engagées pour la construction, l'installation, l'assemblage ou l'entretien, ou encore pour une assistance technique offerte à l'égard des marchandises après leur importation est expressément exclu du prix payé ou à payer en vertu de la division 48(5)b)(ii)(A) de la Loi sur les douanes. Les produits ultérieurs envisagés en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(v) ne doivent pas être confondus avec le type de paiements après l'importation prévus à la division 48(5)b)(ii)(A).

Situation H – Un importateur canadien achète des marchandises de sa société mère à l'étranger (le vendeur). En échange de services de gestion, l'acheteur accepte de verser 3 % des ventes nettes des marchandises au vendeur. Les ventes nettes de l'importateur au cours de l'année s'élèvent à 10 000 000 \$. Selon les conditions de l'entente, l'importateur verse 300 000 \$ au vendeur pour des services rendus. Cependant, l'entente ne fournit aucune estimation sur les coûts des services. De plus, l'importateur ne peut pas démontrer la façon dont le montant de 300 000 \$ a été attribué aux services supposément offerts en son nom.

EXEMPLES DE PAIEMENTS OU FRAIS APRÈS L'IMPORTATION ET LEUR TRAITEMENT AVEC LA MÉTHODE DE LA VALEUR TRANSACTIVE

La présente annexe contient divers scénarios concernant des paiements ou des frais après l'importation. Une explication de raisonnement pour déterminer si les paiements ou les frais sont passibles de droits est fournie sous chaque exemple. Ces exemples sont présentés à des fins d'illustration seulement, car il existe de nombreuses autres situations.

Situation A – À la fin de l'exercice financier, un importateur canadien remet 75 % des profits nets réalisés au cours de l'année à sa société mère étrangère à titre de dividendes versés à partir des revenus après impôt.

Conclusion A – Le paiement que l'importateur a versé à la société mère n'est pas le type visé au sous-alinéa 48(5)(v) de la *Loi sur les douanes*, puisqu'il s'agit d'une répartition des dividendes. Les dividendes sont les profits partagés parmi les actionnaires et se rapportent aux affaires globales de la société. Par conséquent, les 75 % des profits nets remis à la société mère ne devraient pas être ajoutés au prix payé ou à payer. Souignons que les importateurs doivent pouvoir prouver tous les montants déclarés comme étant des dividendes à l'aide de leurs états financiers et de leurs déclarations de revenus, notamment en utilisant le système pour les paiements de dividendes sur les revenus à des non résidents comme nous l'avons mentionné aux paragraphes 31 et 32.

Situation B – Un importateur achète des marchandises de sa société mère et les vend au Canada en faisant des profits. Une partie des profits est remise à la société mère à titre de dividendes et est déclarée dans les états financiers de l'importateur ainsi que dans la déclaration remise à l'Agence du revenu du Canada (ARC). Ces dividendes sont exclus des additions au prix payé ou à payer. Une partie des profits canadiens est remise à la société mère dans un autre compte. Lorsqu'il s'est fait interroger sur ce compte, l'importateur n'a pas été en mesure de fournir des « renseignements suffisants » pour expliquer la raison pour laquelle ce montant devrait être exclu de ce qui est considéré comme étant des « produits ultérieurs ».

Conclusion B – Compte tenu de la situation, l'importateur doit ajouter le montant versé dans ce compte au prix payé ou à payer.

Situation C – Une société mère située aux États-Unis possède une filiale au Canada. La filiale canadienne respecte les politiques de la société mère. Elle importe des marchandises achetées à la société mère et remet 10 % des profits bruts découlant des ventes totales annuelles. L'importateur a démontré que ce paiement est versé en conformité avec la politique de l'entreprise pour le remboursement de prêts et autres services financiers offerts par la société mère. Le montant payé est jugé raisonnable pour ces types de services.

Conclusion C – Comme dans le cas des dividendes de la situation B, les montants payés à un vendeur sous forme d'instruments monétaires ne doivent pas être inclus dans le prix payé ou à payer.

Situation D – Un importateur achète des marchandises de sa société mère. En échange de services de gestion offerts par la société mère, l'importateur remet 5 % des ventes nettes des marchandises achetées à la société mère à la fin de chaque année. Les frais de gestion sont payés en vertu d'un contrat qui définit les services et fournit une évaluation du coût annuel. Les coûts annuels estimés dans le contrat s'élèvent à 250 000 \$. Durant l'examen, on découvre que les ventes nettes des marchandises achetées à la société mère s'élèvent à 5 000 000 \$. Une révision des documents de l'importateur permet de confirmer que la totalité du montant de 250 000 \$ en frais après l'importation payés en vertu du contrat de service/de gestion est attribuable à des services véritablement rendus conformément aux conditions énoncées dans le contrat. De plus, l'importateur a fourni des renseignements confirmant que le montant est conforme aux montants payés au cours des trois dernières années pour la prestation des mêmes services.

Conclusion D – Dans l'exemple ci-dessus, il n'y a pas d'ajout au prix payé ou à payer en vertu du sous-alinéa 48(5)(v), car l'importateur a présenté des renseignements objectifs et quantifiables pour démontrer que les frais supplémentaires ont été versés pour des services véritablement rendus en vertu d'une entente distincte de la vente des marchandises et qu'il ne s'agit pas d'un paiement supplémentaire pour les marchandises (contrairement à la situation B dans laquelle de tels renseignements n'étaient pas disponibles). L'importateur a également démontré que les frais payés pour ces services se rapprochaient beaucoup des frais payés pour ces services au cours des années précédentes. Cependant, cet exemple reflète des situations dans lesquelles les ventes et les prix sont restés stables ou identiques année après année. Il est difficile d'imaginer que les coûts de gestion ou de service seraient directement proportionnels à un taux fixe année après année en vertu d'une entente lorsque les ventes augmentent rapidement. Par exemple, le lancement d'un nouveau produit peut faire hausser les coûts de service d'une année. Un gain fortuit ou un gros contrat de vente unique pourrait hausser anormalement les produits des ventes pour une année sans faire augmenter les coûts de service. Dans de tels cas, l'ASFC s'attend à ce que ces frais soient corroborés.

FRAIS DE MARKETING ET DE PROMOTION

La présente annexe définit les paiements et les frais qui seront considérés comme étant liés au marketing et à la promotion et qui ne doivent pas être ajoutés au prix payé ou à payer à titre de produits ultérieurs.

(1) Les frais de marketing et de promotion sont des types de paiement qui pourraient être inclus dans la définition de « produits ultérieurs ». Pour déterminer si les frais de marketing ou de promotion ne doivent pas être inclus à titre de produits ultérieurs, l'importateur des marchandises devra prouver la réception des services justifiés reliés aux paiements.

Services justifiés

(2) L'ASFC reconnaît que les activités de marketing et de promotion sont souvent menées à l'échelle mondiale par des multinationales. Le siège social d'une entreprise ou une filiale d'une multinationale peut acheter de la publicité ou faire de la promotion pour un produit en particulier qui est importé au Canada et distribué à l'échelle internationale. La publicité peut être présentée partout dans le monde où le produit est distribué. Si les coûts sont ensuite facturés à l'importateur canadien des marchandises au prorata, le paiement constituera une exclusion à l'ajout des « produits ultérieurs » au prix payé ou à payer. L'importateur des marchandises doit être en mesure de prouver que les frais ont été répartis équitablement et conserver des données objectives et quantifiables, pour étayer la méthode utilisée et le montant attribué.

(3) Par ailleurs, un siège social peut aussi offrir des services de marketing et de promotion pour divers produits distribués à l'échelle internationale par les filiales, chaque activité de marketing étant propre, non reliée à un produit et unique à chaque endroit. La filiale canadienne peut devoir remettre un paiement forfaitaire ou un pourcentage des gains sur les marchandises importées, qui ont été vendues au Canada, au service de marketing du siège social. Si les frais de marketing facturés ne peuvent pas être reliés à des produits précis, importés et vendus au Canada, les frais ne peuvent pas être considérés comme étant des services légitimes qu'a reçus la filiale canadienne. Les frais payés par la filiale canadienne augmentent le coût du consommateur canadien tout en gonflant le profit ou en compensant les dépenses engagées pour l'image de marque. Par conséquent, ce type de frais de marketing ou de promotion constitue un « produit ultérieur » qui doit être ajouté au prix payé ou à payer.

(4) Les exemples suivants illustrent les divers types de frais de marketing et de promotion et leur traitement aux fins de l'établissement de la valeur selon la méthode de la valeur transactionnelle. Ces exemples ne sont en aucun cas exclusifs ou exhaustifs, mais illustrent des frais qui peuvent être rencontrés dans le cadre du présent mémorandum. Il en va de même pour les méthodes de compilation des exclusions ou des additions au prix payé ou à payer limitées aux méthodes présentées. L'importateur doit élaborer une méthodologie vérifiable à cette fin à l'aide de l'information qui est propre à la situation en question.

(a) Une entreprise internationale établie aux États-Unis fournit de la publicité télévisée internationale pour une gamme de produit qui est vendue à l'échelle internationale, y compris au Canada. Le siège social facture des frais de marketing de 93 750 \$ à la filiale canadienne. Les ventes nettes internationales de la gamme de produits se chiffrent à 9 500 000 \$. Les ventes canadiennes s'élèvent à 1 425 000 \$, soit 15 % des ventes totales. Les coûts de publicité engagés par le siège social s'élèvent à 625 000 \$. Les frais facturés au Canada s'élèvent à 93 750 \$ (soit 15 % du coût total de 625 000 \$) et constitue une répartition raisonnable fondée sur les ventes canadiennes, représentant 15 % des ventes totales. Les frais sont donc admissibles à une exclusion et ne seraient pas ajoutés au prix payé ou à payer.

(b) Une autre entreprise internationale établie aux États-Unis a dépensé 500 000 \$ en marketing et en promotion sur les ventes internationales. Cependant, elle n'a pas aidé la filiale canadienne à faire la promotion du produit au Canada. Le chiffre d'affaires est le même que celui dans l'exemple (a), et la filiale canadienne paie un montant de 75 000 \$ (soit 15 % du coût de 500 000 \$) à la société mère. Étant donné qu'aucun service n'a été offert à la filiale canadienne, il s'agit d'un « produit ultérieur » qui doit être ajouté au prix payé ou à payer.

(c) Une autre filiale canadienne importe et vend un produit, parmi les nombreux produits non reliés que la société mère américaine commercialise aux États-Unis par l'entremise de quatre autres détaillants associés. Les ventes aux États-Unis et au Canada totalisent 10 000 000 \$ et les ventes canadiennes s'élèvent à 1 500 000 \$, soit 15 % des ventes totales. Les coûts de marketing et de promotion s'élèvent à 2 000 000 \$ par année, montant qui est partagé également parmi les cinq filiales, soit 400 000 \$ chacune. Étant donné que les frais payés ne sont pas répartis entre les filiales en fonction de l'utilisation du service offert, les frais seront considérés comme étant un « produit ultérieur ». Si l'importateur peut fournir des renseignements suffisants » pour déterminer la portion des frais qui visent des services qui ont été véritablement fournis pour le produit vendu au Canada, seule cette portion des frais pourra être considérée comme étant une exclusion valide aux produits ultérieurs.

Exclusions

10) Toutefois, des paiements peuvent être exclus des dispositions de la *Loi sur les douanes* concernant les produits ultérieurs lorsqu'un contrat est conclu avec le vendeur étranger pour faire de la recherche pour l'importateur canadien lorsque tous les coûts et les risques d'échec sont assumés par l'entreprise canadienne, et lorsque la recherche appartient à l'entreprise canadienne. Les biens immatériels élaborés grâce à la recherche appartiennent à l'entreprise canadienne, laquelle possède donc les profits qui peuvent découler de la recherche.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

L'annexe définit les paiements et les frais qui seront considérés comme étant destinés à la recherche et au développement, et qui doivent être ajoutés au prix payé ou à payer à titre de produits ultérieurs.

Recherche et développement

1) La recherche et le développement (R et D) ne sont pas mentionnés expressément dans la *Loi sur les douanes*, mais les paiements pour la recherche et le développement sont considérés comme faisant partie de l'expression « produits ultérieurs », comme étant un ajout au prix payé ou à payer

2) Développement est mentionné à la division 48(5)(iii)(D) de la *Loi sur les douanes* dans un autre contexte – les aides. Il faut faire la distinction entre le travail de développement qui est fourni en tant qu'une aide et le travail de développement tel qu'exprimé dans le contexte d'un produit ultérieur. Une aide est fournie par l'acheteur au vendeur, gratuitement ou à un prix réduit. Tandis que, le travail de développement tel que décrit dans ce mémorandum est une dépense encourue par le vendeur et transmise à l'acheteur comme un élément du prix payé ou à payer, ou peut être payée au vendeur séparément.

Recherche

3) La recherche fait référence à une étude planifiée entreprise pour acquérir de nouvelles compréhensions et connaissances scientifiques ou techniques. De telles études peuvent être dirigées ou non vers un but ou une application pratique particulière.

4) Voici des exemples d'activités qui seraient normalement incluses dans la recherche :

- a) la recherche en laboratoire visant à découvrir de nouvelles connaissances;
- b) la recherche d'applications commerciales suite aux nouveaux résultats des recherches;
- c) la formulation conceptuelle et la conception de nouveaux produits ou processus possibles.

Développement

5) Le développement est la traduction de conclusions de recherche ou d'autres connaissances vers un plan ou une conception de matériaux, d'appareils, de produits, de processus, de systèmes ou de services nouveaux ou améliorés de façon importante avant le début d'une production ou d'une utilisation commerciale.

- 6) Voici des exemples d'activités qui seraient normalement incluses dans le développement :
- a) les tests de recherche ou d'évaluation des nouveaux produits ou processus alternatifs;
 - b) la conception, la construction et la mise à l'essai de prototypes et de modèles de présérie;
 - c) la conception d'outils, de gabarits, de moules et de matrices mettant en jeu de nouvelles technologies.

7) Il est reconnu que les coûts de production sont généralement beaucoup plus élevés que les coûts de prestation des marchandises à un acheteur supplémentaire. Si des sociétés liées n'étaient facturées que pour les coûts marginaux de production et de distribution, laissant les coûts de R et D au producteur, il y aurait peu d'investissements. De plus, la centralisation des installations et des ressources pour la R et D peut entraîner des économies d'échelle et d'envergure.

8) Les Principes applicables en matière de prix de transfert à l'intention des entreprises multinationales et des administrations fiscales de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) recommandent une approche avantages-coûts selon laquelle les dépenses liées à la R et D sont facturées aux sociétés liées en fonction des avantages réels et escomptés. Soulignons cependant que les sociétés liées ne devraient pas être facturées pour le travail qu'elles ont accompli elles-mêmes.

9) En général, les paiements au vendeur des marchandises par l'acheteur d'une vente pour exportation au Canada pour la recherche et le développement sont considérés comme étant un ajout au prix payé ou à payer pour les marchandises et doivent être inclus dans la valeur en douane, conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes*. Cela comprend les dépenses de recherche qui peuvent être considérées comme faisant partie d'une activité continue requise pour maintenir les affaires d'une entreprise, sa position concurrentielle et les activités de développement normalement entreprises avec une attente raisonnable de succès commercial et d'un profit à venir provenant de l'augmentation des recettes et de la réduction des coûts.

37. L'expression « dividendes ou autres paiements » s'entend de transactions financières et non de produits reliés à l'achat ou à la revente des marchandises. Les produits font référence aux profits réalisés sur la revente des marchandises importées et sont donc reliés aux marchandises importées. Les dividendes constituent également des profits, mais ils sont partagés parmi les actionnaires et portent sur l'ensemble des activités de la société et non seulement sur l'achat ou la revente des marchandises importées. Il faut se baser sur les définitions et les exigences énoncées dans la législation fiscale canadienne pour déterminer si le montant constitue un dividende (ou une autre forme de paiement qui peut ou non être inclus dans le prix payé ou à payer). Ainsi les paiements de dividendes à des vendeurs étrangers liés pouvant être exclus doivent satisfaire aux exigences fiscales pour les non résidents, énoncées à la Partie XIII de la Loi de l'impôt sur le revenu. Des renseignements suffisants, sous forme de formulaires de l'ARC sur les paiements de dividendes, doivent être fournis afin de démontrer que le paiement destiné à un non résident (lié ou non) constitue un dividende.

38. Les « autres paiements » qui ne doivent pas être inclus dans la valeur en douane comprennent habituellement certains types d'instruments financiers, notamment :

- a) l'émission, la prise en charge, l'amortissement et le remboursement d'une dette;
- b) l'émission, l'amortissement et l'acquisition de capital social;
- c) toute autre activité de financement.

Facteur temps

39. Un paiement doit être ajouté au prix payé ou à payer, même si le montant réel remis au vendeur peut ne pas être connu avant l'importation des marchandises. Le moment du paiement, que ce soit au moment de l'importation, au moment de la vente des marchandises ou après l'importation, importe peu. Ces paiements doivent être inclus dans la valeur en douane.

Déclaration des produits ultérieurs

40. Au moment de l'importation, il peut être difficile pour l'importateur d'établir la valeur des produits ultérieurs et, par conséquent, le montant à ajouter au prix payé ou à payer. C'est particulièrement vrai pour les paiements qui sont fondés sur un pourcentage des ventes ultérieures, de la revente, de la cession ou de l'utilisation des marchandises au Canada.

41. Les importateurs devraient évaluer le montant d'un produit ultérieur au moment de la déclaration en détail et l'ajouter au prix payé ou à payer pour les marchandises. Des renseignements tels que les données des années antérieures ou les ventes prévues peuvent être utilisées pour justifier l'évaluation. Si le produit ultérieur final est différent de l'évaluation, un ajustement de la valeur en douane peut être nécessaire. Voir le mémorandum D11-6-6, *Ajustement des déclarations concernant l'origine, le classement tarifaire, la valeur en douane et la réaffectation des marchandises*.

Renseignements supplémentaires

42. L'annexe A contient des renseignements sur la façon d'interpréter les frais liés à la recherche et au développement dans le contexte des produits ultérieurs.

43. L'annexe B contient des renseignements sur la façon d'interpréter les frais de marketing et de promotion dans le contexte des produits ultérieurs.

44. L'annexe C contient des exemples illustrant divers types de paiement ou de frais après l'importation et leur traitement à des fins d'établissement de la valeur.

45. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les paiements ou les frais après l'importation ou les produits ultérieurs et la façon dont ils sont traités aux fins de la valeur en douane, communiquez avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC au 1-800-959-2036 pour un service en français ou au 1-800-461-9999 pour un service en anglais.

a) Le coût total engagé par le vendeur est réparti parmi les bénéficiaires des services de gestion ou d'administration en fonction de leur utilisation. Par exemple, le bénéficiaire qui a le plus gros volume d'opérations sera facturé pour la plus grande partie du coût total.

b) Les paiements sont fondés sur un pourcentage des ventes nettes des marchandises. Par exemple, 10 % des ventes nettes seront remis au vendeur.

28. La méthode exposée au point a) est une approche légitime qui reflète avec précision les coûts réels associés à la gestion ou à l'administration. Le problème que comporte la méthode exposée au point b), est que cela ne répond pas nécessairement à l'exigence selon laquelle le paiement doit viser des services rendus pour l'exploitation de l'entreprise au Canada. Le montant du prix demandé doit refléter avec précision les coûts réels de gestion et d'administration pour l'exploitation de l'entreprise au Canada et non un pourcentage fondé sur d'autres critères. Lorsque le scénario exposé au point b) se présente, une corroboration supplémentaire des coûts réels sera requise pour répondre aux exigences en ce qui a trait aux renseignements suffisants.

29. Les montants payés sont parfois décrits simplement comme étant des paiements pour des services de gestion ou d'administration, alors qu'ils représentent en fait des montants versés pour quelque chose d'autre. Par exemple, lors de transactions entre sociétés liées, les parties font preuve d'une certaine souplesse pour départir (ventiler ou segmenter) le prix, ce qui signifie que certains frais généraux sont exclus du prix de vente. Les vendeurs tentent parfois de récupérer des frais généraux de production plus tard en les facturant à l'acheteur comme étant des frais de gestion ou d'administration. Cependant, puisqu'aucun service de gestion ou d'administration identifiable n'a été rendu, les montants payés doivent être ajoutés au prix payé ou à payer pour les marchandises, car ils représentent une forme de compensation pour les marchandises importées.

AUTRES POINTS À CONSIDÉRER APRÈS L'IMPORTATION

Montants non justifiés/renseignements suffisants

30. Le paragraphe 45(1) de la *Loi sur les douanes* définit les « renseignements suffisants » comme étant des renseignements objectifs et quantifiables permettant de déterminer l'exactitude d'un montant, d'une différence ou d'un ajustement. La décision à savoir si des éléments de preuve suffisants ont été obtenus dépendra de la qualité des éléments en question. L'ASFC tiendra compte des éléments de preuve persuasifs, mais ces derniers pourraient être corroborés par des éléments plus concluants dans les livres et registres de l'importateur. À l'occasion, les importateurs peuvent ne pas être en mesure de fournir les renseignements nécessaires pour prouver qu'un paiement, ou une partie

d'un paiement, est lié à un service identifiable offert à l'entreprise canadienne ou que le paiement est conforme au principe de pleine concurrence. Dans de tels cas, si le coût du service est fondé sur la cession, la revente ou l'utilisation des marchandises, le montant non justifié devra être inclus dans la valeur en douane comme étant un produit ultérieur. 31. L'ASFC supposera d'abord que les frais de service sont passibles de droits, mais l'importateur peut réfuter cette supposition en fournissant des éléments de preuve indiquant que les frais sont conformes au principe de pleine concurrence, et qu'ils sont reliés à des services justifiables qui ont été véritablement offerts à l'entreprise canadienne. Les importateurs doivent être en mesure de fournir des « renseignements suffisants » en vertu du paragraphe 45(1) pour justifier l'exclusion des frais de la valeur en douane. 32. Des importateurs doivent avoir de la documentation décrivant :

a) la nature du service visé par le paiement;

b) la façon dont le service est payé;

c) la preuve que les services ont véritablement été offerts et payés.

33. a documentation peut comprendre des factures commerciales, des ententes ou toute autre preuve de paiement, selon les circonstances.

34. Lorsque le produit ultérieur consistera en un calcul fondé sur un pourcentage des ventes ou un critère semblable connu au moment de l'importation, les importateurs doivent alors calculer le futur paiement au moment de l'importation à l'aide de ce taux et des ventes des années antérieures.

Rajustements de fin d'année

35. Des rajustements de fin d'année du prix de vente des marchandises qui doit être remis au vendeur des marchandises constituent un paiement après l'importation et doivent être ajoutés au prix payé ou à payer pour l'établissement de la valeur en douane. Le *Mémoire* D11-6-6, *Autorajustement des déclarations concernant l'origine, le classement tarifaire, la valeur en douane et la réaffectation des marchandises*, énonce la politique sur l'autorajustement des renseignements fournis dans une déclaration en ce qui a trait à la valeur en douane.

L'alinéa 48(5)c) de la *Loi* énonce que les ajustements au « prix payé ou à payer lors d'une vente de marchandises pour exportation au Canada doit être ajusté compte non tenu des remises ou réductions du prix payé ou à payer effectuées après l'importation des marchandises ».

Transactions financières

36. Les dividendes ne constituent pas des produits ultérieurs et ne doivent donc pas être ajoutés à la valeur en douane. Ce point a été reconnu dans l'Accord sur l'évaluation en douane de l'OMC, qui énonce que « le prix effectivement payé ou à payer s'entend du prix des

18. L'importateur est tenu de conserver une preuve suffisante et appropriée, qui explique la nature des services et prouve qu'ils ont été véritablement fournis pour l'exploitation de l'entreprise au Canada. L'ASFC doit pouvoir examiner la base utilisée. Par exemple, des frais de gestion facturés par une société mère américaine à sa filiale canadienne et fondés sur un pourcentage des ventes au Canada peuvent ne pas être reliés à la valeur réelle des services rendus.

19. Il est important de noter que les services de gestion ou d'administration soient considérés comme étant rendus, aucune partie du montant facturé ne doit comprendre des services déjà offerts par le personnel canadien.

Montant des frais

20. Les services de gestion ou d'administration sont souvent centralisés pour partager les coûts entre un certain nombre de sociétés liées. Si les coûts des services sont répartis parmi diverses sections, directions générales ou des sociétés liées (y compris l'acheteur au Canada), non seulement les montants doivent être comparables au prix qui serait facturé par une société non liée, mais la méthode de répartition des coûts doit être raisonnable et appropriée aux circonstances de l'entreprise de l'importateur.

21. Les frais facturés doivent être comparables au prix qui serait facturé au Canada par une société non liée engagée dans une transaction semblable. Par exemple : si un acheteur paie des frais pour des services de tenue de livres à la société mère qui vend les marchandises, le montant facturé pour les services doit être conforme aux frais qui seraient facturés par une société indépendante offrant des services semblables.

Nota : L'ASFC n'établit pas arbitrairement une valeur repère de ce que les frais raisonnables devraient être, car il incombe à l'importateur de prouver que le montant en question est raisonnable.

22. Pour déterminer si le montant facturé pour les frais de gestion ou les services administratifs est juste, il faut tenir compte du montant des frais par rapport aux services rendus par le vendeur et de l'avantage qu'en retire l'acheteur au Canada. Une société mère peut offrir des services qui ne font pas partie de son entreprise principale, mais les frais ne doivent pas excéder les normes de l'industrie. Veuillez noter que les frais normalement facturés par des fournisseurs de service non liés comportent un élément de profit et l'ASFC reconnaît qu'il peut en aller de même pour les frais de gestion ou les services administratifs facturés par une société liée. Cependant, il faut souligner qu'une marge de profit excessive réclamée pour de tels services peut être contestée par l'ASFC.

23. La répartition des frais de gestion ou des coûts des services administratifs entre des sociétés liées doit être fondée sur une révision complète des dépenses; ce

Services justifiés

24. Les frais de gestion ou d'administration admissibles exclus du montant des produits ultérieurs qui sont ajoutés au prix payé ou à payer ne comprennent pas les montants pour des services non reliés à l'entreprise canadienne. C'est pourquoi, pour que les frais soient considérés légitimes pour des services de gestion ou d'administration, un importateur doit prouver que l'activité en question accomplie par la société liée est un service pour lequel le prix demandé est justifié. Dans un marché de pleine concurrence, une entreprise canadienne non liée serait prête à payer pour les services de gestion ou d'administration uniquement dans la mesure où le service est requis et procure un certain avantage.

disposition de l'ASFC à des fins d'examen.

25. Pour déterminer si le prix demandé vise une activité justifiée, il faut se poser la question suivante : l'importateur qui reçoit les services de gestion ou d'administration aurait-il été prêt à payer pour l'activité si elle avait été accomplie par un fournisseur de service non lié ou aurait-il accompli l'activité lui-même? S'il n'avait pas été raisonnable de s'attendre à ce que l'importateur paie un fournisseur de service non lié pour l'activité accomplie, il est peu probable que le prix demandé pour l'activité soit justifié.

26. Une société mère peut offrir des services qui ne font pas partie de son entreprise principale et le prix demandé pour ces derniers pourrait donc ne pas être représentatif des normes de l'industrie. L'ASFC examinera de telles circonstances en fonction de chaque cas. Cependant, il faut souligner que l'ASFC peut contester les profits réalisés pour de tels services. Par exemple : Une société sans lien de dépendance n'assumerait pas les frais d'une assemblée générale d'actionnaires d'une autre société; par conséquent, une filiale n'assumerait pas les frais d'une assemblée générale des actionnaires d'une société mère ou ne paierait pas les frais liés à un service de promotion qui n'a pas été offert au Canada pour un produit non vendu au Canada.

Méthodes courantes de facturation des frais de gestion ou d'administration

27. Les vendeurs offrant des services à des acheteurs factureraient ces services de diverses façons. Les méthodes les plus courantes sont les suivantes :

13. Parfois, en plus de la vente des marchandises, les vendeurs offrent des services de gestion ou d'administration à leurs acheteurs. C'est un fait courant entre des parties liées, notamment dans des groupes multinationaux où un membre fournit des services aux autres membres du groupe. Par exemple, un importateur canadien achète des marchandises de sa société mère située aux États-Unis. Les parties liées ont déterminé que leurs affaires seraient mieux organisées en centralisant une partie ou la totalité des fonctions de gestion. Les deux parties concluent un accord en vertu duquel le vendeur accomplit ces activités au nom de l'importateur en échange d'une contrepartie financière. Les paiements pour ces services sont effectués indépendamment de tout paiement pour l'achat de marchandises.

15. Les paiements effectués pour les services de gestion ou d'administration peuvent correspondre aux critères définissant les produits ultérieurs, puisque les paiements sont versés au vendeur après l'importation des marchandises et ils sont souvent établis en fonction de la revente, de la cession ou de l'utilisation des marchandises au Canada. Cependant, dans certaines circonstances mentionnées au paragraphe 12, l'ASFC permet l'exclusion de certains paiements pour des services de gestion ou d'administration concernant les dispositions sur les produits ultérieurs énoncées dans la Loi.

16. Pour déterminer s'ils peuvent être exclus, il faut tenir compte des trois éléments suivants :

a) les services doivent être rendus pour l'exploitation de l'entreprise au Canada;

b) le montant des frais doit correspondre à un prix de pleine concurrence;

c) les services offerts sont justifiés pour l'exploitation de l'entreprise au Canada.

Services rendus

17. La question à savoir si un paiement a été effectué pour des services de gestion ou d'administration identifiables dépend de la nature du service offert et si les services ont été réellement offerts. Une société liée étrangère peut facturer des frais de gestion à sa filiale pour un certain nombre de services, y compris, par exemple, une consultation en gestion alors que, dans les faits, le service en question peut ne pas avoir été offert. De plus, il peut ne pas y avoir d'entente sur l'imputation d'un tel montant et la facture pour le service en question peut ne pas avoir été transmise. Dans de telles circonstances, ces frais ne répondraient pas aux exigences de la politique administrative de l'ASFC sur l'exclusion de frais de gestion reconnus de la valeur en douane et seraient ajoutés au prix payé ou à payer.

qu'un acheteur verse des paiements à un vendeur signifie que ces montants (sous réserve des conditions énoncées dans le présent mémorandum) doivent être ajoutés au prix payé ou à payer pour établir la valeur en douane.

9. La Loi sur les douanes reconnaît que certains paiements versés au vendeur ou au profit de ce dernier après l'importation des marchandises peuvent ne pas être inclus dans le prix facturé pour les marchandises, et s'assure, grâce à l'article 48 de la Loi, qu'ils sont ajoutés au prix payé ou à payer. Nulle part dans la Loi sur les douanes ou dans l'Accord international sur l'évaluation en douane de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), il n'est fait mention que ces produits ultérieurs doivent être une « condition de vente » des marchandises ou « être relatifs aux marchandises » importées. Plutôt, le simple fait que de tels paiements existent entraîne leur ajout dans le prix payé ou à payer.

10. Les produits ultérieurs se produisent habituellement lorsque l'acheteur est lié au vendeur, mais ils peuvent également se produire lors de transactions entre des parties non liées. Puisque les paiements effectués après l'importation ne sont généralement pas versés avec le paiement pour les marchandises elles-mêmes, les importateurs omettent souvent de les inclure dans la valeur en douane.

11. Par exemple, un acheteur au Canada paie 100 \$ pour des stylos dans une vente à l'exportation destinée au Canada. Dans une entente distincte, l'acheteur accepte de payer 10 % du prix de revente des stylos au vendeur. L'acheteur revend les stylos au Canada pour 200 \$. La partie des produits de la revente ultérieure qui doit être ajoutée à la valeur en douane est 10 % de 200 \$, soit 20 \$. Le montant de 20 \$ représente la partie des produits de la revente ultérieure des marchandises qui doit être ajoutée au prix payé ou à payer.

FRAIS DE GESTION OU D'ADMINISTRATION

12. Les frais de gestion ou d'administration sont un type de paiement qui doit être examiné pour déterminer s'il s'agit de « produits ultérieurs » ou s'ils sont exclus des ajouts au prix payé ou à payer. Les « frais de gestion ou d'administration » ne sont pas définis dans la Loi sur les douanes; ainsi, il n'y a aucun fondement législatif pour les exclure des ajouts au prix payé ou à payer. L'ASFC permet l'exclusion des frais de gestion ou des services administratifs dans le cadre d'une politique administrative discrétionnaire fondée sur la définition de l'ASFC pour les frais de gestion ou les services d'administratifs. La définition inclut généralement les fonctions de planification, d'orientation, de contrôle, de coordination, des systèmes ou toute autre fonction administrative. Ces fonctions peuvent comprendre des services offerts par diverses sections d'une entreprise, par exemple la comptabilité, les finances, les services juridiques, le traitement des données électroniques, les relations de travail, la consultation de la direction, la

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Politique générale

1. Divers types de paiement peuvent être effectués à l'égard des marchandises importées. Ceux pour lesquels une détermination peut être effectuée au moment de l'importation devraient être inclus dans le prix payé ou à payer conformément au paragraphe 48(1) de la *Loi sur les douanes*. D'autres paiements après l'importation sont appelés « produits ultérieurs ». Selon les dispositions de la méthode de la valeur transactionnelle dans la Loi sur les douanes, les produits ultérieurs doivent être ajoutés au prix payé ou à payer afin de déterminer correctement la valeur en douane des marchandises importées (sous-alinéa 48(5)a(v)). De même, certains paiements pour des transactions financières, tels que des dividendes, peuvent être considérés comme étant des exclusions aux ajouts au prix payé ou à payer.

PAIEMENTS OU FRAIS APRÈS L'IMPORTATION

2. Les expressions « paiements ou frais après l'importation » et « paiements ultérieurs » ne figurent pas dans le libellé de la *Loi sur les douanes*. Ces expressions comprennent tous les types de paiement effectués par un acheteur après l'importation des marchandises au Canada. Les paiements effectués après l'importation des marchandises peuvent être remis au vendeur des marchandises ou à un tiers et peuvent être inclus dans la valeur en douane des marchandises importées.

3. Plusieurs types de paiement après l'importation doivent être pris en considération pour établir la valeur en douane des marchandises importées à l'aide de la méthode de la valeur transactionnelle, soit :

a) tout paiement fondé sur la revente des marchandises que l'importateur ne peut pas relier à des services reçus;

b) les frais de gestion ou d'administration, abordés plus loin dans le présent mémorandum et sous réserve des exceptions énoncées;

c) les contributions à la recherche et au développement; voir l'annexe A;

d) les contributions au marketing ou à la promotion à l'échelle internationale; voir l'annexe B;

e) les frais généraux liés à la production des

marchandises, non inclus dans le prix de vente et récupérées après l'importation des marchandises (voir le Mémorandum D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*);

f) les intérêts sur les paiements différés (voir le Mémorandum D13-3-13, *Valeur en douane : frais d'intérêts relatifs aux paiements différés pour des*

marchandises importées (Loi sur les douanes, articles 48 à 53);

g) autres paiements effectués après l'importation (voir le Mémorandum D13-4-7, *Ajustements du prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*).

4. Il est important de déterminer la nature de chaque paiement afin d'appliquer les dispositions appropriées de la *Loi sur les douanes* pour l'établissement de la valeur.

« PRODUITS ULTÉRIEURS »

Définition de « produits ultérieurs »

5. L'expression « produits ultérieurs », mentionnée au paragraphe 3, est un terme pratique utilisé pour simplifier l'énoncé suivant : « la valeur de toute partie du produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure par l'acheteur des marchandises, qui revient ou doit revenir, directement ou indirectement, au vendeur », lequel se trouve au sous-alinéa 48(5)a(v) de la *Loi sur les douanes*.

Lignes directrices

6. Les produits ultérieurs doivent être ajoutés au prix payé ou à payer et font partie de la valeur transactionnelle des marchandises, conformément au sous-alinéa 48(5)a(v) de la *Loi sur les douanes*.

7. Les produits ultérieurs sont un type de paiement après l'importation. Ils sont assujettis à deux conditions :

a) les paiements qui reviennent directement ou indirectement au vendeur des marchandises (dans ce cas, l'expression « reviennent » signifie augmenter le montant indiqué au moyen d'une addition);

b) les paiements sont fondés sur la revente, la cession ou l'utilisation des marchandises au Canada ou découlent de celles-ci :

(i) une revente se produit lorsqu'une personne qui a vendu des marchandises ou un bien à un acheteur les vend à nouveau à une autre personne; aux fins de l'établissement de la valeur, une revente peut aussi signifier une vente à venir des marchandises importées par l'acheteur à une autre personne, ce qui correspond à la définition utilisée dans le présent mémorandum.

(ii) La cession ou l'utilisation signifie la vente, le nantissement, le don, l'utilisation, la

consommation ou toute disposition des marchandises.

8. Les conditions des paiements, qu'elles soient fondées sur un pourcentage du prix de vente des marchandises, un montant fixe par unité, un paiement forfaitaire ou toute autre formule convenue, sont souvent négociées dans un contrat distinct et les paiements sont versés séparément du paiement pour les marchandises. Qu'il existe une formule ou non pour les conditions liées à un produit ultérieur, le fait



PAIEMENTS OU FRAIS APRÈS L'IMPORTATION
« PRODUITS ULTÉRIEURS »
(Loi sur les douanes, Article 48.)

Le présent mémorandum explique la façon de traiter les paiements effectués après l'importation des marchandises au Canada dans le cadre des dispositions sur la valeur transactionnelle de la Loi sur les douanes, et met l'accent sur les types de paiement après l'importation généralement appelés « produits ultérieurs ». Le mémorandum abordera également le traitement des frais de gestion ou d'administration, car il s'agit d'un type de « produit ultérieur ». Il fournit aussi de la référence pour expliquer la façon dont d'autres types de paiement après l'importation peuvent être traités. Des exemples des divers types de paiement après l'importation et le traitement aux fins de l'établissement de la valeur par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) sont fournis à l'annexe A.

TABLE DES MATIÈRES

1	Législation
2	Lignes directrices et renseignements généraux
2	Politique générale
2	Paiement ou frais après l'importation
2	« Produits ultérieurs »
2	Définition de « Produits ultérieurs »
3	Lignes directrices
3	Frais de gestion ou d'administration
3	Services rendus
4	Montant des frais
4	Services justifiés
4	Méthodes courantes de facturation des frais de gestion ou d'administration
5	Autres points à considérer après l'importation
5	Montants non justifiés/renseignements suffisants
5	Rajustements de fin d'année
5	Transaction financières
6	Facteur temps
6	Déclaration de produits ultérieurs
6	Renseignements supplémentaires
7	Annexe A – Frais de recherche et de développement
9	Annexe B – Frais de marketing et de promotion
9	Annexe C – Exemples de paiements ou frais après l'importation et leur traitement selon la méthode de la valeur transactionnelle
10	

LÉGISLATION

Paragraphe 48 (1), Loi sur les douanes

48. (1) Sous réserve des paragraphes (6) et (7), la valeur en douane des marchandises est leur valeur transactionnelle si elles sont vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, si le prix payé ou à payer est déterminable et si les conditions suivantes sont réunies :

(c) aucune partie du produit de toute revente, cession ou utilisation ultérieure des marchandises par l'acheteur ne revient directement ou indirectement au vendeur, sauf s'il a été tenu compte de cette ristourne dans le prix payé ou à payer ou si ce prix est ajusté conformément au sous-alinéa (5)a)(v); ...

Sous-alinéa 48(5)a)(v), Loi sur les douanes

48. (5) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, le prix payé ou à payer est ajusté (a) par addition, dans la mesure où ils n'y ont pas déjà été inclus, des montants représentant :

Alinéa 48(5)c)

48. (5) Dans le cas d'une vente de marchandises pour exportation au Canada, le prix payé ou à payer est ajusté (c) compte non tenu des remises ou réductions du prix payé ou à payer effectuées après l'importation des marchandises.

Paragraphe 45. (1), Loi sur les douanes

Définitions

45. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 46 à 55.

« prix payé ou à payer » En cas de vente de marchandises pour exportation au Canada, la somme de tous les versements effectués ou à effectuer par l'acheteur directement ou indirectement au vendeur ou à son profit, en paiement des marchandises.

« renseignements suffisants » Renseignements objectifs et quantifiables permettant, quand il s'agit de déterminer un montant, une différence ou un ajustement, de les chiffrer avec exactitude;



Ottawa, le 8 juillet 2009

MÉMORANDUM D13-4-13

En résumé

PAIEMENTS OU FRAIS APRÈS L'IMPORTATION « PRODUITS ULTÉRIEURS »

(Loi sur les douanes, Article 48)

1. Le présent mémorandum fournit des renseignements sur le traitement des paiements après l'importation et sur les frais de gestion ou d'administration appelés des « produits ultérieurs » aux fins du calcul de la valeur en douane à l'aide de la méthode de la valeur transactionnelle.
2. Le mémorandum contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).



Imprimé au Canada

Canada



MEMORANDUM D13-5-1

Ottawa, April 20, 2001

Ottawa, le 20 avril 2001

SUBJECT

APPLICATION OF SECTIONS 49 AND 50 OF THE CUSTOMS ACT

This Memorandum outlines and explains the method of determining the value for duty based on the transaction value of identical goods or similar goods as set out in sections 49 and 50 of the *Customs Act*.

OBJET

APPLICATION DES ARTICLES 49 ET 50 DE LA LOI SUR LES DOUANES

Ce mémorandum indique et explique comment déterminer la valeur en douane d'après la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables en vertu des articles 49 et 50 de la *Loi sur les douanes*.

TABLE OF CONTENTS

	Page
Guidelines and General Information	1
Requirements	2
Time Element	2
Differences in Trade Level and Quantity	3
Differences in Transportation and Associated Costs	4
Lowest of Two or More Transaction Values	5

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	1
Exigences	2
Élément de temps	2
Différences de niveau commercial et de quantité	3
Différences de coûts de transport et de frais connexes	4
La plus basse de deux valeurs transactionnelles ou plus	5

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. For the purpose of this Memorandum, explanations referring to the method for determining the value for duty under sections 49 and 50 are discussed together. In determining the value for duty, sections 49 and 50 are applied separately and sequentially.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les explications concernant la façon de déterminer la valeur en douane en vertu des articles 49 et 50 sont traitées ensemble aux fins de ce mémorandum, mais les articles 49 et 50 sont appliqués séparément et successivement lors de la détermination de la valeur en douane.

2. Under sections 49 and 50, value for duty is based on the transaction value of identical or similar goods, respectively, adjusted as appropriate to account for relevant differences in transportation and associated costs, and where appropriate, in trade level of purchaser and quantities sold.

Requirements

3. Three requirements must be met for the value for duty to be based on the transaction value of identical or similar goods:

(a) the transaction value of the identical or similar goods must be the value for duty of the goods to which it relates;

(b) the identical or similar goods must be exported at the same or substantially the same time as the goods being appraised; and

(c) the identical or similar goods must be sold to a purchaser at the same or substantially the same trade level and sold in the same or substantially the same quantities as the goods being appraised (see paragraph 7).

Time Element

4. The date of export is the date on which the goods are shipped from the country of export directly to Canada (see Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment (Customs Act, Sections 48 to 54)*). A difference between the date of export of the identical or similar goods and the goods being appraised could lead to a distortion of the value for duty under sections 49 and 50. Under subsections 49(1) and 50(1), the identical or similar goods must be exported at the same or substantially the same time as the goods being appraised.

2. Selon les articles 49 et 50, la valeur en douane est basée sur la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables, respectivement, ajustée au besoin pour tenir compte des différences pertinentes de coûts de transport et de frais connexes, et lorsqu'il y a lieu, du niveau commercial de l'acheteur et des quantités vendues.

Exigences

3. Pour que la valeur en douane soit basée sur la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables, il faut respecter les trois exigences qui suivent :

a) la valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables doit être la valeur en douane des marchandises auxquelles elle se rapporte;

b) les marchandises identiques ou semblables doivent être exportées au même moment ou à peu près au même moment que les marchandises à apprécier;

c) les marchandises identiques ou semblables doivent être vendues à un acheteur qui se situe approximativement au même niveau commercial et en une quantité égale ou sensiblement égale à celle des marchandises à apprécier (voir le paragraphe 7).

Élément de temps

4. La date d'exportation est la date à laquelle les marchandises sont expédiées directement du pays d'exportation au Canada (voir le mémoire D13-3-4, *Lieu d'expédition directe (Loi sur les douanes, articles 48 à 54)*). Une différence entre la date d'exportation des marchandises identiques ou semblables et celle des marchandises à apprécier pourrait fausser la valeur en douane en vertu des articles 49 et 50. Selon les paragraphes 49(1) et 50(1), les marchandises identiques ou semblables doivent être exportées au même moment ou à peu près au même moment que les marchandises à apprécier.

5. Generally, the expression "at the same or substantially the same time" will be taken to mean a period extending 30 days prior to and 30 days following the exportation of the goods being appraised.

6. If the market or manufacturing conditions are such that the price of the goods in question remains relatively stable over a longer period of time than described above, the transaction value of goods exported outside that period may be considered for use as the basis of value for duty under sections 49 and 50. Conversely, if market or manufacturing conditions result in frequent changes in the price of identical or similar goods, a shorter period of time may be more appropriate.

Differences in Trade Level and Quantity

7. If the identical or similar goods are not sold at the same or substantially the same trade level as the purchaser of the goods being appraised or are not sold in the same or substantially the same quantities as the goods being appraised, then sales at different trade levels and/or in different quantities can be used. In these cases, the transaction value of identical or similar goods would be adjusted, under subsections 49(3) and 50(2), to account for differences in trade level and/or quantity.

8. In ascertaining if identical or similar goods are sold at the same or substantially the same trade levels, customs will examine the services offered by the vendor to the purchaser of the goods in question. If the services offered are the same or if any differences are such that an adjustment to the price paid or payable is not required, then the trade levels can be considered the same or substantially the same.

5. En règle générale, l'expression « au même moment ou à peu près au même moment » s'entend d'une période commençant 30 jours avant l'exportation des marchandises à apprécier et se terminant 30 jours après celle-ci.

6. Si le marché ou les conditions de la fabrication sont tels que le prix des marchandises en question demeure relativement stable sur une période plus longue que celle décrite ci-dessus, on peut envisager l'utilisation de la valeur transactionnelle de marchandises exportées avant ou après cette période comme base de la valeur en douane en vertu des articles 49 et 50. En revanche, si le marché ou les conditions de la fabrication entraînent des changements fréquents dans le prix de marchandises identiques ou semblables, il pourrait y avoir lieu d'utiliser une période plus courte.

Différences de niveau commercial et de quantité

7. Si les marchandises identiques ou semblables ne sont pas vendues au même ou approximativement au même niveau commercial que celui de l'acheteur des marchandises à apprécier, ou si elles ne sont pas vendues en une quantité égale ou sensiblement égale à celle des marchandises à apprécier, on peut alors utiliser des ventes à des niveaux commerciaux différents ou en quantités différentes. La valeur transactionnelle des marchandises identiques ou semblables serait alors ajustée, en vertu des paragraphes 49(3) et 50(2), afin de tenir compte des différences de niveau commercial ou de quantité.

8. Pour déterminer si des marchandises identiques ou semblables sont vendues aux mêmes ou approximativement aux mêmes niveaux commerciaux, les douanes examineront les services offerts par le vendeur à l'acheteur des marchandises en question. Si les services offerts sont les mêmes, ou si les différences entre eux ne justifient pas un ajustement du prix payé ou à payer, les niveaux commerciaux peuvent alors être considérés les mêmes ou approximativement les mêmes.

9. A condition for adjustment due to different trade levels and/or different quantities is that such adjustments be based on sufficient information. As an example of this, if the imported goods being valued consist of a shipment of 10 units and the only similar imported goods for which a transaction value exists involved a sale of 500 units, and it is recognized that the seller grants quantity discounts, the required adjustment may be accomplished by resorting to the seller's price list and using that price applicable to a sale of 10 units. This does not require a sale to have been made in the quantity of 10 as long as the price list had been established as being "bona fide" through sales at other quantities. In the absence of such objective and quantifiable information, the determination of the value for duty under sections 49 and 50 would not be appropriate.

Differences in Transportation and Associated Costs

10. In calculating the value for duty under sections 49 and 50, adjustments may be made to the transaction value of identical or similar goods to account for differences between the transportation and associated costs incurred prior to the place of direct shipment in respect of those goods and the goods being appraised. It should be noted that adjustments are to be made only for differences arising from differences in the mode of transport and in the distance the goods are shipped. Therefore, differences in transportation costs resulting from, for example, differences in the quantities shipped will not be adjusted for under paragraph 49(3)(a) or subsection 50(2).

11. Adjustments resulting from differences in distances or modes of travel must be based on sufficient information as referred to in subsections 49(4) and 50(2), for example, freight invoices.

9. Une condition de tout ajustement en raison de différences de niveaux commerciaux ou de quantité est que cet ajustement soit fondé sur des renseignements suffisants. Par exemple, si les marchandises importées à apprécier consistent en un envoi de 10 unités, et que les seules marchandises importées semblables pour lesquelles il existe une valeur transactionnelle ont été vendues en quantité de 500 unités, et qu'il est reconnu que le vendeur accorde des escomptes sur la quantité, l'ajustement nécessaire peut être opéré en invoquant le prix courant du vendeur et en utilisant le prix applicable à une vente de 10 unités. Il n'est pas nécessaire pour cela qu'une vente de 10 unités ait eu lieu, dès lors qu'il aura été établi, sur la base de ventes portant sur des quantités différentes, que le prix courant est sincère et véritable. En l'absence de tels renseignements objectifs et quantifiables, la détermination de la valeur en douane en vertu des articles 49 et 50 ne serait pas appropriée.

Différences de coûts de transport et de frais connexes

10. Lors du calcul de la valeur en douane en vertu des articles 49 et 50, des ajustements peuvent être apportés à la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables afin de tenir compte des différences entre les coûts de transport et les frais connexes encourus avant que ces marchandises et les marchandises à apprécier n'atteignent leur lieu d'expédition directe. À noter que de tels ajustements ne doivent être opérés que pour les différences de mode de transport et de distance sur laquelle les marchandises sont expédiées. Par conséquent, les différences de coûts de transport découlant, par exemple, de différences entre quantités expédiées ne doivent donner lieu à aucun ajustement en vertu de l'alinéa 49(3)a) et du paragraphe 50(2).

11. Les ajustements découlant de différences de distances ou de modes de transport doivent être fondés sur des renseignements suffisants comme il est mentionné aux paragraphes 49(4) et 50(2), par exemple des factures de fret.

Lowest of Two or More Transaction Values

12. In relation to the goods being appraised, when there are two or more transaction values of identical or similar goods which do not require adjustment for trade level and/or quantity, then under subsections 49(5) and 50(2), the lowest of the values would be used as the basis of the value for duty.

13. When a transaction value of identical or similar goods which does not require adjustment cannot be found, but there are two or more transaction values of identical or similar goods which do require adjustment for differences in trade level and/or quantities as outlined in subsections 49(3) and 50(2), then the lowest of these adjusted transaction values would be used as the basis of the value for duty.

La plus basse de deux valeurs transactionnelles ou plus

12. Lorsqu'il existe, pour les marchandises à apprécier, deux valeurs transactionnelles ou plus de marchandises identiques ou semblables qui ne nécessitent aucun ajustement en raison du niveau commercial ou de la quantité, les paragraphes 49(5) et 50(2) exigent que la plus basse des valeurs soit utilisée comme base de la valeur en douane.

13. Lorsqu'on ne peut trouver une valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables qui ne nécessite aucun ajustement et qu'il existe deux valeurs transactionnelles ou plus de marchandises identiques ou semblables qui exigent un ajustement en raison de différences de niveau commercial ou de quantité, comme il est énoncé aux paragraphes 49(3) et 50(2), la plus basse de ces valeurs transactionnelles ajustées sera utilisée comme base de la valeur en douane.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 49 and 50
HEADQUARTERS FILE – 7034-5-10
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-5-1, June 1, 1986
OTHER REFERENCES – D13-3-4

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de la politique de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 49 et 50
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 7034-5-10
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-5-1, le 1 ^{er} juin 1986
AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-4

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

April 20, 2001

Le 20 avril 2001





Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-7-1

In Brief

DEDUCTIVE VALUE METHOD – DETERMINATION OF THE PRICE PER UNIT

1. The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.
2. Clarifications have been made to the meaning of “sales at the first trade level”.





Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-7-1

DEDUCTIVE VALUE METHOD - DETERMINATION OF THE PRICE PER UNIT

This memorandum outlines and explains the determination of the price per unit under the deductive value method.

Legislation

Sections 47, 48, 51, and 52 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/section-1.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The deductive value method is used in those cases where the conditions of the transaction involving the imported goods are such that the importer cannot determine the value for duty under any of the previous methods of valuation. The importer may, under the provisions of subsection 47(3) of the *Customs Act*, reverse the order of application of the deductive value method (section 51) and the computed value method (section 52). The price per unit is the basis upon which a calculation of value for duty under the deductive method is made.

Price Per Unit

2. The price per unit is the price at which the greatest number of units is sold.

3. As an example of this, after their importation to Canada, goods are sold from a price list which grants favourable unit prices for purchases made in larger quantities.

Sale Quantity	Unit Price	Number of Sales	Total Quantity Sold at Each Price
1 to 10 units	\$100	10 sales of 5 units 5 sales of 3 units	65 units
11 to 25 units	\$95	5 sales of 11 units	55 units
Over 25 units	\$90	1 sale of 30 units 1 sale of 50 units	80 units

The greatest number of units sold at a particular price is 80 units; therefore, the price per unit is \$90.

4. As another example, after importation to Canada two sales of a good occur: In the first sale, 500 units are sold at a price of \$95 each. In the second sale, 400 units are sold at a price of \$90 each. In this example, the greatest number of units sold at a particular price is 500 units; therefore, the price per unit is \$95.

5. As a third example, after importation to Canada various quantities are sold at various prices, as reflected in the following table:

Sales	
Sale Quantity	Unit Price
40 units	\$100
30 units	\$90
15 units	\$100
50 units	\$95
25 units	\$105
35 units	\$90
5 units	\$100

Total Sales	
Total Quantity Sold	Unit Price
65 units	\$90
50 units	\$95
60 units	\$100
25 units	\$105

In this example, the greatest number of units sold at a particular price is 65 units; therefore, the price per unit is \$90.

Requirements

6. For the purposes of determining the price per unit, the sales used must be made to persons at the first level of trade after importation and who:

- (a) are not related to the persons from whom they buy such goods; and
- (b) have not supplied, directly or indirectly, free of charge or at a reduced cost, any of the goods or services (assists) referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii).

7. "The first level of trade..." means the level at which the first domestic sale concluded after importation has occurred, and includes sales to a purchaser at any commercial level (for example, a wholesaler, a distributor, a retailer). In determining the price per unit, no account is to be taken of the trade level of the purchaser. This provision excludes sales by a vendor who is related to the purchaser, or sales by a vendor to any purchaser that has supplied an assist (see paragraph 6).

8. Where goods are imported to Canada as a consequence of a sale transaction, including any agreement to sell that is not concluded at time of importation, the applicability of the transaction value method (section 48) should be considered

before any other valuation method. If a valuation under sections 48 to 50 cannot be made, the deductive value method may be applicable if there is a sale of the goods at the first level of trade after the sale or agreement to sell that prompted the international transfer of the goods. The deductive value method expects that value for duty will be based upon a price per unit derived from a sale of goods after importation, and not from a sale that prompted the international transfer of the goods.

9. The following example illustrates how the price per unit is to be determined in cases where an importer sells to various trade levels in Canada.

Sales to Distributors

Sale Quantity	Unit Price
6000 units	\$0.95
5700 units	\$0.98
1000 units	\$1.00

Sales to Wholesalers

Sale Quantity	Unit Price
2000 units	\$1.00
1900 units	\$1.04
1500 units	\$1.06

Sales to Retailers

Sale Quantity	Unit Price
4000 units	\$1.00
2500 units	\$1.08
1500 units	\$1.10

Total Sales

Total Quantity Sold	Unit Price
6000 units	\$0.95
5700 units	\$0.98
7000 units	\$1.00
1900 units	\$1.04
1500 units	\$1.06
2500 units	\$1.08
1500 units	\$1.10

In this example, the greatest number of units, 7000 units in total, is sold at \$1.00. The price per unit is therefore \$1.00.

Sufficient Number of Sales

10. Subsection 51(3) specifies that, in determining a price per unit, there must be a sufficient number of sales to permit a determination of the price per unit.

11. The number of sales that constitutes a sufficient number will depend on the circumstances and the marketing practices surrounding an importation and the sales in Canada of the imported goods.

12. For example, if only a small percentage of the imported goods are sold within the time limits established in subsection 51(2), these sales may be acceptable for the

purposes of establishing a price per unit if the price at which they are sold is consistent with the usual selling price of the goods. This usual price may be indicated by a “bona fide” price list supported by commercial invoices or, where a price list is not used, by examining the recent trading history of the importer.

13. The price per unit at which the greatest number of goods is sold would not be acceptable if the number of goods sold is only a small percentage of the total sales of those goods.

14. However, there will be situations in which a single sale may be a sufficient number to permit determination of a price per unit. For example:

(a) a single unit is imported and the nature of the goods is such that no identical or similar imported goods have been imported, or are likely to be imported, within the time limits established in subsection 51(2). In this case, only one sale can occur on which to base a price per unit and such a sale will be deemed to constitute a sufficient number of sales.

(b) 1000 units of a particular item are imported and only one sale, consisting of the whole 1000 units, is made in Canada within the time limits established in subsection 51(2). In this case, only one sale has occurred but since this sale constitutes the total amount imported, and no other sales are possible, it will be considered to be a sufficient number of sales.

15. A price per unit determined on a single sale of previously imported goods, as in examples (a) and (b) in paragraph 14, will normally not be acceptable in valuing any future importations of identical or similar goods. The circumstances pertaining to any future importations would have to be reviewed to ensure that the sales in Canada did not significantly differ with respect to the quantities and prices at which the goods were previously sold. However, if the imported goods are only sold to one trade level and at one price on an ongoing basis, and that price is substantiated by evidence such as a “bona fide” price list supported by commercial invoices or several previous sales reflecting the usual commercial practices of the importer, the single sale of previously imported goods may be acceptable in determining the price per unit.

Goods and Services Tax

16. The amount, if any, of the goods and services tax or other domestic retail sales tax added to, or included in, the selling price of the goods should be excluded in determining the price per unit (refer to Memorandum D13-2-5, *Customs Valuation: Effects of the Goods and Services Tax*).

Adjustment of the Price Per Unit

17. Under the deductive value method, the price per unit of the goods sold under the provisions of paragraphs 51(2)(a), (b), or (c) is adjusted by deducting an amount for the

elements set out in subsection 51(4) (refer to Memorandum D13-7-3, *Deductive Value Method – Deductions From the Price per Unit*).

Additional information

18. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-7-1, March 9, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-5

OTHER REFERENCES –

D13-2-5, D13-7-3

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-7-1, le 9 mars 2001	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-5	AUTRES RÉFÉRENCES - D13-2-5, D13-7-3		

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Taxe sur les produits et services

16. Lors de la détermination du prix unitaire, il faut exclure, s'il y a lieu, le montant de la taxe sur les produits et services ou toute autre taxe de vente au détail au pays dans le prix (consultez le Mémoire D13-2-5, *Valeur en douane : les effets de la taxe sur les produits et services*).

Ajustements au prix unitaire

17. En vertu de la méthode de la valeur de référence, le prix unitaire des marchandises vendues aux termes des alinéas 51(2)a), b) ou c) est ajusté en retranchant un montant pour les éléments indiqués au paragraphe 51(4) (consultez le Mémoire D13-7-3, *Méthode de la valeur de référence – déductions du prix unitaire*).

Renseignements supplémentaires

18. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'intervalle seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

8. Lorsque les marchandises sont importées au Canada à la suite d'une vente, y compris tout accord de vente qui n'est pas conclu au moment de l'importation, l'applicabilité de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48) devrait être considérée avant toute autre méthode d'établissement de la valeur. Si une détermination de la valeur en vertu des articles 48 à 50 ne peut être effectuée, la méthode de la valeur de référence peut être applicable s'il y a une vente des marchandises au premier niveau commercial après la vente ou l'accord de vente qui a incité le transfert international des marchandises habituelles. La méthode de la valeur de référence prévoit que la valeur en douane soit basée sur un prix unitaire provenant de la vente de marchandises après leur importation et non d'une vente qui a incité le transfert international des marchandises.

9. L'exemple suivant démontre la façon dont le prix unitaire doit être déterminé dans les cas où un importateur vend à différents niveaux commerciaux au Canada.

Ventes aux distributeurs

Quantité par vente	Prix unitaire
6000 unités	0,95 \$
5700 unités	0,98 \$
1000 unités	1,00 \$

Ventes aux grossistes

Quantité par vente	Prix unitaire
2000 unités	1,00 \$
1900 unités	1,04 \$
1500 unités	1,06 \$

Ventes aux détaillants

Quantité par vente	Prix unitaire
4000 unités	1,00 \$
2500 unités	1,08 \$
1500 unités	1,10 \$

Nombre total de ventes

Quantité totale vendue	Prix unitaire
6000 unités	0,95 \$
5700 unités	0,98 \$
7000 unités	1,00 \$
1900 unités	1,04 \$
1500 unités	1,06 \$
2500 unités	1,08 \$
1500 unités	1,10 \$

Dans cet exemple, le plus grand nombre d'unités, un total de 7000 a été vendu à 1,00 \$. Le prix unitaire est donc de 1,00 \$.

Nombre suffisant de ventes

10. Le paragraphe 51(3) précise que, lors de la détermination du prix unitaire, il doit y avoir un nombre suffisant de ventes pour permettre la détermination d'un tel prix.

11. Le nombre de ventes qui constitue un nombre suffisant dépendra des circonstances et des pratiques en matière de commercialisation entourant l'importation et les ventes au Canada des marchandises importées.

12. Par exemple, si seulement un faible pourcentage des marchandises importées est vendu dans les délais prévus au paragraphe 51(2), ces ventes peuvent être jugées acceptables aux fins de l'établissement d'un prix unitaire si le prix auquel elles sont vendues est conforme au prix de vente habituel des marchandises. Ce prix habituel peut être indiqué dans une liste « authentique » avec factures commerciales à l'appui ou, lorsqu'une telle liste n'est pas utilisée, par l'examen des transactions récentes de l'importateur.

13. Le prix unitaire auquel le plus grand nombre de marchandises est vendu ne sera pas acceptable si ce nombre ne représente qu'un faible pourcentage du nombre total de ventes de ces marchandises.

14. Cependant, il y aura des cas où une seule vente pourra constituer un nombre suffisant pour permettre de déterminer un prix unitaire. Par exemple :

a) une seule unité est importée et la nature des marchandises est telle qu'aucune marchandise identique ou semblable n'a été importée ou n'est susceptible d'être importée dans les délais prévus au paragraphe 51(2). Dans ce cas, le prix unitaire ne peut se fonder que sur une seule vente et celle-ci sera considérée comme représentant un nombre suffisant de ventes.

b) 1000 unités d'un article donné sont importées et une seule vente, comprenant les 1000 unités, est faite au Canada dans les délais prévus au paragraphe 51(2). Dans ce cas, une seule vente a lieu, mais puisqu'elle constitue la quantité totale importée et qu'aucune autre vente n'est possible, elle sera considérée comme représentant un nombre suffisant de ventes.

15. Un prix unitaire déterminé d'après une seule vente de marchandises importées antérieurement, comme dans les exemples a) et b) du paragraphe 14, ne sera normalement pas acceptable pour déterminer la valeur d'importations futures de marchandises identiques ou semblables. Les circonstances entourant toute importation future devraient être étudiées pour s'assurer que les ventes au Canada n'ont pas subi de changements importants aux niveaux des quantités et des prix auxquels les marchandises ont été vendues. Cependant, si les marchandises importées sont vendues à un seul niveau commercial et à un seul prix de façon continue et que ce prix est justifié par une liste de prix « authentique » avec factures commerciales à l'appui ou par plusieurs ventes antérieures qui rendent compte des pratiques de commercialisation habituelles de l'importateur, l'unique vente de marchandises importées antérieurement peut être acceptable pour déterminer le prix unitaire.



Ottawa, le 9 août 2013

MÉMORANDUM D13-7-1

MÉTHODE DE LA VALEUR DE RÉFÉRENCE - DÉTERMINATION DU PRIX UNITAIRE

Le présent mémorandum indique et explique comment déterminer le prix unitaire en vertu de la méthode de la valeur de référence.

Références législatives

Les articles 47, 48, 51 et 52 de la *Loi sur les douanes* : <http://laws-lois.justice.gc.ca/fr/lois/C-52.6/section-1.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La méthode de la valeur de référence est employée lorsque les conditions de la transaction visent les marchandises importées telles que l'importateur ne peut déterminer la valeur en douane selon aucune des méthodes d'appréciation précédentes. L'importateur peut, en vertu des dispositions du paragraphe 47(3) de la *Loi sur les douanes*, inverser l'ordre d'application de la méthode de la valeur de référence (article 51) et de la méthode de la valeur reconstituée (article 52). Le prix unitaire est la base sur laquelle un calcul de la valeur en douane en vertu de la méthode de référence est effectué.

Prix unitaire

2. Le prix unitaire est le prix auquel le plus grand nombre d'unités est vendu.

3. Par exemple, après leur importation au Canada, des marchandises sont vendues sur la base d'un prix courant comportant des prix unitaires favorables pour les achats effectués en grandes quantités.

Quantité par vente	Prix unitaire	Nombre de ventes	Quantité totale vendue à chaque prix
1 à 10 unités	100 \$	10 ventes de 5 unités	65 unités
11 à 25 unités	95 \$	5 ventes de 11 unités	55 unités
plus de 25 unités	90 \$	1 vente de 30 unités 1 vente de 50 unités	80 unités

Le plus grand nombre d'unités vendues à un prix donné est de 80 unités; en conséquence, le prix unitaire est de 90 \$.

4. Comme autre exemple, deux ventes ont lieu. Dans la première vente, 500 unités sont vendues au prix de 95 \$ chacune. Dans la seconde vente, 400 unités sont vendues au prix de 90 \$ chacune. Dans cet exemple, le plus grand

Exigences

6. Afin de déterminer le prix unitaire, les ventes utilisées doivent être faites à des personnes qui se situent au premier niveau commercial après l'importation et qui :

a) ne sont pas liées aux vendeurs des marchandises en question; et

b) n'ont fourni, directement ou indirectement, sans frais ou à coût réduit, aucune des marchandises ou des services (aides) visés au sous-alinéa 48(5)(a)(iii).

7. L'expression « ventes au premier niveau commercial » désigne le niveau au cours duquel est survenue la première vente conclue sur le marché intérieur après l'importation et inclut les ventes à un acheteur, un n'importe quel niveau commercial (par exemple, un grossiste, un distributeur, ou un détaillant). Lors de la détermination du prix unitaire, le niveau commercial de l'acheteur ne sera pas pris en compte. Cette disposition exclut les ventes par un vendeur qui est lié à l'acheteur, ou les ventes par un vendeur à un acheteur qui a fourni une aide (voir paragraphe 6).

En résumé

MÉTHODE DE LA VALEUR DE RÉFÉRENCE – DÉTERMINATION DU PRIX UNITAIRE

1. Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.
2. Des précisions ont été apportées à l'expression « ventes au premier niveau commercial ».



Printed in Canada



Ottawa, August 9, 2013

MEMORANDUM D13-7-3

In Brief

DEDUCTIVE VALUE METHOD – DEDUCTIONS FROM THE PRICE PER UNIT

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



nnnnnn

—
L



MEMORANDUM D13-7-3

Ottawa, August 9, 2013

DEDUCTIVE VALUE METHOD – DEDUCTIONS FROM THE PRICE PER UNIT

This memorandum outlines and explains the deductions to be made from the price per unit in determining the deductive value.

Legislation

Section 51 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Section 51 of the *Customs Act* (the Act) expects that value for duty will be based upon a price per unit derived from a sale of goods after importation, and not from a sale that prompted the international transfer of the goods (refer to Memorandum D13-7-1, *Deductive Value Method – Determination of the Price Per Unit*. Subsection 51(4) of the Act provides that certain amounts are to be deducted from a price per unit in determining the deductive value.

Commissions or Profit and General Expenses

2. An amount for commissions earned, or for profit and general expenses, in connection with sales in Canada, is to be deducted from the price per unit. The profit and general expenses to be deducted must be limited to those incurred in Canada to be considered “in connection with sales in Canada”, and the amount to be deducted is that which is generally earned or reflected on a unit basis of sales in Canada of imported goods of the same class or kind.

3. Section 5 of the *Valuation for Duty Regulations* states that the amount for profit and general expenses is to be determined on the basis of information prepared in a manner consistent with generally accepted accounting principles (refer to Memorandum D13-1-1, *Value for Duty of Imported Goods*, and Memorandum D13-3-8, *Generally Accepted Accounting Principles*).

4. Under subsection 5(1) of the *Valuation for Duty Regulations*, the information, in the first instance, is to be supplied by or on behalf of the importer. Normally, this information need only relate to sales in Canada made by the importer. If these figures are themselves based on sufficient information prepared in accordance with generally accepted accounting principles and are consistent with figures obtained from sales in Canada of imported goods of the same class or kind, they will be considered acceptable. In the event that the Canada Border Services Agency (CBSA)

elects to confirm the acceptability of the importer's own figures, the necessary information will be obtained from sales in Canada of goods of the same class or kind by importers who are not related to the vendor and/or importers who, though related to the vendor, have previously demonstrated to the CBSA that the price paid or payable has not been influenced by the relationship. The sales examined will be from the narrowest group or range of imported goods of the same class or kind as the goods being appraised, including the goods being appraised by importers who are not related to their vendor or by importers who, although related to their vendor, have previously demonstrated to the CBSA that the price paid or payable has not been influenced by the relationship.

5. Where the CBSA determines that figures for profit and general expenses supplied by or on behalf of the importer are unacceptable, the CBSA will apply an amount determined in accordance with section 5 of the *Valuation for Duty Regulations* and paragraph 4 of this memorandum.

Transportation Costs Within Canada

6. An amount may be deducted from the price per unit equal to the costs, charges, and expenses generally incurred in respect of the transportation and insurance in connection with sales in Canada of the goods upon which the price per unit is based. It should be noted that this deduction can only be made if such an amount has not already been deducted in respect of general expenses under paragraph 51(4)(a) of the Act.

Transportation Costs From the Place of Direct Shipment

7. An amount may be deducted from the price per unit equal to the costs, charges, and expenses in respect of the transportation and insurance from the place of direct shipment of the goods upon which the price per unit is based. It should be noted that such a deduction can only be made where such an amount has not already been deducted in respect of general expenses under paragraph 51(4)(a) of the Act (refer to Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable*, and Memorandum D13-3-4, *Place of Direct Shipment*).

Duties and Taxes

8. The amount of duties and taxes paid in respect of the goods is to be deducted from the price per unit, to the extent that an amount for such duties and taxes is not deducted in respect of general expenses under paragraph 51(4)(a) of the Act.

Costs of Assembly, Packaging, or Further Processing

9. If the goods being appraised are assembled, packaged, or further processed after importation and if sales of these goods are used to determine the price per unit, the value added by this work is to be deducted from the price per unit. The amount to be deducted for the value added by assembly, packaging, or further processing will be based on sufficient information relating to the cost of such work. Reference can be made to industry formulae, recipes, methods of construction, and other industry practices in determining the amount to be deducted.

10. Paragraph 51(4)(e) of the Act would normally not be applicable when, as a result of further processing, the imported goods lose their identity. However, there can be instances where, although the identity of the imported goods is lost, the value added by the processing can be determined accurately without unreasonable difficulty. On the other hand, there can also be instances where the imported goods maintain their identity but form such a minor element in the goods sold in Canada that the use of this valuation method would be unjustified. In view of the above, an importer must be prepared to support the applicability of the deductive value method where further processing in Canada occurs.

Additional Information

11. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act
Valuation for Duty Regulations

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-7-3 dated March 8, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-5

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-3-4, D13-3-8, D13-4-7, D13-7-1

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> <i>Règlement sur la détermination de la valeur en douane</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-7-3, le 8 mars 2001
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-5		AUTRES RÉFÉRENCES – D13-1-1, D13-3-4, D13-3-8, D13-4-7, D13-7-1	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Droits et taxes

8. Le montant de droits et taxes payé à l'égard des marchandises doit être déduit du prix unitaire, dans la mesure où ce montant n'est pas déduit à l'égard des frais généraux en vertu de l'alinéa 51(4)a) de la Loi.

Frais d'assemblage, d'emballage ou de transformation complémentaire

9. Si les marchandises à appécher sont assemblées, emballées ou subissent une transformation

complémentaire après leur importation et si des ventes de ces marchandises sont utilisées pour déterminer le prix unitaire, la valeur ajoutée par ce travail doit alors être déduite du prix unitaire. Le montant à déduire pour la valeur ajoutée par l'assemblage, l'emballage ou la transformation complémentaire doit se fonder sur des renseignements suffisants qui se rapportent au coût d'un tel travail. Pour déterminer le montant à déduire, on peut consulter les formules, recettes et méthodes de calcul admises dans la branche de production, et aux autres pratiques de cette dernière.

10. L'alinéa 51(4)e) de la Loi ne s'appliquerait normalement pas si, par suite d'une transformation complémentaire, les marchandises importées perdaient leur identité. Toutefois, il peut y avoir des cas où, bien que les marchandises importées aient perdu leur identité, la valeur ajoutée par la transformation peut être déterminée avec précision sans difficulté excessive. À l'inverse, il peut se présenter des cas où les marchandises importées conservent leur identité, mais constituent un élément tellement mineur des marchandises vendues au Canada que le recours à cette méthode d'appréciation serait injustifié. Compte tenu de ce qui précède, l'importateur doit être prêt à soutenir l'applicabilité de la méthode de la valeur de référence lorsqu'une transformation complémentaire au Canada se produit.

Renseignements supplémentaires

11 Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-959-2036. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3700 ou le 506-636-5067. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un TTY est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



MÉTHODE DE LA VALEUR DE RÉFÉRENCE
– DÉDUCTIONS DU PRIX UNITAIRE

Le présent mémorandum indique et explique les déductions du prix unitaire qu'il faut effectuer lors de la détermination de la valeur de référence.

Références législatives

L'article 51 de la *Loi sur les douanes* : [http://laws-](http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/index.html)

[lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/index.html](http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/index.html).

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. L'article 51 de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*) prévoit

que la valeur en douane soit basée sur un prix unitaire

provenant de la vente de marchandises après leur

importation et non d'une vente qui a incité le transfert

international des marchandises (consultez le Mémorandum

D13-7-1, *Méthode de la valeur de référence* –

Détermination du prix unitaire). Le paragraphe 51(4) de la

Loi prévoit que certains montants doivent être déduits d'un

prix unitaire lors la détermination de la valeur de

référence.

Commissions ou bénéfices et frais généraux

2. Un montant doit être déduit du prix unitaire, dans le

cadre des ventes au Canada, afin de tenir compte des

commissions payées, ou des bénéfices et frais généraux.

Les bénéfices et frais généraux à déduire se limitent à ceux

engagés au Canada pour être considérés comme « dans le

cadre des ventes au Canada », et le montant à déduire est

celui qui est généralement payé ou inclus sur une base

unitaire lors de ventes au Canada de marchandises

importées de même nature ou de même espèce.

3. Selon l'article 5 du *Règlement sur la détermination de*

la valeur en douane, le montant pour les bénéfices et frais

généraux doit se fonder sur des renseignements établis

d'une manière compatible avec les principes de

comptabilité généralement reconnus (consultez les

mémorandums D13-1-1, *Détermination de la valeur en*

douane des marchandises importées, et D13-3-8,

Principes de comptabilité généralement reconnus).

4. Selon le paragraphe 5(1) du *Règlement sur la*

détermination de la valeur en douane, ces renseignements

doivent d'abord être fournis par l'importateur ou en son

nom. Normalement, il suffit que ces renseignements se

rapportent à des ventes de l'importateur au Canada. Si ces

chiffres sont eux-mêmes fondés sur des renseignements

principes de comptabilité généralement reconnus et sont

conformes aux chiffres tirés de ventes au Canada de

marchandises importées de même nature ou de même

espèce, ils seront jugés acceptables. Dans l'éventualité que

l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC)

choisit de confirmer l'acceptabilité des chiffres utilisés par

l'importateur, les informations nécessaires seront obtenus

de ventes au Canada de marchandises de même nature ou

de même espèce, effectuées par des importateurs qui ne

sont pas liés au vendeur ou par des importateurs qui, bien

qu'ils soient liés au vendeur, ont déjà démontré à l'ASFC

que le prix payé ou à payer n'a pas été influencé par le

lien. Les ventes examinées seraient celles de la plus

proche catégorie ou gamme de marchandises importées de

même nature ou de même espèce que les marchandises à

apprécier, y compris ces dernières, par des importateurs

qui ne sont pas liés au vendeur ou par des importateurs

qui, bien qu'ils soient liés au vendeur, ont déjà démontré à

l'ASFC que le prix payé ou à payer n'a pas été influencé

par le lien.

5. Lorsque l'ASFC détermine que les chiffres pour les

bénéfices et frais généraux fournis par l'importateur ou en

son nom sont inacceptables, l'ASFC appliquera un

montant déterminé conformément à l'article 5 du

Règlement sur la détermination de la valeur en douane, et

au paragraphe 4 du présent mémorandum.

Coûts de transport au Canada

6. Il peut être déduit, du prix unitaire, un montant égal

aux coûts, frais et dépenses généralement engagés à

l'égard du transport et de l'assurance lors de ventes, au

Canada, des marchandises servant de base au prix unitaire.

Il est important de noter que cette déduction ne peut être

effectuée que si un tel montant n'a pas déjà été déduit à

l'égard des frais généraux en vertu de l'alinéa 51(4)a) de

la *Loi*.

Coûts de transport depuis le lieu d'expédition

directe

7. Il peut être déduit, du prix unitaire, un montant égal

aux coûts, frais et dépenses relatifs au transport et à

l'assurance, depuis le lieu d'expédition directe des

marchandises servant de base au prix unitaire. Il est

important de noter que cette déduction ne peut être

effectuée que si un tel montant n'a pas déjà été déduit à

l'égard des frais généraux en vertu de l'alinéa 51(4)a) de

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

la *Loi* (voir les mémorandums D13-4-7, *Ajustement du*

prix payé ou à payer, et D13-3-4, *Lieu d'expédition*

directe).

Ottawa, le 9 août 2013

MÉMORANDUM D13-7-3

En résumé

MÉTHODE DE LA VALEUR DE RÉFÉRENCE – DÉDUCTIONS DU PRIX UNITAIRE

Les modifications liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



MEMORANDUM D13-8-1

Ottawa, March 22, 2001

Ottawa, le 22 mars 2001

SUBJECT

"COMPUTED VALUE" METHOD (CUSTOMS ACT, SECTION 52)

This Memorandum outlines the manner in which a value for duty is determined under the computed value method (section 52 of the *Customs Act*).

OBJET

MÉTHODE DE LA « VALEUR RECONSTITUÉE » (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLE 52)

Ce mémorandum indique comment une valeur en douane est déterminée en vertu de la méthode de la valeur reconstituée (article 52 de la *Loi sur les douanes*).

TABLE OF CONTENTS

	Page
Guidelines and General Information	1
Materials and Production or Other Processing	2
Assists	3
Engineering, Development Work, Etc., Undertaken in Canada	3
Profit and General Expenses	4
Examples of Calculating a Computed Value	6

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	1
Matières et opérations de production, ou autres	2
Aides	3
Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés au Canada	3
Bénéfices et frais généraux	4
Exemples du calcul d'une valeur reconstituée	6

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The computed value method is used in those cases where the conditions of the transaction involving the imported goods are such that the importer cannot determine the value for duty under any of the previous methods of valuation. The importer may, under the provisions of subsection 47(3) of the *Customs Act*, reverse the order of application of the valuation methods described in the deductive value method (section 51) and the computed value method (section 52).

2. Paragraphs 52(2)(a) and (b) set out the elements which are to be included in the computed value.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La méthode de la valeur reconstituée est utilisée lorsque les conditions de la transaction visant les marchandises importées sont telles que l'importateur ne peut déterminer la valeur en douane sous aucune des méthodes d'appréciation précédentes. L'importateur peut, selon le paragraphe 47(3) de la *Loi sur les douanes*, inverser l'ordre d'applicabilité de la méthode de la valeur de référence (article 51) et de la méthode de la valeur reconstituée (article 52).

2. Les alinéas 52(2)a) et b) énumèrent les éléments qu'il faut inclure dans la valeur reconstituée.

Materials and Production or Other Processing

3. In calculating the computed value, subparagraphs 52(2)(a)(i) and (ii) require that the costs, charges, and expenses or the value of the following be included:

(a) materials employed in producing the goods being appraised; and

(b) the production or other processing of the goods being appraised.

4. Under the provisions of subparagraphs 52(3)(a) to (c), the following are considered to be included in the elements shown above and are therefore to be included in the computed value:

(a) the packing costs and charges referred to in subparagraph 48(5)(a)(ii) (see also Memorandum D13-4-7, *Adjustments to the Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*);

(b) the value of the goods and services referred to in subparagraph 48(5)(a)(iii);

(c) any costs, charges, and expenses incurred by the producer in respect of engineering, development work, art work, design work, plans, or sketches undertaken in Canada.

5. The amounts referred to in paragraphs 3 and 4 above must, under subsection 6(1) of the *Valuation for Duty Regulations*, be determined on the basis of the commercial accounts of the producer or other sufficient information relating to the production of the goods being appraised. This information is to be supplied by or on behalf of the producer of the goods and prepared in a manner consistent with the generally accepted accounting principles of the country of production (see Memorandum D13-1-1, *Valuation for Duty Regulations*, and Memorandum D13-3-8, *Generally Accepted Accounting Principles (Customs Act, Sections 48 to 53)*).

Matières et opérations de production, ou autres

3. Lors du calcul de la valeur reconstituée, les sous-alinéas 52(2)a)(i) et (ii) exigent que soient inclus la valeur ou les coûts et les frais des éléments suivants :

a) matières utilisées dans la production des marchandises à apprécier;

b) opérations de production ou de transformation des marchandises à apprécier.

4. Selon les dispositions des alinéas 52(3)a) à c), les éléments suivants sont compris dans les éléments susmentionnés et doivent, par conséquent, être inclus dans la valeur reconstituée :

a) les coûts et frais d'emballage mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(ii) (voir le mémorandum D13-4-7, *Ajustement du prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)*);

b) la valeur des marchandises et des services mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(iii);

c) les coûts et les frais supportés par le producteur en ce qui concerne les travaux d'ingénierie, d'étude, d'art, d'esthétique industrielle, de plans ou de croquis exécutés au Canada.

5. Les montants mentionnés aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus doivent, selon le paragraphe 6(1) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*, être déterminés sur la base des comptes commerciaux du producteur ou d'autres renseignements suffisants sur la production des marchandises à apprécier. Ces renseignements doivent être fournis par le producteur des marchandises à apprécier ou en son nom et établis d'une manière compatible avec les principes de comptabilité généralement admis dans le pays de production (voir les mémorandums D13-1-1, *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*, et D13-3-8, *Principes de comptabilité généralement admis (Loi sur les douanes, articles 48 à 53)*).

Assists

6. The value of the goods and services referred to in paragraph 4(b) is to be determined and apportioned to the goods being appraised in the manner described in subparagraph 48(5)(a)(iii) (see Memorandum D13-4-8, *Assists (Customs Act, Section 48)*).

7. While the value of the elements specified in subparagraph 48(5)(a)(iii) (assists) is considered as part of the elements specified in subparagraphs 52(2)(a)(i) and (ii) and therefore part of the computed value, the manner in which the value is added to the computed value depends on whether the assist has been provided free or at a reduced charge. The value of an assist provided free of charge should not be included as part of the elements in subparagraphs 52(2)(a)(i) and (ii) for the purposes of calculating an amount for profit and general expenses over costs as specified in paragraph 52(2)(b), but should be added as part of the elements of subparagraphs 52(2)(a)(i) and (ii) only after this calculation has been made. The value of an assist provided at a reduced cost is to be treated as above, for that portion of the value provided at no cost to the producer. The portion of the value for which the producer incurs a cost or charge is to be added to the elements in subparagraphs 52(2)(a)(i) and (ii) when calculating the amount for profit and general expenses over costs as specified in paragraph 52(2)(b). The examples provided in paragraphs 16 and 17 illustrate the calculation of a computed value in both the above situations.

Engineering, Development Work, Etc., Undertaken in Canada

8. The amount of costs, charges, and expenses referred to in paragraph 4(c) is to be apportioned to the goods being appraised in the manner described in subparagraph 48(5)(a)(iii) (see Memorandum D13-4-8).

Aides

6. La valeur des marchandises et des services mentionnée au paragraphe 4b) doit être déterminée et imputée aux marchandises à apprécier de la façon décrite au sous-alinéa 48(5)a)(iii) (voir le mémorandum D13-4-8, *Aides (Loi sur les douanes, article 48)*).

7. Bien que la valeur des éléments mentionnés au sous-alinéa 48(5)a)(iii) (aides) soit tenue comme faisant partie des éléments mentionnés aux sous-alinéas 52(2)a)(i) et (ii) et, donc, faisant partie de la valeur reconstituée, la façon dont cette valeur est ajoutée à la valeur reconstituée varie selon que les éléments ont été fournis gratuitement ou à coût réduit. La valeur d'une aide fournie gratuitement ne devrait pas être comprise dans les éléments donnés aux sous-alinéas 52(2)a)(i) et (ii) aux fins du calcul d'un montant pour les bénéfices et frais généraux sur les coûts comme il est décrit à l'alinéa 52(2)b), mais elle devrait être ajoutée en tant que partie des éléments donnés aux sous-alinéas 52(2)a)(i) et (ii) seulement après que ce calcul a été fait. Les procédures susmentionnées s'appliquent aussi au traitement de partie gratuite de la valeur d'une aide fournie à coût réduit au producteur. La partie de la valeur pour laquelle le producteur supporte un coût ou un frais doit être ajoutée aux éléments donnés aux sous-alinéas 52(2)a)(i) et (ii) lors du calcul du montant pour les bénéfices et frais généraux sur les coûts, comme il est décrit à l'alinéa 52(2)b). Les paragraphes 16 et 17 contiennent des exemples du calcul d'une valeur reconstituée dans les deux cas décrits ci-dessus.

Travaux d'ingénierie, d'étude, etc., exécutés au Canada

8. Le montant des coûts et des frais mentionné au paragraphe 4c) doit être imputé aux marchandises à apprécier de la façon décrite au sous-alinéa 48(5)a)(iii) (voir le mémorandum D13-4-8).

Profit and General Expenses

9. Under paragraph 52(2)(b), an amount for profit and general expenses, considered together as a whole, is to be added to the cost of production of the goods being appraised. This amount to be added is that which is generally reflected in sales for export to Canada of goods of the same class or kind as the goods being appraised made by producers in the country of export.

10. Subsection 6(2) of the *Valuation for Duty Regulations* states that the amount for profit and general expenses is to be calculated on a percentage basis and determined from sufficient information prepared in a manner consistent with the generally accepted accounting principles of the country of production.

11. Under subsection 6(2), this information is, in the first instance, to be supplied by or on behalf of the producer of the imported goods. Normally, this information need only relate to the producer's own figures for export sales to Canada. These figures will be used as the basis for the adjustment if they are themselves based on sufficient information, prepared in accordance with generally accepted accounting principles, and if it can be determined that they are consistent with those figures generally reflected in sales for export to Canada of goods of the same class or kind. The figures used by customs to verify if the producer's own figures are consistent will be obtained from export sales to Canada of goods of the same class or kind by producers who are not related to the purchaser and/or from producers who, though related to the purchaser, have previously demonstrated to customs that the price paid or payable has not been influenced by the relationship. The sales examined will be from the narrowest group or range of goods of the same class or kind as the goods being appraised.

Bénéfices et frais généraux

9. Selon l'alinéa 52(2)b), un montant doit être ajouté au coût de production des marchandises à apprécier pour l'ensemble des bénéfices et des frais généraux. Ce montant doit représenter celui qui est généralement supporté dans les ventes de marchandises de même nature ou de même espèce que les marchandises à apprécier, effectuées pour l'exportation au Canada par des producteurs qui se trouvent dans le pays d'exportation.

10. Le paragraphe 6(2) du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* stipule que le montant de l'ensemble des bénéfices et frais généraux qui y est visé est un pourcentage calculé à partir de renseignements suffisants établis d'une manière compatible avec les principes de comptabilité généralement admis dans le pays de production.

11. Selon le paragraphe 6(2), ces renseignements doivent d'abord être fournis par le producteur des marchandises importées ou en son nom. Normalement, il suffit que ces renseignements se rapportent aux propres chiffres du producteur pour des ventes aux fins d'exportation au Canada. Ces chiffres serviront de base pour l'ajustement s'ils sont eux-mêmes fondés sur des renseignements suffisants établis d'une manière compatible avec les principes de comptabilité généralement admis, et s'ils sont conformes aux chiffres généralement inclus dans des ventes pour exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce. Les chiffres utilisés par les douanes pour vérifier si ceux du producteur sont uniformes, seront tirés de ventes pour exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce, par des producteurs qui ne sont pas liés à l'acheteur, ou par des producteurs qui, bien qu'ils soient liés à l'acheteur, ont déjà démontré aux douanes que le prix payé ou à payer n'a pas été influencé par ce lien. Les ventes examinées seront celles de la plus proche catégorie ou gamme de marchandises de même nature ou de même espèce que les marchandises à apprécier.

12. Where the amount for profit and general expenses supplied by or on behalf of the producer is acceptable, customs will apply it under paragraph 52(2)(b). Where the figures supplied by or on behalf of the producer are unacceptable, customs will apply an amount determined in accordance with section 6 of the *Valuation for Duty Regulations* and paragraph 11.

13. In this regard it should be noted that the amount for profit and general expenses will be taken as a whole. If, in a particular case, the producer's profit figure is low and his general expenses are high, his profit and general expenses taken together may nevertheless be consistent with that usually reflected in sales of the goods of the same class or kind. Such a situation might occur, for example, where a product is being introduced and the producer accepts a nil or low profit to offset high general expenses associated with the introduction of the new product.

14. It may occur in other cases that the producer's figures for profit and general expenses taken together are lower than those usually reflected in sales for export to Canada because the producer's profit on these sales is lower. There may be valid commercial reasons, in terms of the usual marketing or pricing practices of the branch of industry concerned, for the producer taking a lower profit. In such cases customs would be prepared to consider representations by or on behalf of the producer which would establish that these profit figures, although inconsistent with those generally reflected in sales for export to Canada of goods of the same class or kind, are acceptable when account is taken of the usual marketing or pricing practices of the branch of industry concerned.

12. Si le montant pour les bénéfices et frais généraux fourni par le producteur ou en son nom est acceptable, les douanes l'appliqueront conformément à l'alinéa 52(2)b). Si les chiffres fournis par le producteur ou en son nom sont inacceptables, les douanes appliqueront un montant déterminé conformément à l'article 6 du *Règlement sur la détermination de la valeur en douane* et au paragraphe 11.

13. À ce propos, il y a lieu de noter qu'il s'agit d'un montant pour l'ensemble des bénéfices et frais généraux. Si, dans un cas donné, les bénéfices du producteur ne sont pas élevés tandis que ses frais généraux le sont, le montant pour l'ensemble des bénéfices et frais généraux peut néanmoins être conforme à celui inclus habituellement dans des ventes de marchandises de même nature ou de même espèce. Pareille situation pourrait se produire, par exemple, si un produit était lancé et si le producteur acceptait un bénéfice nul ou faible pour contrebalancer les frais généraux élevés afférents au lancement du nouveau produit.

14. Il peut arriver, dans d'autres cas, que les chiffres du producteur pour l'ensemble des bénéfices et frais généraux soient inférieurs à ceux qui sont habituellement inclus dans des ventes pour l'exportation au Canada parce que le bénéfice du producteur sur ces ventes est faible. Il peut y avoir des raisons commerciales valables étant donné les pratiques de commercialisation et de fixation des prix du secteur de production concerné qui amèneraient le producteur à se contenter d'un faible bénéfice. Dans une telle situation, les douanes seraient prêtes à étudier les observations, formulées par le producteur ou en son nom, qui établiraient que ces chiffres, même s'ils ne sont pas conformes à ceux qui sont généralement inclus dans des ventes pour l'exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce, sont acceptables compte tenu des pratiques habituelles de commercialisation et de fixation des prix dans le secteur de production en question.

15. Under subsection 6(3) of the Regulations, where information supplied by or on behalf of the producer is not sufficient information, the amount added for profit and general expenses will be based on information drawn from an examination of sales for export to Canada. The sales examined would be of the narrowest group or range of goods of the same class or kind as the goods being appraised made by producers in the country of export, including the goods being appraised, from which sufficient information can be obtained.

Examples of Calculating a Computed Value

16. This first example illustrates the calculation of the computed value where an assist has been supplied free of charge to the producer of the goods being appraised:

(a) A Canadian firm purchases and imports architectural equipment from foreign firm A. The methods of valuation described in sections 48 to 51 are found to be inapplicable. The determination of the value for duty of the imported goods proceeds, therefore, under section 52.

(b) Drawing on the commercial accounts of the producer A, the following costs are determined:

materials	\$ 10
direct labour	8
factory overhead	12
packing	<u>1</u>
	\$ 31

(c) In addition to the above, the Canadian purchaser provides firm A, free of charge, plans undertaken outside Canada and necessary for the production of the imported goods. The value of these plans, apportioned over the total number of units imported, equals \$1 per unit.

15. Selon le paragraphe 6(3) du *Règlement*, lorsque les renseignements fournis par le producteur ou en son nom ne sont pas suffisants, le montant ajouté pour les bénéfices et frais généraux se fondera sur les renseignements tirés de l'examen de ventes pour l'exportation au Canada. Les ventes examinées seraient celles de marchandises d'un groupe ou d'une gamme le plus restreint possible qui sont de même nature ou de même espèce que les marchandises à apprécier faites par les producteurs dans le pays d'exportation, y compris les marchandises à apprécier, sur lesquelles des renseignements suffisants peuvent être obtenus.

Exemples du calcul d'une valeur reconstituée

16. Ce premier exemple illustre le calcul de la valeur reconstituée lorsqu'une aide a été fournie gratuitement au producteur des marchandises à apprécier :

a) Une firme canadienne achète et importe du matériel d'architecture de la firme A située à l'étranger. Les méthodes d'appréciation décrites aux articles 48 à 51 sont jugées inapplicables. La détermination de la valeur en douane des marchandises importées se fait donc en vertu de l'article 52.

b) Les coûts suivants sont tirés des comptes commerciaux du producteur A :

matières	10 \$
main-d'oeuvre directe	8
frais de fabrication	12
emballage	<u>1</u>
	31 \$

c) En plus de ce qui précède, l'acheteur canadien fournit gratuitement à la firme A des plans exécutés à l'extérieur du Canada et qui sont nécessaires à la production des marchandises importées. La valeur de ces plans, imputée à la totalité des unités importées, est de 1 \$ l'unité.

(d) Firm A is able to provide sufficient information relating only to the profit and general expenses generally reflected in that firm's own sales for export to Canada of goods of the same class or kind: 20%. However, that figure is consistent with the amount generally reflected by producers in the country of export in sales of such goods for export to Canada and, thus, is acceptable.

(e) Expressed as a percentage of the costs incurred by the producer, the amount for profit and general expenses equals \$6.20.

(f) The computed value of the imported goods is therefore \$38.20. This value has been calculated by taking the costs (plus the value of the assist provided free) plus the amount of profit and general expenses as a percentage of actual costs incurred by the producer, i.e., [$\$31.00 + \$1.00 + (20\% \text{ of } \$31.00)$] or [$\$31.00 + \$1.00 + \$6.20 = \38.20].

17. This second example is based on the first one, except that the plans undertaken outside Canada and necessary for the production of the imported goods have been charged at a reduced cost to foreign producer A.

(a) The value of the plans charged to the producer, and apportioned over the total number of units imported equals \$0.50 per unit.

(b) The value of the plans not charged to the producer ("assist") and apportioned over the total number of units imported equals \$0.50 per unit.

(c) Assuming the commercial accounts of the producer A do not include the value of the plans charged to him, his costs equal \$31.00 as in the previous example.

(d) The producer's profit and general expenses figure remains the same since it represents the firm's profit and general expenses on its sales for export to Canada of goods of the same class or kind.

d) La firme A ne peut fournir des renseignements suffisants que sur les bénéfices et frais généraux généralement inclus dans ses propres ventes pour l'exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce : 20 %. Toutefois, ce chiffre est compatible avec le montant que des producteurs dans le pays d'exportation incluent généralement dans les ventes de telles marchandises aux fins d'exportation au Canada; il est donc acceptable.

e) Exprimé en un pourcentage des coûts supportés par le producteur, le montant pour les bénéfices et frais généraux est de 6,20 \$.

f) La valeur reconstituée des marchandises importées est donc de 38,20 \$. Cette valeur a été calculée en prenant les coûts (plus la valeur de l'aide fournie gratuitement) plus le montant pour les bénéfices et frais généraux en tant que pourcentage des coûts réels supportés par le producteur, c'est-à-dire [$31,00 \$ + 1,00 \$ + (20 \% \text{ de } 31,00 \$)$] ou [$31,00 \$ + 1,00 \$ + 6,20 \$ = 38,20 \$$].

17. Ce second exemple se fonde sur le premier, sauf que les plans exécutés à l'extérieur du Canada qui sont nécessaires à la production des marchandises importées ont été fournis à un coût réduit au producteur A situé à l'étranger.

a) La valeur des plans que doit payer le producteur, et qui est imputée à la totalité des unités importées, est de 0,50 \$ l'unité.

b) La valeur des plans que le producteur n'a pas à payer (« aide »), et qui est imputée à la totalité des unités importées, est de 0,50 \$ l'unité.

c) Supposant que les comptes commerciaux du producteur A ne comprennent pas la valeur des plans qu'il doit payer, ses coûts sont de 31,00 \$, à l'instar de l'exemple précédent.

d) Le chiffre du producteur pour les bénéfices et frais généraux demeure le même puisqu'il représente les bénéfices et frais généraux de la firme sur ses ventes pour l'exportation au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce.

(e) The computed value of the imported goods is, in this example, \$38.30:

materials, processing costs, packing	\$ 31.00
plans (assist) to the extent incurred by the producer	<u>0.50</u>
	\$ 31.50
plans (assist) not charged to the producer	<u>0.50</u>
	\$ 32.00
profit and general expenses (20% × 31.50)	<u>\$ 6.30</u>
computed value for duty	\$ 38.30

e) La valeur reconstituée des marchandises importées est, dans cet exemple, de 38,30 \$:

matières, coûts des opérations de production, emballage	31,00 \$
plans (aide) dans la mesure où ils sont supportés par le producteur	<u>0,50 \$</u>
	31,50 \$
plans (aide) que le producteur n'a pas à payer	<u>0,50 \$</u>
	32,00 \$
bénéfices et frais généraux (20 % × 31,50)	<u>6,30 \$</u>
valeur en douane reconstituée	38,30 \$

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Policy Division
Trade Policy and Interpretation Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, section 52
Valuation for Duty Regulations, section 6

HEADQUARTERS FILE –

7034-5-52

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-8-1, June 1, 1986

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-3-8, D13-4-7, D13-4-8

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Division de la politique de l'origine et de
l'établissement de la valeur
Direction de la politique commerciale et de
l'interprétation

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les douanes, article 52
*Règlement sur la détermination de la valeur en
douane*, article 6

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

7034-5-52

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –

D13-8-1, le 1^{er} juin 1986

AUTRES RÉFÉRENCES –

D13-1-1, D13-3-8, D13-4-7, D13-4-8

Services provided by the Canada Customs and
Revenue Agency are available in both official
languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du
revenu du Canada sont offerts dans les deux langues
officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the
Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire
des douanes et du revenu.

March 22, 2001

Le 22 mars 2001





Ottawa, November 19, 2013

MEMORANDUM D13-9-1

IN BRIEF

Residual Basis of Appraisal Method

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.





Ottawa, November 19, 2013

MEMORANDUM D13-9-1

Residual Basis of Appraisal Method

This memorandum outlines and explains the application of the residual basis of appraisal method for determining the value for duty of imported goods (section 53 of the Customs Act).

Legislation

Sections 48 to 53 of the Customs Act.

Guidelines and General Information

Explanation

1. If the value for duty of imported goods cannot be determined under sections 48 to 52 of the Customs Act (the Act), it is to be determined under section 53 of the Act. The provisions of sections 48 to 52 of the Act may, under the authority of section 53 of the Act, be interpreted or applied in a flexible manner in order to arrive at a value for duty. This value is to be derived from whichever method of valuation set out in sections 48 to 52 of the Act requires the least amount of adjustment in order to be applied. Within this context, the sequential application of sections 48 to 52 of the Act should be maintained.

2. In flexibly applying the provisions of sections 48 to 52 of the Act, the Canada Border Services Agency (CBSA) will be guided, to the greatest extent possible, by the principles and spirit of the World Trade Organization's International Agreement on Customs Valuation. These principles state that values should be fair, reasonable, uniform, neutral, and reflect commercial reality. Thus, deriving a value under the provisions of section 53 of the Act will, in many cases, require close consultation and cooperation between importers and the CBSA to ensure adherence to the principles inherent in the Agreement.

3. In applying section 53 of the Act, the value for duty is to be determined on the basis of information available in Canada.

Application

4. The following are examples of how section 53 of the Act might be applied:

(a) If there were no sales of similar goods produced in the same country as the country in which the goods being appraised were produced but there are sales of

similar goods produced in another country, it may be possible to use the latter as the basis for determining the value for duty under section 53 of the Act provided the requirements of section 50 of the Act were otherwise met.

(b) If there are no sales which meet the 90-day requirement under section 51 of the Act, but there are sales which occurred 100 days after the importation of the goods being appraised, it may be possible to use the latter as the basis for determining the value for duty under section 53 of the Act provided the requirements of section 51 of the Act are otherwise met.

5. If a value determined under a preceding section is unacceptable because the method of valuation is found to be inapplicable, the provisions of section 53 of the Act cannot be used simply to accept that value. Briefly stated, section 53 of the Act permits the requirements of previous sections to be flexibly applied but not disregarded completely.

6. In applying the previous sections flexibly, the principles of valuation implicit in those sections must be respected and care taken to ensure that the value derived from the method of valuation is not distorted either upwards or downwards. Thus, for example, if the "sufficient information" required to make an adjustment under subsection 49(3) of the Act was not available, it would not be appropriate, under section 53 of the Act, to accept the transaction value of the identical goods as the value for duty of the goods being appraised, without the necessary adjustments. In a similar way, if a transaction value was found to be unacceptable under paragraph 48(1)(a) of the Act because the vendor restricted the purchaser's disposition or use of the imported goods, the transaction value could not then be accepted under section 53 of the Act.

Prohibited Methods

7. No value for duty shall be determined, under the provisions of section 53 of the Act, on the basis of:

(a) the selling price in Canada of goods produced in Canada;

(b) a system which provides for the acceptance for customs purposes of the higher of two alternative values;

(c) the price of goods on the domestic market of the country of exportation;

(d) the cost of production other than computed values which have been determined for identical or similar goods in accordance with the provisions of section 52 of the Act;

(e) the price of the goods for export to a country other than Canada;

(f) minimum customs values; or

(g) arbitrary or fictitious values.

Verification

8. The CBSA may require the importer to provide documentation to substantiate the value for duty declared. This documentation could include contracts of sale, price lists, financial statements, commercial invoices, bills of lading, etc. The importer should also be prepared to satisfy the CBSA that a value for duty could not have been determined by the application of the valuation methods as outlined in sections 48 to 52 of the Act.

Additional Information

9. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-7

LEGISLATIVE REFERENCES –Customs Act**OTHER REFERENCES –**World Trade Organization's International Agreement on
Customs Valuation**SUPERSEDED MEMORANDA "D" –**

D13-9-1, dated March 8, 2001

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



REFERENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-7</p>	<p>AUTRES REFERENCES -</p> <p><u>Accord international sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce</u></p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION -</p> <p>Direction des programmes commerciaux</p>	<p>REFERENCES LEGALES -</p> <p><u>Loi sur les douanes</u></p>
<p>CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » -</p> <p>D13-9-1, daté le 8 mars 2001</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Méthodes prohibées

7. Aucune valeur en douane ne doit être déterminée, en vertu de l'article 53 de la Loi, en se fondant sur :

- a) le prix de vente au Canada de marchandises produites au Canada;
- b) un système qui prévoit l'acceptation à des fins douanières, de la plus élevée de deux valeurs possibles;
- c) le prix de marchandises sur le marché intérieur du pays d'exportation;
- d) le coût de production, sauf les valeurs reconstituées qui ont été déterminées pour des marchandises identiques ou semblables conformément aux dispositions de l'article 52 de la Loi;
- e) le prix de marchandises vendues pour l'exportation à destination d'un pays autre que le Canada;
- f) des valeurs en douane minimales;
- g) des valeurs arbitraires ou fictives.

Vérification

8. L'ASFC peut exiger que l'importateur fournisse les documents à l'appui de la valeur en douane déclarée. Il pourrait s'agir de contrats de vente, de prix courants, d'états financiers, de factures commerciales, de renseignements, etc. L'importateur devrait aussi être prêt à démontrer à l'ASFC qu'une valeur en douane n'aurait pu être déterminée par l'application des méthodes d'appréciation énoncées aux articles 48 à 52 de la Loi.

9. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'intervain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.

Renseignements supplémentaires



Méthode de la dernière base de l'appréciation

Le présent mémorandum indique et explique comment appliquer la méthode de la dernière base de l'appréciation afin de déterminer la valeur en douane des marchandises importées (article 53 de la *Loi sur les douanes*).

Références législatives

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes*.

Lignes directrices et renseignements généraux

Explication

1. Si la valeur en douane des marchandises importées ne peut être déterminée en vertu des articles 48 à 52 de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*), elle doit alors être déterminée en vertu de l'article 53 de la *Loi*. Les dispositions des articles 48 à 52 de la *Loi* peuvent, selon l'article 53 de la *Loi*, être interprétées ou appliquées avec suffisamment de souplesse pour obtenir une valeur en douane. Cette valeur doit être obtenue de l'une des méthodes d'appréciation énoncées aux articles 48 à 52 de la *Loi*, en prenant celle dont l'application nécessite le moins d'ajustements. Dans ce contexte, l'application séquentielle des articles 48 à 52 de la *Loi* devrait être maintenue.

2. Pour appliquer de façon souple les dispositions des articles 48 à 52 de la *Loi*, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) sera guidée, dans la mesure du possible, par les principes et l'esprit de l'Accord international sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce. Ces principes énoncent que les valeurs devraient être équitables, raisonnables, uniformes, neutres et également conformes à la réalité commerciale. Par conséquent, pour veiller à ce que les principes propres à l'Accord soient respectés, l'établissement d'une valeur en douane en vertu des dispositions de l'article 53 de la *Loi* nécessitera, dans plusieurs cas, des consultations et une collaboration étroite entre les importateurs et l'ASFC.

3. Lorsque l'article 53 de la *Loi* est appliqué, la valeur en douane doit être déterminée d'après les données accessibles au Canada.

Application

4. Voici des exemples de la façon dont l'article 53 de la *Loi* pourrait être appliqué :
- a) S'il n'y a pas eu de ventes de marchandises semblables produites dans le pays de production des marchandises à apprécier, mais qu'il existe des ventes de marchandises semblables produites dans un autre pays, ces dernières pourraient être utilisées comme base de la détermination de la valeur en douane en vertu de l'article 53 de la *Loi* pourvu que les exigences de l'article 50 de la *Loi* aient été respectées sous tous les autres aspects.
- b) S'il n'y a pas eu de ventes qui respectent le délai de 90 jours prévu à l'article 51 de la *Loi*, mais qu'il existe des ventes qui se sont produites 100 jours après l'importation des marchandises à apprécier, ces dernières pourraient être utilisées comme base de la détermination de la valeur en douane en vertu de l'article 53 de la *Loi* pourvu que les exigences de l'article 51 de la *Loi* soient respectées sous tous les autres aspects.
5. Si une valeur déterminée en vertu d'un article précédent ne peut être acceptée parce que la méthode d'appréciation est inapplicable, on ne peut se servir de l'article 53 de la *Loi* dans le seul but d'accepter cette valeur. En résumé, l'article 53 de la *Loi* permet d'appliquer de façon assez souple les exigences des articles précédents, mais non pas de les négliger entièrement.
6. L'application souple des articles précédents doit respecter les principes d'appréciation que contiennent ces articles et la valeur obtenue en utilisant cette méthode d'appréciation ne doit pas donner une valeur qui soit trop ou pas assez élevée. Par exemple, si les « renseignements suffisants » nécessaires au rajustement en vertu du paragraphe 49(3) de la *Loi* ne sont pas disponibles, il ne conviendrait pas d'accepter, en vertu de l'article 53 de la *Loi* et sans les ajustements nécessaires, la valeur transactionnelle de marchandises identiques comme valeur en douane des marchandises faisant l'objet d'appréciation. De même, si la valeur transactionnelle ne peut être acceptée en vertu de l'alinéa 48(1)a) de la *Loi* parce que le vendeur a restreint la cession ou l'utilisation des marchandises importées à l'acheteur, elle ne peut non plus être acceptée en vertu de l'article 53 de la *Loi*.



Ottawa, le 19 novembre 2013

MÉMORANDUM D13-9-1

EN RÉSUMÉ

Méthode de la dernière base de l'appréciation

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, November 19, 2013

MEMORANDUM D13-10-1

IN BRIEF

Used Goods

1. The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.
2. The Appendix containing estimated useful life of various products has been deleted.



Printed in Canada

Canada

Ottawa, November 19, 2013

MEMORANDUM D13-10-1

Used Goods

This memorandum outlines and explains the manner in which the value for duty of used goods, other than used motor vehicles, is determined under the Customs Act. Memorandum D13-10-2, Used Automobiles, Motor Vehicles, Boats, and Other Vessels, outlines the manner in which the value for duty of used motor vehicles is to be determined.

Legislation

Sections 48 to 53 of the Customs Act.

Guidelines and General Information

Used Goods Valued Under the Transaction Value Method (Section 48 of the Customs Act)

1. Where used goods are sold for export to Canada and the sale meets all of the requirements set out in section 48 of the Customs Act (the Act), the price paid or payable for the goods is to be used as the basis for determining the value for duty. For more information on the transaction value method, refer to Memorandum D13-4-1, Transaction Value Method of Valuation.

2. Attention is drawn to subparagraph 48(5)(a)(ii) of the Act which requires that all costs, charges, and expenses incurred by the purchaser, incident to placing the goods in the condition in which they are shipped to Canada, must be included in the transaction value. As an example, a Canadian firm purchases used machinery from a foreign vendor on an "as is, where is" basis. The Canadian purchaser then contracts with a third person who disassembles the machinery and crates it for export to Canada. All costs, charges, and expenses incurred by the Canadian purchaser for the operation would be included as part of the value for duty.

Used Goods Not Valued Under the Transaction Value Method

3. If the requirements of section 48 of the Act are not met, the value for duty must be determined under one of the subsequent methods of valuation applied in sequential order. Attention is drawn to two specific sets of circumstances where section 48 of the Act would not be applicable because a sale for export to Canada would not be considered to have occurred:

(a) as part of an arrangement separate from the contract of sale, the goods are reconditioned, refurbished, modernized, or otherwise improved prior to their importation into Canada; and

(b) the imported goods—whether purchased new or used—are subject to use prior to their importation into Canada, excepting motor vehicles where the intervening use is confined to the use of the vehicle as its own means of transportation.

4. In both of the situations outlined above, there is a change in the condition of the goods brought about by the deliberate action of the purchaser prior to importation. As a result, they could not be considered to be the goods originally sold to the purchaser. That original sale cannot be considered, therefore, to be a sale for export to Canada for the purposes of section 48 of the Act.

Application of Alternate Valuation Methods

5. Where section 48 of the Act cannot be used, certain difficulties may arise in applying sections 49 to 52 of the Act to appraise importations of used goods. These potential difficulties are outlined below.

6. Sections 49 and 50 of the Act allow for the valuation of goods based on the transaction value of identical or similar goods. However, as the goods being valued are used goods, it may be difficult to find sales to Canada of goods which could be considered identical or similar and which meet all the requirements of sections 49 and 50 of the Act.

7. Under section 51 of the Act, goods are valued on the basis of sales in Canada of the goods being appraised, or of identical or similar goods. If there are sales in Canada of the goods being appraised, it may be possible to determine the value for duty under this section. Where there are no such sales because the goods being appraised are imported for use in Canada rather than for resale, the difficulty of finding other sales of goods which could be considered identical or similar to the goods being appraised may preclude the application of this method.

8. Under section 52 of the Act, goods are valued using the computed value method which is based, among other things, on the cost of production of the goods being appraised plus an amount for profit and general expenses. However, since used goods are not manufactured as such, it is not possible to calculate the cost of production.

Application of the Residual Method of Valuation (Section 53 of the *Customs Act*)

9. It follows that since there may be difficulty in applying sections 49 to 52 of the Act, used goods which cannot be appraised under section 48 of the Act will, in some cases, be valued using the residual method under section 53 of the Act. In order to ensure that the approach applied reflects commercial reality and results in a value which is fair, uniform, and neutral, the valuation procedure may often require a process of close consultation between the importer of the goods and the Canada Border Services Agency (CBSA). Although a standard method of valuation is not appropriate, guideline methods may be useful in the application of this section. The following paragraphs outline several such guideline methods.

10. In a situation where the goods have been reconditioned, refurbished, modernized, or otherwise improved after the sale but prior to importation, the CBSA would normally accept a value for duty based on the aggregate of the following:

- (a) the price paid or payable for the goods adjusted in accordance with the provisions of subsection 48(5) of the Act; and
- (b) an amount equal to the total costs, charges, and expenses incurred by the purchaser for such work.

11. In many other cases, the value for duty may be determined under the provisions of section 53 of the Act, by flexibly applying section 49 or 50 of the Act using the transaction value of identical or similar new goods exported at the same or substantially the same time as the goods being appraised. In addition to the adjustments provided for in sections 49 and 50 of the Act, the transaction value of such new goods will also be adjusted to account for differences in value as a result of:

- (a) depreciation, based on the life expectancy of the used goods for the period in use;
- (b) obsolescence, where warranted; and
- (c) condition, if other than average for the period in use.

12. Adjustments to the transaction value are initially made for differences in trade level and quantity, as well as transportation and associated costs as set out in subsections 49(3) and 50(2) of the Act. Deductions are then made for depreciation, followed by allowances, where warranted, for obsolescence and condition.

13. In the case of goods being appraised where the obsolescence factor is extremely high, appraisal may be made on the basis of the transaction value of identical or similar new goods exported to Canada at the same or substantially the same time as the goods being appraised were sold new. Adjustments are then made to the

transaction value of such goods as provided for in sections 49 and 50 of the Act, and for depreciation and condition only.

Depreciation

14. Depreciation is the reduction in service value throughout the useful life of goods resulting from normal wear and tear. It is ordinarily continuous throughout the useful lives of goods but can be partly offset by repairs and proper maintenance.

15. There are several methods of calculating depreciation. Whichever method is used, it must be based on a reasonable estimate of the useful life of the asset and on generally accepted accounting principles.

16. In calculating depreciation, it is normally assumed that at the end of the depreciation period the asset has little or no value. Exceptions to this may occur, for example, in cases where the original estimate of useful life was inaccurate. In such cases, the "residual" or remaining value will be taken into account in accordance with generally accepted accounting principles.

Obsolescence

17. Obsolescence results from technological improvements, such as changes in machine design or capacity, or inventions. Since the current models of new machinery and equipment may incorporate improvements of varying degrees which are not found on the imported used models, an allowance for obsolescence may be granted in certain circumstances.

18. In considering obsolescence, consideration will be given to both technological change and to the question of style, fashion, and changing market preference.

19. Generally, the question of obsolescence will be considered only after full provision has been made for depreciation. Obsolescence may be used as an adjustment of depreciated value in circumstances where the depreciation rate did not adequately take into account significant changes in technology or market preference.

20. If the value arrived at, using an acceptable method of depreciation, is significantly different from what the importer believes to be the market value of the goods, the importer may supply the CBSA with objective information on the value which the market has established for the particular type of goods, which would justify to customs that further adjustments should be made for obsolescence or for the unusual condition of the goods. Only then will a further adjustment from the depreciated value be considered.

21. Goods with a relatively short life expectancy are likely to have a high depreciation rate and as such a factor for obsolescence would not normally be justified.

22. For goods with a relatively long life expectancy, an allowance will be made for obsolescence only if the importer can demonstrate that such an allowance is warranted and can provide evidence to support the amount claimed.

Condition

23. The condition of the goods, if other than average, could result in an adjustment of the appraisal, either upwards or downwards. If the goods are in reasonable operating condition or average condition, no allowance would be made for condition.

24. Where the importer can demonstrate that the machine is in poorer than average condition taking into account the number of years in use, this may be taken into consideration when appraising the goods provided that satisfactory independent evidence in support of an allowance for condition is presented to the CBSA.

25. Where repairs are necessary after importation to restore the machinery or equipment to reasonable operating condition, this fact may be taken into consideration when

deciding on an amount for the condition adjustment. No allowance is made for the cost of modernization or alterations. The actual cost of the repairs would not, of course, be known when the goods were appraised at the time of importation. This provision, therefore, would apply only in response to a request for re-appraisal, and the allowance would be substituted for any other allowance for condition made in calculating the value for duty at which the goods were entered. A request for a re-appraisal must be submitted within 90 days after the date the appraisal was made and must be accompanied by evidence to support the cost of such repairs.

Additional Information

26. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –Customs Act**SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D13-10-1, March 28, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-8

OTHER REFERENCES –D13-4-1, D13-10-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-8	AUTRES RÉFÉRENCES - <u>D13-4-1, D13-10-2</u>
---	---

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES - <u>Loi sur les douanes</u>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-10-1, le 28 mars 2001
---	--	--

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

18. Lorsqu'on détermine l'obsolescence, il convient de tenir compte de l'évolution de la technologie, des modèles, de la mode et des préférences.

19. En général, on tiendra compte de l'obsolescence seulement après avoir entièrement pris en compte la dépréciation. L'obsolescence peut être utilisée pour ajuster la valeur comptable résiduelle lorsqu'il n'a pas été assez tenu compte des développements importants de la technologie et de l'évolution des préférences dans le calcul du taux de dépréciation.

20. Si la valeur des marchandises, déterminée en utilisant une méthode de dépréciation acceptable, est assez différente de ce que l'importateur croit être la valeur marchande, l'importateur peut fournir à l'ASFC des renseignements objectifs sur la valeur commerciale des marchandises en cause susceptibles de justifier des ajustements supplémentaires pour l'obsolescence ou l'état inhabituel des marchandises. C'est dans ce cas seulement qu'il sera possible de considérer un ajustement de la valeur comptable résiduelle.

21. Les marchandises dont la durée probable est relativement courte auront probablement un taux de dépréciation élevé et, pour cette raison, l'obsolescence ne pourra être justifiée comme facile.

22. En ce qui a trait aux marchandises dont la durée probable est relativement longue, une déduction pour l'obsolescence pourra être accordée seulement si l'importateur peut démontrer que l'allocation est justifiée et qu'il peut fournir des preuves à l'appui du montant réclamé.

État des marchandises

23. L'état des marchandises, s'il est autre que normal, pourrait entraîner un ajustement de la détermination de la valeur, soit à la hausse, soit à la baisse. Si les marchandises sont dans un état de fonctionnement raisonnable ou dans un état normal, aucune allocation n'est accordée pour l'état.

24. Lors de la détermination de la valeur des marchandises, l'état d'une machine pourra être pris en considération si l'importateur peut démontrer que cet état est en-dessous de la normale, compte tenu du nombre d'années d'utilisation, et s'il peut fournir à l'ASFC des preuves indépendantes et satisfaisantes qui justifient une allocation en raison de l'état.

25. Si, après l'importation, des réparations sont nécessaires en vue de remettre les machines ou le matériel dans un état de fonctionnement raisonnable, il faut tenir compte de ce fait lorsqu'on décide du montant d'ajustement pour l'état. Aucune déduction n'est accordée pour les coûts de modernisation ou de transformation. Bien entendu, le coût réel des réparations n'est pas connu au moment de l'importation. Cette disposition s'appliquerait donc seulement à la suite d'une demande de révision de l'appréciation, et l'allocation en question remplacerait toute autre allocation accordée pour l'état lors du calcul de la valeur en douane au moment où les marchandises ont été importées. Une demande de révision de l'appréciation doit être présentée dans les 90 jours suivant la date de l'appréciation et doit être accompagnée de preuves justifiant le coût de telles réparations.

Renseignements supplémentaires

26. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

marchandises susceptibles d'être considérées comme identiques ou semblables aux marchandises à apprécier peut empêcher l'application de cette méthode.

8. Conformément à l'article 52 de la *Loi*, la valeur des marchandises est déterminée au moyen de la méthode de la valeur reconstituée, laquelle est fondée, entre autres, sur le coût de production des marchandises à apprécier, plus un certain montant pour les bénéfices et les frais généraux. Cependant, puisque les marchandises usagées ne sont pas fabriquées comme telles, il est impossible de calculer le coût de production.

Application de la dernière méthode d'appréciation (article 53 de la *Loi sur les douanes*)

9. Par conséquent, étant donné qu'il peut être difficile d'appliquer les articles 49 à 52 de la *Loi*, la valeur des marchandises usagées qui ne peuvent être déterminées par l'application de l'article 48 sera, dans certains cas, déterminée au moyen de la dernière méthode d'appréciation décrite à l'article 53 de la *Loi*. Afin de s'assurer que la méthode utilisée correspond à la réalité commerciale et donne une valeur juste, uniforme et neutre, on doit tenir compte du fait que le processus de détermination de la valeur peut souvent nécessiter des consultations étroites entre l'importateur des marchandises et l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC). Bien qu'aucune méthode normalisée ne convienne à l'établissement de la valeur, des lignes directrices peuvent s'avérer utiles à l'application de cet article. Les paragraphes suivants énoncent plusieurs lignes directrices de ce genre.

10. Dans le cas de marchandises remises en état, remises à neuf, renouvelées ou améliorées d'une quelconque autre façon après la vente mais avant l'importation, l'ASFC accepterait, normalement, la valeur en douane fondée sur la somme des éléments suivants :

- a) le prix payé ou à payer, ajusté conformément aux dispositions du paragraphe 48(5) de la *Loi*;
- b) un montant égal au total des coûts et des frais supportés par l'acheteur relativement au travail exécuté;

11. Dans plusieurs autres cas, la valeur en douane peut être déterminée en vertu de l'article 53 de la *Loi*, en appliquant de façon souple l'article 49 ou 50 de la *Loi*, c'est-à-dire au moyen de la valeur transactionnelle de marchandises neuves, identiques ou semblables, qui sont exportées au même moment ou à peu près au même moment que les marchandises à apprécier. En plus des ajustements prévus aux articles 49 et 50 de la *Loi*, la valeur transactionnelle de marchandises neuves de ce genre sera aussi ajustée pour tenir compte des différences de la valeur par suite :

Dépréciation

12. La valeur transactionnelle est tout d'abord ajustée pour rendre compte des différences découlant du niveau commercial et de la quantité, ainsi que des coûts de transport et frais connexes tels que décrits dans les paragraphes 49(3) et 50(2) de la *Loi*. Une déduction est ensuite effectuée pour tenir compte de la dépréciation. De plus, lorsque cela est justifié, des allocations sont accordées pour l'obsolescence et l'état des marchandises.

13. Lorsque le facteur d'obsolescence des marchandises à apprécier est très élevé, la détermination de la valeur peut être fondée sur la valeur transactionnelle de marchandises identiques ou semblables neuves, qui ont été exportées vers le Canada au même moment, ou à peu près au même moment, où les marchandises à apprécier ont été vendues à l'état neuf. La valeur transactionnelle de marchandises de ce genre est ensuite ajustée, comme il est prévu aux articles 49 et 50 de la *Loi*, puis ajustée pour tenir compte uniquement de la dépréciation et de l'état des marchandises.

Obsolescence

14. La dépréciation est la diminution de la valeur d'utilisation des marchandises, tout au long de la durée de vie utile, attribuable à l'usure normale. Elle se poursuit habituellement pendant la durée de vie utile, mais peut être en partie compensée par les réparations et le bon entretien.

15. Il existe plusieurs méthodes pour calculer la dépréciation. Quelle que soit la méthode utilisée, elle doit être fondée sur une appréciation raisonnable de la durée de vie utile du produit et sur des principes de comptabilité généralement reconnus.

16. Lorsqu'on calcule la dépréciation, il est normal de présupposer qu'au terme de la période de dépréciation le produit n'a plus aucune valeur ou très peu. Il peut y avoir des exceptions lorsque, par exemple, la durée de vie utile n'a pas été évaluée correctement au départ. Il faut alors tenir compte de la valeur « résiduelle » conformément aux principes de comptabilité généralement reconnus.

17. L'obsolescence est due aux améliorations technologiques, telles que les changements dans la conception ou la puissance des machines, et aux nouvelles machines et d'équipement peuvent incorporer des améliorations diverses par rapport aux modèles usagés qui sont importés, une déduction pour obsolescence peut être accordée dans certaines circonstances.



Marchandises usagées

Le présent mémorandum indique et explique la façon de déterminer la valeur en douane de marchandises usagées, autres que des véhicules à moteur usagés, en vertu de la *Loi sur les douanes*. Le Mémorandum D13-10-2, *Automobiles, véhicules à moteur, bateaux et autres embarcations d'occasion*, indique la façon de déterminer la valeur en douane des véhicules à moteur usagés.

Référence législative

Articles 48 à 53 de la *Loi sur les douanes*.

Lignes directrices et renseignements généraux

Marchandises usagées dont la valeur est déterminée conformément à la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*)

1. Lorsque des marchandises usagées sont vendues pour l'exportation au Canada et que la vente satisfait à toutes les exigences énumérées à l'article 48 de la *Loi sur les douanes* (la *Loi*), la valeur en douane doit être fondée sur le prix payé ou à payer. Pour plus de renseignements sur la méthode de la valeur transactionnelle, consultez le Mémorandum D13-4-1, *Méthode de la valeur transactionnelle*.

2. Il faut tenir compte du fait que le sous-alinéa 48(5)a)(ii) de la *Loi* stipule que tous les coûts et les frais engagés par l'acheteur, y compris les frais accessoires de conditionnement des marchandises en vue de leur expédition au Canada, doivent être compris dans la valeur transactionnelle. Par exemple, une entreprise canadienne achète d'un vendeur étranger de la machinerie usagée « dans l'état et à l'endroit où elle se trouve ». Ensuite, l'acheteur canadien passe un contrat avec une tierce personne qui démonte les pièces et met la machinerie en caisse en vue de l'exportation au Canada. Tous les coûts et les frais engagés par l'acheteur canadien pour cette opération font partie de la valeur en douane.

Marchandises usagées dont la valeur n'est pas déterminée conformément à la méthode de la valeur transactionnelle

3. Si les exigences de l'article 48 de la *Loi* ne sont pas satisfaites, la valeur en douane doit être déterminée conformément à l'une des méthodes suivantes de

Application des autres méthodes d'établissement de la valeur

5. Lorsque l'article 48 de la *Loi* ne peut être utilisé, certaines difficultés peuvent se poser au moment d'appliquer les articles 49 à 52 de la *Loi* aux importations de marchandises usagées. Les difficultés éventuelles sont énoncées ci-dessous.

4. Dans les deux situations présentées ci-dessus, l'état des marchandises est changé par suite de mesures prises délibérément par l'acheteur avant l'importation. En conséquence, ces marchandises ne peuvent être considérées comme étant les marchandises vendues à l'origine à l'acheteur. Ainsi, la vente originale ne peut être considérée, aux fins de l'article 48 de la *Loi*, comme une vente en vue de l'exportation au Canada.

détermination de la valeur, appliquée dans l'ordre séquentiel. Il est à noter que dans deux situations particulières, l'article 48 de la *Loi* ne peut s'appliquer parce que la vente pour exportation au Canada ne peut être considérée comme ayant eu lieu :

a) à titre de partie distincte des dispositions d'un contrat de vente, les marchandises sont remises en état, remises à neuf, renouvelées ou améliorées d'une quelconque autre façon avant leur importation au Canada;

b) les marchandises importées, qu'elles soient achetées neuves ou usagées, sont utilisées avant leur importation au Canada, à l'exception des véhicules à moteur pour lesquels l'utilisation se limite à l'emploi du véhicule comme son propre moyen de transport.

0

0

0



EN RÉSUMÉ

Marchandises usagées

1. Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.
2. L'annexe comprenant les durées de vie utile estimées de certains produits a été supprimée.





MEMORANDUM D13-10-2

Ottawa, March 30, 2001

Ottawa, le 30 mars 2001

SUBJECT

**USED AUTOMOBILES, MOTOR VEHICLES,
BOATS, AND OTHER VESSELS
(CUSTOMS ACT, SECTIONS 48 TO 53)**

This memorandum outlines and explains the manner in which the value for duty of used automobiles and motor vehicles (herein referred to as "vehicles") and boats and other vessels is to be determined. All references to a "section" or "sections" are to sections of the *Customs Act*.

TABLE OF CONTENTS

	Page
Guidelines and General Information	2
<i>Customs Tariff – Used Automobiles and Motor Vehicles</i>	2
Application of Section 48	3
Application of Section 49 or 50	3
Application of Section 51	4
Application of Section 52	4
Application of Section 53	4
Neutral Sources – Country of Exportation	5
<i>The Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations</i>	7
Depreciation	8
Trade-Ins	10
Documentation	11

OBJET

**AUTOMOBILES, VÉHICULES À MOTEUR,
BATEAUX ET AUTRES EMBARCATIONS
D'OCCASION (LOI SUR LES DOUANES,
ARTICLES 48 À 53)**

Ce mémorandum indique comment déterminer la valeur en douane des automobiles et véhicules à moteur (ci-après appelés « véhicules ») ainsi que des bateaux et autres embarcations d'occasion. Toute mention d'une disposition législative renvoie à la *Loi sur les douanes*.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Lignes directrices et renseignements généraux	2
<i>Tarif des douanes – Automobiles et véhicules à moteur d'occasion</i>	2
Application de l'article 48	3
Application des articles 49 ou 50	3
Application de l'article 51	4
Application de l'article 52	4
Application de l'article 53	4
Sources neutres – Pays d'exportation	5
<i>Le Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations</i>	7
Dépréciation	8
Reprises	10
Documents exigés	11

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Customs Tariff – Used Automobiles and Motor Vehicles

1. The *Customs Tariff*, its schedule and certain tariff relief measures deal specifically with new and used automobiles and motor vehicles in terms of their eligibility for importation and their tariff treatment when imported by settlers or returning residents. The Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) has published several directives and pamphlets providing guidance on importations of such vehicles. The applicable legislation should also be consulted. Memorandum D2-2-1, *Settlers' Effects, Tariff Item No. 9807.00.00*, addresses the subject of vehicles imported by settlers, and Memorandum D2-3-2, *Former Residents of Canada – Tariff Item No. 9805.00.00*, deals with importations by returning residents. Memorandum D9-1-11, *Importation of Used or Second-Hand Motor Vehicles*, provides information on which vehicles are eligible for importation. Memorandum D19-12-1, *Importation of Motor Vehicles*, explains conditions under which motor vehicles can be imported. In addition, the pamphlet called *Importing a Motor Vehicle Into Canada* provides general information regarding prohibited vehicles, federal safety and emission standards, federal duties and taxes, and provincial taxes and vehicle safety tests.

2. A value for duty must be established for each imported item without regard to either the *Customs Tariff* or tariff relief treatment accorded to particular products or individuals. In other words, whether an individual, because of his or her circumstances, pays duty and tax on all, part, or none of the full value of a vehicle is a tariff classification or tariff relief matter, and has no bearing on the manner of determining the customs value.

Tarif des douanes – Automobiles et véhicules à moteur d'occasion

1. Le *Tarif des douanes*, son annexe et certaines mesures d'exonération tarifaire précisent quels automobiles et véhicules à moteur neufs et d'occasion peuvent être importés au Canada, et quel est leur traitement tarifaire lorsqu'ils sont importés par des immigrants ou des résidents revenant s'établir au pays. L'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) a publié plusieurs directives et brochures renfermant des conseils sur l'importation de tels véhicules. Il faut aussi consulter les dispositions législatives applicables. Le mémorandum D2-2-1, *Effets d'immigrants, n° tarifaire 9807.00.00*, porte sur les véhicules importés par les immigrants, et le mémorandum D2-3-2, *Anciens résidents du Canada, n° tarifaire 9805.00.00*, sur les véhicules importés par les résidents revenant s'établir au pays. Le mémorandum D9-1-11, *Importation de véhicules à moteur usagés ou d'occasion*, fournit des renseignements sur les véhicules pouvant être importés. Le mémorandum D19-12-1, *Importation de véhicules automobiles*, explique les conditions auxquelles les véhicules automobiles peuvent être importés. De plus, le pamphlet intitulé *L'importation d'un véhicule automobile au Canada* renferme des renseignements généraux concernant les véhicules dont l'importation est interdite, les normes fédérales concernant la sécurité et les émissions, les taxes et les droits fédéraux, les taxes provinciales et les contrôles provinciaux de la sécurité des véhicules.

2. Il faut établir une valeur en douane pour chaque article importé, sans tenir compte du traitement accordé à certains produits ou particuliers par le *Tarif des douanes* ou les mesures d'exonération tarifaire. Autrement dit, qu'un particulier, en raison des circonstances, ait à payer ou non des droits et des taxes sur une partie ou la totalité de la valeur d'un véhicule est une question de classement ou d'exonération tarifaire; cela n'a rien à voir avec la façon dont on détermine la valeur en douane.

Application of Section 48

3. In all cases where a new or used vehicle or boat is “sold for export to Canada” (see Memorandum D13-4-2, *Customs Valuation: Sold for Export to Canada (Customs Act, Section 48)*), and the sale meets all of the requirements set out in section 48, the price paid or payable (see Memorandum D13-4-3, *Customs Valuation: Price Paid or Payable (Customs Act, Section 48)*), must be used as the basis for determining the value for duty. (See Memorandum D13-1-3, *Customs Valuation – Purchaser in Canada Regulations (Customs Act, Section 48)*, Memorandum D13-4-1, “Transaction Value” Method of Valuation (*Customs Act, Section 48*) and Memorandum D13-4-4, *Limitations on the Use of Transaction Value (Customs Act, Section 48)*).

4. Where a vehicle or boat, new or used, is imported within 30 days of the date of delivery to the purchaser, it will be valued for customs purposes using the purchase price as the basis for establishing a transaction value. A valid sale for export to Canada is considered to have occurred, and any use of the vehicle or boat prior to importation will be regarded as being incidental to delivery of the vehicle or boat to Canada.

5. If the requirements of section 48 are not met, the value for duty must be determined under one of the subsequent methods of valuation applied in the sequential order provided for in the sections 49 to 53 of the Act (see paragraphs 6 to 11).

Application of Section 49 or 50

6. The application of section 49 or 50 presupposes the existence of imported identical or similar used vehicles or boats, properly and correctly valued under the provisions of section 48, which meet all of the requirements of section 49 or 50. If such is the case, these methods must be applied. However, it is doubtful that the necessary conditions needed to apply either of the identical or similar imported goods methods of valuation can be met. In effect, it will be difficult to find sales to Canada of used vehicles or boats which qualify as identical or similar goods as specified in section 49 or 50 (see Memorandum D13-5-1, *Application of Sections 49 and 50 of the Customs Act*).

Application de l'article 48

3. Lorsqu'un véhicule ou un bateau neuf ou d'occasion est « vendu pour exportation au Canada » — voir le mémoire D13-4-2, *Valeur en douane : « vendues pour exportation au Canada » (Loi sur les douanes, article 48)* — et que la vente répond à toutes les exigences énoncées à l'article 48, on doit utiliser le prix payé ou à payer — voir le mémoire D13-4-3, *Valeur en douane : prix payé ou à payer (Loi sur les douanes, article 48)* — pour déterminer sa valeur en douane — voir le mémoire D13-1-3, *Valeur en douane – Règlement sur l'acheteur au Canada (Loi sur les douanes, article 48)*, le mémoire D13-4-1, *Méthode de la « valeur transactionnelle » (Loi sur les douanes, article 48)* et le mémoire D13-4-4, *Limitations à l'utilisation de la valeur transactionnelle (Loi sur les douanes, article 48)*.

4. Lorsqu'un véhicule ou un bateau neuf ou d'occasion est importé dans les 30 jours suivant la date de sa livraison à l'acheteur, on doit déterminer sa valeur en douane à l'aide du prix d'achat, pour établir la valeur transactionnelle. Nous considérons alors qu'une vente valide pour exportation au Canada a eu lieu et que toute utilisation du véhicule ou du bateau avant son importation est liée à sa livraison au Canada.

5. Si les exigences de l'article 48 ne sont pas respectées, on doit déterminer la valeur en douane en appliquant, dans l'ordre, l'une des méthodes que prévoit les articles 49 à 53 de la *Loi* (voir les paragraphes 6 à 11).

Application des articles 49 ou 50

6. Pour que l'article 49 ou 50 s'applique, il faut que l'on importe plusieurs véhicules ou bateaux d'occasion qui sont identiques ou semblables, dont la valeur a été dûment établie en vertu de l'article 48 et qui respectent toutes les exigences de l'article 49 ou 50. Si tel est le cas, on doit appliquer une des méthodes décrites dans ces articles. Toutefois, il est douteux que les conditions nécessaires à l'application de ces méthodes d'appréciation puissent être réunies. De fait, il sera difficile de trouver des ventes, au Canada, de véhicules ou de bateaux d'occasion pouvant être considérés comme des marchandises identiques ou semblables, comme le prévoient les articles 49 et 50 (voir le mémoire D13-5-1, *Application des articles 49 et 50 de la Loi sur les douanes*).

Application of Section 51

7. The deductive value method bases the value for duty of imported goods on the resale price in Canada of the goods being appraised, or identical or similar imported goods. This method of valuation is the most likely alternate method of appraisal for commercial importations of used vehicles and boats and should be used when the goods being appraised are to be resold. However, where the goods being appraised are not resold in Canada (for example, the goods being appraised are for the importer's own use), this method of valuation is not appropriate (see Memorandum D13-7-1, *Determination of the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)* and Memorandum D13-7-3, *Deductions From the Price Per Unit (Customs Act, Section 51)*).

Application of Section 52

8. The computed value method of section 52 bases the value for duty on the cost of production of the imported goods. Since used vehicles or boats are not produced or manufactured as such, this method cannot be applied.

Application of Section 53

9. The customs value of importations of used vehicles and boats will, where section 48 cannot be applied, most often be determined under the provisions of section 53, the residual method. This method will usually be applied in non-commercial situations. Section 53 allows customs to flexibly apply, to the extent necessary, one of the previous five methods in order to arrive at a value for duty which is consistent with the intent of the valuation legislation. Essentially, the intent is to ensure that the value determined is fair, neutral, objective and reflects commercial reality (see Memorandum D13-9-1, *Residual Basis of Appraisal Method (Customs Act, Section 53)*).

Application de l'article 51

7. Selon la méthode de la valeur de référence, la valeur en douane des marchandises importées est fondée sur le prix de revente, au Canada, des marchandises à apprécier ou de marchandises importées identiques ou semblables. C'est la méthode de rechange qu'on risque le plus d'utiliser pour les importations commerciales de véhicules et de bateaux d'occasion, et on devrait l'appliquer lorsque les marchandises à apprécier sont destinées à la revente. Toutefois, si ce n'est pas le cas (par exemple lorsque les marchandises à apprécier sont pour le propre usage de l'importateur), cette façon d'établir la valeur en douane n'est pas appropriée (voir les mémoires D13-7-1, *Détermination du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)* et D13-7-3, *Déductions du prix unitaire (Loi sur les douanes, article 51)*).

Application de l'article 52

8. La méthode de la valeur reconstituée de l'article 52 détermine la valeur en douane sur le coût de production des marchandises importées. Puisque l'état des véhicules ou des bateaux d'occasion n'est pas le même que lorsqu'ils ont été produits ou fabriqués, on ne peut pas appliquer cette méthode.

Application de l'article 53

9. Lorsqu'on ne peut pas appliquer l'article 48, on détermine le plus souvent la valeur en douane des véhicules et des bateaux d'occasion importés au moyen de l'article 53, qui prévoit la dernière méthode d'appréciation. On utilise habituellement cette méthode lorsqu'il s'agit d'importations non commerciales. L'article 53 permet aux douanes d'appliquer, avec la souplesse et dans la mesure voulues, une des cinq méthodes qui précèdent afin d'obtenir une valeur en douane qui correspond à l'objet des dispositions législatives concernant la valeur en douane. Essentially, il s'agit de déterminer une valeur qui est juste, neutre et objective et qui reflète la réalité commerciale (voir le mémoire D13-9-1, *Méthode de la « Dernière base de l'appréciation » (Loi sur les douanes, article 53)*).

10. In cases where a used vehicle or boat is sold for export to Canada for a price paid or payable but is repaired, improved, or modified prior to importation, it is most often appropriate to flexibly apply the concept of “sale for export to Canada” in section 48, under the provisions of section 53, by adding the amount paid for the goods and the amount paid for the repairs, improvements, or modifications to determine a value for duty—a residual transaction value. For example, an importer pays \$1,000 for a used vehicle, buys parts for \$200, and pays \$300 for installation of the parts and other repairs prior to importation. The importer must provide customs with documentation substantiating the price paid for the vehicle and the cost of the parts and repairs. Section 53 will be used to flexibly apply the transaction value method resulting in a residual method value of \$1,500. It should be noted that, in some circumstances, a vehicle provided to a company for repair work or customizing could be considered to be an “assist” provided free of charge to a vendor of such services. In these cases, the value for duty could be determined, under section 48, by determining the price of the services and labour and adding in the price of the vehicle as an assist under subparagraph 48(5)(a)(iii).

11. In cases where there is no sale or price paid or payable for imported used vehicles or boats, section 49 or 50 will be flexibly applied under the provisions of section 53. In flexibly applying either of these sections to appraise the imported goods, customs will accept the retail sales value in the country of exportation for an identical or similar vehicle or boat in average condition as determined from “neutral sources” explained below.

Neutral Sources – Country of Exportation

12. For imported used vehicles which are not “sold for export to Canada,” importers may declare a value for duty by referencing used vehicle valuation guides published in the country of export, which list retail sales values for vehicles in average condition. These values indicate the amount any purchaser can expect to pay for the vehicle, whether purchased for use in the country of export or for export to Canada. Examples of such publications are the *U.S. Automobile Red Book* –

10. Il arrive qu'un véhicule ou un bateau d'occasion est vendu pour exportation au Canada contre un prix payé ou à payer et qu'il est réparé, amélioré ou modifié avant l'importation. Il convient alors souvent d'appliquer avec souplesse, en vertu de l'article 53, la notion de « vente pour exportation au Canada » prévue à l'article 48, en ajoutant au montant payé pour les marchandises le montant payé pour les réparations, les améliorations ou les modifications. On peut ainsi déterminer une valeur en douane — une valeur transactionnelle résiduelle. Par exemple, un importateur paie 1 000 \$ pour un véhicule d'occasion, puis achète 200 \$ de pièces et paie 300 \$ pour les faire installer et faire apporter d'autres réparations avant l'importation du véhicule. L'importateur doit fournir aux douanes des documents qui justifient le prix payé pour le véhicule et le coût des pièces et des réparations. On invoque alors l'article 53 afin d'appliquer avec souplesse la dernière méthode d'appréciation, et il en résulte une valeur en douane de 1 500 \$. Il est à noter que, dans certaines circonstances, un véhicule remis à une entreprise pour une réparation ou une adaptation aux besoins du client peut être considéré comme une « aide » fournie sans frais au fournisseur de ces services. Dans ce cas, on pourrait établir la valeur en douane en vertu de l'article 48, en déterminant le prix des services et de la main-d'œuvre et en ajoutant le prix du véhicule à titre d'une aide, en vertu du sous-alinéa 48(5)a)(iii).

11. Lorsqu'il n'y a pas de vente ou de prix payé ou à payer pour des véhicules ou des bateaux d'occasion importés, on doit appliquer l'article 49 ou 50 avec souplesse, conformément à l'article 53. Cela nous permet d'accepter, comme valeur en douane, la valeur de la vente au détail, dans le pays d'exportation, d'un véhicule ou d'un bateau identique ou semblable, en état satisfaisant, déterminée à partir de « sources neutres », suivant les explications ci-dessous.

Sources neutres – Pays d'exportation

12. Pour déclarer la valeur en douane des véhicules d'occasion importés qui n'ont pas été vendus « pour exportation au Canada », les importateurs peuvent se référer aux guides d'évaluation des véhicules d'occasion qui sont publiés dans le pays d'exportation et qui donnent la valeur de vente au détail de véhicules en état satisfaisant. C'est le montant que tout acheteur peut s'attendre à payer pour le véhicule, qu'il l'achète pour l'utiliser dans le pays

Official Used Car Valuations and *Parker's Used, New and Trade, Car Price Guide* published in the United Kingdom. The value of any options included in the vehicle being valued which are not included in the basic price of the vehicle as listed in the guide must be added in order to determine the customs value.

d'exportation ou pour l'exporter au Canada. Le *U.S. Automobile Red Book – Official Used Car Valuations* et le *Parker's Used, New and Trade, Car Price Guide*, publié au Royaume-Uni, sont des exemples de telles publications. Pour déterminer la valeur en douane, on doit ajouter la valeur de tout équipement facultatif qui est compris dans le véhicule à apprécier mais qui n'est pas inclus dans le prix de base du véhicule selon le guide.

13. Boats tend to hold their value, if not appreciate. In situations where there has been no significant change in the market value of the boat between the time of purchase and the time of importation, based on generally available industry data, a value for duty based on the purchase price may be declared, using the residual method of section 53 and flexibly applying section 49 or 50. Customs will normally accept the purchase price of a new or used boat as being the value of the boat for up to one year after the date of purchase, unless there is information indicating a significant change in market value.

13. La valeur des bateaux tend à se maintenir, sinon à augmenter. Lorsqu'il n'y a pas eu de changement important dans la valeur marchande d'un bateau entre le moment de l'achat et celui de l'importation, d'après les données généralement disponibles dans l'industrie, l'importateur peut déclarer une valeur en douane fondée sur le prix d'achat au moyen de la dernière méthode d'appréciation, prévue à l'article 53, en appliquant avec souplesse l'article 49 ou 50. Les douanes acceptent normalement le prix d'achat d'un bateau neuf ou d'occasion comme valeur de ce bateau pour la première année qui suit l'achat, sauf si des renseignements indiquent que sa valeur marchande a évolué sensiblement.

14. If the value of the boat does increase or decrease between the time of purchase and the time of importation, the importer may declare a value by flexibly applying section 49 or 50, i.e. by referencing independent, published valuation guides for used boats in the country of export. These values indicate the amount a purchaser can expect to pay for a used boat, were it to be purchased for use in the country of export or for export to Canada. Examples of such publications are the U.S. *BUC Used Boat Price Guide* and the *N.A.D.A. Marine Appraisal Guide*. Where the importer is unable to provide a value from a neutral source in the country of exportation, customs may use the *Boat Value Book* which is published in Canada once a year. An amount for Canadian duties and taxes, using the duty and tax rates applicable at the time of importation of the goods being appraised, will be deducted from the published listed value, in a flexible application, under section 53, of the deductive value method of section 51 (see paragraph 18 for an example of calculations involving a domestic neutral source pertaining to vehicles).

14. Si la valeur du bateau augmente ou diminue entre le moment de l'achat et celui de l'importation, l'importateur peut déclarer une valeur obtenue en appliquant avec souplesse l'article 49 ou 50, c.-à-d. en se référant à des guides indépendants publiés dans le pays d'exportation. Cette valeur correspond au prix qu'un acheteur devrait s'attendre à payer pour un bateau d'occasion s'il l'achetait pour l'utiliser dans le pays d'exportation ou pour l'exporter au Canada. Le *BUC Used Boats Price Guide* et le *N.A.D.A. Marine Appraisal Guide*, deux publications américaines, en fournissent des exemples. Lorsque l'importateur n'est pas en mesure de déclarer une valeur fondée sur une source neutre dans le pays d'exportation, les douanes peuvent utiliser le *Boat Value Book* qui est publié au Canada une fois par année. Il faut alors déduire de la valeur publiée un montant pour les taxes et droits canadiens aux taux en vigueur au moment de l'importation des marchandises à apprécier, pour appliquer avec souplesse, en vertu de l'article 53, la méthode de la valeur de référence prévue à l'article 51 (voir un exemple de calcul tenant compte d'une source neutre nationale pour les véhicules, au paragraphe 18).

15. In the case of vessels other than those mentioned in paragraph 17, and in the absence of a declaration based on independent published values, a current written and signed appraisal by a marine surveyor or appraiser, who is independent of the importer and the seller (see Memorandum D13-3-2, *Related Persons (Customs Act, Sections 45 to 53)*) would be acceptable as an alternative.

16. In keeping with the provisions of sections 49 and 50, customs will accept the lowest objective and neutral published value for a vehicle or boat, provided that such value reflects the value of the vehicle or boat in the same condition as the one being imported.

17. In the case of large commercial vessels, such as tankers, cargo ships and the like, it is necessary to obtain a current written and signed appraisal normally from the "Sale and Purchase" department of a shipbrokerage firm, known in the industry and internationally for valuing such vessels.

The Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations

18. In cases where the importer is unable to provide a value from a neutral source in the country of exportation, customs will use, as its primary reference, the retail sales value listed in the *Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations*. An amount for Canadian **duties and taxes**, using the duty and tax rates applicable at the time of importation of the goods being appraised, will be **deducted** from the published listed value, in a flexible application under section 53, of the deductive value method of section 51.

For example, a vehicle of European origin is listed in the *Canadian Automobile Red Book* at a value of \$10,000 at the time of importation of the vehicle being valued. The goods and services tax is 7% and the rate of duty applicable on that date is 6.1% (MFN rate). The value for duty, disregarding any options or adjustments for condition, would be calculated as follows:

15. Dans le cas de bateaux autres que ceux visés au paragraphe 17 et en l'absence d'une déclaration reposant sur des valeurs publiées indépendantes, nous pouvons accepter, comme solution de rechange, une appréciation courante, faite par écrit et signée par un évaluateur de navires ou un expert en navires qui n'a aucun lien de dépendance avec l'importateur ou le vendeur (voir le mémorandum D13-3-2, *Personnes liées (Loi sur les douanes, articles 45 à 53)*).

16. Conformément aux articles 49 et 50, les douanes peuvent accepter la plus basse valeur publiée, objective et neutre pour un véhicule ou un bateau, à la condition qu'elle reflète la valeur d'un véhicule ou d'un bateau dans le même état que celui qui est importé.

17. Pour établir la valeur en douane de navires commerciaux de gros tonnage, tels que les navires-citernes et les navires de charge, il est nécessaire d'obtenir une évaluation faite par écrit et signée, normalement auprès du service des ventes d'une firme de courtage maritime connue dans l'industrie et dans le monde.

Le Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations

18. Lorsqu'un importateur ne peut pas fournir une valeur provenant d'une source neutre dans le pays d'exportation, les douanes utilisent, comme principale référence, la valeur de vente au détail figurant dans le *Canadian Automobile Red Book – Official Used Car Valuations*. On **déduit** alors de la valeur publiée un montant pour **les droits et les taxes** aux taux en vigueur au moment de l'importation des marchandises à apprécier, pour appliquer avec souplesse, en vertu de l'article 53, la méthode de la valeur de référence prévue à l'article 51.

Par exemple, supposons le cas d'un véhicule d'origine européenne dont la valeur est de 10 000 \$ selon le *Canadian Automobile Red Book* au moment où il est importé. Le taux de la taxe sur les produits et les services (TPS) est de 7 % et le taux des droits en vigueur à ce moment est de 6,1 % (taux NPF). La valeur en douane, abstraction faite de tout équipement facultatif ou de tout rajustement pour l'état du véhicule, serait alors calculée comme suit :

<i>Canadian Automobile Red Book</i> value	\$10,000.00
Duty paid value, before goods and services tax (10,000 ÷ 1.07)	\$ 9,345.79
Value for duty, before application of MFN rate (9,345.79 ÷ 1.061)	\$ 8,808.47

Note: The rates of duty and goods and services tax are those applicable at the time of publication. Prospective importers should contact their local customs office to ascertain the current status regarding prohibitions and duty and tax rates.

Valeur selon le <i>Canadian Automobile Red Book</i>	10 000,00 \$
Valeur à l'acquitté, compte tenu de la TPS (10 000 ÷ 1,07)	9 345,79 \$
Valeur en douane, compte tenu du taux NPF (9 345,79 ÷ 1,061)	8 808,47 \$

Remarque : Les taux des droits et de la TPS sont ceux en vigueur au moment de la publication de ce mémorandum. Les importateurs éventuels devraient communiquer avec le bureau de douane local pour connaître les taux et les prohibitions en vigueur.

19. A downward adjustment to the retail sales value published in neutral sources for condition is possible provided that the importer can demonstrate that the vehicle is in poorer than average condition. In such cases, the importer should ensure that a notation is placed on the customs documentation at the time of importation to the effect that "the vehicle is in poorer than average condition" and a brief description of the deficiencies should be noted. In calculating a downward adjustment, customs is prepared to consider any relevant information such as actual or estimated costs from a third party for returning the vehicle to average condition after importation. In the case of estimated costs, customs may require cost estimates from more than one party. To the extent that the cost estimate is reasonable, the amount may be deducted from the book value. It should be noted that only repairs required to put the vehicle in average condition will be considered. No downward adjustment will be made for repairs or improvements over and above this. For example, the repairs that are necessary in order for the vehicle to pass provincial safety inspection standards will be considered as putting the vehicle in average condition.

Depreciation

20. There will be situations where book values do not address particular and unique circumstances. The one most frequently encountered by customs is the situation of Canadian residents who purchase a "new" vehicle for their own use while they are residing outside the country and use it in a normal manner from the time of purchase up to the time of their return to

19. On peut rajuster à la baisse la valeur de vente au détail publiée dans une source neutre pour tenir compte de l'état du véhicule, à la condition que l'importateur puisse démontrer que le véhicule est en moins bon état que la moyenne. L'importateur doit alors prendre soin de joindre aux documents douaniers, au moment de l'importation, une note indiquant que « le véhicule est en moins bon état que la moyenne » et décrivant les déficiences du véhicule. Les douanes sont disposées à tenir compte, dans le calcul de ce rajustement, de tout renseignement pertinent, comme le coût réel ou estimatif, d'après un tiers, de la remise en état du véhicule après l'importation. Avant d'accepter un coût estimatif, les douanes pourraient exiger une estimation par plus d'une personne. Si le coût estimatif est raisonnable, on peut alors le déduire de la valeur publiée. Il est à noter qu'on tient compte seulement des réparations requises pour remettre le véhicule dans un état satisfaisant : il n'y a aucun rajustement pour les réparations ou les améliorations visant, par exemple, à le remettre en parfait état. Par exemple, les réparations nécessaires pour que le véhicule respecte les normes de sécurité d'une province seront considérées comme étant admissibles.

Dépréciation

20. Il arrive que les valeurs publiées ne permettent pas de tenir compte de circonstances particulières et exceptionnelles. Le cas de ce genre le plus souvent rencontré par les douanes est celui d'un résident canadien qui achète, pour son propre usage, un véhicule neuf pendant qu'il réside à l'étranger, qui l'utilise de façon normale du moment de l'achat jusqu'à

Canada, which is within one year of the date of purchase. The difficulty presented in these circumstances is that neutral sources, such as the *Canadian Automobile Red Book*, normally do not have values for automobiles in the first year of production since an insufficient number of sales have occurred on which to base any values. Therefore, for new vehicles imported between 30 days and one year after purchase, an alternate procedure is required (see paragraph 4 for valuation of vehicles up to 30 days).

21. For vehicles purchased new and imported after 30 days from the date of delivery to the purchaser but before one year from the time of purchase has elapsed, a depreciation allowance has been devised. No depreciation allowance is deductible from vehicles which were purchased “used” by the importer, as customs will use normal market value information from neutral sources or the *Canadian Automobile Red Book*.

22. The CCRA has established that on average a new vehicle depreciates less than 20% in its first year. Accordingly, depreciation will be allowed from the original purchase price at the rate of 1/335 of 20% (or 0.0597%) for each day beyond 30 days from the date of delivery that the vehicle is outside Canada, up to a maximum of 20%. For example, a Canadian residing abroad purchases a new vehicle which is delivered on January 1, 2000. The purchase price of the vehicle is \$30,000. On returning to Canada on June 20, the returning Canadian resident notifies the CCRA that his or her vehicle will be arriving in Canada on July 15, 2000. Using the depreciation method described in this paragraph, the following calculations are made to arrive at a value for customs purposes:

Number of “allowable” days of depreciation, Jan. 1 to July 15:	
195 less 30 =	165
Price of new vehicle	\$30,000
Depreciation allowance:	
\$30,000 × 165 × 0.0597% =	\$2,955
Value for duty	\$27,045

son retour au Canada, mais qui revient au pays moins d’un an après l’achat. La difficulté réside alors dans le fait que des sources neutres telles que le *Canadian Automobile Red Book* ne fournissent habituellement pas de valeurs pour les automobiles pendant la première année de production, étant donné que le nombre de ventes n’est pas suffisant pour qu’on puisse établir des valeurs. Par conséquent, dans le cas des véhicules neufs importés de 30 jours à un an après la date de leur achat, une autre façon de faire s’impose (voir le paragraphe 4 pour savoir comment établir la valeur de véhicules importés jusqu’à 30 jours après leur achat).

21. On calcule une déduction pour dépréciation pour tout véhicule acheté à l’état neuf et importé 31 jours ou plus après la date de sa livraison à l’acheteur, mais dans l’année qui suit son achat. Aucune déduction de ce genre n’est prévue lorsqu’il s’agit de l’achat d’un véhicule d’occasion par l’importateur, car les douanes utilisent alors les renseignements habituels sur la valeur marchande provenant de sources neutres ou du *Canadian Automobile Red Book*.

22. L’ADRC a établi que la dépréciation moyenne d’un véhicule neuf est inférieure à 20 % la première année. Par conséquent, nous acceptons une déduction du prix d’achat original pour tenir compte de la dépréciation, sans dépasser ce pourcentage. Le taux de cette déduction est de 1/335 de 20 % (ou 0,0597 %) pour chaque jour, après les 30 jours suivant la date de livraison, où le véhicule a été à l’extérieur du Canada. Par exemple, un Canadien résidant à l’étranger achète un véhicule neuf qui lui est livré le 1^{er} janvier 2000. Le prix d’achat du véhicule est de 30 000 \$. À son retour au Canada, le 20 juin, le résident canadien nous avise que le véhicule arrivera au Canada le 15 juillet 2000. Conformément à la méthode de dépréciation décrite ci-dessus, on fait les calculs suivants pour obtenir une valeur en douane :

Nombre de jours de dépréciation « admissibles », du 1 ^{er} janvier au 15 juillet:	
195 moins 30 =	165
Prix du véhicule neuf	30 000 \$
Déduction pour la dépréciation =	
30 000 \$ × 165 × 0,0597 % =	2 955 \$
Valeur en douane	27 045 \$



23. There may be situations in which a Canadian resident purchases a new automobile outside Canada for his or her own use and does not import it into Canada within one year. Normally, upon importation, the Canadian resident would use a "neutral source," such as the *Canadian Automobile Red Book*, to value the vehicle since the time period allowed for the depreciation allowance (one year) has passed. As stated earlier, in certain cases, this may lead to an anomalous situation where the Canadian resident imports a vehicle shortly after one year and, by applying "neutral sources," arrives at a value which is higher than would have been obtained using the purchase price less 20% depreciation. This may be attributable to a lack of sales data for that vehicle in the "neutral sources" after only one year on the market. In order to correct this anomaly, we will accept the purchase price less 20% for that period of time when it is lower than the value from "neutral sources" as the value for duty.

Trade-Ins

24. In determining the value for customs purposes of new or used vehicles or boats, an importer may claim that a "trade-in" or exchange has lowered the price of the vehicle or boat to the importer's cash outlay for it. In reality, a "trade-in" or exchange represents a condition or consideration in respect of which a value of the goods cannot be determined (paragraph 48(1)(c)). A value attributed to the "trade-in" or exchange is simply a notional value ascribed to it by the vendor and may be more or less than what is claimed. As an example, a car dealership may "offer" \$1,000 for any used car in any condition. In actual fact, the "offer" may be an enticement to attract potential car buyers and the vendor is merely disposing of all trade-ins as scrap. Since a value cannot be determined for "trade-ins" or exchanges, the transaction value cannot be used, and we would apply the guidelines outlined in paragraphs 6 to 11. Most often section 53, the residual method in a flexible application of section 49 or 50, will apply, and recourse to "neutral sources" will be employed as outlined in paragraphs 9 to 11.

23. Il peut arriver qu'un résident canadien achète une automobile neuve à l'extérieur du pays pour son propre usage et ne l'importe pas au Canada dans l'année qui suit l'achat. Normalement, au moment de l'importation, le résident canadien utiliserait une source neutre, telle que le *Canadian Automobile Red Book*, pour établir la valeur du véhicule, étant donné que la période requise pour la dépréciation (un an) est écoulée. Comme on l'a déjà mentionné, dans certains cas, cela peut créer une situation anormale : le résident qui importe un véhicule peu après le délai d'un an et qui applique les valeurs tirées de sources neutres peut constater une valeur supérieure à celle qu'il aurait obtenue s'il avait utilisé le prix d'achat moins un taux de dépréciation de 20 %. C'est peut-être que les sources neutres manquent de données sur les ventes du véhicule en cause s'il n'a été sur le marché que pendant un an. Pour corriger cette anomalie, nous pouvons accepter comme valeur en douane le prix d'achat diminué de 20 %, pour la période en question, lorsqu'il est inférieur à la valeur établie selon des sources neutres.

Reprises

24. Pour déterminer la valeur en douane d'un véhicule ou d'un bateau neuf ou d'occasion, un importateur peut faire valoir qu'une reprise a diminué le montant qu'il a versé pour le véhicule ou le bateau. En réalité, une reprise n'est qu'une condition d'achat ou une contrepartie pour l'achat de la marchandise et ne peut servir à déterminer la valeur en douane (alinéa 48(1)c)). La valeur attribuée à la reprise est purement théorique et peut être supérieure ou inférieure à la valeur réelle du véhicule. Par exemple, un concessionnaire d'automobiles peut offrir 1 000 \$ de reprise pour tout véhicule usagé, quel que soit son état. En fait, il s'agit là d'une stratégie de vente pour attirer des acheteurs, et il est possible que le concessionnaire envoie simplement la reprise à la casse. Comme il est impossible de déterminer une valeur pour la reprise, nous ne pouvons pas utiliser la valeur transactionnelle; nous appliquerons donc les lignes directrices décrites aux paragraphes 6 à 11. La plupart du temps, c'est l'article 53 qui s'appliquera (la dernière méthode d'appréciation, qui prévoit une application souple de l'article 49 ou 50), et l'on consultera des sources neutres, comme cela est décrit aux paragraphes 9 à 11.

For example:

Gross price of vehicle or boat (as obtained from the dealer's invoice or neutral source)	\$10,000
Trade-in allowance	3,000
Total cash paid	7,000

The value of the vehicle or boat, for customs purposes, will normally be \$10,000.

Documentation

25. In cases where a sale for export has occurred, as outlined in paragraphs 3 and 4, or the sale price is used as the basis of determining the customs value after allowing for depreciation therefrom, in accordance with paragraphs 22 and 23, the CCRA will require documentation substantiating the purchase price. Regardless of whether the vehicle or boat has been purchased from a commercial source or from a private individual, we will require, at a minimum, either a commercial invoice or a bill of sale. The CCRA may also request additional documentation to substantiate the bill of sale or invoice, such as proof of payment, cancelled cheques, or the like.

Par exemple :

Prix brut du véhicule ou du bateau (prix obtenu de la facture de vente du concessionnaire ou d'une source neutre)	10 000 \$
Déduction pour reprise	3 000 \$
Débours	7 000 \$

La valeur en douane du véhicule ou du bateau est normalement de 10 000 \$.

Documents exigés

25. Lorsqu'une vente pour exportation a eu lieu, selon les paragraphes 3 et 4, ou lorsque le prix de vente sert de base pour établir la valeur en douane après une déduction pour dépréciation, conformément aux paragraphes 22 et 23, nous exigeons des documents justificatifs du prix d'achat. Que le véhicule ou le bateau ait été acheté d'un commerçant ou d'un particulier, nous exigeons, au minimum, une facture commerciale ou un contrat de vente. Nous pouvons aussi demander d'autres documents à l'appui du contrat de vente ou de la facture, tels une preuve de paiement ou des chèques encaissés.



REFERENCES

ISSUING OFFICE – Origin and Valuation Policy Division Trade Policy and Interpretation Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i> , sections 48 to 53
HEADQUARTERS FILE – 7365-1, 7365-2, 7445-1, 7445-2, 7445-3, 7445-4, 7445-5, 7445-6
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D13-10-2, August 10, 1990
OTHER REFERENCES – D2-2-1, D2-3-2, D9-1-11, D13-1-3, D13-3-2, D13-4-1, D13-4-2, D13-4-3, D13-4-4, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-9-1, D13-10-2, D19-12-1

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de la politique de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction de la politique commerciale et de l'interprétation
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 7365-1, 7365-2, 7445-1, 7445-2, 7445-3, 7445-4, 7445-5, 7445-6
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-10-2, du 10 août 1990
AUTRES RÉFÉRENCES – D2-2-1, D2-3-2, D9-1-11, D13-1-3, D13-3-2, D13-4-1, D13-4-2, D13-4-3, D13-4-4, D13-5-1, D13-7-1, D13-7-3, D13-9-1, D13-10-2, D19-12-1

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 30, 2001

Le 30 mars 2001





Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-11-1

In Brief

GOODS SOLD IN CANADA WHILE ENTERED TEMPORARILY FOR CONVENTIONS AND EXHIBITIONS

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-11-1

GOODS SOLD IN CANADA WHILE ENTERED TEMPORARILY FOR CONVENTIONS AND EXHIBITIONS

The purpose of this memorandum is to provide guidelines and general information with respect to the determination of value for duty for goods sold in Canada after being temporarily imported for conventions and exhibitions.

Legislation

Sections 44 to 55 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. This memorandum relates to goods granted temporary importation privileges by the provisions of Memoranda D8-1-1, *Amendments to Temporary Importation (Tariff Item no. 9993.00.00) Regulations*, D8-1-2, *International Events and Convention Services Program (IECSP)*, and D8-1-7, *Use of A.T.A. Carnets and Canada/China-Taiwan Carnets for the Temporary Admission of Goods*.
2. Goods temporarily imported into Canada for conventions and exhibitions are normally allowed temporary entry privileges as they have not been entered for consumption. These privileges may entail the requirement for the payment of a refundable security deposit or guarantee in a sum not greater than the applicable duties and taxes, the provisions of which are outlined further in Memorandum D8-1-4, *Form E29B, Temporary Admission Permit*. However, the requirement to post security with the Canada Border Services Agency (CBSA) for goods accounted on a carnet has been eliminated. Refer to Memorandum D8-1-7, for further information.
3. At the time of temporary entry, the value of goods covered by the provisions of Memoranda D8-1-1, D8-1-2, and D8-1-7, should be declared in accordance with the requirements of sections 44 to 55 of the *Customs Act* (Act). The computed value method (section 52 of the Act) or the residual value method (section 53 of the Act) will apply in most cases, since the methods of determining value for duty under sections 48 to 51 of the Act would not apply.

4. On many occasions, goods temporarily imported for conventions and exhibitions are subsequently sold in Canada. The duty and taxes applicable then become payable as the goods are considered "entered for consumption". For more information, please refer to Memoranda D8-1-1 (under the section Goods Remaining in Canada), D8-1-2 (under the section Temporarily Importing Event Goods) and D8-1-7 (under the section Carnet acquittal). In such circumstances, the **actual** selling price in Canada of the goods will be the basis for the value for duty calculation. Any foreign currency exchange calculations necessary to arrive at the value for duty will be based on the rate in effect on the date the goods were imported into Canada for the period of the temporary importation.

5. The value for duty of goods that are left in Canada without the benefit of a sale will be determined according to the computed value method or the residual value method based on information available at the time of temporary importation. Any foreign currency exchange calculations necessary to arrive at the value for duty will be based on the rate in effect on the date the goods were imported into Canada.

Additional Information

6. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 44 to 55

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-11-1, August 20, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-9

OTHER REFERENCES –

D8-1-1, D8-1-2, D8-1-4, D8-1-7

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 44 à 55	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-11-1, le 20 août 2001
---	---	--

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-9	AUTRES RÉFÉRENCES - D8-1-1, D8-1-2, D8-1-4, D8-1-7
---	---





Ottawa, le 17 juillet 2013

MÉMORANDUM D13-11-1

MARCHANDISES VENDUES AU CANADA APRÈS AVOIR ÉTÉ IMPORTÉES TEMPORAIREMENT À DES FINS DE CONVENTIONS ET D'EXHIBITIONS

Le présent mémorandum vise à fournir des lignes directrices et des renseignements généraux en ce qui concerne la détermination de la valeur en douane des marchandises vendues au Canada après avoir été importées temporairement à des fins de conventions et d'exhibitions.

Références législatives

Articles 44 à 55 de la *Loi sur les douanes* :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/travaux-lois/C-52.6/Index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le présent mémorandum se rapporte aux marchandises bénéficiant des privilèges d'importation temporaire conformément aux dispositions des *Mémorandums D8-1-1, Modifications apportées au Règlement sur l'importation temporaire de marchandises (numéro tarifaire 9993.00.00), D8-1-2, Programme des services aux événements internationaux et aux congrès (PSEIC) et D8-1-7, Utilisation du carnet A.T.A. et du carnet Canada/Chine-Taiwan pour l'admission temporaire de marchandises.*

2. Les marchandises importées temporairement au Canada aux fins de conventions et d'exhibitions bénéficient ordinairement des privilèges d'importation temporaire puisqu'elles ne sont pas importées à des fins de consommation. Ces privilèges ne dispensent pas nécessairement de l'obligation de verser un cautionnement ou une garantie remboursable d'une somme ne dépassant pas la valeur des droits et taxes exigibles. Ces dispositions sont expliquées en détail dans le *Mémorandum D8-1-4, Formulaire E29B, Permis d'admission temporaire*. Cependant, l'obligation de verser une garantie à l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) pour les marchandises déclarées en détail sur un carnet a été éliminée. Consultez le *Mémorandum D8-1-7* pour plus d'information.

3. Au moment de l'importation temporaire, la valeur des marchandises visées par les dispositions des *Mémorandums D8-1-1, D8-1-2 et D8-1-7* doit être

Renseignements supplémentaires

6. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

5. La valeur en douane des marchandises qui sont laissées au Canada sans l'avantage d'une vente sera établie selon la méthode de la valeur reconstituée ou la dernière méthode d'appréciation conformément aux renseignements disponibles au moment de l'importation temporaire. Tous calculs de taux de change nécessaires pour arriver à la valeur en douane seront basés sur le taux en vigueur à la date à laquelle les marchandises ont été importées au Canada pour la période d'importation temporaire.

4. À maintes occasions, les marchandises importées temporairement à des fins de conventions et d'exhibitions sont par la suite vendues au Canada. Des droits et taxes deviennent alors exigibles puisque les marchandises sont considérées comme étant importées à des « fins de consommation ». Pour de plus amples renseignements, consultez le *Mémorandum D8-1-1* (sous la section *Marchandises qui demeurent au Canada*), le *Mémorandum D8-1-2* (sous la section *Importation*) et le *Mémorandum D8-1-7* (sous la section *Acquittement des carnets*). Dans ces circonstances, le prix de vente réel des marchandises au Canada servira de base pour établir la valeur en douane. Tous calculs de taux de change nécessaires pour établir la valeur en douane seront basés sur le taux en vigueur à la date à laquelle les marchandises ont été importées au Canada pour la période d'importation temporaire.

4. À maintes occasions, les marchandises importées temporairement à des fins de conventions et d'exhibitions sont par la suite vendues au Canada. Des droits et taxes deviennent alors exigibles puisque les marchandises sont considérées comme étant importées à des « fins de consommation ». Pour de plus amples renseignements, consultez le *Mémorandum D8-1-1* (sous la section *Marchandises qui demeurent au Canada*), le *Mémorandum D8-1-2* (sous la section *Importation*) et le *Mémorandum D8-1-7* (sous la section *Acquittement des carnets*). Dans ces circonstances, le prix de vente réel des marchandises au Canada servira de base pour établir la valeur en douane. Tous calculs de taux de change nécessaires pour établir la valeur en douane seront basés sur le taux en vigueur à la date à laquelle les marchandises ont été importées au Canada pour la période d'importation temporaire.

3. Au moment de l'importation temporaire, la valeur des marchandises visées par les dispositions des *Mémorandums D8-1-1, D8-1-2 et D8-1-7* doit être





Ottawa, le 17 juillet 2013

MÉMORANDUM D13-11-1

En résumé

MARCHANDISES VENDUES AU CANADA APRÈS AVOIR ÉTÉ IMPORTÉES TEMPORAIREMENT À DES FINS DE CONVENTIONS ET D'EXHIBITIONS

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-11-2

In Brief

VALUE FOR DUTY OF CERTAIN INFORMATION-BASED PRODUCTS

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, July 17, 2013

MEMORANDUM D13-11-2

VALUE FOR DUTY OF CERTAIN INFORMATION-BASED PRODUCTS

This memorandum outlines and explains the manner in which the value for duty of certain information-based products is to be determined under the *Customs Act*.

Legislation

Sections 44 to 55 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. "Information-based products" consist of information in one form or another (including sound and image recordings) together with the physical medium on which that information is carried.

2. For customs purposes, "information-based products" include the following:

- (a) Positive moving picture film prints;
- (b) Plans, drawings, and blueprints;
- (c) Printing plates and images used for printing;
- (d) Television and radio commercials;
- (e) Recorded magnetic tape; and
- (f) Pre-recorded tapes and records used in broadcasting or in the production of other material for broadcasting.

3. This memorandum does not apply to goods which are distributed through normal marketing channels for sale in the consumer market. Such products would generally include musical recordings, books, recorded video cassettes, standard plans freely offered for sale without further adaptation, etc. The methods of determining value for duty under sections 48 to 53 of the *Customs Act* are applicable to these goods.

4. This memorandum does not cover the method of determining the value for duty of computer software. For information concerning computer carrier media, refer to Memorandum D8-3-15, *Computer Carrier Media Remission Order*.

5. If a consideration is associated with importations of information-based products, it may be comprised of two components:

- (a) An amount for the physical medium and the cost of transcribing the information onto the physical medium (i.e. the medium processed or containing information); and
- (b) An amount for the information contained on the physical medium or rights for use thereof (usually referred to as a royalty, copyright, licence fee, etc.).

6. Importations of information-based products may involve a sale whereby the purchaser acquires ownership of all information contained on the medium. In a sale for export to Canada to a purchaser that qualifies as a "purchaser in Canada", the value for duty is determined under the transaction value method (section 48 of the *Customs Act*).

7. For example, a television commercial is made in a foreign country for broadcasting in Canada. It is sold by the foreign supplier to a purchaser in Canada who acquires ownership of and exclusive rights to the commercial. The value for duty of the commercial is equal to the price paid or payable by the purchaser in Canada for the physical product and the rights associated with that product.

8. This principle of valuation is also applicable where a person in Canada makes a television commercial in a foreign country for broadcasting in Canada. Value for duty must take into account the total production costs incurred to produce the commercial in the foreign country. Production costs would include elements such as talent fees, travel, production facilities, etc.

9. Information-based products may be acquired free of charge or by a consideration being paid for the right to use the information on the physical medium. In these circumstances, value for duty is determined under the residual basis of appraisal method (section 53 of the *Customs Act*) on the basis of the value of the processed physical medium (containing the information).

10. As an example, if a pre-recorded tape is acquired free of charge for reference or broadcasting purposes, then value for duty is the value of the medium plus the cost of transcribing the information onto the medium. Similarly, where a radio commercial is imported and payment is made

only for the right to broadcast the commercial, value for duty is equal to the value of the processed physical medium (containing the information).

Additional Information

11. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –*Customs Act*, sections 48 to 53**SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D13-11-2, April 12, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-9

OTHER REFERENCES –

D8-3-15

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-11-2, le 12 avril 2001		
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-9	AUTRES RÉFÉRENCES – D8-3-15			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



droit de diffuser cette annonce, la valeur en douane est
égale à la valeur du support traité (contenant
l'information).

Renseignements supplémentaires

1. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada,
communiquez avec le Service d'information sur la
frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada,
composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais
d'intervallin seront facturés. Les agents sont disponibles
durant les heures normales d'ouverture des bureaux
(8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les
jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels
provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

10. À titre d'exemple, supposons qu'un ruban préenregistré est acquis sans frais de référence ou de diffusion, la valeur en douane est alors la valeur du support plus le coût de la reproduction de l'information sur le support. De même, si une annonce publicitaire radiophonique est importée et qu'on achète seulement le support, la valeur en douane est déterminée en vertu de la Loi sur les douanes selon la valeur du support traité (contenant l'information).

9. Les produits d'information peuvent être acquis sans frais ou moyennant une compensation pour le droit d'utiliser l'information que contient le support. Dans de tels cas, la valeur en douane est déterminée en vertu de la dernière méthode d'appréciation (article 53 de la Loi sur les douanes) selon la valeur du support traité (contenant l'information).

8. Ce principe d'établissement de la valeur s'applique également lorsqu'une personne au Canada fait une annonce publicitaire télévisée dans un pays étranger aux fins de diffusion au Canada. La valeur en douane doit être déterminée en tenant compte du coût total de production engagé dans le pays étranger, c'est-à-dire le cachet des artistes, les frais de déplacement, la location des installations, etc.

7. Par exemple, une annonce publicitaire pour la télévision est produite dans un pays étranger aux fins de diffusion au Canada. Cette annonce publicitaire est vendue par le fournisseur étranger à un acheteur au Canada qui en acquiert le droit de propriété et l'exclusivité. La valeur en douane de l'annonce est égale au prix payé ou à payer par l'acheteur au Canada pour le produit-même et les droits qui s'y rattachent.

6. Dans certains cas, les produits d'information importés font l'objet d'une vente en vertu de laquelle l'acheteur acquiert le droit de propriété de toute l'information contenue sur le support. Lors d'une vente pour exportation au Canada à un acheteur admissible à titre « d'acheteur au Canada », la valeur en douane est déterminée selon la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la Loi sur les douanes).

5. Si l'importation de produits d'information entraîne une compensation, celle-ci peut avoir deux composantes :

- a) un montant pour le support et le coût de reproduction de l'information sur le support (c'est-à-dire le support traité ou contenant l'information);
- b) un montant pour l'information contenue sur le support ou pour les droits ayant trait à l'information (désignés habituellement comme étant les redevances, les droits d'auteur, les droits de licence, etc.).

4. Le présent mémorandum ne traite pas des méthodes d'établissement de la valeur en douane à utiliser pour les logiciels. Pour obtenir plus de renseignements concernant les supports de transmission de données, consultez le Mémorandum D8-3-15, *Décret de remise sur les supports de transmission de données*.

3. Le présent mémorandum ne s'applique pas aux marchandises qui sont distribuées sur le marché par les moyens normaux afin d'être vendues au consommateur. Les marchandises ainsi distribuées comprennent généralement des enregistrements musicaux, des livres, des vidéocassettes préenregistrées et des plans-normes vendus librement sans être modifiés, etc. Les méthodes d'établissement de la valeur en douane en vertu des articles 48 à 53 de la Loi sur les douanes sont utilisées à l'égard de ces marchandises.

2. Aux fins des douanes, les « produits d'information » comprennent les produits suivants :

- a) copies de films positifs cinématographiques;
- b) plans, dessins et épreuves;
- c) planches d'impression et images à imprimer;
- d) annonces publicitaires pour la radio et la télévision;
- e) bandes magnétiques préenregistrées;
- f) rubans et disques préenregistrés utilisés dans la radiodiffusion ou dans la production d'autres produits aux fins de radiodiffusion.

1. Les « produits d'information » comprennent l'information sous une forme ou une autre (y compris les enregistrements de sons et d'images), ainsi que le support d'information.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le présent mémorandum énonce et explique comment déterminer la valeur en douane de certains produits d'information conformément à la Loi sur les douanes.

Références législatives

Articles 44 à 55 de la Loi sur les douanes : <http://laws-lois.justice.gc.ca/traloi/C-52.6/Index.html>.

PRODUITS D'INFORMATION

VALEUR EN DOUANE DE CERTAINS



Ottawa, le 17 juillet 2013

MÉMORANDUM D13-11-2

En résumé

VALEUR EN DOUANE DE CERTAINS PRODUITS D'INFORMATION

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.



Printed in Canada



Ottawa, April 18, 2008

MEMORANDUM D13-11-3

In Brief

VALUE FOR DUTY OF PRINTED OR LITHOGRAPHED MATTER, FINANCIAL AND OTHER INSTRUMENTS (*CUSTOMS ACT*, SECTIONS 48 TO 53)

1. This memorandum has been updated to provide more information on the value for duty of financial and other instruments, such as gift certificates, airline tickets, bank notes, stock or share certificates and collectors' items.
2. This memorandum also includes new references to sources of Canada Border Services Agency information.



Printed in Canada



Ottawa, April 18, 2008

MEMORANDUM D13-11-3

VALUE FOR DUTY OF PRINTED OR LITHOGRAPHED MATTER, FINANCIAL AND OTHER INSTRUMENTS (*CUSTOMS ACT*, SECTIONS 48 TO 53)

This memorandum outlines and explains the methods by which the value for duty of printed or lithographed matter, financial and other instruments is determined.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. For customs valuation purposes, printed or lithographed matter, financial and other instruments include but are not limited to printed envelopes, advertising circulars, folders, catalogues, labels, gift certificates, airline tickets, bank notes, stock or share certificates and collectors' items.
2. If goods are sold for export to Canada to a purchaser in Canada, the value for duty can be determined using the transaction value method (section 48 of the *Customs Act*) provided that the price paid or payable for the goods can be determined and adjusted in accordance with subsection 48(5) of the Act, as necessary, and that the other requirements of section 48 are met.
3. When an adjustment to the price paid or payable under subsection 48(5) is necessary, it should be noted that the value of the goods and services (assists) is to be determined in accordance with section 4 of the Valuation for Duty Regulations (see Memorandum D13-1-1, *Valuation for Duty Regulations*).

For example, a Canadian resident purchases labels for \$500 that were printed in a foreign country. If all of the requirements for using the transaction value method have been met and all adjustments have been taken into consideration in the price paid or payable, the value for duty is \$500. For more information on the transaction value method, see Memorandum D13-4-1, *"Transaction Value" Method of Valuation (Customs Act, Section 48)*.
4. However, the value for duty of certain financial instruments, such as gift certificates, airline tickets, bank notes and stock or share certificates, is limited to the value of the physical medium as well as the associated manufacturing costs. Regardless of whether all requirements for using the transaction value method have been met, the value for duty is negligible since the

acquisition price represents either the value of the future service or the redemption value. In such cases, the residual method value is applicable (section 53 of the *Customs Act*).

For example, a Canadian resident purchases a gift certificate worth \$200 from a foreign vendor and imports it into Canada. The certificate is a tangible substitute for a currency amount in a future transaction, and its value for duty should be based on the cost of materials and any associated costs necessary to manufacture it. If the certificate is used later to pay for goods that are imported into Canada, the value for duty of those goods is based on their selling price. At that time, customs duties (when applicable) and taxes are assessed.

5. In the case of collectors' items, antique currency for example, the goods are valued using the transaction value method based on the price paid or payable for them. If the transaction value method is not applicable, a value for duty based on reliable commercial information or industry publications (for example, insurance statements and numismatists' price guides) may be acceptable to the Canada Border Services Agency (CBSA).
6. Section 48 does not apply when the goods are manufactured by exporters in their own plant for their own use with a portion being shipped to Canada free of charge. If transaction values of identical or similar goods cannot be identified (sections 49 and 50 of the *Customs Act*) and if the goods are not for resale in Canada (deductive value method, section 51), then the computed value method, (section 52) can be applied to determine the value for duty. Section 52 of the *Customs Act* can be applied by taking into account the total cost of production (COP) of the goods plus an amount for profit and general expenses (PGE), which is generally reflected on sales to Canada of goods of the same class or kind (calculated as per paragraphs 52(2)(a) and (b) of the *Customs Act* and section 6 of the Valuation for Duty Regulations) using the following formula:
$$\frac{(\text{COP} + \text{PGE}) \times \text{number of units appraised}}{\text{total units produced}}$$
7. Section 48 of the *Customs Act* does not apply if the goods, when purchased by the exporter, are not for export to Canada, but are shipped to Canada at a later date free of charge. If the transaction values of identical or similar goods cannot be identified (sections 49 and 50), and if the goods are not for resale in Canada (deductive value method,

section 51), and if the exporter has no information concerning the cost of production of the goods (computed value method, section 52), then the residual method (section 53) can be applied to determine the value for duty, taking into account the exporter's cost of acquisition of the goods using the following formula:

$$\frac{\text{total acquisition cost} \times \text{number of units appraised}}{\text{total units purchased by exporter}}$$

8. Additional costs, such as storage and transportation costs, that are not included in the acquisition cost must be added to the value for duty.

9. For more information on the value for duty of printed or lithographed matter, financial and other instruments, contact the CBSA's Border Information Service at **1-800-461-9999** for service in English or **1-800-959-2036** for service in French. Additional information is available from the CBSA's Small and Medium-sized Enterprise Centre Web site at **www.cbsa.gc.ca/sme-pme/**.

10. Lists of regional client services offices and all other D13 memoranda series are available at no charge on the CBSA's Web site at **www.cbsa.gc.ca**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Origin and Valuation Division
Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 48 to 53

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-11-3, March 9, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-9

OTHER REFERENCES –

D13-1-1, D13-4-1

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Division de l'origine et de l'établissement de la valeur Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les douanes</i> , articles 48 à 53		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-11-3, le 9 mars 2001	
BOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-9		AUTRES RÉFÉRENCES – D13-1-1, D13-4-1			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



$$(CTP + BFG) \times \text{nombre d'unités à apprécier}$$

nombre total d'unités produites

7. On ne peut appliquer la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi*) lorsque les marchandises sont achetées par l'exportateur mais la vente n'est pas pour exportation au Canada et que les marchandises sont expédiées au Canada sans frais à une date ultérieure. Si des valeurs transactionnelles de marchandises identiques ou semblables ne peuvent être identifiées (articles 49 et 50 de la *Loi*), si les marchandises ne sont pas pour la revente au Canada (méthode de la valeur de référence, article 51 de la *Loi*) et si l'exportateur n'a pas d'information sur le coût de production (méthode de la valeur reconstituée, article 52 de la *Loi*), on peut appliquer la dernière méthode d'appréciation (article 53 de la *Loi*) pour déterminer la valeur en douane. Le calcul de la valeur en douane se fait alors en fonction du coût d'acquisition par l'exportateur des marchandises en question selon la formule suivante :

$$\frac{\text{coût total d'acquisition} \times \text{nombre d'unités à apprécier}}{\text{nombre total d'unités achetées par l'exportateur}}$$

8. Certains coûts additionnels, tels que les frais d'entreposage et de transport qui ne sont pas inclus dans le coût total d'acquisition, devront être ajoutés à la valeur en douane.
9. Pour en savoir plus sur la détermination de la valeur en douane des articles imprimés ou lithographiés, des instruments financiers et autres, communiquez avec le Service d'information sur la frontière de l'ASFC en composant le 1-800-959-2036 pour un service en français ou le 1-800-461-9999 pour un service en anglais. Pour de plus amples renseignements, visitez le Centre des petites et moyennes entreprises de l'ASFC au www.asfc.gc.ca/sme-pme/.
10. Une liste des bureaux régionaux des services à la clientèle ainsi que tous les autres mémorandums de la série D13 sont disponibles sans frais sur le site Web de l'ASFC au www.asfc.gc.ca.



MÉMORANDUM D13-11-3

**VALEUR EN DOUANE DES ARTICLES IMPRIMÉS
OU LITHOGRAPHIÉS, DES INSTRUMENTS
FINANCIERS ET AUTRES
(LOI SUR LES DOUANES, ARTICLES 48 À 53)**

Le présent mémorandum énonce et explique les méthodes à suivre afin de déterminer la valeur en douane des articles imprimés ou lithographiés, des instruments financiers et autres.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Aux fins de l'établissement de la valeur en douane, les articles imprimés ou lithographiés, les instruments financiers et autres comprennent notamment les enveloppes imprimées, les circulaires publicitaires, les dépliants, les catalogues, les étiquettes, les chèques-cadeaux, les billets d'avion, les billets de banque, les certificats d'actions et les objets de collection.

2. Si les marchandises sont vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, la valeur en douane peut être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*), à condition que le prix payé ou à payer pour les marchandises puisse être déterminé et ajusté, au besoin, conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi*, et que soient respectées les autres exigences de l'article 48.

3. Lorsqu'un ajustement au prix payé ou à payer est nécessaire conformément au paragraphe 48(5), il importe de souligner que la valeur des marchandises et des services (aides) doit être déterminée conformément à l'article 4 du Règlement sur la détermination de la valeur en douane (voir le Mémorandum D13-1-1, *Règlement sur la détermination de la valeur en douane*).

Par exemple, des étiquettes sont imprimées dans un pays étranger et vendues à un résident canadien pour un montant de 500 \$. Si toutes les exigences pour utiliser la méthode de la valeur transactionnelle sont remplies et que tous les ajustements ont été pris en considération dans le prix payé ou à payer, la valeur en douane sera de 500 \$. Pour en savoir plus sur la méthode de la valeur transactionnelle, consultez le Mémorandum D13-4-1, *Méthode de la « valeur transactionnelle » (Loi sur les douanes, article 48)*.

4. Cependant, la valeur en douane de certains instruments financiers, tels que les chèques-cadeaux, les billets d'avion, les billets de banque et les certificats d'actions, se limitera à la valeur du support matériel ainsi qu'aux coûts de

production qui y sont associés. Même si ceux-ci répondent à toutes les exigences pour utiliser la méthode de la valeur transactionnelle, la valeur en douane est négligeable, car le prix d'acquisition ne représente que la valeur du futur service ou la valeur de rachat. Dans ces cas-ci, la dernière méthode d'appréciation sera utilisée (article 53 de la *Loi*).

Par exemple, un chèque-cadeau de 200 \$ en provenance d'un vendeur étranger est acheté et importé par un résident canadien. Le chèque-cadeau est une monnaie de remplacement pour une transaction future et sa valeur en douane devrait représenter le coût des matériaux et les coûts associés nécessaires à sa production. Si celui-ci est utilisé plus tard pour l'achat de marchandises qui seront importées au Canada, la valeur en douane des marchandises sera déterminée selon leur prix de vente. C'est à ce moment que les droits de douane (s'il y a lieu) et que les taxes seront calculés.

5. Pour ce qui est des objets de collection, par exemple de la monnaie ancienne, le prix payé ou à payer servira de base afin de déterminer leur valeur en douane selon la méthode de la valeur transactionnelle. Dans les situations où la méthode de la valeur transactionnelle n'est pas applicable, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) pourrait accepter une valeur en douane basée sur des informations commerciales pertinentes ou sur des publications de l'industrie (par exemple, rapports d'assurance, guides de prix de numismates).

6. L'article 48 de la *Loi* ne s'applique pas lorsque les marchandises sont fabriquées par des exportateurs à leurs propres installations et pour leur propre usage, et qu'une partie d'entre elles est expédiée au Canada sans frais. La méthode de la valeur reconstruite (article 52 de la *Loi*) peut s'appliquer pour déterminer la valeur en douane s'il est impossible d'identifier des valeurs transactionnelles de marchandises identiques ou semblables (articles 49 et 50 de la *Loi*) et si les marchandises ne sont pas pour la revente au Canada (méthode de la valeur de référence, article 51 de la *Loi*). En vertu de la méthode de la valeur reconstruite, il faut prendre en considération le coût total de production (CTP) des marchandises et y ajouter un montant pour les bénéfices et frais généraux (BFG) généralement supportés dans les ventes au Canada de marchandises de même nature ou de même espèce (calculés conformément aux alinéas 52(2)(a) et b) de la *Loi* et à l'article 6 du Règlement sur la détermination de la valeur en douane). Le calcul pour déterminer la valeur en douane doit être effectué selon la formule suivante :



MÉMORANDUM D13-11-3



En résumé

VALEUR EN DOUANE DES ARTICLES IMPRIMÉS OU LITHOGRAPHIÉS DES INSTRUMENTS FINANCIERS ET AUTRES (LOI SUR LES DOUANES, ARTICLES 48 À 53)

1. Le présent mémorandum a été mis à jour afin de fournir des renseignements supplémentaires sur la détermination de la valeur en douane des instruments financiers et autres, tels que les chèques-cadeaux, les billets d'avion, les billets de banque, les certificats d'actions et les objets de collection.
2. De plus, il contient de nouvelles références à des sources d'information sur l'Agence des services frontaliers du Canada.



Ottawa, April 10, 2013

MEMORANDUM D13-11-4

In Brief

VALUE FOR DUTY OF PROMOTIONAL MATERIAL

The content of this memorandum has been reviewed and there are no policy or procedural changes.



REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-9

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act, sections 48 to 53

OTHER REFERENCES –

D13-3-9, D13-11-3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-11-4, March, 28 2001

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		Loi sur les douanes, articles 48 à 53	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D13-11-4, le 28 mars 2001
RÉFÉRENCES LÉGALES –			
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 79070-4-9			
AUTRES RÉFÉRENCES – D13-3-9, D13-11-3			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



Ottawa, le 10 avril 2013

MÉMORANDUM D13-11-4

VALEUR EN DOUANE DU MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Ce mémorandum énonce et explique la méthode à utiliser pour déterminer la valeur en douane du matériel promotionnel.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Si les marchandises sont vendues pour exportation au Canada à un acheteur au Canada, la valeur en douane peut être déterminée en vertu de la méthode de la valeur transactionnelle (article 48 de la *Loi sur les douanes*), pourvu que le prix payé ou à payer à l'égard des marchandises puisse être déterminé et ajusté conformément au paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes*, s'il y a lieu, et que les autres exigences de cet article soient respectées.

2. Si le matériel promotionnel fait partie d'une expédition qui contient d'autres marchandises, par exemple des cuisinières électriques, l'expédition au complet pourrait être traitée comme un contrat global à condition que la transaction réponde à la définition d'un contrat global. La valeur totale de l'expédition pourrait alors être répartie entre le matériel promotionnel et les cuisinières. En faisant cette répartition, la ventilation des prix ou des coûts doit être raisonnable et déterminée à partir de renseignements suffisants. Le Mémorandum D13-3-9, *Contrats globaux*, contient des lignes directrices sur la façon de répartir le prix total du contrat. En répartissant le prix total du contrat, la valeur en douane du matériel promotionnel peut être déterminée selon les instructions contenues dans le Mémorandum D13-11-3, *Valeur en douane des articles imprimés ou lithographiés, des instruments financiers et autres (Loi sur les douanes, articles 48 à 53)*.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

3. Lorsque le matériel promotionnel ne fait pas partie d'un contrat global et que la valeur ne peut être déterminée en vertu de l'article 48 de la *Loi sur les douanes* parce qu'il n'a pas été vendu à un acheteur au Canada ou parce que le prix payé ou à payer ne peut être déterminé, sa valeur doit être déterminée selon l'une des méthodes alternatives d'établissement de la valeur en douane visant les marchandises importées (voir le Mémorandum D13-11-3).
4. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



Ottawa, le 10 avril 2013

MÉMORANDUM D13-11-4

En résumé

VALEUR EN DOUANE DU MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Le contenu de ce mémorandum a été révisé et celui-ci ne comporte aucune modification au niveau de la politique ou des procédures.



Printed in Canada



Ottawa, August 8, 2013

MEMORANDUM D13-11-6

In Brief

DETERMINING VALUE FOR DUTY OF COMPUTER SOFTWARE

The editing revisions made in this memorandum do not affect or change any of the existing policies or procedures.



Printed in Canada



Ottawa, August 8, 2013

MEMORANDUM D13-11-6

DETERMINING VALUE FOR DUTY OF COMPUTER SOFTWARE

This memorandum provides guidelines and examples for determining the value for duty on computer software.

Legislation

Sections 44 to 55 of the *Customs Act*:
<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Under the *Computer Carrier Media Remission Order*, customs duty is not to be assessed on the value of the instructions or data content. However, any applicable customs duty will apply on the value of the carrier medium (for example, disk or tape) and the cost of reproducing the instructions or data onto the medium.
2. The above-mentioned Remission Order states Canada's position regarding a 1984 decision made by the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) Committee on Customs Valuation. Signatory countries to the GATT Valuation Agreement have the option to value computer software based on its carrier medium alone.
3. The GATT decision and the Remission Order do not consider the applicability of the goods and services tax (GST). The GST is payable on the full value for duty of the software package (i.e., disk and program) upon importation.
4. In most cases, the valuation of computer software will not be difficult. The value for duty of software that has been sold will be determined using the transaction value method.
5. There are circumstances where the transaction value method may not be appropriate. This can occur when the importation does not result in the sale of the software, or when the software developer retains ownership of the software and charges a licence fee. In such cases, refer to the following sections for guidance on the determination of the value for duty.

Prepackaged Software

6. The most common importation results from the sale of off-the-shelf, pre-packaged computer software. These importations involve a transfer of ownership with the applicable licence fees usually "bundled" into the selling price. In such cases, the transaction value method applies.

The value for duty is based on the price paid or payable for the software in the sale for export to Canada to a purchaser in Canada. For more information, refer to Memorandum D13-4-1, *Transaction Value Method of Valuation*.

7. It should be noted that where a sale has occurred, the price paid or payable is based on the actual amount paid or payable and not on price lists from other sources. For example, if a particular software package normally sells for \$200, but the same package is purchased from a discount outlet for \$75, the value for duty should be based on the \$75 price.

Custom-made Software

8. The transaction value method also applies in the sale of custom-made software designed specifically for one or a limited number of purchasers. In this case, the purchaser receives ownership and obtains the right to use the software. The value for duty is based on the price paid or payable for the software in the export sale to Canada.
9. Copies of computer software, usually custom-designed, may be provided under a licence agreement for an initial "up front" charge with an ongoing fee for use. In such cases, ownership and control of the software may not be transferred to the receiving party. In other words, there is no sale. In most of these cases, a licence or lease fee is paid to the owner for the right to use the software for an agreed period. The transaction value method does not apply in this situation as there is no transfer of ownership and a sale has not occurred.
10. Subsequent methods of valuation may not be applicable. It is not likely that there are sales of identical or similar goods to Canada. A deductive value cannot be determined without a sale of the goods, or identical or similar goods, in Canada. The absence of sales to Canada also affects the ability to determine a profit and general expense figure under the computed value method.
11. Therefore, the Canada Border Services Agency (CBSA) will continue to abide by the principles of the GATT decision on carrier media-bearing software, as well as the principles embodied in Memorandum D8-3-15, *Computer Carrier Media Remission Order*, and Memorandum D13-11-2, *Value for Duty of Certain Information-based Products*. The valuation of licensed or leased software for which a sale does not exist will be based on the value of the carrier medium and the cost of reproducing the instructions or data onto the medium.

Update Disks

Charge for Update Disks

12. The transaction value method will continue to apply if the importation of update disks is a result of a sale. For example, the vendor charges the purchaser \$1,000 for the original software package and charges \$100 for each update disk. The value for duty of each update disk is based on the \$100 price, and would be subject to the adjustments identified in subsection 48(5) of the *Customs Act*.

Free Updates – Original Package

13. Update disks may also be provided to the purchaser free of charge under the original terms of sale or licence agreement. Therefore, the value of the update disk has been included in the value of the original package. If such an arrangement can be shown to exist, the value for duty of the update disk will be \$0.00 and no assessment of customs duty and GST will be made.

14. For example, the vendor charges the purchaser \$1,000 for the original software package. The terms of sale or licence agreement are such that the \$1,000 price includes update disks to be provided to the purchaser. Under the transaction value method, the value for duty of the original package is based on the price paid of \$1,000. The value of the update disk is included in the price of the original package.

Free Updates – Annual Fee

15. If update disks are supplied free of charge to a consignee who either periodically pays a fee to the supplier, or pays dues in return for club membership, these amounts would form the basis for calculating the value for duty of the disks. The total amount (dues or fees) would be applied to the value of the first disk. Additional disks imported during the year would be valued in the same manner as explained in paragraph 13.

Promotional Copies

16. As the importation of promotional disks does not involve a sale, the transaction value method cannot be used. In such cases, based on the principles of the GATT decision on the valuation of computer software, the value of the copy will be determined according to Memorandum D13-11-2. The value for duty of such software would be based on the value of the physical medium, for example the disk or tape, and the cost of transcribing the information onto the medium.

Test Versions

17. Test versions of upcoming software releases, sometimes referred to in the industry as beta versions, may be imported into Canada. These importations may occur for quality control or for product evaluation.

18. If the test versions are sold, the transaction value method will be applicable. If they are imported free of charge, another valuation method will apply. In other words, the value for duty will be based on the value of the physical medium, that is, the disk or tape, and the cost of transcribing the information onto the medium.

Goods and Services Tax (GST)

19. The goods and services tax (GST), to the extent that it has been charged by the vendor, is not to be included in the price paid or payable for the purposes of determining the value for duty of imported goods.

20. While the GST is payable only on the medium value at the time of importation in the foregoing circumstances, it is possible that the GST may be payable on the licence fees according to other provisions of the GST legislation. The Canada Revenue Agency (CRA) Technical Information Bulletin B-037R, *Imported Computer Software*, addresses this issue.

Additional Information

21. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Customs Act

Computer Carrier Media Remission Order

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D13-11-6, April 17, 2001

HEADQUARTERS FILE –

79070-4-9

OTHER REFERENCES –

D8-3-15, D13-4-1, D13-11-2

Bulletin B-037R

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 79070-4-9</p>	<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux</p>
<p>AUTRES RÉFÉRENCES - D8-3-15, D13-4-1, D13-11-2 Bulletin B-037R</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES - Loi sur les douanes Décret de remise sur les supports de transmission de données</p>
	<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D13-11-6, le 17 avril 2001</p>

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

semblables, n'ont pas été vendues au Canada. Le fait qu'il n'y ait pas de vente au Canada empêche également le calcul d'un montant au titre des bénéfices et des frais généraux, conformément à la méthode de la valeur reconstituée.

11. Par conséquent, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) continuera d'observer les principes découlant de la décision du GATT à l'égard des supports de transmission de données, de même que les principes énoncés dans les mémorandums D8-3-15, *Décret de remise sur les supports de transmission de données*, et D13-1-2, *Valeur en douane de certains produits d'information*. La valeur des logiciels autorisés ou loués à l'égard desquels aucune vente n'a eu lieu sera calculée d'après la valeur du support de transmission et le coût de reproduction des instructions ou des données sur le support.

Disques de mise à jour

Frais de disques de mise à jour

12. La méthode de la valeur transactionnelle continue de s'appliquer, à la condition que l'importation des disques de mise à jour soit le résultat d'une vente. Par exemple, le vendeur demande à l'acheteur de lui payer 1 000 \$ pour le logiciel original et 100 \$ pour chaque disque de mise à jour. La valeur en douane de chaque disque de mise à jour sera donc établie en fonction du 100 \$ et ajustée de la manière indiquée au paragraphe 48(5) de la *Loi sur les douanes*.

Mises à jour gratuites du logiciel original

13. L'acheteur peut parfois obtenir gratuitement des disques de mise à jour aux termes des conditions initiales de la vente ou de l'accord de licence. Dans un tel cas, la valeur du disque de mise à jour est comprise dans la valeur du logiciel vendu initialement. Pourvu qu'une preuve à cet égard puisse être fournie, la valeur du disque de mise à jour correspondra à 0 \$ et aucune imposition de droits de douane et de TPS sera effectuée.

14. Par exemple, le vendeur demande à l'acheteur de lui payer 1 000 \$ pour le logiciel original. Les conditions de la vente ou de l'accord de licence prévoient dans ce prix la fourniture des disques de mise à jour. Selon la méthode de la valeur transactionnelle, la valeur en douane du logiciel original est calculée d'après le prix payé de 1 000 \$. La valeur du disque de mise à jour est comprise dans le prix du logiciel original.

Mises à jour gratuites – Frais annuels

15. Si les disques de mise à jour sont fournis gratuitement, soit parce que le destinataire doit verser des frais périodiques au fournisseur ou payer des droits d'adhésion à un club, les montants en question serviront de base au calcul de la valeur en douane des disques. Le montant total (frais d'adhésion ou frais annuels) sera appliqué à la valeur du premier disque. Quant à la valeur

Disques promotionnels

le paragraphe 13.

des disques qui seront subéquemment importés au cours de l'année, elle sera établie de la manière expliquée dans

Versions pilotes

17. Des versions pilotes de logiciels

précommercialisation, que l'on appelle communément au Canada. Ces versions pilotes sont habituellement importées pour les fins de contrôle de la qualité ou d'évaluation du produit.

18. Lorsque ces versions pilotes sont vendues, on applique la méthode de la valeur transactionnelle. Si, par contre, elles sont importées gratuitement, on aura recours à une autre méthode, c'est-à-dire que la valeur en douane sera fondée sur la valeur du support, soit le disque ou la bande, et sur le coût de transcription de l'information sur ce support.

Taxe sur les produits et services (TPS)

19. La TPS ne doit pas être incluse dans le prix payé ou à payer, dans la mesure où elle a été facturée par le vendeur, aux fins de la détermination de la valeur en douane des marchandises importées.

20. Bien que la TPS ne soit exigible que sur la valeur du support au moment de l'importation, il est possible, dans les circonstances susmentionnées, d'imposer la TPS sur les droits de licence, aux termes des dispositions législatives régissant l'application de cette taxe. Le Bulletin d'information technique de l'Agence du revenu du Canada (ARC) B-037R, *Logiciel importé*, traite de cette question.

Renseignements supplémentaires

21. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'inturbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



Ottawa, le 8 août 2013

MÉMORANDUM D13-11-6

DÉTERMINATION DE LA VALEUR EN DOUANE DES LOGICIELS

Le présent mémorandum explique et donne des exemples sur les modalités à suivre pour établir la valeur en douane des logiciels.

Références législatives

Articles 44 à 55 de la Loi sur les douanes :
<http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/Index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Aux termes du *Décret de remise sur les supports de transmission de données*, les droits de douane ne doivent pas être calculés sur la valeur des instructions ou des données contenues sur le logiciel. Des droits de douane sont néanmoins exigibles sur la valeur du support de transmission (par exemple, le disque ou la bande) et sur le coût de reproduction des instructions ou des données sur le support.

2. Le décret de remise mentionne la position du Canada à l'égard d'une décision rendue en 1984 par le Comité sur la valeur en douane de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Les pays signataires de l'Accord sur la valeur en douane du GATT peuvent choisir d'établir la valeur d'un logiciel uniquement en fonction du support de transmission.

3. La décision du GATT et le décret de remise ne tiennent pas compte de l'application de la taxe sur les produits et services (TPS). La TPS est payable au moment de l'importation sur la valeur en douane intégrale du logiciel (c'est-à-dire le disque et le programme).

4. Dans la plupart des cas, il ne sera pas difficile d'établir la valeur en douane d'un logiciel. Lorsqu'un logiciel a été vendu, sa valeur en douane sera déterminée au moyen de la méthode de la valeur transactionnelle.

5. Cependant, il y a des circonstances qui ne se prêtent pas à l'utilisation de cette méthode. Cela peut se produire lorsque l'importation n'est pas suite à une vente du logiciel ou lorsque le concepteur du logiciel conserve les droits de propriété et facture des droits de licence. Dans de tels cas, les lignes directrices concernant l'établissement de la valeur en douane se retrouvent dans les sections suivantes.

Logiciels de série

6. Les importations les plus fréquentes sont celles de ventes de logiciels de série préemballés. Elles entraînent un transfert de propriété, puisque les droits de licence sont habituellement compris dans le prix de vente. En pareil cas, la méthode de la valeur transactionnelle s'applique. La valeur en douane est calculée sur le prix payé ou à payer pour le logiciel, si celui-ci est vendu pour l'exportation au Canada à un acheteur au Canada. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le *Mémorandum D13-4-1, Méthode de la valeur transactionnelle*.

7. Il convient de souligner que si les marchandises ont été vendues, le prix payé ou à payer est calculé à partir du montant réellement payé ou à payer, et non de celui figurant sur les listes de prix provenant d'autres sources. Par exemple, si un logiciel donné se vend normalement pour 200 \$, mais que le même logiciel a été acheté d'un magasin de vente au rabais pour la somme de 75 \$, la valeur en douane devrait être établie en fonction du prix de 75 \$.

Logiciels personnalisés

8. La méthode de la valeur transactionnelle s'applique également dans le cas de la vente d'un logiciel ayant été conçu pour un seul acheteur ou pour un petit nombre d'acheteurs. L'acheteur devient ainsi propriétaire du logiciel et obtient le droit de l'utiliser. La valeur en douane est calculée sur le prix payé ou à payer pour le logiciel vendu pour exportation au Canada.

9. Des exemplaires de logiciels, habituellement de logiciels personnalisés, peuvent être fournis en vertu d'un accord de licence, moyennant des frais prélevés à l'acquisition, avec des frais d'utilisation versés régulièrement. Dans de tels cas, les droits de propriété ou le contrôle du logiciel ne sont pas nécessairement transférés au client. En d'autres termes, aucune vente n'a lieu. La plupart du temps, un droit de licence ou de location est versé au propriétaire pour obtenir le droit d'utiliser le logiciel pendant une période convenue. La méthode de la valeur transactionnelle ne s'applique pas dans cette situation, étant donné qu'il n'y a ni transfert de droits de propriété ni de vente.

10. Les autres méthodes de détermination de la valeur pourraient ne pas s'appliquer. Il est peu probable qu'il y ait eu vente de marchandises identiques ou semblables au Canada. Une valeur de référence ne peut être déterminée si les marchandises, ou des marchandises identiques ou



En résumé

DÉTERMINATION DE LA VALEUR EN DOUANE DES LOGICIELS

Les modifications supplémentaires liées à la révision du texte qui ont été apportées ne modifient aucunement les politiques ou procédures existantes comprises dans le présent mémorandum.





Ottawa, September 6, 2012

MEMORANDUM D13-11-7

In Brief

ESTABLISHING THE VALUE FOR DUTY OF IMPORTED RESCUE ANIMALS

This memorandum provides information on determining the value for duty of rescue animals that are imported into Canada.





Ottawa, September 6, 2012

MEMORANDUM D13-11-7

ESTABLISHING THE VALUE FOR DUTY OF IMPORTED RESCUE ANIMALS

This memorandum provides information on determining the value for duty of rescue animals that are imported into Canada.

LEGISLATION

Sections 44 to 55 of the *Customs Act*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-52.6/index.html>.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The value for duty (VFD) of all goods imported into Canada must be established in accordance with the provisions set out in sections 44 to 55 of the *Customs Act* (the Act).

Primary Basis of Appraisal (Section 48 of the *Customs Act*)

2. The primary basis of establishing the VFD of imported goods is the transaction value method. Where goods are sold for export to Canada, to a purchaser in Canada, and the price paid or payable (PPP) of the goods can be determined, the transaction value method is to be used to determine the VFD. The PPP is defined as all of the payments made or to be made by the purchaser to or for the benefit of the vendor.

3. Where a sale price or an adoption fee has been charged by a vendor in connection with the importation of a rescue animal, this amount will be considered as the PPP and will be the basis for establishing the VFD of the rescue animal using the transaction value method. Any additional costs incurred by the purchaser in the country of export related to the importation of the animal (e.g., veterinary charges, foreign permits) and paid separately from the PPP must also be included in the VFD of the imported animal.

4. The cost of permits acquired in Canada or veterinary charges paid in Canada are typically incurred by the purchaser after importation and are not paid to or for the benefit of the vendor; as such, they do not form part of the VFD.

5. If no money is paid by the importer to acquire the rescue animal, the VFD must be determined using an alternate valuation method. These methods must be applied in the order set out in the Act. No VFD shall be determined on the basis of arbitrary or fictitious amounts.

Alternate Methods of Appraisal (Sections 49 to 53 of the *Customs Act*)

6. When the transaction value method cannot be applied, the VFD must be determined using the alternate valuation methods set out in sections 49 to 53 of the Act.

7. In such cases, the PPP for identical or similar goods may be used as the basis for establishing the VFD. For example, a person pays the equivalent of \$200.00 CAD for a rescue dog and imports it into Canada. The price paid to the vendor is declared as the VFD. The following month, the person imports another rescue dog of the same breed and of a similar age, from the same vendor, but does not pay for the second dog. The VFD of \$200.00 CAD declared by the importer for the first dog can reasonably be used to determine the VFD of the second dog at the time of its importation.

8. In another instance, a person imports rescue cats, for which no money is paid to the exporter, for the purpose of selling them in Canada. The VFD can be established by using the selling price in Canada and deducting from it the amount of profit earned and any related expenses incurred by the person in Canada (e.g., veterinary charges, permits obtained in Canada).

9. The VFD established under these alternate valuation methods should be fair, reasonable, uniform, neutral, and reflect commercial reality. The VFD is based on information provided by the importer or other information that is available in Canada.

Supporting Documentation

10. An importer should collect and maintain all documentation relevant to the importation of rescue animals in support of the declaration of the VFD. The Canada Border Services Agency (CBSA) retains the right to challenge the VFD declared by the importer.

Additional Information

11. Please note that this policy directive is intentionally limited in its scope and is intended only to address the determination of the VFD of rescue animals. There are other requirements applicable to the importation of rescue animals that should be determined by consulting the appropriate government department or agency.

12. Any person wishing to obtain advice on how to establish the VFD of rescue animals prior to the importation may request a ruling from the CBSA. For more information, refer to Memorandum D11-11-1, *National Customs Rulings (NCR)*.

13. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Tariff, Origin and Valuation Division	HEADQUARTERS FILE – N/A
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Customs Act</i>	OTHER REFERENCES – D11-11-1
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Division du tarif, de l'origine et de l'établissement de la valeur	
REFERENCES LEGALES -		Loi sur les douanes	
CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » -		S.O.	

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		S.O.	
AUTRES REFERENCES -		D11-11-1	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Renseignements supplémentaires

11. Veuillez noter que cette politique est intentionnellement limitée dans sa portée et vise uniquement la détermination de la valeur en douane des animaux secourus. Il existe d'autres exigences applicables à l'importation d'animaux secourus qui doivent être déterminées en consultant avec le ministère ou l'agence gouvernementale appropriée.

12. Toute personne qui désire obtenir un avis pour savoir comment déterminer la VED des animaux secourus avant l'importation peut demander une décision auprès de l'ASFC. Pour plus de renseignements, consultez le *Mémorandum D11-11-1. Décisions nationales des douanes (DND).*

13. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'intervalle seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

ETABLISSEMENT DE LA VALEUR EN
DOUANE DES IMPORTATIONS
D'ANIMAUX SECOURS

Le présent mémorandum fournit des renseignements sur la détermination de la valeur en douane des animaux secourus importés au Canada.

LEGISLATION

Articles 44 à 55 de la *Loi sur les douanes*: <http://laws-lois.justice.gc.ca/tra/lois/C-52/6/index.html>.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La valeur en douane (VED) de toutes les marchandises importées au Canada doit être établie en vertu des dispositions énoncées dans les articles 44 à 55 de la *Loi sur les douanes* (la Loi).

Base principale de l'appréciation
(article 48 de la *Loi sur les douanes*)

2. La base principale de l'établissement de la VED des marchandises importées est la méthode de la valeur transactionnelle. Lorsque des marchandises sont vendues pour exportation au Canada, à un acheteur au Canada, et que le prix payé ou à payer (PPP) est déterminable, la méthode de la valeur transactionnelle est utilisée pour déterminer la VED. Le PPP est défini comme étant tous les paiements effectués ou à effectuer par l'acheteur au vendeur ou à son profit.

3. Lorsqu'un prix de vente ou un frais d'adoption a été facturé par un vendeur relativement à l'importation d'un animal secouru, ce montant sera considéré comme le PPP et servira de base pour l'établissement de la VED de l'animal secouru lors de l'utilisation de la méthode de la valeur transactionnelle. Tout autre coût supplémentaire encouru par l'acheteur dans le pays d'exportation relativement à l'importation de l'animal (p. ex. frais vétérinaires, permis étrangers) et payé séparément du PPP doit être inclus dans la VED de l'animal importé.

4. Le coût des permis obtenus au Canada ou les frais vétérinaires payés au Canada sont habituellement encourus par l'acheteur après l'importation et ne sont pas payés au vendeur ou à son profit. Ils ne font donc pas partie de la VED.

Documents pertinents

10. Un importateur devrait recueillir et conserver tous les documents pertinents à l'importation d'animaux secourus pour appuyer la déclaration de la VED. L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) se réserve le droit de contester la VED déclarée par l'importateur.

8. Dans un autre cas, une personne importe des chats secourus, pour lesquels un paiement n'a pas été versé à l'exportateur, dans le but de les vendre au Canada. La VED peut être établie en utilisant le prix de vente au Canada et en y déduisant le montant des bénéfices réalisés et les frais connexes encourus au Canada par la personne (p. ex. frais vétérinaires, permis obtenus au Canada).

9. La VED établie à partir de ces méthodes alternative d'établissement de la valeur devrait être équitable, raisonnable, uniforme, neutre et tenir compte de la réalité commerciale. La VED est établie à partir de l'information fournie par l'importateur ou d'autres données accessibles au Canada.

7. Dans de tels cas, le PPP pour des marchandises identiques ou semblables peut être utilisé comme base pour établir la VED. Par exemple, une personne paie l'équivalent de 200,00\$ CAD pour un chien secouru et l'importe au Canada. Le prix payé au vendeur est déclaré comme la VED. Le mois suivant, la personne importe un autre chien secouru de la même race et du même âge, du même vendeur, mais ne paie pas pour le second chien. La VED de 200,00\$ CAD déclarée par l'importateur pour le premier chien peut être raisonnablement utilisée pour déterminer la VED du second chien au moment de son importation.

Méthodes alternatives d'appréciation
(articles 49 à 53 de la *Loi sur les douanes*)

6. Si la méthode de la valeur transactionnelle ne s'applique pas, la VED doit être déterminée en utilisant une des méthodes alternatives d'établissement de la valeur énoncées aux articles 49 à 53 de la Loi.

5. Si aucun montant n'est versé par l'importateur pour acquérir l'animal secouru, la VED doit alors être déterminée en utilisant une des méthodes alternatives d'établissement de la valeur. Ces méthodes doivent être appliquées dans l'ordre séquentiel énoncé dans la Loi. Aucune VED ne sera déterminée sur la base de montants arbitraires ou fictifs.



Ottawa, le 6 septembre 2012

MÉMORANDUM D13-11-7

En résumé

ÉTABLISSEMENT DE LA VALEUR EN DOUANE DES IMPORTATIONS D'ANIMAUX SECOURUS

Le présent mémorandum fournit des renseignements sur la détermination de la valeur en douane des animaux secourus importés au Canada.



Printed in Canada

Ottawa, November 17, 2003

MEMORANDUM D14-1-1

SPECIAL IMPORT MEASURES REGULATIONS AND THE REGULATIONS EXEMPTING GOODS OF CHILE FROM THE APPLICATION OF ANTI-DUMPING MEASURES

Overview

This Memorandum contains the *Special Import Measures Regulations* regarding the adjustments to the normal value and the export price, the determination of the amount of subsidy, dispute settlement respecting goods of a NAFTA country, as well as general provisions. In addition, this memorandum contains the *Regulations exempting goods of Chile from the Application of Anti-dumping Measures*.

Disclaimer

These regulations are published for your reference only. This document is not the official version and does not have official sanction. The Canada Customs and Revenue Agency assumes no responsibility for the accuracy or reliability of any reproduction derived from the legislative material in this Memorandum.

Regulations

REGULATIONS RESPECTING SPECIAL IMPORT MEASURES

Short Title

1. These Regulations may be cited as the *Special Import Measures Regulations*.

Interpretation

2. In these Regulations,

“Act” means the *Special Import Measures Act*; (*Loi*)

“American Secretariat” means the United States section of the Secretariat provided for by Article 1909 of the Free Trade Agreement; (*secrétariat américain*)

“officer” means an officer as defined in subsection 2(1) of the *Customs Act*; (*agent*)

“production” includes manufacturing, growing and processing; (*production*)

“start-up period of production” means the period that

(a) begins on the date that

(i) new production facilities are first used for commercial production, or

(ii) production first commences for commercial purposes of a product that is new, or substantially different from products previously produced by the producer, and that requires production equipment or technology that is new or substantially different from production equipment or technology previously used by the producer, and

(b) ends on the date that the level of production is no longer limited to a significant degree owing to technical difficulties related to the use of new production facilities or the production of a new or substantially different product. (*période de démarrage de la production*)

Application

2.1 The operation of the definition “American Secretariat” in section 2, of Part II.1 and of sections 46 to 49 is suspended for the period during which subsections 56(1.02), 58(1.2) and 59(3.3) and section 77.038 of the Act are in force, except in respect of a definitive decision that was made before the coming into force of subsections 56(1.02), 58(1.2) and 59(3.3) and section 77.038 of the Act.

PART I

NORMAL VALUE AND EXPORT PRICE

Normal Value Adjustments

Quantitative Adjustments

3. For the purposes of sections 15, 19 and 20 of the Act, the price of like goods shall be adjusted to reflect the quantity discount generally granted in connection with a sale of like goods in the same or substantially the same quantities as the quantities of the goods sold to the importer in Canada.

4. Where the quantity discount referred to in section 3 cannot be ascertained, the price of like goods shall be adjusted by

- (a) adding thereto the amount that would reflect the costs that would be incurred by the exporter, or
- (b) deducting therefrom the amount that would reflect the savings that would accrue to the exporter,

if the like goods were sold by the exporter in the same or substantially the same quantities as the quantities of goods sold to the importer in Canada.

Qualitative Differences

5. For the purposes of sections 15, 19 and 20 of the Act, where the goods sold to the importer in Canada and the like goods differ

- (a) in their quality, structure, design or material,
- (b) in their warranty against defect or guarantee of performance,
- (c) in the time permitted from their date of order to the date of their scheduled shipment, or
- (d) in their conditions of sale, other than the conditions referred to in paragraphs (b) or (c) or any conditions that result in any adjustment being made pursuant to any other section of these Regulations,

and that difference would be reflected in a difference between the price of the like goods and the price at which goods that are identical in all respects, including conditions of sale, to the goods sold to the importer in Canada would be sold in the country of export, the price of the like goods shall be adjusted

- (e) where the price of the like goods is greater than the price of the identical goods, by deducting therefrom the estimated difference between those prices; and
- (f) where the price of the like goods is less than the price of the identical goods, by adding thereto the estimated difference between those prices.

Discounts

6. For the purposes of sections 15, 19 and 20 of the Act, where any rebate, deferred discount or discount for cash is generally granted in relation to the sale of like goods in the country of export, the price of the like goods shall be adjusted by deducting therefrom the amount of any such generally granted rebate or discount for which the sale of the goods to the importer in Canada would qualify if that sale occurred in the country of export.

Delivery Costs

7. For the purposes of sections 15 and 19 and subparagraph 20(1)(c)(i) of the Act, where like goods are sold at a delivered price, the price of the like goods shall be adjusted by deducting therefrom the cost of their delivery.

8. For the purposes of sections 15 and 19 and subparagraph 20(1)(c)(i) of the Act, where like goods are generally sold at a common delivered price when delivered to any destination within a zone that, under the ordinary commercial practice of the vendor of the like goods, is considered to be a common transportation zone, the price of the like goods shall be adjusted by deducting therefrom an amount that reflects the average cost incurred by the vendor in delivering the like goods to destinations in that zone.

Substitution of Trade Level

9. For the purposes of sections 15 and 19 and subparagraph 20(1)(c)(i) of the Act, where purchasers of like goods who are at the trade level nearest and subsequent to that of the importer in Canada have been substituted for purchasers who are at the same or substantially the same trade level as that of the importer, the price of the like goods shall be adjusted by deducting therefrom

- (a) the amount of any costs, charges or expenses incurred by the vendor of the like goods in selling to purchasers who are at the trade level nearest and subsequent to that of the importer that result from activities that would not be performed if the like goods were sold to purchasers who are at the same or substantially the same trade level as that of the importer; or
- (b) in the absence of information relating to the costs, charges and expenses mentioned in paragraph (a), an amount not exceeding the discount that is generally granted on the sale of like goods by other vendors in the country of export to purchasers who are at the same or substantially the same trade level as the importer.

Taxes and Duties

10. For the purposes of sections 15, 19 and 20 of the Act, where any taxes or duties that are borne by like goods or any materials or components forming a part thereof are not borne by the goods sold to the importer in Canada, the price of the like goods shall be adjusted by deducting therefrom the amount of those taxes or duties.

Cost of Production and Other Costs

11. (1) For the purposes of paragraph 19(b) and subparagraph 20(1)(c)(ii) of the Act,

(a) subject to section 12 of these Regulations, the expression “cost of production”, in relation to any goods, means the aggregate of all costs that are

(i) attributable to, or in any manner related to, the production of the goods, or

(ii) directly attributable to the design or engineering of the goods;

(b) the expression “a reasonable amount for profits”, in relation to any goods, means an amount equal to

(i) where the exporter has made in the country of export a number of sales of like goods for use in the country of export, and where those sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales,

(ii) where subparagraph (i) is not applicable but the exporter has made in the country of export a number of sales of goods that are of the same general category as the goods sold to the importer in Canada and are for use in the country of export, and where those sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales,

(iii) where subparagraphs (i) and (ii) are not applicable but producers, other than the exporter, have made in the country of export a number of sales of like goods for use in the country of export, and where those sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales,

(iv) where subparagraphs (i) to (iii) are not applicable but producers, other than the exporter, have made in the country of export a number of sales of goods that are of the same general category as the goods sold to the importer in Canada and are for use in the country of export, and where those sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales,

(v) where subparagraphs (i) to (iv) are not applicable but the exporter has made in the country of export a number of sales of goods that are of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph (iv) and are for use in the country of export, and where those

sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales, or

(vi) where subparagraphs (i) to (v) are not applicable but producers, other than the exporter, have made in the country of export a number of sales of goods that are of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph (iv) and are for use in the country of export, and where those sales when taken together produce a profit and are such as to permit a proper comparison, the weighted average profit made on the sales; and

(c) the expression “a reasonable amount for administrative, selling and all other costs”, in relation to any goods, means

(i) an amount equal to all administrative, selling and other costs, including the costs of any warranty against defect or guarantee of performance and any design or engineering costs, that are not included in the cost of production but are reasonably attributable to the production and domestic sales of like goods made by the exporter, that satisfy the greatest number of the conditions set out in paragraphs 15(a) to (e) of the Act, taking into account subsection 16(1) of the Act, or

(ii) where an amount cannot be determined under subparagraph (i), an amount equal to all administrative, selling and other costs, including the costs of any warranty against defect or guarantee of performance and any design or engineering costs, that are not included in the cost of production but are reasonably attributable to the production and sale of the goods.

(2) For the purposes of subparagraphs (1)(b)(i), (ii) and (v), where the exporter is not the producer of the goods referred to in those subparagraphs, a reasonable amount for profits shall also include the amount of profits earned by the producer and any subsequent vendors in respect of sales of those goods to the exporter.

(3) For the purpose of subparagraph (1)(c)(i), where the exporter is not the producer of the goods referred to in that subparagraph, a reasonable amount for administrative, selling and all other costs shall also include the amounts incurred by the producer and any subsequent vendors in respect of sales of those goods to the exporter.

11.1 For the purpose of subsection 16(3) of the Act,

(a) the cost of production, in relation to any goods, shall, subject to section 12, be calculated by aggregating all costs that are

- (i) attributable to, or in any manner related to, the production of the goods, or
- (ii) directly attributable to the design or engineering of the goods; and

(b) the administrative, selling and all other costs, in relation to any goods, shall be calculated by aggregating all administrative, selling and other costs, including the cost of any warranty against defect or guarantee of performance and any design or engineering costs that are not included in the cost of production but are attributable to the production and sale of the goods.

12. For the purposes of subparagraphs 11(1)(a)(ii) and 11.1(a)(ii), where the costs that are directly attributable to the design or engineering of the goods (in this section referred to as “first-mentioned goods”) cannot be determined, but the costs that are directly attributable to the design or engineering of goods of the same general category as the first-mentioned goods, produced and sold by any exporter or producer, can be determined, the costs that are directly attributable to the design or engineering of the first-mentioned goods shall be considered to be the amount that reflects the cost of the design or engineering of the goods of the same general category, such amount being adjusted to reflect the value of any differences in the design or engineering between the first-mentioned goods and the goods of the same general category.

13. For the purposes of paragraph 11(1)(b),

(a) sales that are such as to permit a proper comparison are sales, other than sales referred to in paragraph 16(2)(a) or (b) of the Act, that satisfy the greatest number of the conditions set out in paragraphs 15(a) to (e) of the Act, taking into account subsection 16(1) of the Act;

(b) the price of like goods shall be adjusted in the manner provided for in sections 3 to 10; and

(c) the price of goods of the same general category or of goods of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph 11(1)(b)(iv) shall be adjusted in the manner provided for in sections 3 to 10, and for that purpose the expression “like goods” shall be read as “goods of the same general category” or “goods of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph 11(1)(b)(iv)”, as the case may be, wherever that expression occurs in those sections.

13.1 (1) Subject to subsection (2), for the purpose of section 23.1 of the Act, the cost of production of goods, and the administrative, selling and all other costs with respect to the goods, for a start-up period of production shall be determined in accordance with sections 11 and 11.1.

(2) Where any of the costs determined under subsection (1) are affected by start-up operations that limit the level of production associated with the initial phases of commercial production owing to technical difficulties during the start-up period of production that are related to the use of new production facilities or the production of a new or substantially different product, the affected costs shall be adjusted on the basis of the costs that exist at the end of the start-up period of production or, if the period extends beyond the investigation period, on the basis of the costs that exist at the end of that period.

State Trading Countries

14. For the purpose of determining the normal value of any goods pursuant to paragraph 20(1)(c) of the Act, sections 4 to 6, 9 and 11 shall be read with the substitution of

(a) the expression “country of production” for the expression “country of export”, wherever that expression occurs therein; and

(b) the word “producer” for the word “exporter”, wherever that word occurs therein.

15. For the purpose of determining the normal value of any goods pursuant to paragraph 20(1)(d) of the Act, sections 4 to 6 shall be read with the substitution of

(a) the expression “vendor in Canada of the imported like goods” for the word “exporter”, wherever that word occurs therein; and

(b) the word “Canada” for the expression “the country of export”, wherever that expression occurs therein.

16. For the purpose of determining the normal value of any goods pursuant to paragraph 20(1)(d) of the Act, the price of like goods sold in Canada shall be adjusted by deducting therefrom an amount equal to the sum of

(a) all costs, including any duties and taxes, that result from the importation of the like goods or their sale by the importer to the purchaser in Canada;

(b) the amount of profit, determined in accordance with section 17, made by the importer of the like goods on their sale;

(c) all costs, charges and expenses incurred by the importer or exporter of the like goods, or any other person, in preparing the like goods for shipment to Canada that are additional to the costs, charges and expenses generally incurred on sales of the like goods for domestic consumption in the country of export; and

(d) all other costs, charges and expenses incurred by the exporter or importer of the like goods, or any other person, that result from the exportation of the like goods or arise from their shipment to Canada.

17. For the purposes of paragraph 16(b), the amount of profit made by an importer on the sale of like goods in Canada is

(a) the amount of profit that generally results from sales of like goods by vendors in Canada who are at the same or substantially the same trade level as the importer of the like goods to purchasers in Canada who are not associated with those vendors;

(b) if the amount described in paragraph (a) cannot be determined, the amount of profit that generally results from sales of goods of the same general category as the like goods by vendors in Canada, who are at the same or substantially the same trade level as the importer of the like goods to purchasers in Canada who are not associated with those vendors; or

(c) where the amounts described in paragraphs (a) and (b) cannot be determined, the amount of profit that generally results from sales of goods that are of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in paragraph (b), by vendors in Canada who are at the same or substantially the same trade level as the importer, to purchasers in Canada who are not associated with those vendors.

17.1 (1) For the purposes of subsection 20(1) of the Act, the customs territory of the People's Republic of China is a prescribed country.

(2) This section ceases to have effect on December 11, 2016.

Discount Rate for Normal Value

18. For the purposes of subsection 21(1) of the Act, where it is not possible to ascertain the interest rate referred to in clause 21(1)(a)(ii)(A) of the Act or there is no such interest rate, the interest rate to be selected is

(a) the interest rate prevailing, in the country in which the like goods were sold, at the date of the sale of the like goods, for commercial loans available in that

country in the same currency in which the payments for the like goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms on which the sale was made;

(b) where the interest rate described in paragraph (a) cannot be ascertained or where there is no such interest rate, the lowest interest rate prevailing, in any country other than the country in which the like goods were sold, at the date of the sale of the like goods, for commercial loans available in that other country in the same currency in which the payments for the like goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, comparable to the credit terms on which the sale was made;

(c) where the interest rates described in paragraphs (a) and (b) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the lowest interest rate prevailing, in any country other than the country in which the like goods were sold, at the date of the sale of the like goods, for commercial loans available in that other country in the same currency in which the payments for the like goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms on which the sale was made;

(d) where the interest rates described in paragraphs (a) to (c) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the interest rate equal to the average yield in the year preceding the sale of the like goods on securities, for terms not exceeding one year, issued by the government that issues the currency in which the payments for the like goods are expressed; or

(e) where the interest rates described in paragraphs (a) to (d) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the average interest rate paid on Special Drawing Rights held by the International Monetary Fund in the year preceding the sale of the like goods.

19. Where the normal value of any goods is to be determined under paragraph 20(1)(d) of the Act, section 18 of these Regulations shall be read with the substitution of

(a) the word "Canada" for the expressions "the country in which the like goods were sold" and "that country", wherever those expressions occur therein; and

(b) the expression "sale of the imported like goods" for the expression "sale of the like goods", wherever that expression occurs therein.

Export Price Adjustments

Profits

20. For the purpose of subparagraph 25(1)(c)(ii) of the Act, the expression "an amount for profit", in relation to a sale of goods by an importer, means the amount of profit that would be made in the ordinary course of trade on the sale of the goods.

21. For the purpose of subparagraph 25(1)(d)(i) of the Act, the expression "an amount for profit", in relation to any assembled, packaged or otherwise further manufactured goods or any goods into which imported goods have been incorporated, means the amount of profit that would be made in the ordinary course of trade on the sale of the goods.

22. For the purposes of sections 20 and 21, the amount of profit that would be made in the ordinary course of trade on the sale of the goods is

(a) the amount of profit that generally results from sales of like goods in Canada by vendors who are at the same or substantially the same trade level as the importer to purchasers in Canada who are not associated with those vendors;

(b) where the amount described in paragraph (a) cannot be determined, the amount of profit that generally results from sales of goods of the same general category in Canada by vendors who are at the same or substantially the same trade level as the importer to purchasers in Canada who are not associated with those vendors; or

(c) where the amounts described in paragraphs (a) and (b) cannot be determined, the amount of profit that generally results from sales of goods that are of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in paragraph (b), by vendors in Canada who are at the same or substantially the same trade level as the importer, to purchasers in Canada who are not associated with those vendors.

Discount Rate for Export Price

23. For the purposes of subsection 27(1) of the Act, where it is not possible to ascertain the interest rate referred to in clause 27(1)(a)(ii)(A) of the Act or there is no such interest rate, the interest rate to be selected is

(a) the interest rate prevailing, at the date of the sale of the goods to the importer in Canada, in the country in which the vendor is located, for commercial loans available in that country in the same currency in which

the payments for the goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms on which the sale was made;

(b) where the interest rate described in paragraph (a) cannot be ascertained or where there is no such interest rate, the lowest interest rate prevailing, at the date of the sale of the goods to the importer in Canada, in any country other than the country in which the vendor is located, for commercial loans available in that other country in the same currency in which the payments for the goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, comparable to the credit terms on which the sale was made;

(c) where the interest rates described in paragraphs (a) and (b) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the lowest interest rate prevailing, at the date of the sale of the goods to the importer in Canada, in any country other than the country in which the vendor is located, for commercial loans available in that other country in the same currency in which the payments for the goods are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms on which the sale was made;

(d) where the interest rates described in paragraphs (a) to (c) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the interest rate equal to the average yield in the year preceding the sale of the goods to the importer in Canada on securities, for terms not exceeding one year, issued by the government that issues the currency in which the payments for the goods are expressed; or

(e) where the interest rates described in paragraphs (a) to (d) cannot be ascertained or there are no such interest rates, the average interest rate paid on Special Drawing Rights held by the International Monetary Fund in the year preceding the sale of the goods to the importer in Canada.

24. Where an export price is determined under section 25 of the Act, section 23 of these Regulations shall be read with the substitution of

(a) the word "Canada" for the expressions "the country in which the vendor is located" and "that country", wherever those expressions occur therein; and

(b) the expression "sale of the goods by the importer in Canada" for the expression "sale of the goods to the importer in Canada", wherever that expression occurs therein.

Goods in Transit

25. For the purpose of subsection 30(1) of the Act, the normal value and export price of goods exported to Canada from one country but passing in transit through another country shall be determined as if the goods were shipped directly to Canada from the first-mentioned country if

- (a) the goods are conveyed to Canada from the first-mentioned country on a through bill of lading to a consignee in Canada;
- (b) the goods have not been entered for trade or consumption in an intermediate country or have not remained in an intermediate country for any purpose other than transshipment; and
- (c) where requested by an officer, the importer of the goods submits
 - (i) the original bill of lading for the goods, or a certified copy of it, or
 - (ii) if the original bill of lading for the goods, or a certified copy of it, is not available, any other information or documents that are available to the importer for the purpose of determining the country of export of the goods.

Sustained Movement in the Rate of Exchange

25.1 (1) For the purpose of section 30.2 of the Act, where a sale of goods to an importer in Canada takes place during a period in which there is a sustained movement in the rate of exchange that results in an appreciation of the value of the foreign currency in which the normal value of the goods is denominated in terms of the currency in which the exporter's selling price of those goods is denominated, and the exporter's selling price of those goods is adjusted from the price prevailing 60 days before the date of the sale to reflect the sustained movement in the rate of exchange, the export price of the goods shall be adjusted by multiplying that price by the result obtained by dividing the prevailing rate of exchange in respect of the foreign currency for the date of sale, by the average of the rates of exchange in respect of that foreign currency prevailing for each of the 30 days before the 60th day before the date of sale.

(2) Where the exporter's selling price of the goods is denominated in Canadian dollars, the prevailing rate of exchange for the purpose of subsection (1) shall be the rate of exchange referred to in section 5 of the *Currency Exchange for Customs Valuation Regulations*.

(3) Where the exporter's selling price of the goods is denominated in foreign currency, the prevailing rate of exchange for the purpose of subsection (1) shall be determined on the basis of rates of exchange referred to in section 5 of the *Currency Exchange for Customs Valuation Regulations*.

PART I.1

MARGIN OF DUMPING BASED ON PERCENTAGE OR SAMPLE

25.2 (1) For the purpose of subsection 30.3(3) of the Act, the margin of dumping in relation to the goods of an exporter that were not included in the percentage or sample and the goods of the exporter for which a margin of dumping was not determined in accordance with subsection 30.3(2) of the Act shall be equal to the weighted average margin of dumping established as a result of the application of sections 15 to 30 of the Act in respect of goods from that exporter that are included in the percentage or sample.

(2) Where a margin of dumping cannot be determined under subsection (1) because no goods from the exporter were included in the percentage or sample, the margin of dumping shall

(a) be equal to the weighted average of the margins of dumping established as a result of the application of sections 15 to 28 and 30 of the Act, excluding paragraph 25(1)(e), in respect of goods that are from the same country and are included in the percentage or sample;

(b) where a margin of dumping cannot be determined under paragraph (a), be equal to the weighted average of the margins of dumping established as a result of the application of sections 15 to 28 and 30 of the Act, excluding paragraph 25(1)(e), in respect of goods that are from all other countries whose goods are under consideration and are included in a percentage or sample; or

(c) where a margin of dumping cannot be determined under paragraph (a) or (b), be determined in a reasonable manner based on the information available to the Commissioner.

(3) Any margin of dumping that is insignificant shall not be taken into account in a determination of the margin of dumping under subsection (2).

PART II

AMOUNT OF SUBSIDY

General

26. There shall be deducted from the amount of subsidy in relation to any subsidized goods

- (a) the amount of any fee or other expense necessarily incurred by the recipient of the subsidy in obtaining the subsidy;
- (b) the amount of any tax, duty or other charge levied by a government against the recipient of the benefit of the subsidy for the purpose of offsetting the subsidy; and
- (c) the amount of any loss in the value of the subsidy that results from the deferred receipt of the subsidy where the deferral has been imposed by the government that granted the subsidy.

Grant

27. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of a grant, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, the amount of the grant over

- (a) where the grant was, or is, to be used for operating expenses in the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of subsidized goods, the estimated total quantity of subsidized goods to which the grant is attributable;
- (b) where the grant was, or is, to be used for the purchase or construction of a fixed asset, the estimated total quantity of subsidized goods for the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which the fixed asset was, or will be, used for the anticipated useful life of the fixed asset;
- (c) where the use of the grant was, or is, not for the purposes described in paragraph (a) or (b) or is unknown, the estimated total quantity of subsidized goods the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which was, or will be, carried out by the person who received the grant during the weighted average useful life, not exceeding 10 years, of fixed assets used by the industry of that person.

27.1 (1) Any amount that relates to the direct transfer of funds or liabilities by the practices of a government shall be treated as a grant under section 27.

(2) Any amount otherwise owing and due to a government that is exempted or deducted and any amount owing and due to a government that is forgiven or not collected by the government shall be treated as a grant under section 27.

Loan at a Preferential Rate

28. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of a preferential loan, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, over the quantity of goods determined in accordance with section 31, the present value of the sum of

- (a) the amount determined in accordance with section 29, and
- (b) any costs, other than interest, that would have been incurred by the recipient of the preferential loan with respect to a non-guaranteed commercial loan that the recipient could have obtained,

such present value being determined as of the date the loan funds were advanced and by reference to the discount rate referred to in section 30.

29. (1) The amount referred to in paragraph 28(a) is the difference between

- (a) the amount of interest that would be payable, by the recipient of the preferential loan, on a non-guaranteed commercial loan in the same currency in which the payments for the preferential loan are expressed and on the same credit terms, other than the interest rate, as are applicable to the preferential loan, and
- (b) the amount of interest payable on the preferential loan.

(2) For the purposes of paragraph (1)(a), the interest rate is

- (a) the prevailing interest rate in the territory of the government that made the preferential loan, at the date the preferential loan was made, in respect of non-guaranteed commercial loans that the recipient of the preferential loan could have obtained, in the same currency in which the payments for the preferential loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that are the same or substantially the same as the credit terms of the preferential loan;
- (b) where the interest rate described in paragraph (a) cannot be ascertained or where there is no such interest rate, the prevailing interest rate in the territory of the government that provided the preferential loan, at the

date the preferential loan was provided, in respect of non-guaranteed commercial loans that the recipient of the preferential loan could have obtained, in the same currency in which the payments for the preferential loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms of the preferential loan; or

(c) where the interest rates described in paragraphs (a) and (b) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the prevailing interest rate in the territory of the government that provided the preferential loan, at the date the preferential loan was made, in respect of non-guaranteed commercial loans that

(i) producers of like goods, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the preferential loan, could have obtained,

(ii) where subparagraph (i) is not applicable, producers of goods of the same general category, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the preferential loan, could have obtained, or

(iii) where subparagraphs (i) and (ii) are not applicable, producers of goods of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph (ii), whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the preferential loan, could have obtained,

in the same currency in which the payments for the preferential loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms of the preferential loan.

30. The discount rate for the purposes of section 28 is the same as the interest rate determined in accordance with subsection 29(2).

31. The quantity of goods, for the purpose of section 28, is

(a) where the preferential loan was, or is, to be used for operating expenses in the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of subsidized goods, the estimated total quantity of subsidized goods to which the preferential loan is attributable;

(b) where the preferential loan was, or is, to be used for the purchase or construction of a fixed asset, the estimated total quantity of subsidized goods for the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which the fixed asset was, or will be, used for the anticipated useful life of the fixed asset;

(c) where the use of the preferential loan was not or is not for the purposes described in paragraph (a) or (b) or is unknown, the estimated total quantity of subsidized goods the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which was or will be carried out by the person who received the preferential loan during the weighted average useful life of fixed assets, not exceeding 10 years, used by the industry in which that person is engaged.

Loan Guarantees

31.1 (1) Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of a loan guarantee, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, over the quantity of goods determined in accordance with subsection (2), the present value of the difference between

(a) the amount of interest and any administrative fees the person on whose behalf the guarantee is provided would have had to pay in respect of the loan had it not been for the guarantee, and

(b) the amount of interest and any administrative fees the person on whose behalf the guarantee is provided will actually pay in respect of the loan secured by the guarantee,

such present value being determined as of the date the loan funds were advanced and by reference to the discount rate determined in accordance with subsection (3).

(2) For the purposes of subsection (1), the quantity of goods is

(a) where the loan secured by the guarantee was, or is, to be used for operating expenses in the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of subsidized goods, the estimated total quantity of subsidized goods to which the loan is attributable;

(b) where the loan secured by the guarantee was, or is, to be used for the purchase or construction of a fixed asset, the estimated total quantity of subsidized goods for the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which the fixed asset was, or will be, used during the anticipated useful life of the fixed asset;

(c) where the use of the loan secured by the guarantee was not or is not a use set out in paragraph (a) or (b) or is unknown, the estimated total quantity of subsidized goods the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of which was or will be carried out by the person who received the loan during the weighted average useful life of fixed assets, not exceeding 10 years, used by the industry in which that person is engaged.

(3) For the purposes of subsection (1), the discount rate is

(a) the prevailing interest rate in the territory of the government that provided the loan guarantee, at the date the loan was made, in respect of commercial loans that the recipient of the loan could have obtained, in the same currency in which the payments for the loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that are the same or substantially the same as the credit terms of the loan;

(b) where the interest rate described in paragraph (a) cannot be ascertained or where there is no such interest rate, the prevailing interest rate in the territory of the government that provided the loan guarantee, at the date the loan was made, in respect of commercial loans that the recipient of the loan could have obtained, in the same currency in which the payments for the loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms of the loan; or

(c) where the interest rates described in paragraphs (a) and (b) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the prevailing interest rate in the territory of the government that provided the loan guarantee, at the date the loan was made, in respect of commercial loans that

(i) producers of like goods, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the loan, could have obtained,

(ii) where subparagraph (i) is not applicable, producers of goods of the same general category, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the loan, could have obtained, or

(iii) where subparagraphs (i) and (ii) are not applicable, producers of goods of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph (ii), whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the loan, could have obtained,

in the same currency in which the payments for the loan are expressed and on credit terms, other than the interest rate, that most closely approximate the credit terms of the loan.

Income Tax Credits, Refunds and Exemptions

32. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is contingent on the export of those goods and in the form of a credit against, a refund of or an exemption from income taxes levied during any period, the amount of subsidy shall be determined by dividing

(a) the amount of the credit, refund or tax not paid by reason of the exemption, as the case may be,

by

(b) the quantity of goods exported during the period.

Deferral of Income Taxes

33. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is contingent on the export of those goods and in the form of a deferral of income taxes, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, the amount determined in accordance with section 34 over the quantity of goods exported during the period for which taxes would have been paid had the taxes not been deferred.

34. (1) The amount for the purpose of section 33 is the present value of the interest that would have been payable, by the recipient of the deferral of income taxes, on a commercial loan in an amount equal to the amount of the deferred taxes, for a period equal to the period of the deferral, and with repayment terms similar to those in the payment schedule that applies to the deferred taxes, such present value being determined as of the date the deferral of income taxes came into effect in respect of the recipient of the deferral and by reference to the discount rate determined in accordance with subsection (2), and the interest rate in respect of such a loan being equal to the rate that is

(a) the prevailing interest rate in the territory of the government that permitted the deferral of income taxes, at the date the taxes would have been payable had they not been deferred, in respect of commercial loans that the recipient of the deferral could have obtained and that have a period the same or substantially the same as the period of the deferral and repayment terms comparable to those in the payment schedule applicable to the deferred taxes;

(b) where the interest rate described in paragraph (a) cannot be ascertained or where there is no such interest rate, the prevailing interest rate in the territory of the government that permitted the deferral, at the date the taxes would have been payable had they not been deferred, in respect of commercial loans that the recipient of the deferral could have obtained and that have a period that most closely approximates that of the period of the deferral and repayment terms that most closely approximate those in the payment schedule applicable to the deferred taxes; or

(c) where the interest rates described in paragraphs (a) and (b) cannot be ascertained or where there are no such interest rates, the prevailing interest rate in the territory of the government that permitted the deferral, at the date the taxes would have been payable had they not been deferred, in respect of commercial loans that

(i) producers of like goods, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the deferral, could have obtained,

(ii) where subparagraph (i) is not applicable, producers of goods of the same general category, whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the deferral, could have obtained, or

(iii) where subparagraphs (i) and (ii) are not applicable, producers of goods of the group or range of goods that is next largest to the category referred to in subparagraph (ii), whose financial creditworthiness is the same or substantially the same as or, in the absence of that condition, approximates that of the recipient of the deferral, could have obtained,

and that have a period that most closely approximates that of the period of the deferral and repayment terms that most closely approximate those in the payment schedule applicable to the deferred taxes.

(2) The discount rate for the purposes of subsection (1) is the same as the interest rate determined in accordance with that subsection.

*Excessive Relief of Duties and Taxes
on Exported Goods*

35. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is contingent on the export of the goods and is in the form of an exemption from or remission, refund or drawback equal to an amount greater than the duties or taxes levied on the production, purchase, distribution, transportation, sale, export or import of the goods, the amount of subsidy shall be determined by deducting the amount of duties or taxes levied on or in respect of the exported goods, or the amount of duties or taxes that would have been levied on or in respect of the goods if they had not been exported, from the amount of the exemption, remission, refund or drawback that was granted in connection with the goods, and dividing the result by the quantity of goods, in relation to which the exemption, remission, refund or drawback was granted, that were exported during the period for which the duties or taxes were exempted, remitted, refunded or drawn back.

*Excessive Relief of Duties
and Taxes on Inputs*

35.01 (1) Where the subsidy in relation to any subsidized goods is contingent on the export of the goods and is in the form of an exemption from or remission, refund or drawback equal to an amount greater than the duties or taxes levied on goods consumed in the production of the exported goods, the amount of subsidy shall be determined by deducting the amount of duties or taxes levied on or in respect of the consumed goods from the amount of the exemption, remission, refund or drawback that was granted in connection with the consumed goods, and dividing the result by the quantity of goods, in relation to which the exemption, remission, refund or drawback was granted, that were exported during the period for which the duties or taxes were exempted, remitted, refunded or drawn back.

(2) For the purpose of subsection (1), the only goods considered to be consumed in the production of the exported goods are

- (a) energy, fuel, oil and catalysts that are used or consumed in the production of the exported goods; and
- (b) goods incorporated into the exported goods.

Acquisition of Shares

35.1 Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of the acquisition of shares, by a government, in a corporate enterprise, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, over the estimated total quantity of subsidized goods to which the subsidy is attributable, the difference between

- (a) the amount the government paid or agreed to pay for the share; and
- (b) the fair market value of those shares immediately before the government's decision to acquire the shares became public.

Purchase of Goods

35.2 Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of the purchase, by a government, of goods, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, over the estimated total quantity of subsidized goods to which the subsidy is attributable, the difference between

- (a) the amount the government paid or agreed to pay for the goods, and
- (b) the fair market value of the goods in the territory of that government.

Goods or Services Provided by a Government

36. Where the subsidy in relation to any subsidized goods is in the form of the provision, by a government, of goods or services, the amount of subsidy shall be determined by distributing, in accordance with generally accepted accounting principles, over the estimated total quantity of subsidized goods to which the subsidy is attributable, the difference between

- (a) the fair market value of the goods or services in the territory of the government providing the subsidy, and
- (b) the price at which the goods or services were provided by that government.

36.001 Where there is a significant difference between the amount of subsidy in relation to goods as otherwise determined under this Part and the future value, on the date of sale of the goods, of the amount of subsidy so determined, the amount of subsidy shall be the future value, on the date of sale, of the amount of subsidy as otherwise determined under this Part.

PART II.01

DISPUTE SETTLEMENT RESPECTING GOODS OF A NAFTA COUNTRY

36.01 In this Part,

"American Secretary" means the person designated to serve as Secretary to the American Section of the Secretariat; (*secrétaire américain*)

"Mexican Secretary" means the person designated to serve as Secretary to the Mexican Section of the Secretariat; (*secrétaire mexicain*)

"Secretariat" means the Secretariat established pursuant to paragraph 1 of Article 2002 of the North American Free Trade Agreement. (*Secrétariat*)

36.02 For the purposes of the definition "government of a NAFTA country" in subsection 2(1) of the Act, the following are prescribed departments, agencies or other bodies:

- (a) for the purposes of subsection 77.011(1), subsection 77.011(6) of the English version, subsections 77.015(5), 77.017(1) and (3) and 77.019(6) of the Act,
 - (i) in respect of Mexico, the office of the Mexican Secretary, and
 - (ii) in respect of the United States, the office of the American Secretary;
- (b) for the purposes of subsections 77.011(4) and 77.013(3) of the Act,
 - (i) in respect of Mexico, the Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (Secretariat of Trade and Industrial Development), and
 - (ii) in respect of the United States, the Department of State; and
- (c) for the purposes of subsection 77.023(1), section 77.025 and subsections 77.028(1) and 77.031(1) and (2) of the Act,
 - (i) in respect of Mexico, the Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (Secretariat of Trade and Industrial Development), and
 - (ii) in respect of the United States, the office of the United States Trade Representative.

36.03 A government of a province of Canada or of a state of the United States that is aggrieved by a definitive decision is deemed to be a person who is entitled to file a request with the Canadian Secretary under subsection 77.011(2) of the Act.

36.04 For the purposes of subsection 77.012(1) of the Act, notice of an intention to make an application or to appeal in respect of a definitive decision that is to be given to every person who, but for section 77.012 of the Act, would be entitled to make such an application or to appeal shall be given by publication in the *Canada Gazette* of a notice to that effect and, if that person is a person referred to in subrule 33(1)(a) of the *NAFTA Article 1904 Panel Rules*, by serving that person with a written notice in the manner set out in rule 25 of those Rules.

36.05 (1) In this section, “administrative record” has the same meaning as in Article 1911 of the North American Free Trade Agreement.

(2) For the purposes of section 77.015 of the Act, a panel has the powers, rights and privileges of a superior court of record in respect of the compelling of production, and the examination, of the administrative record in respect of a definitive decision, other than any portion thereof that is government information within the meaning of the rules relating to panel reviews.

36.06 For the purposes of section 77.019 of the Act, a committee has the powers, rights and privileges of a superior court of record in respect of

(a) the compelling of production, and the examination, of the record of a panel review; and

(b) where the grounds for an extraordinary challenge proceeding before the committee are the grounds set out in subparagraph 13(a)(i) and paragraph 13(b) of Article 1904 of the North American Free Trade Agreement,

(i) the compelling of production, and the examination, of documents relevant to those grounds,

(ii) the summoning and enforcement of attendance of witnesses and the compelling of those witnesses to give oral or written evidence on oath or on solemn affirmation, and

(iii) the administering of oaths and affirmations.

36.07 For the purposes of subsection 77.021(2) of the Act, the following are prescribed persons:

(a) a member of a committee;

(b) the staff of, or any person under contract to, a panel, committee or special committee;

(c) the Canadian Secretary and the staff of, or any person under contract to, the Canadian Section of the Secretariat;

(d) the Mexican Secretary and the staff of, or any person under contract to, the Mexican Section of the Secretariat;

(e) the American Secretary and the staff of, or any person under contract to, the American Section of the Secretariat;

(f) counsel for participants in the proceedings of a panel, committee or special committee and employees of, and any professional adviser retained by, or under the control or direction of, those counsel to whom confidential, personal, business proprietary or other privileged or prescribed information may be made available in respect of those proceedings; and

(g) any other person to whom confidential, personal, business proprietary or other privileged or prescribed information is made available in respect of proceedings under Part I.1 of the Act.

PART II.1

DISPUTE SETTLEMENT RESPECTING GOODS OF THE UNITED STATES

36.1 For the purposes of subsections 77.11(1), (5) and (6), 77.15(5), 77.17(1) and (3) and 77.19(5) of the Act, the American Secretary is the prescribed agency of the United States government.

36.2 A government of a province of Canada or of a state of the United States that is aggrieved by a definitive decision shall be deemed to be a person entitled to make a request to the Canadian Secretary under subsection 77.11(2) of the Act.

36.3 For the purposes of subsections 77.11(3) and 77.13(2) of the Act, the Department of State of the United States is the prescribed department of the United States government.

36.4 (1) For the purposes of subsection 77.12(1) of the Act, the manner by which notice of the intention to make an application or appeal is given to every person to whom notice of the definitive decision was sent by the Commissioner or every person that appeared in the proceedings before the Tribunal, as the case may be, shall be in writing.

36.5 For the purposes of subsection 77.15(2) of the Act, a panel shall have the powers, rights and privileges of a superior court of record to compel the production of and to examine the administrative record of proceedings in respect of the definitive decision, other than government information, as that expression is defined by the rules, for the purpose of the full review of the definitive decision.

36.6 For the purposes of subsection 77.19(2) of the Act, a committee shall have the following powers, rights and privileges of a superior court of record:

(a) the power to compel the production of and to examine the record of the panel review, for the purpose of the full review of the decision of the panel; and

(b) where the grounds of the extraordinary challenge are the grounds set out in subparagraph 13(a)(i) and paragraph 13(b) of Article 1904 of the Free Trade Agreement,

(i) the power to compel the production of and to examine documents relevant to those grounds,

(ii) the power to summon and enforce the attendance of witnesses and to compel them to give oral or written evidence on oath or on solemn affirmation, and

(iii) the power to administer oaths and affirmations.

36.7 For the purposes of subsection 77.21(2) of the Act, the following are prescribed persons:

(a) each member of the staff of a panel or committee;

(b) the Canadian Secretary, the American Secretary and the staff of the Secretariat and of the American Secretariat;

(c) counsel for participants in the proceedings of the panel or committee and employees of those counsel to whom confidential, personal, business proprietary or privileged information may be made available in respect of those proceedings; and

(d) any other person to whom confidential, personal, business proprietary or privileged information is made available in respect of proceedings under Part II of the Act.

PART III

GENERAL

Properly Documented Complaints

37. For the purposes of subparagraph (b)(ii) of the definition "properly documented" in subsection 2(1) of the Act, the following information is prescribed:

(a) the volume and value of the complainant's domestic production of like goods;

(b) a list of all producers of like goods in Canada, and of associations of such producers in Canada, whom the complainant knows of;

(c) such details as are reasonably available to the complainant regarding the estimated volume and value of the production of like goods by the producers referred to in paragraph (b);

(d) the name of each foreign producer or exporter of the allegedly dumped or subsidized goods whom the complainant knows of;

(e) the name of each importer in Canada of the allegedly dumped or subsidized goods whom the complainant knows of;

(f) such details as are reasonably available to the complainant regarding the evolution of the volume of imports of the allegedly dumped or subsidized goods; and

(g) such details as are reasonably available to the complainant regarding the effect of imports of the allegedly dumped or subsidized goods on the price of like goods in Canada.

Injury, Retardation or Threat of Injury

37.1 (1) For the purposes of determining whether the dumping or subsidizing of any goods has caused injury or retardation, the following factors are prescribed:

(a) the volume of the dumped or subsidized goods and, in particular, whether there has been a significant increase in the volume of imports of the dumped or subsidized goods, either in absolute terms or relative to the production or consumption of like goods;

(b) the effect of the dumped or subsidized goods on the price of like goods and, in particular, whether the dumped or subsidized goods have significantly

(i) undercut the price of like goods,

(ii) depressed the price of like goods, or

(iii) suppressed the price of like goods by preventing the price increases for those like goods that would otherwise likely have occurred;

(c) the resulting impact of the dumped or subsidized goods on the state of the domestic industry and, in particular, all relevant economic factors and indices that have a bearing on the state of the domestic industry, including

(i) any actual or potential decline in output, sales, market share, profits, productivity, return on investments or the utilization of industrial capacity,

(ii) any actual or potential negative effects on cash flow, inventories, employment, wages, growth or the ability to raise capital,

(ii.1) the magnitude of the margin of dumping or amount of subsidy in respect of the dumped or subsidized goods, and

(iii) in the case of agricultural goods, including any goods that are agricultural goods or commodities by virtue of an Act of Parliament or of the legislature of a province, that are subsidized, any increased burden on a government support programme; and

(d) any other factors that are relevant in the circumstances.

(2) For the purposes of determining whether the dumping or subsidizing of any goods is threatening to cause injury, the following factors are prescribed:

(a) the nature of the subsidy in question and the effects it is likely to have on trade;

(b) whether there has been a significant rate of increase of dumped or subsidized goods imported into Canada, which rate of increase indicates a likelihood of substantially increased imports into Canada of the dumped or subsidized goods;

(c) whether there is sufficient freely disposable capacity, or an imminent, substantial increase in the capacity of an exporter, that indicates a likelihood of a substantial increase of dumped or subsidized goods, taking into account the availability of other export markets to absorb any increase;

(d) the potential for product shifting where production facilities that can be used to produce the goods are currently being used to produce other goods;

(e) whether the goods are entering the domestic market at prices that are likely to have a significant depressing or suppressing effect on the price of like goods and are likely to increase demand for further imports of the goods;

(f) inventories of the goods;

(g) the actual and potential negative effects on existing development and production efforts, including efforts to produce a derivative or more advanced version of like goods;

(g.1) the magnitude of the margin of dumping or amount of subsidy in respect of the dumped or subsidized goods;

(g.2) evidence of the imposition of anti-dumping or countervailing measures by the authorities of a country other than Canada in respect of goods of the same description or in respect of similar goods; and

(h) any other factors that are relevant in the circumstances.

(3) For the purpose of determining whether the dumping or subsidizing of any goods has caused injury or retardation, or is threatening to cause injury, the following additional factors are prescribed:

(a) whether a causal relationship exists between the dumping or subsidizing of the goods and the injury, retardation or threat of injury, on the basis of the factors listed in subsections (1) and (2); and

(b) whether any factors other than the dumping or subsidizing of the goods have caused injury or retardation or are threatening to cause injury, on the basis of

(i) the volumes and prices of imports of like goods that are not dumped or subsidized,

(ii) a contraction in demand for the goods or like goods,

(iii) any change in the pattern of consumption of the goods or like goods,

(iv) trade-restrictive practices of, and competition between, foreign and domestic producers,

(v) developments in technology,

(vi) the export performance and productivity of the domestic industry in respect of like goods, and

(vii) any other factors that are relevant in the circumstances.

37.11 For the purposes of determining whether injury has been caused by a massive importation of dumped or subsidized goods, or by a series of importations of dumped or subsidized goods where the importations have occurred within a relatively short period of time and in the aggregate are massive, the following factors are prescribed:

(a) whether there has been an increase of at least 15% in the volume of imports of those goods from an individual country of export and in respect of which an investigation under the Act has not been terminated, during a representative period within the period beginning 90 days before the date of initiation of the investigation and ending on the date of the Commissioner's preliminary determination under subsection 38(1) of the Act, relative to a preceding representative period of comparable duration within the period of investigation;

(b) whether the importer, producer or exporter of the dumped goods has a history of importing into Canada, or exporting into Canada, dumped goods in respect of which the Tribunal has made an order or finding that the dumping of the goods has caused injury or retardation or a threat of injury;

(c) whether the authorities of a country other than Canada have determined that injury to the domestic industry of that country was caused by the dumping of goods of the same description, or of similar goods, by an exporter of the goods that are under investigation;

(d) whether there has been a significant increase in the volume of domestic inventories of the dumped or subsidized goods within a relatively short period of time; and

(e) any other factors that are relevant in the circumstances.

Expiry Review Factors

37.2 (1) In making a determination under paragraph 76.03(7)(a) of the Act, the Commissioner may consider

(a) whether there has been dumping of goods while a finding or order in respect of the goods is in effect and, if applicable,

(i) the period during which the dumping occurred,

(ii) the volume and prices of the dumped and non-dumped goods,

(iii) the margin of dumping, and

(iv) for non-dumped goods, the amount by which the export prices exceed the normal values of the goods;

(b) whether there has been subsidizing of goods while a finding or order in respect of the goods is in effect and, if applicable,

(i) the nature and duration of the foreign subsidy program in respect of the goods,

(ii) the period during which the subsidizing occurred,

(iii) the volume of the subsidized goods, and

(iv) the amount of subsidy;

(c) the performance of the exporters, foreign producers, brokers and traders including, where applicable, in respect of production, capacity utilization, costs, sales volumes, prices, inventories, market share, exports and profits;

(d) the likely future performance of the exporters, foreign producers, brokers and traders on the basis of factors, where applicable, such as production, capacity utilization, sales volumes, prices, inventories, market share, exports and profits;

(e) the potential for the foreign producers to produce the goods in facilities that are currently used to produce other goods;

(f) evidence of the imposition of anti-dumping or countervailing measures by the authorities of a country other than Canada in respect of goods of the same description or in respect of similar goods;

(g) whether measures taken by the authorities of a country other than Canada are likely to cause a diversion of dumped or subsidized goods into Canada;

(h) any changes in market conditions domestically or internationally, including changes in the supply of and demand for the goods, in sources of imports into Canada, and in prices, market share and inventories;

(i) the imposition of anti-dumping or countervailing measures by authorities of Canada in respect of similar goods while an order or finding in respect of the goods was in effect; and

(j) any other factors that are relevant in the circumstances.

(2) In making a determination under subsection 76.03(10) of the Act, the Tribunal may consider

(a) the likely volume of the dumped or subsidized goods if the order or finding is allowed to expire, and, in particular, whether there is likely to be a significant increase in the volume of imports of the dumped or subsidized goods, either in absolute terms or relative to the production or consumption of like goods;

(b) the likely prices of the dumped or subsidized goods if the order or finding is allowed to expire and their effect on the prices of like goods, and, in particular, whether the dumping or subsidizing of goods is likely to significantly undercut the prices of like goods, depress those prices, or suppress them by preventing increases in those prices that would likely have otherwise occurred;

(c) the likely performance of the domestic industry, taking into account that industry's recent performance, including trends in production, capacity utilization, employment levels, prices, sales, inventories, market share, exports and profits;

(d) the likely performance of the foreign industry, taking into account that industry's recent performance, including trends in production, capacity utilization, employment levels, prices, sales, inventories, market share, exports and profits;

(e) the likely impact of the dumped or subsidized goods on domestic industry if the order or finding is allowed to expire, having regard to all relevant economic factors and indices, including any potential decline in output, sales, market share, profits, productivity, return on investments or utilization of production capacity, and any potential negative effects on cash flow, inventories, employment, wages, growth or the ability to raise capital;

(f) the potential for the foreign producers to produce the goods in facilities that are currently used to produce other goods;

(g) the potential negative effects of the dumped or subsidized goods on existing development and production efforts, including efforts to produce a derivative or more advanced version of like goods;

(h) evidence of the imposition of anti-dumping or countervailing measures by the authorities in a country other than Canada in respect of goods of the same description or in respect of similar goods;

(i) whether measures taken by the authorities in a country other than Canada are likely to cause a diversion of the dumped or subsidized goods into Canada;

(j) any changes in market conditions domestically or internationally, including changes in the supply of and demand for the goods, as well as any changes in trends and in sources of imports into Canada; and

(k) any other factors relevant in the circumstances.

Joining Investigations

38. Subject to section 39, where the same goods, like goods or similar goods are

(a) subject to more than one properly documented complaint, the properly documented complaints may be joined by the Commissioner for the purpose of initiating a single investigation;

(b) subject to more than one preliminary inquiry, the preliminary inquiries may be joined by the Tribunal and carried out as one preliminary inquiry; or

(c) subject to more than one dumping investigation or subsidy investigation, or one or more dumping investigations and one or more subsidy investigations, the investigations may be joined by the Commissioner and carried out as one investigation.

39. Investigations may not be joined under paragraph 38(c) if a preliminary determination of dumping or subsidizing has been made in respect of any of those investigations.

40. (1) Where properly documented complaints are joined under paragraph 38(a), the Commissioner shall cause a notice of the joining to be given in writing to the complainants and the governments of the countries of export involved in the complaints.

(2) Where preliminary inquiries are joined under paragraph 38(b), the Tribunal shall cause a notice of the joining to be given in writing to the Commissioner and the importers, exporters, governments of the countries of export and complainants involved in the inquiries.

(3) Where investigations are joined under paragraph 38(c), the Commissioner shall cause a notice of the joining to be given in writing to the Secretary and the importers, exporters, governments of the countries of export and complainants involved in the investigations.

Public Interest Inquiry

40.1 (1) A request referred to in subsection 45(1) of the Act shall be made in writing to the Secretary within 45 days after the issuance of an order or finding by the Tribunal under section 43 of the Act.

(2) A request referred to in subsection 45(1) of the Act shall

(a) include the name, address for service, telephone number and, if any, the facsimile number and electronic mail address of the requester and of the requester's counsel, if any, and be signed by the requester or by the requester's counsel, if any;

(b) include a statement of the public interest affected by the imposition of an anti-dumping or countervailing duty indicating the degree to which it is affected;

(c) include sufficient information as to whether the imposition of an anti-dumping or countervailing duty would not or might not be in the public interest;

(d) address all relevant factors, including, where applicable,

(i) the availability of goods of the same description from countries or exporters to which the order or finding does not apply,

(ii) the effect that the imposition of an anti-dumping or countervailing duty has had or is likely to have on competition in the domestic market,

(iii) the effect that the imposition of an anti-dumping or countervailing duty has had or is likely to have on producers in Canada that use the goods as inputs in the production of other goods and in the provision of services,

(iv) the effect that the imposition of an anti-dumping or countervailing duty has had or is likely to have on competition by limiting access to goods that are used as inputs in the production of other goods and in the provision of services, or by limiting access to technology,

(v) the effect that the imposition of an anti-dumping or countervailing duty has had or is likely to have on the choice or availability of goods at competitive prices for consumers, and

(vi) the effect that the non-imposition of an anti-dumping or countervailing duty, or the non-imposition of such a duty in the full amount provided for in sections 3 to 6 of the Act is likely to have on domestic producers of inputs, including primary commodities, used in the production of like goods; and

(e) include any other information that is relevant in the circumstances.

(3) For the purposes of subsection 45(3) of the Act, the following factors are prescribed:

(a) whether goods of the same description are readily available from countries or exporters to which the order or finding does not apply;

(b) whether imposition of an anti-dumping or countervailing duty in the full amount

(i) has eliminated or substantially lessened or is likely to eliminate or substantially lessen competition in the domestic market in respect of goods,

(ii) has caused or is likely to cause significant damage to producers in Canada that use the goods as inputs in the production of other goods and in the provision of services,

(iii) has significantly impaired or is likely to significantly impair competitiveness by

(A) limiting access to goods that are used as inputs in the production of other goods and in the provision of services, or

(B) limiting access to technology, or

(iv) has significantly restricted or is likely to significantly restrict the choice or availability of goods at competitive prices for consumers or has otherwise caused or is otherwise likely to cause them significant harm;

(c) whether non-imposition of an anti-dumping or countervailing duty or the non-imposition of such a duty in the full amount provided for in sections 3 to 6 of the Act is likely to cause significant damage to domestic producers of inputs, including primary commodities, used in the domestic manufacture or production of like goods; and

(d) any other factors that are relevant in the circumstances.

(4) Where, in relation to an inquiry, a person referred to in subsection 45(6) of the Act wishes to make representations to the Tribunal on the question referred to in that subsection, the request to make representations shall be made in writing and shall be filed with the Secretary within 21 days after the date of publication of the notice referred to in subsection 45(2) of the Act.

(5) A request made by a person under subsection (4) shall outline the person's interest in the inquiry and shall give the name, address for service, telephone number, and, if any, the facsimile number and electronic-mail address of the person and of the person's counsel, if any.

Person Interested

41. For the purpose of subsection 45(6) of the Act, the expression "person interested" means any person who is

- (a) engaged in the production, purchase, sale, export or import of any goods that are the subject of an investigation;
- (b) engaged in the production, purchase or sale of any goods produced in Canada that are like goods in relation to any goods that are the subject of an investigation;
- (c) acting on behalf of any person referred to in paragraph (a) or (b);
- (d) engaged in the production or sale of any goods produced in Canada that are used in the production of like goods in relation to any goods that are the subject of an investigation;
- (e) acting on behalf of any person referred to in paragraph (d);
- (f) required or authorized by any Act of Parliament or of the legislature of a province to make representations to the Tribunal on the question referred to in subsection 45(6) of the Act;
- (g) a user of any goods that are like goods in relation to any goods that are the subject of an investigation; or
- (h) an association whose purpose is to advocate the interests of consumers in Canada.

42. For the purposes of subsection 89(1) and section 95 of the Act, a person referred to in paragraphs 41(a) to (c) of these Regulations is a person interested in the question as to which of two or more persons is the importer in Canada where that question arises under the Act.

Fee Payable

43. The fees that are payable under section 83 of the Act for the copying of information, and the fees that are payable for the copying of information that is disclosed under subsection 84(3) of the Act, shall be as follows:

- (a) for photocopying a page with the dimensions of not more than 21.5 cm by 35.5 cm, \$0.20 per page;
- (b) for microfiche duplication, non-silver, \$0.40 per fiche;
- (c) for 16 mm microfilm duplication, non-silver, \$12 per 30.5 mm roll;

- (d) for 35 mm microfilm duplication, non-silver, \$14 per 30.5 mm roll;
- (e) for microform-to-paper duplication, \$0.25 per page;
- (f) for magnetic tape-to-tape duplication, \$25 per 731.5 mm reel;
- (g) for personal computer magnetic diskette duplication, \$2 per diskette (all sizes); and
- (h) for compact disk duplication, \$20 per disk.

Currency Conversion

44. (1) Subject to subsection (2) and section 45, where an amount that is used or taken into account for any purpose in the administration or enforcement of the Act is expressed in the currency of a country other than Canada, the equivalent dollar value of that amount shall be calculated by multiplying that other currency amount by the prevailing rate of exchange referred to in section 5 of the *Currency Exchange for Customs Valuation Regulations* in respect of that currency for the date of sale.

(2) Where a sale of foreign currency on forward markets is directly linked to the export sale to an importer in Canada, the rate of exchange that was used in the forward sale of currency shall be used in place of the rate of exchange referred to in subsection (1).

45. Where sufficient information has not been furnished or is not available at the time goods have been released from customs possession or entered for warehouse, whichever is the earlier, to enable the calculation under section 44 to be made on the basis of the date of sale, the date of shipment to Canada shall be used in place of the date of sale for the purpose of that section.

Re-determinations

46. Where a manufacturer, producer or exporter of goods of the United States files a request for re-determination, the manufacturer, producer or exporter is hereby prescribed for the purposes of subsection 59(4) of the Act.

47. For the purposes of subsections 56(1.1) and 58(2) of the Act, a request for re-determination shall be delivered by hand or sent by registered mail to the Director General, Anti-dumping and Countervailing Directorate, Customs and Trade Administration Branch, Canada Customs and Revenue Agency, Ottawa, Ontario K1A 0L5.

48. For the purposes of subsections 56(1.1) and 58(2) of the Act, the information to accompany a request for a re-determination shall be

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination or re-determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based;
- (c) evidence in support of the facts referred to in paragraph (b); and
- (d) where the request for re-determination is made by the importer of the goods, a copy of

- (i) the documentation used in accounting for the goods under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act*, and

- (ii) where the goods were released prior to accounting, the documentation used in making an interim accounting for the goods under subsection 32(2) of the *Customs Act*, if different from the documentation referred to in subparagraph (i).

49. For the purposes of subsections 56(1.1), 58(2) and 59(4) and (5) of the Act, the Department of State of the United States is the prescribed department of the United States government.

50. For the purposes of subsection 59(3.1) of the Act, a manufacturer, producer or exporter of goods of a NAFTA country who files a request for a re-determination is a prescribed person.

51. For the purposes of subsections 56(1.01) and 58(1.1) of the Act, a request for a re-determination shall be delivered by hand or sent by registered mail to the Director General, Anti-dumping and Countervailing Directorate, Customs and Trade Administration Branch, Canada Customs and Revenue Agency, Ottawa, Ontario K1A 0L5.

52. For the purposes of subsections 56(1.01) and 58(1.1) of the Act, a request for a re-determination shall be accompanied by

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination or re-determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based;
- (c) evidence in support of the facts referred to in paragraph (b); and
- (d) where the request for the re-determination is made by the importer of the goods, a copy of

- (i) the documentation used in accounting for the goods under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act*, and

- (ii) where the goods were released prior to accounting, the documentation used in making an interim accounting for the goods under subsection 32(2) of the *Customs Act*, if that documentation is different from the documentation referred to in subparagraph (i).

53. For the purposes of the definition "government of a NAFTA country" in subsection 2(1) of the Act, the following are prescribed departments for the purposes of subsections 56(1.01), 58(1.1) and 59(3.1) of the Act:

- (a) in respect of the United States, the Department of State; and

- (b) in respect of Mexico, the Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (Secretariat of Trade and Industrial Development).

54. For the purposes of the Act,

- (a) the *Federal Register* is deemed to be the official publication of the United States; and

- (b) the *Diario Oficial de la Federación* is deemed to be the official publication of Mexico.

55. (1) For the purposes of subsection 13.2(2) of the Act, a request for a review shall be made in writing and shall contain the following information:

- (a) confirmation that the goods have been sold or consigned to an importer in Canada;

- (b) with respect to each sale or consignment of the goods to an importer in Canada,

- (i) the name and address of the importer,

- (ii) a detailed description of the goods,

- (iii) the date of sale or consignment of the goods,

- (iv) the date of shipment of the goods,

- (v) the purchase or consignment order number with respect to the goods and the date of the purchase or consignment order,

- (vi) complete details of the

- (A) contract of sale or of the purchase order acknowledgement or acceptance, or

- (B) consignment contract or of the consignment order acknowledgment or acceptance, and

- (vii) the name and address of the manufacturer or producer of the goods; and

(c) a description of the exporting enterprise and a list of all associated persons who are located in the country of export.

(2) A request for a review shall be delivered to the Director General, Anti-dumping and Countervailing Directorate, Customs and Trade Administration Branch, Canada Customs and Revenue Agency, Ottawa, Ontario K1A 0L5.

56. The security referred to in subsection 13.2(4) of the Act shall be posted

(a) if it is in the form of cash or a certified cheque, with an officer at the customs office at which the goods are or are to be released; and

(b) if it is in any other form, with an officer at the regional office of Canada Customs and Revenue Agency of the region in which the goods are or are to be released.

Refusal of Acceptance of Undertaking

57. For the purpose of subsection 49(4) of the Act, the period of time commences on the day on which the preliminary determination of dumping or subsidizing is made in respect of the goods to which the undertaking has been offered and ends 60 days after that day.

57.1 The Commissioner may refuse to consider representations referred to in subsection 49(5) of the Act after the period beginning on the day on which an undertaking is offered and ending nine days after that day.

Number of Copies of Written Submissions

58. A person who is making a written submission for the purposes of the Act shall submit the number of copies specified by an officer.

REGULATIONS EXEMPTING GOODS OF CHILE FROM THE APPLICATION OF ANTI-DUMPING MEASURES

EXEMPTION

1. Goods of Chile that qualify as originating goods under the *CCFTA Rules of Origin Regulations* and that are entitled to the benefit of the Chile Tariff under the *CCFTA Tariff Preference Regulations* are exempt from the application of anti-dumping measures under the *Special Import Measures Act* as of the earlier of

(a) the date on which the rate for all goods covered by the subheading that includes the tariff item under which the goods are classified is free under the *Customs Tariff* for goods of Chile that are originating goods and under the *Arancel Aduanero* for goods of Canada that are originating goods; and

(b) January 1, 2003.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which section 89 of the *Canada-Chile Free Trade Agreement Implementation Act*, chapter 14 of the Statutes of Canada, 1997, comes into force.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act
Special Import Measures Regulations
Regulations exempting goods of Chile from the application of
Anti-dumping Measures

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D14-1-1, June 29, 2000

HEADQUARTERS FILE –

N/A

OTHER REFERENCES –

N/A

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency
are available in both official languages.

This Memorandum is issued under the authority of the
Commissioner of Customs and Revenue.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> <i>Règlement sur les mesures spéciales d'importation</i> <i>Règlement soustrayant les marchandises du Chili aux mesures</i> <i>antidumping</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D14-1-1, le 29 juin 2000	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - s/o		AUTRES RÉFÉRENCES - s/o			

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.



d'importation à compter de celle des dates suivantes qui est antérieure à l'autre :

a) la date à laquelle toutes les marchandises visées par la sous-position comprenant le numéro tarifaire dans lequel les marchandises en cause sont classées bénéficient de la franchise de droits selon le *Tarif des douanes*, dans le cas de marchandises du Chili qui sont des marchandises originaires, et selon le *Arancel Aduanero*, dans le cas de marchandises du Canada qui sont des marchandises originaires;

b) le 1^{er} janvier 2003.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 89 de la *Loi de mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange Canada – Chili*, chapitre 14 des Lois du Canada (1997).

d) lorsque la demande de révision ou de réexamen est présentée par l'importateur des marchandises :

(i) une copie des documents utilisés pour faire la déclaration en détail des marchandises selon les paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la Loi sur les douanes,

(ii) dans le cas où le dédouanement des marchandises a été effectué avant la déclaration en détail, une copie des documents utilisés pour faire la déclaration provisoire des marchandises selon le paragraphe 32(2) de la Loi sur les douanes, s'ils diffèrent de ceux visés au sous-alinéa (i).

53. Les ministères suivants sont désignés aux fins de la définition de « gouvernement d'un pays ALÉNA » au paragraphe 2(1) de la Loi, dans son application aux paragraphes 56(1.01), 58(1.1) et 59(3.1) de la Loi :

a) dans le cas des États-Unis, le Department of State; b) dans le cas du Mexique, le Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (secrétariat du commerce et du développement industriel).

54. Pour l'application de la Loi, le journal officiel :

a) des États-Unis est le *Federal Register*, b) du Mexique est le *Diario Oficial de la Federación*.

55. (1) Pour l'application du paragraphe 13.2(2) de la Loi, la demande de réexamen est faite par écrit et comprend :

a) la confirmation que les marchandises en cause ont été vendues à un importateur au Canada ou ont été mises en consignation auprès de celui-ci; b) les renseignements suivants concernant chaque vente des marchandises à un importateur au Canada ou chaque consignation de celles-ci auprès d'un tel importateur :

(i) les nom et adresse de l'importateur,

(ii) une description détaillée des marchandises,

(iii) la date de la vente ou de la consignation,

(iv) la date d'expédition,

(v) le numéro et la date du bon de commande ou de consignation,

(vi) des détails complets sur :

(A) le contrat de vente ou l'accusé de réception ou l'acceptation de la commande,

56. La caution visée au paragraphe 13.2(4) de la Loi est fournie :

a) si elle est sous forme d'espèces ou de chèque certifié, à un agent du bureau de douane où sont ou seront dédouanées les marchandises;

b) sinon, à un agent du bureau de l'Agence des douanes et du revenu du Canada de la région où sont ou seront dédouanées les marchandises.

Refus d'acceptation d'un engagement

57. Pour l'application du paragraphe 49(4) de la Loi, le délai visé est le délai de 60 jours suivant la date de la décision provisoire de dumping ou de subventionnement concernant les marchandises pour lesquelles l'engagement a été offert.

57.1 Le commissaire peut refuser d'examiner les observations visées au paragraphe 49(5) de la Loi après l'expiration du délai de neuf jours suivant la date de présentation de l'engagement.

Nombres de copies des observations écrites

58. La personne qui présente des observations par écrit en application de la Loi en remet le nombre de copies que précise l'agent.

RÈGLEMENT SOUS-TRAyant LES MARCHANDISES DU CHILI AUX MESURES ANTIDUMPING

EXONÉRATION

1. Les marchandises du Chili qui sont admissibles à titre de marchandises originaires en vertu du *Règlement sur les règles d'origine (ALÉCC)* et qui sont passibles du tarif du Chili en vertu du *Règlement sur la préférence tarifaire (ALÉCC)* sont soustraites aux mesures antidumping prévues par la Loi sur les mesures spéciales

- e) reproduction d'une microforme sur papier, 0,25 \$ la page;
- f) reproduction d'une bande magnétique sur une autre bande, 25 \$ la bobine de 731,5 mm;
- g) reproduction d'une disquette magnétique pour ordinateur personnel, 2 \$ la disquette (tout format);
- h) reproduction d'un disque compact, 20 \$ le disque.

Conversion des devises

44. (1) Sous réserve du paragraphe (2) et de l'article 45, si un montant utilisé ou pris en compte pour l'application de la Loi est exprimé dans la monnaie d'un pays étranger, l'équivalent en dollars canadiens est égal au produit du montant en monnaie étrangère par le taux de change, prévu à l'article 5 du *Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane*, en vigueur à la date de la vente à l'égard de cette monnaie.

(2) Lorsqu'une vente de devises étrangères sur les

marchés à terme est directement liée à la vente à l'exportation à un importateur se trouvant au Canada, le taux de change pratiqué pour la vente à terme est utilisé au lieu du taux de change visé au paragraphe (1).

45. Pour l'application de l'article 44, dans les cas où le calcul visé à cet article ne peut être fait en fonction de la date de la vente, en raison de l'inaccessibilité ou de l'insuffisance des renseignements à la date du dédouanement des marchandises ou à la date de leur mise en entrepôt, selon celle de ces dates qui survient la première, la date de l'expédition vers le Canada est utilisée au lieu de la date de la vente.

Réexamen et révision

46. Lorsque le fabricant, le producteur ou l'exportateur de marchandises des États-Unis a présenté une requête en réexamen, ce fabricant, ce producteur ou cet exportateur constitue une personne désignée aux fins du paragraphe 59(4) de la Loi.

47. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen est envoyée par message ou par courrier recommandé au directeur général, Direction des droits antidumping et compensateurs, Direction générale des douanes et de l'administration des politiques commerciales, Agence des douanes et du revenu du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0L5.

d) lorsqu'une demande de révision ou de réexamen est présentée par l'importateur de marchandises, une copie :

- (i) d'une part, des documents utilisés pour faire la déclaration en détail des marchandises prévues aux paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la Loi sur les douanes,
- (ii) d'autre part, lorsque le dédouanement des marchandises a été effectué avant la déclaration en détail, les documents utilisés pour faire la déclaration provisoire des marchandises prévues au paragraphe 32(2) de la Loi sur les douanes, si ces documents diffèrent de ceux visés au sous-alinéa (i).

49. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2), 59(4) et (5) de la Loi, le Département d'État des États-Unis est le ministre fédéral désigné du gouvernement des États-Unis.

50. Sont désignées pour l'application du paragraphe 59(3.1) de la Loi le fabricant, le producteur ou l'exportateur de marchandises d'un pays ALÉNA qui ont présenté une demande de réexamen.

51. Pour l'application des paragraphes 56(1.01) et 58(1.1) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen est envoyée par message ou par courrier recommandé au directeur général, Direction des droits antidumping et compensateurs, Direction générale des douanes et de l'administration des politiques commerciales, Agence des douanes et du revenu du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0L5.

- 52. Pour l'application des paragraphes 56(1.01) et 58(1.1) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen doit être accompagnée des renseignements suivants :
- a) l'énoncé des raisons pour lesquelles la décision ou la révision est contestée;
- b) l'énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;
- c) la preuve à l'appui des faits visés à l'alinéa b);

48. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2) de la Loi, une demande de révision ou de réexamen doit être accompagnée des renseignements suivants :

- a) l'énoncé des raisons pour lesquelles la décision ou la révision est contestée;
- b) l'énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;
- c) la preuve à l'appui des faits visés à l'alinéa b);
- d) lorsqu'une demande de révision ou de réexamen est présentée par l'importateur de marchandises,

Personne intéressée

41. Pour l'application du paragraphe 45(6) de la Loi, le terme « personne intéressée » désigne toute personne qui, selon le cas :

- a) se livre à la production, à l'achat, à la vente, à l'exportation ou à l'importation de marchandises faisant l'objet d'une enquête;
- b) se livre à la production, à l'achat ou à la vente de marchandises produites au Canada qui sont des marchandises similaires à celles faisant l'objet d'une enquête;
- c) agit au nom de toute personne visée aux alinéas a) ou b);
- d) se livre à la production ou à la vente de marchandises produites au Canada qui sont utilisées dans la production de marchandises similaires à celles faisant l'objet d'une enquête;

- f) sous le régime d'une loi fédérale ou provinciale, doit ou peut présenter au Tribunal des observations sur la question visée au paragraphe 45(6) de la Loi;
- g) utilise des marchandises similaires à celles faisant l'objet d'une enquête;
- h) est une association dont l'objectif consiste à défendre les intérêts des consommateurs au Canada.

42. Pour l'application du paragraphe 89(1) et de l'article 95 de la Loi, toute personne visée aux alinéas 41 a) à c) du présent règlement est une personne intéressée à la question de savoir laquelle parmi deux ou plusieurs personnes est l'importateur se trouvant au Canada lorsque cette question se pose en application de la Loi.

Frais payables

43. Les frais à payer aux termes de l'article 83 de la Loi pour la reproduction de renseignements ainsi que les frais à payer pour la reproduction des renseignements communiqués en vertu du paragraphe 84(3) de la Loi sont les suivants :

- a) photocopie d'une page dont les dimensions n'excèdent pas 21,5 cm sur 35,5 cm, 0,20 \$ la page;
- b) reproduction d'une microfiche, sans l'emploi d'argent, 0,40 \$ la fiche;
- c) reproduction d'un microfilm de 16 mm, sans l'emploi d'argent, 12 \$ la bobine de 30,5 mm;
- d) reproduction d'un microfilm de 35 mm, sans l'emploi d'argent, 14 \$ la bobine de 30,5 mm;

b) le fait que l'assujettissement des marchandes en cause à des droits antidumping ou compensateurs au plein montant :

- (i) a eu ou aura vraisemblablement pour effet ou non d'éliminer ou de diminuer sensiblement la concurrence sur le marché national à l'égard de marchandes;
- (ii) a causé ou causera vraisemblablement ou non un préjudice important aux producteurs au Canada qui utilisent ces marchandes comme intrants dans la production d'autres marchandes et dans la prestation de services;
- (iii) a eu ou aura vraisemblablement pour effet ou non de nuire sérieusement à la compétitivité en limitant l'accès :

(A) soit aux marchandes utilisées comme intrants dans la production d'autres marchandes et dans la prestation de services;

(B) soit à la technologie;

- (iv) a eu ou aura vraisemblablement pour effet ou non de restreindre de façon marquée le choix ou la disponibilité de marchandes offertes aux consommateurs à des prix concurrentiels ou autrement a causé ou causera vraisemblablement ou non un tort considérable aux consommateurs;

c) le fait que les marchandes en cause ne soient pas assujetties à des droits antidumping ou compensateurs ou qu'elles soient assujetties à des droits d'un montant moindre que le plein montant des droits prévus aux articles 3 à 6 de la Loi causera vraisemblablement ou non un préjudice important aux producteurs nationaux des intrants, y compris les produits primaires, utilisés dans la fabrication ou la production nationale de marchandes similaires;

d) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

(4) La personne visée au paragraphe 45(6) de la Loi qui désire présenter, relativement à une enquête, des observations au Tribunal sur la question mentionnée à ce paragraphe en fait la demande par écrit et dépose celle-ci auprès du secrétaire dans les vingt et un jours suivant la publication de l'avis visé au paragraphe 45(2) de la Loi.

(5) La demande fait état de l'intérêt que porte le demandeur dans l'enquête et donne son nom, son adresse aux fins de signification et son numéro de téléphone, ainsi que, le cas échéant, son numéro de télécopieur et son adresse de courrier électronique et ceux de son avocat, le cas échéant.

c) de plus d'une enquête de dumping ou de subventionnement, ou d'au moins une enquête de dumping et une enquête de subventionnement, le commissaire peut joindre les enquêtes pour mener une seule enquête.

39. Une enquête ne peut pas être jointe à une autre en vertu de l'alinéa 38c) si une décision provisoire de dumping ou de subventionnement a été rendue à son égard.

40. (1) Dans les cas où des plaintes dont le dossier est complet sont jointes en vertu de l'alinéa 38a), le commissaire en informe par écrit les plaignants et les gouvernements des pays d'exportation concernés par les plaintes.

(2) Dans les cas où des enquêtes préliminaires sont jointes en vertu de l'alinéa 38b), le Tribunal en informe par écrit le commissaire, ainsi que les importateurs, les exportateurs, les gouvernements des pays d'exportation et les plaignants concernés par les enquêtes préliminaires.

(3) Dans les cas où des enquêtes sont jointes en vertu de l'alinéa 38c), le commissaire en informe par écrit le secrétaire, ainsi que les importateurs, les exportateurs, les gouvernements des pays d'exportation et les plaignants concernés par les enquêtes.

Enquête d'intérêt public

40.1 (1) La demande visée au paragraphe 45(1) de la Loi doit être présentée par écrit au secrétaire dans les quarante-cinq jours suivant la date à laquelle le Tribunal rend une ordonnance ou des conclusions en vertu de l'article 43 de la Loi.

(2) La demande visée au paragraphe 45(1) de la Loi doit :

- a) indiquer le nom, l'adresse aux fins de signification, le numéro de téléphone du demandeur, ainsi que, le cas échéant, son numéro de télécopieur et son adresse de courriel électronique et ceux de son avocat, le cas échéant, et être signée par le demandeur ou par son avocat;
- b) comprendre une déclaration quant à l'intérêt public touché par l'assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs, indiquant dans quelle mesure il est touché;
- c) comprendre des renseignements suffisants pour permettre de savoir si l'assujettissement des

marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs serait ou pourrait être contraire à l'intérêt public;

d) traiter de tous les facteurs pertinents, y compris, le cas échéant :

(i) la disponibilité des marchandises de même description provenant de pays ou d'exportateurs non visés par l'ordonnance ou les conclusions,

(iii) l'incidence que l'assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs a eu ou aura vraisemblablement sur la concurrence sur le marché national,

(iiii) l'incidence que l'assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs a eu ou aura vraisemblablement sur les producteurs au Canada qui les utilisent comme intrants dans la production d'autres marchandises et dans la prestation de services,

(iv) l'incidence que l'assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs a eu ou aura vraisemblablement sur la compétitivité en limitant l'accès aux marchandises utilisées comme intrants dans la production d'autres marchandises et dans la prestation de services, ou en limitant l'accès à la technologie,

(v) l'incidence que l'assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs a eu ou aura vraisemblablement sur le choix ou la disponibilité des marchandises offertes aux consommateurs à des prix concurrentiels,

(vi) l'incidence que le non-assujettissement des marchandises en cause à des droits antidumping ou compensateurs ou leur assujettissement à des droits d'un montant moindre que le plein montant des droits prévus aux articles 3 à 6 de la Loi aura vraisemblablement sur les producteurs nationaux des intrants, y compris les produits primaires, utilisés dans la production de marchandises similaires;

e) comprendre tout autre renseignement pertinent, compte tenu des circonstances.

(3) Pour l'application du paragraphe 45(3) de la Loi, les facteurs à prendre en compte sont les suivants :

a) le fait que des marchandises de même description sont faciles à obtenir ou non de pays ou d'exportateurs non visés par l'ordonnance ou les conclusions;

g) le fait que les mesures prises par les autorités d'un pays autre que le Canada causeront vraisemblablement ou non une réaffectation au Canada des marchandises sous-évaluées ou subventionnées;

h) tout changement des conditions du marché à l'échelle nationale et internationale, y compris les variations de l'offre et de la demande des marchandises, des sources des importations au Canada, des prix, de la part de marché et des stocks;

i) l'assujettissement par le Canada de marchandises semblables à des mesures antidumping ou compensatoires alors que les marchandises faisaient l'objet d'une ordonnance ou de conclusions; j) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

(2) Pour prendre la décision visée au paragraphe 76.03(10) de la Loi, le Tribunal peut prendre en compte les facteurs suivants :

a) le volume probable des marchandises sous-évaluées ou subventionnées advenant l'expiration de l'ordonnance ou des conclusions, et tout particulièrement le fait qu'une augmentation importante du volume des importations des marchandises sous-évaluées ou subventionnées, soit en quantité absolue, soit par rapport à la production ou à la consommation de marchandises similaires, est vraisemblable ou non;

b) les prix probables des marchandises sous-évaluées ou subventionnées advenant l'expiration de l'ordonnance ou des conclusions et leur incidence sur les prix de marchandises similaires, et tout particulièrement le fait que le dumping ou le subventionnement entraînera vraisemblablement ou non, de façon marquée, soit la baisse de ces prix, soit la compression de ceux-ci en empêchant les augmentations de prix qui autrement se seraient vraisemblablement produites pour ces marchandises;

c) le rendement probable de la branche de production nationale, compte tenu de son rendement récent, y compris les tendances de la production, de l'utilisation de la capacité, des niveaux d'emploi, des prix, des ventes, des stocks, de la part de marché, des exportations et des bénéfices;

d) le rendement probable de la branche de production étrangère, compte tenu de son rendement récent, y compris les tendances de la production, de l'utilisation de la capacité, des niveaux d'emploi, des prix, des ventes, des stocks, de la part de marché, des exportations et des bénéfices;

e) l'incidence probable des marchandises

sous-évaluées ou subventionnées sur la branche de production nationale advenant l'expiration de l'ordonnance ou des conclusions, eu égard à l'ensemble des facteurs et indices économiques pertinents, y compris tout déclin potentiel de la production, des ventes, de la part de marché, des bénéfices, de la productivité, du rendement du capital investi ou de l'utilisation de la capacité de la production, ainsi que toute incidence négative potentielle sur les liquidités, les stocks, les emplois, les salaires, la croissance ou la capacité de financement;

f) la possibilité pour les producteurs étrangers de produire les marchandises dans des installations servant actuellement à la production d'autres marchandises; g) l'incidence négative potentielle des marchandises sous-évaluées ou subventionnées sur les efforts déployés pour le développement et la production, y compris ceux déployés pour produire une version modifiée ou améliorée de marchandises similaires;

h) la preuve de l'imposition de mesures antidumping ou compensatoires par les autorités d'un pays autre que le Canada sur des marchandises de même description ou des marchandises semblables; i) le fait que les mesures prises par les autorités d'un pays autre que le Canada causeront vraisemblablement ou non une réaffectation au Canada des marchandises sous-évaluées ou subventionnées;

j) tout changement des conditions du marché à l'échelle nationale et internationale, y compris les variations de l'offre et de la demande des marchandises, ainsi que tout changement des tendances et des sources des importations au Canada; k) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

Enquêtes conjointes

38. Sous réserve de l'article 39, dans le cas où les mêmes marchandises ou des marchandises similaires ou semblables font l'objet :

a) de plus d'une plainte dont le dossier est complet, le commissaire peut joindre les plaintes pour faire ouvrir une seule enquête;

b) de plus d'une enquête préliminaire, le Tribunal peut joindre les enquêtes pour mener une seule enquête préliminaire;

37.2 (1) Pour prendre la décision visée à l'alinéa 76.03(7)a) de la Loi, le commissaire peut prendre en compte les facteurs suivants :

- a) le fait qu'il y a eu ou non dumping des marchandises alors qu'elles font l'objet d'une ordonnance ou de conclusions et, le cas échéant :
- (i) la période de dumping;
- (ii) le volume et le prix des marchandises sous-évaluées et de celles ne faisant pas l'objet de dumping;
- (iii) la marge de dumping;
- (iv) dans le cas des marchandises ne faisant pas l'objet de dumping, l'excédent des prix à l'exportation sur les valeurs normales de ces marchandises;

- b) le fait qu'il y a eu ou non subventionnement des marchandises alors qu'elles font l'objet d'une ordonnance ou de conclusions et, le cas échéant :

- (i) la nature et la durée du programme de subventionnement étranger à l'égard de ces marchandises;
- (ii) la période de subventionnement;
- (iii) le volume des marchandises subventionnées;
- (iv) le montant de subvention;

- c) le rendement des exportateurs, des producteurs étrangers, des courtiers et des négociants, notamment, le cas échéant, en ce qui concerne la production, l'utilisation de la capacité, les coûts, les volumes des ventes, les prix, les stocks, la part de marché, les exportations et les bénéfices;
- d) le rendement futur probable des exportateurs, des producteurs étrangers, des courtiers et des négociants, selon des facteurs tels que, le cas échéant, la production, l'utilisation de la capacité, les volumes des ventes, les prix, les stocks, la part de marché, les exportations et les bénéfices;

- e) la possibilité pour les producteurs étrangers de produire les marchandises dans des installations servant actuellement à la production d'autres marchandises;
- f) la preuve de l'imposition de mesures antidumping ou compensatoires par les autorités d'un pays autre que le Canada sur des marchandises de même description ou des marchandises semblables;

- (ii) la contraction de la demande pour les marchandises ou pour des marchandises similaires;
- (iii) tout changement des habitudes de consommation des marchandises ou de marchandises similaires;
- (iv) les pratiques commerciales restrictives des producteurs étrangers et nationaux, ainsi que la concurrence qu'ils se livrent;
- (v) les progrès technologiques;

- (vi) le rendement à l'exportation et la productivité de la branche de production nationale à l'égard de marchandises similaires;
- (vii) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

37.11 Les facteurs pris en compte pour décider si les marchandises sous-évaluées ou subventionnées représentent une importation massive ou appartiennent à une série d'importations, massives dans l'ensemble et échelonnées sur une période relativement courte, qui a causé un dommage sont les suivants :

- a) le fait qu'il y a eu ou non une augmentation d'au moins 15 % des importations de ces marchandises qui proviennent d'un pays exportateur en particulier et à l'égard desquelles une enquête menée aux termes de la Loi n'est pas terminée, au cours d'une période représentative comprise entre le quatre-vingt-dixième jour précédant le jour d'ouverture de l'enquête et le jour de la décision provisoire rendue par le commissaire en vertu du paragraphe 38(1) de la Loi, par rapport à une période représentative antérieure de durée comparable comprise dans la période d'enquête;

- b) si le tribunal a établi, par ordonnance ou dans ses conclusions, que le dumping des marchandises a causé un dommage ou un retard, ou menace de causer un dommage, le fait que l'importateur, le producteur ou l'exportateur des marchandises sous-évaluées en a ou non importé au Canada ou exporté vers le Canada dans le passé;

- c) le fait que les autorités d'un pays autre que le Canada ont déterminé ou non que le dommage subi par la branche de production nationale de ce pays était attribuable au dumping de marchandises de même description ou semblables par un exportateur des marchandises qui font l'objet de l'enquête;
- d) le fait que les stocks nationaux de marchandises sous-évaluées ou subventionnées ont ou non augmenté de façon importante au cours d'une période relativement courte;
- e) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

et, plus particulièrement, si les marchandises sous-évaluées ou subventionnées ont, de façon marquée, mené :

(i) soit à la sous-cotation du prix des marchandises similaires,

(ii) soit à la baisse du prix des marchandises similaires,

(iii) soit à la compression du prix des marchandises similaires en empêchant les augmentations de prix qui par ailleurs se seraient vraisemblablement produites pour ces marchandises;

(c) l'incidence des marchandises sous-évaluées ou subventionnées sur la situation de la branche de production nationale et, plus précisément, tous les facteurs et indices économiques pertinents influant sur cette situation, y compris :

(i) tout déclin réel ou potentiel dans la production, les ventes, la part de marché, les bénéfices, la productivité, le rendement sur capital investi ou l'utilisation de la capacité de la branche de production,

(ii) toute incidence négative réelle ou potentielle sur les liquidités, les stocks, les emplois, les salaires, la croissance ou la capacité de financement,

(iii) l'importance de la marge de dumping des marchandises ou du montant de subvention octroyé pour celles-ci;

(iii) dans le cas des produits agricoles qui sont subventionnés, y compris tout produit qui est un produit ou une marchandise agricole aux termes d'une loi fédérale ou provinciale, toute augmentation du fardeau subi par un programme de soutien gouvernemental;

d) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

(2) Les facteurs pris en compte pour décider si le dumping ou le subventionnement de marchandises menace de causer un dommage sont les suivants :

a) la nature de la subvention en cause et les répercussions qu'elle aura vraisemblablement sur le commerce;

b) s'il y a eu un taux d'augmentation marquée des marchandises sous-évaluées ou subventionnées importées au Canada qui indique qu'il y aura vraisemblablement une augmentation importante des importations au Canada des marchandises sous-évaluées ou subventionnées;

c) s'il y a une capacité disponible accessible suffisante ou une augmentation imminente et marquée dans la capacité d'un exportateur, laquelle indique qu'il y aura vraisemblablement une augmentation importante du volume des marchandises sous-évaluées ou subventionnées, compte tenu de l'existence d'autres marchés d'exportation pouvant absorber des exportations additionnelles;

d) la possibilité d'un changement de production dans le cas où les installations qui peuvent servir à produire les marchandises servent à la production d'autres marchandises;

e) si les marchandises sont importées sur le marché national à des prix qui auront vraisemblablement pour effet de faire baisser ou de comprimer de façon marquée les prix de marchandises similaires et d'accroître la demande en importations additionnelles de ces marchandises;

f) les stocks de marchandises;

g) l'incidence négative réelle et potentielle sur les efforts déployés pour le développement et la production, y compris ceux déployés pour produire une version modifiée ou améliorée de marchandises similaires;

g-1) l'importance de la marge de dumping des marchandises ou du montant de subvention octroyé pour celles-ci;

g-2) la preuve de l'imposition de mesures antidumping ou compensatoires par les autorités d'un pays autre que le Canada sur des marchandises de même description ou des marchandises semblables;

h) tout autre facteur pertinent, compte tenu des circonstances.

(3) En outre, les facteurs pris en compte pour déterminer si le dumping ou le subventionnement des marchandises cause un dommage ou un retard ou menace de causer un dommage sont les suivants :

a) le fait qu'il existe ou non un lien de causalité entre le dumping ou le subventionnement et le dommage, le retard ou la menace de dommage, selon les facteurs énumérés aux paragraphes (1) et (2);

b) le fait qu'il existe ou non des facteurs, autres que le dumping ou le subventionnement, qui ont causé un dommage ou un retard ou qui menacent de causer un dommage, selon les éléments suivants :

(i) le volume et le prix des importations de marchandises similaires qui ne sont pas sous-évaluées ou subventionnées;

PARTIE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Renseignements – dossier complet

37. Pour l'application du sous-alinéa b)(ii) de la définition de « dossier complet » au paragraphe 2(1) de la Loi, les renseignements à fournir par le plaignant sont les suivants :

- a) le volume et la valeur de sa production intérieure de marchandises similaires;
- b) une liste de tous les producteurs de marchandises similaires au Canada et des associations de tels producteurs au Canada, connus de lui;
- c) les renseignements raisonnablement accessibles au plaignant relativement à la valeur et au volume estimatifs de la production de marchandises similaires par les producteurs visés à l'alinéa b);

- d) le nom de tous les producteurs ou exportateurs étrangers des marchandises présumées sous-évaluées ou subventionnées, connus de lui;
- e) le nom de tous les importateurs au Canada des marchandises présumées sous-évaluées ou subventionnées, connus de lui;
- f) les renseignements raisonnablement accessibles au plaignant sur l'évolution du volume des importations des marchandises présumées sous-évaluées ou subventionnées;
- g) les renseignements raisonnablement accessibles au plaignant sur l'effet des importations des marchandises présumées sous-évaluées ou subventionnées sur le prix des marchandises similaires au Canada.

Domage, retard ou menace de dommage

37.1 (1) Les facteurs pris en compte pour décider si le dumping ou le subventionnement de marchandises cause un dommage ou un retard sont les suivants :

- a) le volume des marchandises sous-évaluées ou subventionnées et, plus précisément, s'il y a eu une augmentation marquée du volume des importations des marchandises sous-évaluées ou subventionnées, soit en quantité absolue, soit par rapport à la production ou à la consommation de marchandises similaires;
- b) l'effet des marchandises sous-évaluées ou subventionnées sur le prix des marchandises similaires

36.5 Pour l'application du paragraphe 77.15(2) de la Loi, le groupe spécial a les pouvoirs, droits et privilèges d'une cour supérieure d'un dossier administratif des procédures relatives à la décision finale et pour procéder à l'examen de ce dossier, à l'exception des renseignements gouvernementaux au sens de cette expression dans les règles, aux fins de la révision complète de cette décision finale.

36.6 Pour l'application du paragraphe 77.19(2) de la Loi, un comité pour contestation extraordinaire a les pouvoirs, droits et privilèges suivants d'une cour supérieure d'archives :

- a) exiger la production du dossier de la révision par un groupe spécial, et procéder à l'examen de ces dossiers aux fins de la révision complète de la décision du groupe spécial;

- b) dans le cas où la contestation extraordinaire se fonde sur les motifs prévus au sous-alinéa 1904(13)a)(i) et à l'alinéa 1904(13)b) de l'Accord de libre-échange :

- (i) exiger la production et procéder à l'examen des documents se rapportant à ces motifs;
- (ii) assigner des témoins, les contraindre à comparaître et les contraindre de présenter, sous serment ou par affirmation solennelle, leur témoignage oral ou écrit;
- (iii) faire prêter serment ou recevoir des affirmations solennelles.

36.7 Pour l'application du paragraphe 77.21(2) de la Loi, les personnes suivantes sont des personnes désignées :

- a) les membres du personnel d'un groupe spécial ou d'un comité;

- b) le secrétaire canadien, le secrétaire américain et le personnel du Secrétariat et du Secrétariat américain;

- c) les avocats des participants aux procédures devant le groupe spécial ou le comité et les employés de ces avocats auxquels l'accès à des renseignements confidentiels ou personnels, à des renseignements commerciaux de nature exclusive ou à des renseignements protégés peut être accordé relativement à ces procédures;

- d) des renseignements commerciaux de nature exclusive ou à des renseignements protégés est accordé relativement aux procédures en vertu de la partie II de la Loi.

36.04 Pour l'application du paragraphe 77.012(1) de la Loi, la notification de l'intention de présenter une demande ou de former un appel à l'égard d'une décision finale, qui est adressée à toute personne qui aurait droit, sans égard à l'article 77.012 de la Loi, de se prévaloir des mêmes recours, se fait par publication d'un avis de cette intention dans la *Gazette du Canada* et, si cette personne est visée à l'alinéa 33(1)a) des *Règles de procédures des groupes spéciaux* (article 1904 — *ALÉNA*), par signification de la manière prévue par la règle 25 de ces règles.

36.05 (1) Dans le présent article, « dossier administratif » s'entend au sens de l'article 1911 de l'Accord de libre-échange nord-américain.

(2) Pour l'application de l'article 77.015 de la Loi, le groupe spécial a les pouvoirs, droits et privilèges d'une cour supérieure d'archives pour exiger la production du dossier administratif relatif une décision finale, à l'exception des renseignements gouvernementaux au sens des règles applicables aux révisions du groupe spécial, et pour procéder à l'examen de ce dossier.

36.06 Pour l'application de l'article 77.019 de la Loi, le comité a les pouvoirs, droits et privilèges suivants d'une cour supérieure d'archives :

a) exiger la production du dossier de la révision effectuée par un groupe spécial et procéder à l'examen de ce dossier;

b) dans le cas où la contestation extraordinaire devant le comité se fonde sur les motifs prévus au sous-alinéa 13a(i) et à l'alinéa 13b) de l'article 1904 de l'Accord de libre-échange nord-américain :

(i) exiger la production des documents se rapportant à ces motifs et procéder à leur examen,

(ii) assigner des témoins, les contraindre à comparaître et les contraindre à présenter toute preuve, sous serment ou sous affirmation solennelle, oralement ou par écrit,

(iii) faire prêter serment ou recevoir des affirmations solennelles.

36.07 Les personnes suivantes sont désignées pour l'application du paragraphe 77.021(2) de la Loi :

a) les membres d'un comité;

b) les adjoints des membres d'un groupe spécial, le personnel d'un groupe spécial, d'un comité ou d'un comité spécial, ou toute personne qui travaille à contrat pour l'un d'eux;

c) le secrétaire canadien, toute personne qui travaille à contrat pour lui et le personnel de la section canadienne du Secrétariat;

PARTIE II.1

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS CONCERNANT LES MARCHANDISES DES ÉTATS-UNIS

36.1 Pour l'application des paragraphes 77.11(1), (5) et (6), 77.15(5), 77.17(1) et (3), et 77.19(5) de la Loi, le secrétaire américain est l'organisme fédéral désigné du gouvernement des États-Unis.

36.2 Un gouvernement d'une province du Canada ou d'un État des États-Unis qui s'estime lésé par une décision finale est assimilé à une personne autorisée à présenter au secrétaire canadien la requête visée au paragraphe 77.11(2) de la Loi.

36.3 Pour l'application des paragraphes 77.11(3) et 77.13(2) de la Loi, le Département d'États-Unis est le ministre fédéral désigné du gouvernement des États-Unis.

36.4 (1) Pour l'application du paragraphe 77.12(1) de la Loi, la notification de l'intention de présenter une demande ou de former un appel, qui est adressée à chaque personne à qui le commissaire a fait parvenir avis de la décision finale ou qui a comparu lors des procédures devant le Tribunal, se fait par avis écrit.

d) le secrétaire mexicain, toute personne qui travaille à contrat pour lui et le personnel de la section mexicaine du Secrétariat;

e) le secrétaire américain, toute personne qui travaille à contrat pour lui et le personnel de la section américaine du Secrétariat;

f) les avocats des participants aux procédures devant un groupe spécial, un comité ou un comité spécial, le professionnel dont il a retenu les services ou qui agit sous sa direction ou sur son ordre et les employés de ces avocats à qui l'accès à des renseignements, commerciaux protégés — confidentiels, personnels, de nature exclusive ou autres désignés par règlement — peut être accordé relativement à ces procédures;

g) toute autre personne à qui l'accès à des renseignements protégés — confidentiels, personnels, commerciaux de nature exclusive ou autres désignés par règlement — est accordé relativement aux procédures visées à la partie I.1 de la Loi.

RÈGLEMENT DES DIFFÉREND CONCERNANT LES MARCHANDISES DES PAYS ALÉNA

PARTIE II.01

36.01 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

« secrétaire américain » La personne désignée pour agir à titre de secrétaire de la section américaine du Secrétaire. (*American Secretary*)

« secrétaire mexicain » La personne désignée pour agir à titre de secrétaire de la section mexicaine du Secrétaire. (*Mexican Secretary*)

« Secrétaire » Le Secrétaire constitué aux termes du paragraphe 1 de l'Article 2002 de l'Accord de libre-échange nord-américain. (*Secretariat*)

36.02 Sont désignées aux fins de la définition de « gouvernement d'un pays ALÉNA » au paragraphe 2(1) de la Loi les ministères et organismes suivants :

a) pour l'application du paragraphe 77.011(1), du paragraphe 77.011(6) de la version anglaise, des paragraphes 77.015(5), 77.017(1) et (3) et 77.019(6) de la Loi :

(i) dans le cas du Mexique, le bureau du secrétaire mexicain,

(ii) dans le cas des États-Unis, le bureau du secrétaire américain;

b) pour l'application des paragraphes 77.011(4) et 77.013(3) de la Loi :

(i) dans le cas du Mexique, le Secrétaire de Comercio y Fomento Industrial (secrétariat du commerce et du développement industriel),

(ii) dans le cas des États-Unis, le Department of State;

c) pour l'application du paragraphe 77.023(1), de l'article 77.025 et des paragraphes 77.028(1) et 77.031(1) et (2) de la Loi :

(i) dans le cas du Mexique, le Secrétaire de Comercio y Fomento Industrial (secrétariat du commerce et du développement industriel),

(ii) dans le cas des États-Unis, le bureau du United States Trade Representative.

36.03 Le gouvernement d'une province du Canada ou d'un État des États-Unis qui s'estime lésé par une décision finale est assimilé à la personne autorisée à déposer auprès du secrétaire canadien la requête visée au paragraphe 77.011(2) de la Loi.

Acquisition d'actions

35.1 Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée par un gouvernement sous forme d'acquisition d'actions d'une entreprise dotée de la personnalité morale, le montant de subvention se détermine par la répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, sur la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles la subvention s'applique, de la différence entre :

a) le montant que le gouvernement a payé ou est convenu de payer pour les actions;

b) la juste valeur marchande des actions, immédiatement avant que soit rendue publique la décision du gouvernement de les acquérir.

Achat de biens

35.2 Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée par un gouvernement sous forme d'achat de biens, le montant de subvention se détermine par la répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, sur la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles la subvention s'applique, de la différence entre :

a) le montant que le gouvernement a payé ou est convenu de payer pour les biens;

b) la juste valeur marchande des biens dans le territoire de ce gouvernement.

Biens ou services fournis par un gouvernement

36. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée par un gouvernement sous forme de biens ou de services, le montant de subvention se détermine par la répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, sur la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles la subvention s'applique, de la différence entre :

a) la juste valeur marchande des biens ou des services dans le territoire du gouvernement;

b) le prix auquel les biens ou les services ont été fournis par le gouvernement.

36.001 En cas d'écart important entre le montant de subvention par ailleurs établi aux termes de la présente partie à l'égard de marchandises et la valeur future au moment de la vente des marchandises, cette dernière constitue le montant de subvention.

répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, du montant établi conformément à l'article 34 sur la quantité de marchandises exportées au cours de la période pendant laquelle les impôts auraient dû être payés s'ils n'avaient pas été reportés.

34. (1) Le montant visé à l'article 33 correspond à la valeur actuelle des intérêts, déterminée à la date d'entrée en vigueur du report des impôts sur le revenu et par rapport au taux d'escompte visé au paragraphe (2), qui auraient été payables par le bénéficiaire du report à l'égard d'un prêt commercial d'un montant égal au montant des impôts reportés, pour une période égale à celle du report et selon des modalités de remboursement semblables au calendrier de versement d'impôt qui s'applique aux impôts reportés, le taux d'intérêt applicable à un tel prêt étant égal, selon le cas :

a) au taux d'intérêt en vigueur, à la date où les impôts auraient dû être payés s'ils n'avaient pas été reportés, dans le territoire du gouvernement qui a accordé le report, et applicable aux prêts commerciaux qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du report pour une période qui est la même ou presque la même que celle du report et selon des modalités de remboursement comparables au calendrier de versement qui s'applique au report;

b) en l'absence du taux d'intérêt visé à l'alinéa a) ou dans l'impossibilité de le déterminer, au taux d'intérêt en vigueur à la date où les impôts auraient dû être payés s'ils n'avaient pas été reportés, dans le territoire du gouvernement qui a accordé le report, et applicable aux prêts commerciaux qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du report pour une période et selon des modalités de remboursement s'approchant le plus possible de la période et du calendrier de versement qui s'appliquent au report;

c) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) et b) ou dans l'impossibilité de les déterminer, au taux d'intérêt en vigueur à la date où les impôts auraient dû être payés s'ils n'avaient pas été reportés, dans le territoire du gouvernement qui a accordé le report, et applicable aux prêts commerciaux qu'aurait pu obtenir les producteurs suivants pour une période et selon des modalités de remboursement s'approchant le plus de la période et du calendrier de versement qui s'appliquent au report :

(i) les producteurs de marchandises similaires dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du report ou, à défaut, s'en rapproche, (ii) si le sous-alinéa (i) n'est pas applicable, les producteurs de marchandises de la même catégorie générale dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du report ou, à défaut, s'en rapproche,

(iii) si les sous-alinéas (i) et (ii) ne sont pas applicables, les producteurs de marchandises de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée au sous-alinéa (ii) dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du report ou, à défaut, s'en rapproche.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), le taux d'escompte est égal au taux d'intérêt déterminé conformément à ce paragraphe.

Allègement excédentaire des droits et des taxes sur les marchandises exportées

35. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est subordonnée à leur exportation et est octroyée sous la forme d'une exonération, d'une remise, d'un remboursement ou d'un drawback correspondant à un montant excédant les droits ou taxes qui frappent la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation des marchandises, le montant de subvention est égal au quotient de l'excédent du drawback sur les droits ou taxes exigibles à l'égard des marchandises exportées, ou qui l'auraient été si elles n'avaient pas été exportées, par la quantité des marchandises bénéficiant d'un tel avantage qui ont été exportées au cours de la période pour laquelle cet avantage a été accordé.

Allègement excédentaire des droits et des taxes sur les intrants

35.01 (1) Dans les cas où la subvention pour marchandises subventionnées est subordonnée à leur exportation et est octroyée sous la forme d'une exonération, d'une remise, d'un remboursement ou d'un drawback correspondant à un montant excédant les droits ou taxes qui frappent les marchandises consommées dans la production des marchandises exportées, le montant de subvention est égal au quotient de l'excédent du montant de l'exonération, de la remise, du remboursement ou du drawback sur les droits ou taxes exigibles à l'égard des marchandises consommées par la quantité des marchandises bénéficiant d'un tel avantage qui ont été exportées au cours de la période pour laquelle cet avantage a été accordé.

(2) Pour l'application du paragraphe (1), les seules marchandises considérées comme étant consommées dans la production des marchandises exportées sont :

a) l'énergie, les combustibles, l'huile et les catalyseurs utilisés ou consommés dans la production des marchandises exportées;

b) les marchandises entrant dans la fabrication des marchandises exportées.

b) la somme des intérêts et des frais administratifs qu'il aura à payer à l'égard du prêt garanti.

La valeur actuelle est calculée à la date du versement du montant prêt et par rapport au taux d'escompte visé au paragraphe (3).

(2) Pour l'application du paragraphe (1), la quantité de marchandises est :

a) dans le cas où le prêt garanti devait ou doit servir aux dépenses d'exploitation découlant de la production, de l'achat, de la distribution, du transport, de la vente, de l'exportation ou de l'importation de marchandises subventionnées, la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles s'applique le prêt;

b) dans le cas où le prêt garanti devait ou doit servir à l'achat ou à la construction d'immobilisations, la quantité totale estimative des marchandises subventionnées pour la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation desquelles les immobilisations ont été ou seront utilisées pendant leur durée utile prévue;

c) dans le cas où le prêt garanti devait ou doit servir à une fin non mentionnée aux alinéas a) ou b), ou à une fin inconnue, la quantité totale estimative des marchandises subventionnées dont la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation ont été ou seront effectuées par le bénéficiaire du prêt garanti pendant la moyenne pondérée de la durée utile, ne dépassant pas 10 ans, des immobilisations utilisées par la branche de production de celui-ci.

(3) Pour l'application du paragraphe (1), le taux d'escompte est le suivant :

a) le taux d'intérêt en vigueur à la date du prêt garanti dans le territoire du gouvernement qui a fourni la garantie et applicable aux prêts commerciaux qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du prêt dans la même monnaie que celle des paiements relatifs à ce prêt et selon des modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, qui sont les mêmes ou presque les mêmes que celles de ce prêt;

b) en l'absence du taux d'intérêt visé à l'alinéa a) ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt en vigueur à la date du prêt garanti dans le territoire du gouvernement qui a fourni la garantie et applicable aux prêts commerciaux qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du prêt dans la même monnaie que celle des paiements relatifs à ce prêt et selon des modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, qui sont les mêmes ou presque les mêmes que celles de ce prêt.

(i) les producteurs de marchandises similaires dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du prêt ou, à défaut, s'en rapproche,

(ii) si le sous-alinéa (i) n'est pas applicable, les producteurs de marchandises de la même catégorie générale dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du prêt ou, à défaut, s'en rapproche,

(iii) si les sous-alinéas (i) et (ii) ne sont pas applicables, les producteurs de marchandises de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée au sous-alinéa (ii) dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du prêt ou, à défaut, s'en rapproche.

Crédits, remboursements ou exemptions d'impôts sur le revenu

32. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est conditionnelle à leur exportation et est octroyée sous forme d'un crédit d'impôts, d'un remboursement d'impôts ou d'une exemption d'impôts sur le revenu prélevés au cours d'une période donnée, le montant de subvention est égal au quotient obtenu par la division

a) du montant du crédit, du remboursement ou des impôts non payés en raison de l'exemption, selon le cas, par

b) la quantité de marchandises exportées durant la période.

Report des impôts sur le revenu

33. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est conditionnelle à leur exportation et est octroyée sous forme de report des impôts sur le revenu, le montant de subvention se détermine par la

La valeur actuelle est calculée à la date du versement du montant prêt et par rapport au taux d'escompte visé à l'article 30.

29. (1) Le montant visé à l'alinéa 28a) correspond à la différence entre les montants suivants :

- a) les intérêts qui seraient payables par le bénéficiaire du prêt à taux préférentiel pour un prêt commercial non garanti dans la même monnaie que celle des paiements relatifs au prêt à taux préférentiel et selon les mêmes modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, que celles de ce prêt;
- b) les intérêts payables sur le prêt à taux préférentiel.

(2) Pour l'application de l'alinéa (1)a), le taux d'intérêt applicable est le suivant :

- a) le taux d'intérêt en vigueur à la date du prêt à taux préférentiel dans le territoire du gouvernement qui l'a consenti et applicable aux prêts commerciaux non garantis qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du prêt à taux préférentiel dans la même monnaie que celle des paiements relatifs à ce prêt et selon des modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, qui sont les mêmes ou presque les mêmes que celles de ce prêt;
- b) en l'absence du taux d'intérêt visé à l'alinéa a) ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt en vigueur à la date du prêt à taux préférentiel dans le territoire du gouvernement qui l'a consenti et applicable aux prêts commerciaux non garantis qu'aurait pu obtenir le bénéficiaire du prêt à taux préférentiel dans la même monnaie que celle des paiements relatifs à ce prêt et selon des modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles de ce prêt;

- c) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) et b) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt en vigueur à la date du prêt à taux préférentiel dans le territoire du gouvernement qui l'a consenti et applicable aux prêts commerciaux non garantis qu'aurait pu obtenir les producteurs suivants dans la même monnaie que celle des paiements relatifs au prêt à taux préférentiel et selon des modalités de crédit, autres que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles de ce prêt :
- (i) les producteurs de marchandises similaires dont la cote de crédit est la même ou presque la même que celle du bénéficiaire du prêt à taux préférentiel ou, à défaut, s'en rapproche,
- (ii) si le sous-alinéa (i) n'est pas applicable, les producteurs de marchandises de la même catégorie générale dont la cote de crédit est la même ou

30. Pour l'application de l'article 28, le taux d'escompte est égal au taux d'intérêt déterminé conformément au paragraphe 29(2).

31. La quantité de marchandises visée à l'article 28 est,

- a) dans les cas où le prêt à taux préférentiel devait ou doit servir aux dépenses d'exploitation découlant de la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation de marchandises, la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles ce prêt s'applique;
- b) dans les cas où le prêt à taux préférentiel devait ou doit servir à l'achat ou à la construction d'immobilisations, la quantité totale estimative des immobilisations ont été ou seront utilisées pendant leur durée utile prévue;
- c) dans les cas où le prêt à taux préférentiel devait ou doit servir à une fin non mentionnée aux alinéas a) ou b), ou à une fin inconnue, la quantité totale estimative des marchandises subventionnées dont la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation ont été ou seront effectuées par le bénéficiaire du prêt à taux préférentiel pendant la moyenne pondérée de la durée utile, ne dépassant pas dix ans, des immobilisations utilisées par la branche de production de celui-ci.

Garantie d'emprunt

31.1 (1) Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée sous forme de garantie d'emprunt, le montant de subvention se détermine par la répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, sur la quantité de marchandises visée au paragraphe (2), de la valeur actuelle de la différence entre les montants suivants :

- a) la somme des intérêts et des frais administratifs que le bénéficiaire de la garantie aurait à payer si le prêt n'était pas garanti;

(2) S'il est impossible d'établir la marge de dumping selon le paragraphe (1) du fait qu'aucune marchandise de l'exportateur n'a été incluse dans le pourcentage ou l'échantillonnage, la marge de dumping est :

- a) égale à la moyenne pondérée des marges de dumping établies en application des articles 15 à 28 et 30 de la Loi, sauf l'alinéa 25(1)e), relativement aux marchandises provenant du même pays qui sont incluses dans le pourcentage ou l'échantillonnage;
- b) s'il est impossible d'établir une marge de dumping en application de l'alinéa a), égale à la moyenne pondérée des marges de dumping établies en application des articles 15 à 28 et 30 de la Loi, sauf l'alinéa 25(1)e), relativement aux marchandises provenant de tous les autres pays dont les marchandises sont considérées, qui sont incluses dans un pourcentage ou un échantillonnage;
- c) s'il est impossible d'établir une marge de dumping en application des alinéas a) ou b), déterminée de façon raisonnable, compte tenu des renseignements dont dispose le commissaire.

(3) Les marges de dumping minimales ne sont pas prises en compte dans l'établissement de la marge de dumping visée au paragraphe (2).

PARTIE II

MONTANT DE SUBVENTION

Dispositions générales

26. Les montants suivants sont déduits du montant de subvention octroyée pour des marchandises subventionnées :

- a) le montant des dépenses que le bénéficiaire de la subvention a engagées pour obtenir celle-ci;
- b) le montant de tout droit, taxe ou autre prélèvement imposé par un gouvernement au bénéficiaire de l'avantage de la subvention pour compenser la subvention;
- c) le montant de la perte de valeur de la subvention dans les cas où sa réception a été différée par le gouvernement ayant octroyé la subvention.

Prime

27. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée sous forme de prime, le montant de subvention se détermine par la

répartition de la prime, conformément aux principes comptables généralement reconnus, de la façon suivante :

- a) si la prime devait ou doit servir aux dépenses d'exploitation découlant de la production, de l'achat, de la distribution, du transport, de la vente, de l'exportation ou de l'importation de marchandises subventionnées, elle est répartie sur la quantité totale estimative des marchandises subventionnées auxquelles elle s'applique;
- b) si la prime devait ou doit servir à l'achat ou à la construction d'immobilisations, la prime est répartie sur la quantité totale estimative des marchandises subventionnées pour la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation desquelles les immobilisations ont été ou seront utilisées pendant leur durée utile prévue;
- c) si la prime devait ou doit servir à une fin non mentionnée aux alinéas a) ou b), ou à une fin inconnue, elle est répartie sur la quantité totale estimative de marchandises subventionnées dont la production, l'achat, la distribution, le transport, la vente, l'exportation ou l'importation ont été ou seront effectuées par le bénéficiaire de la prime pendant la moyenne pondérée de la durée utile, ne dépassant pas 10 ans, des immobilisations utilisées par l'industrie de ce bénéficiaire.

27.1 (1) Les sommes relatives à un transfert direct de fonds ou d'éléments de passif qui résulte de pratiques gouvernementales sont traitées comme la prime visée à l'article 27.

(2) Les sommes qui, en l'absence d'une exonération ou d'une déduction, seraient perçues par le gouvernement et les recettes publiques qui sont abandonnées ou non perçues sont traitées comme la prime visée à l'article 27.

Prêts à taux préférentiel

28. Dans les cas où la subvention pour des marchandises subventionnées est octroyée sous forme de prêt à taux préférentiel, le montant de subvention se détermine par la répartition, conformément aux principes comptables généralement reconnus, sur la quantité de marchandises visée à l'article 31, de la valeur actuelle de la somme des montants suivants :

- a) le montant déterminé conformément à l'article 29;
- b) les frais, autres que les intérêts, qu'aurait engagés le bénéficiaire du prêt à l'égard d'un prêt commercial non garanti qu'il aurait pu obtenir.

cet autre pays dans la même monnaie que celle dans laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises et selon les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles qui s'appliquent à la vente;

d) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) à c) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt égal au rendement moyen, dans l'année précédant la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada, des titres à échéance maximale d'un an émis par le gouvernement qui émet la monnaie dans laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises;

e) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) à d) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt moyen servi sur les droits de tirage spéciaux détenus par le Fonds monétaire international dans l'année précédant la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada.

24. Lorsque le prix à l'exportation est déterminé conformément à l'article 25 de la Loi, l'article 23 du présent règlement est interprété comme si

a) les mots « le pays où se trouve le vendeur » et « ce pays » étaient remplacés par « le Canada »;

b) les mots « vente de marchandises à l'importateur se trouvant au Canada » étaient remplacés par « vente des marchandises par l'importateur se trouvant au Canada ».

Marchandises en transit

25. Pour l'application du paragraphe 30(1) de la Loi, la valeur normale et le prix à l'exportation des marchandises exportées vers le Canada en provenance d'un pays donné et transitant par un autre pays sont établis de la même façon que si ces marchandises avaient été expédiées directement vers le Canada à partir du premier pays, sous réserve des conditions suivantes :

a) les marchandises sont transportées, à la faveur d'un connaissance direct, du premier pays à un destinataire se trouvant au Canada;

b) les marchandises n'ont pas été déclarées pour le commerce ou la consommation dans un pays intermédiaire ou n'y sont pas demeurées à d'autres fins que le transbordement;

c) l'importateur des marchandises présente à l'agent qui le demande :

(i) l'original ou une copie certifiée conforme du connaissance établi pour ces marchandises,

Mouvements durables des taux de change

25.1 (1) Pour l'application de l'article 30.2 de la Loi,

il y a des mouvements durables des taux de change ayant pour effet de faire augmenter la valeur de la monnaie étrangère dans laquelle la valeur normale des marchandises est exprimée, par rapport à la monnaie dans laquelle le prix de vente de l'exportateur est exprimé, et que ce prix est rajusté en conséquence par rapport au prix applicable le soixantième jour précédant la date de la vente, le prix à l'exportation des marchandises est rajusté par multiplication de celui-ci par le résultat qu'on obtient en divisant le taux de change en vigueur, à la date de la vente, à l'égard de la monnaie étrangère, par la moyenne des taux de change en vigueur à l'égard de cette monnaie pour les 30 jours précédant le soixantième jour avant la date de la vente.

(2) Lorsque le prix de vente de l'exportateur des marchandises est exprimé en dollars canadiens, le taux de change en vigueur pour l'application du paragraphe (1) est celui prévu à l'article 5 du Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane.

(3) Lorsque le prix de vente de l'exportateur des marchandises est exprimé en monnaie étrangère, le taux de change en vigueur pour l'application du paragraphe (1) est déterminé selon les taux de change prévus à l'article 5 du Règlement relatif au change sur les monnaies aux fins de l'évaluation des droits de douane.

PARTIE I.1

MARGE DE DUMPING FONDÉE SUR LE POURCENTAGE OU L'ÉCHANTILLONNAGE

25.2 (1) Pour l'application du paragraphe 30.3(3) de la Loi, la marge de dumping relative aux marchandises d'un exportateur qui n'ont pas été incluses dans le pourcentage ou l'échantillonnage, selon le cas, et relativement auxquelles la marge de dumping n'a pas été établie en application du paragraphe 30.3(2) de la Loi est égale à la moyenne pondérée des marges de dumping établies en application des articles 15 à 30 de la Loi relativement aux marchandises provenant de l'exportateur qui sont incluses dans le pourcentage ou l'échantillonnage.

laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises similaires et selon les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles qui s'appliquent à la vente;

d) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) à c) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt égal au rendement moyen, dans l'année précédant la vente des marchandises similaires, des titres à échéance maximale d'un an émis par le gouvernement qui émet la monnaie dans laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises similaires;

19. Lorsque la valeur normale des marchandises doit être déterminée conformément à l'alinéa 20(1)d) de la Loi, l'article 18 est interprété comme si

a) les mots « le pays où les marchandises similaires ont été vendues » et « ce pays » étaient remplacés par « le Canada »;

b) les mots « vente des marchandises similaires » étaient remplacés par « vente des marchandises similaires importées ».

Rectification du prix à l'exportation

Bénéfices

20. Pour l'application du sous-alinéa 25(1)c)(ii) de la Loi, « un montant pour les bénéfices » s'entend d'un montant égal aux bénéfices qui seraient réalisés par l'importateur lors de la vente de marchandises dans le cours ordinaire des affaires.

21. Pour l'application du sous-alinéa 25(1)d)(i) de la Loi, « un montant pour les bénéfices » s'entend d'un montant égal aux bénéfices qui seraient réalisés dans le cours ordinaire des affaires lors de la vente des marchandises montées, conditionnées ou ayant fait l'objet d'une étape ultérieure de fabrication, ou des marchandises dans la fabrication desquelles des marchandises importées ont été incorporées.

22. Pour l'application des articles 20 et 21, le montant des bénéfices réalisés lors de la vente des marchandises dans le cours ordinaire des affaires est, selon le cas :

a) le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises similaires au Canada par des vendeurs se situant au même niveau

ou presque du circuit de distribution que l'importateur, à des acheteurs se trouvant au Canada et qui ne sont pas associés à ces vendeurs;

b) s'il est impossible de déterminer le montant visé à l'alinéa a), le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises de la même catégorie générale au Canada par des vendeurs se situant au même niveau ou presque du circuit de distribution que l'importateur, à des acheteurs se trouvant au Canada et qui ne sont pas associés à ces vendeurs;

c) s'il est impossible de déterminer les montants visés aux alinéas a) et b), le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises qui sont de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée à l'alinéa b), par des vendeurs au Canada se situant au même niveau ou presque—du circuit de distribution que l'importateur, à des acheteurs se trouvant au Canada et qui ne sont pas associés à ces vendeurs.

Taux d'escompte pour le prix à l'exportation

23. Pour l'application de l'alinéa 27(1) de la Loi, en l'absence du taux d'intérêt visé à la disposition 27(1)a)(ii)(A) de la Loi ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt à choisir est, selon le cas :

a) le taux d'intérêt en vigueur, à la date de la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada, dans le pays où se trouve le vendeur et applicable aux prêts commerciaux qui sont faits dans ce pays dans la même monnaie que celle dans laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises et selon les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles qui s'appliquent à la vente;

b) en l'absence du taux d'intérêt visé à l'alinéa a) ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt le plus bas en vigueur, à la date de la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada, dans un pays autre que le pays où se trouve le vendeur et applicable aux prêts commerciaux qui sont faits dans cet autre pays dans la même monnaie que celle dans laquelle sont exprimés les paiements pour les marchandises et selon les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, comparables à celles qui s'appliquent à la vente;

c) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) et b) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt le plus bas en vigueur, à la date de la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada, dans un pays autre que le pays où se trouve le vendeur et applicable aux prêts commerciaux qui sont faits dans

b) le terme « exportateur » était remplacé par « producteur ».

15. Aux fins du calcul de la valeur normale de marchandises visée à l'alinéa 20(1)d) de la Loi, les articles 4 à 6 sont interprétés comme si

a) le terme « exportateur » était remplacé par « vendeur au Canada des marchandises similaires importées »; et

b) les mots « dans le pays d'exportation » étaient remplacés par « au Canada ».

16. Aux fins du calcul de la valeur normale de marchandises visée à l'alinéa 20(1)d) de la Loi, le prix des marchandises similaires vendues au Canada est rectifié par déduction d'un montant égal à la somme :

a) de tous les frais, y compris les droits et les taxes, qui résultent de l'importation des marchandises similaires ou de leur vente par l'importateur à l'acheteur se trouvant au Canada;

b) du montant des bénéfices, déterminé conformément à l'article 17, réalisés par l'importateur des marchandises similaires sur leur vente;

c) des frais engagés par l'importateur ou l'exportateur des marchandises similaires ou par toute autre personne, pour préparer les marchandises similaires en vue de leur expédition vers le Canada, qui sont en sus des frais généralement engagés pour la vente des marchandises similaires en vue de leur consommation intérieure dans le pays d'exportation;

d) des autres frais engagés par l'exportateur ou l'importateur des marchandises similaires ou par toute autre personne, qui résultent de l'exportation des marchandises similaires ou découlent de leur expédition vers le Canada.

17. Pour l'application de l'alinéa 16b), le montant des bénéfices réalisés par l'importateur sur la vente des marchandises similaires au Canada est, selon le cas :

a) le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises similaires par des vendeurs se trouvant au Canada qui se situent au même niveau ou presque du circuit de distribution que l'importateur des marchandises similaires, à des acheteurs se trouvant au Canada qui ne sont pas associés à ces vendeurs;

b) s'il est impossible de déterminer le montant visé à l'alinéa a), le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises similaires, par catégorie générale que les marchands similaires, par des vendeurs se trouvant au Canada qui se situent au même niveau ou presque du circuit de distribution que

L'importateur des marchandises similaires, à des acheteurs se trouvant au Canada et qui ne sont pas associés à ces vendeurs;

c) s'il est impossible de déterminer les montants visés aux alinéas a) et b), le montant des bénéfices qui découlent généralement de la vente de marchandises qui sont de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée à l'alinéa b), par des vendeurs au Canada se situant au même niveau ou presque — du circuit de distribution que l'importateur, à des acheteurs se trouvant au Canada et qui ne sont pas associés à ces vendeurs.

17.1 (1) Le territoire douanier de la République populaire de Chine est un pays désigné pour l'application du paragraphe 20(1) de la Loi.

(2) Le présent article cesse d'avoir effet le 11 décembre 2016.

Taux d'escompte pour la valeur normale

18. Pour l'application du paragraphe 21(1) de la Loi, en l'absence du taux d'intérêt visé à la disposition 21(1)a)(i)(A) de la Loi ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt à choisir est, selon le cas :

a) le taux d'intérêt en vigueur, à la date de la vente des marchandises similaires, dans le pays où les marchandises similaires ont été vendues et applicable aux prêts commerciaux qui sont faits dans ce pays dans la même monnaie que celle dans laquelle les paiements sont exprimés les paiements pour les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, qui se rapprochent le plus de celles qui s'appliquent à la vente;

b) en l'absence du taux d'intérêt visé à l'alinéa a) ou dans l'impossibilité de le déterminer, le taux d'intérêt le plus bas en vigueur, à la date de la vente des marchandises similaires, dans un pays autre que le pays où les marchandises similaires ont été vendues et applicable aux prêts commerciaux qui sont faits dans cet autre pays dans la même monnaie que celle dans laquelle les paiements sont exprimés les paiements pour les modalités de crédit, autre que le taux d'intérêt, qui s'appliquent à la vente;

c) en l'absence des taux d'intérêt visés aux alinéas a) et b) ou dans l'impossibilité de les déterminer, le taux d'intérêt le plus bas en vigueur, à la date de la vente des marchandises similaires, dans un pays autre que le pays où les marchandises similaires ont été vendues et applicables aux prêts commerciaux qui sont faits dans cet autre pays dans la même monnaie que celle dans

coûts relatifs aux marchandises mentionnées en premier lieu sont considérés comme étant équivalents aux coûts des travaux de conception ou d'ingénierie propres aux marchandises de la même catégorie générale, recensés pour tenir compte de la valeur de toute différence entre ces travaux et ceux propres aux marchandises mentionnées en premier lieu.

13. Pour l'application de l'alinéa 11(1)b) :

a) les ventes qui permettent une comparaison utile

sont les ventes, autres que celles visées aux

alinéas 16(2)a) ou b) de la Loi, qui satisfont au plus grand nombre de conditions énoncées aux alinéas 15a) à e) de la Loi, compte tenu du paragraphe 16(1) de la Loi;

b) le prix des marchandises similaires est recité de la manière prévue aux articles 3 à 10;

c) le prix des marchandises de la même catégorie générale ou des marchandises de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée au sous-alinéa 11(1)b)(iv) », de « marchandises de la même catégorie générale » ou de « marchandises de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée au sous-alinéa 11(1)b)(iv) », selon le cas.

13.1 (1) Sous réserve du paragraphe (2), pour l'application de l'article 23.1 de la Loi, le coût de production des marchandises et les autres frais afférents pour la période de démarrage de la production, notamment les frais administratifs et les frais de vente, sont déterminés conformément aux articles 11 et 11.1.

(2) Si le coût ou les frais déterminés selon le paragraphe (1) sont touchés par des activités de démarrage initiales de la production commerciale, en raison des difficultés techniques causées, durant la période de démarrage de la production, par l'utilisation de nouvelles installations de production ou la production d'un produit nouveau ou sensiblement différent, ils sont recensés selon le coût ou les frais applicables à la fin de cette période ou, si celle-ci dépasse la période visée par l'enquête, selon ceux qui sont applicables à la fin de cette dernière.

Pays à commerce d'État

14. Aux fins du calcul de la valeur normale de marchandises visée à l'alinéa 20(1)c) de la Loi, les articles 4 à 6, 9 et 11 sont interprétés comme si

a) le terme « pays d'exportation » était remplacé par « pays de production »; et

(ii) s'il est impossible de déterminer le montant visé au sous-alinéa (i), un montant égal à l'ensemble des frais administratifs, des frais de vente et autres frais, notamment le coût de toute garantie contre les vices de fabrication ou de toute garantie de fonctionnement et les coûts des travaux de conception ou d'ingénierie, qui ne sont pas compris dans le coût de production, mais qu'il est raisonnable d'attribuer à la production et à la vente des marchandises.

(2) Pour l'application des sous-alinéas (1)b)(i), (ii) et (v), lorsque l'exportateur n'est pas le producteur des marchandises visées à ces sous-alinéas, un montant raisonnable pour les bénéfices comprend également les bénéfices que le producteur et les vendeurs subséquents ont tirés de la vente des marchandises à l'exportateur.

(3) Pour l'application du sous-alinéa (1)c)(i), lorsque l'exportateur n'est pas le producteur des marchandises visées à ce sous-alinéa, un montant raisonnable pour les frais administratifs et les frais de vente, comprend également les frais engagés par le producteur et les vendeurs subséquents pour la vente des marchandises à l'exportateur.

11.1 Pour l'application du paragraphe 16(3) de la Loi :

a) sous réserve de l'article 12, le coût de production de marchandises est égal à la somme des montants suivants :

(i) l'ensemble des coûts attribuables ou liés à la production des marchandises,

(ii) l'ensemble des coûts directs des travaux de conception ou d'ingénierie nécessaires à la production des marchandises;

b) les frais afférents, notamment les frais administratifs et les frais de vente correspondant à l'ensemble des frais administratifs, des frais de vente et autres frais, notamment le coût de toute garantie contre les vices de fabrication ou de toute garantie de fonctionnement et les coûts des travaux de conception ou d'ingénierie qui ne sont pas compris dans le coût de production, mais qui sont attribuables à la production et à la vente des marchandises.

12. Pour l'application des sous-alinéas 11a)(1)(ii) et 11.1a)(ii), si les coûts directs des travaux de conception

ou d'ingénierie nécessaires à la production des marchandises (appelées dans le présent article « marchandises mentionnées en premier lieu ») ne peuvent être établis, mais que de tels coûts peuvent être établis pour des marchandises de la même catégorie générale qui sont produites et vendues par un exportateur ou producteur, les

10. Pour l'application des articles 15, 19 et 20 de la Loi, si des taxes ou droits qui frappent les marchandises similaires, leurs matériaux ou leurs pièces composantes ne frappent pas les marchandises vendues à l'importateur se trouvant au Canada, le prix des marchandises similaires est rectifié par déduction du montant de ces taxes ou droits.

Coût de production et autres frais

11. (1) Pour l'application de l'alinéa 19b) et du sous-alinéa 20(1)c)/(ii) de la Loi,

- a) sous réserve de l'article 12 du présent règlement, le terme « coût de production » désigne l'ensemble des coûts attribuables ou liés à la production des marchandises, ou
- (ii) des coûts directs des travaux de conception ou d'ingénierie nécessaires à la production des marchandises;
- b) le terme « un montant raisonnable pour les bénéfices » désigne un montant égal :

- (i) si l'exportateur a effectué dans le pays d'exportation un nombre de ventes de marchandises similaires qui sont destinées à être utilisées dans ce pays, lesquelles ventes ont dans l'ensemble produit des bénéfices et permettent une comparaison utile, à la moyenne pondérée des bénéfices réalisés sur ces ventes,
- (ii) si le sous-alinéa (i) n'est pas applicable, mais que l'exportateur a effectué dans le pays d'exportation un nombre de ventes de marchandises qui sont de la même catégorie générale que celles vendues à l'importateur se trouvant au Canada et qui sont destinées à être utilisées dans le pays d'exportation, lesquelles ventes ont dans l'ensemble produit des bénéfices et permettent une comparaison utile, à la moyenne pondérée des bénéfices réalisés sur ces ventes,
- (iii) si les sous-alinéas (i) et (ii) ne sont pas applicables, mais que des producteurs, autres que l'exportateur, ont effectué dans le pays d'exportation un nombre de ventes de marchandises similaires qui sont destinées à être utilisées dans ce pays, lesquelles ventes ont dans l'ensemble produit des bénéfices et permettent une comparaison utile, à la moyenne pondérée des bénéfices réalisés sur ces ventes,

- (iv) si les sous-alinéas (i) à (iii) ne sont pas applicables, mais que des producteurs, autres que l'exportateur, ont effectué dans le pays d'exportation un nombre de ventes de marchandises qui sont de la même catégorie générale que celles vendues à l'importateur se trouvant au Canada et qui sont destinées à être utilisées dans le pays d'exportation, lesquelles ventes ont dans l'ensemble produit des bénéfices et permettent une comparaison utile, à la moyenne pondérée des bénéfices réalisés sur ces ventes,
- (v) si les sous-alinéas (i) à (iv) ne sont pas applicables, mais que l'exportateur a effectué dans le pays d'exportation un nombre de ventes de marchandises qui sont de la gamme ou du groupe suivant qui comprend la catégorie visée au sous-alinéa (iv) et qui sont destinées à être utilisées dans ce pays, lesquelles ventes ont dans l'ensemble produit des bénéfices et permettent une comparaison utile, à la moyenne pondérée des bénéfices réalisés sur ces ventes;
- c) le terme « un montant raisonnable pour les frais, notamment les frais administratifs et les frais de vente » désigne :
- (i) un montant égal à l'ensemble des frais administratifs, des frais de vente et autres frais, notamment le coût de toute garantie contre les vices de fabrication ou de toute garantie de fonctionnement et les coûts des travaux de conception ou d'ingénierie, qui ne sont pas compris dans le coût de production, mais qu'il est raisonnable d'attribuer à la production et aux ventes intérieures de marchandises similaires par l'exportateur qui satisfont au plus grand nombre de conditions énoncées aux alinéas 15a) à e) de la Loi, compte tenu du paragraphe 16(1) de la Loi;

4. S'il est impossible de déterminer l'escompte sur quantités visé à l'article 3, le prix des marchandises similaires est rectifié

a) par adjonction du montant représentant les frais qui seraient engagés par l'exportateur, ou

b) par déduction du montant représentant les économies qui seraient réalisées par l'exportateur,

si celui-ci vendait les marchandises similaires en quantités égales ou sensiblement égales aux quantités vendues à l'importateur se trouvant au Canada.

Différences qualitatives

5. Pour l'application des articles 15, 19 et 20 de la Loi, si les marchandises vendues à l'importateur se trouvant au Canada et les marchandises similaires diffèrent

a) par leur qualité, leur structure, leur conception ou leurs matériaux,

b) par la garantie offerte contre les vices de fabrication ou la garantie de fonctionnement,

c) par le délai prévu entre la date où elles sont commandées et la date où elles sont expédiées, ou

d) par les conditions de leur vente, autres que celles mentionnées aux alinéas b) et c), ou que toute autre condition qui mène à une rectification effectuée conformément à un autre article du présent règlement,

et que cette différence se traduit par une différence entre le prix des marchandises similaires et le prix auquel les marchandises identiques à tous égards, y compris les conditions de vente, aux marchandises vendues à l'importateur se trouvant au Canada seraient vendues dans le pays d'exportation, le prix des marchandises similaires est rectifié comme suit :

e) dans le cas où le prix des marchandises similaires est supérieur au prix des marchandises identiques, par déduction de la différence estimative entre ces deux prix;

f) dans le cas où le prix des marchandises similaires est inférieur au prix des marchandises identiques, par adjonction de la différence estimative entre ces deux prix.

Escomptes

6. Pour l'application des articles 15, 19 et 20 de la Loi, lorsqu'un rabais, un escompte différé ou un escompte au comptant est généralement accordé à

l'occasion de la vente de marchandises similaires dans le pays d'exportation, le prix des marchandises similaires est rectifié par déduction du montant qui serait accordé au titre d'un tel rabais ou escompte si la vente des marchandises à l'importateur se trouvant au Canada avait lieu dans le pays d'exportation.

Frais de livraison

7. Pour l'application des articles 15 et 19 et du sous-alinéa 20(1)c)(i) de la Loi, lorsque les marchandises similaires sont vendues à des prix incluant les frais de livraison, leur prix est rectifié par déduction de ces frais.

8. Pour l'application des articles 15 et 19 et du sous-alinéa 20(1)c)(i) de la Loi, lorsque les marchandises similaires sont généralement vendues à un prix incluant un montant fixe pour livraison, quelle que soit la destination, à l'interieur d'une zone qui, selon les pratiques commerciales habituelles du vendeur des marchandises similaires, est considérée comme une zone de transport courante, leur prix est rectifié par déduction du montant qui correspond aux frais moyens engagés par le vendeur pour livrer les marchandises similaires dans cette zone.

Remplacement du niveau du circuit de distribution

9. Pour l'application des articles 15 et 19 et du sous-alinéa 20(1)c)(i) de la Loi, si les acheteurs de marchandises similaires situés au niveau suivant du circuit de distribution le plus proche de celui de l'importateur se trouvant au Canada sont préférés aux acheteurs situés au même niveau ou presque du circuit de distribution que l'importateur, le prix des marchandises similaires est rectifié par déduction :

a) du montant des frais engagés par le vendeur des marchandises similaires dans le cas d'une vente à des acheteurs situés au niveau suivant du circuit de distribution le plus proche de celui de l'importateur et qui découlent d'activités qui n'auraient pas été exercées si les marchandises similaires avaient été vendues au même niveau ou presque du circuit de distribution que l'importateur; ou

b) à défaut de renseignements relatifs aux frais visés à l'alinéa a), d'un montant ne dépassant pas l'escompte qui est généralement accordé à l'occasion de la vente de marchandises similaires par d'autres vendeurs se trouvant dans le pays d'exportation à des acheteurs qui se situent au même niveau ou presque du circuit de distribution que l'importateur.

- a) commence à la date du début :
- (i) soit de l'utilisation de nouvelles installations de production aux fins de la production commerciale,
- (ii) soit de la production commerciale d'un produit qui est nouveau ou sensiblement différent des produits précédemment produits par le producteur et qui exige une technologie ou de l'équipement de production nouveaux ou sensiblement différents de ceux utilisés précédemment par le producteur;
- b) se termine à la date où le niveau de production n'est plus limité de façon marquée par des difficultés techniques liées à l'utilisation des nouvelles installations ou à la production du produit nouveau ou sensiblement différent.
- « production » Sont assimilées à la production la fabrication, la culture et le traitement. (*production*)
- « secrétariat américain » La section américaine du Secrétariat visé à l'article 1909 de l'Accord de libre-échange. (*American Secretariat*)
- Dispositions inopérantes*
- 2.1 La définition de « secrétariat américain » à l'article 2, la partie II.1 ainsi que les articles 46 à 49 sont inopérants tant que les paragraphes 56(1.02), 58(1.2) et 59(3.3) et l'article 77.038 de la Loi sont en vigueur, sauf à l'égard d'une décision finale rendue avant l'entrée en vigueur des paragraphes 56(1.02), 58(1.2) et 59(3.3) et de l'article 77.038 de la Loi.
- PARTIE I
- VALEUR NORMALE ET PRIX À L'EXPORTATION
- Rectification de la valeur normale*
- Rectifications quantitatives
3. Pour l'application des articles 15, 19 et 20 de la Loi, le prix des marchandises similaires est rectifié de façon à tenir compte de l'escompte sur quantités généralement accordé à l'occasion de la vente de telles marchandises en quantités égales ou sensiblement égales aux quantités vendues à l'importateur se trouvant au Canada.



RÈGLEMENT SUR LES MESURES SPÉCIALES
D'IMPORTATION ET LE RÉGLEMENT
SOUSTRAYANT LES MARCHANDISES DU CHILI
AUX MESURES ANTIDUMPING

Apêçu

Ce mêmorandum contient le Règlement sur les mesures spéciales d'importation. Ce règlement a trait à la rectification de la valeur normale et du prix à l'exportation, à la détermination du montant de subvention, au règlement des différends concernant les marchandises des pays ALENA ainsi qu'à des dispositions générales. En outre, le présent mêmorandum contient le Règlement soustrayant les marchandises du Chili aux mesures antidumping.

Clause exonératoire

Ce règlement n'est publié qu'à des fins de référence. Il ne constitue pas une version officielle et n'a pas obtenu d'autorisation officielle. L'Agence des douanes et du revenu du Canada n'assume aucune responsabilité quant à l'exactitude et la fiabilité de toute reproduction inspirée de la documentation législative de ce mêmorandum.

Règlement

RÈGLEMENT CONCERNANT LES MESURES
SPÉCIALES D'IMPORTATION

Titre abrégé

1. Le présent règlement peut être cité sous le titre :
Règlement sur les mesures spéciales d'importation.

Définitions

2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.

« agent » S'entend au sens du paragraphe 2(1) de la Loi sur les douanes. (*officer*)

« Loi » La Loi sur les mesures spéciales d'importation. (*Act*)

« période de démarrage de la production » Période qui :



Ottawa, January 21, 2009

MEMORANDUM D14-1-2

In Brief

DISCLOSURE OF NORMAL VALUES, EXPORT PRICES, AND AMOUNTS OF SUBSIDY ESTABLISHED UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT* TO IMPORTERS

1. This memorandum is revised as a result of the Paper Burden Reduction Initiative. The revisions are aimed at eliminating obsolete and duplicated requirements, streamlining certain commercial processes and modifying complex policies and forms.
2. In accordance with the above, the language of paragraph 7 has been modified for clarity.



Printed in Canada



Ottawa, January 21, 2009

MEMORANDUM D14-1-2

DISCLOSURE OF NORMAL VALUES, EXPORT PRICES, AND AMOUNTS OF SUBSIDY ESTABLISHED UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT* TO IMPORTERS

This memorandum outlines and explains the policy respecting the release of normal values, export prices and amounts of subsidy to importers.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The purpose of this policy is twofold:
 - (a) to provide for the release of normal values, export prices and amounts of subsidy to importers so that properly completed accounting documents may be presented to the Canada Border Services Agency (CBSA), while maintaining the confidentiality of commercial data supplied to the CBSA, and
 - (b) to facilitate responses to importer enquiries.
2. When applicable, the amount of subsidy by exporter will normally be provided in the CBSA's public decision documents, which are available on the CBSA Web site. In cases where the amount of subsidy is not publicly disclosed, the following applies.
3. There are three general reasons for an importer to request information relative to normal values, export prices, and amounts of subsidy. These are indicated below together with the specific policy applicable.

Data Needed for Release or Accounting of Goods Released

4. CBSA officers may release normal values, export prices and amounts of subsidy to importers on a need-to-know basis, i.e. so the importer may obtain release of a shipment of goods or finally account for goods previously released.

Data Needed to Determine Potential Liability for Provisional Duty, Anti-dumping Duty and Countervailing Duty on Goods In-Transit

5. A CBSA officer may provide normal values, export prices and amounts of subsidy to an importer relative to goods, which the importer has purchased and which are in transit, providing the importer makes the request in writing and presents documentary evidence sufficient to satisfy the officer that the goods are indeed in transit.

Data Needed to Determine Potential Liability for Provisional Duty, Anti-dumping Duty and Countervailing Duty on a Possible Importation

6. A CBSA officer may inform a potential importer whether or not quoted prices will incur provisional duty, anti-dumping duty or countervailing duty. Where such an information request involves an exporter that has been provided specific normal values, the potential importer must make the request in writing and support the request with a copy of a price quotation from the exporter. Under no circumstances will a potential importer be given confidential normal values, export prices or the amounts of subsidy. The importer will only be informed whether or not the prices quoted will incur provisional duty, anti-dumping duty or countervailing duty.
7. Where a CBSA officer releases information according to the policy set out in this memorandum, normal values, export prices and amounts of subsidy are subject to change in accordance with sections 55, 56, 57 or 59 of the *Special Import Measures Act* and, should a review take place, accounting documents covering the goods imported may be amended accordingly. As a result of such a review, the CBSA may refund excess duties paid or request additional duties from the importer.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4205-12-7
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , sections 55, 56, 57 and 59	OTHER REFERENCES – N/A
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D14-1-2, August 29, 2008	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , articles 55, 56, 57 et 59		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D14-1-2, le 29 août 2008	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4205-12-7		AUTRES RÉFÉRENCES – s.o.			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



**DIVULGATION AUX IMPORTATEURS DES
VALEURS NORMALES, DES PRIX À
L'EXPORTATION, ET DES MONTANTS DE
SUBVENTION ÉTABLIS EN VERTU DE LA LOI SUR
LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION**

Le présent mémorandum énonce et explique la
politique au sujet de la communication de valeurs normales,
des prix à l'exportation, et des montants de subvention aux
importateurs.

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Le but de cette politique est double :

- a) permettre la communication des valeurs normales,
des prix à l'exportation, et des montants de subvention
aux importateurs pour qu'ils puissent présenter des
déclarations en détail dûment remplies à l'Agence des
services frontaliers du Canada (ASFC), tout en
respectant le caractère confidentiel des données
commerciales fournies à l'ASFC;
- b) répondre plus facilement aux demandes de
renseignements des importateurs.

2. S'il y a lieu, le montant de subvention par exportateur
sera normalement inscrit dans les documents de décision
non confidentiels de l'ASFC, lesquels se trouvent dans le
site Web de l'ASFC. Dans les cas où le montant de
subvention n'a pas été divulgué au grand public, les
mesures suivantes s'appliquent.

3. Il y a trois raisons générales pour lesquelles un
importateur demande des renseignements sur les valeurs
normales, les prix à l'exportation et les montants de
subvention. Ces raisons, ainsi que la politique qui s'y
applique, sont décrites ci-dessous.

**Données requises pour la mainlevée ou pour la
déclaration en détail des marchandises dont la
mainlevée a été accordée**

4. Les valeurs normales, les prix à l'exportation et les
montants de subvention peuvent être communiqués aux
importateurs par les agents de l'ASFC lorsque le besoin
s'en fait sentir, c'est-à-dire pour permettre à l'importateur
d'obtenir la mainlevée d'une expédition de marchandises ou
de déclarer en détail les marchandises dont la mainlevée a
déjà été accordée.

**Données requises pour déterminer l'exigibilité des
droits provisoires, des droits antidumping et des
droits compensateurs sur une importation
éventuelle**

5. L'agent de l'ASFC peut fournir à l'importateur des
valeurs normales, des prix à l'exportation et des montants
de subvention au sujet de marchandises que l'importateur a
achetées et qui sont en cours de transport, pourvu que
l'importateur en fasse la demande par écrit et dépose une
preuve documentaire susceptible de convaincre l'agent que
les marchandises sont effectivement en cours de transport.

**Données requises pour déterminer l'exigibilité des
droits provisoires, des droits antidumping et des
droits compensateurs sur des marchandises en
cours de route**

6. L'agent de l'ASFC peut dire à l'importateur éventuel si
les prix cotés entraîneront l'imposition de droits provisoires,
de droits antidumping ou de droits compensateurs.
Lorsqu'une telle demande de renseignements vise un
exportateur pour lequel des valeurs normales particulières
ont été établies, l'importateur éventuel doit demander ces
renseignements par écrit et fournir à l'appui de sa demande
un exemplaire du prix coté par l'exportateur. Il ne faut
jamais fournir à un importateur éventuel des valeurs
normales, des prix à l'exportation ou des montants de
subvention confidentiels. On peut seulement lui dire si les
prix cotés entraîneront l'imposition de droits provisoires, de
droits antidumping ou de droits compensateurs.

7. Lorsqu'un agent de l'ASFC communique des
renseignements en conformité avec la politique énoncée
dans le présent mémorandum, les valeurs normales, les prix
à l'exportation et les montants de subvention sont sujets à
modifications en vertu des articles 55, 56, 57 ou 59 de la Loi
sur les mesures spéciales d'importation et, le cas échéant,
les déclarations en détail visant les marchandises importées
en question pourraient être modifiées en conséquence. À la
suite d'un tel examen, l'ASFC pourrait rembourser les
droits excédentaires payés ou demander à l'importateur le
paiement de droits supplémentaires.



En résumé

DIVULGATION AUX IMPORTATEURS DES VALEURS NORMALES, DES PRIX À L'EXPORTATION,
ET DES MONTANTS DE SUBVENTION ÉTABLIS EN VERTU DE LA
LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

1. Le présent mémorandum a été révisé en raison de l'Initiative de réduction de la paperasserie. Les révisions visent à éliminer les exigences pénibles et en double, à simplifier certains processus commerciaux et à modifier les politiques et formulaires complexes.
2. Conformément avec ce qui précède, le langage du paragraphe 7 a été modifié pour plus de clarté.



Imprimé au Canada



Ottawa, October 1, 2008

MEMORANDUM D14-1-3

In Brief

PROCEDURES FOR MAKING A REQUEST FOR A RE-DETERMINATION OR AN APPEAL UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

1. This memorandum is revised as a result of the Paper Burden Reduction Initiative. The revisions are aimed at eliminating obsolete and duplicated requirements, streamlining certain commercial processes and modifying complex policies and forms.
2. In accordance with the above, only one copy of the prescribed information and the B2 are required when submitting a request for re-determination under the *Special Import Measures Act*.



Printed in Canada



Ottawa, October 1, 2008

MEMORANDUM D14-1-3

PROCEDURES FOR MAKING A REQUEST FOR A RE-DETERMINATION OR AN APPEAL UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

This memorandum explains the procedures to be followed by clients who disagree with the determinations and re-determinations concerning imported goods made under the *Special Import Measures Act* (SIMA) by the Canada Border Services Agency (CBSA). Anti-dumping and countervailing duties are referred to in this memorandum. The clients who may file a request are the importer or the importer's agent. In the case of goods from a North American Free Trade Agreement (NAFTA) country, the government of that NAFTA country or the producer, manufacturer or exporter of the goods may file a request.

TABLE OF CONTENTS

Guidelines and General Information	1
Terms	1
Legislative References	1
Provisional Duty	2
Anti-dumping and Countervailing Duty	2
Part I – Procedures for Filing a Request for a Re-determination to a Designated Officer or the President	3
What can be Reviewed	3
Who can File a Request for a Re-determination	3
Time Limits	3
Treatment of Late Requests for Re-determination	3
Payment or Refund Requirements After a Determination or a Re-determination is Made	4
Procedures for Filing a Request for a Re-determination	4
Importer's Procedures	4
Special Procedures Respecting Goods of a NAFTA Country	5
Voluntary Amendment/Payment	5
Blanket Requests	5
Other Information	6
Part II – Procedures for Filing an Appeal of a President's Re-determination With the Canadian International Trade Tribunal Under Section 61 of the <i>Special Import Measures Act</i>	6
Part III – Goods of a NAFTA Country: Procedures for Filing an Appeal of a President's Re-determination With the Canadian International Trade Tribunal or a Binational Panel	7
Appeal to the Canadian International Trade Tribunal Procedure	7
Appeal to a Binational Panel Procedure	7
Appendix A – Legislation – Relevant Provision – <i>Special Import Measures Act</i>	8

Appendix B – Regulations – Relevant Provisions – <i>Special Import Measures Regulations</i>	13
Appendix C – Interpretation of the SIMA Codes	15

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Terms

1. In this memorandum, we use the following terms to simplify the language:

“Act” refers to the *Special Import Measures Act*;

“duties” refers to anti-dumping duties or countervailing duties;

“importer” refers to the importer, the importer's agent or counsel, or a NAFTA country appellant. These include the government of that NAFTA country; or, if the goods are of that NAFTA country, the producer, manufacturer or exporter of the goods;

“Regulations” refers to the *Special Import Measures Regulations*;

“request” refers to a request for a re-determination.

Legislative References

2. The following legislative sections cover requests for re-determinations:

(a) the *Special Import Measures Act*, sections 56 to 61 inclusive; and

(b) the *Special Import Measures Regulations*, sections 46 to 52 inclusive, and section 36.04 respecting goods of a NAFTA country.

3. You will find the legislative references covering requests for re-determination in the appendices to this memorandum. Regulatory changes will be proposed to the *Special Import Measures Regulations* (SIMR) to reflect changes made necessary by the creation of the CBSA, such as changes in the name of the organization, its mailroom, and its postal code. The SIMR sections covering requests for re-determinations found in Appendix B include the proposed regulatory changes and are being published to ensure a practical application of the SIMA. Meanwhile, the official legislative references in place will differ from those found in the appendices. You will find access to the complete official legislative references on the CBSA Web site at www.cbsa.gc.ca or on the Department of Justice Web site at <http://laws.justice.gc.ca>.

Provisional Duty

4. Provisional duty is based on estimates and is payable on dumped or subsidized goods that are of the same description as any goods to which a preliminary determination of dumping or subsidizing made by the CBSA in a dumping or subsidizing investigation applies. Provisional duty is assessed on goods released during the period that the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) is examining the question of injury to Canadian industry. The provisional duty applies during a period not exceeding 120 days, referred to as the provisional period. This period begins on the day the preliminary determination is made and ends on the earlier of the date on which the investigation is terminated by the President of the CBSA (President) with respect to goods of that description or the date on which the Tribunal makes an order or a finding with respect to goods of that description.

5. Provisional duty is an amount not greater than the margin of dumping of the imported goods, as estimated at the time of the preliminary determination of dumping, or the amount of subsidy on the imported goods, as estimated at the time of the preliminary determination of subsidizing. The estimated margin of dumping is the amount by which the estimated normal value of the goods exceeds the estimated export price of the goods.

6. The provisions of the *Customs Act* apply with respect to the payment, collection or refund of any duty collected under the SIMA. As a result, failure to pay provisional duty within the prescribed time will result in the requirement to pay, in addition to the amount, interest at the specified rate, calculated on the outstanding balance of the amount. As well, interest at the specified rate will apply to provisional duty payable where security has not been posted within the prescribed time.

7. Any provisional duty paid or security posted with respect to the importation of dumped or subsidized goods to which a preliminary determination of dumping or subsidizing applies, is returned to the importer immediately after the President of the CBSA terminates the dumping or subsidizing investigation with respect to goods of that description or the Tribunal terminates its inquiry on the question of injury regarding the dumping or the subsidizing of goods of that description. Provisional duty paid or security posted is also returned if the Tribunal makes a finding that the dumping or subsidizing of goods of that description has not caused injury to the Canadian industry or that the dumping or subsidizing of those goods only threatens to cause injury to Canadian industry.

8. A request for re-determination cannot be filed with respect to provisional duty. However, where the CBSA continues the investigation and makes a final determination of dumping or subsidizing with respect to those goods and the Tribunal finds that their being dumped or subsidized has

caused injury to the Canadian industry, the goods imported during the provisional period and the amount of duty owing or paid is reviewed. When making a finding of injury, the Tribunal may exclude certain products. For goods that were released during the provisional period, a designated officer has to determine, within six months of the date of the Tribunal finding or order, whether the goods are, in fact, goods of the same description as those described in the Tribunal finding or order, the normal value, export price or amount of subsidy on the goods so released. The amount of the anti-dumping or countervailing duty payable on the imported goods released during the provisional period cannot exceed the amount of provisional duty paid or payable on the goods.

9. If the designated officer determines that the amount of provisional duty paid or the security posted for this duty exceeds the amount of anti-dumping or countervailing duty payable, if any, on the goods, the excess amount is refunded, or security posted is returned to the importer.

10. The importer of the goods may, within 90 days after the date of the designated officer determination or re-determination, make a request to the President for a re-determination of the designated officer determination or re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods. The procedures for such a request are outlined below.

11. The Memorandum D14-1-5, and Memorandum D14-1-6, *Liability and Payment of Provisional Duty, Anti-dumping Duty and Countervailing Duty Under the Special Import Measures Act*, contain additional information on the liability, payment and refund of provisional duty, and on specific circumstances contemplated by the SIMA for such duty.

Anti-dumping and Countervailing Duty

12. Dumped or subsidized goods imported into Canada of the same description as the goods named in a Tribunal order or finding of injury or threat of injury are subject to anti-dumping or countervailing duty. Anti-dumping duty is the margin of dumping, that is, the amount that the normal value exceeds the export price. Countervailing duty is the amount of subsidy on the imported goods.

13. In the course of an interim or expiry review, the Tribunal may rescind its finding or order or continue either with an amendment to exclude certain products, or without amendments.

14. Under the SIMA, a finding of injury or threat of injury or an order continuing a finding of injury or threat of injury and the associated special protection in the form of anti-dumping or countervailing duties expire five years from the date of the finding or the order, unless an expiry review has been initiated.

15. A CBSA officer determines, within 30 days after the goods were accounted for, whether the imported goods are of the same description as goods to which the order or the finding of the Tribunal applies, the normal value or the amount of the subsidy on the imported goods of the same description, and the export price of those goods. Where, in the case of any imported goods, a determination is not made within the 30 days, that determination is deemed to have been made on the 30th day after the goods were accounted for and in accordance with any representations made by the person accounting for the goods at the time of accounting.

16. A designated officer or the President of the CBSA may re-determine whether the imported goods are of the same description as goods to which the order or the finding of the Tribunal applies, the normal value and the export price or the amount of subsidy of the imported goods, within two years of the original determination.

17. The importer of the goods may, within 90 days after the date of the determination or re-determination made by the CBSA, make a request for a re-determination of the determination or re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods. The procedures for such a request are outlined below.

18. The Memorandum D14-1-6, *Liability and Payment of Provisional Duty, Anti-dumping Duty and Countervailing Duty Under the Special Import Measures Act*, and the Memorandum D14-1-7, *Assessment of Anti-dumping and Countervailing Duties Under the Special Import Measures Act*, contain additional information on the liability, payment and refund of anti-dumping or countervailing duty, in specific circumstances contemplated by the SIMA for such duty and on the CBSA's enforcement of the Tribunal findings or orders.

PART I – PROCEDURES FOR FILING A REQUEST FOR A RE-DETERMINATION TO A DESIGNATED OFFICER OR THE PRESIDENT

What can be Reviewed

19. A request for a re-determination may cover:

- (a) the normal value;
- (b) the export price;
- (c) the amount of subsidy;
- (d) the amount of the export subsidy; or
- (e) the description of the goods in terms of whether they are the same as those described in the finding of the Tribunal or in the order of the Governor in Council.

Who can File a Request for a Re-determination

20. A request may be filed by the importer or the importer's agent. In the case of goods of a NAFTA country, the government of that NAFTA country or the producer,

manufacturer or exporter of the goods, when they are of a NAFTA country, may file a request.

Time Limits

21. The Act allows 90 days following a CBSA officer's decision or a designated officer's decision for an importer to request a re-determination. A request may be made only when all duties owing on the goods have been paid. The CBSA will reject requests when importers have not paid the duties for the goods at issue.

22. In the case of a CBSA officer's or designated officer's decision respecting goods of a NAFTA country, the government of that NAFTA country or the producer, manufacturer or exporter of the goods, when they are of a NAFTA country, may also file a request for a re-determination within 90 days of the decision. These requests will be reviewed whether or not the importer has paid the duties owing on the goods.

23. If the 90th day after the date of a determination or a re-determination falls on a Saturday, Sunday or holiday, the final day for making a request for a re-determination will be the next business day.

24. The date of receipt of a request delivered by hand or regular mail to the Director General, Trade Programs Directorate, is considered to be the date that the request is made. When delivery is by registered mail, the registered postmark date indicates the request date.

25. Requests for re-determination are to be sent to:

Director General
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
C/O Manager, Compliance Unit
Anti-dumping and Countervailing Program
100 Metcalfe Street, 11th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

Treatment of Late Requests for Re-determination

26. Any requests for a re-determination that are not filed in accordance with the instructions contained in this memorandum will be rejected. An exception will be made where, based on the data that were before the CBSA at the time of the earlier determination, too much duty was collected as a result of an obvious error made by the CBSA. In such cases, the overpayment will be refunded under the two-year provisions, if the importer files a late request for re-determination or writes a letter explaining the situation.

27. The CBSA will also use the two-year discretionary provisions where:

- (a) the self-assessment was based on incorrect information used by the importer or customs broker, resulting in an overpayment of anti-dumping or countervailing duties; or

(b) the goods are obviously not subject to the Tribunal's finding on the basis of the definition of "subject goods" in existence at the time of release of the goods.

Payment or Refund Requirements After a Determination or a Re-determination is Made

28. Where a request for a re-determination is filed properly, the CBSA will review the information, facts and arguments. In the case of anti-dumping duties, the re-determination will be on the basis of normal values and export prices, using information from the same period as the date of sale to Canada of the imported goods, or the most recently available information before that. In the case of countervailing duties, the re-determination will be based on the amount of subsidy on the imported goods.

29. The provisions of the *Customs Act* apply with respect to the payment, collection or refund of any duty collected under the SIMA. Any person who is liable to pay an amount of duties with respect to imported goods must pay, in addition to the amount, interest beginning on the first day after the day the person became liable to pay the amount and ending the day the amount has been paid in full. For additional information on the calculation of interest, refer to Memorandum D17-1-19, *Interest Rate for Customs Purposes Regulations*.

30. If a determination or re-determination results in a demand for additional duty, the CBSA issues a form B2-1, *Canada Customs – Detailed Adjustment Statement (DAS)*. If the amount of additional duty payable under the SIMA is paid by the importer in Canada within 30 days after the day the determination or re-determination was made (referred to as the "decision day" or the date of the DAS), interest is not payable on the amount for the period beginning on the day after the date of the DAS and ending on the day the amount is paid. Failure to pay the additional duty within 30 days of the date of the DAS will result in the payment, in addition to the amount, of interest at the specified rate for the period beginning on the first day after the day the person became liable to pay the amount and ending on the day the amount has been paid in full, calculated on the outstanding balance of the amount.

31. If a determination or re-determination results in a refund of all or part of the duty paid in excess of the duties owed, the CBSA issues a DAS and returns the excess duty paid. The refund will include, in addition to the excess amount, interest at the prescribed rate for the period beginning on the first day after the day the amount was paid and ending on the day the DAS was issued (other than interest that was paid because duties were not paid when required by subsection 32(5) or section 33 of the *Customs Act*).

32. If the interest amounts to less than \$10 per importation, it will neither be required to be paid by the importer nor will it be refunded by the CBSA.

33. Interest on amounts owing or returned is computed in accordance with the *Customs Act*. Interest on amounts owing is computed at the specified rate of interest. Interest on amounts returned is computed at the prescribed rate of interest. The amount of interest either collected or paid by the CBSA is shown on the adjustment documentation. Specified rate means the rate of interest, expressed as a percentage per year, equal to six percent per year plus the prescribed rate. See Memorandum D17-1-19, *Interest Rate for Customs Purposes Regulations*, for additional information on the calculation of the prescribed rate of interest. The prescribed and specified interest rates are calculated quarterly in accordance with applicable legislation. An interest rates table for customs purposes can be found on the CBSA Web site at www.cbsa.gc.ca.

Procedures for Filing a Request for a Re-determination

34. A separate request on form B2, *Canada Customs – Adjustment Request*, must be made for every transaction document with respect to the goods that are the subject of the request for re-determination. There is a blanket request procedure, which is outlined in paragraphs 50 to 55. Please note that the field 26 – SIMA CD of form B2 should be properly coded. The SIMA codes and their interpretations are provided in Appendix C. For further information on completing this form, refer to Memorandum D17-2-1, *Coding of Adjustment Request Forms*. As mentioned in Memorandum D17-2-1 and Memorandum D17-2-2, *Processing of Adjustment Request Forms*, adjustment requests filed to address issues on duties collected under the SIMA must be mailed directly to CBSA Headquarters (see the address in paragraph 25 above).

Importer's Procedures

35. The importer must complete and sign the form B2. The prescribed information required under Field No. 37 of the B2, is:

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based;
- (c) evidence in support of the facts referred to in subparagraph (b) above; and
- (d) a copy of the original (i.e., interim and final) accounting document package.

36. It would assist officers if importers included the telephone number and name of the appropriate company official to contact under Field No. 37 of the B2.

37. The B2 and the prescribed information must be delivered or mailed in accordance with paragraphs 24 and 25 within 90 days of the date of the determination being appealed.

38. The final accounting document package should include, as a minimum, the customs invoice or a commercial invoice, which meets the CBSA's invoice requirements; the cargo control document; and any required certificate and/or permits. It should also include the form B3, *Canada Customs Coding Form*, if available.

39. While the CBSA will consider any evidence that the importer may wish to submit, certain specific types of documents facilitate an expeditious resolution of the request, for example, the purchase order or sales contract, commercial invoice and letter of credit (as applicable). In cases where an importer is questioning whether the imported goods are those described in an order or finding of the Tribunal, the evidence to be submitted should include samples of the imported product, product literature/specifications, certificates of specification, and purchase documents describing the goods in detail (for example, purchase order, commercial invoice). In all cases, a copy of the DAS, showing the "duty paid" stamp, will facilitate verification that the duties have been paid.

Special Procedures Respecting Goods of a NAFTA Country

40. The prescribed form for making a request for re-determination by appellants from a NAFTA country is also the form B2. Since this was originally designed for use by importers, certain fields of the form should be modified in the following manner by appellants from a NAFTA country when making a request:

- (a) field 10 – the reference to "mail to" should be struck out and replaced with "name and address of the appellant from a NAFTA country"; and
- (b) declaration field – the reference to "importer/agent" should be struck out and replaced with "appellant from a NAFTA country."

41. Completion of the following fields is mandatory for appellants from a NAFTA country:

- (a) field 1, "importer name and address"
- (b) field 6, "original transaction number"
- (c) field 10, "name and address of the appellant from a NAFTA country" (see paragraph 42(a) above)
- (d) field 37, "justification for request," "explanation," and "declaration."

42. Completion of the remaining fields is optional for appellants from a NAFTA country. Where the appellant from a NAFTA country has access to the information required for proper completion of the remaining fields, completing them may facilitate the processing of the request.

43. As with procedures for importers noted in paragraph 35 the prescribed information must be delivered or mailed in accordance with paragraphs 24 and 25. The request must be

filed within 90 days of the date of the decision being contested (see paragraph 22 relating to time limits).

44. The prescribed information that must be submitted by appellants from a NAFTA country is:

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based; and
- (c) evidence in support of the facts referred to in subparagraph (b) above.

Voluntary Amendment/Payment

45. An importer may wish to amend a transaction voluntarily and, as a result, pay additional duties and taxes. Alternatively, an importer may amend an entry to correct clerical or typographical errors, which may have no effect on the amount of duties paid. In both circumstances, the importer submits a request for a re-determination on the form B2.

46. Voluntary amendments are not restricted to the 90-day time limit. Where possible, they should be made within one year of the date of release of the goods.

47. Where applicable, monies owed to the CBSA should accompany the request for amendment.

48. Voluntary amendments or payments should be mailed or delivered to a CBSA office in the region where the goods were released.

49. On receiving the form B2 request, a designated officer or the President will review the specific circumstances and information relevant to the importation and may make a re-determination. Importers are reminded that re-determinations as a result of such requests may result in the assessment of additional duty.

Blanket Requests

50. A blanket request is a procedure through which an importer may request re-determinations on more than one transaction under specific conditions, provided that both the public and the CBSA receive administrative benefits. Under the blanket request procedure, the same designated officer or President's decision is issued with respect to each transaction included in the request.

51. Written authorization must be obtained before submitting the form B2 covering the transactions. The importer must request authorization by writing to the Manager, Compliance Unit, at:

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 11th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

52. This letter must contain an explanation of the issue that is being contested. It is the decision of the Compliance Unit Manager to authorize the blanket request.

53. In addition to the requirements for a request of a single importation outlined in paragraphs 35 to 44, the following information or conditions apply:

- (a) the original letter of authorization may be used for all subsequent forms B2, provided that the issue to be considered is the same as the issue mentioned in the letter requesting the authorization;
- (b) where a blanket request may result in administrative difficulties or processing delays, the Compliance Unit Manager may refuse the request or restrict the number of transactions to be included on the form B2;
- (c) as the request for the re-determination for each transaction must be submitted within the time limits, a blanket request cannot cover any transaction for which appeal rights have expired;
- (d) in addition to the blanket request covering the identical issue being contested, all the transactions must concern shipments of goods to the same importer; and
- (e) all blanket forms B2 must be supported by a copy of a detailed worksheet and a copy of the written authorization, permitting the use of the blanket request. The information to be submitted on the worksheet will include a listing of original transaction numbers in chronological order by date of final accounting, grouped by month, with subtotals for each month.

54. Blanket requests will not be accepted in the regional offices. The prescribed information must be delivered by hand or mailed, in accordance with paragraphs 24 and 25. When a blanket request is not filed in this manner, it will not be considered by the CBSA.

55. An example of a form B2 blanket request and a related worksheet are presented in "Form B2 Coding Instructions and B2 Format Examples and Explanations," Appendix A to Memorandum D17-2-1, *Coding of Adjustment Request Forms*.

Other Information

56. For further details on the enforcement by the CBSA of a Tribunal finding of injury or threat of injury or of a Tribunal order continuing its finding of injury or threat of injury concerning a specific product, refer to the CBSA Web site at www.cbsa.gc.ca/sima.

PART II – PROCEDURES FOR FILING AN APPEAL OF A PRESIDENT'S RE-DETERMINATION WITH THE CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL UNDER SECTION 61 OF THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

57. After the President makes a re-determination under section 59 of the Act, a person may appeal the re-determination to the Tribunal. Any person wishing to launch such an appeal must, within 90 days after the day on which the re-determination was made, file a notice of appeal in writing with both the:

President
Canada Border Services Agency
191 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1A 0L8

and

Secretary
Canadian International Trade Tribunal
333 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1A 0G7

58. Under subsection 61(2) of the Act, the Tribunal is required to publish notice of the hearing of an appeal in the *Canada Gazette* at least 21 days before the hearing. Any person who enters an appearance with the Secretary of the Tribunal before the hearing date will be allowed to make representations during the hearing.

59. For additional information on the Tribunal's procedures, interested persons should contact the Secretary of the Tribunal at the address above. A decision of the Tribunal may be appealed to the Federal Court of Appeal under section 62 of the Act. The appeal must be based on questions of law and be filed within 90 days of the decision by the Tribunal. The Federal Court of Appeal may dispose of an appeal by declaring the duty, if any, that is payable, or by returning the matter to the Tribunal for re-hearing.

60. Importers need not protect appeal time limits for their subsequent transaction of "like goods" to be eligible for consideration for review by the Tribunal. After the Tribunal has made a decision with respect to the goods, the President may, at any time after the Tribunal's decision, re-determine a determination on other goods of the same description imported by the same importer and released after the date of the transaction subject to the appeal. Importers who have any doubt about whether the appellate decision will apply to the subsequent goods are advised to take protective action by contacting the CBSA for confirmation that the goods in question are considered to be subsequent goods, or by filing an appeal under section 61 within the required time limits.

**PART III – GOODS OF A NAFTA COUNTRY:
PROCEDURES FOR FILING AN APPEAL OF A
PRESIDENT’S RE-DETERMINATION WITH THE
CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL OR A
BINATIONAL PANEL**

61. The NAFTA requires certain decisions respecting goods of a NAFTA country to be reviewed by a binational panel. This includes President’s re-determinations under section 59 of the Act. Accordingly, the Act provides for two methods to dispute a section 59 re-determination respecting goods of a NAFTA country:

- (a) an appeal to the Canadian International Trade Tribunal; or
- (b) a request for a review by a binational panel in accordance with Article 1904 of the NAFTA.

62. Any person aggrieved by a President’s re-determination respecting goods of a NAFTA country may use either process. However, where a binational panel review is requested, an appeal to the Tribunal on the same re-determination cannot be made.

**Appeal to the Canadian International Trade
Tribunal Procedure**

63. A re-determination by the President, made under section 59, on goods of a NAFTA country, may be appealed to the Tribunal, under section 61 of the Act. The procedure for such an appeal is basically the same as that for goods from a non-NAFTA country, as noted in Part II. However, several conditions must be met before a person may appeal a re-determination regarding goods of a NAFTA country to the Tribunal.

64. First, any importer, manufacturer, producer or exporter intending to appeal the President’s re-determination to the Tribunal must publish a notice of intent to appeal in the *Canada Gazette*. In addition, a Notice of Intent to Commence Judicial Review is to be served to both Secretaries of the NAFTA countries. These procedures are outlined in section 36.04 of the *Special Import Measures Regulations* and subrule 33(1)(a) of the NAFTA Article 1904 Panel Rules. Both of these notices are to be submitted within 30 days following the date of the CBSA’s letter containing the re-determination.

65. Second, an appeal to the Tribunal respecting goods of a NAFTA country may not be made during the 40-day period allowed for purposes of appealing the same decision to a binational panel. This limitation period expires 40 days after the date of the letter notifying of the re-determination. Additional information on notification procedures may be obtained by contacting the person identified in that letter.

66. If no request for a panel review is made by any party before the expiration of the 40-day period for requesting such a review, a person may file a notice of appeal in writing with both the President of the CBSA and the Secretary of the Tribunal (see the addresses in paragraph 59).

67. The notice of appeal must be filed with both the President and the Tribunal within 90 days after the date of the re-determination in question.

68. Persons interested should note that where another party requests a binational panel review within the 40-day limitation period, the Tribunal is not permitted to consider an appeal. However, all interested persons may participate in the binational panel review, if they file a Notice of Appearance with the Canadian Secretary of the NAFTA Secretariat, in accordance with the NAFTA Article 1904 Panel Rules.

Appeal to a Binational Panel Procedure

69. Subsection 77.011(2) of the Act provides, among other things, that any person, who could appeal a President’s section 59 re-determination to the Tribunal, may request that the decision be reviewed by a binational panel. The request for review would have to be filed with the Canadian Secretary at:

NAFTA Secretariat
Thomas D’Arcy McGee Building
90 Sparks Street, Suite 705
Ottawa ON K1P 5B4

70. The government of the NAFTA country, the importer, the manufacturer, the producer or the exporter may file a request for a binational panel review, no later than 40 days after the date of the letter of notification of the re-determination.

71. On receipt of a request for a binational panel review, the Canadian Secretary is required to notify the appropriate NAFTA country Secretary of the request and date of receipt. All interested persons may participate in the panel review, if they file a *Notice of Appearance* with the Canadian Secretary, in accordance with the NAFTA Article 1904 Panel Rules. Additional information on the panel process may be obtained from the Canadian Secretary.

72. The provisions of paragraph 62 also apply to an appeal to a binational panel.

APPENDIX A

Legislation – Relevant Provision
SPECIAL IMPORT MEASURES ACT

PART I – RE-DETERMINATIONS AND APPEALS**Re-determination by Designated Officer or President**

56. (1) **Determination final** – Where, subsequent to the making of an order or finding of the Tribunal or an order of the Governor in Council imposing a countervailing duty under section 7, any goods are imported into Canada, a determination by a customs officer

- (a) as to whether the imported goods are goods of the same description as goods to which the order or finding of the Tribunal or the order of the Governor in Council applies,
- (b) of the normal value of or the amount, if any, of the subsidy on any imported goods that are of the same description as goods to which the order or finding of the Tribunal or the order of the Governor in Council applies, and
- (c) of the export price of or the amount, if any, of the export subsidy on any imported goods that are of the same description as goods to which the order or finding of the Tribunal applies,

made within thirty days after they were accounted for under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act* is final and conclusive.

(1.01) **Request for re-determination** – Notwithstanding subsection (1),

- (a) where a determination referred to in that subsection is made in respect of any goods, including goods of a NAFTA country, the importer of the goods may, within ninety days after the making of the determination, make a written request in the prescribed form and manner and accompanied by the prescribed information to a designated officer for a re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods; and
- (b) where a determination referred to in that subsection is made in respect of goods of a NAFTA country, the government of that NAFTA country or, if they are of that NAFTA country, the producer, manufacturer or exporter of the goods may make a request as described in paragraph (a), whether or not the importer of the goods has paid all duties owing on the goods.

(1.02) **Suspension of s. (1.1)** – The operation of subsection (1.1) is suspended during the period in which subsection (1.01) is in force.

(1.1) **Request for re-determination** – Notwithstanding subsection (1),

- (a) where a determination referred to in that subsection is made in respect of any goods, including goods of the United States, the importer of the goods may, within ninety days after the making of the determination, make a written request in the prescribed form and manner and accompanied by the prescribed information to a designated officer for a re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods; and
- (b) where a determination referred to in that subsection is made in respect of goods of the United States, the United States government or the producer, manufacturer or exporter of the goods may make a request as described in paragraph (a), whether or not the importer of the goods has paid all duties owing on the goods.

(2) **Determination deemed to have been made** – Where, in the case of any imported goods referred to in subsection (1), a determination referred to in that subsection that is relevant in the case of those goods is not in fact made in respect of them within the thirty days referred to in that subsection, that determination shall be deemed to have been made

- (a) on the thirtieth day after the goods were accounted for; and
- (b) in accordance with any representations made by the person accounting for the goods at the time of the accounting.

57. Review by designated officer – Unless the President has previously re-determined under section 59 a determination referred to in subsection 56(1) or (2) or the determination was made in respect of goods released after the initiation of an expedited review under subsection 13.2(3) and before a decision was issued under that subsection, a designated officer may re-determine the determination

- (a) in accordance with a request made under subsection 56(1.01) or (1.1); or
- (b) if the designated officer deems it advisable, within two years after the determination.

58. (1) Determination or re-determination final – A determination or re-determination by a designated officer under section 55 or 57 with respect to any imported goods is final and conclusive.

(1.1) Request for re-determination – Notwithstanding subsection (1),

(a) where a determination or re-determination referred to in that subsection is made in respect of any goods, including goods of a NAFTA country, the importer of the goods may, within ninety days after the date of the determination or re-determination, make a written request in the prescribed form and manner and accompanied by the prescribed information to the President for a re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods; and

(b) where a determination or re-determination referred to in that subsection is made in respect of goods of a NAFTA country, the government of that NAFTA country or, if they are of that NAFTA country, the producer, manufacturer or exporter of the goods may make a request as described in paragraph (a), whether or not the importer has paid all duties owing on the goods.

(1.2) **Suspension of s. (2)** – The operation of subsection (2) is suspended during the period in which subsection (1.1) is in force.

(2) **Request for re-determination** – Notwithstanding subsection (1),

(a) where a determination or re-determination referred to in that subsection is made in respect of any goods, including goods of the United States, the importer of the goods may, within ninety days after the date of the determination or re-determination, make a written request in the prescribed form and manner and accompanied by the prescribed information to the President for a re-determination, if the importer has paid all duties owing on the goods; and

(b) where a determination or re-determination referred to in that subsection is made in respect of goods of the United States, the United States government or the producer, manufacturer or exporter of the goods may make a request as described in paragraph (a), whether or not the importer has paid all duties owing on the goods.

59. (1) Permissive re-determination – Subject to subsection (3), the President may re-determine any determination or re-determination referred to in section 55, 56 or 57 or made under this section in respect of any imported goods

- (a) in accordance with a request made pursuant to subsection 58(1.1) or (2);
- (b) at any time, if the importer or exporter has made any misrepresentation or committed a fraud in accounting for the goods under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act* or in obtaining release of the goods;
- (c) at any time, if subsection 2(6) or section 26 or 28 applies or at any time becomes applicable in respect of the goods;
- (d) at any time, for the purpose of giving effect to a decision of the Tribunal, the Federal Court of Appeal or the Supreme Court of Canada with respect to the goods; and
- (e) in any case where the President deems it advisable, within two years after the determination referred to in section 55 or subsection 56(1), as the case may be, if the President has not previously made a re-determination with respect to the goods pursuant to any of paragraphs (a) to (d) or subsection (2) or (3).

(1.1) **Re-determination of re-determination** – The President may re-determine any re-determination

(a) at any time after a re-determination was made under any of paragraphs (1)(a) to (c) and (e) but before an appeal under section 61 is heard, on the recommendation of the Attorney General of Canada, if the re-determination would reduce duties payable on the goods; and

(b) at any time if the re-determination would be consistent with a decision of the Tribunal, the Federal Court of Appeal or the Supreme Court of Canada, or with a re-determination under paragraph (a), made in respect of other like goods of the same importer or owner imported on or before the date of importation of the goods in respect of which the re-determination is being made.

(2) **Permissive re-determination** – The President may re-determine any determination or re-determination referred to in section 55, 56 or 57 or made under this section in respect of any imported goods at any time for the purpose of giving effect to a decision of a panel under Part I.1 or II with respect to the goods.

(3) **Mandatory re-determination** – On a request made under subsection 58(1.1) or (2) to re-determine a determination under section 55 or a re-determination under section 57, the President shall

(a) in the case of a determination under section 55 or a re-determination under paragraph 57(b), re-determine the determination or re-determination within one year after the request under subsection 58(1.1) or (2) was made; and

(b) in the case of a re-determination under paragraph 57(a), re-determine the re-determination within one year after the request under subsection 56(1.01) or (1.1) was made.

(3.1) **Notice of re-determination** – The President shall cause notice of each re-determination under this section to be forwarded, by registered mail, to the importer and, where the imported goods are goods of a NAFTA country, to the government of that NAFTA country, to such persons as may be prescribed and, if the re-determination gives effect to a decision of a panel under Part I.1, to the Canadian Secretary.

(3.2) **Presumption** – A notice sent to the government of a NAFTA country pursuant to subsection (3.1) shall be deemed, for the purposes of this Act, to have been received by that government ten days after the day on which it was mailed.

(3.3) **Suspension of ss. (4) and (5)** – The operation of subsections (4) and (5) is suspended during the period in which subsections (3.1) and (3.2) are in force.

(4) **Notice of re-determination** – The President shall cause notice of each re-determination under this section to be forwarded, by registered mail, to the importer and, where the imported goods are goods of the United States, to the United States government, to such persons as may be prescribed and, if the re-determination gives effect to a decision of a panel under Part II, to the Canadian Secretary.

(5) **Presumption** – A notice sent to the United States government pursuant to subsection (4) shall be deemed, for the purposes of this Act, to have been received by that government ten days after the day on which it was mailed.

60. (1) **Effect of re-determination** – Where, in accordance with section 57 or 59, a re-determination as to whether any goods are goods described in paragraph 56(1)(a) or a re-determination of the normal value or export price of or the amount of subsidy or export subsidy on the goods has been made,

(a) the importer shall pay any additional duty payable with respect to the goods, or

(b) the whole or a part of any duty, or duty and interest paid (other than interest that was paid because duties were not paid when required by subsection 32(5) or section 33 of the *Customs Act*), in excess of the duties owing in respect of the goods shall be returned to the importer forthwith

if on the re-determination it is determined that the additional duty is payable or that the whole or the part of the duty paid was not payable, as the case may be.

(2) **Decision of President** – Notwithstanding subsection 25(2), any duties imposed, by virtue of this Act, on goods sold to an importer in Canada shall be included in the costs referred to in subparagraph 25(1)(c)(i) or (d)(v), as the case may be, where, in any re-determination referred to in subsection (1), the President is of the opinion that

(a) the goods were resold by the person referred to in paragraph 25(1)(c) who purchased the goods from the importer or by a subsequent purchaser at a price that is lower than the total of

(i) the price at which the seller acquired the goods, and

(ii) the administrative, selling and all other costs directly or indirectly attributable to the sale of the goods; and

(b) the export price, determined under section 24, of the goods is unreliable for a reason set out in subparagraph 25(1)(b)(ii).

60.1 **Notice to be given** – If a determination or a re-determination has been made under section 55, subsection 56(1) or section 57 or 59, notice of the determination or re-determination shall be given without delay to the importer in Canada.

Appeal to Canadian International Trade Tribunal

61. (1) **Appeal to the Tribunal** – Subject to section 77.012 or 77.12, a person who deems himself aggrieved by a re-determination of the President made pursuant to section 59 with respect to any goods may appeal therefrom to the Tribunal by filing a notice of appeal in writing with the President and the Secretary of the Tribunal within ninety days after the day on which the re-determination was made.

(2) **Publication of notice of appeal** – Notice of the hearing of an appeal under subsection (1) must be published in the *Canada Gazette* at least twenty-one days before the day of the hearing, and any person who enters an appearance with the Secretary at least seven days before the day of the hearing may be heard on the appeal.

(3) **Order or finding of the Tribunal** – On any appeal under subsection (1), the Tribunal may make such order or finding as the nature of the matter may require and, without limiting the generality of the foregoing, may declare what duty is payable or that no duty is payable on the goods with respect to which the appeal was taken, and an order, finding or declaration of the Tribunal is final and conclusive subject to further appeal as provided in section 62.

PART L1 – DISPUTE SETTLEMENT RESPECTING GOODS OF A NAFTA COUNTRY

Interpretation

77.01 (1) **Definitions** – In this Part, [...]

“definitive decision” means [...]

(e) are-determination of the President under subsection 59(1),

(f) are-determination of the President under subsection 59(3),

(f.1) are-determination of the President under subsection 59(1.1), [...]

in so far as it applies to or is made in respect of particular goods of a NAFTA country, but does not include any such determination, re-determination, decision, order or finding that is made for the purpose of giving effect to a decision of the Federal Court of Appeal or the Supreme Court of Canada relating to those goods;

Request for review

77.011 (1) **Request for review of a definitive decision** – The Minister or the government of a NAFTA country, the goods of which are the subject of a definitive decision, may request, in accordance with paragraph 4 of Article 1904 of the North American Free Trade Agreement, that the definitive decision, in so far as it applies to goods of that NAFTA country, be reviewed by a panel.

(2) **Idem** – Any person who, but for section 77.012, would be entitled to apply under the Federal Courts Act or section 96.1 of this Act, or to appeal under section 61 of this Act, in respect of a definitive decision may, in accordance with paragraph 4 of Article 1904 of the North American Free Trade Agreement, file with the Canadian Secretary a request that the definitive decision be reviewed by a panel.

(3) **Deeming** – A request made under subsection (2) shall be deemed to be a request by the Minister for binational panel review within the meaning of paragraph 4 of Article 1904 of the North American Free Trade Agreement.

(4) **Limitation period** – A request under subsection (1) or (2) may only be made within thirty days after the day on which notice of the definitive decision is published in the *Canada Gazette* or, in the case of a re-determination of the President under subsection 59(1) or (3), within thirty days after the day on which notice of the re-determination is received by the government of a NAFTA country.

(5) **Grounds for request** – A request under subsection (1) or (2) for the review of a definitive decision may be made only on a ground set forth in subsection 18.1(4) of the Federal Courts Act.

(6) **Notification of request for review** – On receiving a request from the government of a NAFTA country under subsection (1) or on receiving a request under subsection (2), the Canadian Secretary shall notify the Minister and the appropriate NAFTA country Secretary of the request and the day on which it was received by the Canadian Secretary.

(7) **No application or appeal** – Where a request is made under subsection (1) or (2) for the review of a definitive decision by a panel, no person or government may apply under the Federal Courts Act or section 96.1 of this Act or appeal under section 61 of this Act in respect of the decision.

77.012 (1) **Applications and appeals** – No person or government may apply under the Federal Courts Act or section 96.1 of this Act or appeal under section 61 of this Act in respect of a definitive decision

(a) before the expiry of the period of thirty days after

(i) the day on which the definitive decision is published in the *Canada Gazette*, or

(ii) in the case of a re-determination of the President under subsection 59(1), (1.1) or (3), the day on which notice of the re-determination is received by the government of a NAFTA country; and

(b) unless the person or government has, within twenty days after the day on which that period commences, given notice of the intention to make such an application or appeal in writing to the Canadian Secretary and the appropriate NAFTA country Secretary and in the prescribed manner to any other person who, but for this section, would be entitled to so apply or appeal.

(2) **Limitation period extended** – For the purpose of permitting a government or person to apply under the Federal Courts Act or section 96.1 of this Act in respect of a definitive decision after the expiration of the limitation period established by paragraph 4 of Article 1904 of the North American Free Trade Agreement for requesting a review of the decision, the limitation period referred to in subsection 18.1(2) of the Federal Courts Act and subsection 96.1(3) of this Act is extended by ten days and shall be calculated as commencing on the day on which the limitation period established by that paragraph commences.

PART III – GENERAL

Application for review

96.1 (3) **Filing of application** – Subject to subsection 77.012(2), an application may be made under this section by any person directly affected by the determination, decision, order or finding by filing a notice of the application in the Federal Court of Appeal within thirty days after the time the determination, decision, order or finding was first communicated to that person by the President or the Tribunal, or within such further time as the Federal Court of Appeal or a judge thereof may, before or after the expiration of those thirty days, fix or allow

APPENDIX B

Regulations – Relevant Provisions SPECIAL IMPORT MEASURES REGULATIONS

PART II.01 – DISPUTE SETTLEMENT RESPECTING GOODS OF A NAFTA COUNTRY

36.04 For the purposes of subsection 77.012(1) of the Act, notice of an intention to make an application or to appeal in respect of a definitive decision that is to be given to every person who, but for section 77.012 of the Act, would be entitled to make such an application or to appeal shall be given by publication in the *Canada Gazette* of a notice to that effect and, if that person is a person referred to in subrule 33(1)(a) of the NAFTA Article 1904 Panel Rules, by serving that person with a written notice in the manner set out in rule 25 of those Rules.

PART III – GENERAL

Re-determinations

46. Where a manufacturer, producer or exporter of goods of the United States files a request for re-determination, the manufacturer, producer or exporter is hereby prescribed for the purposes of subsection 59(4) of the Act.

47. For the purposes of subsections 56(1.1) and 58(2) of the Act, a request for re-determination shall be delivered by hand or sent by registered mail to the Director General, Anti-dumping and Countervailing Program, Trade Programs Directorate, Canada Border Services Agency, Ottawa, Ontario K1A 0L8.

48. For the purposes of subsections 56(1.1) and 58(2) of the Act, the information to accompany a request for a re-determination shall be

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination or re-determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based;
- (c) evidence in support of the facts referred to in paragraph (b); and
- (d) where the request for re-determination is made by the importer of the goods, a copy of
 - (i) the documentation used in accounting for the goods under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act*, and
 - (ii) where the goods were released prior to accounting, the documentation used in making an interim accounting for the goods under subsection 32(2) of the *Customs Act*, if different from the documentation referred to in subparagraph (i).

49. For the purposes of subsections 56(1.1), 58(2) and 59(4) and (5) of the Act, the Department of State of the United States is the prescribed department of the United States government.

50. For the purposes of subsection 59(3.1) of the Act, a manufacturer, producer or exporter of goods of a NAFTA country who files a request for a re-determination is a prescribed person.

51. For the purposes of subsections 56(1.01) and 58(1.1) of the Act, a request for a re-determination shall be delivered by hand or sent by registered mail to the Director General, Anti-dumping and Countervailing Program, Trade Programs Directorate, Canada Border Services Agency, Ottawa, Ontario K1A 0L8.

52. For the purposes of subsections 56(1.01) and 58(1.1) of the Act, a request for a re-determination shall be accompanied by

- (a) a statement setting out the grounds on which the determination or re-determination is contested;
- (b) a statement setting out the facts on which the request for re-determination is based;
- (c) evidence in support of the facts referred to in paragraph (b); and
- (d) where the request for the re-determination is made by the importer of the goods, a copy of
 - (i) the documentation used in accounting for the goods under subsection 32(1), (3) or (5) of the *Customs Act*, and

(ii) where the goods were released prior to accounting, the documentation used in making an interim accounting for the goods under subsection 32(2) of the *Customs Act*, if that documentation is different from the documentation referred to in subparagraph (i).

APPENDIX C

INTERPRETATION OF THE SIMA CODES

Identify the type of SIMA assessment applicable to the goods being imported as well as the payment mode in the following manner:

The first two digits will be the SIMA assessment type:

01. Goods are not subject to an anti-dumping duty, countervailing duty or provisional duty under the SIMA;
02. Goods are covered by an undertaking under the SIMA;
03. Goods are subject to a provisional duty under the SIMA;
04. Goods are of the same description as the goods named in a Canadian International Trade Tribunal order or finding of injury or threat of injury and are subject to an anti-dumping duty or countervailing duty; however, the assessment results in no amount of anti-dumping duty or countervailing duty being payable;
05. Goods are of the same description as the goods named in a Canadian International Trade Tribunal order or finding of injury or threat of injury: anti-dumping duty or countervailing duty is payable.

The third digit indicates a nil assessment or the payment mode:

0. Nil payment;
1. Cash;
2. Bond.

Form B2, Canada Customs – Adjustment Request

First Field No. 26 – As accounted for

Transcribe the SIMA code found on the accounting document (this code should be 051).

Second Field No. 26 – As claimed

Identify the SIMA code that, in your opinion, would be applicable to the imported goods (this code could be 010, 040 or continue to be 051).

REFERENCES

<p>ISSUING OFFICE –</p> <p>Trade Programs Directorate</p>	<p>HEADQUARTERS FILE –</p> <p>4205-12-3</p>
<p>LEGISLATIVE REFERENCES –</p> <p><i>Special Import Measures Act</i>, sections 56 to 61, 77.01, 77.011, 77.012, 77.11, 77.12, and 96.1</p> <p><i>Special Import Measures Regulations</i>, sections 36.04, 46 to 52</p> <p><i>Federal Courts Act</i>, sections 18 and 28</p>	<p>OTHER REFERENCES –</p> <p>D14-1-5, D14-1-6, D17-1-19, D17-2-1, D17-2-2</p>
<p>SUPERSEDED MEMORANDA “D” –</p> <p>D14-1-3, August 10, 2005</p>	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4205-12-3	BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	
	RÉFÉRENCES LÉGALES - Loi sur les mesures spéciales d'importation, articles 56 à 61, 77.01, 77.011, 77.012, 77.11, 77.12 et 96.1 Règlement sur les mesures spéciales d'importation, articles 36.04, 46 à 52 Loi sur les Cours fédérales, articles 18 et 28	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D14-1-3 date le 10 août 2005
AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-5, D14-1-6, D17-1-19, D17-2-1, D17-2-2		

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

INTERPRÉTATION DES CODES DE LA LMSI

Identifier le type de cotisation de la LMSI applicable aux marchandises importées et son mode de paiement de la façon suivante :

Les deux premiers chiffres identifient le type de cotisation de la LMSI:

01. les marchandises ne sont pas assujetties à des droits antidumping, compensateurs ou provisoires aux termes de la LMSI;
02. les marchandises sont assujetties à un engagement aux termes de la LMSI;
03. les marchandises sont assujetties à des droits provisoires aux termes de la LMSI;

04. les marchandises sont de même description que celles désignées dans une ordonnance ou des conclusions de dommage ou de menace de dommage du Tribunal canadien du commerce extérieur et sont assujetties à des droits antidumping ou compensateurs; toutefois, le résultat de la cotisation est qu'aucun montant de droits antidumping ou compensateurs n'est exigible;
05. les marchandises sont de même description que celles désignées dans une ordonnance ou des conclusions de dommage ou de menace de dommage du Tribunal canadien du commerce extérieur : des droits antidumping ou compensateurs sont exigibles.

Le troisième chiffre indique que soit aucune cotisation à payer, soit le mode de paiement:

0. aucun paiement;
1. comptant;
2. cautionnement.

Formulaire B2, *Douanes Canada - Demande de rajustement*

Première zone 26 - Selon la déclaration

Transcrire le code de la LMSI figurant sur la déclaration (ce code devrait être le 051).

Deuxième zone 26 - Selon la demande

Indiquer le code de la LMSI qui, selon vous, serait applicable aux marchandises importées (ce code pourrait être le 010, 040 ou continuer à être le 051).

(ii) dans le cas où le dédouanement des marchandises a été effectué avant la déclaration en détail, une copie des documents utilisés pour faire la déclaration provisoire des marchandises selon le paragraphe 32(2) de la *Loi sur les douanes*, s'ils diffèrent de ceux visés au sous-alinéa (i).

Règlement - Dispositions pertinentes

RÈGLEMENT SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

PARTIE II.01 – RÉGLEMENT DES DIFFÉRENDS CONCERNANT LES MARCHANDISES DES PAYS ALENA

36.04 Pour l'application du paragraphe 77.012(1) de la Loi, la notification de l'intention de présenter une demande ou de former un appel à l'égard d'une décision finale, qui est adressée à toute personne qui aurait droit, sans égard à l'article 77.012 de la Loi, de se prévaloir des mêmes recours, se fait par publication d'un avis de cette intention dans la *Gazette du Canada* et, si cette personne est visée à l'alinéa 33(1)a) des Règles de procédures des groupes spéciaux (article 1904—ALENA), par signification de la manière prévue par la règle 25 de ces règles.

PARTIE III – DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Réexamen et révision

46. Lorsque le fabricant, le producteur ou l'exportateur de marchandises des États-Unis a présenté une requête en réexamen, ce fabricant, ce producteur ou cet exportateur constitue une personne désignée aux fins du paragraphe 59(4) de la Loi.

47. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen est envoyée par messenger ou par courrier recommandé au Directeur général, Programme des droits antidumping et compensateurs, Direction des programmes commerciaux, Agence des services frontaliers du Canada, Ottawa, Ontario KIA 0L8.

48. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2) de la Loi, une demande de révision ou de réexamen doit être accompagnée des renseignements suivants :

- a) l'énoncé des raisons pour lesquelles la décision ou la révision est contestée;
- b) l'énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;
- c) la preuve à l'appui des faits visés à l'alinéa b);
- d) lorsqu'une demande de révision ou de réexamen est présentée par l'importateur de marchandises, une copie :

- (i) d'une part, des documents utilisés pour faire la déclaration en détail des marchandises prévues aux paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la Loi sur les douanes,

- (ii) d'autre part, lorsque le dédouanement des marchandises a été effectué avant la déclaration en détail, les documents utilisés pour faire la déclaration provisoire des marchandises prévues au paragraphe 32(2) de la Loi sur les douanes, si ces documents diffèrent de ceux visés au sous-alinéa (i).

49. Pour l'application des paragraphes 56(1.1) et 58(2), 59(4) et (5) de la Loi, le Département d'État des États-Unis est le ministère fédéral désigné du gouvernement des États-Unis.

50. Sont désignés pour l'application du paragraphe 59(3.1) de la Loi le fabricant, le producteur ou l'exportateur de marchandises d'un pays ALENA qui ont présenté une demande de réexamen.

51. Pour l'application des paragraphes 56(1.01) et 58(1.1) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen est envoyée par messenger ou par courrier recommandé au Directeur général, Programme des droits antidumping et compensateurs, Direction des programmes commerciaux, Agence des services frontaliers du Canada, Ottawa, Ontario KIA 0L8.

52. Pour l'application des paragraphes 56(1.01) et 58(1.1) de la Loi, la demande de révision ou de réexamen doit être accompagnée des renseignements suivants :

- a) l'énoncé des raisons pour lesquelles la décision ou la révision est contestée;

- b) l'énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;

- c) la preuve à l'appui des faits visés à l'alinéa b);

- d) lorsque la demande de révision ou de réexamen est présentée par l'importateur des marchandises :

- (i) une copie des documents utilisés pour faire la déclaration en détail des marchandises selon les paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la Loi sur les douanes,

77.011 (1) **Demande de révision** – Le ministre ou le gouvernement du pays ALÉNA dont les marchandises sont visées par une décision finale peuvent demander, en conformité avec le paragraphe 4 de l'article 1904 de l'Accord de libre-échange nord-américain, la révision de cette décision finale par un groupe spécial.

(2) **Idem** – Toute personne qui aurait droit, sans égard à l'article 77.012, soit de faire une demande aux termes de la *Loi sur les Cours fédérales* ou de l'article 96.1 de la présente loi relativement à une décision finale, soit d'en appeler de celle-ci au titre de l'article 61 de la présente loi peut, conformément au paragraphe 4 de l'Accord de libre-échange nord-américain, déposer une requête au secrétaire canadien demandant révision de la décision finale par un groupe spécial.

(3) **Demande réputée faite par le ministre** – Une requête présentée aux termes du paragraphe (2) est réputée être une demande du ministre au sens du paragraphe 4 de l'Accord de libre-échange nord-américain.

(4) **Délai** – Les requêtes visées aux paragraphes (1) ou (2) sont faites dans les trente jours suivants soit la date de publication, dans la *Gazette du Canada*, de l'avis de la décision finale visée, soit, dans le cas du réexamen visé aux paragraphes 59(1) ou (3), la date de réception de l'avis correspondant par le gouvernement du pays ALÉNA.

(5) **Motifs** – La révision ne peut être demandée que pour l'un ou l'autre des motifs visés au paragraphe 18.1(4) de la *Loi sur les Cours fédérales*.

(6) **Notification** – Le secrétaire canadien notifie au ministre et au secrétaire national du pays ALÉNA la demande de révision qui lui a été faite, et la date de réception de celle-ci.

(7) **Interdiction de recours** – La décision finale objet de la demande de révision n'est susceptible d'aucun recours prévu par la *Loi sur les Cours fédérales* ou par l'article 96.1 de la présente loi ni de l'appel visé à l'article 61 de la présente loi.

77.012 (1) **Demandes et appels** – Nul ne peut demander le redressement d'une décision finale en application de la *Loi sur les Cours fédérales* ou sa révision et son annulation en application de cette loi ou de l'article 96.1 de la présente loi, ni former l'appel visé à l'article 61 de la présente loi, avant expiration du délai de trente jours suivant la date de publication de la décision finale dans la *Gazette du Canada*, ou, dans le cas du réexamen visé au paragraphe 59(1), (1.1) ou (3), avant expiration du délai de trente jours suivant la date de réception de l'avis de réexamen par le gouvernement du pays ALÉNA et notification de son intention, dans les vingt premiers jours de l'un ou l'autre de ces délais, selon le cas, adressée au secrétaire canadien et au secrétaire national du pays ALÉNA et, de la manière réglementaire, à toute autre personne qui aurait droit, sans égard au présent article, de se prévaloir des mêmes recours.

(2) **Prorogation et calcul du délai** – Afin de permettre la présentation de la demande visée au paragraphe (1) après expiration du délai qui y est prévu, celui prévu aux paragraphes 18.1(2) de la *Loi sur les Cours fédérales* et 96.1(3) de la présente loi est prorogé de dix jours et calculé à compter du premier jour de ce délai.

PARTIE III - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Demande de révision judiciaire

96.1 (3) **Délai** – Sous réserve du paragraphe 77.012(2), toute personne directement intéressée par la décision, l'ordonnance ou les conclusions peut présenter la demande en déposant à la Cour d'appel fédérale un avis en ce sens soit dans les trente jours qui suivent la première communication, par le président ou le Tribunal, de la décision, de l'ordonnance ou des conclusions à cette personne, soit dans le délai supplémentaire que cette Cour ou un de ses juges peut, même après l'expiration de ces trente jours, fixer ou accorder.

(4) **Avis de la nouvelle décision** – Le président fait donner, par courrier recommandé, avis de la décision issue d'un réexamen à l'importateur et, dans le cas de marchandises des États-Unis, au gouvernement des États-Unis et à toute autre personne désignée par règlement, ainsi qu'au secrétaire canadien lorsque la nouvelle décision donne effet à celle rendue par un groupe spécial sous le régime de la partie II.

(5) **Réception présumée** – Pour l'application de la présente loi, l'avis est censé avoir été reçu par le gouvernement des États-Unis dix jours après sa mise à la poste.

60. (1) **Effet de la révision ou du réexamen** – Les révisions ou réexamens prévus aux articles 57 ou 59 et statuant sur la question visée à l'alinéa 1(a), ou sur la valeur normale des marchandises en cause, leur prix à l'exportation, le montant de subvention ou de la subvention octroyée pour elles entraînent, selon que des droits supplémentaires sont exigibles ou que tout ou partie des droits payés n'était pas exigible, l'une des conséquences suivantes :

a) acquittement par l'importateur des droits supplémentaires payables sur les marchandises;

b) restitution totale ou partielle à l'importateur, sans délai, des droits déjà payés sur ces marchandises ou de tout excédent de droits et d'intérêts – sauf les intérêts payés en raison du non-paiement de droits dans le délai prévu au paragraphe 32(5) ou à l'article 33 de la *Loi sur les douanes* – versé sur les marchandises.

(2) **Décision du président** – Par dérogation au paragraphe 25(2), les droits imposés en vertu de la présente loi sur les marchandises vendues à un importateur au Canada sont inclus dans les frais mentionnés aux sous-alinéas 25(1)(c)(i) ou d)(v), selon le cas, si, dans le cadre d'une révision ou d'un réexamen visé au paragraphe (1), le président est d'avis que :

a) les marchandises ont été revendues par la personne visée à l'alinéa 25(1)(c) qui a acheté les marchandises de l'importateur ou par un acheteur subéquent à un prix inférieur à celui auquel le vendeur les a achetées, majoré des frais de vente et d'administration directement ou indirectement liés à la vente des marchandises;

b) le prix à l'exportation ~ déterminé en vertu de l'article 24 - des marchandises est sujet à caution pour une raison énoncée au sous-alinéa 25(1)(b)(ii).

60.1 **Avis** – En cas de décision, de révision ou de réexamen faits aux termes de l'article 55, du paragraphe 56(1) ou des articles 57 ou 59, un avis en est donné sans délai à l'importateur se trouvant au Canada.

Appel devant le Tribunal canadien du commerce extérieur

61. (1) **Appel devant le Tribunal** – Sous réserve des articles 77.012 et 77.12, quiconque s'estime lésé par un réexamen effectué en application de l'article 59 peut en appeler au Tribunal en déposant, auprès du président et du secrétaire du Tribunal, dans les quatre-vingt-dix jours suivant la date du réexamen, un avis d'appel.

(2) **Avis d'audition** – L'avis d'audition d'un appel interjeté en application du paragraphe (1) est publié dans la *Gazette du Canada* au moins vingt et un jours avant la date de l'audition. Peuvent être entendues les personnes qui, au moins sept jours avant le jour de l'audition, déposent auprès du secrétaire un acte de comparution.

(3) **Ordonnances ou conclusions du Tribunal** – Le Tribunal, saisi d'un appel en vertu du paragraphe (1), peut rendre les ordonnances ou conclusions indiquées en l'espèce et, notamment, déclarer soit quels droits sont payables, soit qu'aucun droit n'est payable sur les marchandises visées par l'appel. Les ordonnances, conclusions et déclarations du Tribunal sont définitives, sauf recours prévu à l'article 62.

PARTIE 1.1 - RÉGLEMENT DES DIFFÉRENDS CONCERNANT LES MARCHANDISES DES PAYS ALENA

Définitions et interprétation

77.01 (1) **Définitions** – Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. [...]

« décisions finales » Les décisions suivantes relatives à des marchandises d'un pays ALENA, à l'exclusion des décisions visant à donner effet à celles de la Cour d'appel fédérale ou de la Cour suprême du Canada relatives à ces marchandises : [...]

e) le réexamen fait par le président au titre du paragraphe 59(1);

f) le réexamen fait par le président au titre du paragraphe 59(3);

f.1) le réexamen fait par le président au titre du paragraphe 59(1.1);

marchandises d'un pays ALENA, la demande peut être faite, sans égard à ce paiement, par le gouvernement du pays ALENA ou, s'ils sont du pays ALENA, le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises.

(1.2) **Suspension** – Le paragraphe (2) est inopérant tant que le paragraphe (1.1) est en vigueur.

(2) **Demande de réexamen** – Par dérogation au paragraphe (1), l'importateur de marchandises visées par la décision ou la révision peut, après avoir payé les droits exigibles sur celles-ci et dans les quatre-vingt-dix jours suivant la date de la décision réglementaires relatives notamment aux renseignements à fournir de procéder à un réexamen. Dans le cas de marchandises des États-Unis, la demande peut être faite, sans égard à ce paiement, par le gouvernement des États-Unis ou le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises.

59. (1) **Réexamen : faculté du président** – Sous réserve du paragraphe (3), le président peut réexaminer les décisions ou les révisions visées aux articles 55, 56 ou 57 ou au présent article, concernant des marchandises importées :

a) à la suite d'une demande faite en application des paragraphes 58(1.1) ou (2);

b) dans les cas où l'importateur ou l'exportateur a fait une déclaration trompeuse ou commis une fraude lors de la déclaration en détail des marchandises aux termes des paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la *Loi sur les douanes* ou lors de leur dédouanement;

c) dans les cas où le paragraphe 2(6) ou les articles 26 ou 28 sont applicables aux marchandises en cause ou le deviennent;

d) en vue d'exécuter une décision du Tribunal, de la Cour d'appel fédérale ou de la Cour suprême du Canada portant sur ces marchandises;

e) de sa propre initiative, dans les deux ans suivant la décision rendue, selon le cas, en vertu de l'article 55 ou du paragraphe 56(1), sauf s'il a déjà fait un réexamen en vertu des alinéas *a)* à *d)* ou des paragraphes (2) ou (3).

(1.1) **Réexamen du président de sa décision** – Le président peut réexaminer sa décision issue du réexamen :

a) fait au titre d'un des alinéas (1)*a)* à *c)* et *e)*, après ce réexamen, mais avant l'audition de l'appel prévu à l'article 61, sur recommandation du procureur général du Canada, dans les cas où le nouveau réexamen réduirait les droits exigibles sur les marchandises;

b) dans les cas où celui-ci ne serait pas incompatible avec une décision du Tribunal, de la Cour d'appel fédérale ou de la Cour suprême du Canada ou avec un nouveau réexamen fait en application de l'alinéa *a)* qui vise d'autres marchandises similaires du même importateur ou propriétaire importées au plus tard à la même date que celle de l'importation des marchandises en cause.

(2) **Idem** – Le président peut faire un tel réexamen en tout temps afin de donner effet à une décision rendue par un groupe spécial sous le régime des parties I.1 ou II.

(3) **Réexamen obligatoire** – En cas de demande de réexamen faite, en application des paragraphes 58(1.1) ou (2) et concernant les décisions prévues à l'article 55 ou la révision prévue à l'article 57, le président :

a) dans les cas des décisions prévues à l'article 55 ou des révisions prévues à l'alinéa 57*b)*, réexamine celles-ci dans l'année qui suit la date de la demande;

b) dans le cas des révisions prévues à l'alinéa 57*a)*, réexamine celles-ci dans l'année qui suit la date de la demande prévue aux paragraphes 56(1.01) ou (1.1).

(3.1) **Avis de la nouvelle décision** – Le président fait donner, par courrier recommandé, avis de la décision issue d'un réexamen à l'importateur et, dans le cas de marchandises d'un pays ALENA, au gouvernement du pays ALENA en question et à toute autre personne désignée par règlement, ainsi qu'au secrétaire canadien lorsque la nouvelle décision donne effet à celle rendue par un groupe spécial sous le régime de la partie I.1.

(3.2) **Réception présumée** – Pour l'application de la présente loi, l'avis est censé avoir été reçu par le gouvernement du pays ALENA dix jours après sa mise à la poste.

(3.3) **Suspension** – Les paragraphes (4) et (5) sont inopérants tant que les paragraphes (3.1) et (3.2) sont en vigueur.

Legislation - Dispositions pertinentes LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

PARTIE I - RÉVISIONS ET APPELS

Révisions par l'agent désigné et par le président

56. (1) **Caractère définitif des décisions** – Lorsque des marchandises sont importées après la date de l'ordonnance ou des conclusions du Tribunal ou celle du décret imposant des droits compensateurs, prévu à l'article 7, est définitive une décision rendue par un agent des douanes dans les trente jours après déclaration en détail des marchandises aux termes des paragraphes 32(1), (3) ou (5) de la *Loi sur les douanes* et qui détermine :

a) la question de savoir si les marchandises sont de même description que des marchandises auxquelles s'applique l'ordonnance ou les conclusions, ou le décret;

b) la valeur normale des marchandises de même description que des marchandises qui font l'objet de l'ordonnance ou des conclusions, ou du décret, ou le montant de l'éventuelle subvention qui est octroyée pour elles;

c) le prix à l'exportation des marchandises de même description que des marchandises qui font l'objet de l'ordonnance ou des conclusions ou le montant de l'éventuelle subvention à l'exportation.

(1.01) **Demande de révision** – Par dérogation au paragraphe (1), l'importateur de marchandises visées par la décision peut, après avoir payé les droits exigibles sur celles-ci et dans les quatre-vingt-dix jours suivant la date de la décision, demander à un agent désigné, par écrit et selon les modalités de forme prescrites par le président et les autres modalités réglementaires relatives notamment aux renseignements à fournir - de réviser celle-ci. Dans le cas de marchandises des États-Unis, la demande peut être faite, sans égard à ce paiement, par le gouvernement des États-Unis ou le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises.

(1.1) **Demande de révision** – Par dérogation au paragraphe (1), l'importateur de marchandises visées par la décision peut, après avoir payé les droits exigibles sur celles-ci et dans les quatre-vingt-dix jours suivant la date de la décision, demander à un agent désigné, par écrit et selon les modalités de forme prescrites par le président et les autres modalités réglementaires relatives notamment aux renseignements à fournir --, de réviser celle-ci. Dans le cas de marchandises des États-Unis, la demande peut être faite, sans égard à ce paiement, par le gouvernement des États-Unis ou le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises.

(2) **Absence de décision** – À défaut de décision quant aux marchandises importées visées au paragraphe (1) dans les trente jours mentionnés à ce paragraphe, une telle décision est réputée avoir été rendue :

a) le trentième jour suivant la déclaration en détail des marchandises;

b) conformément aux représentations faites lors de la déclaration en détail par l'auteur de celle-ci.

57. **Révision par l'agent désigné** – Sauf si le président a réexaminé, conformément à l'article 59, une décision rendue en vertu du paragraphe 56(1) ou (2), ou que la décision a été prise à l'égard de marchandises qui ont été dédouanées après le début d'un réexamen expéditif fait en vertu du paragraphe 13.2(3), mais avant la prise de décision en vertu de ce paragraphe, l'agent désigné peut la réviser :

a) soit à la suite d'une demande faite en application des paragraphes 56(1.01) ou (1.1);

b) soit, de sa propre initiative, dans les deux ans suivant la décision.

58. (1) **Caractère définitif des décisions et révisions** – Les décisions ou révisions de l'agent désigné prévues aux articles 55 ou 57 sont définitives en ce qui a trait aux marchandises importées.

(1.1) **Demande de réexamen** – Par dérogation au paragraphe (1), l'importateur de marchandises visées par la décision ou la révision peut, après avoir payé les droits exigibles sur celles-ci et dans les quatre-vingt-dix jours suivant la date de la décision ou de la révision, demander au président, par écrit et selon les modalités de forme prescrites par celui-ci et les autres modalités réglementaires – relatives notamment aux renseignements à fournir – de procéder à un réexamen. Dans le cas de

d'interjeter un appel d'un réexamen concernant des marchandises d'un pays ALÉNA devant le Tribunal.

64. D'abord, les importateurs, fabricants, producteurs et exportateurs prévoyant interjeter un appel d'un réexamen du président devant le Tribunal doivent faire publier un avis d'intention de former un appel dans la *Gazette du Canada*. De plus, ils doivent signifier aux deux secrétaires des pays ALÉNA un avis d'intention d'engager des procédures d'examen judiciaire conformément à l'article 36.04 du *Règlement sur les mesures spéciales d'importation* et à l'alinéa 33(1)a) des Règles de procédure des groupes spéciaux binationaux formés en vertu de l'article 1904 de l'ALÉNA. Ces deux avis doivent être présentés dans les 30 jours suivant la date de la lettre de l'ASFC indiquant les résultats du réexamen.

65. De plus, un appel visant des marchandises d'un pays ALÉNA ne peut pas être présenté au Tribunal pendant la période de 40 jours durant laquelle une demande de révision par un groupe spécial binational peut être faite. Ce délai prend fin 40 jours suivant la date de la lettre les avisant de la décision. Des renseignements supplémentaires en ce qui concerne les procédures d'avis peuvent être obtenus en communiquant avec la personne désignée dans la lettre.

66. Si aucune demande de révision par un groupe spécial n'est faite avant l'expiration du délai de 40 jours, une personne peut ensuite déposer un appel auprès du Tribunal en présentant un avis d'appel par écrit auprès du président de l'Agence des services frontaliers du Canada et du secrétaire du Tribunal canadien du commerce extérieur (voir les adresses au paragraphe 59).

67. L'avis d'appel doit être présenté au président et au Tribunal dans les 90 jours suivant la date du réexamen en question.

68. Les personnes qui désirent déposer un appel devraient noter que, si une autre partie fait une demande de révision par un groupe spécial binational dans le délai prescrit de 40 jours, le Tribunal ne peut pas considérer l'appel. Par contre, toutes les personnes intéressées peuvent participer à

la révision par le groupe spécial binational si elles présentent un avis de comparution au secrétaire canadien du Secréariat de l'ALÉNA conformément aux Règles de procédure des groupes spéciaux formés en vertu de l'article 1904 de l'ALÉNA.

Procédure d'appel devant un groupe spécial binational

69. Le paragraphe 77.01(2) de la *Loi* prévoit que toute personne ayant droit d'interjeter appel d'un réexamen effectué par le président en application de l'article 59 devant le Tribunal peut demander que la décision soit révisée par un groupe spécial binational. Une telle demande de révision doit être présentée au secrétaire canadien du Secréariat de l'ALÉNA à l'adresse suivante :

Secréariat de l'ALÉNA
 Edifice Thomas D'Arcy McGee
 90, rue Sparks, bureau 705
 Ottawa ON K1P 5B4

70. Dans les 40 jours suivant la date de la lettre de décision avisant du réexamen, le gouvernement du pays ALÉNA, l'importateur, le fabricant, le producteur ou l'exportateur peut faire une demande de révision par un groupe spécial binational.

71. Lorsque le secrétaire canadien reçoit une demande de révision par un groupe spécial binational, il doit aviser le secrétaire du pays ALÉNA en question de la réception d'une demande et de la date de réception. Toute personne intéressée qui désire participer à une révision par un groupe spécial doit présenter un avis de comparution au secrétaire canadien conformément aux Règles de procédure des groupes spéciaux formés en vertu de l'article 1904 de l'ALÉNA. Pour obtenir plus de renseignements concernant le processus de révision par un groupe spécial, veuillez communiquer avec le secrétaire canadien.

72. Les dispositions énoncées au paragraphe 62 s'appliquent aussi aux appels devant un groupe spécial binational.

54. Les demandes générales ne seront pas acceptées dans les bureaux régionaux. Les renseignements prescrits doivent être livrés par porteur ou envoyés par courrier conformément aux paragraphes 24 et 25. Sinon, la demande générale ne sera pas examinée par l'ASFC.

55. Un exemple de formulaire B2 de demande générale et d'une feuille de travail se trouve dans la section « Exemples et explications du format de la formule B2 » de l'annexe A du *Mémorandum D17-2-1, Codage des formules de demande de rajustement*.

Autres renseignements

56. Pour obtenir plus de précisions sur l'application par l'ASFC des conclusions de dommage ou de menace de dommage rendues par le Tribunal ou d'une ordonnance du Tribunal maintenant ses conclusions de dommage ou de menace de dommage concernant une marchandise particulière, veuillez consulter le site Web de l'ASFC à l'adresse suivante : www.asfc.gc.ca.

PARTIE II – PROCÉDURES POUR INTERJETER UN APPEL D'UN RÉEXAMEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 61 DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

57. Quiconque s'estime lésé par un réexamen effectué par le président en vertu de l'article 59 de la LMSI peut faire appel au Tribunal. Les personnes qui désirent interjeter un tel appel doivent le faire dans les 90 jours suivant la date à laquelle la décision a été rendue. Un avis d'appel doit être présenté aux suivants :

Président
Agence des services frontaliers du Canada
191, avenue Laurier Ouest
Ottawa ON K1A 0L8

et
Secrétaire
Tribunal canadien du commerce extérieur
333, avenue Laurier Ouest
Ottawa ON K1A 0G7

58. Conformément au paragraphe 61(2) de la LMSI, le Tribunal doit faire publier l'avis d'audition d'un appel dans la *Gazette du Canada* au moins 21 jours avant la date de l'audition. Peut-être entendues les personnes qui, avant la date de l'audition, déposent auprès du secrétaire du Tribunal un acte de comparution.

59. Pour obtenir des renseignements supplémentaires relatifs aux procédures suivies par le Tribunal, les personnes intéressées doivent communiquer avec le secrétaire du Tribunal à l'adresse ci-dessus. On peut interjeter un appel d'une décision rendue par le Tribunal devant la Cour d'appel fédérale conformément à l'article 62 de la LMSI. L'appel doit être fondé sur des questions de droit et déposé

dans les 90 jours suivant la date de la décision du Tribunal. La Cour d'appel fédérale peut se prononcer sur un appel en déclarant, s'il y a lieu, le montant de droits exigibles, ou en renvoyant l'affaire au Tribunal pour une nouvelle audition.

60. Les importateurs n'ont pas à interjeter un appel pour chaque transaction ultérieure de « marchandises similaires » pour qu'elles soient considérées dans le réexamen du Tribunal. Une fois que le Tribunal a rendu une décision à l'égard des marchandises, le président peut, à tout moment, réexaminer une révision sur d'autres marchandises de même description que celles importées par le même importateur et dédouanées après la date de la transaction visée par l'appel. Cependant, si l'importateur a des doutes quant à savoir si la décision d'appel s'appliquera aux marchandises ultérieures, il peut prendre des mesures de protection en communiquant avec l'ASFC pour confirmer que les marchandises en question font partie des marchandises ultérieures ou en interjétant un appel en vertu de l'article 61 dans les délais impartis.

PARTIE III – MARCHANDISES D'UN PAYS ALENA : PROCÉDURES POUR INTERJETER UN APPEL D'UN RÉEXAMEN DU PRÉSIDENT AUPRÈS DU TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR OU D'UN GROUPE SPÉCIAL BINACTIONAL

61. L'ALENA exige que certaines décisions relativement à des marchandises d'un pays ALENA soient sujettes à une révision par un groupe spécial binactional. Ceci comprend les réexamens effectués par le président en vertu de l'article 59 de la LMSI. Par conséquent, la LMSI prévoit deux méthodes de contester un réexamen effectué en vertu de l'article 59 relativement à des marchandises d'un pays ALENA :

a) un appel devant le Tribunal canadien du commerce extérieur;

b) une demande de révision par un groupe spécial binactional conformément à l'article 1904 de l'ALENA.

62. Les personnes lésées par un réexamen effectué par le président en ce qui concerne des marchandises d'un pays ALENA peuvent utiliser n'importe quel de ces deux processus. Par contre, si l'on fait une demande de révision par un groupe spécial binactional, on ne peut pas interjeter un appel de ce réexamen devant le Tribunal.

Procédure d'appel devant le Tribunal canadien du commerce extérieur

63. Un réexamen effectué par le président en application de l'article 59 relativement à des marchandises d'un pays ALENA peut faire l'objet d'un appel devant le Tribunal conformément à l'article 61 de la LMSI. La procédure est généralement la même que la procédure visant les appels relatifs à des marchandises d'un pays autre qu'un pays ALENA, énoncée dans la partie II ci-dessus. Par contre, il existe plusieurs critères auxquels on doit répondre avant

bénéficier du processus au plan administratif. Selon la procédure des demandes générales, la même décision par un agent désigné ou par le président est rendue à l'égard de chaque transaction visée par la demande.

51. Avant de présenter un formulaire B2 de demande générale pour un ensemble de transactions, on doit obtenir une autorisation écrite. L'importateur doit demander une autorisation par écrit au gestionnaire de l'Unité de l'observation à l'adresse suivante :

Programme des droits antidumping et compensateurs
Direction des programmes commerciaux
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 1^{er} étage
Ottawa ON K1A 0L8

52. Cette lettre doit expliquer la question qui fait l'objet d'une contestation. Il appartient au gestionnaire de l'Unité de l'observation de décider s'il faut autoriser la demande générale.

53. En plus des exigences s'appliquant à une demande visant une seule importation, énoncées aux paragraphes 35 à 44, les renseignements et les conditions ci-dessous s'appliquent :

a) la lettre d'autorisation initiale peut être utilisée pour couvrir tous les formulaires B2 qui suivent à condition que la question à examiner soit identique à celle de la lettre demandant l'autorisation;

b) dans les cas où il semble que des difficultés administratives ou des retards de traitement d'une demande générale importante peuvent être causés par certains aspects de la procédure, le gestionnaire de l'Unité de l'observation peut refuser la demande ou limiter le nombre de transactions à inclure sur le formulaire B2;

c) comme la demande de révision ou de réexamen pour chaque transaction doit être présentée dans les délais prescrits, une demande générale ne peut pas couvrir les transactions pour lesquelles les droits de révision ou de réexamen sont expirés;

d) en plus de la demande générale portant sur la même question contestée, toutes les transactions doivent se rapporter à des expéditions de marchandises destinées au même importateur;

e) tout formulaire B2 de demande générale doit être accompagné d'une copie de la feuille de travail détaillée ainsi que d'une copie de l'autorisation écrite permettant l'utilisation d'une demande générale. Les renseignements indiqués sur la feuille de travail devront inclure les numéros de transactions originaux, par ordre chronologique d'après la date de déclaration en détail définitive et regroupés par mois, et devront montrer les sous-totaux de chaque mois.

42. Les appelants d'un pays ALÉNA sont libres de remplir les autres zones. Lorsque ces appelants ont accès aux renseignements nécessaires pour remplir les autres zones, l'inclusion de ces renseignements peut faciliter le traitement de la demande.

43. Tout comme dans le cas des procédures à suivre pour les importateurs, dont il est question au paragraphe 35, renseignements prescrits doivent être livrés ou envoyés par courrier conformément aux paragraphes 24 et 25. La demande doit être présentée dans les 90 jours suivant la date de la décision qui est contestée (voir le paragraphe 22 au sujet des délais).

44. Les renseignements que doivent fournir les appelants d'un pays ALÉNA sont les suivants :

a) un énoncé des motifs pour lesquels la décision est contestée;

b) un énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;

c) Les éléments de preuve à l'appui des faits dont il est question à l'alinéa b) ci-dessus.

Modification ou paiement volontaire

45. Il se peut qu'un importateur souhaite modifier une transaction volontairement et qu'il doive, en conséquence, payer des droits et des taxes additionnels. Un importateur peut aussi modifier une déclaration afin de corriger des erreurs d'écriture ou de typographie, ce qui peut n'avoir aucun effet sur le montant de droits payés. Dans les deux cas, l'importateur doit présenter sa demande de révision ou de réexamen sur un formulaire B2.

46. Il n'y a pas de délai de 90 jours en ce qui concerne ces modifications volontaires, mais elles doivent être effectuées dans l'année qui suit la mainlevée des marchandises dans la mesure du possible.

47. S'il y a lieu, les droits et intérêts dus à l'ASFC doivent accompagner la demande de modification.

48. Les modifications ou paiements volontaires doivent être envoyés ou livrés à un bureau de l'ASFC dans la région où les marchandises ont été dédouanées.

49. Lorsqu'un formulaire B2 est reçu, les circonstances et renseignements liés à l'importation visée par la demande sont examinés et une révision peut être faite par un agent désigné ou un réexamen par le président. Les importateurs ne doivent pas oublier qu'une révision ou un réexamen effectué à la suite d'une telle demande peut entraîner une cotisation additionnelle de droits.

Demands générales

50. La demande générale est une procédure par laquelle un importateur peut faire une demande de révision ou de réexamen relativement à plus d'une transaction dans des cas précis, pourvu que le public et l'ASFC puissent tous deux

déterminé. Les intérêts sur les montants remboursés sont calculés au taux d'intérêt réglementaire. Le montant d'intérêt perçu et payé par l'ASFC est indiqué sur tous les documents de rajustement. Le taux d'intérêt déterminé correspond à la somme de 6 % par année et du taux réglementaire. Pour de plus amples renseignements concernant le calcul du taux d'intérêt réglementaire, consulter le *Mémorandum D17-1-19, Règlement sur le taux d'intérêt aux fins des douanes*. Les taux d'intérêt réglementaires ou déterminés sont calculés tous les trimestres conformément aux dispositions législatives applicables. Vous trouverez un tableau des taux d'intérêt aux fins des douanes sur le site Web de l'ASFC à l'adresse suivante : www.asfc.gc.ca.

Procédures pour présenter une demande de révision ou de réexamen

34. Une demande distincte, sur le formulaire désigné B2, *Douanes Canada - Demande de rajustement*, doit être faite pour chaque document de déclaration en détail présenté au départ à l'égard des marchandises qui sont visées par la demande de révision ou de réexamen à moins que les procédures de demande générale énoncées aux paragraphes 50 à 55 soient utilisées. Il convient de noter qu'il incombe à l'importateur des marchandises de coder adéquatement la zone 26 - CD LMSI du formulaire B2. Les codes de la LMSI appropriés et leurs interprétations sont fournis à l'annexe C. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de remplir le formulaire B2, consulter le *Mémorandum D17-2-1, Codage des formules de demande de rajustement*. Tel que mentionné dans le *Mémorandum D17-2-1 et le Mémorandum D17-2-2, Traitement des formules de demande de rajustement*, les demandes de rajustement portant sur des droits imposés en vertu de la LMSI doivent être postées à l'Administration centrale de l'ASFC (voir l'adresse au paragraphe 25 ci-dessus).

Procédures destinées à l'importateur

35. L'importateur doit remplir et signer un formulaire B2. Les renseignements prescrits à fournir dans la zone 37 du B3 sont les suivants :

- a) un énoncé des raisons pour lesquelles la décision est contestée;
- b) un énoncé des faits sur lesquels se fonde la demande de révision ou de réexamen;
- c) une preuve à l'appui des faits dont il est question au sous-alinéa b) ci-dessus;
- d) une copie des documents de déclaration en détail originaux (c'est-à-dire la déclaration provisoire ou la déclaration définitive).

36. Il serait utile pour les agents que l'importateur inscrive le numéro de téléphone et le nom du représentant de la société dans la zone 37 du formulaire B2.

Procédures spéciales concernant les marchandises d'un pays ALENA

40. Dans le cas d'un appelant d'un pays ALENA, le formulaire réglementaire pour une demande de révision ou de réexamen est aussi le formulaire B2. Puisque le formulaire B2 a d'abord été conçu pour les importateurs, certaines zones doivent être modifiées, de la façon suivante, par les appelants d'un pays ALENA qui présentent une demande :

- a) Zone 10 – la référence « Poster à » doit être biffée et remplacée par « Nom et adresse de l'appelant d'un pays ALENA »;
 - b) Zone de déclaration – la référence « Importateur/Agent » doit être biffée et remplacée par « Appelant d'un pays ALENA ».
41. Les appelants d'un pays ALENA doivent obligatoirement remplir les zones suivantes :
- a) Zone 1, « Nom et adresse de l'importateur »
 - b) Zone 6, « Numéro de la transaction originale »
 - c) Zone 10, « Nom et adresse de l'appelant d'un pays ALENA » (voir le paragraphe 42 a) ci-dessus)
 - d) Zone 37, « Justification de la demande », « Explication » et « Déclaration »

suiwant la date de celle-ci. Ces demandes seront examinées que l'importateur ait payé ou non les droits exigibles sur les marchandises.

23. Si le 90^e jour suivant la date de la décision ou de la révision ou du réexamen tombe un samedi, un dimanche ou un jour férié, le dernier jour pour présenter une demande de révision ou de réexamen sera le premier jour ouvrable suivant.

24. La date de réception d'une demande livrée par porteur ou par la poste à l'attention du directeur général, Direction des programmes commerciaux, est jugée être la date à laquelle la demande a été faite. Dans le cas d'une demande livrée par courtier recommandé, la date du cachet postal est jugée être la date de la demande.

25. Les demandes de révision ou de réexamen doivent être envoyées à l'adresse suivante :

Directeur général
Direction des programmes commerciaux
Agence des services frontaliers du Canada
a/s Gestionnaire, Unité de l'observation
Programme des droits antidumping et compensateurs
100, rue Metcalfe, 11^e étage
Ottawa ON K1A 0L8

Traitement des demandes de révision ou de réexamen en retard

26. Toutes les demandes de révision ou de réexamen qui ne sont pas présentées conformément aux directives du présent mémorandum seront rejetées. Une exception sera accordée quand, à partir des documents dont l'ASFC disposait au moment de la décision, trop de droits ont été perçus à cause d'une erreur évidente commise par l'ASFC. Dans un tel cas, le montant des droits payés en trop sera remboursé en vertu des dispositions relatives au délai de deux ans si l'importateur dépose une demande de révision ou de réexamen en retard ou s'il envoie une lettre à ce sujet.

27. L'ASFC a également le pouvoir discrétionnaire d'effectuer une révision ou un réexamen dans les deux ans selon l'une des conditions suivantes :

a) des droits antidumping ou compensateurs ont été payés en trop parce que l'autocotisation de l'importateur ou du courtier en douane était fondée sur des renseignements incorrects;

b) il est évident que les marchandises ne sont pas assujetties aux conclusions du Tribunal selon la définition des « marchandises en cause » qui existait au moment de la mainlevée des marchandises.

Exigences en matière de paiement ou de remboursement à la suite d'une décision, d'une révision ou d'un réexamen

28. Si une demande de révision ou de réexamen est présentée convenablement, l'ASFC examinera les

renseignements, faits et arguments qu'elle contient. Dans le cas des droits antidumping, la révision ou le réexamen est fait en fonction des valeurs normales et des prix à l'exportation calculés selon des renseignements qui datent de la même période que la date de vente au Canada des marchandises importées, ou selon les renseignements les plus récents qui sont disponibles avant cette période. Dans le cas des droits compensateurs, la révision ou le réexamen sera fait en fonction du montant de subvention octroyée pour les marchandises importées.

29. Les dispositions de la *Loi sur les douanes* s'appliquent relativement au paiement, à la perception ou au remboursement de tout droit perçu en vertu de la LMSI. Quiconque est tenu de payer des droits sur des marchandises importées paie, en plus de ces droits, des intérêts calculés pour la période commençant le lendemain de l'échéance des droits et se terminant le jour de leur paiement intégral. Le Mémorandum D17-1-19, *Règlement sur le taux d'intérêt aux fins des douanes*, renferme des renseignements supplémentaires sur le calcul des intérêts.

30. S'il est établi que des droits supplémentaires sont exigibles suite à une décision, à une révision ou à un réexamen, l'ASFC remet un relevé détaillé de rajustement (RDR), formulaire B2-1, *Douanes Canada - Relevé détaillé de rajustement*. L'importateur au Canada qui verse, dans les 30 jours suivant la date de décision de la révision ou du réexamen (la date du RDR), les droits supplémentaires à payer en vertu de la LMSI, n'a pas à payer d'intérêts sur ces droits pour la période commençant le lendemain de la date du RDR et se terminant le jour du versement des droits. Le défaut de paiement des droits supplémentaires à payer dans les 30 jours suivant la date du RDR entraîne le paiement, en plus des droits, d'intérêts au taux déterminé, calculés sur les arriérés pour la période commençant le lendemain de l'échéance des droits et se terminant le jour de leur paiement intégral.

31. S'il est établi, à la suite d'une décision, d'une révision ou d'un réexamen que les droits payés n'étaient pas exigibles ou qu'une partie des droits payés n'était pas exigible, l'ASFC émet un RDR et restitue les droits payés ou la partie des droits payés en trop. Le remboursement comprend, en plus des excédents, des intérêts au taux réglementaire, calculés sur les excédents pour la période commençant le lendemain du versement des excédents et se terminant le jour de l'émission du RDR — sauf les intérêts payés en raison du non-paiement des droits dans le délai prévu au paragraphe 32(5) ou à l'article 33 de la *Loi sur les douanes*.

32. Si les intérêts sont inférieurs à 10 \$ par importation, l'importateur ne sera pas tenu de les payer, ni l'ASFC de les rembourser.

33. Les intérêts sur les montants exigibles ou remboursés sont déterminés conformément à la *Loi sur les douanes*. Les intérêts sur les montants dus sont calculés au taux d'intérêt

Droits antidumping ou compensateurs

12. Les marchandises sous-évaluées ou subventionnées importées au Canada qui sont de même description que celles désignées dans une ordonnance ou des conclusions de dommage ou de menace de dommage du Tribunal sont assujetties à des droits antidumping ou compensateurs. Les droits antidumping correspondent à la marge de dumping, c'est-à-dire l'excédent de la valeur normale des marchandises sur le prix à l'exportation des marchandises. Les droits compensateurs correspondent au montant de la subvention octroyée pour les marchandises importées.

13. Dans le cadre d'un examen intermédiaire ou d'un réexamen relatif à l'expiration, le Tribunal peut annuler ses conclusions ou son ordonnance ou les maintenir, avec une modification afin d'exclure certaines marchandises ou sans modification.

14. Aux termes de la LMSI, des conclusions de dommage ou de menace de dommage du Tribunal, ou une ordonnance du Tribunal maintenant ces conclusions, et la protection spéciale qui leur est associée, soit par des droits antidumping ou compensateurs, expirent cinq ans suivant la date des conclusions ou de l'ordonnance, à moins qu'un réexamen relatif à l'expiration n'ait été entrepris.

15. Un agent de l'ASFC peut déterminer dans les 30 jours suivant la déclaration en détail des marchandises si les marchandises sont de même description que des marchandises auxquelles s'applique l'ordonnance ou les conclusions du Tribunal, la valeur normale ou le montant de la subvention octroyée pour les marchandises répondant à cette description et le prix à l'exportation de ces marchandises. À défaut de décision quant aux marchandises importées dans les 30 jours suivant la déclaration en détail, une telle décision est réputée avoir été rendue le 30^e jour suivant la déclaration en détail des marchandises, conformément aux observations faites lors de la déclaration en détail par l'auteur de celle-ci.

16. Un agent désigné ou le président de l'ASFC peut réviser ou réexaminer si les marchandises importées sont de même description que les marchandises visées par l'ordonnance ou les conclusions du Tribunal, la valeur normale et le prix à l'exportation ou le montant de subvention octroyée pour les marchandises importées, dans les deux années suivant la décision originale.

17. L'importateur des marchandises peut, dans les 90 jours suivant la date de la décision rendue ou de la révision faite par l'ASFC, et après avoir payé tous les droits et intérêts dus sur les marchandises, demander la révision ou le réexamen de la décision ou de la révision. Les procédures d'une telle demande sont énoncées ci-après.

18. Le Mémoireandum D14-1-6, *Exigibilité et paiement des droits provisoires, des droits antidumping et des droits compensateurs imposés en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, et le Mémoireandum D14-1-7,

Imposition de droits antidumping et compensateurs en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation, le renferment plus de renseignements sur l'exigibilité, le paiement ou le remboursement de droits antidumping et compensateurs, dans les circonstances particulières prévues par la LMSI pour de tels droits et sur l'application par l'ASFC des conclusions ou d'une ordonnance rendue par le Tribunal.

PARTIE I – PROCÉDURES POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE DE RÉVISION OU DE RÉEXAMEN À UN AGENT DÉSIGNÉ OU UNE DEMANDE DE RÉEXAMEN AU PRÉSIDENT

Ce qui peut faire l'objet d'une révision ou d'un réexamen

19. Une demande de révision ou de réexamen peut porter sur:

- a) la valeur normale;
- b) le prix à l'exportation;
- c) le montant de subvention;
- d) le montant de subvention à l'exportation;
- e) la description des marchandises en ce qui a trait à la question de savoir si elles sont en fait de la même description que celles désignées dans l'ordonnance ou les conclusions du Tribunal ou le décret du gouverneur en conseil.

Qui peut présenter une demande de révision ou de réexamen

20. L'importateur ou le mandataire de l'importateur peut présenter une telle demande. Dans le cas de marchandises d'un pays ALENA, le gouvernement de ce pays ALENA ou, s'il est du pays ALENA, le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises peut également présenter une telle demande.

Délais

21. Conformément à la Loi, l'importateur des marchandises peut, dans les 90 jours suivant la date de la décision rendue par un agent de l'ASFC ou de la décision d'un agent désigné et après avoir payé tous les droits exigibles sur les marchandises, demander la révision ou le réexamen de la décision. L'ASFC rejettera les demandes de révision ou de réexamen des importateurs qui n'auront pas payé tous les droits exigibles dus sur les marchandises en cause.

22. Dans le cas d'une décision rendue par un agent de l'ASFC ou un agent désigné concernant des marchandises d'un pays ALENA, le gouvernement de ce pays ALENA ou, s'il est du pays ALENA, le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises, peut aussi demander la révision ou le réexamen de la décision dans les 90 jours

changements requis à la suite de la création de l'ASFC, comme le nom de l'organisation, la salle de courrier et le code postal. Les articles du RSMI portant sur les demandes de révision ou de réexamen présentés à l'annexe B comprennent les changements réglementaires proposés et ne sont publiés qu'aux fins d'une application réaliste de la LMSI. Entre-temps, les références législatives officiellement en vigueur différeront des références intégrales officiellement en vigueur sur le site Web de l'ASFC à l'adresse suivante : www.asfc.gc.ca ou sur le site Web du ministère de la Justice à l'adresse suivante : <http://lois.justice.gc.ca>.

Droits provisoires

4. Les droits provisoires sont fondés sur des estimations et son exigibles sur des marchandises de même description que celles faisant l'objet d'une décision provisoire de dumping ou de subventionnement rendue par l'ASFC dans le cadre d'une enquête de dumping ou de subventionnement. Des droits provisoires sont imposés sur les marchandises dédouanées au cours de la période où le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) examine la question de dommage à l'industrie canadienne. Les droits provisoires s'appliquent au cours d'une période d'au plus 120 jours, appelée période provisoire. Cette période commence à la date de la décision provisoire et se termine à la première des dates suivantes : le jour où le président de l'ASFC (président) fait clore l'enquête sur les marchandises répondant à cette description ou le jour où le Tribunal rend une ordonnance ou des conclusions au sujet des marchandises répondant à cette description.

5. Le montant de droits provisoires exigibles correspond à un montant ne dépassant pas la marge de dumping des marchandises importées, telle qu'estimée lors de la décision provisoire de dumping, ou le montant de subvention accordé sur les marchandises tel qu'estimé lors de la décision provisoire de subventionnement. La marge estimative de dumping est l'excédent de la valeur normale estimative des marchandises sur le prix à l'exportation estimatif des marchandises.

6. Les dispositions de la *Loi sur les douanes* s'appliquent relativement au paiement, à la perception ou au remboursement de tout droit perçu en vertu de la LMSI. Par conséquent, le défaut de paiement de droits provisoires dans les délais impartis entraîne l'imposition d'intérêts au taux déterminé de la manière prescrite, sur les arriérés. De même, des intérêts au taux déterminé seront appliqués sur les droits provisoires exigibles lorsque une caution n'aura pas été fournie pour ces droits dans les délais prescrits.

7. Les droits provisoires versés ou les cautions fournies pour des marchandises de même description que celles faisant l'objet d'une décision provisoire de dumping ou de subventionnement sont restitués à l'importateur dès que le président de l'ASFC clôt l'enquête de dumping ou de

subventionnement sur les marchandises répondant à cette description ou que le Tribunal clôt son enquête sur la question du dommage relativement au dumping ou au subventionnement de marchandises répondant à cette description. Les droits provisoires et les cautions sont également restitués si le Tribunal rend des conclusions portant que le dumping ou le subventionnement de marchandises répondant à cette description n'a pas causé de dommage à l'industrie canadienne ou que le dumping ou le subventionnement de ces marchandises menace seulement de causer un dommage à l'industrie canadienne.

8. Une demande de révision ou de réexamen ne peut pas être présentée à l'égard des droits provisoires. Toutefois, lorsque l'ASFC poursuit son enquête et rend une décision définitive de dumping ou de subventionnement à l'égard de ces marchandises et que le Tribunal conclut que leur dumping ou subventionnement a causé un dommage à l'industrie canadienne, un examen des marchandises importées au cours de la période provisoire, ainsi que du montant des droits exigibles ou payés est effectué. En rendant des conclusions de dommage, le Tribunal peut exclure certaines marchandises. Un agent désigné doit, dans les six mois suivant la date de l'ordonnance ou des conclusions du Tribunal, déterminer si les marchandises dédouanées durant la période provisoire sont, en fait, de la même description que celles désignées dans l'ordonnance ou les conclusions du Tribunal, la valeur normale et le prix à l'exportation de ces marchandises ou le montant de subvention accordé sur les marchandises. Le montant de droits antidumping ou compensateurs établi pour les marchandises importées et dédouanées durant la période provisoire ne peut dépasser le montant des droits provisoires payés ou exigibles sur les marchandises.

9. Si l'agent désigné établit que la somme versée pour les droits provisoires ou la caution fournie pour ces droits est en excédent du montant des droits antidumping ou compensateurs dus sur les marchandises, l'excédent de la somme payée ou de la caution fournie par l'importateur lui est restitué.

10. L'importateur des marchandises peut, dans les 90 jours suivant la date de la décision ou de la révision de l'agent désigné et après avoir payé tous les droits et intérêts dus sur les marchandises, demander au président la révision ou le réexamen de la décision ou de la révision de l'agent désigné. Les procédures d'une telle demande sont énoncées ci-après.

11. Le Mémoire D14-1-5 et le Mémoire D14-1-6, *Exigibilité et paiement des droits provisoires, des droits antidumping et des droits compensateurs imposés en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, renferment plus de renseignements sur l'exigibilité, le paiement ou le remboursement de droits provisoires et sur les circonstances particulières prévues par la LMSI pour de tels droits.

MÉMORANDUM D14-1-3

PROCÉDURES POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE DE RÉVISION OU DE RÉEXAMEN, OU POUR INTERJETER UN APPEL EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

Le présent mémorandum explique les procédures que les clients doivent suivre lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec les décisions, les révisions ou les réexamens rendus par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI) concernant des marchandises importées. Les droits mentionnés dans ce mémorandum sont des droits antidumping et compensateurs. Les clients qui peuvent présenter une telle demande sont l'importateur ou le mandataire de l'importateur. Dans le cas de marchandises provenant d'un pays membre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), le gouvernement de ce pays ALENA, le fabricant, le producteur ou l'exportateur des marchandises peut également présenter une telle demande.

Lignes directrices et renseignements généraux

1	Définitions
1	Références législatives
2	Droits provisoires
3	Droits antidumping et compensateurs
3	Partie I – Procédures pour présenter une demande de révision à un agent désigné ou une demande de réexamen au président
3	Ce qui peut faire l'objet d'une révision ou d'un réexamen
3	Qui peut présenter une demande de révision ou de réexamen
3	Délais
3	Traitement des demandes de révision ou de réexamen en retard
4	Exigences en matière de paiement ou de remboursement à la suite d'une décision, d'une révision ou d'un réexamen
4	Procédures pour présenter une demande de révision ou de réexamen
5	Procédures destinées à l'importateur
5	Procédures spéciales concernant les marchandises d'un pays ALENA
5	Modification ou paiement volontaire
6	Demands générales
7	Autres renseignements
7	Partie II – Procédures pour interjeter un appel d'un réexamen du président auprès du Tribunal canadien du commerce extérieur conformément à l'article 61 de la <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>
7	Partie III – Marchandises d'un pays ALENA – Procédures pour interjeter un appel d'un réexamen du président

Références législatives

1. Dans le présent mémorandum, les termes suivants sont utilisés pour simplifier le langage :
 - « demande » s'entend d'une demande de révision ou de réexamen;
 - « droits » s'entend des droits antidumping ou compensateurs;
 - « importateur » s'entend de l'importateur, du mandataire de l'importateur, de son avocat ou d'un appelant d'un pays ALENA, y compris le gouvernement de ce pays ALENA ou, si les marchandises sont d'un pays ALENA, du fabricant, du producteur ou de l'exportateur des marchandises;
 - « Loi » fait référence à la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*;
 - « Règlement » fait référence au *Règlement sur les mesures spéciales d'importation*.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Définitions

1. Procédure d'appel devant le Tribunal canadien du commerce extérieur
8. Annexe A – Législation – Dispositions pertinentes – *Loi sur les mesures spéciales d'importation*
9. Annexe B – Règlement – Dispositions pertinentes – *Règlement sur les mesures spéciales d'importation*
13. Annexe C – Interprétation des codes de la LMSI
- 15.

En résumé

PROCÉDURES POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE DE RÉVISION OU DE RÉEXAMEN, OU POUR
PRÉSENTER UN APPEL EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

1. Le présent mémorandum a été révisé en raison de l'initiative de réduction de la paperasserie. Les révisions visent à éliminer les exigences périmées et en double, à simplifier certains processus commerciaux et à modifier les politiques et formulaires complexes.
2. Conformément avec ce qui précède, seulement une copie des renseignements prescrits et du B2 est nécessaire lorsque vous présentez une demande de révision en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.





Ottawa, January 21, 2009

MEMORANDUM D14-1-4

In Brief

EXCHANGE RATE FOR CALCULATIONS UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT AND REGULATIONS*

1. This memorandum is revised as a result of the Paper Burden Reduction Initiative. The revisions are aimed at eliminating obsolete and duplicated requirements, streamlining certain commercial processes and modifying complex policies and forms.
2. In accordance with the above, the language of paragraph 3 has been modified for clarity.



Printed in Canada



Ottawa, January 21, 2009

MEMORANDUM D14-1-4

EXCHANGE RATE FOR CALCULATIONS UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT* AND REGULATIONS

This memorandum provides information concerning the date to be used for currency conversion in the calculation of the normal value and the export price in accordance with the *Special Import Measures Act* (SIMA).

Regulations

The regulations governing the date to be used for currency conversion for purposes of SIMA are found in the *Special Import Measures Regulations*, sections 44 and 45.

The referenced provisions provide that the rate of exchange used in the administration of SIMA shall be the rate on the date of sale of the goods to Canada. A further provision notes that, where sufficient information has not been provided or is not available when the goods are released from customs or enter a warehouse to enable the calculation to be made on the basis of the date of sale, the date of shipment to Canada shall be used in place of the date of sale.

The rate of exchange for a particular date is determined by regulations established under the authority of the *Currency Act*. These latter regulations establish that the rate to be used shall be the rate of exchange for the concerned currency as quoted to the Minister by the Bank of Canada, a chartered bank or as quoted by the *Financial Times* of London in that order. Information on exchange rates is disseminated through the Customs Automated Data Exchange System and is also available toll free through the Border Information Service (BIS). Information on the use of this latter system is available at Canada Border Services Agency (CBSA) offices and on the CBSA Web site.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Date of Sale

1. In accordance with subsection 2(1) of the SIMA, "sale" includes leasing and renting, an agreement to sell, lease or rent and an irrevocable tender. Consequently, the date of the agreement to sell, lease or rent or the irrevocable tender is the date of sale to be used for currency conversion in the calculation of the normal value and the export price.

2. In rare situations, an importation may be directly linked to a sale of foreign currency on forward markets. In such circumstances, the rate of exchange in the forward sale of currency shall be used in place of the rate of exchange on the date of sale. Where an importer claims entitlement to such a rate, the Headquarters officer concerned with the case should be contacted.

3. Importers of any goods that are subject to provisional duty, or on which anti-dumping duty or countervailing duty is payable, are requested to ensure that the date of sale is indicated in the customs documentation. The date of sale may be indicated on documents provided by the exporter, or it may be obtained from the importer's internal records.

Date of Shipment

4. The currency conversion will be made on the basis of the date of shipment only when sufficient information concerning the date of sale has not been provided or is not available. The date of shipment is normally the date of shipment indicated on the invoice.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, subsection 2(1)
Special Import Measures Regulations, sections 44 and 45
Currency Act

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D14-1-4, August 27, 2008

HEADQUARTERS FILE –

4205-12-8

OTHER REFERENCES –

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation,</i> paragraphe 2(1) <i>Règlement sur les mesures spéciales d'importation,</i> articles 44 et 45 <i>Loi sur la monnaie</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D14-1-4, le 27 août 2008	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4205-12-8		AUTRES RÉFÉRENCES –			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



TAUX DE CHANGE À APPLIQUER AUX FINS DES
CALCULS EFFECTUÉS EN VERTU DE LA LOI SUR
LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION ET
RÈGLEMENT

Date de la vente

1. En vertu du paragraphe 2(1) de la LMSI, le terme « vente » comprend la location, l'engagement de vendre ou de louer et l'offre réelle. Ainsi, la date de la conversion des devises, pour le calcul de la valeur normale et du prix à l'exportation, est celle de l'engagement de la vente, de la location ou de l'offre réelle.

2. Dans des cas exceptionnels, une importation peut être directement liée à une vente de devises étrangères sur les marchés à terme. Dans de tels cas, le taux de change pratiqué pour la vente à terme est utilisé au lieu du taux de change en vigueur à la date de la vente. Si l'importateur prétend avoir droit à ce taux de change, l'agent de l'Administration centrale responsable de ces cas devrait en être avisé.

3. Les importateurs de marchandises assujetties à des droits provisoires, ou à l'égard desquelles des droits antidumping ou des droits compensateurs sont exigibles, sont tenus de s'assurer que la date de la vente est indiquée sur les documents des douanes. La date de la vente peut être indiquée sur les documents fournis par l'exportateur, ou elle peut être obtenue à partir des registres internes de l'importateur.

Date de l'expédition

4. La conversion des devises doit être faite en fonction de la date de l'expédition seulement lorsque des renseignements suffisants concernant la date de la vente n'ont pas été fournis ou ne sont pas disponibles. La date de l'expédition est normalement la date d'expédition indiquée sur la facture.

Le taux de change en vigueur à une date spécifique est déterminé conformément aux règlements établis en vertu de la *Loi sur la monnaie*. Ces règlements stipulent que le taux de change à utiliser est le taux de change applicable à la monnaie en question citée au ministre par la Banque du Canada, par une banque à charte ou par le *Financial Times* de Londres, dans cet ordre. Les renseignements concernant les taux de change sont communiqués par le biais du Système automatisé d'échange de données des douanes, et sont également disponibles sans frais dans le Système d'information sur la frontière. De plus amples renseignements concernant l'utilisation de ce dernier système sont disponibles aux bureaux de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) ou sur le site Web de l'ASFC.



En résumé

TAUX DE CHANGE À APPLIQUER AUX FINS DES CALCULS EFFECTUÉS EN VERTU DE
LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION ET RÉGLEMENT

1. Le présent mémorandum a été révisé en raison de l'initiative de réduction de la paperasserie. Les révisions visent à éliminer les exigences périmées et en double, à simplifier certains processus commerciaux et à modifier les politiques et formulaires complexes.
2. Conformément avec ce qui précède, le langage du paragraphe 7 a été modifié pour plus de clarté.





Ottawa, Mai 23, 2013

MEMORANDUM D14-1-5

In Brief

PROCEDURES FOR RELEASE OF GOODS SUBJECT TO PROVISIONAL DUTY UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT* AND FOR CONTROL OF BONDS USED TO SECURE PAYMENT OF PROVISIONAL DUTY

This memorandum is revised in order to conform to the Treasury Board Secretariat's Standard on Web Accessibility, which ensures that Government of Canada Web sites' content is accessible to a wider range of people with disabilities. In addition, obsolete terminology has been removed.





Ottawa, May 23, 2013

MEMORANDUM D14-1-5

PROCEDURES FOR RELEASE OF GOODS SUBJECT TO PROVISIONAL DUTY UNDER THE SPECIAL IMPORT MEASURES ACT AND FOR CONTROL OF BONDS USED TO SECURE PAYMENT OF PROVISIONAL DUTY

This memorandum outlines and explains the procedures under which imported goods subject to provisional duty pursuant to the *Special Import Measures Act* (SIMA) may be released from the Canada Border Services Agency's (CBSA) control. In addition, this memorandum provides information concerning the control of security and the return of bonds and the refund, where applicable, of provisional duty.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Where a preliminary determination of dumping or subsidizing in respect of any goods is made, goods of the same description that are imported into Canada are subject to provisional duty during the provisional period.
2. Provisional duty is the amount equal to the estimated margin of dumping determined for the preliminary determination of dumping or the estimated amount of subsidy determined for the preliminary determination of subsidizing. The estimated margin of dumping is the amount by which the estimated normal value of the goods exceeds the estimated export price of the goods.
3. The provisional period refers to the period commencing on the day the preliminary determination is made by the President of the CBSA and ending on the day the President terminates the investigation or on the day an order or finding is made by the Canadian International Trade Tribunal. The Tribunal is required by law to make an order or finding within a period of 120 days from the date of receipt of a notice of a preliminary determination of dumping or subsidizing. However, under special circumstances (see paragraphs 32 to 38 of this memorandum) the provisional period will extend beyond the usual 120 day period.
4. The importer of goods imported during the provisional period shall, at the time of accounting of the goods:
 - (a) Pay the determined amount of provisional duty in cash or by certified cheque; or
 - (b) Post security sufficient to cover the determined amount of provisional duty payable. Whenever possible, security should be posted prior to an

importation during the provisional period. However, security is acceptable for retroactive application to goods for which provisional duty was either: not demanded, demanded but not paid, or already paid. Where provisional duty already paid is returned at the request of an importer following the posting of security, no interest will be paid thereon.

5. The method of payment of provisional duty with respect to any one importation may not be a combination of cash payment and posting of security.
6. The determination of provisional duty is not appealable.
7. The public is informed of anti-dumping and countervailing actions through publication of notices in the *Canada Gazette*.
8. For assistance in properly completing accounting documents regarding provisional duty, importers and brokers should consult Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, and Memorandum D14-1-4, *Exchange Rate for Calculations Under the Special Import Measures Act and Regulations*.
9. Importers/brokers are reminded that form B3, *Canada Customs Coding Form*, must be coded with the SIMA codes and the other SIMA fields completed. Refer to Memorandum D17-1-10, *Coding of Customs Accounting Documents*, for the code listings.

Release of Goods

10. Where an importer or broker normally has goods released prior to payment of duties, according to subsections 32(1) and (2) of the *Customs Act*, goods subject to provisional duties may also be released in the same manner under the same conditions. Consult Memorandum D17-1-5, *Registration, Accounting and Payment for Commercial Goods*.
11. Where an importer does not ordinarily have goods released in the manner outlined in paragraph 10 of this memorandum, goods subject to provisional duty will not be released from the CBSA unless the determined amount of provisional duty is paid or security is posted. In instances where security is posted, the goods shall not be released until the value of the security has been verified to be sufficient to cover the amount of provisional duty applicable to the goods.

12. After release, the border services officer is to forward to the SIMA Regional Liaison Officer (SRLO) a copy of the release documents.

13. The SRLO is responsible for distributing the Index of Goods Subject to the *Special Import Measures Act*, which includes those subject to provisional duty, and related enforcement instructions to CBSA offices and ultimately to border services officers. Headquarters is responsible for maintaining importer and commodity profiles in the Release Support System.

Posting of Security

14. Security must be in the form of bonds issued by a financial institution or acceptable bonding company, which is approved by the Government of Canada (see Memorandum D1-7-1, *Posting Security for Transacting Bonded Operations*), and in the form set out in the Appendix to this memorandum.

15. A bond must be signed by the Principal and be impressed with the corporate seal. Where the Principal's corporate seal is witnessed by an authorized official other than as set out in the Appendix to this memorandum, the bond must be accompanied by a bylaw or other evidence that the witness has authority to so bind the company.

16. A bond must also be signed by the Surety and be impressed with its corporate seal. Where the Surety's corporate seal is witnessed by a duly authorized official designated by a power of attorney, a copy of the power of attorney shall be provided upon request.

17. A bond must be filed during official business hours, Regional Financial Services Manager of the region having jurisdiction over the point of release of the goods. The Regional Financial Services Manager will then be responsible for the physical safekeeping of the bond. Where an importer imports through more than one region, a separate bond must be filed in each regional CBSA office.

18. When the bond is received at the regional CBSA office, the importer and/or broker should be made aware that:

(a) the bond will be held in excess of 120 days from the date of the preliminary determination of dumping or subsidizing in cases where the Tribunal makes an injury finding or under the special circumstances as outlined in paragraphs 32 to 38 of this memorandum. Following the issuance of a designated officer's determination pursuant to section 55 of the *Special Import Measures Act* and when the payment of anti-dumping duty or countervailing duty owing has been made, the bond will be returned to the Surety and

(b) provisional duty must be included on each accounting document relating to the subject goods along with the applicable bond number.

19. When the bond is received, the Regional Financial Services Manager will forward a photocopy of the bond to the SRLO who is responsible for the accounting control and monitoring of the bond.

20. The SRLO is responsible for advising all CBSA offices and Information Services, Anti-dumping and Countervailing Division, Headquarters, of the name and address of the importer and the broker, the bond number, the amount of the bond, the effective date of the preliminary determination of dumping or subsidizing, the effective date of the bond and the product description of the subject goods.

Control of Security

21. The regional Financial Services Manager shall maintain a registry of the provisional duty bonds recording the relevant details of each bond, including the bond number and the final disposition of the bond.

22. The SRLO responsible for monitoring the security amounts, should maintain a record for the bond which indicates the decreasing balance of the bond on an importation by importation basis. The form or type of record used may vary from region to region.

23. When 80 per cent of the value of the security posted has been accounted for by provisional duty, the SRLO shall request the importer or broker to re-evaluate the security requirements and submit additional security, if required.

Control of Accounting Documents

24. The SRLO shall be responsible for forwarding a copy of each relevant accounting document to Information Services, Anti-dumping and Countervailing Division, on an importation by importation basis.

25. If, prior to the rendering of the final Tribunal decision concerning injury, it is discovered that an accounting document does not include the provisional duty which is properly due and the importation is covered by a bond, a "non-revenue" Detailed Adjustment Statement (DAS), form B2-1, shall be used to inform Headquarters, the importer and/or broker, and the SRLO who will adjust the remaining balance of the security accordingly. A "non-revenue" DAS issued for this purpose is not to be recorded in accounts receivable.

Procedures After a Tribunal Finding

26. Notice of the Tribunal's finding is to be communicated immediately to the Manager, Customs Assessment Division (CAD), to the attention of the SRLO.

27. If a finding of past injury is made by the Tribunal, security posted in respect of provisional duty will be held until the liability for provisional duty has been discharged. However, under no circumstances is the bond to be used to cover goods released after the date of the Tribunal's decision.

28. In the event that the Tribunal finds past injury has occurred, Headquarters will issue a DAS form B2-1 representing the assessment resulting from a designated officer's determination. A letter may also be mailed to the importer explaining the assessment(s) in more detail.

Return of Bond and Refunds

29. Security posted to cover provisional duty payable will be returned to the Surety either for the reason that the President has terminated the investigation, or that the Tribunal has found that injury has not occurred as a result of the dumping or subsidizing, or for the reason that the anti-dumping or countervailing duty has been paid. The financial institutions or bonding companies, as the case may be, will be notified by registered mail that their liability is being terminated.

30. For audit and other internal requirements, one photocopy of the bond shall be maintained at the appropriate CBSA office for a period of three years.

31. Where the provisional duty is paid by cash or certified cheque and a refund is due to the importer, the refund will include the amount of provisional duty refundable plus interest on the amount to be returned, calculated for the period between the time duty was paid and the time it is returned. See the, *Interest Rate for Customs Purposes Regulations* for additional information on the calculation of interest.

Special Circumstances

Binational Panel Review of a Tribunal Finding Respecting Goods of a NAFTA Country

32. When a finding (definitive decision) of the Tribunal is referred back to the Tribunal by a binational panel, review by the Tribunal of its original finding is mandatory under subsection 77.016 of the Act. The Tribunal, within the time frame specified by the panel, must complete its reconsideration of the matter and either confirm its original finding, or rescind it and make a new finding. For binational panel proceedings to be invoked, the initial Tribunal finding must relate to goods of a NAFTA country.

33. The referral back by a binational panel of a no injury finding made under the *Special Import Measures Act*, subsection 43(1), results in the imposition of provisional duties pursuant to subsection 8(1.1) of the Act. Provisional duties become applicable retroactive to the date of the President's preliminary determination and continue until the date the Tribunal confirms its original finding of no injury or makes a new finding. If the Tribunal confirms its original finding, proceedings are terminated in accordance with section 47 of the Act.

34. Where provisional duty has been paid or security posted pursuant to subsection 8(1.1) of the *Special Import Measures Act* a total refund of the provisional duty paid, or return of the bond posted as security, will be effected where

the Tribunal, on reconsideration of its original no injury finding following a remand of the decision by a binational dispute settlement panel:

(a) confirms that no injury was caused or would have been caused by the dumping or subsidizing in question; or

(b) finds that injury would have been caused only by future importations of the dumped or subsidized goods.

35. In such cases, provisional duty paid or security posted as a result of the referral back is returned to the importer, with interest being paid on refunds as provided for in subsections 8(2) to (4) of the Act. If the Tribunal makes a new finding, duty must be refunded or collected in accordance with the new finding and the relevant provisions of the Act, namely sections 3 to 6, subsections 8(2) to (4) and section 55.

Federal Court Review of a Tribunal Finding

36. Where a finding of the Tribunal is set aside or set aside and referred back following an application under section 96.1 of the *Special Import Measures Act* or pursuant to the provisions of the *Federal Court Act*, section 44 of the *Special Import Measures Act* requires that the inquiry be recommenced by the Tribunal. Should a finding be set aside but not referred back, the Tribunal is authorized to decide, within 30 days, whether or not to recommence its inquiry. Where the Tribunal recommences its inquiry as the result of a referral back, it must make a new finding no later than 120 days after the date on which the original finding was set aside. Where the inquiry is recommenced by the Tribunal on its own initiative, it must make a new finding no later than 120 days after the date on which it decided to recommence its inquiry.

37. Where the Tribunal finding set aside, or set aside and referred back is one of no injury, made under the *Special Import Measures Act*, subsection 43(1), the conditions for applying subsection 8(1) to impose provisional duty are met. This is because provisional duty is levied during the period commencing on the day a preliminary determination is made and ending on the date of the Tribunal finding. Since the court has set aside the finding, the effect is the same as though the finding never existed, and proceedings revert to the provisional period. The CBSA must, therefore, re-impose provisional duties for the period commencing on the date of the President's preliminary determination and ending on the date that the Tribunal confirms its original finding of no injury or makes a different finding.

38. When the Tribunal has made its new finding, duty is refunded or collected in accordance with the new finding and the relevant provisions of the Act, namely sections 3 to 6, subsection 8(2) and section 55. This can include the retroactive application of duties to goods for which no duty was collected at the time of importation.

Additional Information

39. Questions regarding importations subject to the special circumstances outlined above should be directed to the:

Director General
Anti-dumping and Countervailing Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 11th Floor
Ottawa ON K1A 0L8
Facsimile: 613-948-4844

APPENDIX

**BOND TO SECURE PAYMENT OF PROVISIONAL DUTY
UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT***

Bond # _____ Amount \$ _____

KNOW ALL MEN BY THESE PRESENTS:

that we _____ of _____ in the Province of _____ hereinafter called the "Principal" and _____ hereinafter called the "Surety", are jointly and severally bound unto our Sovereign Lady the Queen, her heirs and successors, as represented by the President of the Canada Border Services Agency hereinafter called the "Obligee", in the penal sum of _____ dollars of the lawful money of Canada, to be paid to the said Obligee for which payments well and faithfully to be made we jointly and severally bind ourselves and our respective heirs executors administrators successors and assigns firmly by these presents sealed with our respective seals and dated the _____ day of _____ in the year _____.

Whereas the Principal is required to pay provisional duty on _____ (describe the goods) released from the CBSA on and after _____ (set out the date of the preliminary determination) at the CBSA office(s) of _____ (set out the name of the CBSA office(s)) and wishing to delay the payment of such duty is required to deposit security for the purpose of securing the payment of all provisional duty on the said goods released from the CBSA on and after _____ (set out the date of the preliminary determination).

Now the condition of the above written obligation is such that if the Principal shall pay all the provisional duties payable under the *Special Import Measures Act* on the said goods, and shall well and truly perform and fulfill the obligations imposed on the said Principal by the *Special Import Measures Act*, then this obligation shall be void and of no effect, but otherwise shall be and remain in full force, virtue and effect.

Notice of any claim hereunder shall be given to the Surety by registered mail or by personal service within one year of the last day on which provisional duties are imposed on the said goods under the *Special Import Measures Act*.

IN WITNESS WHEREOF the Principal has hereunto set his hand and seal (if the Principal is an individual) or has caused these presents to be sealed with its corporate seal, attested to by the signatures of its duly authorized officials (if the principal is a corporation), and the Surety has caused these presents to be sealed with its corporate seal, attested to by the signature of its duly authorized official(s), the day and year first above written.

Signed, sealed in the presence of:

1. _____ /Seal (Individual):
Witness to individual's signature Principal

OR

1. _____ /Principal's corporate seal (Company):
President (or other authorized official of principal)

Secretary (or other authorized official of principal)

2. _____ /Surety's corporate seal:
Duly authorized official (title)

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4320-1
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i>	OTHER REFERENCES – D1-7-1, D14-1-2, D14-1-4, D17-1-5, D17-1-10
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D14-1-5, January 1, 1994	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4320-1</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES - D1-7-1, D14-1-2, D14-1-4, D17-1-5, D17-1-10</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES - Loi sur les mesures spéciales d'importation</p>
<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D14-1-5, le 1^{er} Janvier, 1994</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

**CAUTIONNEMENT EN GARANTIE DU PAIEMENT DE DROITS PROVISOIRES
SELON LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION**

No de cautionnement _____ Montant \$ _____

SACHEZ TOUS PAR LES PRÉSENTES que nous, soussignés,

de _____ dans la province _____
ci-après appelé le « principal obligé », et _____, ci-après appelé « la caution », sommes
conjointement et solidairement liés envers Notre souveraine Dame la Reine, ses héritiers et successeurs, représentés par le
Président de l'Agence des services frontaliers (ASFC), ci-après appelé « l'obligataire », pour une somme de
dollars en monnaie légale du Canada, à titre de dédit, à payer audit obligataire, et nous, nos héritiers,
exécuteurs testamentaires, administrateurs, successeurs et ayants droit respectifs, nous engageons par les présentes,
conjointement et solidairement, à faire ledit paiement exactement et fidèlement. Donné sous nos sceaux respectifs et daté ce
_____ jour du mois _____ en l'an _____.

Attendu que le principal obligé doit payer des droits provisoires sur les _____

(description des marchandises) ayant obtenu la
mainlevée à compter du _____ (la date de la décision provisoire) au(x) bureau (x) de l'ASFC de _____

(le nom du (des) bureau(x)), et, désirant retarder le paiement de tel droit, est tenu de verser un cautionnement afin de garantir
le paiement intégral des droits provisoires imposés sur les marchandises dédouanées le ou après le _____ (la date de la décision provisoire).

Or, les conditions de la présente obligation sont telles que, si le principal obligé acquitte tous les droits provisoires payables
sur lesdites marchandises de la Loi sur les mesures spéciales d'importation et remplit parfaitement et fidèlement les
obligations imposées par la Loi sur les mesures spéciales d'importation, audit principal obligé, la présente obligation sera alors
nulle et de nul effet, mais autrement sera et demeurera en vigueur.

Un avis de toute réclamation faite en vertu des présentes doit être donné à la caution, par courrier recommandé ou en mains
propres, dans l'année suivant le dernier jour où les droits provisoires sont imposés sur lesdites marchandises en vertu de la Loi
sur les mesures spéciales d'importation.

EN FOI DE QUOI, le principal obligé a apposé aux présentes son seing et sceau (si le principal obligé est un particulier) ou a
apposé aux présentes son sceau social, attesté par la signature de ses représentants dûment autorisés (si le principal obligé est
une société), et la caution a apposé aux présentes son sceau attesté par les signatures de son (ses) représentant(s) dûment
autorisé(s), le jour et l'année décrits en premier lieu ci-dessus.

Signé, scellé et délivré en la présence de :

1. _____ /Sceau (particulier) :
Témoin de la signature du particulier Principal obligé

OU

1. _____ /Sceau social du principal obligé (société) :
Président (ou autre représentant autorisé du principal obligé)

Secrétaire (ou autre représentant autorisé du principal obligé)

2. _____ /Sceau social de la caution :
Représentant dûment autorisé (titre)

38. Lorsque le Tribunal a rendu de nouvelles conclusions, des droits sont remboursés ou perçus conformément aux nouvelles conclusions et aux dispositions pertinentes de la *Loi*, à savoir les articles 3 à 6, le paragraphe 8(2) et l'article 55. Cela peut comprendre l'application rétroactive de droits aux marchandises à l'égard desquelles aucun droit n'avait été perçu au moment de l'importation.

Renseignements supplémentaires

39. Les questions relatives aux importations visées par les circonstances spéciales énoncées ci-dessus doivent être adressées comme suit au :

Directeur général
Direction des droits antidumping et compensateurs
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 11^e étage
Ottawa ON K1A 0L8
Télécopieur : 613-948-4844

conclusions, les droits doivent être remboursés ou perçus conformément aux nouvelles conclusions et aux dispositions pertinentes de la *Loi*, à savoir les articles 3 à 6, les paragraphes 8(2) à 8(4) ainsi que l'article 55.

Révision par la cour fédérale des conclusions du Tribunal

36. Lorsque les conclusions du Tribunal sont annulées ou font l'objet d'une annulation et d'un renvoi par suite d'une demande présentée en vertu de l'article 96.1 de la *LMSI* ou en vertu de la *Loi sur la Cour fédérale*, l'article 44 de la *LMSI* exige que le Tribunal rouvre l'enquête. Si les conclusions font l'objet d'une annulation mais non d'un renvoi, le Tribunal est autorisé à décider, dans les 30 jours, si l'enquête devrait ou non être rouverte. Si le Tribunal rouvre l'enquête par suite d'un renvoi, il doit rendre de nouvelles conclusions au plus tard 120 jours suivant la date de l'annulation des conclusions initiales. Lorsque le Tribunal rouvre l'enquête de sa propre initiative, il doit rendre de nouvelles conclusions au plus tard 120 jours après la date où il décide de rouvrir l'enquête.

37. Lorsque les conclusions du Tribunal faisant l'objet d'une annulation ou d'une annulation et d'un renvoi sont des conclusions d'absence de dommage, en vertu du paragraphe 43(1) de la *LMSI*, les conditions permettant d'imposer des droits provisoires, conformément au paragraphe 8 (1), sont remplies. Cela découle du fait que des droits provisoires sont perçus au cours de la période commençant le jour où une décision provisoire est rendue et se terminant le jour où le Tribunal rend ses conclusions. Étant donné que la Cour a annulé les conclusions, l'effet est le même que si les conclusions n'avaient jamais existé, et l'on revient à la période provisoire. L'Agence doit, par conséquent, imposer de nouveau des droits provisoires pour la période commençant le jour où le Président a rendu une décision provisoire et se terminant le jour où le Tribunal confirme ses conclusions initiales d'absence de dommage ou rend de nouvelles conclusions.

Contrôle des documents de déclaration

24. L'agent régional de liaison LMSI est chargé d'envoyer une copie de chaque déclaration en détail pertinente aux Services d'information. Division des droits antidumping et compensateurs, au fur et à mesure des importations.

25. Si, avant que le Tribunal ne rende sa décision définitive concernant le dommage, on découvre qu'une déclaration en détail n'inclut pas les droits provisoires qui sont dûment exigibles et que l'importation est visée par une caution, il faut se servir d'un Relevé détaillé de rajustement (RDR), formulaire B2-1, pour informer l'Administration centrale, l'importateur et (ou) le courtier ainsi que l'agent régional de liaison LMSI, qui réajustera le solde de la caution en conséquence. Un RDR « sans recettes », émis à cette fin, ne doit pas être inscrit dans les comptes débiteurs.

Procédures à suivre une foi que le Tribunal a rendu sa conclusion

26. L'Avis de la conclusion du Tribunal doit être communiqué immédiatement au gestionnaire de la Division des cotisations des douanes (DCD), à l'attention de l'agent régional de liaison LMSI.

27. Si le Tribunal conclut à un dommage passé, la caution déposée à l'égard des droits provisoires sera conservée jusqu'à ce que les obligations relatives aux droits provisoires soient réglées. Toutefois, en aucune circonstance, la caution doit-elle servir à couvrir des marchandises dédouanées après la date de la décision du Tribunal.

28. Si le Tribunal conclut qu'il y a eu dommage passé, l'Administration centrale émettra un formulaire RDR B2-1 indiquant la cotisation découlant de la décision de l'agent désigné. Une lettre peut également être posée à l'importateur pour lui expliquer la cotisation ou les cotisations de façon plus détaillée.

Remise de la caution et remboursements

29. La caution déposée en vue de couvrir les droits provisoires exigibles sera remise à la société de caution si le Président a fait clore l'enquête ou si le Tribunal a conclu que le dumping ou le subventionnement n'ont pas causé de dommage ou s'il y a eu paiement de droits antidumping ou de droits compensateurs. L'ASFC informera, par courrier recommandé, l'institution financière ou la société de caution, selon le cas, du fait que son obligation a pris fin.

30. Aux fins de la vérification et des autres exigences internes, on conservera une photocopie de la caution dans le bureau de l'ASFC intéressé pendant une période de trois ans.

31. Dans les cas où les droits provisoires ont été versés en espèces ou au moyen d'un chèque visé et où un remboursement est dû à l'importateur, ce remboursement

comprendra le montant des droits provisoires remboursables et les intérêts applicables au montant restitué, calculés pour la période s'étant écoulée entre la date du versement des droits et celle de leur restitution. Pour de plus amples détails au sujet du calcul de l'intérêt, voir le Règlement sur le taux d'intérêt aux fins des douanes.

Circonstances particulières

Réexamen par un groupe spécial binationnel des conclusions du Tribunal relatives à des marchandises d'un pays ALENA

32. Lorsqu'une conclusion (décision définitive) du Tribunal lui est renvoyée par un groupe spécial binationnel, le réexamen du Tribunal de sa décision originale est obligatoire en vertu du paragraphe 77.016 de la LMSI. Le Tribunal, dans le délai précisé par le groupe spécial, doit terminer son réexamen de la question et, soit confirmer ses conclusions initiales, soit les annuler et les remplacer par de nouvelles. Le recours devant le groupe spécial binationnel ne peut se faire que si les conclusions initiales du Tribunal s'appliquent à des marchandises provenant d'un pays ALENA.

33. Le renvoi par un groupe spécial binationnel de conclusions d'absence de dommage rendues en vertu du paragraphe 43(1) de la LMSI entraîne l'imposition de droits provisoires conformément au paragraphe 8(1.1) de la LMSI. Les droits provisoires s'appliquent rétroactivement à la date où le Président a rendu une décision provisoire et continuent de s'appliquer jusqu'à la date où le Tribunal confirme ses conclusions initiales d'absence de dommage ou rend de nouvelles conclusions. Si le Tribunal confirme ses conclusions initiales, les procédures seront closes conformément à l'article 47 de la LMSI.

34. Lorsque des droits provisoires ont été versés ou une caution déposée conformément au paragraphe 8(1.1) de la LMSI, le remboursement total des droits provisoires versés ou la restitution de la caution déposée à titre de garantie aura lieu lorsque le Tribunal, après réexamen des conclusions initiales d'absence de dommage, par suite du renvoi de la décision par un groupe spécial binationnel chargé du règlement des différends :

a) confirme qu'aucun dommage n'a été causé ou n'aurait été causé par le dumping ou le subventionnement en question; ou

b) conclut qu'un dommage aurait été causé seulement par les importations futures de marchandises sous-évaluées ou subventionnées.

35. Dans tels cas, les droits provisoires versés, ou la caution déposée par suite du renvoi, sont restitués à l'importateur, et des intérêts sont payés sur le montant remboursable comme il est prévu aux paragraphes 8(2) à 8(4) de la LMSI. Si le Tribunal rend de nouvelles

18. Lorsque la caution est reçue au bureau régional de l'ASFC, l'importateur et (ou) le courtier doit être informé de ce qui suit:

- a) la caution sera gardée pendant une période de plus de 120 jours à compter de la date de la décision provisoire de dumping ou de subventionnement dans les cas où le Tribunal rend une conclusion de dommage ou dans les circonstances spéciales énoncées aux paragraphes 32 à 38 de ce mémorandum. La caution sera rendue à la société de caution une fois que la décision de l'agent désigné aura été rendue conformément à l'article 55 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation et que le paiement des droits antidumping ou des droits compensateurs exigibles aura été fait; et
- b) les droits provisoires doivent être inclus sur chaque document de déclaration en détail ayant trait aux marchandises en cause, de même que le numéro de cautionnement à l'agent régional de l'ASFC qui est responsable du contrôle comptable du cautionnement.

20. Il incombe à l'agent régional de l'ASFC de communiquer à tous les bureaux de l'ASFC ainsi qu'aux Services d'information, Division des droits antidumping et compensateurs, Administration centrale, le nom et l'adresse de l'importateur et du courtier, le numéro du cautionnement, le montant de la caution, la date d'entrée en vigueur de la décision provisoire de dumping ou de subventionnement, la date d'entrée en vigueur du cautionnement et la désignation des marchandises en cause.

Contrôle relatif à la caution

21. Le gestionnaire régional des services financiers doit tenir un registre des cautionnements relativement aux droits provisoires et y inscrire les détails pertinents pour chaque cautionnement, y compris leur numéro et la façon dont il en est disposé.
22. L'agent régional de l'ASFC chargé de contrôler le montant du cautionnement doit conserver un dossier dans lequel il indiquera le solde décroissant du cautionnement en fonction de chaque importation. La formule ou le genre de dossier utilisé peut varier d'une région à l'autre.
23. Lorsque les droits provisoires représentent 80 pour cent de la valeur de la caution déposée, l'agent régional de l'ASFC doit demander à l'importateur ou au courtier de réévaluer ses besoins en matière de caution, et, s'il y a lieu, de verser une caution supplémentaire.

11. Lorsqu'un importateur ne procède pas normalement à la mainlevée des marchandises comme il est mentionné au paragraphe 10 de ce mémorandum, la mainlevée ne sera pas accordée aux marchandises assujetties à des droits provisoires à moins de versement du montant déterminé de droits provisoires ou de dépôt d'une caution. Dans les cas où une caution est déposée, les marchandises ne seront pas dédouanées tant qu'on n'aura pas vérifié si la valeur de la caution est suffisante pour couvrir les droits provisoires qui s'appliqueront aux marchandises en question.
12. Après la mainlevée, l'inspecteur de l'ASFC doit envoyer à l'agent régional de l'ASFC une copie des documents de déclaration.

Dépôt d'une caution

13. L'agent régional de l'ASFC est chargé de la distribution de l'Index des marchandises assujetties à la Loi sur les mesures spéciales d'importation, qui comprend les marchandises assujetties à des droits provisoires et les instructions d'exécution connexes dont les bureaux de l'ASFC, puis ultimement les inspecteurs de l'ASFC, ont besoin. C'est à l'Administration centrale qu'il revient d'assurer la tenue à jour des profils d'importateurs et de marchandises dans le Système de soutien de la mainlevée.
14. La caution doit être sous forme de cautionnement émis par une institution financière ou une société de caution approuvée par le Gouvernement du Canada (voir le Mémorandum D1-7-1, *Dépôt de garantie pour effectuer des transactions en douane*) et être présentée de la façon prescrite dans l'annexe de ce mémorandum.

15. Le cautionnement doit être signé par le principal obligé et porter le sceau de la société. Si le sceau du principal obligé est attesté par un représentant autorisé autre que celui figurant à l'annexe de ce mémorandum, le cautionnement doit être accompagné des statuts ou de toute autre preuve indiquant que la personne est autorisée à engager ainsi la société.
16. Le cautionnement doit aussi être signé par la société de caution et porter le sceau de cette société. Si le sceau de la caution est attesté par un représentant dûment autorisé par une procuration, une copie de la procuration doit être fournie sur demande.

17. Le cautionnement doit être remis, aux heures normales de bureau, au gestionnaire régional autorisé des services financiers de la région ayant juridiction sur le lieu de mainlevée des marchandises. Le gestionnaire régional des services financiers est responsable de la bonne garde de la caution. Lorsqu'un importateur importe les marchandises en passant par plus d'une région, un cautionnement distinct doit être déposé dans chaque bureau régional de l'ASFC.



**PROCÉDURES CONCERNANT LA MAINLEVÉE
DE MARCHANDISES ASSUJETTIES À DES
DROITS PROVISOIRES SELON LA LOI SUR LES
MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION ET LE
CONTRÔLE DES CAUTIONS EN GARANTIE DU
PAIEMENT DES DROITS PROVISOIRES**

Ce mémorandum énonce et explique les procédures qui régissent la mainlevée des marchandises importées qui sont assujetties à des droits provisoires conformément à la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI). Ce mémorandum renferme en outre des renseignements concernant le contrôle et la remise des cautions ainsi que le remboursement, lorsqu'il y a lieu, des droits provisoires.

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Dans les cas où une décision provisoire de dumping ou de subventionnement a été prise concernant toute marchandise, les marchandises ayant la même désignation, qui sont importées au Canada, sont assujetties à des droits provisoires au cours de la période provisoire.

2. Les droits provisoires imposés correspondent au montant équivalant à la marge estimative de dumping, ou établie aux fins de la décision provisoire de dumping, ou au montant estimatif de la subvention, établi aux fins de la décision provisoire de subventionnement. La marge estimative de dumping est l'excédent de la valeur normale estimative des marchandises sur le prix à l'exportation estimatif des marchandises.

3. La période provisoire est la période qui commence le jour où une décision provisoire est rendue par le Président de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) et qui se termine le jour où le Président fait clore l'enquête ou le jour où le Tribunal canadien du commerce extérieur rend une ordonnance ou émet une conclusion. Le Tribunal est tenu par la loi de rendre une ordonnance ou d'émettre une conclusion dans les 120 jours suivant la date de réception d'un avis de décision provisoire de dumping ou de subventionnement. Toutefois, dans des circonstances particulières (voir les paragraphes 32 à 38 de ce mémorandum) la période provisoire peut être prolongée au-delà des 120 jours habituels.

4. L'importateur de marchandises importées au cours de la période provisoire doit, au moment de la déclaration des marchandises :

a) payer le montant déterminé de droits provisoires, en espèces ou au moyen d'un chèque visé; ou

b) déposer une caution suffisante pour couvrir le montant déterminé de droits provisoires exigibles. Chaque fois qu'il est possible, la garantie doit être déposée avant d'importer, pendant la période provisoire. Toutefois, une garantie est acceptable lorsqu'elle s'applique rétroactivement à des marchandises sur lesquelles les droits provisoires n'ont pas été exigés, ont été exigés mais n'ont pas été payés, ou ont déjà été payés. Lorsque des droits provisoires déjà payés sont remis à l'importateur, à sa demande, après dépôt d'une caution, aucun intérêt ne sera versé sur ce remboursement.

5. La méthode de paiement des droits provisoires, en ce qui concerne toute importation, ne peut pas être une combinaison de paiement en espèces et de dépôt de caution.

6. La décision relative aux droits provisoires ne peut pas faire l'objet d'un appel.

7. Le public sera informé des mesures antidumping et compensatoires qui sont prises par la publication d'un avis dans la Gazette du Canada.

8. Les importateurs et les courtiers qui ont besoin d'aide pour remplir correctement les documents de déclaration en détail visant des marchandises assujetties à des droits provisoires devraient consulter le Mémorandum D14-1-2, *Divulguation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, et le Mémorandum D14-1-4, *Taux de change à appliquer aux fins des calculs effectués en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation et Règlement*.

9. Les importateurs/courtiers doivent utiliser les codes LMSI et remplir les autres zones LMSI sur le formulaire B3, *Douanes Canada - formule de codage*. Consultez le Mémorandum D17-1-10, *Codage des documents de déclaration en détail des douanes*, pour la liste des codes.

Mainlevée des marchandises

10. Lorsque la mainlevée est normalement accordée aux marchandises d'un importateur ou d'un courtier avant que les droits soient acquittés, conformément aux paragraphes 32(1) et (2) de la Loi sur les douanes, les marchandises assujetties à des droits provisoires peuvent également obtenir la mainlevée de la même façon, aux mêmes conditions. Consultez le Mémorandum D17-1-5, *Enregistrement, déclaration en détail et paiement pour les marchandises commerciales*, au sujet de la mainlevée contre documentation minimale.



Ottawa, le 23 mai 2013

MÉMORANDUM D14-1-5

En résumé

**PROCÉDURES CONCERNANT LA MAINTIENNE DE MARCHANDISES ASSUJETTIES À DES DROITS
PROVISOIRES SELON LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION ET LE CONTRÔLE DES
CAUTIONS EN GARANTIE DU PAIEMENT DES DROITS PROVISOIRES**

Le présent mémorandum a été révisé conformément à la Norme sur l'accessibilité des sites Web du Secrétariat du Conseil du Trésor, laquelle veille à ce que les sites Web du gouvernement du Canada soient accessibles à un plus vaste éventail de personnes handicapées. De plus, la terminologie désuète a été supprimée.



Printed in Canada



Ottawa, December 19, 2008

MEMORANDUM D14-1-6

In Brief

LIABILITY AND PAYMENT OF PROVISIONAL DUTY, ANTI-DUMPING DUTY, AND COUNTERVAILING DUTY UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

This In Brief page has been revised to denote changes made as a result of the Government of Canada's Paperwork Burden Reduction Initiative. This revision replaces the In Brief page dated August 27, 2008.



Printed in Canada



En résumé

**EXIGIBILITÉ ET PAIEMENT DES DROITS PROVISOIRES, DES DROITS ANTIDUMPING ET DES DROITS
COMPENSATEURS IMPOSÉS EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION**

La présente page « En résumé » a été révisée en vue de tenir compte des modifications apportées en raison de l'Initiative de l'allègement du fardeau de la papeterasserie du gouvernement du Canada. La présente révision remplace la page « En résumé » datée le 27 août, 2008





Ottawa, August 27, 2008

MEMORANDUM D14-1-6

LIABILITY AND PAYMENT OF PROVISIONAL DUTY, ANTI-DUMPING DUTY, AND COUNTERVAILING DUTY UNDER THE SPECIAL IMPORT MEASURES ACT

This memorandum explains the liability and payment of provisional duty, anti-dumping duty, and countervailing duty on imported goods subject to the provisions of the *Special Import Measures Act* (SIMA).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Liability of Provisional Duty

1. Provisional duty is the amount equal to the estimated margin of dumping or the estimated amount of subsidy on the goods being imported. Anti-dumping duty is the margin of dumping, that is, the amount that the normal value exceeds the export price. Countervailing duty is the amount of subsidy on the goods.
2. The liability for payment of provisional duty commences on the date of a preliminary determination of dumping or subsidizing and ends on the earlier of the date that the President of the Canada Border Services Agency (CBSA) terminates the investigation, or on the date that the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) makes an order or finding regarding injury to the Canadian industry. The Tribunal is required to make an order or finding on the question of injury within 120 days from the date of receipt of the notice of the preliminary determination of the dumping or subsidizing. For greater certainty, provisional duty is assessed on goods released on the day of the Tribunal's decision.
3. A liability for payment of provisional duty also arises where a Tribunal finding of no injury has been reviewed by a binational dispute settlement panel (panel) and the panel has referred the matter back to the Tribunal for reconsideration. Where the panel refers the matter back, provisional duty is re-imposed retroactive to the date of the preliminary determination of dumping or subsidizing. The liability for payment of provisional duty ends on the day the Tribunal confirms its original finding, or rescinds it and makes a new finding.
4. In addition, a liability for payment of provisional duty arises where a Tribunal finding of no injury has been set aside by the Federal Court of Appeal and referred back to the Tribunal for reconsideration. In such circumstances, provisional duty is re-imposed as described in paragraph 3.

Liability for Payment of Anti-Dumping or Countervailing Duty

5. Goods that are subject to anti-dumping or countervailing duty are those goods of the same description as the products named in the Tribunal's order or finding of injury. The liability for payment commences on goods released from customs on the day after the date of the Tribunal finding and remains until the finding of injury is altered or rescinded.
6. A liability for payment of anti-dumping or countervailing duty also arises where a panel has reviewed a decision by the Tribunal to rescind an injury finding, and a panel has referred the rescinding order back to the Tribunal for reconsideration. The liability for payment of anti-dumping or countervailing duty recommences on the day the order of the panel referring the rescinding order back to the Tribunal is made, and remains unless the Tribunal, on reconsideration, confirms its rescinding order or makes a new rescinding order.
7. Where, on reconsideration of its rescinding order following a referral back by a panel, the Tribunal changes its decision to rescind the finding and makes a new order continuing the original injury finding in force, with or without amendment, the new order takes effect from the date of the original rescinding order. In these circumstances, anti-dumping or countervailing duty becomes payable retroactively on goods described in the new order that were imported in the period commencing on the date that the Tribunal rescinded the original injury finding and ending on the date that a panel referred the matter back to the Tribunal.

Payment of Duty

8. The importer becomes immediately liable for payment of provisional duty, anti-dumping duty, or countervailing duty upon the importation of goods subject to such duty. For methods of payment of provisional duty, see Memorandum D14-1-5.
9. Where goods, subject to an injury finding of the Tribunal are released during an expedited review, the importer must post security in the form of cash, cheque, or bond to cover the assessment of anti-dumping or countervailing duty. (An expedited review is a review conducted promptly for a new exporter, where criteria are met, for the purposes of establishing normal values or amounts of subsidy.) At the conclusion of the expedited review, designated officers finalize the assessments of anti-dumping or countervailing duty.

10. Where no liability for provisional duty, anti-dumping duty, or countervailing duty existed at the time of importation of the goods, but such duties become retroactively payable as a consequence of review proceedings before a panel or the Federal Court of Appeal, the importer becomes liable for such duties retroactively when such duty is demanded by the President.

11. The payment of anti-dumping or countervailing duty is due regardless of any intention by the importer to request a re-determination in respect of the description of the goods, normal value, export price, or the amount of subsidy.

12. For goods of a NAFTA country, such payment shall be made regardless of any intention to request such a re-determination by the importer, the government of that NAFTA country, or the producer, manufacturer, or exporter of the goods, if they are of that NAFTA country.

13. Where provisional duty has been assessed, final assessments are made by designated officers in the Anti-dumping and Countervailing Program in Ottawa. The final assessment cannot exceed the amount of provisional duty paid or payable. Where the final assessment of anti-dumping or countervailing duty is less than the provisional duty collected, the overpayment will be promptly refunded.

14. Provisional duty paid will be refunded, or security posted will be returned, where either the President terminates the investigation or the Tribunal finds that:

- (a) there was no injury or threat of injury caused by the dumping or subsidizing; or
- (b) injury would be caused only by future importations of dumped or subsidized goods.

15. It should be noted that the Tribunal may find that the injury would have been caused during the provisional period except for the fact that provisional duties were imposed. In this type of finding, the anti-dumping or countervailing duties may be assessed on the goods released during the provisional period.

16. Provisional duty paid will be refunded, or security posted will be returned when, on reconsideration of its original finding of no injury following a remand of that decision by a panel or the Federal Court of Appeal, the Tribunal:

- (a) confirms that there was no injury or threat of injury; or
- (b) finds that injury would have been caused only by future importations of the dumped or subsidized goods.

17. Further information with respect to refunds of provisional duty or the return of bonds may be found in Memorandum D14-1-5.

18. For goods released from customs subsequent to an injury finding, the assessment of anti-dumping duty is made using the most recently calculated normal values. The

assessment of countervailing duty after an injury finding by the Tribunal is made using the most recently calculated amount of subsidy. Memorandum D14-1-7, *Assessment of Anti-Dumping and Countervailing Duties Under the Special Import Measures Act*, contains additional information on the assessment of anti-dumping and countervailing duties. Memorandum D14-1-8, *Re-Investigation Policy Under the Special Import Measures Act*, provides an explanation of the re-investigation policy on normal values, export prices, and amounts of subsidy.

19. Where the Tribunal, on reconsideration, confirms its original rescinding order, any anti-dumping or countervailing duty paid will be refunded. Where the Tribunal rescinds its original rescinding order and makes a new order or finding, any duties collected from the date the matter was referred back to the Tribunal that are not payable as a result of the new order or finding will be promptly refunded.

20. Any person who fails to pay anti-dumping or countervailing duty within 30 days of the demand for payment will be required to pay, in addition to the amount owing, interest on the amount outstanding. For additional information on the calculation of interest, refer to Memorandum D17-1-19, *Interest Rate for Customs Purposes Regulations*.

21. Where goods have been accounted for, and a customs officer determines within 30 days that the proper amount of anti-dumping duty or countervailing duty was not paid, the demand for payment is made on Form B2-1, *Canada Customs – Detailed Adjustment Statement (DAS)*. If it is determined that the importer overpaid the anti-dumping or countervailing duty, a DAS will be issued and the overpayment will be refunded. Such determinations are made pursuant to section 56 of SIMA.

22. A designated officer or the President may re-determine the normal value, the export price, or the amount of subsidy of any goods, or whether the imported goods are the same as the goods named in an injury finding of the Tribunal, within two years of the determination made pursuant to section 56 of SIMA.

23. Any person who fails to pay any amount owing as a result of a re-determination by a designated officer or the President must pay, in addition to the amount owing, interest on the outstanding amount.

Massive Importation of Injurious Dumped or Subsidized Goods

24. Where the Tribunal finds that injury has been caused by massive importations of dumped or subsidized goods, the importer is liable for an additional anti-dumping or countervailing duty in respect of all of the subject goods released in the period commencing 90 days prior to the preliminary determination of dumping or subsidizing and ending on the date of the preliminary determination. When

the Tribunal makes such a finding, retroactive assessments of anti-dumping or countervailing duty are made on the subject goods.

Review or Appeal Procedures

25. The review procedures for assessments of anti-dumping or countervailing duty are contained in Memorandum D14-1-3, *Procedures for Making a Request for a Re-determination or an Appeal of Goods Under the Special Import Measures Act*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4205-12-3
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , sections 3 to 14 and 55 to 59	OTHER REFERENCES – D14-1-3, D14-1-5, D14-1-7, D14-1-8, D17-1-19
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D14-1-6, May 16, 2000	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux		REFERENCES LEGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , articles 3 à 14 et 55 à 59		CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D14-1-6, le 16 mai 2000	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4205-12-3		AUTRES REFERENCES - D14-1-3, D14-1-5, D14-1-7, D14-1-8, D17-1-19			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



21. Dans le cas où les marchandises ont été déclarées en détail et où un agent des douanes détermine, dans les 30 jours, que le montant approprié des droits antidumping ou des droits compensateurs n'a pas été versé, un formulaire B2-1, *Douanes Canada – Relevé détaillé de rajustement* (RDR), sera envoyé pour demander le paiement des arriérés. Si l'on décide que l'importateur a payé des droits antidumping ou des droits compensateurs en trop, un RDR sera émis et le paiement en trop sera remboursé. De telles décisions sont rendues conformément à l'article 56 de la LMSI.

22. Un agent désigné ou le président peut réviser la valeur normale, le prix à l'exportation ou le montant de la subvention de toute marchandise ou peut déterminer si les marchandises importées sont de même désignation que les marchandises visées par les conclusions de dommage pertinentes du Tribunal, dans le deux ans suivant la décision rendue en vertu de l'article 56 de la LMSI.

23. Quiconque omet d'acquitter des montants dus à la suite d'une révision de l'agent désigné ou du président doit verser, en plus des montants dus, des intérêts sur les arriérés.

Procédures de révision ou d'appel

24. Dans le cas où le Tribunal conclut qu'un dommage a été causé par des importations massives de marchandises sous-évaluées ou subventionnées, l'importateur est redevable du paiement de droits antidumping ou de droits compensateurs supplémentaires en ce qui concerne toutes les marchandises en cause dédouanées au cours de la période débutant 90 jours avant la décision provisoire de dumping ou de subventionnement et se terminant à la date où la décision provisoire a été rendue. Si le Tribunal rend de telles conclusions, des droits antidumping ou compensateurs seront imposés rétroactivement sur les marchandises en cause.

25. Le Mémoire D14-1-3, *Procédures pour présenter une demande de révision ou de réexamen, ou pour interjeter un appel, relativement à des marchandises en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation* renferme les procédures de révision concernant les cotisations de droits antidumping ou de droits compensateurs.

8. L'importateur devient immédiatement redevable du paiement de droits provisoires, de droits antidumping ou de droits compensateurs au moment de l'importation de marchandises assujetties à ces droits. Pour ce qui est des méthodes de paiement des droits provisoires, consultez le Mémorandum D14-1-5.

9. Lorsque des marchandises assujetties à des conclusions du Tribunal sont dédouanées à la suite d'un réexamen accéléré, l'importateur doit déposer une garantie en espèces ou sous forme de chèque ou de caution pour couvrir la cotisation de droits antidumping ou compensateurs. (Un réexamen accéléré peut avoir lieu pour un nouvel exportateur qui remplit les critères applicables afin d'établir des valeurs normales ou des montants de subventions). À la fin du réexamen accéléré, les agents désignés établissent les cotisations définitives de droits antidumping ou compensateurs.

10. Dans les cas où il n'existe aucune exigibilité de droits provisoires, de droits antidumping ou de droits compensateurs au moment de l'importation des marchandises, mais que de tels droits sont payables rétroactivement par suite de procédures de réexamen devant un groupe spécial ou la Cour d'appel fédérale, l'importateur devient redevable du paiement de ces droits avec effet rétroactif lorsque ces droits sont exigés par le président.

11. Le paiement des droits antidumping ou des droits compensateurs doit être effectué que l'importateur ait ou non l'intention de demander une révision relativement à la description des marchandises, à la valeur normale, au prix à l'exportation ou au montant de la subvention, selon le cas.

12. Dans le cas de marchandises en provenance d'un pays signataire de l'ALÉNA, un tel paiement doit être effectué, que l'importateur, le gouvernement du pays ALÉNA ou, s'ils sont du pays ALÉNA, le producteur, le fabricant ou l'exportateur des marchandises ait ou non l'intention de demander une révision.

13. Lorsque des droits provisoires ont été imposés, les agents désignés du Programme des droits antidumping et compensateurs à Ottawa établissent les cotisations définitives. Ces dernières ne peuvent pas dépasser le montant de droits provisoires payés ou payables. Lorsque une cotisation définitive de droits antidumping ou compensateurs est inférieure au montant des droits provisoires perçus, le montant payé en trop sera promptement remboursé.

14. Les droits provisoires versés seront remboursés ou les cautions déposées seront remises si le président clôt l'enquête ou si le Tribunal rend l'une des conclusions suivantes :

- a) qu'aucun dommage n'a été causé ou ne menace d'être causé par le dumping ou par le subventionnement

- b) qu'un dommage ne serait causé que par les importations ultérieures de marchandises sous-évaluées ou subventionnées.

15. Il convient de signaler que le Tribunal peut conclure qu'un dommage aurait été causé pendant la période provisoire si des droits provisoires n'avaient pas été imposés. Si le Tribunal rend de telles conclusions, des droits antidumping ou compensateurs peuvent être imposés sur les marchandises dédouanées pendant la période provisoire.

16. Les droits provisoires versés ou les cautions déposées seront restitués si le Tribunal, après réexamen de ses conclusions originales d'absence de dommage suivant un renvoi de la décision en question par un groupe spécial ou par la Cour d'appel fédérale, rend l'une des conclusions suivantes :

- a) qu'aucun dommage n'a été causé ou ne menace d'être causé
- b) qu'un dommage n'aurait été causé que par les importations ultérieures de marchandises sous-évaluées ou subventionnées.

17. De plus amples renseignements concernant le remboursement des droits provisoires ou la remise des cautions sont contenus dans le Mémorandum D14-1-5.

18. En ce qui concerne les marchandises dédouanées après que le Tribunal ait rendu des conclusions de dommage, l'imposition de droits antidumping est effectuée selon les plus récentes valeurs normales établies. L'imposition de droits compensateurs après des conclusions de dommage est effectuée en tenant compte du plus récent montant de la subvention établi. Le Mémorandum D14-1-7, *Imposition de droits antidumping et compensateurs en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, renferme de plus amples renseignements sur l'imposition de droits antidumping et compensateurs. Le Mémorandum D14-1-8, *Politique sur les nouvelles enquêtes en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI)*, explique la politique sur les réexamens touchant les valeurs normales, les prix à l'exportation et les montants de subvention.

19. Lorsque le Tribunal, après réexamen, confirme son ordonnance d'annulation originale, tous les droits antidumping ou compensateurs versés seront remboursés. Lorsque le Tribunal annule son ordonnance d'annulation originale et rend une nouvelle ordonnance ou de nouvelles conclusions, tout droit perçu à compter de la date où la question a été renvoyée au Tribunal, qui n'est pas payable par suite de la nouvelle ordonnance ou des nouvelles conclusions, sera promptement remboursé.

20. Quiconque omet d'acquitter les droits antidumping ou compensateurs dans les 30 jours de la demande de paiement devra verser, en plus des montants dus, des intérêts sur les arriérés. Pour de plus amples renseignements relatifs au calcul des intérêts, consultez le Mémorandum D17-1-19, *Règlement sur le taux d'intérêt aux fins des douanes*.



Ottawa, le 27 août 2008

MÉMORANDUM D14-1-6

EXIGIBILITÉ ET PAIEMENT DES DROITS PROVISOIRES, DES DROITS ANTIDUMPING ET DES DROITS COMPENSATEURS IMPOSÉS EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

Ce mémorandum explique l'exigibilité et le paiement des droits provisoires, des droits antidumping et des droits compensateurs pour les marchandises importées qui sont assujetties aux dispositions de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX Exigibilité de droits provisoires

1. Les droits provisoires correspondent à la marge estimative de dumping ou au montant estimatif de la subvention des marchandises importées. Les droits antidumping correspondent à la marge de dumping, c'est-à-dire l'excédent de la valeur normale des marchandises sur leur prix à l'exportation. Les droits compensateurs correspondent au montant de la subvention de ces marchandises.

2. L'exigibilité du paiement de droits provisoires prend effet le jour où une décision provisoire de dumping ou de subventionnement est rendue et prend fin à la première des deux dates suivantes : soit à la date où le président de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) fait clore l'enquête, ou à la date où le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) rend une ordonnance ou des conclusions à l'égard du dommage causé à la branche de production nationale. Le Tribunal est tenu de rendre une ordonnance ou des conclusions sur la question du dommage dans les 120 jours suivant la date de réception d'un avis de décision provisoire de dumping ou de subventionnement. Il est entendu que les droits provisoires s'appliquent également aux marchandises dédouanées le jour où le Tribunal rend sa décision.

3. L'exigibilité du paiement de droits provisoires existe également lorsque des conclusions d'absence de dommage du Tribunal ont fait l'objet d'un examen par un groupe spécial binational chargé du règlement des différends (groupe spécial) et que celui-ci a renvoyé la question au Tribunal aux fins de réexamen. Au moment du renvoi de la question par le groupe spécial, des droits provisoires sont imposés de nouveau avec effet rétroactif à la date où la décision provisoire de dumping ou de subventionnement a été rendue. L'exigibilité du paiement de droits provisoires

prend fin le jour où le Tribunal confirme ses conclusions originales ou annule celles-ci et rend de nouvelles conclusions.

4. En outre, une exigibilité de paiement de droits provisoires existe lorsque des conclusions d'absence de dommage du Tribunal ont été annulées par la Cour d'appel fédérale et qu'elles ont été renvoyées au Tribunal afin d'être considérée à nouveau. Dans de telles circonstances, des droits provisoires sont imposés de nouveau, comme il est mentionné au paragraphe 3.

Exigibilité du paiement de droits antidumping ou compensateurs

5. Les marchandises assujetties à des droits antidumping ou des droits compensateurs sont les marchandises ayant la même désignation que celles nommées dans l'ordonnance ou les conclusions de dommage du Tribunal. L'exigibilité du paiement s'applique aux marchandises dédouanées le jour suivant celui où le Tribunal rend ses conclusions et demeure en vigueur jusqu'à ce que celui-ci modifie ou annule ses conclusions de dommage.

6. L'exigibilité du paiement de droits antidumping ou de droits compensateurs existe également lorsqu'un groupe spécial a examiné une décision rendue par le Tribunal visant à annuler des conclusions de dommage et que le groupe spécial a renvoyé l'ordonnance d'annulation au Tribunal aux fins de réexamen. L'exigibilité du paiement de droits antidumping ou de droits compensateurs prend effet de nouveau le jour où l'ordonnance du groupe spécial renvoyant l'ordonnance d'annulation au Tribunal est rendue et demeure en vigueur jusqu'à ce que le Tribunal, après réexamen, confirme son ordonnance d'annulation ou rend une nouvelle ordonnance d'annulation.

7. Dans le cas où, après réexamen de son ordonnance d'annulation suivant un renvoi par un groupe spécial, le Tribunal modifie sa décision d'annuler ses conclusions et de rendre une nouvelle ordonnance qui maintient en vigueur les conclusions originales de dommage, modifiées ou non, la nouvelle ordonnance prend effet à la date de l'ordonnance d'annulation originale. Dans ces circonstances, les droits antidumping ou les droits compensateurs sont exigibles rétroactivement sur les marchandises décrites dans la nouvelle ordonnance, qui ont été importées au cours de la période commençant à la date où le Tribunal a annulé ses conclusions de dommage originales jusqu'à la date où le groupe spécial a renvoyé la question au Tribunal.



En résumé

EXIGIBILITÉ ET PAIEMENT DES DROITS PROVISOIRES, DES DROITS ANTIDUMPING ET DES DROITS
COMPENSATEURS IMPOSÉS EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

Le présent mémorandum a été révisé afin de clarifier et de réduire les exigences imposées aux entreprises par
l'Agence des services frontaliers du Canada.





Ottawa, May 16, 2013

MEMORANDUM D14-1-7

In Brief

ASSESSMENT OF ANTI-DUMPING AND COUNTERVAILING DUTIES UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

This memorandum is revised in order to conform to the Treasury Board Secretariat's Standard on Web Accessibility, which ensures that Government of Canada Web sites' content is accessible to a wider range of people with disabilities. In addition, obsolete terminology has been removed.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, May 16, 2013

MEMORANDUM D14-1-7

ASSESSMENT OF ANTI-DUMPING AND COUNTERVAILING DUTIES UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT*

This memorandum outlines the assessment of the normal value, the export price, and the amount of subsidy or the amount of export subsidy on imported goods covered by an injury finding by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal). This information is provided to ensure that anti-dumping and countervailing duties are levied, where applicable, on the basis of current data, and in a timely and equitable manner in accordance with the provisions of the *Special Import Measures Act* (SIMA).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The final determination of dumping or subsidizing will specify the margin of dumping or the amount of subsidy on the goods subject to the investigation. Where the Tribunal makes a finding of injury, the goods covered by the finding are subject to review for anti-dumping or countervailing duty purposes. Goods of the same description as those named in the Tribunal's finding of injury, which are imported after the Tribunal's finding, are reviewed to ensure that the correct amount of anti-dumping or countervailing duty has been assessed and paid.
2. Anti-dumping duty is the margin of dumping; that is, the amount that the normal value exceeds the export price. Countervailing duty is the amount of subsidy on the goods. Provisional duty is the amount equal to the estimated margin of dumping or the estimated amount of subsidy. Provisional duty is assessed on goods released during the period that the Tribunal is examining the question of injury.
3. For those goods that were released during the provisional period, a designated officer makes a final assessment of the anti-dumping or countervailing duty payable. In accordance with section 55 of the SIMA, the designated officer's determination must be made within six months of the date of the Tribunal's finding. For further details on the provisional period and provisional duty, please refer to Memorandum D14-1-5, *Procedures for Release From the Canada Border Services Agency of Goods Subject to Provisional Duty Under the Special Import Measures Act and for Control of Bonds Used to Secure Payment of Provisional Duty*.
4. When imported goods are the same as those named in an order or finding by the Tribunal, these goods are subject to an anti-dumping or countervailing duty. The assessment

is based on the most recently calculated normal values, export prices, or amounts of subsidy. Pursuant to section 56 of the SIMA, a Canada Border Services Agency (CBSA) officer may, within 30 days after the goods have been accounted for, determine:

- (a) whether the goods are the same as those described in the Tribunal's finding;
- (b) the normal value or amount of subsidy; and
- (c) the export price or amount of export subsidy.

5. A designated officer or the President of the CBSA may re-determine the subjectivity of the goods, the normal value, the export price, or the amount of subsidy at any time within two years of the determination made under section 56 of SIMA.

6. Where the normal value, the export price, or the amount of subsidy established at the final determination is not considered a reasonable basis for the assessment of duty for goods imported during the provisional period because of significant changes in the exporter's costs and/or market conditions, a reinvestigation will be initiated. The purpose of the re-investigation is to establish new values, or amounts of subsidy based on the changed costs and/or conditions. These new values will be used to make the assessments of anti-dumping or countervailing duty for goods imported during the provisional period. While the section 55 designated officer decision will not result in an assessment of duty greater than the amount of provisional duty paid or payable, it may result in a reduced assessment. In this case, refunds will be issued promptly.

7. Subject goods imported after the Tribunal's injury finding will normally be assessed anti-dumping or countervailing duty based on the values determined at the time of the final determination until these values are revised as a result of a re-investigation.

8. When it is necessary to revise the normal values, the export prices, or the amounts of subsidy, all known importers, exporters, the complainant, and the governments of the countries of export are advised. As a result of the re-investigation, the revised normal values, export prices, or amounts of subsidy will apply to all importations of goods released on or after the date the new figures are announced, or 90 days from the date of the initiation of the re-investigation, whichever occurs first.

9. Normally, such new values will not be applied retroactively. However, there are two important exceptions. First, the new values will be applied retroactively in cases where the parties have not advised the Anti-dumping and

Countervailing Directorate of the CBSA in a timely manner of substantial changes which affect normal values, export prices, or amounts of subsidy. Second, where there is a request for a re-determination, the re-determination will be based on the amounts calculated using information from the same time period as the date of sale to Canada of the imported goods, or the most recent information prior to that period. This may result in an additional duty assessment or a refund depending on the specific situation.

10. For additional information as to the effective dates of revised values, please refer to Memorandum D14-1-8, *Re-investigation Policy Under the Special Import Measures Act (SIMA)*.

11. For certain goods, for example capital goods, the amount of anti-dumping duty or countervailing duty payable cannot be conclusively established prior to the entry of the goods. In such instances, the CBSA may require access to information relating to actual production costs, as well as other information relevant to determine the normal value, the export price, or the amount of subsidy not normally available or verifiable in advance of importation. Under certain circumstances, the CBSA may provide the exporter and importer with an estimate of the assessment, based on information provided in advance of actual production and shipment. The provision of such an estimate is not to be construed as limiting the CBSA in determining the actual assessment on the goods as provided for in SIMA.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, sections 3 to 14 and sections 55 to 59

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D14-1-7, May 15, 2000

HEADQUARTERS FILE –

4205-13

OTHER REFERENCES –

D14-1-5, D14-1-8

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux		Loi sur les mesures spéciales d'importation, articles 3 à 14 et articles 55 à 59	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D14-1-7, le 15 mai 2000
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4205-13		AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-5, D14-1-8	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



10. Pour obtenir plus de renseignements concernant les dates d'entrée en vigueur des valeurs révisées, consultez le *Mémoire D14-1-8, Politique sur les nouvelles enquêtes en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI)*.

11. Dans le cas de certaines marchandises, comme les biens de production, le montant des droits antidumping ou compensateurs exigibles ne peut pas être réellement déterminé avant l'importation des marchandises. Dans ces circonstances, l'ASFC peut avoir besoin de renseignements se rapportant aux coûts de production réels, ainsi que de tout autre renseignement pertinent, pour déterminer la valeur normale, le prix à l'exportation ou le montant de la subvention qui n'est pas normalement fourni ou vérifiable avant l'importation. Par ailleurs, dans certains cas, l'ASFC peut donner aux exportateurs ou aux importateurs visés une estimation de la cotisation, en se fondant sur les renseignements qui ont été fournis avant la production ou l'expédition réelle des marchandises. La prestation de cette estimation ne doit, en aucun cas, être perçue comme une entrave à l'établissement de la cotisation réelle de droits sur les marchandises conformément à la LMSI.

7. La cotisation de droits antidumping ou compensateurs sur les importations de marchandises en cause effectuée à la suite des conclusions de dommage du Tribunal sera fondée sur les valeurs établies au moment de la décision définitive jusqu'à ce qu'elles soient remplacées ou mises à jour à la suite d'une nouvelle enquête.

8. S'il s'avère nécessaire de réviser les valeurs normales, les prix à l'exportation ou les montants de subvention, un avis à cet égard sera envoyé à tous les importateurs connus, aux exportateurs, à la plaignante et aux gouvernements des pays d'exportation. À la suite de la nouvelle enquête, les valeurs normales, les prix à l'exportation ou les montants de subvention révisés s'appliqueront à toutes les importations de marchandises dédouanées à partir de la date de l'annonce des nouveaux montants ou dans les 90 jours suivant l'ouverture de la nouvelle enquête, selon la première de ces dates.

9. De telles nouvelles valeurs n'auront normalement pas d'effet rétroactif. Cependant, il existe deux circonstances exceptionnelles. En premier lieu, les nouvelles valeurs s'appliqueront de façon rétroactive lorsque les parties n'auront pas avisé la Direction des droits antidumping et compensateurs de l'Agence des services frontaliers du Canada en temps opportun des changements importants qui ont une influence sur les valeurs normales, les prix à l'exportation ou les montants de subvention. En deuxième lieu, lorsqu'une demande de réexamen est présentée, ce dernier sera fondé sur des valeurs calculées à partir des renseignements disponibles pour la même période que la date de vente des marchandises importées au Canada ou selon les renseignements disponibles pour la période la plus proche de cette date. Le réexamen peut donner lieu à une cotisation de droits supplémentaires ou à un remboursement selon les circonstances particulières.



IMPOSITION DE DROITS ANTIDUMPING
ET COMPENSATEURS EN VERTU DE
LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES
D'IMPORTATION

Ce mémorandum énonce les procédures pour déterminer la valeur normale, le prix à l'exportation et le montant de la subvention ou le montant de la subvention à l'exportation s'appliquant aux marchandises importées, visées par des conclusions de dommage du Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal). Ces renseignements sont fournis pour veiller à ce que des droits antidumping et compensateurs soient imposés, lorsqu'il y a lieu, en fonction des données dont on dispose au moment présent et ce, dans un délai raisonnable et d'une manière équitable, conformément aux dispositions de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI).

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La décision définitive de dumping ou de subventionnement précise la marge de dumping ou le montant de la subvention des marchandises visées par l'enquête. Si, par la suite, le Tribunal rend des conclusions de dommage, les marchandises visées par ces conclusions sont assujetties à un examen afin d'établir les cotisations de droits antidumping ou compensateurs. Les marchandises ayant la même désignation que les marchandises normées dans les conclusions de dommage du Tribunal qui sont importées après les conclusions du Tribunal, sont examinées afin de veiller à ce que le montant convenable de droits antidumping ou compensateurs soit imposé et payé.

2. Les droits antidumping correspondent à la marge de dumping, c'est-à-dire l'excédent de la valeur normale sur le prix à l'exportation. Les droits compensateurs correspondent au montant de la subvention de la marge estimative de dumping ou au montant estimatif de la subvention. Des droits provisoires sont imposés sur les marchandises dédouanées pendant que le Tribunal examine la question du dommage.

3. Un agent désigné examine les marchandises dédouanées pendant la période provisoire et établit le montant définitif des droits antidumping ou compensateurs payables. Aux termes de l'article 55 de la LMSI, l'agent désigné doit rendre sa décision dans les six mois suivant la date des conclusions du Tribunal. Pour obtenir plus de

renseignements sur la période provisoire et les droits provisoires, consultez le Mémorandum D14-1-5. Procédures concernant la mainlevée de marchandises assujetties à des droits provisoires selon la Loi sur les mesures spéciales d'importation et le contrôle des cautions en garantie du paiement des droits provisoires.

4. Lorsque des marchandises importées ont la même désignation que les marchandises normées dans une ordonnance ou des conclusions du Tribunal, ces marchandises sont assujetties à des droits antidumping ou plus récents calculs des valeurs normales, des prix à l'exportation ou des montants de subvention. En vertu de l'article 56 de la LMSI, un agent de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) peut déterminer, dans les 30 jours suivant la déclaration en détail des marchandises :

a) si les marchandises ont la même désignation que celles décrites dans les conclusions du Tribunal;

b) la valeur normale ou le montant de la subvention;

c) le prix à l'exportation ou le montant de la subvention à l'exportation.

5. Un agent désigné ou le Président de l'ASFC peut réexaminer l'assujettissement des marchandises, la valeur normale, le prix à l'exportation ou le montant de la subvention à tout moment au cours des deux années suivant la décision rendue en vertu de l'article 56 de la LMSI.

6. Si l'on juge que la valeur normale, le prix à l'exportation ou le montant de la subvention fixé au moment de la décision définitive ne constitue pas une base raisonnable pour l'imposition de droits sur les marchandises importées durant la période provisoire, en raison de changements importants dans les coûts engagés par l'exportateur ou dans les conditions du marché, une nouvelle enquête sera ouverte pour établir de nouvelles valeurs normales ou de nouveaux montants de subvention en se basant sur les nouveaux coûts ou les nouvelles conditions. Ces nouvelles valeurs serviront à établir les cotisations de droits antidumping ou compensateurs sur les marchandises importées au cours de la période provisoire. Bien que la décision prise par l'agent désigné selon les dispositions de l'article 55 ne donne pas suite à une cotisation de droits d'un montant supérieur au montant de droits provisoires payés ou payables, elle peut aboutir à une cotisation inférieure. Dans de tels cas, des remboursements seront prochainement émis.

Ottawa, le 16 mai 2013

MÉMORANDUM D14-1-7

En résumé

IMPOSITION DE DROITS ANTIDUMPING ET COMPENSATEURS EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION

Le présent mémorandum a été révisé conformément à la Norme sur l'accessibilité des sites Web du Secrétariat du Conseil du Trésor, laquelle veille à ce que les sites Web du gouvernement du Canada soient accessibles à un plus vaste éventail de personnes handicapées. De plus, la terminologie désuète a été supprimée.



Printed in Canada



Ottawa, May 17, 2013

MEMORANDUM D14-1-8

In Brief

RE-INVESTIGATION POLICY UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT* (SIMA)

This memorandum is revised in order to conform to the Treasury Board Secretariat's Standard on Web Accessibility, which ensures that Government of Canada Web sites' content is accessible to a wider range of people with disabilities. In addition, it has been updated to reflect the Anti-dumping and Countervailing Directorate's current policy, and obsolete terminology has been removed.





Ottawa, May 17, 2013

MEMORANDUM D14-1-8

RE-INVESTIGATION POLICY UNDER THE *SPECIAL IMPORT MEASURES ACT (SIMA)*

This memorandum explains the procedures for revising normal values, export prices, amounts of subsidy, or amounts of export subsidies applicable to imported goods covered by findings of the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal). This information is provided to ensure that anti-dumping and countervailing duties are levied in a timely and equitable manner. In this respect, Memorandum D14-1-7, *Assessment of Anti-dumping and Countervailing Duties Under the Special Import Measures Act*, should also be consulted.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Re-investigation Policy

1. Re-investigations are conducted under the *Special Import Measures Act* (SIMA) to update normal values, export prices, and amounts of subsidy (hereinafter referred to as values). In addition, re-investigations establish values for new models and new exporters.
2. The import documents of goods subject to anti-dumping or countervailing duty are reviewed by officers of the Canada Border Services Agency (CBSA) to ensure that the correct amount of anti-dumping or countervailing duty is assessed and paid. In addition, this ensures that the CBSA is able to respond quickly to the need for a re-investigation. The following factors are taken into account in determining whether to initiate a re-investigation:
 - (a) the volume of imports of the subject goods and the relative changes in the volume;
 - (b) the number of new products or models or the number of new exporters;
 - (c) the number of requests for re-determination;
 - (d) market information on price levels in the industry sector or country of export; and
 - (e) representations from the complainant, exporters, importers, or from the government of the country of export.
3. In addition to these factors, consideration is given to conducting a re-investigation on the anniversary of the finding, or of the initiation of the last re-investigation.
4. If the CBSA decides to initiate a re-investigation, the CBSA informs the complainant, the exporters, the importers, and the government of the country of export. The letter will indicate when the CBSA anticipates issuing new values. This is generally within 120 days of the date of initiation of the re-investigation. Every effort is made to conduct the necessary verification and to establish final values within this time.
5. Importers will be requested to provide the CBSA with the transaction numbers and dates of the customs accounting documents of all of their importations of the subject goods. Exporters will be requested to provide the relevant information on their shipments to determine values.
6. Where an exporter either does not provide a satisfactory submission or does not permit verification, values will be issued on the basis of a ministerial specification. The ministerial specification is generally the highest margin of dumping or amount of subsidy found during the original investigation. These values will apply until the exporter provides a satisfactory submission and allows proper verification.
7. When a re-investigation is initiated, all known importers and exporters will be advised in writing of the main issues that will be examined. They will also be advised to take into account all information available to them in order to prepare for the likely adjustments to be introduced in 120 days.
8. All parties notified at the time a re-investigation is initiated will also be advised of its conclusion and the results as they pertain to them. Furthermore, a specific statement will be included in the covering letters explaining the retroactive application of the values.
9. The CBSA will only release normal values and export prices in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.
10. A notice will be issued at the start and at the conclusion of each re-investigation.
11. Notwithstanding any other provisions in this policy, when there are changes to domestic prices, market conditions, costs associated with production and sales and/or subsidy levels, the onus is on the parties concerned to advise the CBSA. When substantial changes occur and the CBSA has not been advised in writing on a timely

manner, or the required information to make any necessary adjustments to values is not provided, retroactive assessments will be applied, where in the opinion of the Director General such action is warranted. In such circumstances, the only limitation to such retroactivity will be the statutory limitations within SIMA.

12. During enforcement, a ministerial specification is used to determine values for new products, new exporters, and exporters who have not provided sufficient information or have not provided information in time to enable determination of values.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –*Special Import Measures Act***SUPERSEDED MEMORANDA “D” –**

D14-1-8, May 15, 2000

HEADQUARTERS FILE –

4205-13

OTHER REFERENCES –

D14-1-2, D14-1-7

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Direction des droits antidumping et compensateurs	
RÉFÉRENCES LÉGALES -		<i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>	
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -		D14-1-8, le 15 mai 2000	

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		4205-13	
AUTRES RÉFÉRENCES -			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



9. L'ASF C doit faire connaître les valeurs normales et les prix à l'exportation seulement selon les dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgarion aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

10. Un avis sera publié à l'ouverture et à la clôture de chaque réexamen de l'enquête.

11. En dépit de toute autre disposition de la présente politique, lorsque les prix nationaux, les conditions du marché, les coûts associés à la production et aux ventes ou aux subventions sont modifiés, il incombe aux parties intéressées d'en aviser l'ASF C. Si des changements importants se produisent et que l'ASF C n'en est pas avisée

12. Au cours de l'exécution, une prescription ministérielle est utilisée pour déterminer les valeurs relatives aux nouveaux produits, aux nouveaux exportateurs et aux exportateurs qui n'ont pas fourni suffisamment de renseignements ou qui n'ont pas fourni de renseignements suffisamment à l'avance pour permettre l'établissement des valeurs.

par écrit en temps voulu, ou si les renseignements requis sont pas fournis, des cotisations rétroactives peuvent être établies si le directeur général estime qu'une telle mesure est justifiée. Dans ces circonstances, le seul obstacle à l'application rétroactive des droits sera les prescriptions prévues par la LMSI.



MÉMORANDUM D14-1-8

POLITIQUE SUR LES RÉEXAMENS DE L'ENQUÊTE EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION (LMSI)

Ce mémorandum explique les procédures relatives à la mise à jour des valeurs normales, des prix à l'exportation, des montants de subvention et des montants de subvention à l'exportation applicables aux marchandises importées dont il est question dans les conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal). Ces renseignements sont fournis pour veiller à ce que les droits antidumping et compensateurs soient perçus en temps opportun et de façon équitable. Le Mémorandum D14-1-7, *Imposition de droits antidumping et compensateurs en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, doit également être consulté à cet égard.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX Politique sur les nouvelles enquêtes

1. Les réexamens de l'enquête sont menés en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI) dans le but de mettre à jour les valeurs normales, les prix à l'exportation et les montants de subvention (ci-après appelés valeurs), et d'établir des valeurs pour les nouveaux modèles et les nouveaux exportateurs.

2. Les agents de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) examinent les documents de déclaration en détail se rapportant à des marchandises assujetties à des droits antidumping ou compensateurs pour veiller à ce que le montant convenable de droits antidumping ou compensateurs soit imposé et payé. De plus, l'examen des agents permet à l'ASFC de répondre rapidement au besoin d'entreprendre un réexamen de l'enquête. Les considérations qui déterminent si un réexamen de l'enquête doit être ouvert sont :

- a) le volume des importations de marchandises en cause et les changements relatifs de volume;
- b) les nouveaux produits ou modèles ou le nombre de nouveaux exportateurs;
- c) le nombre de demandes de révision ou de réexamen;
- d) les renseignements, provenant du marché, sur les niveaux généraux des prix dans l'industrie ou le pays d'exportation;

- e) les observations formulées par le plaignant, les exportateurs et les importateurs, ainsi que par le gouvernement du pays d'exportation, selon le cas.
3. Il faut également déterminer s'il est approprié d'ouvrir un réexamen de l'enquête à la date de l'anniversaire des conclusions ou de l'ouverture du dernier réexamen de l'enquête.
4. Si l'ASFC décide d'entreprendre un réexamen de l'enquête, elle avisera le plaignant, les exportateurs, les importateurs et le gouvernement du pays d'exportation. La lettre qui leur sera envoyée doit indiquer la date à laquelle l'ASFC prévoit émettre les nouvelles valeurs. De nouvelles valeurs sont habituellement établies dans les 120 jours suivant la date de l'ouverture du réexamen de l'enquête. Il faut s'efforcer d'effectuer la vérification nécessaire dans le délai prévu pour établir des valeurs définitives.
5. On doit demander aux importateurs de fournir à l'ASFC les numéros de transaction et les dates des documents de déclaration de toutes leurs importations de marchandises en cause, tandis que l'on doit demander aux exportateurs de fournir les détails de leurs expéditions pertinentes pour déterminer les nouvelles valeurs.
6. Lorsque l'exposé de l'exportateur n'est pas satisfaisant ou que ce dernier ne permet pas la vérification, les valeurs seront établies selon une prescription ministérielle. La prescription ministérielle correspond généralement à la marge de dumping la plus élevée ou au montant de subvention le plus élevé constaté au cours de l'enquête initiale. Ces valeurs seront en vigueur jusqu'à ce que l'exposé de l'exportateur soit satisfaisant et que ce dernier permet une vérification appropriée.
7. Lorsqu'un réexamen de l'enquête est ouvert, tous les importateurs et exportateurs connus seront avisés par écrit des principaux points du cas qui seront examinés. Ils doivent aussi être avisés de tenir compte de tous les renseignements mis à leur disposition afin de se préparer aux rajustements qui seront probablement introduits dans les 120 jours.
8. Toutes les parties avisées au moment de l'ouverture d'un réexamen de l'enquête seront également avisées de sa clôture et des résultats qui les concernent. En outre, une note leur rappelant les dispositions concernant l'application rétroactive des valeurs doit être incluse dans la lettre d'envoi.



Ottawa, le 17 mai 2013

MÉMORANDUM D14-1-8

En résumé

POLITIQUE SUR LES RÉEXAMENS DE L'ENQUÊTE EN VERTU DE LA LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION (LMSI)

Le présent mémorandum a été révisé conformément à la Norme sur l'accessibilité des sites Web du Secrétaire du Conseil du Trésor, laquelle veille à ce que les sites Web du gouvernement du Canada soient accessibles à un plus vaste éventail de personnes handicapées. De plus, il a été mis-à-jour selon la politique actuelle de la Direction des droits antidumping et compensateurs, et la terminologie désuète a été supprimée.



Printed in Canada



Ottawa, May 28, 2013

MEMORANDUM D14-1-9

In Brief

INFORMATION PERTAINING TO THE ACCEPTANCE, ENFORCEMENT AND RENEWAL OF UNDERTAKINGS IN DUMPING AND SUBSIDY INVESTIGATIONS

1. This memorandum was revised to reflect changes in terminology following the creation of the Canada Border Services Agency.
2. The changes include replacing: “Canada Customs and Revenue Agency” with “Canada Border Services Agency”, “Commissioner” with “President”, and “Anti-dumping and Countervailing Directorate” with “Trade Programs Directorate”.





Ottawa, May 28, 2013

MEMORANDUM D14-1-9

INFORMATION PERTAINING TO THE ACCEPTANCE, ENFORCEMENT AND RENEWAL OF UNDERTAKINGS IN DUMPING AND SUBSIDY INVESTIGATIONS

This memorandum explains the administration and enforcement procedures in relation to undertakings under the *Special Import Measures Act*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

Definition of an Undertaking in a Dumping Investigation

1. An undertaking is an offer made voluntarily by an exporter to the President of the Canada Border Services Agency (President) to increase the selling price of goods so that the margin of dumping or the injury to Canadian industry is eliminated. An undertaking takes the form of a written commitment to adhere to specific conditions in exporting goods subject to an investigation. Attached to this memorandum is an example of the information included in an undertaking in a dumping investigation. Although undertakings are tailored to the specific circumstances of each investigation, this example covers the essential features that must be addressed.

Definition of an Undertaking in a Subsidy Investigation

2. In a subsidy investigation, an undertaking is a voluntary offer by a foreign government to:

- (a) eliminate the subsidy;
- (b) limit the amount of subsidy on the goods exported;
- (c) limit the quantity of goods shipped to Canada that are subsidized; or
- (d) otherwise eliminate the injurious effects of the subsidizing.

3. In a subsidy investigation, an undertaking can also be an offer made voluntarily by an exporter, with the written consent of the government of the country of export, to increase the selling price of the goods to the importer so that the injurious effect of the subsidy is eliminated.

Effect of the Acceptance of an Undertaking

4. The collection of provisional duty, anti-dumping duty or countervailing duty is suspended and, except for the situation described in paragraph 17, the dumping or subsidy investigation is suspended.

Consultations and Time Limit for Offering an Undertaking

5. Before accepting an undertaking aimed at the elimination of injury, the Canada Border Services Agency (CBSA) normally consults with complainants to seek their views on the levels of pricing necessary to eliminate the injury caused by the dumping or subsidizing. These consultations are general in nature because of the need to protect confidential information submitted by the exporter or foreign government. Such discussions may not be needed before accepting an undertaking that proposes to eliminate the estimated margin of dumping or the amount of subsidy.

6. An undertaking can only be accepted by the President after a preliminary determination of dumping or subsidizing. On the other hand, the President will not accept an undertaking after the issuance of a final determination of dumping or subsidizing.

7. Undertakings should be offered as early in the process as possible, and no later than 60 days after the preliminary determination of dumping or subsidizing, to allow sufficient time for a complete analysis. The exporter or the foreign government may revise undertaking offers after consultations with the CBSA.

8. Any party who wishes to be notified when the CBSA receives an undertaking offer must inform the CBSA that he/she wishes to be notified. The CBSA will notify those parties and post notice on the CBSA Web site that an undertaking offer has been received. Interested parties have nine days from the day the CBSA receives the undertaking offer to provide comments on its acceptability. The President is required to consider these representations before deciding whether to accept the undertaking.

Requirements

9. Section 49 of the *Special Import Measures Act* contains the requirements for the acceptance of undertakings by the President.

10. In a dumping investigation, written undertaking offers must be made individually by exporters involved in the investigation. The undertaking option may, however, be discussed with a representative from an association or a group of exporters. In a subsidy investigation, written undertaking offers must be made by the government of the country of export or by the individual exporters with the consent of the government of the country of export.

11. Undertaking offers by exporters in a dumping investigation, or by governments or exporters in a subsidy investigation, must account for “all or substantially all” of the dumped or subsidized imports under investigation. The term “all or substantially all” is normally interpreted to mean 85 percent or more of the volume of dumped or subsidized imports under investigation. However, representation of 85 percent of the volume of dumped or subsidized goods does not necessarily mean that the undertaking will be accepted. For example, if an exporter not included in the 85 percent has the potential to ship large quantities of dumped goods to Canada, it may be concluded that the undertaking does not cover a sufficient percentage of the trade.

12. In cases involving exports from more than one country, undertakings can be accepted from exporters in a dumping investigation, or governments or exporters in a subsidy investigation, representing “all or substantially all” of the imports from these countries collectively. Therefore, it is not always necessary to obtain undertakings from exporters or governments in each country covered by the investigation. However, undertakings cannot be accepted and the investigation suspended for some exporters or some countries while the investigation continues for others. When the criteria to accept undertakings have been met, the investigation is suspended for all exporters and countries.

13. Price increases proposed in an undertaking must not be higher than necessary to eliminate the estimated margin of dumping in a dumping investigation or the estimated amount of subsidy in a subsidy investigation.

14. Undertakings must be practicable to administer. To facilitate the administration of an undertaking, exporters in a dumping investigation, and foreign governments or exporters in a subsidy investigation, are required to provide information on their domestic markets and export sales to Canada and allow for verification of that information on a regular basis.

Amendments of an Undertaking

15. Once an undertaking is accepted, it can be amended at any time in accordance with its terms. Amendments are usually made to update the selling prices in the undertaking to reflect changes in market conditions. An undertaking can also be amended to cover exports of products included in the product definition of the goods under investigation but not already specified in the undertaking.

Confidentiality of an Undertaking

16. The *Special Import Measures Act* contains provisions for the treatment and disclosure of confidential information and non-confidential information. An undertaking offer submitted to the CBSA for purposes of a proceeding under the *Special Import Measures Act* is subject to the confidentiality provisions of the Act and, therefore, must be accompanied by a non-confidential edited version or a non-confidential summary of the offer.

Request to Complete the Investigation and the Inquiry

17. When presenting an undertaking offer, an exporter in a dumping investigation, or a foreign government in a subsidy investigation, can request that the investigation by the CBSA and the inquiry by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) be completed to make a final determination about whether there is dumping or subsidizing and consequent injury.

18. The request to complete the investigation must be presented to the CBSA simultaneously with the undertaking offer. At the same time, a request to complete the injury inquiry must also be made to the Tribunal.

19. If the Tribunal issues an injury finding, the undertaking remains in effect and, as long as the undertaking is complied with, no anti-dumping or countervailing duties are collected. As mentioned in paragraph 23, a finding of no injury by the Tribunal terminates the undertaking as well as the investigation.

Termination of an Undertaking

20. The President must terminate an undertaking if, within 30 days of the date of the notice of acceptance of the undertaking, but before a finding by the Tribunal, the President receives a written request to terminate the undertaking from:

- (a) an importer or an exporter of the goods or a complainant in a dumping investigation; or
- (b) an importer or an exporter of the goods or a government of the country of export or a complainant in a subsidy investigation.

21. The President can also terminate an undertaking because the terms of the undertaking have been violated or because of new information or changed circumstances.

22. If the investigation continues while an undertaking is in place, as explained in paragraph 17, the undertaking would be terminated if the President ends the investigation because:

- (a) there has been no dumping or subsidizing of the goods; or
- (b) the margin of dumping or the amount of the subsidy is insignificant.

23. If the investigation continues while an undertaking is in place and the Tribunal subsequently issues a finding of no injury, the President will terminate the undertaking.

24. Except where there is an injury finding in effect, an undertaking can be terminated at any time, if the President is satisfied that the dumping, subsidizing or injury would no longer exist if the undertaking were terminated.

Resumption of the Investigation

25. If an undertaking is terminated for reasons mentioned in paragraphs 20 and 21, the President will resume the investigation from the point of suspension.

Additional Undertakings

26. Except where there is an injury finding in effect, the President can accept an undertaking from an exporter or a government in a subsidy case, which has not previously offered an undertaking, provided that the conditions for acceptance of an undertaking have been satisfied. These conditions are specified in paragraphs 9 to 14.

Review and Renewal of an Undertaking

27. Except where the Tribunal has made an injury finding, the *Special Import Measures Act* requires an undertaking to be reviewed by the President at least every five years to determine if it still serves the purpose for which it was intended. If so, it is renewed and the investigation continues to be suspended. If, on the other hand, the President determines that the undertaking is no longer required, it expires immediately. However, if the Tribunal has issued an injury finding, the President cannot review the need for continuing the undertaking or allow it to expire. In this situation, the undertaking remains in place until the Tribunal rescinds its injury finding. If the Tribunal does not review its finding within five years, the finding automatically expires and all proceedings with respect to the investigation, including undertakings, are terminated. The President may, if necessary, terminate the undertaking at any time for the reasons contained in paragraph 21. In such a situation, anti-dumping or countervailing duties are levied on all dumped or subsidized imports. See paragraphs 32 and 33 for details about liability for the payment of such duty.

28. An application for a review by the Federal Court of Appeal or a review by a panel under the *North American Free Trade Agreement* (NAFTA) of a decision by the President to renew or not to renew an undertaking may be made under the *Special Import Measures Act*.

Suspension of Collection of Provisional, Anti-dumping and Countervailing Duties

29. Section 50 of the *Special Import Measures Act* states that once an undertaking is accepted, the investigation is suspended unless a request to complete the investigation is received, as explained in paragraph 17. Whether or not a request to continue the investigation is received, no

provisional duty, anti-dumping duty or countervailing duty is collected as long as the undertaking is in force and is complied with. This situation continues unless the undertaking is terminated because of a violation, new information, changed circumstances or because a request to terminate has been received by a designated party, as described in paragraph 20.

Posting of Bonds Before the Undertaking

30. A bond received at the regional CBSA office after the preliminary determination, but before the acceptance of an undertaking, may be retained indefinitely, in cases where the investigation is suspended following the acceptance of an undertaking. Indeed, when no request to complete the investigation is subsequently received, the bond covering the goods imported from the date of the preliminary determination to the date of acceptance of the undertaking may be held until all proceedings in the investigation are terminated. To avoid paying fees to maintain the bond, however, importers can make a cash payment to the regional CBSA office for the provisional duty and have the bond returned.

31. Further information with respect to refunds of provisional duty and bonds may be found in Memorandum D14-1-5, *Procedures for Release From the Canada Border Services Agency of Goods Subject to Provisional Duty Under the Special Import Measures Act and for Control of Bonds Used to Secure Payment of Provisional Duty*.

Liability for Payment of Anti-dumping and Countervailing Duty for Goods Released Before an Injury Finding by the Canadian International Trade Tribunal

32. In accordance with section 4 of the *Special Import Measures Act*, liability for the payment of anti-dumping or countervailing duty, with respect to any goods that are subject to an undertaking that has been terminated for a reason other than a violation, and released before the finding by the Tribunal, begins on the day on which the preliminary determination was made and ends on the day that the undertaking was accepted. The liability also re-starts on the day on which the notice of termination of the undertaking was given and ends on the day of the finding by the Tribunal.

33. In accordance with section 4 of the *Special Import Measures Act*, liability for the payment of anti-dumping or countervailing duty, with respect to any goods that are subject to an undertaking that has been terminated because of a violation and released before the finding by the Tribunal, begins on the day on which the preliminary determination was made and ends on the day that the undertaking was accepted. The liability for payment also re-starts on the day on which the undertaking was violated or the 90th day before the day on which notice of the termination of the undertaking was given, whichever date is later, and ends on the day of the finding by the Tribunal.

**Liability for Payment of Anti-dumping and
Countervailing Duty for Goods Released After
an Injury Finding by the Canadian International
Trade Tribunal**

34. In accordance with sections 3 and 4 of the *Special Import Measures Act*, when goods are subject to both an undertaking and a finding of injury by the Tribunal and are released after that finding, liability for the payment of anti-dumping or countervailing duty with respect to the subject goods begins when the undertaking is violated or when the President terminates the undertaking because of new information or new circumstances.

APPENDIX A

EXAMPLE FORMAT OF AN UNDERTAKING IN A DUMPING INVESTIGATION

Undertaking offered by (name of company, country of origin/export) to the President of the Canada Border Services Agency.

1. (Name and location of company), hereinafter also referred to as “the Company,” offers to the President of the Canada Border Services Agency, hereinafter also referred to as “the President,” the undertaking described below and in appendices (make reference to the specific appendices attached, for example: B, C, and D) which are attached to and form an integral part of this undertaking concerning (brief description of subject goods), as defined in paragraph 2, which are the subject of a dumping investigation initiated by the President on (date of initiation) and for which the President issued a preliminary determination of (dumping/subsidizing) on (date of the preliminary determination).
2. This undertaking pertains only to those goods named by the President in the above-noted preliminary determination. Such goods are defined as:

(Product description as defined in the preliminary determination)

and are referred to in this undertaking as “the subject goods.”
3. The Company agrees not to sell the subject goods for export to Canada at prices lower than (state terms of undertaking, for example, specify whether prices are FOB, CIF¹, and indicate location) prices stipulated in the grid in Appendix B.
4. The Company agrees not to circumvent this undertaking by any means, including the sale or shipment of the subject goods to Canada through a subsidiary, branch, agent or other company, or by the shipment of the subject goods to Canada from a country other than (country of origin/export).
5. The Company agrees to provide to the Canada Border Services Agency, hereinafter also referred to in this undertaking as “the CBSA,” copies of documents described in Appendix C.
6. The Company agrees to provide on the Canadian customs invoice and/or the commercial invoice submitted to meet the CBSA invoicing requirements, the information described in Appendix D.
7. The Company agrees that before the execution of any sale for export to Canada of new products, models or sizes, which fall within the definition of the subject goods in paragraph 2, but are not referred to specifically in Appendix B, to notify the CBSA of such sale, to provide any information that may be requested by the CBSA at that time to determine an appropriate undertaking price, and to amend Appendix B of this undertaking to include such new products, models or sizes.
8. The Company agrees to provide such additional information, which may be required by the CBSA to demonstrate adherence to this undertaking, and to permit, upon request, verification by CBSA officials of any such information provided.
9. The Company agrees to inform the CBSA of any changes in circumstances from those that existed at the time that this undertaking was accepted. This would include changes in domestic prices, unit costs and expenses (including freight and warehousing) or terms of delivery to Canada. The Company agrees, at the discretion of the CBSA, to amend this undertaking, including appendices, in whole or in part, to take into account any such changes in circumstances.
10. The Company agrees that this undertaking shall take effect (on the date of its acceptance by the CBSA) and shall apply to all subject goods released by the CBSA on or after this date.
11. The Company acknowledges the authority of the President to terminate this undertaking at any time after its acceptance where the President:
 - (a) is satisfied that the undertaking has been or is being violated;
 - (b) is of the opinion that, as a result of new information not available at the time of the acceptance of the undertaking, the undertaking would have not been accepted; or
 - (c) is of the opinion that, as a result of changed circumstances, the undertaking no longer fulfills its objectives.

¹ FOB means “freight on board” and CIF means “cost, insurance and freight.”

12. The Company shall give the President written notice of its intention to withdraw from this undertaking at least 30 days before the date of such withdrawal.

13. This undertaking shall be binding upon all successors and assignees of the Company.

In witness whereof the Company has hereto affixed its corporate seal, attested by its duly authorized officer(s) on this _____ day of _____, 20____.

(Name of company)

(Seal)

(Signature of witness)

(Name and title of witness)

(Signature of authorized officer(s))

(Name(s) and title(s) of authorized officer(s))

14. This undertaking document and the attached Appendices B, C, and D are stamped "confidential" as they contain sensitive commercial information relating to our business operations.

APPENDIX B

1. This Appendix is attached to and forms an integral part of the undertaking submitted by (name and location of company) to the President of the Canada Border Services Agency, on (date of submission).
2. In accordance with paragraph 3 of the undertaking, the Company agrees not to sell the subject goods to importers in Canada at prices lower than the prices stipulated in the following grid and as amended from time to time:

UNDERTAKING PRICE GRID

Product (class/model/number/size) Product Description Undertaking Price

3. All prices are quoted in (state the currency of settlement and the unit of measure if appropriate), (state terms of sale, for example, specify whether prices are FOB, CIF, and indicate location). The selling prices in the undertaking price grid shall apply to shipments of the subject goods that are imported into Canada (on or after the date of acceptance of this undertaking by the President or such other date as may be appropriate).

In witness whereof the Company has hereto affixed its corporate seal, attested by its duly authorized officer(s) on this _____ day of _____, 20____.

(Name of company)

(Seal)

(Signature of witness)

(Name and title of witness)

(Signature of authorized officer(s))

(Name(s) and title(s) of authorized officer(s))

APPENDIX C

1. This Appendix is attached to and forms an integral part of the undertaking submitted by (name and location of company) to the President of the Canada Border Services Agency, on (date of submission).

2. In accordance with paragraph 5 of the undertaking, the Company agrees to provide the CBSA with the following documents:

(a) Each time there is a price change in the Company's domestic market, a copy of the notification letter, if any, sent to customers along with the revised price lists. These documents will be faxed or sent via e-mail immediately to the attention of the Director of (Division), Anti-dumping and Countervailing Program (Trade Programs Directorate), accompanied by a covering letter referring to this undertaking. The original documents will be forwarded to the CBSA by express delivery, to the address in paragraph (c) below;

(b) An amended Appendix B will also be faxed or sent via e-mail at the same time as the transmittal is being made, in accordance with paragraph (a) above. The amendment will reflect the revised undertaking prices calculated by (details regarding methodology used in amending Appendix B including an explicit restatement of the terms of sale, currency of settlement and unit of measure, where required), to the current prices in effect as stipulated in the undertaking price grid contained in Appendix B. The original document will be forwarded to the CBSA by express delivery, in conjunction with the documents noted in paragraph (a) above; and

(c) (State other documents which will be provided and when they will be provided.) These documents will be forwarded under a covering letter referring to this undertaking to:

Director of (Division)
Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 11th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

In witness whereof the Company has hereto affixed its corporate seal, attested by its duly authorized officer(s) on this _____ day of _____, 20____.

(Name of company)

(Seal)

(Signature of witness)

(Name and title of witness)

(Signature of authorized officer(s))

(Name(s) and title(s) of authorized officer(s))

APPENDIX D

1. This Appendix is attached to and forms an integral part of the undertaking submitted by (name and location of company) to the President of the Canada Border Services Agency, on (date of submission).
2. In accordance with paragraph 6 of the undertaking, the Company agrees to provide on the Canadian customs invoice and/or the commercial invoice, submitted to meet Canadian customs invoicing requirements with respect to each shipment of the subject goods, the following information:
 - (a) Customer's order number and date of order;
 - (b) Product (class/model/number/size, etc.);
 - (c) Product description in sufficient detail to match the applicable description of the subject goods found in the undertaking price grid in Appendix B;
 - (d) Terms and conditions of sale;
 - (e) Quantity of (product) in (unit of measurement) for each (class/model/number/size, etc.); and
 - (f) Unit price of the (product) in (currency of settlement) for each (class/model/number/size, etc.).
3. In addition, the Company agrees to certify on each document: "These prices are in accordance with (name of company)'s current undertaking accepted by the President of the Canada Border Services Agency, on (date of acceptance by the President)."

In witness whereof the Company has hereto affixed its corporate seal, attested by its duly authorized officer(s) on this _____ day of _____, 20____.

(Name of company)

(Seal)

(Signature of witness)

(Name and title of witness)

(Signature of authorized officer(s))

(Name(s) and title(s) of authorized officer(s))

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4205-12
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , sections 3, 4, 49, and 50	OTHER REFERENCES – D14-1-5, D14-1-6
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D14-1-9, March 26, 2008	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , articles 3, 4, 49 et 50	
	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D14-1-9, le 26 mars 2008	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4205-12	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-5, D14-1-6	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

1. Cette annexe est jointe à l'engagement présenté par (nom et emplacement de la société) au président de l'Agence des services frontaliers du Canada, le (date de la présentation), et elle en fait partie intégrante.

2. Conformément au paragraphe 6 de l'engagement, la société convient de fournir sur la facture des douanes canadiennes ou la facture commerciale présentée selon les exigences des douanes canadiennes, à l'égard de chaque expédition de marchandises en cause, les renseignements suivants :

- a) le numéro et la date de la commande du client;
- b) le produit (catégorie, modèle, numéro, dimension, etc.);
- c) une description suffisamment détaillée du produit qui correspond à la désignation pertinente des produits en cause figurant dans le tableau des prix d'engagement de l'annexe B;
- d) les modalités de la vente;
- e) la quantité du (produit) en (unité de mesure) pour chaque (catégorie, modèle, numéro, dimension, etc.);
- f) le prix unitaire du (produit) en (monnaie de règlement) pour chaque (catégorie, modèle, numéro, dimension, etc.).

3. En outre, la société convient d'attester sur chaque document que : « Ces prix sont conformes à l'engagement en vigueur de (nom de la société) que le président de l'Agence des services frontaliers du Canada a accepté, le (date d'acceptation de l'engagement par le président). »

En foi de quoi, la société a apposé son sceau ci-dessous, attesté par son ou ses dirigeants dûment autorisés, ce _____ jour de _____ 20_____.

(Nom de la société)

(Sceau)

(Signature du témoin)

(Nom et titre du témoin)

(Signature du ou des dirigeants autorisés)

(Nom et titre du ou des dirigeants autorisés)

1. Cette annexe est jointe à l'engagement présenté par (nom et emplacement de la société) au président de l'Agence des services frontaliers du Canada, le (date de la présentation), et elle en fait partie intégrante.

2. Conformément au paragraphe 5 de l'engagement, la société convient de fournir à l'ASFC les documents suivants :

a) Une copie de la lettre d'avis, le cas échéant, envoyée aux clients, ainsi que des listes de prix révisées, chaque fois qu'il y a un changement de prix sur le marché national de la société. Ces documents doivent être envoyés immédiatement par télécopieur ou par courrier électronique à l'attention du directeur de la (division). Programme des droits antidumping et compensateurs (Direction des programmes commerciaux), avec une lettre d'accompagnement qui fait état de l'engagement. Les documents originaux doivent être envoyés à l'ASFC par livraison spéciale, à l'adresse reproduite au paragraphe c) ci-dessous;

b) Une annexe B modifiée doit aussi être envoyée par télécopieur ou par courrier électronique en même temps que la transmission, conformément au paragraphe a) ci-dessus. La modification doit tenir compte des prix d'engagement révisés par l'application de (détails sur la méthode utilisée pour modifier l'annexe B, y compris une nouvelle déclaration explicite des conditions de vente, de la monnaie de règlement et de l'unité de mesure, s'il y a lieu), aux prix en vigueur énoncés dans le tableau des prix d'engagement de l'annexe B. L'original du document doit être expédié à l'ASFC par livraison expresse, en même temps que les documents dont il est question au paragraphe a) précédent;

c) (Indiquer les autres documents qui seront fournis et la date à laquelle ils le seront fournis.) Ces documents doivent être expédiés avec une lettre d'accompagnement faisant état de l'engagement à la personne-ressource suivante :

Directeur de la (division)
Programme des droits antidumping et compensateurs
Direction des programmes commerciaux
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 1^{er} étage
Ottawa ON K1A 0L5

En foi de quoi, la société a apposé son sceau ci-dessous, attesté par son ou ses dirigeants dûment autorisés, ce _____ jour de _____ 20____.

(Nom de la société)

(Sceau)

(Signature du témoin)

(Nom et titre du témoin)

(Signature du ou des dirigeants autorisés)

(Nom et titre du ou des dirigeants autorisés)

1. Cette annexe est jointe à l'engagement présenté par (nom et emplacement de la société) au président de l'Agence des services frontaliers du Canada. le (date de la présentation), et elle en fait partie intégrante.
2. Conformément au paragraphe 3 de l'engagement, la société convient de ne pas vendre les marchandises en cause à des importateurs au Canada à des prix inférieurs aux prix énoncés dans le tableau ci-dessous et modifiés selon les besoins :

TABLEAU DES PRIX D'ENGAGEMENT

Produit (catégorie, modèle, numéro et dimension) Description du produit Prix d'engagement

3. Tous les prix sont exprimés en (préciser la monnaie de règlement et, s'il y a lieu, l'unité de mesure), (indiquer les

conditions de vente, par exemple si les prix sont FOB, CIF, et préciser l'endroit). Les prix de vente dans le tableau des prix d'engagement s'appliquent aux expéditions de marchandises en cause importées au Canada (à compter de la date d'acceptation de l'engagement par le président ou de toute autre date jugée appropriée).

En foi de quoi, la société a apposé son sceau ci-dessous, attesté par son ou ses dirigeants dûment autorisés, ce _____ jour de _____ 20_____.

(Nom de la société)

(Sceau)

(Signature du témoin)

(Nom et titre du témoin)

(Signature du ou des dirigeants autorisés)

(Nom et titre du ou des dirigeants autorisés)

b) il n'aurait pas accepté l'engagement si les renseignements dont il dispose maintenant lui avaient été accessibles au moment de son acceptation;

c) il est convaincu qu'en raison d'un changement de circonstances, l'engagement ne répond plus aux objectifs visés.

12. La société doit aviser le président par écrit de ses intentions de se retirer de l'engagement au moins 30 jours avant de le faire.

13. L'engagement lie tous les successeurs et cessionnaires de la société.

En foi de quoi, la société a apposé son sceau ci-dessous, attesté par son ou ses dirigeants dûment autorisés, ce _____ jour de _____ 20____.

(Nom de la société)

(Sceau)

(Signature du témoin)

(Nom et titre du témoin)

(Signature du ou des dirigeants autorisés)

(Nom et titre du ou des dirigeants autorisés)

14. Ce document et les annexes B, C et D ci-jointes portent la mention « confidentiel » puisqu'ils contiennent des renseignements commerciaux de nature délicate ayant trait à nos opérations commerciales.

EXEMPLE D'UN ENGAGEMENT DANS UNE ENQUÊTE SUR LE DUMPING

Engagement offert par (nom de la société et pays d'origine ou d'exportation) au président de l'Agence des services frontaliers du Canada.

1. (Nom et emplacement de la société), ci-après appelée « la société », offre au président de l'Agence des services frontaliers du Canada, ci-après appelé « le président », l'engagement décrit ci-dessous et dans les annexes (se référer, par exemple, aux annexes B, C et D) qui sont jointes à cet engagement et en font partie intégrante, concernant les (brève description des marchandises en cause), selon la définition donnée au paragraphe 2, qui font l'objet d'une enquête sur le dumping, ouverte par le président, le (date de l'ouverture), et à l'égard desquelles le président a rendu une décision provisoire de (dumping ou subventionnement), le (date de la décision provisoire).

2. L'engagement ne s'applique qu'aux marchandises désignées par le président dans la décision provisoire susmentionnée. Ces marchandises sont définies comme suit :

(description du produit dans la décision provisoire)

et elles sont ci-après appelées « les marchandises en cause ».

3. La société convient de ne pas vendre les marchandises en cause au Canada à des prix inférieurs aux (préciser les modalités de l'engagement, par exemple, si les prix sont FOB, CIF¹, et indiquer l'endroit) prix stipulés dans le tableau de l'annexe B.

4. La société convient de ne pas contrevenir à l'engagement de quelque façon que ce soit, y compris par la vente des marchandises en cause au Canada ou leur expédition vers le Canada par l'intermédiaire d'une filiale, d'une succursale, d'un mandataire ou d'une autre société, ou par l'expédition des marchandises en cause vers le Canada depuis un pays autre que (pays d'origine ou d'exportation).

5. La société convient de fournir à l'Agence des services frontaliers du Canada, ci-après appelée « l'ASFC », des copies des documents décrits à l'annexe C.

6. La société convient de fournir sur la facture des douanes canadiennes, ou sur la facture commerciale présentée selon les exigences des douanes canadiennes, les renseignements décrits à l'annexe D.

7. La société convient, avant d'effectuer toute vente à l'exportation au Canada de nouveaux produits ou modèles, ou de produits de dimensions différentes, qui correspondent à la définition des marchandises en cause au paragraphe 2, mais dont il n'est pas expressément fait mention à l'annexe B, d'informer l'ASFC de cette vente, de fournir tout renseignement demandé par l'ASFC pour déterminer un prix d'engagement approprié à ce moment-là, et de modifier l'annexe B de cet engagement afin d'y inclure les nouveaux produits ou modèles, ou les produits de dimensions différentes.

8. La société convient de fournir les renseignements dont l'ASFC a besoin pour contrôler le respect de l'engagement et de permettre aux représentants de l'ASFC de vérifier, sur demande, les renseignements fournis.

9. La société convient d'informer l'ASFC de tout changement de circonstances survenu depuis l'acceptation de cet engagement, notamment les changements aux prix au niveau national, aux coûts unitaires et aux frais, y compris les frais de transport et d'entreposage, ou aux conditions de livraison au Canada. La société convient, à la discrétion de l'ASFC, de modifier l'engagement, y compris ses annexes, en tout ou en partie, pour tenir compte de tout changement de circonstances.

10. La société convient que l'engagement entrera en vigueur le (date de son acceptation par l'ASFC) et s'appliquera à toutes les marchandises en cause dédouanées à compter de cette date.

11. La société reconnaît que le président peut mettre fin à l'engagement à n'importe quel moment après son acceptation lorsque celui-ci juge que l'une ou l'autre des situations suivantes s'applique :

a) il est convaincu que l'engagement n'a pas été ou n'est pas honoré;

¹ FOB signifie « free on board » ou « franco bord » en français, et est l'abréviation normalisée par la Chambre de commerce internationale (CIC). CIF signifie « cost, insurance and freight », ou « coût, assurance et fret », et est l'abréviation normalisée par la CIC.

31. Pour plus de renseignements sur le remboursement des droits provisoires ou des cautions, consulter le *Mémoire* D14-1-5. *Procédures concernant la mainlevée de marchandises assujetties à des droits provisoires selon la Loi sur les mesures spéciales d'importation et le contrôle des cautions en garantie du paiement des droits provisoires.*

Exigibilité des droits antidumping et compensateurs sur les marchandises ayant obtenu la mainlevée avant que le Tribunal canadien du commerce extérieur ne conclue à l'existence d'un dommage

32. Conformément à l'article 4 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, les droits antidumping ou compensateurs sur les marchandises visées par un engagement qui a pris fin pour tout motif autre que le défaut de l'honorer, et dédouanées avant les conclusions du Tribunal, deviennent exigibles le jour où la décision provisoire est rendue et cessent de l'être le jour où l'engagement est accepté. Les droits redeviennent aussi exigibles le jour où l'avis de fin de l'engagement est donné et cessent de nouveau de l'être le jour où le Tribunal rend ses conclusions.

33. Conformément à l'article 4 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, les droits antidumping ou compensateurs sur les marchandises visées par un engagement qui a pris fin parce qu'il n'a pas été honoré, et dédouanées avant les conclusions du Tribunal, deviennent exigibles le jour où la décision provisoire est rendue et cessent de l'être le jour où l'engagement est accepté. Les droits redeviennent aussi exigibles le jour où l'engagement n'est pas honoré ou le 90^e jour avant celui où l'avis de fin de l'engagement est donné, selon la date la plus éloignée, et cessent de nouveau de l'être le jour où le Tribunal rend ses conclusions.

Exigibilité des droits antidumping et compensateurs sur les marchandises ayant obtenu la mainlevée après que le Tribunal canadien du commerce extérieur a conclu à l'existence d'un dommage

34. Conformément aux articles 3 et 4 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, si des marchandises visées par un engagement et par des conclusions de dommage du Tribunal sont dédouanées, les droits antidumping ou compensateurs sur les marchandises visées deviennent exigibles lorsque l'engagement n'est pas honoré ou lorsque le président y met fin parce que les renseignements ou les circonstances ne sont plus les mêmes qu'au moment de son acceptation.

a) de l'importateur ou de l'exportateur des marchandises ou du plaignant dans une enquête sur le dumping;

b) de l'importateur ou de l'exportateur des marchandises, du gouvernement du pays d'exportation ou du plaignant dans une enquête sur le subventionnement.

21. Le président peut aussi mettre fin à un engagement si les modalités de l'engagement n'ont pas été respectées ou si les renseignements ou les circonstances ne sont plus les mêmes qu'au moment de son acceptation.

22. Si l'enquête se poursuit pendant qu'un engagement est en vigueur, tel qu'expliqué au paragraphe 17, l'engagement prendrait fin si le président décidait de clore l'enquête en raison de l'une ou l'autre des situations suivantes :

a) il n'y a pas eu de dumping ou de subventionnement des marchandises;

b) la marge de dumping ou le montant du subventionnement est négligeable.

23. Si l'enquête se poursuit pendant qu'un engagement est en vigueur et que le Tribunal conclut ultérieurement à l'absence de dommage, le président mettra fin à l'engagement.

24. Sauf lorsqu'il a été statué qu'un dommage a été causé, l'engagement peut prendre fin à n'importe quel moment si le président est convaincu que le dumping, le subventionnement ou le dommage n'existerait plus si l'engagement prenait fin.

Reprise de l'enquête

25. Si un engagement prend fin pour les raisons mentionnées aux paragraphes 20 et 21, le président reprendra l'enquête là où elle avait été suspendue.

Engagements supplémentaires

26. Sauf si des conclusions de dommage sont en vigueur, le président peut accepter un engagement d'un exportateur, ou d'un gouvernement dans le cas de subventionnement, qui n'a pas déjà offert un engagement à condition que les modalités d'acceptation d'un engagement soient satisfaites. Ces conditions sont précisées aux paragraphes 9 à 14.

Révision et renouvellement d'un engagement

27. Sauf si le Tribunal a conclu à l'existence d'un dommage, la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* exige que le président revoie les engagements au moins tous les cinq ans afin de déterminer s'ils ont encore leur raison d'être. Si le président détermine qu'un engagement a encore sa raison d'être, l'engagement est renouvelé et l'enquête continue d'être suspendue. Par contre, si le président détermine qu'un engagement n'a plus sa raison

d'être, celui-ci prend fin immédiatement. Toutefois, si le Tribunal a conclu à l'existence d'un dommage, le président ne peut réexaminer la nécessité de maintenir ou non l'engagement, et l'engagement demeure en vigueur jusqu'à ce que le Tribunal annule ses conclusions. Toutefois, si le Tribunal ne réexamine pas ses conclusions après cinq ans, celles-ci expirent automatiquement et toutes les procédures relatives à l'enquête, y compris les engagements, prennent fin. Le président peut, s'il le juge nécessaire, mettre fin à l'engagement à n'importe quel moment pour les motifs décrits au paragraphe 21. Dans une telle situation, des droits antidumping ou compensateurs sont perçus sur toutes les importations sous-évaluées ou subventionnées. Consulter les paragraphes 32 et 33 concernant les détails sur les responsabilités de paiements de tels droits.

28. Une demande de réexamen peut être présentée à la Cour d'appel fédérale — ou de révision par un groupe spécial en vertu de l'*Accord de libre-échange nord-américain* (ALENA) — au sujet d'une décision du président de renouveler ou non un engagement en conformité avec la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

Suspension de la perception des droits provisoires, antidumping et compensateurs

29. L'article 50 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* stipule qu'une fois l'engagement accepté, l'enquête est suspendue, sauf si une demande de poursuite de l'enquête est reçue, tel qu'expliqué au paragraphe 17. Qu'une demande de poursuite d'enquête soit reçue ou non, les droits provisoires, antidumping ou compensateurs ne sont pas perçus tant que l'engagement est en vigueur et qu'il est honoré. Cette situation ne change pas, sauf si l'engagement prend fin parce qu'il n'est pas honoré, parce que les renseignements ou les circonstances ne sont plus les mêmes qu'au moment de son acceptation ou parce qu'une partie désignée a demandé d'y mettre fin, tel qu'expliqué au paragraphe 20.

Présentation de cautions avant un engagement

30. Une caution reçue au bureau régional de l'ASFC, après la décision provisoire mais avant l'acceptation d'un engagement, peut être conservée indéfiniment dans les cas où l'enquête est suspendue après l'acceptation d'un engagement. De fait, lorsqu'aucune demande de poursuite de l'enquête n'est reçue ultérieurement, la caution visant les marchandises importées depuis la date de la décision provisoire jusqu'à celle de l'acceptation de l'engagement peut être conservée jusqu'à ce que toutes les procédures relatives à l'enquête soient résolues. Toutefois, afin d'éviter de payer des frais pour conserver la caution, les importateurs peuvent payer des droits provisoires en argent comptant au bureau régional de l'ASFC et demander la remise de la caution.

des engagements par le président.
10. Dans une enquête sur le dumping, chaque exportateur visé par l'enquête doit présenter par écrit une offre d'engagement individuel. Toutefois, l'option d'offrir un engagement peut être discutée avec un représentant d'une association ou d'un groupe d'exportateurs. Dans une enquête sur le subventionnement, les offres d'engagement doivent être présentées par écrit par le gouvernement du pays d'exportation ou par chaque exportateur visé, avec le consentement de ce gouvernement.

11. Les offres d'engagements présentées par les exportateurs dans le cadre d'une enquête sur le dumping, ou par les gouvernements ou les exportateurs dans le cadre d'une enquête sur le subventionnement, doivent couvrir « toutes ou presque toutes » les importations sous-évaluées ou subventionnées sous enquête. L'expression « toutes ou presque toutes » fait normalement référence à 85 % ou plus du volume des importations sous-évaluées ou subventionnées sous enquête. Toutefois, une représentation de 85 % ne veut pas nécessairement dire que l'engagement sera accepté. Ainsi, si un exportateur non inclus dans la catégorie des 85 % a la capacité d'expédier de grandes quantités de marchandises sous-évaluées au Canada, on peut conclure que l'engagement n'englobe pas un pourcentage assez grand des échanges commerciaux.

12. Dans les cas mettant en jeu des exportations provenant de plus d'un pays, des engagements peuvent être acceptés des exportateurs visés par une enquête sur le dumping ou des gouvernements ou des exportateurs visés par une enquête sur le subventionnement, s'ils représentent « toutes ou presque toutes » les importations en provenance de ces pays. Il n'est donc pas toujours nécessaire d'obtenir des engagements des exportateurs ou du gouvernement de chaque pays visé par l'enquête. Cependant, des engagements ne peuvent être acceptés, et l'enquête ne peut être suspendue pour certains exportateurs ou certains pays tandis qu'elle se poursuit pour d'autres. Lorsque les conditions d'acceptation des engagements sont satisfaites, l'enquête peut être suspendue pour tous les exportateurs et tous les pays. 13. Les augmentations de prix proposées dans un engagement ne doivent pas être supérieures à celles nécessaires à l'élimination de la marge estimative de dumping dans une enquête sur le dumping ou du montant estimatif de la subvention dans une enquête sur le subventionnement.

14. Il doit être possible d'appliquer les engagements. Pour faciliter l'application d'un engagement, les exportateurs visés par une enquête sur le dumping et les gouvernements 15. Une fois accepté, l'engagement peut être modifié en tout temps, dans le respect de ses modalités. Des modifications sont normalement apportées aux prix de vente prévus dans l'engagement afin de refléter les fluctuations du marché. L'engagement peut aussi être modifié pour inclure l'exportation de produits qui, sans être déjà précisés dans l'engagement, correspondent à la définition du produit sous enquête.

Caractère confidentiel d'un engagement
16. La Loi sur les mesures spéciales d'importation contient des dispositions relatives au traitement et à la divulgation des renseignements confidentiels et non confidentiels. Une offre d'engagement présentée à l'ASFC aux fins d'une procédure en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation est assujettie à ces dispositions de confidentialité et doit, par conséquent, être accompagnée d'une version modifiée non confidentielle ou d'un résumé non confidentiel de l'offre.

Demandes de poursuite de l'enquête
17. Au moment de la présentation d'une offre d'engagement, un exportateur dans une enquête sur le dumping ou un gouvernement étranger dans une enquête sur le subventionnement peut demander à l'ASFC et au Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) de poursuivre leurs enquêtes en vue d'obtenir une décision définitive, à savoir s'il y a vraiment dumping ou subventionnement et, par conséquent, dommage. 18. La demande de poursuivre l'enquête doit être présentée à l'ASFC en même temps que l'offre d'engagement. Une demande de poursuivre l'enquête sur le dommage doit aussi être présentée en même temps au Tribunal. 19. Si le Tribunal rend des conclusions de dommage, l'engagement demeure en vigueur et les droits antidumping ou compensateurs ne sont pas perçus tant que l'engagement est honoré. Tel que mentionné au paragraphe 23, une conclusion d'absence de dommage par le Tribunal met fin à l'engagement ainsi qu'à l'enquête.

Fin d'un engagement

20. Le président doit mettre fin à un engagement si, dans les 30 jours suivant l'avis d'acceptation de cet engagement, mais avant les conclusions du Tribunal, il reçoit une demande écrite en ce sens, dans l'une ou l'autre des situations suivantes :

1. L'article 49 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation précise les exigences touchant l'acceptation des engagements par le président.

2. Dans une enquête sur le dumping, chaque exportateur visé par l'enquête doit présenter par écrit une offre d'engagement individuel. Toutefois, l'option d'offrir un engagement peut être discutée avec un représentant d'une association ou d'un groupe d'exportateurs. Dans une enquête sur le subventionnement, les offres d'engagement doivent être présentées par écrit par le gouvernement du pays d'exportation ou par chaque exportateur visé, avec le consentement de ce gouvernement.

11. Les offres d'engagements présentées par les exportateurs dans le cadre d'une enquête sur le dumping, ou par les gouvernements ou les exportateurs dans le cadre d'une enquête sur le subventionnement, doivent couvrir « toutes ou presque toutes » les importations sous-évaluées ou subventionnées sous enquête. L'expression « toutes ou presque toutes » fait normalement référence à 85 % ou plus du volume des importations sous-évaluées ou subventionnées sous enquête. Toutefois, une représentation de 85 % ne veut pas nécessairement dire que l'engagement sera accepté. Ainsi, si un exportateur non inclus dans la catégorie des 85 % a la capacité d'expédier de grandes quantités de marchandises sous-évaluées au Canada, on peut conclure que l'engagement n'englobe pas un pourcentage assez grand des échanges commerciaux.

12. Dans les cas mettant en jeu des exportations provenant de plus d'un pays, des engagements peuvent être acceptés des exportateurs visés par une enquête sur le dumping ou des gouvernements ou des exportateurs visés par une enquête sur le subventionnement, s'ils représentent « toutes ou presque toutes » les importations en provenance de ces pays. Il n'est donc pas toujours nécessaire d'obtenir des engagements des exportateurs ou du gouvernement de chaque pays visé par l'enquête. Cependant, des engagements ne peuvent être acceptés, et l'enquête ne peut être suspendue pour certains exportateurs ou certains pays tandis qu'elle se poursuit pour d'autres. Lorsque les conditions d'acceptation des engagements sont satisfaites, l'enquête peut être suspendue pour tous les exportateurs et tous les pays. 13. Les augmentations de prix proposées dans un engagement ne doivent pas être supérieures à celles nécessaires à l'élimination de la marge estimative de dumping dans une enquête sur le dumping ou du montant estimatif de la subvention dans une enquête sur le subventionnement.

14. Il doit être possible d'appliquer les engagements. Pour faciliter l'application d'un engagement, les exportateurs visés par une enquête sur le dumping et les gouvernements



MÉMORANDUM D14-1-9

RENSEIGNEMENTS AVANT TRAIT À L'ACCEPTION, À L'EXÉCUTION ET AU RENOUVELLEMENT DES ENGAGEMENTS DANS LES ENQUÊTES SUR LE DUMPING ET LE SUBVENTIONNEMENT

Ce mémorandum explique les procédures à suivre pour administrer et appliquer les engagements en conformité avec la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Définition d'un engagement dans une enquête sur le dumping

1. Dans une enquête sur le dumping, un engagement est un moyen par lequel un exportateur offre volontairement au président de l'Agence des services frontaliers du Canada (président) d'accroître le prix de vente de ses marchandises afin d'éliminer la marge de dumping ou le dommage causé à l'industrie canadienne. L'engagement se fait par écrit et l'exportateur convient de respecter certaines conditions lors de l'exportation des marchandises sous enquête. Un exemple du type de renseignements à inclure dans un engagement au moment d'une enquête sur le dumping se trouve en annexe. Bien que les engagements diffèrent en fonction des circonstances particulières de chaque enquête, cet exemple présente les caractéristiques essentielles devant être présentées.

Définition d'un engagement dans une enquête sur le subventionnement

2. Dans une enquête sur le subventionnement, un engagement est un moyen par lequel un gouvernement étranger offre volontairement l'une ou l'autre des mesures suivantes :

- a) éliminer le subventionnement;
 - b) limiter le montant du subventionnement des marchandises exportées;
 - c) limiter la quantité des marchandises subventionnées qui sont expédiées vers le Canada;
 - d) éliminer autrement les effets dommageables du subventionnement.
3. Dans une enquête sur le subventionnement, un exportateur peut aussi, avec le consentement écrit du gouvernement du pays d'exportation, s'engager

Consultations et délai prescrit pour présenter une offre d'engagement

4. La perception des droits provisoires, antidumping ou compensateurs est suspendue et, sauf dans le cas décrit au paragraphe 17, l'enquête sur le dumping ou sur le subventionnement est suspendue.

5. Avant d'accepter un engagement visant à éliminer le dommage, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) consulte normalement les plaignants afin d'obtenir leur opinion sur les niveaux de prix nécessaires pour éliminer le dommage causé par le dumping ou le subventionnement. Ces consultations sont d'ordre général, car il faut protéger les renseignements confidentiels fournis par l'exportateur ou le gouvernement étranger. De telles discussions peuvent ne pas être nécessaires lorsque l'engagement présente éliminerait la marge estimative de dumping ou le montant estimatif du subventionnement.

6. Un engagement peut seulement être accepté par le président après qu'une décision provisoire de dumping ou de subventionnement a été rendue. Le président ne peut accepter d'engagement après qu'une décision définitive de dumping ou de subventionnement a été rendue.

7. Les offres d'engagements doivent être présentées le plus tôt possible durant le processus, et au plus tard 60 jours après la publication de la décision provisoire de dumping ou de subventionnement, afin d'allover suffisamment de temps pour que soit menée une analyse détaillée. L'exportateur ou le gouvernement étranger peut réviser son offre d'engagement après avoir consulté l'ASFC.

8. Les parties désireuses d'être avisées quand l'ASFC reçoit une offre d'engagement doivent en informer l'Agence. À la réception d'une offre d'engagement, l'ASFC avisera ces parties et affichera un avis de réception sur son site Web. Les parties intéressées disposent de neuf jours, après la date de réception de l'offre d'engagement par l'ASFC, pour présenter des observations sur son acceptabilité. Le président est tenu de prendre en compte ces observations avant de décider s'il doit accepter ou non l'engagement.



Ottawa, le 28 mai 2013

MÉMORANDUM D14-1-9

En résumé

RENSEIGNEMENTS AYANT TRAIT À L'ACCEPTATION, À L'EXÉCUTION ET AU RENOUVELLEMENT DES ENGAGEMENTS DANS LES ENQUÊTES SUR LE DUMPING ET LE SUBVENTIONNEMENT

1. Ce mémorandum a été révisé pour tenir compte des modifications apportées à la terminologie après la création de l'Agence des services frontaliers du Canada.
2. Les modifications comprennent le remplacement des termes « Agence des douanes et du revenu Canada » par « Agence des services frontaliers du Canada », « commissaire » par « président » et « Direction des droits antidumping et compensateurs » par « Direction des programmes commerciaux ».





Ottawa, September 29, 1989

Ottawa, le 29 septembre 1989

SUBJECT

**BONELESS
MANUFACTURING BEEF
(European Economic Community)**

The application of countervailing duty to importations of boneless manufacturing beef from the European Economic Community as a result of the Canadian Import Tribunal's finding of injury dated July 25, 1986, pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*.

1. As a result of a finding by the Canadian Import Tribunal, the following goods are subject to countervailing duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act*:

"Boneless manufacturing beef originating in or exported from the European Economic Community."

2. As a general guideline, these goods are normally classified under the Harmonized Coding System under tariff item:

0202.30.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act*, under which the following decisions apply:

Action	Date
Initiation of Investigation	October 18, 1985
Extension of Time Limit for Investigation	January 16, 1986
Acceptance of Undertaking	February 26, 1986
Termination of Undertaking and Resumption of Investigation	March 27, 1986
Preliminary Determination	March 27, 1986
Final Determination	June 12, 1986
Tribunal Finding	July 25, 1986

4. Information regarding the amount of countervailing duty payable may be obtained from officials of Assessment Programs. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2.

OBJET

**VIANDE DE BOEUF DÉSOSSÉE
DESTINÉE À LA TRANSFORMATION
(Communauté économique européenne)**

L'imposition des droits compensateurs à l'importation de la viande de boeuf désossée destinée à la transformation en provenance de la Communauté économique européenne suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien des importations le 25 juillet 1986 en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

1. Suite à une décision du Tribunal canadien des importations, les marchandises suivantes sont assujetties à des droits compensateurs conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* :

«La viande de boeuf désossée destinée à la transformation en provenance de la Communauté économique européenne.»

2. À titre de ligne directrice générale, ces produits sont normalement classés dans le système harmonisé sous le numéro tarifaire :

0202.30.00

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, selon laquelle les décisions suivantes s'appliquent :

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête	18 octobre 1985
Prolongation du délai du temps de l'enquête	16 janvier 1986
Acceptation de l'engagement	26 février 1986
Fin de l'engagement et reprise d'enquête	27 mars 1986
Décision provisoire	27 mars 1986
Décision définitive	12 juin 1986
Décision du Tribunal	25 juillet 1986

4. Des renseignements concernant les droits compensateurs payables peuvent être obtenus des fonctionnaires des Programmes de cotisation. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2.

REFERENCES

ISSUING OFFICE — Assessment Programs
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE — 4218-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” — D15-1-3, May 29, 1987
OTHER REFERENCES — N/A

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS AND EXCISE.

September 29, 1989

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION — Programmes de cotisation
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4218-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — D15-1-3, 29 mai 1987
AUTRES RÉFÉRENCES — s/o

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT DISPONIBLES DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, DOUANES ET ACCISE.

29 septembre 1989



MEMORANDUM D15-1-5

Ottawa, May 5, 1998

Ottawa, le 5 mai 1998

SUBJECT

PAINT BRUSHES AND "HEADS" (People's Republic of China)

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of paint brushes and "heads" from the People's Republic of China as a result of a finding of injury by the Anti-dumping Tribunal, now the Canadian International Trade Tribunal, dated June 20, 1984, altered on September 28, 1984, pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*.

OBJET

PINCEAUX ET «TÊTES» (République populaire de Chine)

Ce mémorandum vise l'imposition de droit anti-dumping aux importations de pinceaux et «têtes» de la République populaire de Chine à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal antidumping, maintenant le Tribunal canadien du commerce extérieur, le 20 juin 1984 et modifiée le 28 septembre 1984, en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Paint brushes using natural hog bristle as the filament material and the components thereof known as "heads," originating in or exported from the People's Republic of China.

Action	Date
Initiation of Investigation	August 23, 1983
Preliminary Determination	March 22, 1984
Tribunal's Finding	June 20/ September 28, 1984
Final Determination	October 11, 1984
Tribunal's Review of Finding	January 19, 1989
Tribunal's Review of Finding	January 18, 1994

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises en cause et les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion suivent :

Pinceaux utilisant de la soie de porc comme matière de filament et des parties constituantes appelées «têtes», originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 23 août 1983
Décision provisoire	le 22 mars 1984
Conclusion du Tribunal	le 20 juin et le 28 septembre 1984
Décision définitive	le 11 octobre 1984
Réexamen de la conclusion du Tribunal	le 19 janvier 1989
Réexamen de la conclusion du Tribunal	le 18 janvier 1994

2. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification number:

9603.40.90.10

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Ces marchandises sont généralement classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres suivant :

9603.40.90.10

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et de la conclusion du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4249-17
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-1-5, May 29, 1987
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4249-17
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-1-5, le 29 mai 1987
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

May 5, 1998

Le 5 mai 1998





MEMORANDUM D15-1-13

Ottawa, January 18, 1993

Ottawa, le 18 janvier 1993

SUBJECT

FRESH, WHOLE, YELLOW ONIONS

This Memorandum provides information concerning the application of anti-dumping duty to importations of fresh, whole, yellow onions as a result of the Canadian Import Tribunal's finding of injury dated April 30, 1987, pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*.

1. As a result of a finding by the Canadian Import Tribunal, the following goods are subject to anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act*:

"Fresh, whole, yellow onions, originating in or exported from the United States of America, for use or consumption in the Province of British Columbia, except for the period from April 1 to August 15 in each year."

2. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act*, under which the following decisions apply:

Action	Date
Initiation of Investigation	October 14, 1986
Preliminary Determination	January 12, 1987
Final Determination	April 1, 1987
Canadian Import Tribunal Finding	April 30, 1987

OBJET

OIGNONS JAUNES, FRAIS ET ENTIERS

Le présent mémorandum contient les renseignements relatifs à l'imposition de droits antidumping à l'importation des oignons jaunes, frais et entiers suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien des importations, le 30 avril 1987, en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

1. Suite à une décision du Tribunal canadien des importations, les marchandises suivantes sont assujetties à des droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* :

«Oignons jaunes, frais et entiers, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique et destinés à être utilisés ou consommés dans la province de la Colombie-Britannique, à l'exception de la période allant du 1^{er} avril au 15 août de chaque année.»

2. Cette obligation de payer les droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, selon lesquelles les décisions suivantes s'appliquent :

Mesures	Date
Ouverture de l'enquête	le 14 octobre 1986
Décision provisoire	le 12 janvier 1987
Décision définitive	le 1 ^{er} avril 1987
Décision du Tribunal canadien des importations	le 30 avril 1987

3. Information regarding the normal value of the subject goods has been made available to major exporters exporting to the province of British Columbia as well as to importers importing into the same province. Information concerning normal values may also be obtained from the SIMA Regional Liaison Officer, Customs and Excise, Vancouver, British Columbia, or the Anti-dumping and Countervailing Division, Ottawa, Ontario.

3. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause ont été fournis aux principaux exportateurs exportant à la province de la Colombie-Britannique de même qu'aux importateurs important dans cette même province. Des renseignements concernant les valeurs normales peuvent aussi être obtenus de l'agent régional de liaison (LMSI), Douanes et Accise, Vancouver, Colombie-Britannique, ou de la Division des droits antidumping et compensateurs, Ottawa (Ontario).

REFERENCES

ISSUING OFFICE — Anti-dumping and Countervailing Division
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE — 4237-54
SUPERSEDED MEMORANDA "D" — D15-1-13, May 29, 1987
OTHER REFERENCES — N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION — Division des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4237-54
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — D15-1-13, le 29 mai 1987
AUTRES RÉFÉRENCES — s/o

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
DISPONIBLES DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE,
CUSTOMS AND EXCISE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL, DOUANES ET
ACCISE.

January 18, 1993

Le 18 janvier 1993





Ottawa, May 29, 1987

Ottawa, le 29 mai 1987

SUBJECT

**CANNED HAM
(Denmark and the Netherlands)**

The application of additional duty (countervail) to importations of canned ham from Denmark and the Netherlands as a result of a finding of injury by the Anti-dumping Tribunal (now the Canadian Import Tribunal) dated August 8, 1984 and a decision to impose the additional duty by the Governor General in Council.

1. As a result of a finding of material injury by the Anti-dumping Tribunal, the following goods are subject to an additional duty in accordance with Orders in Council P.C. 1984-2791, dated August 8, 1984, and P.C. 1985-1644, dated May 16, 1985:

“Canned ham under 1.5 kilograms per can, originating in or exported from Denmark and the Netherlands.”

2. This liability for duty results from proceedings conducted pursuant to section 7 of the *Customs Tariff* (Chapter C-41, Revised Statutes of Canada, 1970), under which the following decisions apply:

Action	Order in Council	Date
Reference to Anti-dumping Tribunal for inquiry	P.C. 1984-1234	April 12, 1984
Imposition of an additional duty	P.C. 1984-1233	April 12, 1984
Tribunal Finding		August 8, 1984
Revocation of P.C. 1984-1233 and imposition of an additional duty	P.C. 1984-2791	August 8, 1984
Partial remission of duty on goods shipped between March 1, 1984 and August 8, 1984	P.C. 1985-185	January 24, 1985
Partial remission of duty on goods shipped after August 8, 1984	P.C. 1985-1644	May 16, 1985

3. Information regarding the amount of additional duty payable may be obtained from officials of Assessment Programs. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2.

OBJET

**JAMBON EN CONSERVE
(Danemark et Pays-Bas)**

L'imposition des droits compensateurs supplémentaires à l'importation de jambon en conserve en provenance du Danemark et des Pays-Bas suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal antidumping (maintenant le Tribunal canadien des importations) le 8 août 1984 et une décision par le gouverneur général en conseil d'imposer des droits supplémentaires.

1. Suite à une conclusion de préjudice sensible rendue par le Tribunal antidumping, les marchandises suivantes sont assujetties à des droits supplémentaires conformément au Décret du conseil C.P. 1984-2791, en date du 8 août 1984, et au Décret du conseil C.P. 1985-1644, en date du 16 mai 1985:

«Jambon en conserve, en boîte de moins de 1,5 kg chacune, originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas.»

2. Cette obligation de payer des droits fait suite à l'article 7 du *Tarif des douanes* (le chapitre C-41, des Statuts révisés du Canada, 1970), selon laquelle les décisions suivantes s'appliquent:

Mesures	Décret du conseil	Date
Renvoi au Tribunal antidumping pour l'enquête	C.P. 1984-1234	12 avril 1984
Imposition des droits supplémentaires	C.P. 1984-1233	12 avril 1984
Décision du Tribunal		8 août 1984
Révocation du C.P. 1984-1233 et imposition des droits supplémentaires	C.P. 1984-2791	8 août 1984
Remise partielle des droits supplémentaires sur les marchandises expédiées entre le 1 ^{er} mars 1984 et 8 août 1984	C.P. 1985-185	24 janvier 1985
Remise partielle des droits supplémentaires sur les marchandises expédiées après le 8 août 1984	C.P. 1985-1644	16 mai 1985

3. Des renseignements concernant les droits supplémentaires payables peuvent être obtenus des fonctionnaires des Programmes de cotisation. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le memorandum D14-1-2.

REFERENCES

EFFECTIVE DATE — August 8, 1984
ISSUING OFFICE — Assessment Programs
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Customs Tariff</i> (Chapter C-41, Revised Statutes of Canada, 1970), section 7 Order in Council P.C. 1984-2791, August 8, 1984 Order in Council P.C. 1985-1644, May 16, 1985
HEADQUARTERS FILE — 4218-2
SUPERSEDED MEMORANDA "D" — N/A
OTHER REFERENCES — N/A

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS AND EXCISE.

RÉFÉRENCES

DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR — le 8 août 1984
BUREAU DE DIFFUSION — Programmes de cotisation
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Tarif des douanes</i> (le chapitre C-41, des Statuts révisés du Canada, 1970), article 7 Décret du conseil C.P. 1984-2791, 8 août 1984 Décret du conseil C.P. 1985-1644, 16 mai 1985
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4218-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — s/o
AUTRES RÉFÉRENCES — s/o

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT DISPONIBLES DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, DOUANES ET ACCISE.



Ottawa, May 29, 1987

Ottawa, le 29 mai 1987

SUBJECT

OBJET

**CANNED LUNCHEON MEAT
(European Economic Community)**

**PAIN DE VIANDE EN CONSERVE
(Communauté économique européenne)**

The application of additional duty to importations of canned luncheon meat from the European Economic Community as a result of a finding of injury by the Anti-dumping Tribunal (now the Canadian Import Tribunal) dated August 8, 1984 and a decision to impose the additional duty by the Governor in Council.

L'imposition des droits compensateurs supplémentaires à l'importation de pain de viande en conserve en provenance de la Communauté économique européenne suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal antidumping (maintenant le Tribunal canadien des importations), le 8 août 1984 et une décision par le gouverneur général en conseil d'imposer des droits supplémentaires.

1. As a result of a finding of material injury by the Anti-dumping Tribunal, the following goods are subject to an additional duty in accordance with Orders in Council P.C. 1984-2792, dated August 8, 1984, and P.C. 1985-1643, dated May 16, 1985: canned pork-based luncheon meat containing more than 20 per cent by weight of pork, in respect of which a subsidy has been paid directly or indirectly by the European Economic Community.

1. Suite à une conclusion de préjudice sensible rendue par le Tribunal antidumping, les marchandises suivantes sont assujetties à des droits supplémentaires conformément au décret du conseil C.P. 1984-2792, en date du 8 août 1984, et au décret du conseil C.P. 1985-1643, en date du 16 mai 1985: pain de viande de porc en conserve contenant plus de 20 pour 100 de porc par kilo, pour lequel une subvention a été payée directement ou indirectement par la Communauté européenne.

2. This liability for duty results from proceedings conducted pursuant to section 7 of the *Customs Tariff* (Chapter C-41, Revised Statutes of Canada, 1970), under which the following decisions apply:

2. Cette obligation de payer des droits fait suite à l'article 7 du *Tarif des douanes* (chapitre C-41, des Statuts révisés du Canada, 1970), selon laquelle les décisions suivantes s'appliquent:

Action	Order in Council	Date
Reference to Anti-dumping Tribunal for inquiry	P.C. 1984-1515	May 3, 1984
Imposition of an additional duty	P.C. 1984-1514	May 3, 1984
Tribunal Finding	P.C. 1984-2792	August 8, 1984
Revocation of P.C. 1984-1514 and imposition of an additional duty	P.C. 1984-2792	August 8, 1984
Partial remission of duty on goods shipped between April 1, 1984 and August 8, 1984	P.C. 1985-186	January 24, 1985
Partial remission of duty on goods shipped after August 8, 1984	P.C. 1985-1643	May 16, 1985

Mesures	Décret du conseil	Date
Renvoi au Tribunal antidumping pour fins d'enquête	C.P. 1984-1515	3 mai 1984
Imposition des droits supplémentaires	C.P. 1984-1514	3 mai 1984
Décision du Tribunal	C.P. 1984-2792	8 août 1984
Révocation du C.P. 1984-1514 et imposition des droits supplémentaires	C.P. 1984-2792	8 août 1984
Remise partielle des droits sur les marchandises expédiées entre le 1 ^{er} avril et le 8 août 1984	C.P. 1985-186	24 janvier 1985
Remise partielle des droits sur les marchandises expédiées après le 8 août 1984	C.P. 1985-1643	16 mai 1985

3. Information regarding the amount of additional duty payable may be obtained from officials of Assessment Programs. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2.

3. Des renseignements concernant les droits supplémentaires payables peuvent être obtenus des fonctionnaires des Programmes de cotisation. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2.

REFERENCES

EFFECTIVE DATE — August 8, 1984
ISSUING OFFICE — Assessment Programs
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Customs Tariff</i> (Chapter C-41, Revised Statutes of Canada, 1970), section 7 Order in Council P.C. 1984-2792, August 8, 1984 Order in Council P.C. 1985-1643, May 16, 1985
HEADQUARTERS FILE — 4218-2
SUPERSEDED MEMORANDA "D"— N/A
OTHER REFERENCES — N/A

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS AND EXCISE.

RÉFÉRENCES

DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR — le 8 août 1984
BUREAU DE DIFFUSION — Programmes de cotisation
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Tarif des douanes</i> (chapitre C-41, des Statuts révisés du Canada, 1970), article 7 Décret du conseil C.P. 1984-2792, 8 août 1984 Décret du conseil C.P. 1985-1643, 16 mai 1985
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4218-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — s/o
AUTRES RÉFÉRENCES — s/o

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT DISPONIBLES DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, DOUANES ET ACCISE.



Ottawa, May 29, 1987

Ottawa, le 29 mai 1987

SUBJECT

OBJET

**WHOLE POTATOES WITH NETTED OR RUSSETED SKIN
(State of Washington)**

**POMMES DE TERRE ENTIÈRES À PEAU RUGUEUSE
(État de Washington)**

The application of anti-dumping duty to importations of whole potatoes with netted or russeted skin, originating in or exported from the State of Washington, as a result of a finding of injury by the Anti-dumping Tribunal, now the Canadian Import Tribunal dated June 4, 1984, pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*.

L'imposition de droits antidumping à l'importation des pommes de terre entières à peau rugueuse, originaires ou exportées de l'État de Washington, suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal antidumping, maintenant le Tribunal canadien des importations, datée le 4 juin 1984, en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

1. As a result of a finding by the Anti-dumping Tribunal, now the Canadian Import Tribunal, the following goods are subject to anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act*:

1. Suite à une conclusion du Tribunal antidumping, maintenant le Tribunal canadien des importations, les marchandises suivantes sont assujetties à des droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*:

"Whole potatoes with netted or russeted skin, excluding seed potatoes, in non-size A, also commonly known as strippers, originating in or exported from the State of Washington, for use or consumption in the Province of British Columbia."

«Pommes de terre entières à peau rugueuse, à l'exclusion des pommes de terre de semence, de calibre «non-size A», également appelées couramment «strippers», originaires ou exportées de l'État de Washington, et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique.»

2. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Anti-dumping Act*, now the *Special Import Measures Act*, under which the following decisions apply:

2. Cette obligation de payer les droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi antidumping*, maintenant la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, selon lesquelles les décisions suivantes s'appliquent:

Action	Date
Initiation of Investigation	September 30, 1983
Preliminary Determination	March 5, 1984
Tribunal Finding	June 4, 1984
Final Determination	October 12, 1984

Mesures	Date
Ouverture de l'enquête	30 septembre 1983
Décision provisoire	5 mars 1984
Conclusions du Tribunal	4 juin 1984
Décision définitive	12 octobre 1984

3. Information regarding the normal values of the goods in question, and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2.

3. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en question et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus de l'exportateur. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2.

REFERENCES

EFFECTIVE DATE — June 5, 1984
ISSUING OFFICE — Assessment Programs
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE — 4237-14
SUPERSEDED MEMORANDA “D” — N/A
OTHER REFERENCES — N/A

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS AND EXCISE.

RÉFÉRENCES

DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR — le 5 juin 1984
BUREAU DE DIFFUSION — Programmes de cotisation
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4237-14
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — s/o
AUTRES RÉFÉRENCES — s/o

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT DISPONIBLES DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, DOUANES ET ACCISE.



MEMORANDUM D15-1-33

Ottawa, January 1, 1998

Ottawa, le 1^{er} janvier 1998

SUBJECT

TILLAGE OR EARTH ENGAGING TOOLS FROM BRAZIL

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of tillage or earth engaging tools, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Antidumping Tribunal, which became the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

OUTILS DE TRAVAIL OU DE PRÉPARATION DU SOL EN PROVENANCE DU BRÉSIL

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation des outils de travail ou de préparation du sol par suite de la conclusion de dommage à laquelle est arrivé le Tribunal antidumping, devenu depuis le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings follow:

Deep tillage sweeps, field cultivator sweeps, reversible points, reversible heavy duty chisels, reversible twisted chisels and reversible furrow shovels, known as tillage or earth engaging tools, used on chisel plows and field cultivators, originating in or exported from Brazil.

Action

Date

Initiation of Investigation	March 22, 1983
Preliminary Determination	September 29, 1983
Tribunal Finding	December 28, 1983
Final Determination	February 29, 1984
Reviews of Tribunal	November 24, 1988
Finding	November 23, 1993

2. These goods are properly classified in the Harmonized System under one of the following classification numbers:

8432.90.00.10	8432.90.00.40	8432.90.00.60
8432.90.00.20	8432.90.00.50	8432.90.00.70

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates importantes du déroulement de l'enquête sont les suivantes :

Les coeurs pour labours profonds, coeurs pour cultivateurs, pointes réversibles, lames réversibles à gros usage, lames vrillées réversibles et socs réversibles, connus sous la désignation d'outils de travail ou de préparation du sol montés sur des chisels et des cultivateurs agricoles, originaires ou exportés du Brésil.

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	le 22 mars 1983
Détermination préliminaire	le 29 septembre 1983
Conclusion du Tribunal	le 28 décembre 1983
Détermination définitive	le 29 février 1984
Réexamens des conclusions	le 24 novembre 1988
du Tribunal	le 23 novembre 1993

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous l'un des numéros de classement suivants :

8432.90.00.10	8432.90.00.40	8432.90.00.60
8432.90.00.20	8432.90.00.50	8432.90.00.70

... 2

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Antidumping Act*, which became the *Special Import Measures Act*, and from the finding by the Anti-dumping Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question should be obtained from the exporter of the goods. Information may also be made available to importers according to the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi antidumping*, devenue depuis la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, et des conclusions du Tribunal antidumping.

4. Les renseignements sur la valeur normale des marchandises en question doivent être obtenus auprès de l'exportateur des marchandises. L'importateur peut également obtenir des renseignements à ce sujet en consultant le Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4235-139
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4235-139
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

January 1, 1998

Le 1^{er} janvier 1998





MEMORANDUM D15-1-50

Ottawa, September 25, 2000

Ottawa, le 25 septembre 2000

SUBJECT

CARBON STEEL WELDED PIPE (Republic of Korea)

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain carbon steel welded pipe, originating in or exported from the Republic of Korea, as the result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

TUBES SOUDÉS EN ACIER AU CARBONE (République de Corée)

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certains tubes soudés en acier au carbone, originaires ou exportés de la République de Corée, à la suite des conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. On June 5, 2000, the Canadian International Trade Tribunal continued the finding of the Anti-dumping Tribunal dated June 28, 1983, in respect of certain carbon steel welded pipe originating in or exported from the Republic of Korea. The Tribunal amended the finding to exclude certain lightweight sprinkler pipe.

2. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Carbon steel welded pipe in the nominal size range 12.7 mm to 406.4 mm (1/2 in. to 16 in.) inclusive, in various forms and finishes, usually supplied to meet ASTM A53, ASTM A120, ASTM A252, ASTM A589 or AWWA C200-80 or equivalent specifications, including water well casing, piling pipe, sprinkler pipe and fencing pipe, but excluding oil and gas line pipe made to API specifications exclusively, originating in or exported from the Republic of Korea, excluding lightweight sprinkler pipe that meets the requirements of ASTM A135 and/or A795 with the following dimensions:

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le 5 juin 2000, le Tribunal canadien du commerce extérieur a prorogé les conclusions rendues par le Tribunal antidumping le 28 juin 1983 concernant certains tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés de la République de Corée. Le Tribunal a modifié ces conclusions en excluant certains tubes pour arrosage à paroi mince.

2. La description des marchandises et les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions suivent :

Tubes soudés en acier au carbone de dimensions nominales variant de 12,7 mm à 406,4 mm (1/2 po à 16 po) inclusivement, sous diverses formes et finitions, habituellement fournis pour répondre aux normes ASTM A53, ASTM A120, ASTM A252, ASTM A589 ou AWWA C200-80 ou aux normes équivalentes, y compris ceux pour le tubage de puits d'eau, les tubes pour pilotis, les tubes pour arrosage et les tubes pour clôture, mais à l'exception des tubes pour les canalisations de pétrole et de gaz fabriqués exclusivement pour répondre aux normes de l'API, originaires ou exportés de la République de Corée, avec une modification pour exclure les tubes pour arrosage à paroi mince qui répondent aux normes ASTM A135 et/ou A795 de dimensions suivantes :

(a) non-threadable – nominal size of 1 1/4 in. and wall thickness of 0.076 in.; nominal size of 1 1/2 in. and a wall thickness of 0.076 in.; nominal size of 2 in. and wall thickness of 0.076 in.; nominal size of 2 1/2 in. and wall thickness of 0.076 in.; nominal size of 3 in. and wall thickness of 0.076 in.; and nominal size of 4 in. and wall thickness of 0.086 in.; and

(b) threadable – nominal size of 1 in. and wall thicknesses of 0.093 in. to 0.123 in.; nominal size of 1 1/4 in. and wall thicknesses of 0.093 in. to 0.131 in.; nominal size of 1 1/2 in. and wall thicknesses of 0.098 in. to 0.135 in.; and nominal size of 2 in. and wall thicknesses of 0.103 in. to 0.140 in.;

and subject to the condition that the pipe be stencilled to indicate that it is approved by the Factory Mutual Research Organization and is listed by Underwriters' Laboratories, Inc., and Underwriters' Laboratories of Canada.

a) impossibles à fileter – dimension nominale de 1 1/4 po et épaisseur de paroi de 0,076 po; dimension nominale de 1 1/2 po et épaisseur de paroi de 0,076 po; dimension nominale de 2 po et épaisseur de paroi de 0,076 po; dimension nominale de 2 1/2 po et épaisseur de paroi de 0,076 po; dimension nominale de 3 po et épaisseur de paroi de 0,076 po; dimension nominale de 4 po et épaisseur de paroi de 0,086 po;

b) possibles à fileter – dimension nominale de 1 po et épaisseurs de paroi de 0,093 po à 0,123 po; dimension nominale de 1 1/4 po et épaisseurs de paroi de 0,093 po à 0,131 po; dimension nominale de 1 1/2 po et épaisseurs de paroi de 0,098 po à 0,135 po; dimension nominale de 2 po et épaisseurs de paroi de 0,103 po à 0,140 po;

et sous réserve que les tubes soient marqués pour indiquer qu'ils sont approuvés par la Factory Mutual Research Organization et sont compris dans les listes de la Underwriters' Laboratories, Inc. et des Laboratoires des assureurs du Canada.

Actions	Dates
Initiation of Investigation (Republic of Korea and South Africa)	September 14, 1982
Addendum to Initiation (Luxembourg)	November 18, 1982
Preliminary Determination (all three countries)	March 30, 1983
Tribunal's Finding (Republic of Korea only)	June 28, 1983
Final Determination	June 27, 1984
Tribunal's Review of Finding	June 5, 1990
Tribunal's Review of Finding	June 5, 1995
Tribunal's Review of Finding	June 5, 2000

3. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following 10-digit classification numbers:

7306.30.10.14	7306.30.90.14	7306.30.90.29
7306.30.10.24	7306.30.90.19	7306.30.90.34
7306.30.10.34	7306.30.90.24	7306.30.90.39

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête (République de Corée et Afrique du Sud)	le 14 septembre 1982
Addenda à l'ouverture (Luxembourg)	le 18 novembre 1982
Décision provisoire (les trois pays)	le 30 mars 1983
Conclusions du Tribunal (République de Corée seulement)	le 28 juin 1983
Décision définitive	le 27 juin 1984
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 5 juin 1990
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 5 juin 1995
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 5 juin 2000

3. Ces marchandises sont généralement classées sous les numéros de classement à 10 chiffres suivants du Système harmonisé :

7306.30.10.14	7306.30.90.14	7306.30.90.29
7306.30.10.24	7306.30.90.19	7306.30.90.34
7306.30.10.34	7306.30.90.24	7306.30.90.39

4. This liability for duty results from proceedings commenced under the *Anti-dumping Act*, now the *Special Import Measures Act*, and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

5. Information regarding the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

4. Cette obligation de payer les droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi antidumping*, maintenant la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

5. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables. Veuillez vous reporter au mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-28
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-1-50, April 14, 1998
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-28
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-1-50, le 14 avril 1998
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

September 25, 2000

Le 25 septembre 2000





MEMORANDUM D15-1-55

Ottawa, April 1, 1998

Ottawa, le 1^{er} avril 1998

SUBJECT

OBJET

OIL AND GAS WELL CASING

(The Republic of Korea and the United States of America)

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of oil and gas well casing as a result of a finding of injury by the Canadian Import Tribunal (now the Canadian International Trade Tribunal), pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*.

CAISSONS POUR PUITES DE PÉTROLE ET DE GAZ

(République de Corée et États-Unis d'Amérique)

Ce mémorandum traite de l'application de droits antidumping lors d'importations de caissons pour puits de pétrole et de gaz à la suite des conclusions de préjudice rendues par le Tribunal canadien des importations (maintenant le Tribunal canadien du commerce extérieur), en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Oil and gas well casing made of carbon steel, having an outside diameter in the size range 114.3 mm to 273.0 mm (4.5" to 10 3/4") inclusive, seamless or welded, plain end or threaded and coupled, supplied to meet American Petroleum Institute (API) specification 5A, currently known as American Petroleum Institute 5CT, grades H40, J55 and K55, or proprietary grades manufactured as substitutes for these specifications, originating in or exported from the Republic of Korea and the United States of America, excluding oil and gas well casing which has been manufactured in Canada and is re-imported into Canada from the United States by the manufacturer thereof either in the condition as exported from Canada or after having been threaded and/or coupled in the United States.

1. Une description des produits et les dates pertinentes aux mesures et conclusions suivent :

Caissons en acier au carbone pour puits de pétrole et de gaz, de diamètre extérieur variant de 114,3 mm à 273,0 mm (4,5 po à 10 3/4 po) inclusivement, sans soudure ou soudés, aux bouts lisses ou filetés et manchonnés, fournis pour répondre à la norme 5A de l'American Petroleum Institute (API), maintenant connu selon la norme 5CT de l'American Petroleum Institute, nuances H40, J55 et K55, ou nuances brevetées interchangeables avec ces normes, originaires ou exportées de la République de Corée et des États-Unis d'Amérique, à l'exception des caissons pour puits de pétrole et de gaz qui ont été manufacturés au Canada et qui sont réimportés au Canada en provenance des États-Unis tels qu'exportés ou après avoir été filetés ou manchonnés par le manufacturier américain.



... 2

Action	Date	Mesure	Date
Initiation of Investigation	September 20, 1985	Ouverture de l'enquête	le 20 septembre 1985
Preliminary Determination	December 17, 1985	Décision provisoire	le 17 décembre 1985
Final Determination	March 17, 1986	Décision définitive	le 17 mars 1986
Tribunal's Finding	April 17, 1986	Conclusions du Tribunal	le 17 avril 1986
Tribunal's Review of Finding	November 6, 1986	Réexamen des conclusions du Tribunal	le 6 novembre 1986
Tribunal's Review of Finding	June 10, 1991	Réexamen des conclusions du Tribunal	le 10 juin 1991
Tribunal's Review of Finding	July 5, 1996	Réexamen des conclusions du Tribunal	le 5 juillet 1996

2. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7304.29.00.11	7306.20.90.11
7304.29.00.19	7306.20.90.19
7304.29.00.21	7306.20.90.21
7304.29.00.29	7306.20.90.29

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from findings of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Ces produits sont généralement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7304.29.00.11	7306.20.90.11
7304.29.00.19	7306.20.90.19
7304.29.00.21	7306.20.90.21
7304.29.00.29	7306.20.90.29

3. Cette obligation de payer les droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-57
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-1-55, June 8, 1992
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-57
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-1-55, le 8 juin 1992
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

April 1, 1998

Le 1^{er} avril 1998





MEMORANDUM D15-1-84

Ottawa, September 18, 2000

Ottawa, le 18 septembre 2000

SUBJECT

OBJET

WOMEN'S LEATHER AND NON-LEATHER BOOTS

BOTTES EN CUIR ET AUTRES QU'EN CUIR POUR DAMES

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of women's leather and non-leather boots, originating in or exported from the People's Republic of China, as a result of an order by the Canadian International Trade Tribunal, dated May 1, 2000, pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act* (SIMA). This order continued the order of May 2, 1995, with an amendment to rescind the portion of the order respecting women's leather and non-leather shoes originating in or exported from the People's Republic of China.

Ce mémorandum vise l'application de droits anti-dumping sur les importations de bottes en cuir et autres qu'en cuir pour dames, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, à la suite d'une ordonnance rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur le 1^{er} mai 2000 en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI). Cette ordonnance prorogeait l'ordonnance qui a été rendue le 2 mai 1995, avec des modifications annulant la partie de l'ordonnance qui portait sur les souliers en cuir et autres qu'en cuir pour dames originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Women's leather and non-leather boots originating in or exported from the People's Republic of China are subject to anti-dumping duty in accordance with section 3 of SIMA.

2. Footwear covering the ankle is considered a boot. The class of boots includes booties, bootlets, winter boots, cowboy boots, utility and work boots.

3. The following goods are not included in the product definition:

(a) sports footwear – generally defined as footwear which is designed for a sporting activity and has, or has provision for, the attachment of spikes, sprigs, stops, clips, bars, or the like. It also includes skating boots, ski boots, cross-country ski footwear, wrestling boots, cycling boots, and moto-cross racing boots;

1. Les bottes en cuir et autres qu'en cuir pour dames originaires ou exportées de la République populaire de Chine sont assujetties à des droits antidumping conformément à l'article 3 de la LMSI.

2. Les chaussures qui couvrent la cheville sont considérées comme des bottes. La classe des bottes comprend les bottillons, les bottes d'hiver, les bottes de cowboy et les bottes utilitaires ou de travail.

3. Les marchandises ci-dessous sont exclues de la définition du produit :

a) les chaussures de sport – généralement définies comme des chaussures conçues pour le sport et qui ont ou peuvent recevoir des pointes, des clous, des taquets, des attaches, des barres ou d'autres fixations semblables. Ces chaussures comprennent les bottes de patinage, les bottes de ski, les chaussures de ski de fond, les bottes de lutte et de boxe, les chaussures de cyclisme et les bottes de moto-cross;

(b) waterproof rubber footwear (see Memorandum D15-1-89, *Waterproof Rubber Footwear*);

(c) waterproof plastic footwear;

(d) safety footwear incorporating protective metal toe caps;

(e) orthopedic footwear designed for corrective or compensatory purposes, and sold under medical prescription;

(f) canvas footwear – in which canvas is defined as a fabric made of cotton or other vegetable fibre, and does not extend to synthetic textile materials. The fabric must have a heavy, plain weave or basket weave, and a weight of 200 g/m² or more, excluding coatings or laminations; and

(g) disposable footwear which is generally designed to be used only once.

4. As a general guideline, these goods are normally classified in the Harmonized System under the following tariff classification numbers:

Footwear having uppers of rubber or plastic

6402.91.00.10
6402.91.00.22
6402.91.00.92

Footwear having uppers of leather

6403.51.00.10
6403.51.00.22
6403.51.00.92
6403.91.00.10
6403.91.00.22
6403.91.00.92

Footwear having uppers of textile materials

6404.19.90.92
6404.20.90.92

b) chaussures imperméables en caoutchouc (voir le memorandum D15-1-89, *Chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables*);

c) chaussures imperméables en plastique;

d) chaussures de sécurité avec bout protecteur en métal;

e) chaussures orthopédiques correctives ou compensatrices vendues sur ordonnance d'un médecin;

f) chaussures en toile – dont la toile est définie comme un tissu fait de coton ou d'une autre fibre végétale, sans comprendre les matières textiles synthétiques. Le tissu doit avoir une armure lourde, ordinaire ou nattée et un poids d'au moins 200 grammes le mètre carré, à l'exclusion des enduits ou contre-collages;

g) chaussures jetables qui sont habituellement conçues pour être portées une seule fois.

4. À titre de directive générale, ces produits sont normalement classés sous les numéros tarifaires du Système harmonisé suivants :

Chaussures dont l'empeigne est en caoutchouc ou en plastique

6402.91.00.10
6402.91.00.22
6402.91.00.92

Chaussures dont l'empeigne est en cuir

6403.51.00.10
6403.51.00.22
6403.51.00.92
6403.91.00.10
6403.91.00.22
6403.91.00.92

Chaussures dont l'empeigne est en tissu

6404.19.90.92
6404.20.90.92

5. This liability for duty results from the following proceedings conducted under SIMA:

Actions	Dates
Initiation of Investigation	August 25, 1989
Preliminary Determination	January 3, 1990
Final Determination	April 3, 1990
Tribunal's Finding	May 3, 1990
Tribunal's Review of Finding	May 2, 1995
Tribunal's Review of Finding	May 1, 2000

6. The most recent re-investigation of subject goods was concluded by Revenue Canada (now the Canada Customs and Revenue Agency) on November 8, 1996. The amount of anti-dumping duty payable on all subject goods from the People's Republic of China, whether shipped directly or indirectly to Canada, is 29% of the selling price to the importer in Canada.

5. Cette obligation de payer des droits fait suite aux mesures suivantes prises en vertu de la LMSI :

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 25 août 1989
Décision provisoire	le 3 janvier 1990
Décision définitive	le 3 avril 1990
Conclusions du Tribunal	le 3 mai 1990
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 2 mai 1995
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 1 ^{er} mai 2000

6. La plus récente nouvelle enquête sur les marchandises en cause a été clôturée par Revenu Canada (maintenant l'Agence des douanes et du revenu du Canada) le 8 novembre 1996. Le montant des droits antidumping exigibles sur toutes les marchandises en cause provenant de la République populaire de Chine est établi à 29 % du prix de vente consenti à l'importateur au Canada, que ces marchandises aient été expédiées directement ou indirectement vers le Canada.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4261-105
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-1-84, February 13, 1998
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4261-105
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-1-84, le 13 février 1998
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

September 18, 2000

Le 18 septembre 2000



Printed in Canada
Imprimé au Canada



Ottawa, February 16, 2007

MEMORANDUM D15-1-89

In Brief

WATERPROOF RUBBER FOOTWEAR

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of waterproof rubber footwear originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into six sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping duties is provided.
6. This memorandum replaces and supersedes Memorandum D15-1-89, dated November 1, 2006.



Printed in Canada

Ottawa, February 16, 2007

MEMORANDUM D15-1-89

WATERPROOF RUBBER FOOTWEAR

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of waterproof rubber footwear originating in or exported from the People's Republic of China, as a result of an order continuing a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal, in accordance with the provisions of the *Special Import Measures Act*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. As a result of an order by the Canadian International Trade Tribunal, waterproof rubber footwear constructed wholly or in part of rubber, including thermoplastic rubber, worn over the foot or shoe, with or without liners, linings, fasteners, or safety features originating in or exported from the People's Republic of China, is subject to anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act*.
2. Excluded from the finding are:
 - (a) riding boots;
 - (b) snowmobile boots;
 - (c) rubber-bottom, leather-top boots;
 - (d) safety footwear, defined as footwear which meets safety standards established by the Canadian Standards Association; and
 - (e) steel-studded over-the-shoe rubbers (on August 18, 2005, the Canadian International Trade Tribunal concluded an interim review of its October 18, 2002 order to exclude this product.)
3. As a general guideline, these goods are normally classified in the harmonized system under the following 10-digit classification numbers:

6401.10.19.00	6404.19.90.91
6401.92.91.10	6404.19.90.92
6401.92.91.90	6404.19.90.93
6401.99.19.00	

4. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Anti-dumping Act*, now the *Special Import Measures Act*, under which the following decisions apply:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 22, 1981
Preliminary Determination	January 26, 1982
Tribunal's Finding (future injury only)	April 23, 1982
Tribunal's Orders	October 22, 1987
	October 21, 1992
	October 20, 1997
	October 18, 2002

5. The order will expire on October 17, 2007. The imposition of anti-dumping duties on all subject imports that are dumped will cease on that day.
6. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Border Services Agency may make the information available to importers.
7. Any questions concerning this memorandum should be directed to:

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 10th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

Contact: Robert Cousineau
Telephone: 613-954-7183
Facsimile: 613-941-2612
Email: Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Contact: Patricia Brooks
Telephone: 613-954-7358
Facsimile: 613-941-2612
Email: Patricia.Brooks1@cbsa-asfc.gc.ca

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Program

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-1-89, November 1, 2006

HEADQUARTERS FILE –

4235-120

OTHER REFERENCES –

D15-2-42

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -	Programme des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES -	<i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -	D15-1-89, le 1 ^{er} novembre 2006

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -	4235-120
AUTRES RÉFÉRENCES -	D15-2-42





Ottawa, le 16 février 2007

MÉMORANDUM D15-1-89

CHAUSSURES ET COUVRE-CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC IMPERMÉABLES

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur les importations de chaussures et

couvre-chaussures en caoutchouc imperméables, originaires ou exportés de la République populaire de Chine, à la suite d'une ordonnance prorogeant les conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur, en vertu des dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Par suite de l'ordonnance du Tribunal canadien du commerce extérieur rendue conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, des droits antidumping sont imposés sur les importations de chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables fabriqués entièrement ou partiellement en caoutchouc, y compris en caoutchouc thermoplastique, portés avec ou sans chaussures, avec ou sans chaussons, doublures, fermetures ou dispositifs de sécurité, originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Les marchandises suivantes sont exclues des conclusions :

- a) les boîtes d'équitation;
- b) les boîtes pour motoneige;
- c) les boîtes avec semelles en caoutchouc et tiges en cuir;
- d) les chaussures de sécurité, définies comme étant des chaussures qui répondent aux normes de sécurité établies par l'Association canadienne de normalisation;
- e) les couvre-chaussures en caoutchouc à crampons en acier (le 18 août 2005, le Tribunal canadien du commerce extérieur a terminé un examen intermédiaire de l'ordonnance qu'il a rendue le 18 octobre 2002, qui exclut ce produit).

3. À titre de directive générale, ces produits sont normalement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

6401.10.19.00	6401.10.19.01
6401.92.91.10	6404.19.90.92
6401.92.91.90	6404.19.90.93
6401.99.19.00	

4. L'obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi antidumping*, maintenant la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, selon lesquelles les décisions suivantes s'appliquent :
- | Dates | Mesures |
|--------------------|---------------------------|
| le 22 mai 1981 | Ouverture de l'enquête |
| le 26 janvier 1982 | Décision provisoire |
| le 23 avril 1982 | Conclusions du Tribunal |
| | (dommage futur seulement) |
| le 22 octobre 1987 | Ordonnances du Tribunal |
| le 21 octobre 1992 | |
| le 20 octobre 1997 | |
| le 18 octobre 2002 | |

5. L'ordonnance expirera le 17 octobre 2007.
- L'imposition de droits antidumping sur les importations de marchandises en cause faisant l'objet de dumping prendra fin cette journée.
6. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables. Veuillez consulter le Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des services frontaliers du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.
7. Toute question au sujet de ce mémorandum devrait être adressée à :

Programme des droits antidumping et compensateurs
Direction des programmes commerciaux
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 10^e étage
Ottawa ON K1A 0L8

Personne-ressource : Robert Cousineau
Téléphone : 613-954-7183
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Personne-ressource : Patricia Brooks
Téléphone : 613-954-7358
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Patricia.BrooksI@cbsa-asfc.gc.ca

En résumé

CHAUSSURES ET COUVRE-CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC IMPERMÉABLES

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping sur les importations de chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables, originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en six sections regroupées sous la rubrique « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping sont fournis.
6. Le présent mémorandum remplace et annule le Mémorandum D15-1-89 du 1^{er} novembre 2006.



Ottawa, March 23, 2011

MEMORANDUM D15-1-91

In Brief

WHOLE POTATOES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of whole potatoes originating in or exported from the United States of America for use or consumption in the province of British Columbia.
2. The memorandum is divided into seven sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding normal values of subject goods and the amount of the anti-dumping duty is provided.





Ottawa, March 23, 2011

MEMORANDUM D15-1-91

WHOLE POTATOES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of whole potatoes originating in or exported from the United States of America (U.S.) for use or consumption in the province of British Columbia (British Columbia), pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), as a result of findings or orders of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as: Whole potatoes originating in or exported from the U.S. for use or consumption in British Columbia, but excluding:
 - (a) seed potatoes;
 - (b) imports during the period from May 1 to July 31 (inclusive) of each calendar year;
 - (c) red potatoes;
 - (d) yellow potatoes;
 - (e) exotic potato varieties; and
 - (f) white and russet potatoes imported in 50-pound cartons in the following count sizes: 40, 50, 60, 70 and 80.
2. This case was originally two separate anti-dumping investigations concerning whole potatoes. The subject goods covered in each investigation, as well as the dates of the proceedings and findings, are as follows:
 - (a) whole potatoes with netted or russeted skin, excluding seed potatoes, in non-size A, also commonly known as strippers, originating in or exported from the state of Washington, U.S., for use or consumption in British Columbia.

Action	Date
Initiation of investigation	September 30, 1983
Preliminary determination	March 5, 1984
Tribunal's finding	June 4, 1984
Final determination	October 12, 1984

- (b) whole potatoes, originating in or exported from the U.S., for use or consumption in British Columbia, excluding seed potatoes, and excluding whole potatoes with netted or russeted skin in non-size A, originating in or exported from the state of Washington.

Action	Date
Initiation of investigation	October 18, 1985
Preliminary determination	December 20, 1985
Final determination	March 20, 1986
Tribunal's finding	April 18, 1986

3. There have been five expiry reviews concerning this case as follows:

Action	Date
Tribunal's review of finding	September 14, 1990
Tribunal's review of order	September 14, 1995
Tribunal's review of order	September 13, 2000
Tribunal's review of order	September 12, 2005
Tribunal's review of order	September 10, 2010

4. These goods are properly classified in the Harmonized System under classification numbers 0701.90.00.10 and 0701.90.00.20.
5. The liability for anti-dumping duty results from proceedings conducted under SIMA and from findings/orders of the Tribunal.
6. Information regarding the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, which outlines the conditions under which the Canada Border Services Agency (CBSA) may make the information available to importers.
7. This memorandum is also available on the CBSA Web site at www.cbsa-asfc.gc.ca/sima/.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-1-91, March 26, 2007

HEADQUARTERS FILE –

4237-14
4237-53

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4237-14 4237-53</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i></p>
<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-1-91, le 26 mars 2007</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) peut transmettre ces renseignements aux importateurs.

7. Le présent mémorandum est aussi disponible sur le site Web de l'ASFC au : www.cbsa-asfc.gc.ca/lmsi/.



**POMMES DE TERRE ENTÈRES,
ORIGINAIRES OU EXPORTÉES
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping sur les importations de pommes de terre entières, originaires ou exportées des États-Unis d'Amérique (E.-U.) et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique (Colombie-Britannique), conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), à la suite des conclusions ou des ordonnances de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit : Pommes de terre entières, originaires ou exportées des E.-U. et destinées à être utilisées ou consommées en Colombie-Britannique, à l'exclusion :

- a) des pommes de terre de semence;
- b) des importations effectuées durant la période du 1^{er} mai au 31 juillet (inclusivement) de chaque année civile;
- c) des pommes de terre rouges;
- d) des pommes de terre jaunes;
- e) des pommes de terre de variétés exotiques;
- f) des pommes de terre blanches et roussâtres importées dans des boîtes de 50 lb aux calibres suivants : 40, 50, 60, 70 et 80.

2. À l'origine, le présent cas s'agissait de deux enquêtes antidumping séparées concernant des pommes de terre entières. Les marchandises en cause visées par chaque enquête, ainsi que les dates des démarches et des résultats, allaient comme suit :

- a) pommes de terre entières à peau rugueuse, à l'exclusion des pommes de terre de semence, de calibre non-size A, également connues sous le nom de stripsters, originaires ou exportées de l'État de Washington (E.-U.) et destinées à être utilisées ou consommées en Colombie-Britannique.

Mesures

Ouverture de l'enquête	le 30 septembre 1983
Décision provisoire	le 5 mars 1984
Conclusions du Tribunal	le 4 juin 1984
Décision définitive	le 12 octobre 1984
b) pommes de terre entières, originaires ou exportées des E.-U. et destinées à être utilisées ou consommées en Colombie-Britannique, à l'exclusion des pommes de terre entières à peau rugueuse de calibre non-size A, originaires ou exportées de l'État de Washington.	

Mesures

Ouverture de l'enquête	le 18 octobre 1985
Décision provisoire	le 20 décembre 1985
Décision définitive	le 20 mars 1986
Conclusions du Tribunal	le 18 avril 1986

3. Il y a eu cinq réexamens relatifs à l'expiration en ce qui concerne le présent cas, comme suit :

Mesures

Réexamen des conclusions	du Tribunal	le 14 septembre 1990
Réexamen de l'ordonnance	du Tribunal	le 14 septembre 1995
Réexamen de l'ordonnance	du Tribunal	le 13 septembre 2000
Réexamen de l'ordonnance	du Tribunal	le 12 septembre 2005
Réexamen de l'ordonnance	du Tribunal	le 10 septembre 2010

4. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement 0701.90.00.10 et 0701.90.00.20.

5. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions/ordonnances du Tribunal.

6. On doit obtenir auprès des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping exigibles. Veuillez consulter le

Mémorandum D14-1-2, *Divulgarisation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants*



Ottawa, le 23 mars 2011

MÉMORANDUM D15-1-91

En résumé

POMMES DE TERRE ENTÈRES, ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping sur les importations de pommes de terre entières, originaires ou exportées des États-Unis d'Amérique et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique.

2. Le mémorandum est divisé en sept sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».

3. Une description des marchandises est fournie.

4. Les dates d'échéance des enquêtes, ainsi que les numéros de classement applicables, sont fournis.

5. Les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant de droits antidumping sont fournis.



Printed in Canada



MEMORANDUM D15-1-92

Ottawa, April 3, 1998

Ottawa, le 3 avril 1998

SUBJECT

OBJET

REFILL PAPER

FEUILLES DE RECHANGE

This Memorandum provides information concerning the application of anti-dumping duty to importations of refill paper, originating in or exported from Brazil, as the result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

Ce mémorandum contient les renseignements relatifs à l'imposition de droits antidumping à l'importation des feuilles de rechange, originaires ou exportées du Brésil, à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

Refill paper, also known as filler or loose-leaf paper, originating in or exported from the Federative Republic of Brazil.

Feuilles de rechange, aussi appelées feuillets mobiles, originaires ou exportées de la République fédérative du Brésil.

Action

Date

Initiation of Investigation	December 8, 1989
Preliminary Determination	March 8, 1990
Final Determination	June 6, 1990
Tribunal's Finding	July 6, 1990
Tribunal's Review of Finding	July 25, 1995

Mesures

Date

Ouverture de l'enquête	le 8 décembre 1989
Décision provisoire	le 8 mars 1990
Décision définitive	le 6 juin 1990
Conclusion du Tribunal	le 6 juillet 1990
Réexamen de la conclusion du Tribunal	le 25 juillet 1995

2. These goods are generally classified under the following 10-digit Harmonized System classification number:

4823.51.00.00

2. Ces marchandises sont généralement classées sous le numéro tarifaire à dix chiffres suivant du Système harmonisé :

4823.51.00.00



... 2

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et de la conclusion du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate	BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 4235-209, 4218-2	DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4235-209, 4218-2
SUPERSEDED MEMORANDA "D" – D15-1-92, January 18, 1993	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-1-92, le 18 janvier 1993
OTHER REFERENCES – D14-1-2	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

April 3, 1998

Le 3 avril 1998





MEMORANDUM D15-1-94

Ottawa, July 13, 1998

Ottawa, le 13 juillet 1998

SUBJECT

OBJET

PHOTO ALBUMS

ALBUMS DE PHOTOS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of photo albums as a result of findings by the Canadian International Trade Tribunal (formerly the Canadian Import Tribunal and the Anti-dumping Tribunal) pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation d'albums de photos à la suite des conclusions de préjudice rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (auparavant connu sous les appellations du Tribunal canadien des importations et du Tribunal antidumping), conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

1. Une description des produits en cause ainsi qu'une énumération des dates pertinentes aux délibérations suivent :

Photo albums containing self-adhesive leaves and self-adhesive leaves imported separately, originating in or exported from the Republic of Korea, the People's Republic of China, Hong Kong, Taiwan, Singapore, Malaysia, Indonesia, Thailand and the Philippines.

Albums de photos contenant des feuilles auto-adhésives et des feuilles auto-adhésives séparées, originaires ou exportés de la République de Corée, de la République populaire de Chine, de Hong Kong, de Taiwan, de Singapour, de Malaisie, d'Indonésie, de Thaïlande et des Philippines.

(a) Republic of Korea

a) République de Corée

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums	November 30, 1973
Initiation of Investigation – Leaves	July 13, 1984
Preliminary Determination – Albums	October 28, 1974
Preliminary Determination – Leaves	December 28, 1984

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums	le 30 novembre 1973
Ouverture d'une enquête – Feuilles	le 13 juillet 1984
Décision provisoire – Albums	le 28 octobre 1974
Décision provisoire – Feuilles	le 28 décembre 1984



Tribunal's Finding
– Albums January 24, 1975

Tribunal's Finding
– Leaves April 26, 1985

Final Determination
– Albums May 6, 1975

Final Determination
– Leaves March 26, 1985

Tribunal's Review Finding
– Albums August 24, 1984

Tribunal's Review Finding
– Albums and Leaves September 4, 1990

Tribunal's Review Finding
– Albums and Leaves August 25, 1995

(b) Hong Kong

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums and Leaves	July 13, 1984
Preliminary Determination – Albums and Leaves	December 28, 1984
Final Determination – Albums and Leaves	March 26, 1985
Tribunal's Finding – Albums and Leaves	April 26, 1985
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	September 4, 1990
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	August 25, 1995

Décision du Tribunal
– Albums le 24 janvier 1975

Décision du Tribunal
– Feuilles le 26 avril 1985

Décision définitive
– Albums le 6 mai 1975

Décision définitive
– Feuilles le 26 mars 1985

Révision de la décision
du Tribunal – Albums le 24 août 1984

Révision de la décision
du Tribunal – Albums
et feuilles le 4 septembre 1990

Révision de la décision
du Tribunal – Albums
et feuilles le 25 août 1995

b) Hong Kong

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums et feuilles	le 13 juillet 1984
Décision provisoire – Albums et feuilles	le 28 décembre 1984
Décision définitive – Albums et feuilles	le 26 mars 1985
Décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 26 avril 1985
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 4 septembre 1990
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 25 août 1995

(c) People's Republic of China

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums and Leaves	September 20, 1985
Preliminary Determination – Albums and Leaves	October 17, 1985
Final Determination – Albums and Leaves	January 14, 1986
Tribunal's Finding – Albums and Leaves	February 14, 1986
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	September 4, 1990
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	August 25, 1995

(d) Singapore, Malaysia, and Taiwan

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums and Leaves	April 9, 1987
Preliminary Determination – Albums and Leaves	July 6, 1987
Final Determination – Albums and Leaves	October 2, 1987
Tribunal's Finding – Albums and Leaves	November 3, 1987
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	September 4, 1990
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	August 25, 1995

c) République populaire de Chine

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums et feuilles	le 20 septembre 1985
Décision provisoire – Albums et feuilles	le 17 octobre 1985
Décision définitive – Albums et feuilles	le 14 janvier 1986
Décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 14 février 1986
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 4 septembre 1990
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 25 août 1995

d) Singapour, Malaisie et Taïwan

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums et feuilles	le 9 avril 1987
Décision provisoire – Albums et feuilles	le 6 juillet 1987
Décision définitive – Albums et feuilles	le 2 octobre 1987
Décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 3 novembre 1987
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 4 septembre 1990
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 25 août 1995

(e) Indonesia

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums and Leaves	June 8, 1990
Preliminary Determination – Albums and Leaves	September 4, 1990
Final Determination – Albums and Leaves	December 3, 1990
Tribunal's Finding – Albums and Leaves	January 2, 1991
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	August 25, 1995

(f) Thailand and the Philippines

Action	Date
Initiation of Investigation – Albums and Leaves	July 10, 1990
Preliminary Determination – Albums and Leaves	September 4, 1990
Final Determination – Albums and Leaves	December 3, 1990
Tribunal's Finding – Albums and Leaves	January 2, 1991
Tribunal's Review Finding – Albums and Leaves	August 25, 1995

2. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

4820.50.90.10
4820.50.90.90
4823.90.90.60

e) Indonésie

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums et feuilles	le 8 juin 1990
Décision provisoire – Albums et feuilles	le 4 septembre 1990
Décision définitive – Albums et feuilles	le 3 décembre 1990
Décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 2 janvier 1991
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 25 août 1995

f) Thaïlande et les Philippines

Mesures	Date
Ouverture d'une enquête – Albums et feuilles	le 10 juillet 1990
Décision provisoire – Albums et feuilles	le 4 septembre 1990
Décision définitive – Albums et feuilles	le 3 décembre 1990
Décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 2 janvier 1991
Révision de la décision du Tribunal – Albums et feuilles	le 25 août 1995

2. Ces produits sont généralement codés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

4820.50.90.10
4820.50.90.90
4823.90.90.60

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Anti-dumping Act* and the *Special Import Measures Act* and from findings of the Canadian International Trade Tribunal (formerly the Canadian Import Tribunal and Anti-dumping Tribunal).

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer les droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi antidumping* et de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur (auparavant connu sous les appellations du Tribunal canadien des importations et du Tribunal antidumping).

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 9800-55, 4235-158, 4235-172, 4235-182, 4235-187, 4325-214, and 4235-217
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-1-94, November 27, 1995
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 9800-55, 4235-158, 4235-172, 4235-182, 4235-187, 4325-214 et 4235-217
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-1-94, le 27 novembre 1995
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
 AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
 OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
 OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
 MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

July 13, 1998

Le 13 juillet 1998





Ottawa, May 21, 2004

MEMORANDUM D15-1-95

In Brief

CARBON-STEEL WELDED PIPE

Following are the changes to this D15-1-95 memorandum:

1. Change Taiwan to Chinese Taipei in D-memo.
2. Add a new first paragraph about the Tribunal's last review in 2001 to continue the finding, but excluding Venezuela.
3. Remove Venezuela from the finding as a result of the Tribunal's latest review.
4. The date of Tribunal's latest review for both findings was (therefore this date change shows up twice in this D-memo).
5. Added 3 tariff classification numbers.
6. The date of the new D-memo will also have to change from March 5, 1998 to a current date.
7. Change the numbering for the additional paragraph.



Printed in Canada



Ottawa, May 21, 2004

MEMORANDUM D15-1-95

CARBON-STEEL WELDED PIPE

This Memorandum provides information concerning the application of anti-dumping duty to importations of carbon-steel welded pipe, originating in or exported from Argentina, India, Romania, Chinese Taipei, Thailand and Brazil, as a result of findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. On July 24, 2001, the Canadian International Trade Tribunal continued the order made on July 25, 1996, in Review RR-95-002, with respect to Argentina, India, Romania, Chinese Taipei, Thailand and Brazil pertaining to certain carbon-steel welded pipe, with an amendment to remove Venezuela.

2. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

(a) Carbon-steel welded pipe, originating in or exported from Brazil, produced to ASTM standards A53 or A120 in sizes from 0.54 in (13.7 mm) to 16 in (406.4 mm) outside diameter, with plain or finished ends, and with black regular mill coat or galvanized surface finishes.

Action	Date
Initiation of Investigation	September 16, 1987
Acceptance of Undertaking	January 29, 1988
Termination of Undertaking and Preliminary Determination	September 25, 1991
Final Determination	December 9, 1991
Tribunal's Finding	January 23, 1992
Tribunal's Review of Finding	July 25, 1996
Tribunal's Review of Finding	July 24, 2001

(b) Carbon-steel welded pipe originating in or exported from Argentina, India, Romania, Chinese Taipei and Thailand, in the nominal size range 12.7 mm to 406.4 mm (1/2 in to 16 in) inclusive, in various forms and finishes, meeting one or more of the following specifications: ASTM A53, ASTM A120, ASTM A795, ASTM A252, ASTM A589, or AWWA C200-80, or equivalent specifications, including water well casing, piling pipe, sprinkler pipe, and fencing pipe.

Action	Date
Initiation of Investigation	November 16, 1990
Preliminary Determination	March 28, 1991
Final Determination	June 21, 1991
Tribunal Finding	July 26, 1991
Tribunal Review Finding	July 25, 1996
Tribunal's Review of Finding	July 24, 2001

3. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7306.30.10.14	7306.30.90.14	7306.30.90.29
7306.30.90.19	7306.30.10.34	7306.30.90.34
7306.30.10.24	7306.30.90.24	7306.30.90.39

4. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from findings of the Canadian International Trade Tribunal.

5. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-1-95, March 5, 1998

HEADQUARTERS FILE –

4235-209, 4218-2

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4235-209, 4218-2</p>	<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs</p>
<p>AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>, article 3</p>
	<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-1-95, le 5 mars 1998</p>

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





TUBES SOUDÉS EN ACIER AU CARBONE

Le présent mémorandum contient les renseignements relatifs à l'imposition de droits antidumping à l'importation des tubes soudés en acier au carbone, originaires ou exportés de l'Argentine, l'Inde, la Roumanie, le Taipei chinois, la Thaïlande et le Brésil, suite à des conclusions de préjudice rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

LIGNES DIRECTRICES
ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le 24 juillet 2001, le Tribunal canadien du commerce extérieur a prorogé les conclusions rendues par de l'ordonnance rendue le 25 juillet 1996, dans le cadre du réexamen n°RR-95-002, à l'égard de l'Argentine, l'Inde, la Roumanie, le Taipei chinois, la Thaïlande et le Brésil concernant certains tubes soudés en acier au carbone, avec une modification ayant pour effet d'y soustraire le Venezuela.
2. Une description des produits et les dates pertinentes aux mesures et conclusions relatives suivent :

a) des tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés du Brésil, produits pour répondre aux normes ASTM A53 ou A120 d'un diamètre extérieur de 0,54 po (13,7 mm) à 16 po (406,4 mm) ayant des extrémités lisses ou finies et un fini de surface noir, ordinaire ou obtenu par galvanisation.

Mesures

Date

- | | |
|--|----------------------|
| Ouverture de l'enquête | le 16 septembre 1987 |
| Acceptation de l'engagement | le 29 janvier 1988 |
| Fin de l'engagement et décision provisoire | le 25 septembre 1991 |
| Décision définitive | le 9 décembre 1991 |
| Décision du Tribunal | le 23 janvier 1992 |
| Réexamen de la conclusion du Tribunal | le 25 juillet 1996 |
| Réexamen de la conclusion du Tribunal | le 24 juillet 2001 |

- b) des tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés de l'Argentine, de l'Inde, de la Roumanie, du Taipei chinois et de la Thaïlande de dimensions nominales variant de 12,7 à 406,4 mm (1/2 à 16 po) inclusivement, de diverses formes et finitions, satisfaisant une ou plusieurs des normes suivantes : ASTM A53, ASTM A120, ASTM A795, ASTM A252, ASTM A589 ou AWWA C200-80, ou aux normes équivalentes, y compris ceux pour le tubage de puits d'eau, les tubes pour pilotes, les tubes pour arrosage et les tubes pour clôture.

Mesures

Date

- | | |
|---------------------------------------|---------------------|
| Ouverture de l'enquête | le 16 novembre 1990 |
| Décision provisoire | le 28 mars 1991 |
| Décision définitive | le 21 juin 1991 |
| Décision du Tribunal | le 26 juillet 1991 |
| Réexamen de la conclusion du Tribunal | le 25 juillet 1996 |
| Réexamen de la conclusion du Tribunal | le 24 juillet 2001 |
3. On classe généralement ces produits dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7306.30.10.14	7306.30.90.14	7306.30.10.34	7306.30.90.34
7306.30.10.24	7306.30.90.24	7306.30.10.39	7306.30.90.39

4. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

5. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales de marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, Divulguation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.



Ottawa, le 21 mai 2004

En résumé

TUBES SOUDÉS EN ACIER AU CARBONE

Voici les changements à apporter au Mémorandum D15-1-95 :

1. Changer Taiwan pour Taïpei chinois dans le mémorandum D.
2. Ajouter un nouveau premier paragraphe concernant le dernier réexamen du Tribunal en 2001 pour poursuivre les conclusions, mais excluant le Venezuela.
3. Enlever le Venezuela des conclusions, suite au dernier réexamen du Tribunal.
4. La date du dernier réexamen du Tribunal pour les deux conclusions était (par conséquent, ce changement de date est démontrée deux fois dans le mémorandum D).
5. Ajouter 3 numéros de classement tarifaire.
6. La date du nouveau mémorandum D devra également être changée du 5 mars 1998 à la date actuelle.
7. Changer la numérotation de paragraphe, en raison de l'ajout d'un paragraphe.



MEMORANDUM D15-1-99

Ottawa, April 9, 1998

Ottawa, le 9 avril 1998

SUBJECT

CERTAIN STAINLESS STEEL WELDED PIPE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain stainless steel welded pipe, originating in or exported from Taiwan, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

OBJET

CERTAINS TUYAUX SOUDÉS EN ACIER INOXYDABLE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation de certains tuyaux soudés en acier inoxydable, originaires ou exportés de Taiwan, à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Stainless steel welded pipe originating in or exported from Taiwan in nominal pipe sizes ranging from 1/8 in. to 6 in. inclusive and with wall thicknesses varying from 0.060 in. to 0.315 in. (1.525 mm to 8 mm) inclusive, manufactured to specification A-312 prescribed by The American Society for Testing and Materials (ASTM), specification SA-312 prescribed by The American Society of Mechanical Engineers (ASME), or equivalent specifications.

The investigation was terminated on August 2, 1991, with respect to stainless steel welded pipe originating in or exported from Taiwan which is manufactured to any specification other than the ASTM A-312 or ASME SA-312 or equivalent specifications.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises et les dates pertinentes aux mesures et conclusions sont les suivantes :

Les tuyaux soudés en acier inoxydable, originaires ou exportés de Taiwan, de dimensions nominales allant de 1/8 po à 6 po inclusivement et dont l'épaisseur de la paroi va de 0,060 po à 0,315 po (1,525 mm à 8 mm) inclusivement, fabriqués selon la norme A-312 de l'American Society for Testing and Materials (ASTM), selon la norme SA-312 de l'American Society of Mechanical Engineers (ASME), ou des normes équivalentes.

L'enquête à l'égard des tuyaux soudés en acier inoxydable, originaires ou exportés de Taiwan, qui sont fabriqués selon toute autre norme que l'ASTM A-312 ou l'ASME SA-312, ou des normes équivalentes, a pris fin le 2 août 1991.



Action	Date	Mesures	Date
Initiation of Investigation	December 24, 1990	Ouverture de l'enquête	le 24 décembre 1990
Preliminary Determination	May 8, 1991	Décision provisoire	le 8 mai 1991
Final Determination	August 2, 1991	Décision définitive	le 2 août 1991
Tribunal's Finding	September 5, 1991	Conclusion du Tribunal	le 5 septembre 1991
Tribunal's Review of Finding	September 12, 1996	Réexamen de la conclusion du Tribunal	le 12 septembre 1996

2. These goods are properly classified under the following Harmonized System 10-digit classification numbers:

7306.40.90.10
7306.40.90.20
7306.40.90.30

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Ces marchandises sont correctement classées sous les numéros de classement à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

7306.40.90.10
7306.40.90.20
7306.40.90.30

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE –

4258-82

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-1-99, June 30, 1992

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4258-82

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» –

D15-1-99, le 30 juin 1992

AUTRES RÉFÉRENCES –

D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

April 9, 1998

Le 9 avril 1998





MEMORANDUM D15-1-100

Ottawa, June 3, 1997

Ottawa, le 3 juin 1997

SUBJECT

CERTAIN MACHINE TUFTED CARPETING

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of machine tufted carpeting, originating in or exported from the United States of America. The application of anti-dumping duties is a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Description of the goods:

Machine tufted carpeting with pile predominantly of nylon, other polyamide, polyester, or polypropylene yarns originating in or exported from the United States of America. Greige goods and artificial grass are subject goods.

2. The following types of carpeting are not subject goods:

(a) Automotive and Marine Carpeting

This type of carpeting is used only in automotive, marine, and recreational vehicle applications and is distinguished by material and construction features which make it unsuitable for residential or commercial applications.

(b) Sports Surfacing

This type of carpeting is used to create sports surfaces and is distinguished by material and construction features which make it unsuitable for

OBJET

TAPIS PRODUITS SUR MACHINES À TOUFFETER

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de tapis produits sur machines à touffeter, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique. L'imposition des droits antidumping découle des conclusions de préjudice rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Description des marchandises :

Tapis produits sur machines à touffeter, faits de poils où prédominent les fils de nylon ou autre polyamide, de polyester ou de polypropylène, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique. Les tapis écrus et les gazons artificiels sont des marchandises en cause.

2. Les types de tapis suivants ne sont pas des marchandises en cause :

a) Tapis pour véhicules automobiles et pour transport maritime

Ce type de tapis est utilisé seulement pour les véhicules automobiles, le transport maritime et les véhicules de plaisance et se caractérise par des matières et un tissage qui le rendent impropre à une utilisation résidentielle ou commerciale.

b) Revêtements pour surfaces de nature sportive

Ce type de tapis est utilisé pour créer des surfaces de nature sportive et se caractérise par des matières et un tissage qui le rendent impropre à une

residential or commercial applications. This exclusion does not encompass carpeting commonly described as artificial grass which may be used in residential or commercial applications.

(c) Machine tufted carpeting of an area less than 5 m².

(d) Scrap machine tufted carpeting in all lengths.

(e) Remnants of machine tufted carpeting of 9 feet or less in length imported by companies which have been designated as converters by the Department.

(f) Custom carpeting and area rugs manufactured using the patented Millitron Dye Technology and exported to Canada by Milliken & Company.

(g) Custom carpeting and area rugs manufactured using the patented Zimmer Chromojet Jet Dye Technology and exported to Canada by Durkan Patterned Carpet, Inc. or Bentley Mills, Inc.

(h) Machine tufted carpeting of an area exceeding 5 m², for use as tile accessory carpeting when part of the same order for individual pieces of carpet tile, each piece of which does not exceed 1 m², where the machine tufted carpeting exceeding 5 m² for use as tile accessory carpeting does not exceed 10% of the aggregate area of the carpet tile on the same order, and where all carpeting on the order, whether or not exported together, is ultimately destined to the same end user.

(i) Machine tufted carpeting with a secondary backing of vinyl cushion.

(j) Machine tufted carpeting with a secondary backing consisting principally of polyurethane foam cushion.

utilisation résidentielle ou commerciale. Cette exclusion ne comprend pas le tapis communément décrit comme de l'herbe artificielle qui peut avoir une application résidentielle ou commerciale.

c) Tapis produits sur machines à touffeter, de moins de 5 m² de surface.

d) Rebuts de tapis produits sur machines à touffeter, de toutes tailles.

e) Restes de tapis produits sur machines à touffeter, de 9 pi ou moins de long, importés par des sociétés qui ont été désignées comme sociétés de transformation par le Ministère.

f) Tapis fabriqués sur commande et carpettes fabriquées en se servant de la technologie de teinture brevetée Millitron et exportés au Canada par Milliken & Company.

g) Tapis fabriqués sur commande et carpettes fabriquées en se servant de la technologie de teinture à jet brevetée Zimmer Chromojet et exportés au Canada par Durkan Patterned Carpet, Inc. ou Bentley Mills, Inc.

h) Tapis produit sur machine à touffeter, d'une superficie supérieure à 5 m² devant servir comme tapis accessoire en dalles, lorsqu'il fait partie d'une même commande que celle de dalles individuelles de tapis, dont aucune n'a une superficie supérieure à 1 m², que le tapis produit sur machine à touffeter d'une superficie supérieure à 5 m² devant servir comme tapis accessoire en dalles, ne dépasse pas 10 % de la superficie totale des dalles de tapis qui font l'objet de la même commande, et que tout le tapis qui fait l'objet d'une même commande, exporté ou non en même temps au Canada, est destiné au même utilisateur final.

i) Tapis produit sur machine à touffeter comportant un deuxième dossier coussiné fait de vinyle.

j) Tapis produit sur machine à touffeter comportant un deuxième dossier coussiné, principalement fait de mousse de polyuréthane.

3. Dates of proceedings:

Action	Date
Initiation of Investigation	August 6, 1991
Preliminary Determination	December 19, 1991
Final Determination	March 18, 1992
Tribunal Finding	April 21, 1992
Last Tribunal Review Date	April 21, 1997

4. These goods are generally classified under the following Harmonized System numbers:

5703.20.10.90
5703.30.10.91
5703.30.10.92
5703.90.10.00

5. Both personal and commercial importations of machine tufted carpet are subject to anti-dumping measures.

6. The anti-dumping duty payable on personal importations is an amount equal to 12% of the export price of the goods.

7. With respect to commercial importations, no anti-dumping duty is payable when the export price of the goods is equal to or greater than the normal value of the goods. When the export price of the goods is less than the normal value of the goods, an anti-dumping duty equal to the difference between the export price and the normal value is collected.

8. When no normal value has been established for a carpet style, the anti-dumping duty payable is an amount equal to 50.6% of the export price of the goods.

9. Information regarding the normal value of the goods or the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters.

10. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

3. Dates du processus :

Mesures	Date
Ouverture de l'enquête	Le 6 août 1991
Décision provisoire	Le 19 décembre 1991
Décision définitive	Le 18 mars 1992
Conclusion du Tribunal	Le 21 avril 1992
Dernière date de réexamen du Tribunal	Le 21 avril 1997

4. Ces marchandises sont généralement classées sous les numéros suivants du Système harmonisé :

5703.20.10.90
5703.30.10.91
5703.30.10.92
5703.90.10.00

5. Les importations de nature personnelle et commerciale de tapis produits sur machines à touffeter sont assujetties aux mesures antidumping.

6. Les droits antidumping payables sur les importations personnelles sont d'un montant égal à 12 % du prix à l'exportation des marchandises.

7. En ce qui a trait aux importations commerciales, aucun droit antidumping n'est payable lorsque le prix à l'exportation des marchandises est égal ou supérieur à la valeur normale des marchandises. Lorsque le prix à l'exportation des marchandises est inférieur à la valeur normale des marchandises, des droits antidumping égaux à la différence entre le prix à l'exportation et la valeur normale sont perçus.

8. Lorsqu'aucune valeur normale n'a été établie pour un style de tapis, les droits antidumping payables sont égaux à 50,6 % du prix à l'exportation des marchandises.

9. Les renseignements concernant la valeur normale des marchandises ou le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus auprès des exportateurs.

10. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE — Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE — 4261-111
SUPERSEDED MEMORANDA "D" — D15-1-100, January 24, 1996
OTHER REFERENCES — N/A

BUREAU DE DIFFUSION — Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4261-111
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — D15-1-100, le 24 janvier 1996
AUTRES RÉFÉRENCES — S.O.

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

June 3, 1997

Le 3 juin 1997



Printed in Canada
Imprimé au Canada



MEMORANDUM D15-2-1

Ottawa, October 1, 1993

Ottawa, le 1^{er} octobre 1993

SUBJECT

OBJET

CERTAIN GYPSUM BOARD

PLACOPLÂTRE (CERTAINES PLAQUES DE PLÂTRE)

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain gypsum board originating in or exported from the United States of America, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur l'importation du placoplâtre originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique, suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

1. Une description du produit et les dates pertinentes aux mesures et conclusions suivent :

Gypsum board, composed primarily of a gypsum core, with paper surfacing bonded to the core, originating in or exported from the United States of America with the exception of:

Placoplâtre, principalement composé d'une âme en gypse sur laquelle est collé du papier, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique, à l'exception des :

- (a) gypsum board panels with a raised surface;
- (b) gypsum board panels with bevelled edges in a thickness of 5/8 inches and in a width of 23, 24, 29, or 30 inches;
- (c) plain or vinyl-faced gypsum board panels with squared edges in a thickness of 3/8 inches or 5/16 inches.

- a) plaques de plâtre à surface en relief;
- b) plaques de plâtre à rives biseautées d'une épaisseur de 5/8 po et d'une largeur de 23 po, de 24 po, de 29 po ou de 30 po;
- c) plaques de plâtre à rives équerries de type uni ou à revêtement de vinyle d'une épaisseur de 3/8 po ou de 5/16 po.

Action	Date
Initiation of Investigation	June 24, 1992
Preliminary Determination	September 22, 1992
Final Determination	December 14, 1992
Tribunal Finding	January 20, 1993

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 24 juin 1992
Décision préliminaire	le 22 septembre 1992
Décision définitive	le 14 décembre 1992
Conclusion du Tribunal	le 20 janvier 1993

2. These goods are normally classified in the Harmonized System under the following classification numbers:

2. Ces produits sont normalement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement suivants :

6809.11.10.00
6809.11.90.00
6809.19.00.00

6809.11.10.00
6809.11.90.00
6809.19.00.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the *Anti-dumping Act* to Importers.

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2, Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la *Loi antidumping*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE — Anti-dumping and Countervailing Division
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE — 4243-34
SUPERSEDED MEMORANDA "D" — N/A
OTHER REFERENCES — D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION — Division des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4243-34
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — s/o
AUTRES RÉFÉRENCES — D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS, EXCISE AND TAXATION.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, ACCISE, DOUANES ET IMPÔT.

October 1, 1993

Le 1^{er} octobre 1993





MEMORANDUM D15-2-2

Ottawa, January 26, 1994

Ottawa, le 26 janvier 1994

SUBJECT

CERTAIN SOLDER JOINT PIPE FITTINGS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain solder joint pipe fittings originating in or exported from the United States of America, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Solder joint pressure pipe fittings and solder joint drainage, waste and vent pipe fittings, made of cast copper alloy, wrought copper alloy or wrought copper, in diameters up to 6 inches and the metric equivalent, for use in heating, plumbing, refrigeration and air conditioning applications, originating in or exported from the United States of America and produced by or on behalf of Elkhart Products Corporation, Elkhart, Indiana, Nibco Inc., Elkhart, Indiana, and Mueller Industries Inc., Wichita, Kansas, their successors and assigns, with the exception of:

(a) the subject goods listed in the Appendix; and

(b) the subject goods identified on the basis of outside dimensions and destined for air conditioning and refrigeration applications.

OBJET

CERTAINS RACCORDS DE TUYAUTERIE À SOUDER

Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation de certains raccords de tuyauterie à souder originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique, suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

1. Une description du produit et les dates pertinentes aux mesures et conclusions suivent :

Raccords de tuyauterie à souder, de types à pression et à drainage, renvoi et évent, faits d'un alliage de cuivre coulé, d'un alliage de cuivre ouvré ou en cuivre ouvré, d'un diamètre maximal de 6 pouces et l'équivalent métrique, utilisés dans le chauffage, la plomberie, la climatisation et la réfrigération, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique et produits par les sociétés Elkhart Products Corporation, Elkhart (Indiana), Nibco Inc., Elkhart (Indiana) et Mueller Industries Inc., Wichita (Kansas), leurs successeurs et ayants droit, ou en leur nom, à l'exception :

a) des marchandises en cause énoncées à l'annexe;

b) des marchandises en cause identifiées selon leurs dimensions extérieures et destinées à être utilisées dans la climatisation et la réfrigération.

Action	Date
Initiation of Investigation	February 5, 1993
Preliminary Determination	June 18, 1993
Final Determination	September 13, 1993
Tribunal Finding	October 18, 1993

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 5 février 1993
Décision préliminaire	le 18 juin 1993
Décision définitive	le 13 septembre 1993
Conclusion du Tribunal	le 18 octobre 1993

2. These goods are normally classified in the Harmonized System under the following classification numbers:

7412.10.00.11
7412.10.00.19
7412.10.00.20
7412.10.00.90
7412.20.00.11
7412.20.00.12
7412.20.00.19
7412.20.00.20
7412.20.00.90

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established under the Special Import Measures Act to Importers*.

2. Ces produits sont normalement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement suivants :

7412.10.00.11
7412.10.00.19
7412.10.00.20
7412.10.00.90
7412.20.00.11
7412.20.00.12
7412.20.00.19
7412.20.00.20
7412.20.00.90

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le Mémorandum D14-1-2, *Divulgate aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

APPENDIX

ANNEXE

APPENDIX

ANNEXE

LIST OF EXCLUSIONS

LISTE D'EXCLUSIONS

BUSHINGS

1-1/4 C × MALE CAST TRAP BUSHING¹
 1-1/2 C × MALE CAST TRAP BUSHING¹
 2 C × M CAST TRAP BUSHING¹
 3/4 × 1/4 FIT × C WROUGHT BUSHING
 1/2 × 3/8 FIT × C WROUGHT FLUSH BUSHING
 5/8 × 1/2 FIT × C WROUGHT BUSHING
 1 × 3/8 FIT × C WROUGHT BUSHING
 3 × 1-1/4 FIT × C WROUGHT P BUSHING
 3-1/2 × 2 FIT × C WROUGHT P BUSHING
 3-1/2 × 3 FIT × C WROUGHT BUSHING
 4 × 3-1/2 FIT × C WROUGHT BUSHING
 6 × 2-1/2 FIT × C WROUGHT BUSHING
 6 × 4 FIT × C WROUGHT BUSHING
 6 × 5 FIT × C WROUGHT BUSHING
 1/2 × 1/4 FTG × C WROUGHT FLUSH BUSHING
 1-1/2 × 1 FTG × FE WROUGHT FLUSH BUSHING

ADAPTERS

1/4 C × FE WROUGHT ADAPTER
 3/8 C × FE WROUGHT ADAPTER
 3/4 × 1 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 3/8 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/2 × 1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/2 × 1 C × M WROUGHT ADAPTER
 1 × 1-1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/2 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 1/8 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1/4 × 1/8 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1/4 × 3/8 C × FE WROUGHT ADAPTER
 3/8 × 1/4 C × FE WROUGHT ADAPTER
 3/8 × 1/2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 5/8 × 1/2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1 × 1-1/4 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 × 1-1/2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 × 1-1/4 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 × 2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1/4 FIT × FE WROUGHT ADAPTER

¹ These items are drainage fittings. The balance of the fittings listed in this Appendix are pressure fittings.

RÉDUCTIONS

1-1/4 C × RÉDUCTION MÂLE COULÉE POUR SIPHON¹
 1-1/2 C × RÉDUCTION MÂLE COULÉE POUR SIPHON¹
 2 C × M RÉDUCTION MÂLE COULÉE POUR SIPHON¹
 3/4 × 1/4 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 1/2 × 3/8 RACCORD × C RÉDUCTION MÂLE-FEMELLE OUVRÉE
 5/8 × 1/2 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 1 × 3/8 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 3 × 1-1/4 RACCORD × C RÉDUCTION P OUVRÉE
 3-1/2 × 2 RACCORD × C RÉDUCTION P OUVRÉE
 3-1/2 × 3 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 4 × 3-1/2 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 6 × 2-1/2 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 6 × 4 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 6 × 5 RACCORD × C RÉDUCTION OUVRÉE
 1/2 × 1/4 RACCORD × C RÉDUCTION MÂLE-FEMELLE OUVRÉE
 1-1/2 × 1 RACCORD × FE RÉDUCTION MÂLE-FEMELLE OUVRÉE

ADAPTEURS

1/4 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/4 × 1 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/2 × 1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/2 × 1 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1 × 1-1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/2 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/8 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 × 1/8 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 × 3/8 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 × 1/4 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 × 1/2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 5/8 × 1/2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1 × 1-1/4 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 × 1-1/2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 × 1-1/4 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 × 2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ

¹ Il s'agit de raccords de drainage. Le reste des raccords mentionnés dans la présente annexe sont de type à pression.

APPENDIX — con.

ANNEXE — suite

3/8 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 1/2 × 1/4 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 1/2 × 3/8 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 3/4 × 1/2 FIT × FE WROUGHT P ADAPTER
 1 × 3/4 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 2 FIT × FE WROUGHT ADAPTER
 2 × 1-1/2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 2-1/2 C × FE WROUGHT ADAPTER
 1/8 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/4 × 1/8 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/4 × 3/8 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/4 × 1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 3/8 × 1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 3/8 × 1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 1 × 1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 1 × 1-1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 × 3/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 × 1 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 × 1-1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 × 1 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 × 1-1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 × 2 C × M WROUGHT ADAPTER
 1/4 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 3/8 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 3/4 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 3/4 × 1/2 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 1 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/4 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 1-1/2 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 2 FIT × M WROUGHT ADAPTER
 2 × 1-1/4 C × M WROUGHT ADAPTER
 2 × 1-1/2 C × M WROUGHT ADAPTER
 2-1/2 × 2 C × M WROUGHT ADAPTER

UNIONS

1/2 C × C CAST UNION
 3/4 C × C CAST UNION
 1/2 C × C WROUGHT UNION
 3/4 C × C WROUGHT UNION
 1 C × C WROUGHT UNION
 1/2 C × FE CAST UNION
 3/4 C × FE CAST UNION
 3/8 C × M CAST UNION
 1/2 C × M CAST UNION

3/8 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/2 × 1/4 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/2 × 3/8 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 3/4 × 1/2 RACCORD × FE ADAPTEUR P OUVRÉ
 1 × 3/4 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 2 RACCORD × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 2 × 1-1/2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 2-1/2 C × FE ADAPTEUR OUVRÉ
 1/8 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 × 1/8 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 × 3/8 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 × 1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 × 1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 × 1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1 × 1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1 × 1-1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 × 3/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 × 1 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 × 1-1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 × 1 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 × 1-1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 × 2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1/4 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 3/8 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 3/4 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 3/4 × 1/2 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/4 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 1-1/2 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 2 RACCORD × M ADAPTEUR OUVRÉ
 2 × 1-1/4 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 2 × 1-1/2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ
 2-1/2 × 2 C × M ADAPTEUR OUVRÉ

RACCORDS UNIONS

1/2 C × C RACCORD UNION COULÉ
 3/4 C × C RACCORD UNION COULÉ
 1/2 C × C RACCORD UNION OUVRÉ
 3/4 C × C RACCORD UNION OUVRÉ
 1 C × C RACCORD UNION OUVRÉ
 1/2 C × FE RACCORD UNION COULÉ
 3/4 C × FE RACCORD UNION COULÉ
 3/8 C × M RACCORD UNION COULÉ
 1/2 C × M RACCORD UNION COULÉ

APPENDIX — con.

3/4 C × M CAST UNION
 1/4 C × C WROUGHT UNION
 3/8 C × C WROUGHT UNION

COUPLINGS

3/4 × 1/4 C × C WROUGHT COUPLING
 5/8 × 1/2 C × C WROUGHT COUPLING
 3/4 × 1/2 C × C WROUGHT ECC COUPLING
 5/8 × 1/4 C × C WROUGHT COUPLING
 5/8 × 3/8 C × C WROUGHT COUPLING
 3-1/2 × 3 C × C WROUGHT COUPLING
 4 × 2-1/2 C × C WROUGHT COUPLING
 4 × 3-1/2 C × C WROUGHT COUPLING
 6 × 4 C × C WROUGHT COUPLING
 8 C × C WROUGHT COUPLING
 1/2 C × C WROUGHT CROSS-OVER COUPLING

TUBE END CAPS

1/2 WROUGHT TUBE END CAP
 3/4 WROUGHT TUBE END CAP
 1 WROUGHT TUBE END CAP
 1-1/4 WROUGHT TUBE END CAP
 1-1/2 WROUGHT TUBE END CAP
 2 WROUGHT TUBE END CAP
 3 WROUGHT TUBE END CAP
 1/8 WROUGHT TUBE END CAP
 1/4 WROUGHT TUBE END CAP
 3/8 WROUGHT TUBE END CAP
 2-1/2 WROUGHT TUBE END CAP
 4 WROUGHT TUBE END CAP

TUBE STRAPS

1-1/4 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 1-1/2 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 2 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 3 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 1/2 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 3/4 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 1/8 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 1/4 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 3/8 WROUGHT COPPER TUBE STRAP
 1 WROUGHT COPPER TUBE STRAP

ANNEXE — suite

3/4 C × M RACCORD UNION COULÉ
 1/4 C × C RACCORD UNION OUVRE
 3/8 C × C RACCORD UNION OUVRE

MANCHONS

3/4 × 1/4 C × C MANCHON OUVRE
 5/8 × 1/2 C × C MANCHON OUVRE
 3/4 × 1/2 C × C MANCHON OUVRE EXCENTRIQUE
 5/8 × 1/4 C × C MANCHON OUVRE
 5/8 × 3/8 C × C MANCHON OUVRE
 3-1/2 × 3 C × C MANCHON OUVRE
 4 × 2-1/2 C × C MANCHON OUVRE
 4 × 3-1/2 C × C MANCHON OUVRE
 6 × 4 C × C MANCHON OUVRE
 8 C × C MANCHON OUVRE
 1/2 C × C MANCHON DE CROISEMENT OUVRE

BOUCHONS FEMELLES DE TUBE

1/2 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 3/4 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 1 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 1-1/4 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 1-1/2 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 2 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 3 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 1/8 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 1/4 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 3/8 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 2-1/2 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE
 4 BOUCHON FEMELLE DE TUBE OUVRE

COLLIERS DE TUBE

1-1/4 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 1-1/2 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 2 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 3 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 1/2 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 3/4 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 1/8 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 1/4 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 3/8 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE
 1 COLLIER DE TUBE EN CUIVRE OUVRE

APPENDIX — con.

ANNEXE — suite

ELBOWS

3 FIT × C WROUGHT P 45° ELBOW
 4 FIT × C WROUGHT P 45° ELBOW
 3 C × C WROUGHT P 45° ELBOW
 4 C × C WROUGHT P 45° ELBOW
 1 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 3 FIT × C WROUGHT 90° ELBOW
 4 FIT × C WROUGHT 90° ELBOW
 1/2 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/4 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/2 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 2 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 5/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1/4 FIT × C WROUGHT 90° ELBOW
 3/8 FIT × C WROUGHT 90° ELBOW
 1/2 C × C CAST 90° VENT ELBOW
 3/8 C × FE CAST 90° ELBOW
 1/8 C × C WROUGHT 45° ELBOW
 1/4 C × C WROUGHT 45° ELBOW
 3/8 C × C WROUGHT 45° ELBOW
 3-1/2 C × C WROUGHT 45° ELBOW
 5 C × C WROUGHT P 45° ELBOW
 1/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1/4 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 3/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 5/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1 × 1/2 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1 × 3/4 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/4 C × 1/2 C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/4 C × 3/4 C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/4 C × 1 C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1-1/2 × 1 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 3 C × C WROUGHT 90° ELBOW (LT)
 1/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1/2 × 1/4 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1/2 × 3/8 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1 × 1/2 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1-1/4 × 1 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 1-1/2 C × 1-1/4 C WROUGHT P 90° ELBOW
 2 × 1-1/2 C × C WROUGHT P 90° ELBOW
 3 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 3-1/2 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 4 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 6 C × C WROUGHT 90° ELBOW
 8 C × C WROUGHT 90° ELBOW

COUDES

3 RACCORD × C COUDE P À 45° OUVRÉ
 4 RACCORD × C COUDE P À 45° OUVRÉ
 3 C × C COUDE P À 45° OUVRÉ
 4 C × C COUDE P À 45° OUVRÉ
 1 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 3 RACCORD × C COUDÉ À 90° OUVRÉ
 4 RACCORD × C COUDÉ À 90° OUVRÉ
 1/2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/4 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 5/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1/4 RACCORD × C COUDE À 90° OUVRÉ
 3/8 RACCORD × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1/2 C × C COUDE À ÉVENT À 90° COULÉ
 3/8 C × FE COUDE À 90° COULÉ
 1/8 C × C COUDE À 45° OUVRÉ
 1/4 C × C COUDE À 45° OUVRÉ
 3/8 C × C COUDE À 45° OUVRÉ
 3-1/2 C × C COUDE À 45° OUVRÉ
 5 C × C COUDE P À 45° OUVRÉ
 1/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1/4 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 3/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 5/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1 × 1/2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1 × 3/4 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/4 C × 1/2 C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/4 C × 3/4 C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/4 C × 1 C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1-1/2 × 1 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 3 C × C COUDE À 90° OUVRÉ (LONG RAYON)
 1/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1/2 × 1/4 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1/2 × 3/8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1 × 1/2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1-1/4 × 1 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 1-1/2 C × 1-1/4 C COUDE P À 90° OUVRÉ
 2 × 1-1/2 C × C COUDE P À 90° OUVRÉ
 3 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 3-1/2 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 4 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 6 C × C COUDE À 90° OUVRÉ
 8 C × C COUDE À 90° OUVRÉ

APPENDIX — con.

ANNEXE — suite

TEST CAPS

1/2 WROUGHT TEST CAP
 3/4 WROUGHT TEST CAP
 1 WROUGHT TEST CAP
 1-1/4 WROUGHT TEST CAP
 1-1/2 WROUGHT TEST CAP
 2 WROUGHT TEST CAP
 3 WROUGHT TEST CAP

TEES

1/2 × 1/2 × 1 WROUGHT TEE
 3/4 × 3/4 × 1 C × C × C WROUGHT TEE
 1 × 1 × 1-1/4 C × C × C WROUGHT TEE
 1 × 1 × 1-1/2 C × C × C WROUGHT TEE
 1-1/2 × 1-1/2 × 2 WROUGHT TEE
 2-1/2 C × C × C WROUGHT TEE
 3 C × C × C WROUGHT TEE
 4 C × C × C WROUGHT TEE
 4 × 4 × 3 WROUGHT TEE
 1/4 C × C × C WROUGHT TEE
 3/8 C × C × C WROUGHT TEE
 3/8 × 3/8 × 1/4 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 1/2 × 3/4 C × C × C WROUGHT TEE
 1-1/4 × 3/4 × 1/2 WROUGHT TEE
 1/8 C × C × C WROUGHT TEE
 3/8 × 3/8 × 1/2 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 3/8 × 3/8 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 3/8 × 1/2 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 1/2 × 1/8 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 1/2 × 1/4 C × C × C WROUGHT TEE
 1/2 × 1/2 × 3/8 C × C × C WROUGHT TEE
 3/4 × 1/2 × 3/8 C × C × C WROUGHT TEE
 3/4 C × 3/4 C × 3/8 C WROUGHT P TEE
 1 × 1 × 3/8 C × C × C WROUGHT TEE
 1-1/4 × 1-1/4 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 1-1/4 C × 1-1/4 C × 2 C WROUGHT TEE
 1-1/2 × 3/4 × 1/2 WROUGHT TEE
 1-1/2 × 3/4 × 1 WROUGHT TEE
 1-1/2 × 3/4 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 1-1/2 × 1 × 1/2 WROUGHT TEE
 1-1/2 × 1 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 2 × 1 × 1 WROUGHT TEE
 2 × 1-1/4 × 1/2 WROUGHT TEE
 2 × 1-1/4 × 3/4 WROUGHT TEE
 2 × 1-1/4 × 1 WROUGHT TEE
 2 × 1-1/4 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 2 × 2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 3/4 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1 × 2 WROUGHT TEE

BOUCHONS D'ESSAI

1/2 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 3/4 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 1 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 1-1/4 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 1-1/2 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 2 BOUCHON D'ESSAI OUVRE
 3 BOUCHON D'ESSAI OUVRE

TÉS

1/2 × 1/2 × 1 TÉ OUVRE
 3/4 × 3/4 × 1 C × C × C TÉ OUVRE
 1 × 1 × 1-1/4 C × C × C TÉ OUVRE
 1 × 1 × 1-1/2 C × C × C TÉ OUVRE
 1-1/2 × 1-1/2 × 2 TÉ OUVRE
 2-1/2 C × C × C TÉ OUVRE
 3 C × C × C TÉ OUVRE
 4 C × C × C TÉ OUVRE
 4 × 4 × 3 TÉ OUVRE
 1/4 C × C × C TÉ OUVRE
 3/8 C × C × C TÉ OUVRE
 3/8 × 3/8 × 1/4 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 1/2 × 3/4 C × C × C TÉ OUVRE
 1-1/4 × 3/4 × 1/2 TÉ OUVRE
 1/8 C × C × C TÉ OUVRE
 3/8 × 3/8 × 1/2 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 3/8 × 3/8 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 3/8 × 1/2 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 1/2 × 1/8 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 1/2 × 1/4 C × C × C TÉ OUVRE
 1/2 × 1/2 × 3/8 C × C × C TÉ OUVRE
 3/4 × 1/2 × 3/8 C × C × C TÉ OUVRE
 3/4 C × 3/4 C × 3/8 C TÉ P OUVRE
 1 × 1 × 3/8 C × C × C TÉ OUVRE
 1-1/4 × 1-1/4 × 1-1/2 TÉ OUVRE
 1-1/4 C × 1-1/4 C × 2 C TÉ OUVRE
 1-1/2 × 3/4 × 1/2 TÉ OUVRE
 1-1/2 × 3/4 × 1 TÉ OUVRE
 1-1/2 × 3/4 × 1-1/4 TÉ OUVRE
 1-1/2 × 1 × 1/2 TÉ OUVRE
 1-1/2 × 1 × 1-1/4 TÉ OUVRE
 2 × 1 × 1 TÉ OUVRE
 2 × 1-1/4 × 1/2 TÉ OUVRE
 2 × 1-1/4 × 3/4 TÉ OUVRE
 2 × 1-1/4 × 1 TÉ OUVRE
 2 × 1-1/4 × 1-1/2 TÉ OUVRE
 2 × 2 × 2-1/2 TÉ OUVRE
 2-1/2 × 3/4 × 2-1/2 TÉ OUVRE
 2-1/2 × 1 × 2 TÉ OUVRE

APPENDIX — con.

2-1/2 × 1 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/4 × 2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/4 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 3/4 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 1 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 1-1/2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 3/4 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 1 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 2 WROUGHT TEE
 2-1/2 × 2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 3/4 × 3 WROUGHT TEE
 3 × 1 × 3 WROUGHT TEE
 3 × 1-1/4 × 3 WROUGHT TEE
 3 × 1-1/2 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 1-1/2 × 3 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 1 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 2 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 2 × 3 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 1 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 1-1/4 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 1-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 2 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 3 × 2-1/2 × 3 WROUGHT TEE
 3-1/2 C × C × C WROUGHT TEE
 4 × 2 × 4 WROUGHT TEE
 4 × 2-1/2 × 2-1/2 WROUGHT TEE
 4 × 2-1/2 × 3 WROUGHT TEE
 4 × 2-1/2 × 4 WROUGHT TEE
 4 × 3 × 2 WROUGHT TEE
 4 × 3 × 3 WROUGHT TEE
 4 × 3 × 4 WROUGHT TEE
 6 C × C × C WROUGHT TEE
 6 × 6 × 4 C × C × C WROUGHT TEE

ANNEXE — suite

2-1/2 × 1 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/4 × 2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/4 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 3/4 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 1 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 1-1/4 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 1-1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 1-1/2 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 3/4 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 1 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 1-1/4 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 1-1/2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 2 TÉ OUVRÉ
 2-1/2 × 2 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 3/4 × 3 TÉ OUVRÉ
 3 × 1 × 3 TÉ OUVRÉ
 3 × 1-1/4 × 3 TÉ OUVRÉ
 3 × 1-1/2 × 1-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 1-1/2 × 3 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 1 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 1-1/4 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 1-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2 × 3 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 1 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 1-1/4 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 1-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 3 × 2-1/2 × 3 TÉ OUVRÉ
 3-1/2 C × C × C TÉ OUVRÉ
 4 × 2 × 4 TÉ OUVRÉ
 4 × 2-1/2 × 2-1/2 TÉ OUVRÉ
 4 × 2-1/2 × 3 TÉ OUVRÉ
 4 × 2-1/2 × 4 TÉ OUVRÉ
 4 × 3 × 2 TÉ OUVRÉ
 4 × 3 × 3 TÉ OUVRÉ
 4 × 3 × 4 TÉ OUVRÉ
 6 C × C × C TÉ OUVRÉ
 6 × 6 × 4 C × C × C TÉ OUVRÉ

APPENDIX — con.

ANNEXÉ — suite

Y BRANCHES

1/2 45° CAST Y BRANCH
3/4 45° CAST Y BRANCH
1 45° CAST Y BRANCH
1-1/4 45° CAST Y BRANCH
1-1/2 45° CAST Y BRANCH
2 45° CAST Y BRANCH

RETURN BENDS

1/2 × 1-1/2 C × C WROUGHT RETURN BEND
1/2 × 1-3/4 C × C WROUGHT RETURN BEND
1/2 × 2 C × C WROUGHT RETURN BEND
1/2 × 3 C × C WROUGHT RETURN BEND
3/4 × 2-1/2 C × C WROUGHT RETURN BEND
1 × 3 C × C WROUGHT RETURN BEND
1-1/4 × 3 C × C WROUGHT RETURN BEND
1-1/2 × 4-3/8 C × C WROUGHT RETURN BEND

CULOTTES

1/2 CULOTTE MOULÉE À 45°
3/4 CULOTTE MOULÉE À 45°
1 CULOTTE MOULÉE À 45°
1-1/4 CULOTTE MOULÉE À 45°
1-1/2 CULOTTE MOULÉE À 45°
2 CULOTTE MOULÉE À 45°

RACCORDS EN U

1/2 × 1-1/2 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1/2 × 1-3/4 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1/2 × 2 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1/2 × 3 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
3/4 × 2-1/2 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1 × 3 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1-1/4 × 3 C × C RACCORD EN U OUVRÉ
1-1/2 × 4-3/8 C × C RACCORD EN U OUVRÉ

REFERENCES

ISSUING OFFICE — Anti-dumping and Countervailing Division
LEGISLATIVE REFERENCES — <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE — 4258-35
SUPERSEDED MEMORANDA "D" — N/A
OTHER REFERENCES — D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION — Division des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES — <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE — 4258-35
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» — S.O.
AUTRES RÉFÉRENCES — D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE, CUSTOMS, EXCISE AND TAXATION.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL, ACCISE, DOUANES ET IMPÔT.

January 26, 1994

Le 26 janvier 1994





MEMORANDUM D15-2-3

Ottawa, February 20, 1998

Ottawa, le 20 février 1998

SUBJECT

PREFORMED FIBREGLASS PIPE INSULATION WITH A VAPOUR BARRIER

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of preformed fibreglass pipe insulation with a vapour barrier, originating in or exported from the United States of America, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

OBJET

ISOLANT PRÉFORMÉ EN FIBRE DE VERRE POUR TUYAUX, AVEC PARE-VAPEUR

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation d'isolant préformé en fibre de verre pour tuyaux, avec pare-vapeur, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique, suite à une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Preformed fibreglass pipe insulation is made of fine glass fibre insulating wool and covered with a vapour barrier (jacket) made of metallized polyester.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Une description du produit et les dates pertinentes aux mesures et conclusions suivent :

L'isolant préformé en fibre de verre pour tuyaux est fait de laine de fibre de verre isolante fine et recouvert d'un pare-vapeur (enveloppe) fait d'un film polyester métallisé.

Action

Date

Initiation of Investigation	February 4, 1993
Undertaking	June 18, 1993
Preliminary Determination	July 22, 1993
Final Determination	October 20, 1993
Tribunal's Finding	November 19, 1993

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	le 4 février 1993
Engagement	le 18 juin 1993
Décision préliminaire	le 22 juillet 1993
Décision définitive	le 20 octobre 1993
Conclusion du Tribunal	le 19 novembre 1993

2. These goods are classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification number:

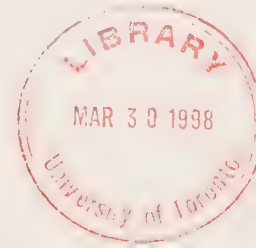
7019.39.90.13

2. Ces produits sont classés dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres suivant :

7019.39.90.13

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.



4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. They should make this information available to importers according to the guidelines of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Les exportateurs doivent mettre ces renseignements à la disposition des importateurs conformément aux directives contenues dans le Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

HEADQUARTERS FILE –

4261-115

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4261-115

SUPERSEDED MEMORANDA "D" –

D15-2-3, March 18, 1994

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» –

D15-2-3, le 18 mars 1994

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

AUTRES RÉFÉRENCES –

D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

February 20, 1998

Le 20 février 1998





MEMORANDUM D15-2-4

Ottawa, March 31, 1998

Ottawa, le 31 mars 1998

SUBJECT

12 GAUGE SHOTSHELLS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of 12 gauge shotshells, originating in or exported from the Czech Republic and the Republic of Hungary, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

CARTOUCHES DE FUSILS DE CALIBRE 12

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de cartouches de fusils de calibre 12, originaires ou exportées de la République tchèque et de la République de la Hongrie, à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

12 gauge shotshells

Action	Date
Initiation of Investigation	November 24, 1993
Preliminary Determination	February 22, 1994
Final Determination	May 17, 1994
Tribunal's Finding	June 22, 1994

2. These goods are classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification number:

9306.21.00.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises en cause et les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

Cartouches de fusils de calibre 12

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 24 novembre 1993
Décision provisoire	le 22 février 1994
Décision définitive	le 17 mai 1994
Conclusion du Tribunal	le 22 juin 1994

2. Ces marchandises sont généralement classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres suivant :

9306.21.00.00

3. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et de la conclusion du Tribunal canadien du commerce extérieur.



4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4235-248
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-4, July 29, 1994
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4235-248
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-2-4, le 29 juillet 1994
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

March 31, 1998

Le 31 mars 1998





MEMORANDUM D15-2-5

Ottawa, November 30, 1999

Ottawa, le 30 novembre 1999

SUBJECT

CERTAIN CORROSION-RESISTANT STEEL SHEET PRODUCTS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain corrosion-resistant steel sheet products originating in or exported from Brazil, the Federal Republic of Germany, Japan, the Republic of Korea, and the United States of America, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

CERTAINS PRODUITS DE TÔLE D'ACIER RÉSISTANT À LA CORROSION

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certains produits de tôle d'acier résistant à la corrosion originaires ou exportés du Brésil, de la République fédérale d'Allemagne, du Japon, de la République de Corée et des États-Unis d'Amérique, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. On July 28, 1999, the Canadian International Trade Tribunal continued its finding of July 29, 1994, in respect of certain corrosion-resistant steel sheet products originating in or exported from Brazil, the Federal Republic of Germany, Japan, the Republic of Korea, and the United States of America, with an amendment to exclude corrosion-resistant steel sheet products imported under tariff item No. 9959.00.00 for use in the manufacture of passenger automobiles, buses, trucks, ambulances or hearses, or chassis therefor, or parts, accessories or parts thereof. The Tribunal also rescinded its original finding concerning certain corrosion-resistant steel sheet products originating in or exported from Australia, France, New Zealand, Spain, Sweden and the United Kingdom.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Le 28 juillet 1999, le Tribunal canadien du commerce extérieur a prorogé ses conclusions du 29 juillet 1994 concernant certains produits de tôle d'acier résistant à la corrosion, originaires ou exportés du Brésil, de la République fédérale d'Allemagne, du Japon, de la République de Corée et des États-Unis d'Amérique, avec une modification afin d'exclure les produits de tôle d'acier résistant à la corrosion importés en vertu du numéro tarifaire 9959.00.00 devant servir à la fabrication de véhicules de tourisme, d'autobus, de camions, d'ambulances ou de corbillards, ou des châssis de ces véhicules, ou des parties, accessoires ou parties de ces accessoires. Le Tribunal canadien du commerce extérieur a également annulé ses conclusions concernant certains produits de tôle d'acier résistant à la corrosion originaires ou exportés de l'Australie, de la France, de la Nouvelle-Zélande, de l'Espagne, de la Suède et du Royaume-Uni.

2. A description of the goods currently subject to anti-dumping duty and the dates of the proceedings and finding follow:

Flat-rolled steel sheet products of a thickness not exceeding 0.176 in. (4.47 mm), coated or plated with zinc or an alloy wherein zinc and iron are the predominant metals, excluding automotive exposed qualities designed for and used in the manufacture of outer body components for motor vehicles, hereinafter referred to as "corrosion-resistant steel sheet products," originating in or exported from Brazil, the Federal Republic of Germany, Japan, the Republic of Korea, and the United States of America, with the exception of the goods listed in the Appendix.

Action	Date
Initiation of Investigation	November 17, 1993
Preliminary Determination	March 31, 1994
Final Determination	June 29, 1994
Tribunal's Finding	July 29, 1994
Tribunal's Review of Finding	July 28, 1999

3. These goods are properly classified in the Harmonized System under the following six-digit subheading numbers:

7210.30	(electrogalvanized)
7210.49	(hot-dipped)
7212.20	(electrogalvanized)
7212.30	(hot-dipped)
7225.91	(electrogalvanized)
7225.92	(hot-dipped)
7226.93	(electrogalvanized)
7226.94	(hot-dipped)

4. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

2. La description des marchandises actuellement assujetties aux droits antidumping et les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions suivent :

Tôles d'acier laminées à plat d'une épaisseur d'au plus 0,176 po (4,47 mm), enduites ou revêtues de zinc ou d'un alliage dont le zinc et le fer sont les principaux métaux, à l'exclusion des qualités visibles pour l'industrie automobile qui sont conçues et utilisées pour fabriquer des composants extérieurs de véhicules automobiles, désignées ci-après « produits de tôle d'acier résistant à la corrosion », originaires ou exportées du Brésil, de la République fédérale d'Allemagne, du Japon, de la République de Corée et des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion des marchandises énoncées à l'annexe.

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 17 novembre 1993
Décision provisoire	le 31 mars 1994
Décision définitive	le 29 juin 1994
Conclusions du Tribunal	le 29 juillet 1994
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 28 juillet 1999

3. Ces marchandises sont correctement classées sous les numéros de sous-position à six chiffres suivants du Système harmonisé :

7210.30	(électrozingués)
7210.49	(galvanisés par immersion à chaud)
7212.20	(électrozingués)
7212.30	(galvanisés par immersion à chaud)
7225.91	(électrozingués)
7225.92	(galvanisés par immersion à chaud)
7226.93	(électrozingués)
7226.94	(galvanisés par immersion à chaud)

4. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

5. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

5. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

APPENDIX

ANNEXE

APPENDIX

ANNEXE

EXCLUSIONS

1. Corrosion-resistant steel sheet products imported under tariff item No. 9959.00.00 for use in the manufacture of passenger automobiles, buses, trucks, ambulances or hearses, or chassis therefor, or parts, accessories or parts thereof;

2. Cold-rolled steel coil which has been cleaned and electrogalvanized in accordance with ASTM Standard A591, the surface of which has been burnished with a system of 3-M Scotch-Brite rolls producing a polished or bright appearance, zinc weight both sides single spot 7.6-45.8 g/sq. m, known as Tribrite, and exported from the United States of America by Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

3. Cold-rolled steel coil which has been cleaned and electrogalvanized in accordance with ASTM Standard A591, the surface of which may or may not be burnished and which has been roll-coated with a clear, continuous film composed of metal chromates and phosphates producing a clear, lacquered appearance, zinc weight both sides single spot 7.6-45.8 g/sq. m, and chromate coating 3-4 mg/sq. ft. each side, known as Triclear, and exported from the United States of America by Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

4. Cold-rolled steel coil which has been cleaned and electrogalvanized in accordance with ASTM Standard A591, the surface of which is roll-coated with a continuous film composed of chromium chromates and oxides producing a green/gold appearance, zinc weight both sides single spot 7.6-45.8 g/sq. m, and chromate coating, as Chrome, of approximately 30 mg/sq. ft., known as Trichrome, and exported from the United States of America by Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

EXCLUSIONS

1. Produits de tôle d'acier résistant à la corrosion importés dans le tarifaire 9959.00.00 devant servir à la fabrication de véhicules de tourisme, d'autobus, de camions, d'ambulances ou de corbillards, ou des châssis de ces véhicules, ou des parties, accessoires ou parties de ces accessoires;

2. Bobines d'acier laminées à froid qui ont été nettoyées et électrozinguées conformément à la norme A591 de l'ASTM, leur surface ayant été polie à l'aide de cylindres de type 3-M Scotch Brite permettant d'obtenir un fini poli ou brillant, la masse du zinc sur les deux faces, déterminée par l'essai à prélèvement unique, étant comprise entre 7,6 et 45,8 g/m², connues sous le nom de Tribrite, et exportées des États-Unis d'Amérique par la société Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

3. Bobines d'acier laminées à froid qui ont été nettoyées et électrozinguées conformément à la norme A591 de l'ASTM, leur surface ayant été polie ou non et enduite au rouleau d'une pellicule transparente et continue composée de chromates de métal et de phosphates permettant d'obtenir un fini transparent et laqué, la masse du zinc sur les deux faces, déterminée par l'essai à prélèvement unique, étant comprise entre 7,6 et 45,8 g/m², enduites d'un revêtement de chromate dont le poids est compris entre 3 et 4 mg/pi² sur chaque face, connues sous le nom de Triclear, et exportées des États-Unis d'Amérique par la société Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

4. Bobines d'acier laminées à froid qui ont été nettoyées et électrozinguées conformément à la norme A591 de l'ASTM, leur surface ayant été enduite au rouleau d'une pellicule transparente et continue composée de chromates de chrome et d'oxydes permettant d'obtenir un fini or vert, la masse du zinc sur les deux faces, déterminée par l'essai à prélèvement unique, étant comprise entre 7,6 et 45,8 g/m², enduites d'un revêtement de chromate, en tant que chrome, dont le poids est d'environ 30 mg/pi², connues sous le nom de Trichrome, et exportées des États-Unis d'Amérique par la société Triumph Industries, A Division of The Triumph Group Operations, Inc.;

APPENDIX – cont.

ANNEXE – suite

5. Corrosion-resistant steel sheet products exported from the United States of America for painting or printing by Metal Koting Continuous Colour Coat Limited and re-exported from Canada, provided that title to such goods as imported, further processed and re-exported from Canada remains with the U.S. exporters, and provided that such goods are not sold in Canada, but are re-exported;

6. Corrosion-resistant steel sheet products, with a zinc iron first coating applied either electrolytically or by a hot-dipped process and an iron rich flash coating imposed electrolytically, known as Durgrip-E or Durexcelite, and exported from Japan by Nippon Steel Corporation, for use in the manufacture of motor vehicles;

7. Corrosion-resistant steel sheet products, produced by the electrogalvanizing process, for use in the manufacture of motor vehicles.

Notes: 1. Refer to Memorandum D10-15-15, *Interpretation of Tariff Item No. 9959.00.00*.

2. For purposes of clarity, goods which are not subject to the application of anti-dumping duty also include: steel sheet which is coated or plated with zinc in combination with nickel, silicon, or aluminum; galvanized product that has been pre-painted or coated with other finishes such as lacquers or varnishes; galvanized armouring tape, such as that used by wire cable manufacturers.

5. Produits de tôle d'acier résistant à la corrosion exportés des États-Unis d'Amérique aux fins de peinture ou d'impression par la société Metal Koting Continuous Colour Coat Limited et réexportés depuis le Canada, à condition que les exportateurs américains conservent le titre de ces marchandises telles qu'importées, transformées et réexportées depuis le Canada, et à condition que ces marchandises ne soient pas vendues au Canada, mais réexportées;

6. Produits de tôle d'acier résistant à la corrosion qui comportent une première couche constituée d'un alliage de zinc et de fer appliquée par électrolyse ou par immersion à chaud et un revêtement flash renfermant du fer appliqué par électrolyse, connus sous le nom de Durgrip-E ou Durexcelite, exportés du Japon par la société Nippon Steel Corporation et utilisés pour fabriquer des véhicules automobiles;

7. Produits de tôle d'acier résistant à la corrosion, produits par électrozingage et utilisés pour fabriquer des véhicules automobiles.

Nota : 1. Reportez-vous au Mémorandum D10-15-15, *Interprétation du numéro tarifaire 9959.00.00*.

2. Les produits suivants ne sont également pas assujettis aux droits antidumping : les tôles d'acier qui sont enduites ou revêtues de zinc combiné avec du nickel, du silicium ou de l'aluminium; les produits galvanisés qui ont été préalablement peints ou enduits avec d'autres matières de finition, tels des laques ou des vernis; et le ruban d'armature galvanisé, comme celui utilisé par les fabricants de câbles métalliques.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-93
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-5, May 12, 1998
OTHER REFERENCES – D10-15-15, D14-1-2

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-93
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-5, le 12 mai 1998
AUTRES RÉFÉRENCES – D10-15-15, D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du Commissaire des douanes et du revenu.

November 30, 1999

Le 30 novembre 1999





MEMORANDUM D15-2-6

Ottawa, March 20, 2002

Ottawa, le 20 mars 2002

SUBJECT

CERTAIN HOT-ROLLED CARBON STEEL PLATE AND HIGH-STRENGTH LOW-ALLOY PLATE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* to importations of certain hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy plate originating in or exported from Italy, the Republic of Korea, Spain, and Ukraine.

OBJET

CERTAINES TÔLES D'ACIER AU CARBONE LAMINÉES À CHAUD ET CERTAINES TÔLES D'ACIER ALLIÉ RÉSISTANT À FAIBLE TENEUR

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de certaines tôles d'acier au carbone laminées à chaud et de certaines tôles d'acier allié résistant à faible teneur, originaires ou exportées de l'Italie, de la République de Corée, de l'Espagne et de l'Ukraine.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy plate not further manufactured than hot-rolled, heat-treated or not, in cut lengths, in widths from 24 in. (610 mm) to 152 in. (3,860 mm) inclusive, and thicknesses from 0.187 in. (4.75 mm) to 4 in. (101.6 mm) inclusive as follows:

plate made to CSA specifications: G40.21, grades 230G/33G, 260W/38W, 300W/44W, 350W/50W, 350A/50A, 350AT/50AT, 400W/60W, 260WT/38WT, 300WT/44WT, 350WT/50WT, and 400WT/60WT, or equivalent specifications in either CSA or other recognized designation systems or standards;

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont comme suit :

tôles d'acier au carbone laminées à chaud et tôles d'acier allié résistant à faible teneur, traitées ou non à chaud, coupées en longueurs, qui n'ont subi aucun autre complément d'ouvrage que le laminage à chaud, d'une largeur allant de 24 po (610 mm) à 152 po (3 860 mm) inclusivement, et d'une épaisseur allant de 0,187 po (4,75 mm) à 4 po (101,6 mm) inclusivement, y compris :

les tôles fabriquées selon les exigences de l'ACNOR : G40.21, nuances 230G/33G, 260W/38W, 300W/44W, 350W/50W, 350A/50A, 350AT/50AT, 400W/60W, 260WT/38WT, 300WT/44WT, 350WT/50WT et 400WT/60WT, ou selon des exigences équivalentes de l'ACNOR ou d'autres systèmes de désignation ou normes reconnus;

plate made to ASTM specifications: A283M/A283 grades A, B, C and D, A36M/A36, A572M/A572, grades 42, 50, 60 and 65, A588M/A588, A242M/A242, Types 1 and 2, A515 and A516M/A516, grade 70, or equivalent specifications in either ASTM or other recognized designation systems or standards with the exception of the goods listed in the Appendix.

les tôles fabriquées selon les exigences de l'ASTM : A283M/A283, nuances A, B, C et D, A36M/A36, A572M/A572, nuances 42, 50, 60 et 65, A588M/A588, A242M/A242, types 1 et 2, A515 et A516M/A516, nuance 70, ou selon des exigences équivalentes de l'ASTM ou d'autres systèmes de désignation ou normes reconnus;

à l'exclusion des marchandises énoncées à l'annexe ci-jointe.

Action	Date
Initiation of Investigation	October 18, 1993
Preliminary Determination	January 17, 1994
Final Determination	April 15, 1994
Tribunal's Findings	May 17, 1994
Continuation of the Tribunal's Findings	May 17, 1999

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 18 octobre 1993
Décision provisoire	le 17 janvier 1994
Décision définitive	le 15 avril 1994
Conclusions du Tribunal	le 17 mai 1994
Prorogation des conclusions du Tribunal	le 17 mai 1999

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following 10-digit classification numbers:

7208.51.10.00	7208.52.19.00
7208.51.99.10	7208.52.90.10
7208.51.99.91	7208.52.90.91
7208.51.99.92	7208.52.90.92
7208.51.99.93	7208.52.90.93
7208.51.99.94	7208.52.90.94
7208.51.99.95	7208.52.90.95

2. Les marchandises en cause sont correctement classées sous les numéros de classement à 10 chiffres suivants du Système harmonisé :

7208.51.10.00	7208.52.19.00
7208.51.99.10	7208.52.90.10
7208.51.99.91	7208.52.90.91
7208.51.99.92	7208.52.90.92
7208.51.99.93	7208.52.90.93
7208.51.99.94	7208.52.90.94
7208.51.99.95	7208.52.90.95

3. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the findings of the Canadian International Trade Tribunal.

3. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*. This Memorandum outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

4. Les renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*. Ce mémorandum énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

APPENDIX / ANNEXE

APPENDIX

ANNEXE

EXCLUSIONS

- plate for use in the manufacture of pipe and tube (also known as "skelp");
- plate in coil form;
- universal mill plate;
- plate made to ASTM specifications A515 and A516M/A516, grade 70, in thicknesses greater than 3.125 in. (79.375 mm); and
- plate made to ASTM specification A516M/A516, grade 70, which also meets one or more of the following specifications:
 - (i) plate required to meet NACE standard TM 0284/87, using the solution specified in TM 01-77/86, at the following levels: CLR 10% or less, CTR 5% or less, and CSR 2% or less;
 - (ii) plate greater than 2.5 in. (63.5 mm) in thickness required to meet impact testing in the transverse orientation at -50°F under ASTM A370, to meet or exceed 25 ft-lb on average and 20 ft-lb on individual specimens;
 - (iii) plate greater than 2.5 in. (63.5 mm) in thickness required to meet the ultrasonic evaluation standards of ASTM/ASME SA-577 and/or SA-578;
 - (iv) plate 112 in. (2,844 mm) or greater in width with a total pattern weight in excess of 25,000 lbs;

EXCLUSIONS

- les tôles devant servir à la fabrication des tuyaux ou des tubes (aussi appelées « feuillards ») (désignées « bandes » dans les conclusions du Tribunal dans le cadre de l'enquête n° NQ-92-007);
- les tôles en bobines;
- les tôles universelles (désignées « tôles laminées dans les deux sens » dans les conclusions du Tribunal dans le cadre de l'enquête n° NQ-92-007);
- les tôles fabriquées selon les exigences des méthodes d'essai A515 et A516M/A516 de l'ASTM, nuance 70, d'épaisseur supérieure à 3,125 po (79,375 mm);
- les tôles fabriquées selon les exigences des méthodes d'essai A516M/A516 de l'ASTM, nuance 70, qui satisfont à l'une ou à plusieurs des prescriptions suivantes :
 - (i) les tôles qui doivent répondre à la norme TM 0284/87 de la NACE, la solution prescrite dans la norme TM 01-77/86 étant utilisée selon les teneurs suivantes : CLR 10 % ou moins, CTR 5 % ou moins et CSR 2 % ou moins;
 - (ii) les tôles d'épaisseur supérieure à 2,5 po (63,5 mm) qui doivent satisfaire aux exigences de l'essai de résilience dans le sens transversal à -50 °F conformément à la méthode d'essai A370 de l'ASTM et présenter une énergie moyenne minimale de choc absorbée de 25 lb-pi et de 20 lb-pi pour les éprouvettes individuelles;
 - (iii) les tôles d'épaisseur supérieure à 2,5 po (63,5 mm) qui doivent satisfaire aux exigences de contrôle par ultrasons de la norme SA-577 ou SA-578, ou les deux, de l'ASTM/ASME;
 - (iv) les tôles de largeur égale ou supérieure à 112 po (2 844 mm) et d'un poids total supérieur à 25 000 lb;

APPENDIX – cont.

(v) plate required to meet the following carbon equivalent as per ASME SA-20:

- carbon equivalent equal to or less than 0.40 for plate equal to or less than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness; or
- carbon equivalent equal to or less than 0.42 for plate greater than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness; or
- carbon equivalent equal to or less than 0.42, with maximum hydrogen and oxygen contents of 2 parts per million and 10 parts per million respectively, for plate equal to or less than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness.

ANNEXE – suite

(v) les tôles qui doivent satisfaire à l'une des exigences de carbone équivalent suivantes qui sont prescrites dans la norme SA-20 de l'ASME :

- équivalent de carbone égal ou inférieur à 0,40 pour les tôles d'épaisseur égale ou inférieure à 1,5 po (38,1 mm);
- équivalent de carbone égal ou inférieur à 0,42 pour les tôles d'épaisseur supérieure à 1,5 po (38,1 mm);
- équivalent de carbone égal ou inférieur à 0,42, les teneurs maximales en hydrogène et en oxygène étant respectivement de 2 parties par million et de 10 parties par million, pour les tôles d'épaisseur égale ou inférieure à 1,5 po (38,1 mm).

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-96
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-6, October 26, 1994
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-96
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-6, le 26 octobre 1994
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 20, 2002

Le 20 mars 2002





MEMORANDUM D15-2-7

Ottawa, May 15, 1998

Ottawa, le 15 mai 1998

SUBJECT

CERTAIN COLD-ROLLED STEEL SHEET

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to the importation of certain cold-rolled steel sheet, originating in or exported from the Federal Republic of Germany, France, Italy, the United Kingdom, and the United States of America, as the result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

CERTAINES TÔLES D'ACIER LAMINÉES À FROID

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certaines tôles d'acier laminées à froid, originaires ou exportées de la République fédérale d'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni et des États-Unis d'Amérique, à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Cold-reduced flat-rolled sheet products of carbon steel (including high-strength low-alloy steel), in coils or cut lengths (not painted, clad, plated, or coated), in widths up to and including 80 in (2,032 mm) and in thickness from 0.014 to 0.142 in (0.35 to 3.61 mm) inclusive, but not including cold-rolled steel strip made to ASTM A109/A109M specifications, originating in or exported from the Federal Republic of Germany, France, Italy, the United Kingdom, and the United States of America, with the exception of the goods listed in the Appendix.

Action	Date
Initiation of Investigation	November 16, 1992
Preliminary Determination	March 31, 1993
Final Determination	June 29, 1993
Tribunal's Finding	July 29, 1993

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises et les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion suivent :

Les produits plats de tôle d'acier au carbone laminés à froid (incluant l'acier allié résistant à faible teneur), en bobines ou en feuilles (non peints, plaqués ou revêtus ou enduits), d'une largeur maximale de 80 po (2 032 mm), d'une épaisseur variant de 0,014 à 0,142 po (0,35 à 3,61 mm), inclusive-ment, mais non incluant les bandes d'acier laminées à froid répondant aux spécifications ASTM A109/A109M, originaires ou exportés de la République fédérale d'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni et des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion des marchandises énoncées à l'annexe.

Mesures	Date
Ouverture de l'enquête	le 16 novembre 1992
Décision provisoire	le 31 mars 1993
Décision définitive	le 29 juin 1993
Conclusion du Tribunal	le 29 juillet 1993



2. The goods may be classified in the Harmonized System under the following 16 tariff item numbers:

7209.15.00	7209.26.00
7209.16.91	7209.27.00
7209.16.99	7209.28.00
7209.17.91	7209.90.00
7209.17.99	7211.23.10
7209.18.91	7211.23.90
7209.18.99	7211.29.10
7209.25.00	7211.29.90

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Les marchandises peuvent être classées dans le Système harmonisé sous les 16 numéros tarifaires suivants :

7209.15.00	7209.26.00
7209.16.91	7209.27.00
7209.16.99	7209.28.00
7209.17.91	7209.90.00
7209.17.99	7211.23.10
7209.18.91	7211.23.90
7209.18.99	7211.29.10
7209.25.00	7211.29.90

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits anti-dumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

APPENDIX / ANNEXE

APPENDIX

ANNEXE

EXCLUSIONS

EXCLUSIONS

1. The subject sheet, containing not more than 100 parts per million of aluminum, for use in the manufacture of flux-core welding wire;

2. Cold-rolled motor lamination steel, having a maximum core loss to thickness ratio of 0.11 watt per pound per one thousandth of an inch measured at a frequency of 60 hertz and an induction of 1.5 teslas made to ASTM A34 and A343 specifications, for use in the manufacture of magnetic core laminations;

3. Cold-rolled steel strip made to ASTM A682/A682M and A684/A684M specifications;

4. The subject sheet, exported by National Steel Corporation to Canada and re-exported, provided that title to such sheet as imported, further processed and re-exported from Canada remains with National Steel Corporation and provided that it is not sold in Canada, but re-exported; and

5. The subject sheet, exported from the United States of America for electrogalvanizing by Metal Koting Continuous Colour Coat Limited and re-exported, provided that title to such sheet as imported, further processed and re-exported from Canada remains with the U.S. exporters and provided that it is not sold in Canada, but re-exported.

1. Les tôles en question qui présentent une teneur en aluminium d'au plus 100 parties par million et qui entrent dans la fabrication des fils-électrodes fourrés;

2. Les tôles d'acier pour moteurs laminées à froid qui présentent un rapport maximal de pertes dans le noyau à l'épaisseur de 0,11 watt par livre par un millième de pouce mesuré à une fréquence de 60 hertz et à une induction de 1,5 tesla, qui sont fabriquées conformément aux exigences des méthodes d'essai A34 et A343 de l'ASTM et qui entrent dans la fabrication des tôles pour noyaux magnétiques;

3. Les feuillards en acier laminés à froid fabriqués selon les exigences des méthodes d'essai A682/A682M et A684/A684M de l'ASTM;

4. Les tôles en question exportées au Canada par la National Steel Corporation et réexportées, à condition que cette société conserve le titre de propriété desdites tôles importées, ayant subi un complément d'ouvrage et réexportées du Canada et à condition que lesdites tôles ne soient pas vendues au Canada, mais réexportées;

5. Les tôles en question exportées des États-Unis d'Amérique aux fins d'électrozinguage par la Metal Koting Continuous Colour Coat Limited et réexportées, à condition que les exportateurs américains conservent le droit de propriété desdites tôles importées, ayant subi un complément d'ouvrage et réexportées du Canada et à condition que lesdites tôles ne soient pas vendues au Canada, mais réexportées.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE –

4258-89

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-7, March 2, 1995

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4258-89

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» –

D15-2-7, le 2 mars 1995

AUTRES RÉFÉRENCES –

D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

May 15, 1998

Le 15 mai 1998





Ottawa, March 14, 2012

MEMORANDUM D15-2-8

In Brief

REFINED SUGAR ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty on importations of refined sugar originating in or exported from the United States of America.
2. The memorandum is divided into six sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding normal value of subject goods and the amount of the anti-dumping duty is provided.





Ottawa, March 14, 2012

MEMORANDUM D15-2-8

REFINED SUGAR ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) on imports of refined sugar originating in or exported from the United States of America. The duty is applied as a result of the finding of threat of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Refined sugar, refined from sugar cane or sugar beets, in granulated, liquid, and powdered form, originating in or exported from the United States of America, excluding the goods listed in the Appendix."

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are:

Action	Date
Initiation of Investigation	March 17, 1995
Preliminary Determination	July 7, 1995
Final Determination	October 5, 1995
Canadian International Trade Tribunal Finding	November 6, 1995
Remission Order	October 23, 1997
Tribunal's Review of Finding	November 3, 2000
Tribunal's Review of Order	November 2, 2005
Tribunal's Review of Order	November 1, 2010

3. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System classification numbers:

1701.91.90.11	1702.90.11.00
1701.91.90.19	1702.90.12.00
1701.91.90.21	1702.90.13.00
1701.91.90.29	1702.90.14.00
1701.91.90.91	1702.90.15.00
1701.91.90.99	1702.90.16.00
1701.99.90.10	1702.90.17.00
1701.99.90.21	1702.90.18.00
1701.99.90.27	1702.90.69.00
1701.99.90.28	1702.90.89.10
1701.99.90.90	

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in the United States of America that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 78% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. On November 1, 2010, the Tribunal rescinded the orders concerning the dumping of refined sugar originating in or exported from Denmark, the Federal Republic of Germany, the Netherlands and the United Kingdom and the subsidization of refined sugar originating in or exported from the European Union. The CBSA will therefore not levy anti-dumping or countervailing duties with respect to such goods released from the CBSA on or after November 1, 2010.

APPENDIX

PRODUCT DEFINITION AND EXCLUSIONS

The subject goods are defined as:

Refined sugar, refined from sugar cane or sugar beets, in granulated, liquid, and powdered form.

Refined sugar is sold as white granulated, liquid and specialty sugars. Granulated sugar comes in a range of grain fractions (e.g., medium, fine and extra fine). Liquid sugar includes invert sugar. Specialty sugars include soft yellow sugar, brown sugar, icing sugar, demerara sugar and others and may be sold in granulated, liquid or powdered form.

Exclusions as of November 6, 1995

1. Co-crystallized products – For greater clarity, these products are comprised of sugar syrups or liquid sucrose blends and one or more non-sucrose ingredients combined through a co-crystallization process to form a dry solid structure in granulated or powder form.
2. Pearl sugar – For greater clarity, pearl sugar is hard granulated sugar, pellet-formed by subjecting sugar syrup to intense heat. The pellet, which is the size of a pea, is shaped like a football. It is coarser than coarse sugar, i.e. confectioners' sugar.
3. Bottler's floc-free beet sugar – Imported by McNeil Consumer Products Company for use in pharmaceutical preparations.
4. Lyle's Golden Syrup – Produced by Tate & Lyle PLC.
5. Lyle's Pouring Syrup – Produced by Tate & Lyle PLC.
6. Daddy brand wrapped sugar dominoes in 1-kg boxes – For greater clarity, these are sugar cubes which are wrapped in illustrated paper wrappings, each of which contains two sugar cubes.
7. Daddy brand wrapped sugar cubes in 5-kg boxes containing 960 portions – For greater clarity, each portion contains two sugar cubes which are wrapped in illustrated paper wrappings.
8. Saint Louis brand pre-cut brown cane sugar lumps in 1-kg boxes – For greater clarity, these are rough-shaped sugar lumps comprised of brown cane sugar.
9. Daddy brand shaped white sugar pieces in 500-g boxes – For greater clarity, these sugar pieces are pre-cut into diamond, heart, spade and club shapes.
10. Daddy brand brown or blond "Vergeoise" sugar in 500-g cases.
11. Comptoir du Sud brand brown and white sugar pieces in 1-kg and 500-g boxes.
12. Daddy brand brown coffee sugar in 500-g box packets – For greater clarity, this is a large granule brown sugar.
13. Demerara sugar cubes – Produced by Tate & Lyle PLC.
14. Amber sugar crystals – Produced by Tate & Lyle PLC. For greater clarity, these are large sugar crystals in varying shades of brown.
15. Low-colour liquid sucrose with a colour no higher than 10 maximum ICUMSA (International Commission for Uniform Methods of Sugar Analysis) colour units and distiller's grade liquid sucrose imported by Gilbey Canada Inc. for use as ingredients in its production process.

Additional Exclusions as of November 3, 2000

16. Bottler's floc-free beet sugar imported for use in pharmaceutical preparations where it is established by the importer that floc-free beet sugar from Canadian sources does not meet the applicable product specifications.
17. Golden, pouring and other table syrups imported in retail-ready packaging in containers not exceeding 3 litres.
18. Subject to the exception below, specialty wrapped sugar cubes, each individual wrapping containing not more than 3 sugar cubes, imported in retail-ready packages not exceeding 5 kg in weight. This exclusion does not include generic wrapped white sugar cubes (i.e. where the illustration consists of primarily a trade-mark, trade name, company name or other commercial identification as opposed to a unique illustration).

19. Pre-cut specialty shaped sugar pieces, imported in retail-ready packaging, in packages not exceeding 1 kg in weight – For greater clarity, these include diamond-, heart-, spade- and club-shaped sugar but do not include cube- or domino- (i.e. rectangular) shaped sugar.
20. Rough-shaped lumps and pieces, in lumps or pieces weighing between 3 and 10 grams on average, imported in retail-ready packaging, in individual packages not exceeding 1 kg in weight.
21. Very large crystal sugar, in crystals exceeding 0.05 g in weight on average, imported in retail-ready packaging, in individual packages not exceeding 1 kg in weight.
22. Specialty sugar cubes and dominoes (i.e. rectangles), made from demerara, brown, yellow or any other non-white sugar, imported in retail-ready packaging, in packages not exceeding 1 kg in weight – For greater clarity, this does not include any sugar cube or domino made from white granulated sugar.
23. Low-colour liquid sucrose with a colour no higher than 10 ICUMSA (International Commission for Uniform Methods of Sugar Analysis) colour units and distiller's grade liquid sucrose imported for use in the production of distilled spirits where it is established by the importer that low-colour liquid sucrose and distiller's grade liquid sucrose from Canadian sources do not meet the applicable product specifications.
24. Organic sugar meeting the requirements of the Canadian General Standards Board standard No. CAN/CGSB-32.310-99 (Organic Agriculture), the U.S. *Federal Organic Foods Production Act of 1990* or any rules adopted under that act, or the European Union EN2092/94 (Organic Regulation), where it is accompanied by a transaction certificate affirming compliance with the standard signed by an ISO Guide 65 accredited certifying authority.

Additional Exclusion as of November 2, 2005

25. Individually wrapped rectangular cane sugar tablets.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4237-80
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-8, December 22, 2010	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



REFERENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4237-80</p>	<p>AUTRES REFERENCES - D14-1-2</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes</p>	<p>REFERENCES LEGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>, article 3</p>
<p>CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D15-2-8 daté le 22 décembre 2010</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

18. Sous réserve de l'exception ci-dessous, cubes de sucre de spécialité dans des emballages individuels, d'au plus 3 cubes, importés dans des emballages prêts à être vendus au détail d'au plus 5 kg. Cette exclusion ne s'applique pas aux cubes de sucre blanc en emballages génériques (c.-à-d. lorsque l'illustration est principalement une marque de commerce, un nom commercial, la raison sociale d'une entreprise ou une autre forme d'identification d'entreprise plutôt qu'une simple illustration).

19. Morceaux de sucre de spécialité précoupés, importés dans des emballages prêts à être vendus au détail, d'au plus 1 kg – Aux fins de précision, ces marchandises comprennent les morceaux de sucre en forme de carreaux, de cœurs, de piques et de trèfles, mais non les morceaux de sucre en cubes ou en dominos (c.-à-d. rectangulaires).

20. Morceaux de sucre aux formes grossières pesant en moyenne entre 3 g et 10 g, importés dans des emballages individuels prêts à être vendus au détail, d'au plus 1 kg.

21. Très gros cristaux de sucre dont le poids moyen dépasse 0,05 g, importés dans des emballages individuels prêts à être vendus au détail, d'au plus 1 kg.

22. Cubes et dominos (c.-à-d. rectangles) de sucre de spécialité, constitués de sucre à la démerara, de sucre roux, de cassonade dorée ou de sucres autres que du sucre blanc, importés dans des emballages prêts à être vendus au détail, d'au plus 1 kg – Aux fins de précision, il ne s'agit pas de cubes ou de dominos de sucre cristallisé blanc.

23. Sucre liquide peu coloré, dont la couleur est de 10 unités de couleur ICUMSA ou moins, et sucre liquide de distillerie importés et destinés à être utilisés dans la fabrication d'eaux-de-vie distillées, lorsque l'importateur a montré que le sucre liquide peu coloré et le sucre liquide de distillerie de sources canadiennes ne satisfont pas aux spécifications applicables.

24. Le sucre biologique qui satisfait aux exigences de la norme n° CAN/CGSB-32.310-99 (Agriculture biologique) de l'Office des normes générales du Canada, de la *Federal Organic Foods Production Act of 1990* des États-Unis ou des règles y afférentes, ou du règlement n° EN2092/94 (Règlement biologique) de l'Union européenne, dans la mesure où il est assorti d'un certificat de transaction attestant de la conformité à la norme et signé par un organisme de certification accrédité conformément au Guide 65 de l'ISO.

Exclusion supplémentaire en date du 2 novembre 2005

25. Les tablettes de sucre de canne rectangulaires emballées séparément.

DÉFINITION DU PRODUIT ET EXCLUSIONS

Les marchandises en cause sont définies comme suit :

Sucre raffiné, tiré de la canne à sucre ou de la betterave sucrière, sous forme de granules, de liquide et de poudre.

Le sucre raffiné est vendu sous forme de sucre blanc granulé, de sucre liquide et de sucres de spécialité. Le sucre granulé est présenté en plusieurs grossseurs de grain (p. ex., moyen, fin et extraitin). Le sucre liquide inclut le sucre inverti. Les sucres de spécialité comprennent le sucre roux, la cassonade dorée, le sucre à glacer, le sucre à la démentera et d'autres sucres, et peuvent être vendus sous forme de granules, de liquide ou de poudre.

Exclusions en date du 6 novembre 1995

1. Produits cocrystallisés – Aux fins de précision, il s'agit de produits constitués de mélanges de sirops de sucre ou de sucre liquide et d'un ou de plusieurs ingrédients autres que du saccharose, combinés par un procédé de cocrystallisation de manière à former une structure solide sèche, sous forme de granules ou de poudre.

2. Sucre perlé – Aux fins de précision, il s'agit d'un sucre granulé dur, en forme de pastilles, constitué de sirop de sucre soumis à une chaleur intense. La pastille a la taille d'un pois et une forme ovale. Ses particules sont plus grosses que celles du sucre à gros grains, c'est-à-dire le sucre à glacer.

3. Sucre de betterave sans flocculation de marque Botlier – Importé par McNeil Consumer Products Company et destiné à être utilisé dans les préparations pharmaceutiques.

4. Sirop doré de marque Lyle – Produit par Tate & Lyle PLC.

5. Sirop de table de marque Lyle – Produit par Tate & Lyle PLC.

6. Dominos de sucre emballés de marque Daddy en boîtes de 1 kg – Aux fins de précision, il s'agit de cubes de sucre emballés dans du papier avec illustration contenant chacun deux cubes de sucre.

7. Cubes de sucre emballés de marque Daddy en boîtes de 5 kg contenant 960 portions – Aux fins de précision, chaque portion renferme deux cubes de sucre emballés dans du papier avec illustration.

8. Morceaux de sucre de canne brun précoupés de marque Saint-Louis en boîtes de 1 kg – Aux fins de précision, il s'agit de morceaux de sucre aux formes grossières, constitués de sucre de canne brun.

9. Morceaux de sucre blanc de formes diverses de marque Daddy en boîtes de 500 g – Aux fins de précision, il s'agit de morceaux de sucre précoupés en forme de carreaux, de coeurs, de piques et de trèfles.

10. Vergéoise brune ou blonde de marque Daddy en étuis de 500 g.

11. Morceaux de sucre brun et blanc de marque Comptoir du Sud en boîtes de 1 kg et de 500 g.

12. Sucre à café brun de marque Daddy en étuis de carton de 500 g – Aux fins de précision, il s'agit de sucre brun à gros granules.

13. Sucre en cubes à la démentera – Produit par Tate & Lyle PLC.

14. Sucre candi en cristaux – Produit par Tate & Lyle PLC. Aux fins de précision, il s'agit de gros cristaux de sucre de différentes teintes de brun.

15. Sucre liquide peu coloré dont la couleur est de 10 unités de couleur ICUMSA (Commission internationale pour l'unification des méthodes d'analyse du sucre) ou moins et sucre liquide de distillerie importés par Gilbey Canada Inc. destinés à être utilisés dans les procédés de fabrication des distilleries.

Exclusions supplémentaires en date du 3 novembre 2000

16. Sucre de betterave sans flocculation de marque Botlier – Importé et destiné à être utilisé dans les préparations pharmaceutiques lorsque l'importateur a montré que le sucre de betterave sans flocculation de sources canadiennes ne satisfait pas aux spécifications applicables.

17. Sirop doré et autres sirops de table importés dans des contenants prêts à être vendus au détail, d'un plus 3 litres.

MÉMORANDUM D15-2-8

SUCRE RAFFINÉ ORIGINAIRE OU EXPORTÉ DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) sur les importations de sucre raffiné originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique. De tels droits sont imposés par suite aux conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur selon lesquelles le dumping de ces marchandises menace de causer un dommage à la branche de production nationale.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Sucre raffiné, tiré de la canne à sucre ou de la betterave sucrière, sous forme de granules, de liquide et de poudre, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion des marchandises énumérées en annexe ».
2. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	
Ouverture de l'enquête	le 17 mars 1995
Décision provisoire	le 7 juillet 1995
Décision définitive	le 5 octobre 1995
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	le 6 novembre 1995
Décret de remise	le 23 octobre 1997
Réexamen des conclusions du Tribunal	le 3 novembre 2000
Réexamen des ordonnances du Tribunal	le 2 novembre 2005
Réexamen des ordonnances du Tribunal	le 1 ^{er} novembre 2010

4. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.
5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en États-Unis d'Amérique, qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 78 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.
6. Le 1^{er} novembre 2010, le Tribunal a annulé les ordonnances concernant le dumping du sucre raffiné originaire ou exporté du Danemark, de la République fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas et du Royaume-Uni et le subventionnement de ces marchandises originaires ou exportées de l'Union européenne. Par conséquent, l'ASFC ne percevra plus de droits antidumping et/ou compensateurs sur ces importations dédouanées le ou après le 1^{er} novembre 2010.



Ottawa, le 14 mars 2012

MÉMORANDUM D15-2-8

En résumé

SUCRE RAFFINÉ ORIGINAIRE OU EXPORTE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping sur les importations de sucre raffiné originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique.
2. Le mémorandum est divisé en six sections.
3. Une définition des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant de droits antidumping sont fournis.



Printed in Canada



MEMORANDUM D15-2-9

Ottawa, January 26, 1996

Ottawa, le 26 janvier 1996

SUBJECT**CERTAIN FRESH, WHOLE, DELICIOUS AND RED
DELICIOUS APPLES**

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to the importation of certain fresh, whole, Delicious and Red Delicious apples, originating in or exported from the United States of America as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Fresh, whole, Delicious and Red Delicious apples, originating in or exported from the United States of America, excluding fresh, whole, Delicious and Red Delicious apples imported under the authority of a ministerial exemption issued pursuant to the *Canada Agricultural Products Act* and the *Fresh Fruit and Vegetable Regulations*, excluding the period from July 1 to September 30 in each calendar year and excluding fresh, whole, Golden Delicious apples.

Action**Date**

Initiation of Investigation	July 14, 1994
Preliminary Determination	October 12, 1994
Final Determination	January 6, 1995
Tribunal Finding	February 9, 1995

2. The Harmonized System provides one tariff number under which Delicious and Red Delicious apples may be found:

0808.10.10.60

OBJET**CERTAINES POMMES, DITES *DELICIOUS* ET *RED DELICIOUS*, FRAÎCHES ET ENTIÈRES**

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation de certaines pommes, dites *Delicious* et *Red Delicious*, fraîches et entières, originaires ou exportées des États-Unis d'Amérique, suite à une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

1. La description des marchandises et les date des mesures et des conclusions sont comme suit :

Les pommes, dites *Delicious* et *Red Delicious*, fraîches et entières, originaires ou exportées des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion des pommes dites *Delicious* et *Red Delicious*, fraîches et entières, importées en vertu d'une exemption ministérielle émise aux termes de la *Loi sur les produits agricoles du Canada* et du *Règlement sur les fruits et légumes frais*, à l'exception de la période du 1^{er} juillet au 30 septembre de chaque année civile, et à l'exception des pommes dites *Golden Delicious*, fraîches et entières.

Mesure**Date**

Ouverture de l'enquête	le 14 juillet 1994
Décision provisoire	le 12 octobre 1994
Décision définitive	le 6 janvier 1995
Conclusion du Tribunal	le 9 février 1995

2. Le Système harmonisé compte un numéro tarifaire sous lequel ces pommes dites *Delicious* et *Red Delicious*, peuvent être classées :

0808.10.10.60

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information respecting the applicable normal values has been provided to all known exporters and importers. Information concerning normal values may also be obtained from Anti-dumping and Countervailing Directorate, Revenue Canada, Ottawa, Ontario. The anti-dumping duty payable is determined by comparing the selling price to the importer in Canada to the normal value. If the selling price to the importer in Canada is lower than the normal value, the difference which represents the margin of dumping will be payable as anti-dumping duty.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Les renseignements concernant les valeurs normales ont été fournis à tous les exportateurs et importateurs connus. Les renseignements concernant les valeurs normales peuvent être également obtenus de la Direction des droits antidumping et compensateurs, de Revenu Canada à Ottawa (Ontario). Le droit antidumping payable est établi en comparant le prix de vente à l'importateur au Canada à la valeur normale. Si le prix de vente à l'importateur au Canada est inférieur à la valeur normale, la différence que représente la marge de dumping sera payable comme droit antidumping.

REFERENCES

ISSUING OFFICE —

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES —

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE —

4237-79

SUPERSEDED MEMORANDA "D" —

N/A

OTHER REFERENCES —

N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION —

Direction des droits antidumping et compensateur

RÉFÉRENCES LÉGALES —

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE —

4237-79

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» —

S.O.

AUTRES RÉFÉRENCES —

S.O.

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

January 26, 1996

Le 26 janvier 1996





MEMORANDUM D15-2-11

Ottawa, January 30, 1998

Ottawa, le 30 janvier 1998

SUBJECT

POLYISOCYANURATE INSULATION BOARD

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of polyisocyanurate insulation board, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

PANNEAUX D'ISOLATION EN POLYISOCYANURATE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation de panneaux d'isolation en polyisocyanurate suite à une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follows.

Faced rigid cellular polyurethane-modified polyisocyanurate thermal insulation board, originating in or exported from the United States of America excluding:

(a) subject insulation board imported into British Columbia for use or consumption in British Columbia; and

(b) subject insulation board in excess of 16 feet in a single length imported by or on behalf of manufacturers of wood drying kilns for use in the manufacture of wood drying kilns for the lumber industry.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes.

Panneaux d'isolation thermique en polyisocyanurate (polyuréthane modifié), alvéolaires, rigides et revêtus, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique, à l'exclusion :

a) des panneaux isolants en question importés en Colombie-Britannique et destinés à être utilisés ou consommés en Colombie-Britannique;

b) des panneaux isolants en question d'une longueur individuelle excédant 16 pieds, importés par les fabricants de séchoirs à bois, ou en leur nom, et devant servir à la fabrication de séchoirs à bois pour l'industrie du bois d'oeuvre.

Action

Date

Initiation of Investigation	September 13, 1996
Preliminary Determination	December 12, 1996
Final Determination	March 7, 1997
Tribunal Finding	April 11, 1997

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	13 septembre 1996
Décision provisoire	12 décembre 1996
Décision définitive	7 mars 1997
Conclusion du Tribunal	11 avril 1997

2. These goods are properly classified in the Harmonized System under one of the following subheading numbers:

3921.13.91.00
3921.13.99.10

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the findings by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question should be obtained from the exporter. Information may also be made available to importers according to the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous l'un des numéros de sous-position suivants :

3921.13.91.00
3921.13.99.00

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Les renseignements sur la valeur normale des marchandises en question doivent être obtenus auprès de l'exportateur. L'importateur peut également obtenir des renseignements à ce sujet en consultant le Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4240-47
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-11, July 14, 1997
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4240-47
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-2-11, le 14 juillet 1997
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

January 30, 1998

Le 30 janvier 1998





MEMORANDUM D15-2-12

Ottawa, September 19, 1997

Ottawa, le 19 septembre 1997

SUBJECT

OBJET

CERTAIN CONCRETE PANELS

CERTAINS PANNEAUX DE BÉTON

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain concrete panels, originating in or exported from the United States of America and produced by or on behalf of Custom Building Products, its successors and assigns, for use or consumption in the province of British Columbia or Alberta.

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation de certains panneaux de béton, des États-Unis d'Amérique, suite à une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Concrete panels, reinforced with fiberglass mesh, originating in or exported from the United States of America and produced by or on behalf of Custom Building Products, its successors and assigns, for use or consumption in the province of British Columbia or Alberta.

Panneaux de béton, renforcés d'un filet de fibre de verre, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique et produits par ou pour le compte de Custom Building Products, ses successeurs et ayants droit, qui sont utilisés ou consommés dans la province de la Colombie-Britannique ou dans la province de l'Alberta.

Action	Date
Initiation of Investigation	November 29, 1996
Preliminary Determination	February 27, 1997
Final Determination	May 27, 1997
Tribunal Finding	June 27, 1997

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 29 novembre 1996
Décision provisoire	le 27 février 1997
Décision définitive	le 27 mai 1997
Conclusions du Tribunal	le 27 juin 1997

2. These goods are properly classified in the Harmonized System under the classification number 6810.19.00.00.

2. Ces marchandises sont correctement classifiées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement 6810.19.00.00.

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. In addition, information may be made available to

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être

importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 4258-101
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-101
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

September 19, 1997

Le 19 septembre 1997





Ottawa, April 11, 2008

MEMORANDUM D15-2-13

In Brief

CERTAIN HOT-ROLLED CARBON STEEL PLATE AND HIGH-STRENGTH LOW-ALLOY PLATE

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy plate, originating in or exported from the People's Republic of China.
2. This memorandum is being revised to reflect the Canadian International Trade Tribunal's orders, dated January 9, 2008, continuing the order regarding certain hot-rolled carbon steel plate originating in or exported from the People's Republic of China and rescinding the order regarding hot-rolled carbon steel plate originating in or exported from the Republic of South Africa and the Russian Federation.



Printed in Canada



Ottawa, April 11, 2008

MEMORANDUM D15-2-13

CERTAIN HOT-ROLLED CARBON STEEL PLATE AND HIGH-STRENGTH LOW-ALLOY PLATE

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy plate, originating in or exported from the People's Republic of China.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:
Hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy plate not further manufactured than hot-rolled, heat-treated or not, in cut lengths, in widths from 24 inches (+/- 610 mm) to 152 inches (+/- 3,860 mm) inclusive, and thicknesses from 0.187 inches (+/- 4.75 mm) to 4 inches (+/- 101.6 mm) inclusive, originating in or exported from the People's Republic of China, but excluding plate for use in the manufacture of pipe and tube (also known as skelp); plate in coil form; plate having a rolled, raised figure at regular intervals on the surface (also known as floor plate); and plate produced to American Society for Testing and Materials specifications A515 and A516M/A516, grade 70 (also known as pressure vessel quality plate) in thicknesses greater than 3.125 inches (+/- 79.3 mm).

Action	Date
Initiation of investigation	February 13, 1997
Preliminary determination	June 27, 1997
Final determination	September 25, 1997
Tribunal finding	October 27, 1997
Tribunal's first expiry review order	January 10, 2003
Tribunal's second expiry review order	January 9, 2008

2. The goods in question are properly classified in the Harmonized System under the following 10-digit classification numbers:

7208.51.10.00	7208.51.99.10	7208.52.19.00
7208.51.91.10	7208.51.99.91	7208.52.90.10
7208.51.91.91	7208.51.99.92	7208.52.90.91
7208.51.91.92	7208.51.99.93	7208.52.90.92
7208.51.91.93	7208.51.99.94	7208.52.90.93
7208.51.91.94	7208.51.99.95	7208.52.90.94
7208.51.91.95	7208.52.11.00	7208.52.90.95

3. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal values of goods and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value, Export Price, and Amount of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Program	HEADQUARTERS FILE – 4258-102
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-13, June 5, 2003	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4258-102	AUTRES REFERENCES - D14-1-2
BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs	REFERENCES LEGALES - Article 3, Loi sur les mesures spéciales d'importation
	CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D15-2-13, le 5 juin 2003

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



Ottawa, le 11 avril 2008

MÉMORANDUM D15-2-13

CERTAINES TôLES D'ACIER AU CARBONE
LAMINÉES À CHAUD ET CERTAINES TôLES
D'ACIER ALLIÉ RÉSISTANT À FAIBLE TENEUR

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur les importations de certaines tôles d'acier au carbone laminées à chaud et de certaines tôles d'acier alliées résistant à faible teneur, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises qui font l'objet de ces mesures sont définies comme étant des tôles d'acier au carbone laminées à chaud et des tôles d'acier alliées résistant à faible teneur, n'ayant subi aucun autre complètement d'ouvrason que le laminage à chaud, traitées ou non à la chaudière, coupées à longueur, d'une largeur variant de 24 pouces (+/- 610 mm) à 152 pouces (+/- 3 860 mm) inclusivement, et d'une épaisseur variant de 0,187 pouces (+/- 4,75 mm) à 4 pouces (+/- 101,6 mm) inclusivement, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, à l'exclusion des tôles devant servir à la fabrication de tuyaux ou de tubes (aussi appelées « feuillets », des tôles en bobines, des tôles dont la surface présente par intervalle un motif laminé en relief (aussi appelées « tôles de plancher ») et des tôles fabriquées selon les spécifications A515 et A516M/A516 de l'American Society for Testing and Materials, nuance 70 (aussi appelées « tôles pour appareils à pression », d'une épaisseur supérieure à 3,125 pouces (+/- 79,3 mm). Voici un rappel des dates pertinentes aux mesures et aux conclusions :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 13 février 1997
Décision provisoire	le 27 juin 1997
Décision définitive	le 25 septembre 1997
Conclusions du Tribunal	le 27 octobre 1997
Ordonnances du Tribunal sur le 1 ^{er} réexamen relatif à l'expiration	le 10 janvier 2003
Ordonnances du Tribunal sur le 2 ^e réexamen relatif à l'expiration	le 9 janvier 2008

3. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

7208.51.91.00	7208.51.99.10	7208.51.91.10	7208.51.99.91	7208.52.90.10
7208.51.91.91	7208.51.99.92	7208.51.91.91	7208.51.99.92	7208.52.90.91
7208.51.91.92	7208.51.99.93	7208.51.91.92	7208.51.99.93	7208.52.90.92
7208.51.91.93	7208.51.99.94	7208.51.91.93	7208.51.99.94	7208.52.90.93
7208.51.91.94	7208.51.99.95	7208.51.91.94	7208.51.99.95	7208.52.90.94
7208.51.91.95	7208.52.11.00	7208.51.91.95	7208.52.11.00	7208.52.90.95

2. Les marchandises en cause sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :



En résumé

CERTAINES TÔLES D'ACIER AU CARBONE LAMINÉES À CHAUD ET CERTAINES TÔLES D'ACIER ALLIÉ RÉSISTANT À FAIBLE TENEUR

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur l'importation de certaines tôles d'acier au carbone laminées à chaud et de certaines tôles d'acier allié résistant à faible teneur, originaires ou exportées de la République populaire de Chine conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.
2. Le présent mémorandum a été révisé afin de tenir compte des décisions rendues le 9 janvier 2008 par le Tribunal canadien du commerce extérieur de proroger son ordonnance à l'égard de certaines tôles d'acier au carbone laminées à chaud originaires ou exportées de la République populaire de Chine et d'annuler son ordonnance à l'égard des tôles d'acier au carbone laminées à chaud originaires ou exportées de la République d'Afrique du Sud et de la Fédération de Russie.





MEMORANDUM D15-2-14

Ottawa, February 2, 1998

Ottawa, le 2 février 1998

SUBJECT

CANNED HAM AND LUNCHEON MEAT

This Memorandum refers to the application of countervailing duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to the importation of canned ham from Denmark and the Netherlands, and canned luncheon meat from the European Union, as a result of findings by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

JAMBON ET PAIN DE VIANDE EN CONSERVE

Le présent mémorandum vise l'application de droits compensateurs, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation du jambon en conserve en provenance du Danemark et des Pays-Bas, et du pain de viande en conserve en provenance de l'Union européenne, suite aux conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The description of the goods and the dates of the Tribunal findings follow:

Canned ham under 1.5 kilograms per can, originating in or exported from Denmark and the Netherlands, and canned pork-based luncheon meat containing more than 20 per cent by weight of pork, in respect of which a subsidy has been paid directly or indirectly by the European Economic Community.

Tribunal Finding: August 7, 1984
Tribunal Review Findings: March 16, 1990

Tribunal Review Findings: March 21, 1995

2. Canned ham is properly classified in the Harmonized System under tariff item No. 1602.41.10. Canned luncheon meat is properly classified under tariff item No. 1602.49.10.

3. The liability for countervailing duty results from proceedings under the *Special Import Measures Act* and the above-noted Tribunal findings.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates des conclusions du Tribunal sont les suivantes :

Jambon en conserve, en boîte de moins de 1,5 kg chacune, originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas, et pain de viande de porc en conserve contenant plus de 20 pour 100 de porc par kilo, pour lequel une subvention a été payée directement ou indirectement par la Communauté économique européenne.

Conclusions du Tribunal : le 7 août 1984
Révision des conclusions
du Tribunal : le 16 mars 1990
Révision des conclusions
du Tribunal : le 21 mars 1995

2. Le jambon en conserve est correctement classé dans le Système harmonisé sous le numéro tarifaire 1602.41.10. Le pain de viande de porc en conserve est correctement classé sous le numéro tarifaire 1602.49.10.

3. Cette obligation de payer des droits compensateurs découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions susmentionnées du Tribunal.

4. It is to be noted that subject canned ham does not include such products as chopped ham, flaked ham, or picnic ham, which were excluded from the Tribunal findings.

5. Information respecting the amount of countervailing duty payable may be obtained from the Anti-dumping and Countervailing Directorate at:

Telephone: (613) 954-7270

Facsimile: (613) 954-2510

4. Il est à noter que le jambon en conserve en cause ne comprend pas les produits connus sous les noms de jambon coupé, jambon en flocons, ou jambon picnic qui ont été exclus des conclusions du Tribunal.

5. Des renseignements concernant le montant des droits compensateurs exigibles peuvent être obtenus auprès de la Direction des droits antidumping et compensateurs aux numéros suivants :

Téléphone : (613) 954-7270

Télécopieur : (613) 954-2510

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4218-2
SUPERSEDED MEMORANDA "D" – D15-1-14, May 29, 1987 D15-1-22, May 29, 1987
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4218-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – D15-1-14, le 29 mai 1987 D15-1-22, le 29 mai 1987
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

February 2, 1998

Le 2 février 1998





MEMORANDUM D15-2-15

Ottawa, February 6, 1998

Ottawa, le 6 février 1998

SUBJECT

PLASTIC SHRINKABLE BAGS

This Memorandum refers to the undertakings respecting certain plastic shrinkable bags from the United States of America, in effect until April 3, 2000. Following a review pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*, the Department concluded on April 4, 1997, that the continuation of these undertakings was necessary to prevent Canadian industry from being harmed by imports of these goods.

OBJET

SACS THERMORÉTRACTABLES DE FILM PLASTIQUE

Le présent mémorandum porte sur les engagements relatifs à certains sacs thermorétractables de film plastique en provenance des États-Unis d'Amérique, lesquels sont en vigueur jusqu'au 3 avril 2000. À la suite d'un examen effectué conformément aux dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, le Ministère a conclu, le 4 avril 1997, que le maintien des engagements était nécessaire afin d'empêcher que les entreprises canadiennes ne subissent de tort causé par les importations de ces marchandises.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Plastic shrinkable bags whether in finished or semi-finished (tubular) form, for vacuum packaging of meat and other food products, originating in or exported from the United States of America.

Action	Date
Initiation of Investigation	November 19, 1993
Acceptance of Undertakings	April 5, 1994
Undertakings Renewed	April 4, 1997

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions relatives sont les suivantes:

Sacs thermorétractables de film plastique, sous forme finie ou semi-finie (tubulaire), pour emballer sous vide la viande ou d'autres produits alimentaires, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique.

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 19 novembre 1993
Acceptation des engagements	le 5 avril 1994
Engagements renouvelés	le 4 avril 1997

... 2

2. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following classification numbers:

- 3917.32.90.20
- 3923.21.90.41
- 3923.21.90.42

3. The investigation is suspended and no provisional or anti-dumping duty is to be collected as long as the undertakings are in force and there is compliance with the undertakings.

4. The Department will continue to monitor importations and the subsequent sales in Canada of plastic shrinkable bags to ensure continued adherence to the undertakings.

2. Ces marchandises sont généralement classées sous les numéros de classement suivants du Système harmonisé :

- 3917.32.90.20
- 3923.21.90.41
- 3923.21.90.42

3. L'enquête est suspendue et aucun droit provisoire ou antidumping ne sera perçu aussi longtemps que les engagements sont en vigueur et qu'ils sont observés.

4. Le Ministère continuera de surveiller les importations et les ventes subséquentes de sacs thermorétractables de film plastique au Canada afin d'assurer le respect des engagements.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 50
HEADQUARTERS FILE – 4261-80
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 50
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4261-80
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

February 6, 1998

Le 6 février 1998





MEMORANDUM D15-2-16

Ottawa, February 26, 1998

Ottawa, le 26 février 1998

SUBJECT

OIL AND GAS WELL CASING (Japan and Federal Republic of Germany)

This Memorandum refers to undertakings respecting certain oil and gas well casing from Japan in effect until November 14, 1998. Following a review pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*, the Department concluded on November 15, 1995, that the continuation of these undertakings was necessary to prevent Canadian industry from being harmed by imports of these goods.

OBJET

CAISSONS POUR PUITS DE PÉTROLE ET DE GAZ (Japon et République fédérale d'Allemagne)

Le présent mémorandum porte sur les engagements relatifs à certains caissons pour puits de pétrole et de gaz provenant du Japon, en vigueur jusqu'au 14 novembre 1998. Suite à un examen effectué conformément aux dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, le Ministère a conclu le 15 novembre 1995 que la poursuite de ces engagements était nécessaire afin d'éviter que les importations de ces marchandises ne causent un dommage à l'industrie canadienne.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and dates of the proceedings and findings follow:

Oil and gas well casing, made of carbon or alloy steel, having an outside diameter in the size range 114.3 mm to 298.5 mm (4.5" to 11.75") inclusive, seamless or welded, plain end, threaded or threaded and coupled, supplied to meet American Petroleum Institute (API) specification 5A in grades K55 and N80, API specification 5AC in grades C75, L80, C90, C95, API specification 5AX in grade P110 and API specification 5AQ in grade Q125, or proprietary grades manufactured as substitutes for these specifications, originating in or exported from Japan and the Federal Republic of Germany, excluding the casing supplied to meet API specification 5A in grade K55, or a proprietary grade manufactured as substitute for this specification in the size range 114.3 mm to 273.0 mm (4.5" to 10.75") inclusive, originating in or exported from the Federal Republic of Germany. It should be noted that API specifications 5A, 5AC, 5AX and 5AQ are

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Vous trouverez ci-après une description des marchandises, et les dates des procédures et les conclusions :

Caissons en acier au carbone ou en acier allié pour puits de pétrole et de gaz, d'un diamètre extérieur variant de 114,3 mm à 298,5 mm (4,5 po à 11,75 po) inclusivement, sans soudure ou soudés, aux extrémités lisses, filetés ou filetés et manchonnés, fournis pour répondre à la norme 5A de l'American Petroleum Institute (API), nuances K55 et N80, à la norme API 5AC, nuances C75, L80, C90 et C95, à la norme API 5AX, nuance P110, et à la norme API 5AQ, nuance Q125, ou à des nuances brevetées correspondant à ces normes, originaires ou exportés du Japon et de la République fédérale d'Allemagne, à l'exclusion des caissons fournis pour répondre à la norme API 5A, nuance K55, ou à une autre nuance brevetée correspondant à cette norme, d'un diamètre extérieur variant de 114,3 mm à 273 mm (4,5 à 10,75 po) inclusivement, originaires ou exportés de la République fédérale d'Allemagne. Il convient de signaler que les normes API 5A, 5AC,

currently combined and known as API specification 5CT.

5AX et 5AQ ont été regroupées et sont devenues la norme API 5CT.

2. The above exclusion relates to products which were previously covered by a finding of the Canadian Import Tribunal issued on April 17, 1986, involving Argentina, the Federal Republic of Germany, the Republic of Korea, and the United States of America. Following a review of that finding, the Canadian International Trade Tribunal (CITT) concluded on June 10, 1991, that the resumed dumping of the goods in question from Argentina and the Federal Republic of Germany was unlikely and the finding was rescinded with respect to these countries.

2. L'exclusion ci-dessus a trait aux produits qui étaient antérieurement visés par une conclusion du Tribunal canadien des importations rendue le 17 avril 1986, et visant l'Argentine, la République fédérale d'Allemagne, la République de Corée et les États-Unis d'Amérique. Suite à un examen de cette conclusion, le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCE) a conclu le 10 juin 1991 que le dumping renouvelé des marchandises en question en provenance de l'Argentine et de la République fédérale d'Allemagne était peu probable et la conclusion a été annulée en ce qui a trait à ces pays.

Action	Date
Initiation of Investigation	August 20, 1986
Acceptance of undertakings	November 18, 1986, from Japanese exporters
Undertakings last renewed	November 15, 1995

Mesures	Date
Ouverture de l'enquête	le 20 août 1986
Acceptation des engagements	le 18 novembre 1986, par les exportateurs japonais
Engagements renouvelés pour la dernière fois	le 15 novembre 1995

3. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following tariff item numbers:

3. Ces marchandises sont généralement classées dans le Système harmonisé sous les numéros tarifaires suivants :

7304.29.00.11	7306.20.90.11
7304.29.00.19	7306.20.90.12
7304.29.00.21	7306.20.90.21
7304.29.00.29	7306.20.90.22

7304.29.00.11	7306.20.90.11
7304.29.00.19	7306.20.90.12
7304.29.00.21	7306.20.90.21
7304.29.00.29	7306.20.90.22

4. With the Department's acceptance of the undertakings by the Japanese exporters on November 18, 1986, the investigation concerning Japan and the Federal Republic of Germany was suspended. The undertakings from the Japanese exporters accounted for all or substantially all imports of the subject goods and thereby eliminated the material injury to Canadian industry. The undertakings have been renewed according to the undertaking provisions of the law and are in effect until November 14, 1998. No provisional or anti-dumping duty is to be collected as long as the undertakings are in force and there is compliance with the undertakings.

4. Puisque le Ministère a accepté les engagements des exportateurs japonais le 18 novembre 1986, l'enquête concernant le Japon et la République fédérale d'Allemagne a été suspendue. Les engagements des exportateurs japonais représentaient la totalité ou la presque totalité des importations des marchandises en cause et, de ce fait, éliminaient le préjudice sensible causé à l'industrie canadienne. Les engagements ont été renouvelés conformément aux dispositions de la loi sur les engagements et sont en vigueur jusqu'au 14 novembre 1998. Aucun droit provisoire ou antidumping ne sera perçu tant que les engagements seront en vigueur et observés.

5. The Department will continue to monitor importations of oil and gas well casing to ensure continued adherence to the undertakings.

5. Le Ministère continuera de contrôler l'importation des caissons pour puits de pétrole et de gaz afin de s'assurer du respect continu des engagements.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 50
HEADQUARTERS FILE – 4258-59
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-9

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 50
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-59
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-9

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

February 26, 1998

Le 26 février 1998





Ottawa, December 24, 2010

MEMORANDUM D15-2-17

In Brief

CERTAIN BICYCLES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM CHINESE TAIPEI AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain bicycles originating in or exported from Chinese Taipei and the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into five sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping duty is provided.





Ottawa, December 24, 2010

MEMORANDUM D15-2-17

CERTAIN BICYCLES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM CHINESE TAIPEI AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) on certain bicycles originating in or exported from Chinese Taipei and the People's Republic of China. The duty is applied as a result of an order continuing a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Bicycles, assembled or unassembled, with wheel diameters of 16 inches (40.64 cm) and greater, originating in or exported from Chinese Taipei and the People's Republic of China, excluding bicycles with an FOB Chinese Taipei or the People's Republic of China selling price exceeding CANS\$225 and excluding bicycles with foldable frames and stems."

2. The dates of the proceedings and finding concerning this case are:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 15, 1992
Preliminary Determination	August 13, 1992
Final Determination	November 10, 1992
Canadian International Trade Tribunal Finding	December 11, 1992
Tribunal's Review of Finding/ Order	December 10, 1997, December 9, 2002, and December 10, 2007

3. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System classification numbers:

8712.00.00.12
8712.00.00.20
8712.00.00.30
8712.00.00.40
8712.00.00.50
8712.00.00.90

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Price, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in Chinese Taipei or the People's Republic of China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 64% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4264-52
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-17, April 2, 2003	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-17, le 2 avril 2003
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4264-52	AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





Ottawa, le 24 décembre 2010

MÉMORANDUM D15-2-17

CERTAINES BICYCLETTES ORIGINAIRES OU
EXPORTÉES DU TAIPEI CHINOIS ET DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur l'importation de certaines bicyclettes originaires ou exportées du Taipei chinois et de la République populaire de Chine, à la suite d'une ordonnance protégeant les conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« les bicyclettes, assemblées ou démontées, avec des roues d'un diamètre de 16 pouces (40,64 cm) et plus, originaires ou exportées du Taipei chinois et de la République populaire de Chine, à l'exclusion des bicyclettes dont le prix de vente FAB Taipei chinois ou République populaire de Chine est supérieur à 225 \$CAN, et à l'exclusion des bicyclettes avec cadres et potences pliables. »
2. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	le 15 mai 1992
Décision provisoire	le 13 août 1992
Décision définitive	le 10 novembre 1992
Conclusion du Tribunal	le 11 décembre 1992
Réexamen des conclusions/ de l'ordonnance du Tribunal	le 10 décembre 1997, le 9 décembre 2002 et le 10 décembre 2007

3. Les marchandises en cause sont normalement classées sous les numéros de classement du Système harmonisé suivants :
8712.00.00.12
8712.00.00.20
8712.00.00.30
8712.00.00.40
8712.00.00.50
8712.00.00.90
4. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgations aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.
5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Taipei chinois ou République populaire de Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 64 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.



MÉMORANDUM D15-2-17

En résumé

CERTAINES BICYCLETTE ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DU TAIPEI CHINOIS ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping sur les importations de certaines bicyclettes originaires ou exportées du Taipei chinois et de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en cinq sections.
3. Une définition des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping sont fournis.





MEMORANDUM D15-2-18

Ottawa, March 31, 1998

Ottawa, le 31 mars 1998

SUBJECT

BALER TWINE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain baler twine, originating in or exported from the United States of America, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

LA FICELLE SYNTHÉTIQUE POUR
RAMASSEUSE-PRESSE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation d'une certaine ficelle synthétique pour ramasseuse-presse, originaire ou exportée des États-Unis d'Amérique, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Synthetic baler twine with knot strength of 200 pounds or less, originating in or exported from the United States of America.

Action

Date

Initiation of Investigation	July 30, 1993
Preliminary Determination	December 23, 1993
Final Determination	March 23, 1994
Tribunal's Finding	April 22, 1994

2. These goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification number:

5607.41.00.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

La ficelle synthétique en polypropylène, pour ramasseuse-presse avec une résistance à la tension de 200 livres ou moins, originaire ou exportée des États-Unis d'Amérique.

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	le 30 juillet 1993
Décision provisoire	le 23 décembre 1993
Décision définitive	le 23 mars 1994
Conclusion du Tribunal	le 22 avril 1994

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres suivant :

5607.41.00.00

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.



4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4237-78
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4237-78
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

March 31, 1998

Le 31 mars 1998



MEMORANDUM D15-2-19

Ottawa, March 20, 1998

Ottawa, le 20 mars 1998

SUBJECT

CERTAIN BLACK GRANITE MEMORIALS AND BLACK GRANITE SLABS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain black granite memorials and black granite slabs, originating in or exported from India, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

MONUMENTS COMMÉMORATIFS FAITS DE GRANIT NOIR ET LES TRANCHES DE GRANIT NOIR

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certains monuments commémoratifs faits de granit noir et les tranches de granit noir, originaires ou exportés de l'Inde, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Black granite memorials of all sizes and shapes and black granite slabs in thicknesses equal to or greater than three inches, originating in or exported from India.

Action

Date

Initiation of Investigation	December 22, 1993
Preliminary Determination	March 22, 1994
Final Determination	June 17, 1994
Tribunal's Finding	July 20, 1994
Tribunal's Review of Finding	July 19, 1999

2. These goods are generally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

6802.23.00.20
6802.93.00.20

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

Les monuments commémoratifs faits de granit noir de toutes dimensions et formes et les tranches de granit noir d'une épaisseur de trois pouces ou plus, originaires ou exportés de l'Inde.

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	le 22 décembre 1993
Décision provisoire	le 22 mars 1994
Décision définitive	le 17 juin 1994
Conclusion du Tribunal	le 20 juillet 1994
Réexamen de conclusion du Tribunal	le 19 juillet 1999

2. Ces marchandises sont généralement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

6802.23.00.20
6802.93.00.20

Revised September 8, 1999

Revisé le 8 septembre 1999

... 2

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the findings of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE –

4235-249, 4218-2

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

N/A

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4235-249, 4218-2

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» –

s/o

AUTRES RÉFÉRENCES –

D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

March 20, 1998

Le 20 mars 1998





MEMORANDUM D15-2-20

Ottawa, May 4, 1998

Ottawa, le 4 mai 1998

SUBJECT

FRESH ICEBERG (HEAD) LETTUCE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to the importation of certain fresh Iceberg (head) lettuce from the United States, for use or consumption in the province of British Columbia, as the result of a finding by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

LAITUE (POMMÉE) ICEBERG FRAÎCHE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à la suite de conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur à l'égard de certaines laitues (pommées) Iceberg fraîches, importées des États-Unis, pour utilisation ou consommation dans la province de la Colombie-Britannique.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Fresh Iceberg (head) lettuce, originating in or exported from the United States for use or consumption in the province of British Columbia, excluding the periods January 1 to May 31 and October 16 to December 31 in each calendar year.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description de la marchandise et les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Laitue (pommée) Iceberg fraîche originaire ou exportée des États-Unis pour utilisation ou consommation dans la province de la Colombie-Britannique, en excluant les périodes allant du 1^{er} janvier au 31 mai et du 16 octobre au 31 décembre de chaque année civile.

Action

Date

Tribunal's Finding	November 30, 1992
Tribunal's Review of Finding	November 28, 1997

Mesure

Date

Conclusions du Tribunal	le 30 novembre 1992
Révision des conclusions du Tribunal	le 28 novembre 1997

2. Fresh Iceberg (head) lettuce is properly classified in the Harmonized System under tariff item numbers:

0705.11.11
0705.11.12
0705.11.90
2005.90.90

2. La laitue (pommée) Iceberg fraîche doit être classée dans le Système harmonisé sous les numéros tarifaires suivants :

0705.11.11
0705.11.12
0705.11.90
2005.90.90

3. The liability for anti-dumping duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from a finding by the Canadian International Trade Tribunal.

4. It is to be noted that Iceberg lettuce imported into British Columbia is not subject to anti-dumping duty during the periods of January 1 to May 31 and October 16 to December 31 in each calendar year. The anti-dumping measures are only applied in the period of June 1 to October 15 inclusive of each year, when British Columbia-grown Iceberg lettuce is marketed.

5. Information respecting the amount of anti-dumping duty payable may be obtained from the Anti-dumping and Countervailing Directorate at:

Telephone: (613) 954-7172
Fax: (613) 954-2510

3. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Il convient de signaler que la laitue Iceberg importée en Colombie-Britannique n'est pas assujettie aux droits antidumping au cours des périodes comprises entre le 1^{er} janvier et le 31 mai et entre le 16 octobre et le 31 décembre de chaque année civile. Ces droits ne s'appliquent qu'au cours de la période de commercialisation de la laitue Iceberg cultivée en Colombie-Britannique, c'est-à-dire du 1^{er} juin au 15 octobre inclusivement de chaque année.

5. Vous pouvez obtenir des renseignements concernant le montant des droits antidumping à payer de la Direction des droits antidumping et compensateurs aux numéros suivants :

Téléphone : (613) 954-7172
Télécopieur : (613) 954-2510

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE –

4237-72

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

N/A

OTHER REFERENCES –

N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4237-72

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» –

s/o

AUTRES RÉFÉRENCES –

s/o

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

May 4, 1998

Le 4 mai 1998





MEMORANDUM D15-2-21

Ottawa, June 12, 1998

Ottawa, le 12 juin 1998

SUBJECT

OBJET

CAPS, LIDS, AND JARS FOR HOME CANNING

LES COUVERCLES, DISQUES ET BOCAUX POUR MISE EN CONSERVE DOMESTIQUE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to the importation of caps, lids, and jars for home canning, as a result of a finding by the Canadian International Trade Tribunal.

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur les importations des couvercles, disques et bocaux destinés à la mise en conserve domestique en provenance des États-Unis d'Amérique, à la suite d'une conclusion rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the date of the Tribunal's finding follow:

Caps, lids and jars suitable for home canning, whether imported separately or packaged together, originating in or exported from the United States of America.

Action

Date

Tribunal's Finding

October 20, 1995

2. (a) The subject caps and lids are normally classified in the Harmonized System under the ten-digit classification number 8309.90.90.91; and

(b) the subject jars are normally classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7010.91.00.21
7010.91.00.29
7010.92.00.21
7010.92.00.29
7010.93.00.94
7010.94.00.94

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que la date de la conclusion du Tribunal sont les suivantes :

Les couvercles, disques et bocaux destinés à la mise en conserve domestique, importés soit séparément ou emballés ensemble, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique.

Mesure

Date

Conclusion du Tribunal

le 20 octobre 1995

2. a) Les couvercles et les disques en cause sont généralement classés dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres 8309.90.90.91;

b) les bocaux en cause sont généralement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7010.91.00.21
7010.91.00.29
7010.92.00.21
7010.92.00.29
7010.93.00.94
7010.94.00.94



3. This liability for anti-dumping duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and the above-noted Tribunal's finding.

4. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

5. Information respecting the amount of anti-dumping duty payable may be obtained from the Anti-dumping and Countervailing Directorate at:

Telephone: (613) 954-7172

Facsimile: (613) 954-2510

3. Cette obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et de la conclusion du Tribunal susmentionnée.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payable. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

5. Des renseignements concernant le montant des droits antidumping exigibles peuvent être obtenus auprès de la Direction des droits antidumping et compensateurs au :

Téléphone : (613) 954-7172

Télécopieur : (613) 954-2510

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4249-30
SUPERSEDED MEMORANDA "D" – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4249-30
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

June 12, 1998

Le 12 juin 1998







Ottawa, June 17, 2004

MEMORANDUM D15-2-22

In Brief

CERTAIN FILTER-TIPPED CIGARETTE TUBES, ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM FRANCE

1. This memorandum refers to the renewal of undertakings pursuant to subsection 53(1) of the *Special Import Measures Act* regarding certain filter-tipped cigarette tubes originating or exported from France.
2. This memorandum is divided into six sections, all under "Guidelines and General Information."
3. A detailed description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the case are provided.
5. The applicable Harmonized System classification number is provided.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, June 17, 2004

MEMORANDUM D15-2-22

CERTAIN FILTER-TIPPED CIGARETTE TUBES, ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM FRANCE

This Memorandum advises that pursuant to the *Special Import Measures Act* (SIMA), the Canada Border Services Agency (CBSA) has renewed, for a further period of five years, the undertakings concerning certain filter-tipped cigarette tubes, originating in or exported from France.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The goods are described as follows:

Filter-tipped cigarette tubes, excluding those which bear the trademark or brand name of a finished or ready-made cigarette, originating in or exported from France.

2. The dates of the proceedings in this matter are:

Actions

Initiation of Investigation
Preliminary Determination
Acceptance of Undertakings
Renewal of Undertakings

Dates

October 19, 1998
January 18, 1999
April 12, 1999
April 8, 2004

3. The subject goods are generally imported into Canada under the following ten-digit Harmonized System classification number:

4813.10.00.00

4. The investigation remains suspended and no provisional or anti-dumping duty will be collected as long as the undertakings are in force, and there is compliance with the undertakings.

5. The CBSA will continue to monitor importations of filter-tipped cigarette tubes from France to ensure continued adherence to the undertakings.

6. This Memorandum is also available on our Web site at: www.cbsa.gc.ca

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, subsection 49(1),
section 50 and subsection 53(1)

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-22, June 16, 1999

HEADQUARTERS FILE –

4235-260

OTHER REFERENCES –

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -		Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES -		
Loi sur les mesures spéciales d'importation, paragraphe 49(1), article 50 et paragraphe 53(1)		
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -		D15-2-22, 16 juin 1999

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -		4235-260
AUTRES RÉFÉRENCES -		

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





Ottawa, le 17 juin 2004

MÉMORANDUM D15-2-22

CERTAINS TUBES À CIGARETTES À BOUT FILTRE, ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA FRANCE

Le présent mémorandum vous informe qu'en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) a renouvelé, pour une période de cinq ans, les engagements concernant certains tubes à cigarettes à bout filtre, originaires ou exportés de la France.

3. Les marchandises en cause sont généralement importées au Canada et classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement à dix chiffres suivant : 4813.10.00.00
4. L'enquête est suspendue et aucun droit provisoire ou antidumping ne sera perçu tant que les engagements demeureront en vigueur et qu'ils seront respectés.
5. L'ASFC continuera de contrôler les importations de tubes à cigarettes à bout filtre provenant de la France afin de veiller au respect des engagements.
6. Ce mémorandum est aussi disponible sur notre site Web à l'adresse suivante : www.asfc.gc.ca

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises sont définies comme suit :
Tubes à cigarettes à bout filtre, à l'exclusion de ceux portant une marque déposée ou de commerce de cigarettes prêtes à fumer, originaires ou exportés de la France.
2. Les dates des procédures sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	19 octobre 1998
Décision provisoire	18 janvier 1999
Acceptation des engagements	12 avril 1999
Renouvellement des engagements	8 avril 2004



En résumé
CERTAINS TUBES À CIGARETTES À BOUT
FILTRE, ORIGINAIRES OU EXPORTÉS
DE LA FRANCE

1. Ce mémorandum a trait au renouvellement des engagements conformément au paragraphe 53(1) de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* concernant certains tubes à cigarettes à bout filtre, originaires ou exportés de la France.
2. Ce mémorandum est divisé en six sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description détaillée des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance associées au cas sont fournies.
5. Le numéro de classement approprié du Système harmonisé est fourni.





MEMORANDUM D15-2-23

Ottawa, September 2, 1999

Ottawa, le 2 septembre 1999

SUBJECT

STAINLESS STEEL ROUND BAR

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain stainless steel round bar, originating in or exported from the Federal Republic of Germany, France, India, Italy, Japan, Spain, Sweden, Taiwan, and the United Kingdom, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

BARRES RONDES EN ACIER INOXYDABLE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de certaines barres rondes en acier inoxydable originaires ou exportées de la République fédérale d'Allemagne, de la France, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, de l'Espagne, de la Suède, de Taiwan et du Royaume-Uni, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

stainless steel round bar of sizes 25 mm diameter up to 570 mm diameter inclusive, originating in or exported from the Federal Republic of Germany, France, India, Italy, Japan, Spain, Sweden, Taiwan and the United Kingdom, excluding stainless steel round bar made to specifications:

- ASN-A3380 and ASN-A3294; and
- 410QDT (oil quenched).

Actions

Dates

Initiation of Investigation ¹	December 23, 1997
Initiation of Investigation ²	March 6, 1998
Preliminary Determination ³	May 7, 1998
Final Determination	August 5, 1998
Tribunal Finding	September 4, 1998

¹ For the Federal Republic of Germany, France, Italy, Japan, Spain, Sweden, Taiwan and the United Kingdom.

² For India.

³ The Deputy Minister joined the separate investigations for the preliminary determination.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

certaines barres rondes en acier inoxydable d'un diamètre de 25 mm à 570 mm inclusivement, originaires ou exportées de la République fédérale d'Allemagne, de la France, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, de l'Espagne, de la Suède, de Taiwan et du Royaume-Uni, à l'exclusion des barres rondes en acier inoxydable fabriquées selon les normes :

- ASN-A3380 et ASN-A3294 ;
- 410QDT (par trempe à l'huile).

Mesures

Dates

Ouverture de l'enquête ¹	le 23 décembre 1997
Ouverture de l'enquête ²	le 6 mars 1998
Décision provisoire ³	le 7 mai 1998
Décision définitive	le 5 août 1998
Décision du Tribunal	le 4 septembre 1998

¹ Pour la République fédérale d'Allemagne, la France, l'Italie, le Japon, l'Espagne, la Suède, Taiwan et le Royaume-Uni.

² Pour l'Inde.

³ Le sous-ministre a fusionné les enquêtes pour la décision provisoire de dumping.

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7222.11.00.11
7222.11.00.21
7222.20.10.11
7222.20.10.21
7222.20.90.11
7222.20.90.21
7222.30.00.11
7222.30.00.21

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the findings of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7222.11.00.11
7222.11.00.21
7222.20.10.11
7222.20.10.21
7222.20.90.11
7222.20.90.21
7222.30.00.11
7222.30.00.21

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-103
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-103
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

September 2, 1999

Le 2 septembre 1999



MEMORANDUM D15-2-24

Ottawa, September 2, 1999

Ottawa, le 2 septembre 1999

SUBJECT

OBJET

STAINLESS STEEL ROUND BAR

BARRES RONDES EN ACIER INOXYDABLE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain stainless steel round bar, originating in or exported from the Republic of Korea, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de certaines barres rondes en acier inoxydable originaires ou exportées de la République de Corée, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

stainless steel round bar of sizes 25 mm diameter up to 570 mm diameter inclusive, originating in or exported from the Republic of Korea, excluding stainless steel round bar made to specifications:

certaines barres rondes en acier inoxydable d'un diamètre de 25 mm à 570 mm inclusivement, originaires ou exportées de la République de Corée, à l'exclusion des barres rondes en acier inoxydable fabriquées selon les normes :

- ASN-A3380 and ASN-A3294; and
- 410QDT (oil quenched).

- ASN-A3380 et ASN-A3294;
- 410QDT (par trempe à l'huile).

Actions	Dates
Initiation of Investigation	December 3, 1998
Preliminary Determination	February 18, 1999
Final Determination	May 19, 1999
Tribunal Finding	June 18, 1999

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 3 décembre 1998
Décision provisoire	le 18 février 1999
Décision définitive	le 19 mai 1999
Décision du Tribunal	le 18 juin 1999

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7222.11.00.11
7222.11.00.21
7222.20.10.11
7222.20.10.21
7222.20.90.11
7222.20.90.21
7222.30.00.11
7222.30.00.21

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the findings of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7222.11.00.11
7222.11.00.21
7222.20.10.11
7222.20.10.21
7222.20.90.11
7222.20.90.21
7222.30.00.11
7222.30.00.21

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le Mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-11
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-11
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

September 2, 1999

Le 2 septembre 1999





MEMORANDUM D15-2-25

Ottawa, August 30, 1999

Ottawa, le 30 août 1999

SUBJECT

CERTAIN HOT-ROLLED STEEL SHEET PRODUCTS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to importations of certain hot-rolled steel sheet products originating in or exported from France, Romania, the Russian Federation, and the Slovak Republic, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

CERTAINS PRODUITS DE TÔLE D'ACIER LAMINÉS À CHAUD

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certains produits de tôle d'acier laminés à chaud originaires ou exportés de la France, de la Roumanie, de la Fédération de Russie et de la République slovaque, à la suite d'une conclusion de préjudice rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Flat hot-rolled carbon and alloy steel sheet and strip, including secondary or non-prime material, originating in or exported from France, Romania, the Russian Federation and the Slovak Republic, in various widths from $\frac{3}{4}$ " (19 mm) and wider, and

(a) for product in coil form, in thicknesses from 0.054" to 0.625" (1.37 mm to 15.88 mm) inclusive,

(b) for product that is cut-to-length, in thicknesses from 0.054" up to but not including 0.187" (1.37 mm up to but not including 4.75 mm),

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises en cause et les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion suivent :

Des tôles et des feuillards plats en acier au carbone et en acier allié, laminés à chaud, y compris des matériaux de récupération ou de qualité inférieure, originaires ou exportés de la France, de la Roumanie, de la Fédération de Russie et de la République slovaque, d'une largeur variée, égale ou supérieure à $\frac{3}{4}$ po (19 mm),

a) pour les produits sous forme de bobine, d'une épaisseur de 0,054 po à 0,625 po (1,37 mm à 15,88 mm) inclusivement,

b) pour les produits coupés à longueur, d'une épaisseur égale ou supérieure à 0,054 po, mais inférieure à 0,187 po (dimension minimale de 1,37 mm, mais de moins de 4,75 mm),

excluding flat-rolled stainless steel sheet and strip, and flat hot-rolled, cut-to-length alloy steel products containing no less than 11.5% manganese, in thicknesses from 3 mm to 4.75 mm.

excluant les tôles et les feuillards plats en acier inoxydable, et les produits plats en acier allié, laminés à chaud, coupés à longueur, dont la teneur en manganèse est d'au moins 11,5 %, d'une épaisseur de 3 mm à 4,75 mm.

Actions	Dates	Mesures	Dates
Initiation of Investigation	December 3, 1998	Ouverture de l'enquête	le 3 décembre 1998
Preliminary Determination	March 3, 1999	Décision provisoire	le 3 mars 1999
Final Determination	June 1, 1999	Décision définitive	le 1 ^{er} juin 1999
Tribunal's Finding	July 2, 1999	Conclusion du Tribunal	le 2 juillet 1999

2. These goods are properly classified under the following Harmonized System ten-digit classification numbers:

2. Ces marchandises sont correctement classées sous les numéros de classement à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

7208.25.10.10	7208.37.90.30	7208.25.10.10	7208.37.90.30
7208.25.10.20	7208.37.90.40	7208.25.10.20	7208.37.90.40
7208.25.10.30	7208.38.10.10	7208.25.10.30	7208.38.10.10
7208.25.10.40	7208.38.10.20	7208.25.10.40	7208.38.10.20
7208.25.90.10	7208.38.10.30	7208.25.90.10	7208.38.10.30
7208.25.90.20	7208.38.10.40	7208.25.90.20	7208.38.10.40
7208.25.90.30	7208.38.90.10	7208.25.90.30	7208.38.90.10
7208.25.90.40	7208.38.90.20	7208.25.90.40	7208.38.90.20
7208.26.10.10	7208.38.90.30	7208.26.10.10	7208.38.90.30
7208.26.10.20	7208.38.90.40	7208.26.10.20	7208.38.90.40
7208.26.10.30	7208.39.00.10	7208.26.10.30	7208.39.00.10
7208.26.10.40	7208.39.00.20	7208.26.10.40	7208.39.00.20
7208.26.90.10	7208.39.00.30	7208.26.90.10	7208.39.00.30
7208.26.90.20	7208.39.00.40	7208.26.90.20	7208.39.00.40
7208.26.90.30	7208.53.00.10	7208.26.90.30	7208.53.00.10
7208.26.90.40	7208.53.00.20	7208.26.90.40	7208.53.00.20
7208.27.10.10	7208.53.00.30	7208.27.10.10	7208.53.00.30
7208.27.10.20	7208.53.00.40	7208.27.10.20	7208.53.00.40
7208.27.10.30	7208.54.00.10	7208.27.10.30	7208.54.00.10
7208.27.10.40	7208.54.00.20	7208.27.10.40	7208.54.00.20
7208.27.90.10	7208.54.00.30	7208.27.90.10	7208.54.00.30
7208.27.90.20	7208.54.00.40	7208.27.90.20	7208.54.00.40
7208.27.90.30	7208.90.00.00	7208.27.90.30	7208.90.00.00
7208.27.90.40	7211.13.00.00	7208.27.90.40	7211.13.00.00
7208.36.00.10	7211.14.00.90	7208.36.00.10	7211.14.00.90
7208.36.00.20	7211.19.10.00	7208.36.00.20	7211.19.10.00
7208.36.00.30	7211.19.90.10	7208.36.00.30	7211.19.90.10
7208.36.00.40	7211.19.90.90	7208.36.00.40	7211.19.90.90
7208.37.10.10	7211.90.10.00	7208.37.10.10	7211.90.10.00
7208.37.10.20	7211.90.90.90	7208.37.10.20	7211.90.90.90
7208.37.10.30	7225.20.00.91	7208.37.10.30	7225.20.00.91
7208.37.10.40	7225.20.00.92	7208.37.10.40	7225.20.00.92
7208.37.90.10	7225.30.10.00	7208.37.90.10	7225.30.10.00
7208.37.90.20	7225.30.90.00	7208.37.90.20	7225.30.90.00

7225.40.10.10	7225.40.90.92	7225.40.10.10	7225.40.90.92
7225.40.10.20	7225.40.90.93	7225.40.10.20	7225.40.90.93
7225.40.10.30	7225.40.90.94	7225.40.10.30	7225.40.90.94
7225.40.10.40	7225.99.00.90	7225.40.10.40	7225.99.00.90
7225.40.20.10	7226.20.00.91	7225.40.20.10	7226.20.00.91
7225.40.20.20	7226.20.00.92	7225.40.20.20	7226.20.00.92
7225.40.20.30	7226.91.10.00	7225.40.20.30	7226.91.10.00
7225.40.20.40	7226.91.90.20	7225.40.20.40	7226.91.90.20
7225.40.90.11	7226.91.90.30	7225.40.90.11	7226.91.90.30
7225.40.90.19	7226.91.90.40	7225.40.90.19	7226.91.90.40
7225.40.90.21	7226.91.90.90	7225.40.90.21	7226.91.90.90
7225.40.90.91	7226.99.90.00	7225.40.90.91	7226.99.90.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Department may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables. Veuillez vous reporter au Mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles le Ministère peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE -

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES -

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE -

4258-13

SUPERSEDED MEMORANDA "D" -

N/A

OTHER REFERENCES -

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -

Direction de droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES -

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -

4258-13

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -

s/o

AUTRES RÉFÉRENCES -

D14-1-2

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE
AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT
OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY
OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-
MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

August 30, 1999

Le 30 août 1999





MEMORANDUM D15-2-26

Ottawa, November 22, 1999

Ottawa, le 22 novembre 1999

SUBJECT

CERTAIN COLD-ROLLED STEEL SHEET PRODUCTS

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, to imports of certain cold-rolled steel sheet products originating in or exported from Belgium, the Russian Federation, the Slovak Republic, and Turkey, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

CERTAINS PRODUITS DE TÔLE D'ACIER LAMINÉS À FROID

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de certains produits de tôle d'acier laminés à froid originaires ou exportés de la Belgique, de la Fédération de Russie, de la République slovaque et de la Turquie, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Cold-reduced flat-rolled sheet products of carbon steel (including high-strength low-alloy steel), in coils or cut lengths (not painted, clad, plated, or coated), in widths up to and including 80 inches (2,032 mm) and in thickness from 0.014 inches to 0.142 inches (0.35 mm to 3.61 mm) inclusively, originating in or exported from Belgium, the Russian Federation, the Slovak Republic, and Turkey.

Actions

Dates

Initiation of Investigation	January 29, 1999
Preliminary Determination	April 29, 1999
Final Determination	July 28, 1999
Tribunal's Finding	August 27, 1999

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Une description des marchandises en cause et les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion suivent :

Produits plats de tôle d'acier au carbone laminés à froid (incluant les produits plats de tôle en acier allié résistant à faible teneur), en bobines ou en feuilles (non peints, plaqués, revêtus ou enduits), d'une largeur maximale de 80 po (2 032 mm), d'une épaisseur variant de 0,014 po à 0,142 po (0,35 mm à 3,61 mm) inclusivement, originaires ou exportés de la Belgique, de la Fédération de Russie, de la République slovaque et de la Turquie.

Mesure

Dates

Ouverture de l'enquête	le 29 janvier 1999
Décision provisoire	le 29 avril 1999
Décision définitive	le 28 juillet 1999
Conclusion du Tribunal	le 27 août 1999



2. These goods are properly classified under the following Harmonized System ten-digit classification numbers:

7209.15.00.10	7209.17.99.10	7209.27.00.10
7209.15.00.20	7209.17.99.20	7209.27.00.20
7209.15.00.30	7209.17.99.30	7209.27.00.30
7209.16.10.10	7209.18.10.10	7209.28.00.10
7209.16.10.20	7209.18.10.20	7209.28.00.20
7209.16.10.30	7209.18.10.30	7209.28.00.30
7209.16.91.10	7209.18.91.10	7209.90.00.90
7209.16.91.20	7209.18.91.20	7211.23.10.00
7209.16.91.30	7209.18.91.30	7211.23.90.00
7209.16.99.10	7209.18.99.10	7211.29.10.00
7209.16.99.20	7209.18.99.20	7211.29.20.00
7209.16.99.30	7209.18.99.30	7211.29.90.00
7209.17.10.10	7209.25.00.10	7211.90.10.00
7209.17.10.20	7209.25.00.20	7211.90.90.90
7209.17.10.30	7209.25.00.30	
7209.17.91.10	7209.26.00.10	
7209.17.91.20	7209.26.00.20	
7209.17.91.30	7209.26.00.30	

3. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding by the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information regarding the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

2. Ces marchandises sont adéquatement classées sous les numéros de classement à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

7209.15.00.10	7209.17.99.10	7209.27.00.10
7209.15.00.20	7209.17.99.20	7209.27.00.20
7209.15.00.30	7209.17.99.30	7209.27.00.30
7209.16.10.10	7209.18.10.10	7209.28.00.10
7209.16.10.20	7209.18.10.20	7209.28.00.20
7209.16.10.30	7209.18.10.30	7209.28.00.30
7209.16.91.10	7209.18.91.10	7209.90.00.90
7209.16.91.20	7209.18.91.20	7211.23.10.00
7209.16.91.30	7209.18.91.30	7211.23.90.00
7209.16.99.10	7209.18.99.10	7211.29.10.00
7209.16.99.20	7209.18.99.20	7211.29.20.00
7209.16.99.30	7209.18.99.30	7211.29.90.00
7209.17.10.10	7209.25.00.10	7211.90.10.00
7209.17.10.20	7209.25.00.20	7211.90.90.90
7209.17.10.30	7209.25.00.30	
7209.17.91.10	7209.26.00.10	
7209.17.91.20	7209.26.00.20	
7209.17.91.30	7209.26.00.30	

3. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et de la conclusion rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE –

4258-105

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

N/A

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES –

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –

4258-105

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –

S.O.

AUTRES RÉFÉRENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du Commissaire des douanes et du revenu.

November 22, 1999

Le 22 novembre 1999





MEMORANDUM D15-2-27

Ottawa, March 1, 2000

Ottawa, le 1^{er} mars 2000

SUBJECT

CONCRETE REINFORCING BAR

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain concrete reinforcing bar, originating in or exported from the Republic of Cuba, the Republic of Korea and the Republic of Turkey, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

OBJET

BARRES D'ARMATURE CRÉNELÉES POUR BÉTON

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de certaines barres d'armature crénelées pour béton originaires ou exportées de la République de Cuba, de la République de Corée et de la République de Turquie, à la suite d'une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Hot-rolled deformed carbon or low alloy steel concrete reinforcing bar in straight lengths or coils, originating in or exported from the Republic of Cuba, the Republic of Korea and the Republic of Turkey.

Actions

Dates

Initiation of Investigation	June 16, 1999
Preliminary Determination	September 14, 1999
Final Determination	December 13, 1999
Tribunal's Finding	January 12, 2000

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7213.10.00.00
7214.20.00.00

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et à la conclusion sont les suivantes :

barres d'armature crénelées pour béton en acier au carbone ou en acier faiblement allié, laminées à chaud, en longueurs droites ou sous forme de bobines, originaires ou exportées de la République de Cuba, de la République de Corée et de la République de Turquie.

Mesures

Dates

Ouverture de l'enquête	le 16 juin 1999
Décision provisoire	le 14 septembre 1999
Décision définitive	le 13 décembre 1999
Conclusion du Tribunal	le 12 janvier 2000

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7213.10.00.00
7214.20.00.00

3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-107
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-107
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du Commissaire des douanes et du revenu.

March 1, 2000

Le 1^{er} mars 2000





MEMORANDUM D15-2-28

Ottawa, May 17, 2000

Ottawa, le 17 mai 2000

SUBJECT

BABY FOOD AND JUICE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to the importation of certain jarred baby food and juice from the United States of America, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

OBJET

ALIMENTS ET JUS POUR BÉBÉS

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à l'importation de préparations alimentaires et de jus pour bébés, en pot, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique, à la suite de conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Prepared baby foods, containing finely homogenized vegetables, fruit, and/or meat which may include some visible pieces of not more than 6.5 mm in size, and strained juice, put up for retail sale as food and beverages for infants of ages 4 to 18 months, in containers of a net volume not exceeding 250 ml, excluding organic baby food and frozen baby food preparations, originating in or exported from the United States of America.

Action

Date

Initiation of Investigation	October 3, 1997
Preliminary Determination	December 30, 1997
Final Determination	March 30, 1998
Tribunal's Injury Finding	April 29, 1998
Tribunal's Public Interest Report	November 30, 1998
Remission Order	July 1, 1999

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Une description des marchandises et les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions suivent :

Préparations alimentaires pour bébés, contenant des légumes, des fruits et/ou de la viande hautement homogénéisés et pouvant comporter des morceaux visibles d'au plus 6,5 mm, et jus tamisé, pour la vente au détail comme aliments et boissons destinés aux bébés de 4 à 18 mois, dans des contenants d'un volume net ne dépassant pas 250 ml, à l'exclusion des aliments biologiques et des préparations surgelées pour bébés, qui proviennent des États-Unis d'Amérique ou qui sont exportés par ce pays.

Mesure

Date

Ouverture de l'enquête	le 3 octobre 1997
Décision provisoire	le 30 décembre 1997
Décision définitive	le 30 mars 1998
Conclusions de dommage du Tribunal	le 29 avril 1998
Rapport sur l'intérêt public du Tribunal	le 30 novembre 1998
Décret de remise	le 1 ^{er} juillet 1999

2. Baby food and juice are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

1602.10.90.00	2009.19.90.21
1901.90.59.00	2009.70.90.10
1902.20.00.10	2009.80.19.94
1902.30.11.10	2009.80.19.95
1902.30.12.10	2009.80.20.10
1902.30.20.10	2009.90.30.31
1904.10.10.90	2104.20.00.00
2005.10.00.00	2106.90.99.99
2007.10.00.00	

3. It should be noted that the subject goods do not include such products as organic baby food, food labeled for "toddlers" or "graduates," dry cereal mixes, frozen baby food, and food or juice in containers exceeding 250 ml.

4. The liability for anti-dumping duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the above-noted Tribunal's finding.

5. Effective July 1, 1999, anti-dumping duties are being reduced by way of remission order. The order is intended to address concerns raised in the context of a public interest inquiry conducted by the Tribunal.

2. Les aliments et les jus pour bébés sont correctement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

1602.10.90.00	2009.19.90.21
1901.90.59.00	2009.70.90.10
1902.20.00.10	2009.80.19.94
1902.30.11.10	2009.80.19.95
1902.30.12.10	2009.80.20.10
1902.30.20.10	2009.90.30.31
1904.10.10.90	2104.20.00.00
2005.10.00.00	2106.90.99.99
2007.10.00.00	

3. Il convient de signaler que les marchandises en cause ne comprennent pas les aliments organiques pour bébés, les aliments pour les tout-petits, les mélanges de céréales sèches, les préparations d'aliments congelées pour bébés et les aliments ou les jus dans des contenants d'un volume net dépassant 250 ml.

4. Cette obligation de payer des droits antidumping découle de mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal susmentionnées.

5. Depuis le 1^{er} juillet 1999, les droits antidumping sont réduits par un décret de remise. Ce décret a pour but de répondre aux préoccupations qui ont été soulevées au cours d'une enquête sur l'intérêt public menée par le Tribunal.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 4237-83
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4237-83
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

May 17, 2000

Le 17 mai 2000





Ottawa, June 18, 2003

MEMORANDUM D15-2-29

CANNED HAM

This memorandum refers to the application of countervailing duty to the importation of canned ham from Denmark and the Netherlands, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the Tribunal findings follow:

Canned ham under 1.5 kilograms per can, originating in or exported from Denmark and the Netherlands

Action	Date
Tribunal's Finding:	August 7, 1984
Tribunal's Review of Finding:	March 16, 1990
Tribunal's Review of Finding:	March 21, 1995
Tribunal's Review of Finding:	March 20, 2000

2. Canned ham is properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification number:

1602.41.10.00

3. The liability for countervailing duty results from proceedings under the *Special Import Measures Act* and the above-noted Tribunal findings.

4. It is to be noted that subject canned ham does not include such products as chopped ham, flaked ham, or picnic ham, which were excluded from the Tribunal findings.

5. Information respecting the amount of countervailing duty payable may be obtained from:

Manager, Consumer Products Division
Anti-dumping and Countervailing Directorate
Canada Customs and Revenue Agency
19th floor
Sir Richard Scott Building
191 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1A 0L5

Facsimile: (613) 954-2510

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-29, May 20, 2003

HEADQUARTERS FILE –

4218-5

OTHER REFERENCES –

N/A

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-29, le 20 mai 2003	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4218-5		AUTRES RÉFÉRENCES – s/o			

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.





MÉMORANDUM D15-2-29

JAMBON EN CONSERVE

Ce mémorandum vise l'application de droits compensateurs sur l'importation de jambon en conserve en provenance du Danemark et des Pays-Bas, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, à la suite de conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates des conclusions du Tribunal sont les suivantes :

Jambon en conserve, en boîte de moins de 1,5 kilogrammes chacune, originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas.

Mesures

Date

Conclusions du Tribunal :	le 7 août 1984
Réexamen des conclusions du Tribunal :	le 16 mars 1990
Réexamen des conclusions du Tribunal :	le 21 mars 1995
Réexamen des conclusions du Tribunal :	le 20 mars 2000

Télécopieur : (613) 954-2510

Ottawa ON K1A 0L5
191, avenue Laurier Ouest, 19^e étage

Immeuble Sir Richard Scott

Agence des douanes et du revenu du Canada

Direction des droits antidumping et compensateurs

Gestionnaire, Produits de consommation

5. Des renseignements concernant le montant des droits compensateurs exigibles peuvent être obtenus auprès du :

exclus des conclusions du Tribunal.

coupé, jambon en flocons ou jambon picnic, qui ont été

comprend pas les produits connus sous les noms de jambon

4. Il est à noter que le jambon en conserve en cause ne

susmentionnées du Tribunal.
mesures spéciales d'importation et des conclusions

découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les*

3. Cette obligation de payer des droits compensateurs

1602.41.10.00

chiffres suivant:

Système harmonisé sous le numéro de classement à dix

2. Le jambon en conserve est correctement classé dans le



MEMORANDUM D15-2-30

Ottawa, June 28, 2000

Ottawa, le 28 juin 2000

SUBJECT

CERTAIN IODINATED CONTRAST MEDIA

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain iodinated contrast media used for radiographic imaging, originating in or exported from the United States of America (including the Commonwealth of Puerto Rico).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The goods subject to anti-dumping duty are:

Iodinated contrast media, used for radiographic imaging, in solutions of osmolality less than 900 mOsm/kg H₂O, originating in or exported from the United States of America (including the Commonwealth of Puerto Rico).

Note: The subject goods are known in the industry as "low osmolality contrast media" (LOCM) and commonly referred to as "iodinated x-ray contrast media."

2. The dates of the proceedings in this matter are:

Actions	Dates
Initiation of Investigation	August 20, 1999
Preliminary Determination	December 31, 1999
Final Determination	March 30, 2000
Tribunal's Finding	May 1, 2000

3. These goods are generally classified under the following 10-digit Harmonized System classification number:

3006.30.00.10

OBJET

CERTAINS OPACIFIANTS IODÉS

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping à l'importation de certains opacifiants iodés utilisés pour l'imagerie radiographique originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique (y compris le Commonwealth de Porto Rico).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises actuellement assujetties à des droits antidumping sont définies comme suit :

Opacifiants iodés utilisés pour l'imagerie radiographique en solutions dont l'osmolalité est inférieure à 900 mOsm/kg H₂O originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique (y compris le Commonwealth de Porto Rico).

Nota : Dans l'industrie, ces substances sont couramment appelées « opacifiants à basse osmolalité » (OBO) ou « opacifiants radiographiques ».

2. Les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 20 août 1999
Décision provisoire	le 31 décembre 1999
Décision définitive	le 30 mars 2000
Conclusions du Tribunal	le 1 ^{er} mai 2000

3. Ces marchandises sont habituellement classées sous le numéro tarifaire à dix chiffres suivant du Système harmonisé :

3006.30.00.10



... 2

4. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal. The duties are applied pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

5. Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) may release the information on normal values.

6. This Memorandum is available on the CCRA's Web site at:

www.ccra-adrc.gc.ca

4. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Ces droits sont imposés conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Le mémoire D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) peut fournir des renseignements sur les valeurs normales aux importateurs.

6. Vous pouvez consulter ce mémoire sur le site Web de l'ADRC à l'adresse suivante :

www.ccra-adrc.gc.ca

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 4240-21
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4240-21
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

June 28, 2000

Le 28 juin 2000







MEMORANDUM D15-2-31

Ottawa, October 10, 2000

Ottawa, le 10 octobre 2000

SUBJECT

HOT-ROLLED CARBON STEEL PLATE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty and countervailing duty to imports of certain hot-rolled carbon steel plate in cut lengths, originating in or exported from Brazil, Finland, India, Indonesia, Thailand, and Ukraine.

OBJET

TÔLES D'ACIER AU CARBONE LAMINÉES À CHAUD

Ce mémorandum vise l'imposition de droits anti-dumping et compensateurs à l'importation de certaines tôles d'acier au carbone laminées à chaud, coupées en feuille, originaires ou exportées du Brésil, de la Finlande, de l'Inde, de l'Indonésie, de la Thaïlande et de l'Ukraine.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy steel plate not further manufactured than hot-rolled, heat-treated or not, in cut lengths, in widths from 24 in. (± 610 mm) to 152 in. ($\pm 3,860$ mm) inclusive, and:

(a) in thicknesses from 0.187 in. (± 4.75 mm) to 5.25 in. (± 133 mm) inclusive, excluding plate produced to ASTM specifications A515 and A516M/A516 Grade 70 in thickness greater than 3.125 in. (± 79.3 mm), originating in or exported from Brazil, Finland, India, Indonesia, and Thailand;

(b) in thicknesses from 4 in. (± 101 mm) to 5.25 in. (± 133 mm) inclusive, excluding plate produced to ASTM specifications A515 and A516M/A516 Grade 70, originating in or exported from Ukraine;

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Une description des marchandises et les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions suivent :

Tôles d'acier au carbone laminées à chaud et tôles d'acier faiblement allié de haute résistance, n'ayant subi aucun autre complément d'ouvrage que le laminage à chaud, traitées thermiquement ou non, coupées en feuille, d'une largeur variant de 24 po (± 610 mm) à 152 po ($\pm 3\,860$ mm) inclusivement et :

a) d'une épaisseur variant de 0,187 po ($\pm 4,75$ mm) à 5,25 po (± 133 mm) inclusivement, à l'exclusion des tôles fabriquées selon les spécifications A515 et A516M/A516 de l'ASTM, nuance 70, d'une épaisseur supérieure à 3,125 po ($\pm 79,3$ mm), originaires ou exportées du Brésil, de la Finlande, de l'Inde, de l'Indonésie et de la Thaïlande;

b) d'une épaisseur variant de 4 po (± 101 mm) à 5,25 po (± 133 mm) inclusivement, à l'exclusion des tôles fabriquées selon les spécifications A515 et A516M/A516 de l'ASTM, nuance 70, originaires ou exportées de l'Ukraine;



(c) in thicknesses from 0.187 in. (± 4.75 mm) to 3.125 in. (± 79.3 mm) inclusive, originating in or exported from Ukraine, produced to ASTM specifications A515 and A516M/A516 Grade 70 which meet the following carbon equivalent as per ASME SA-20:

- carbon equivalent equal to or less than 0.40 for plate equal to or less than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness; or
- carbon equivalent equal to or less than 0.42 for plate greater than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness; or
- carbon equivalent equal to or less than 0.42, with maximum hydrogen and oxygen contents of 2 p.p.m. and 10 p.p.m. respectively, for plate equal to or less than 1.5 in. (38.1 mm) in thickness;

excluding universal mill plate, plate for use in the manufacture of pipe, and plate having a rolled, raised figure at regular intervals on the surface (also known as floor plate), originating in or exported from Brazil, Finland, India, Indonesia, Thailand, and Ukraine.

c) d'une épaisseur variant de 0,187 po ($\pm 4,75$ mm) à 3,125 po ($\pm 79,3$ mm) inclusivement, originaires ou exportées de l'Ukraine, fabriquées selon les spécifications A515 et A516M/A516 de l'ASTM, nuance 70, qui satisfont à l'une des exigences de l'équivalent en carbone suivantes prescrites dans la norme SA-20 de l'ASME :

- équivalent en carbone égal ou inférieur à 0.40 pour les tôles dont l'épaisseur ne dépasse pas 1,5 po (38,1 mm);
- équivalent en carbone égal ou inférieur à 0.42 pour les tôles dont l'épaisseur est supérieure à 1,5 po (38,1 mm);
- équivalent en carbone égal ou inférieur à 0.42, les teneurs maximales en hydrogène et en oxygène étant respectivement de 2 p.p.m. et 10 p.p.m., pour les tôles dont l'épaisseur ne dépasse pas 1,5 po (38,1 mm);

à l'exclusion des tôles universelles, des tôles devant servir à la fabrication de tuyaux et des tôles dont la surface présente par intervalle un motif laminé en relief (aussi appelées « tôles de plancher »), originaires ou exportées du Brésil, de la Finlande, de l'Inde, de l'Indonésie, de la Thaïlande et de l'Ukraine.

Actions	Dates
Initiation of Investigation	October 15, 1999
Extension of Preliminary Determination	January 7, 2000
Preliminary Determination	February 28, 2000
Final Determination	May 29, 2000
Tribunal's Finding	June 27, 2000

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 15 octobre 1999
Prorogation de la décision provisoire	le 7 janvier 2000
Décision provisoire	le 28 février 2000
Décision définitive	le 29 mai 2000
Conclusions du Tribunal	le 27 juin 2000

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following 10-digit classification numbers:

7208.51.91.10	7208.51.99.10	7208.52.90.10
7208.51.91.91	7208.51.99.91	7208.52.90.91
7208.51.91.92	7208.51.99.92	7208.52.90.92
7208.51.91.93	7208.51.99.93	7208.52.90.93
7208.51.91.94	7208.51.99.94	7208.52.90.94
7208.51.91.95	7208.51.99.95	7208.52.90.95

2. Les marchandises en cause sont correctement classées sous les numéros de classement à 10 chiffres suivants du Système harmonisé :

7208.51.91.10	7208.51.99.10	7208.52.90.10
7208.51.91.91	7208.51.99.91	7208.52.90.91
7208.51.91.92	7208.51.99.92	7208.52.90.92
7208.51.91.93	7208.51.99.93	7208.52.90.93
7208.51.91.94	7208.51.99.94	7208.52.90.94
7208.51.91.95	7208.51.99.95	7208.52.90.95

3. The goods from Brazil, Finland, India, Indonesia, Thailand, and Ukraine were injuriously dumped and are subject to anti-dumping measures.

4. The goods from India, Indonesia, and Thailand were also injuriously subsidized and are subject to countervailing measures.

5. The liability for anti-dumping and/or countervailing duty results from the proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

6. Information respecting the normal values and the subsidy status of the goods in question, as well as the amounts of anti-dumping duty and countervailing duty payable, should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

3. Les marchandises en provenance du Brésil, de la Finlande, de l'Inde, de l'Indonésie, de la Thaïlande et de l'Ukraine ont fait l'objet d'un dumping dommageable et sont assujetties à des droits antidumping.

4. Les marchandises en provenance de l'Inde, de l'Indonésie et de la Thaïlande ont fait l'objet d'un subventionnement dommageable et sont assujetties à des droits compensateurs.

5. L'obligation de payer des droits antidumping et/ou compensateurs découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

6. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les valeurs normales et les montants de subvention des marchandises en cause ainsi que le montant des droits antidumping et compensateurs payables. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – 4258-108 AD/1228 4218-8 CV/89
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-108 AD/1228 4218-8 CV/89
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

October 10, 2000

Le 10 octobre 2000





Ottawa, September 12, 2003

MEMORANDUM D15-2-32

CERTAIN DISHWASHERS AND DRYERS, ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain household appliances. These measures result from a finding of injury made by the Canadian International Trade Tribunal pursuant to the *Special Import Measures Act* (SIMA). The goods that are subject to anti-dumping duty are described below.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The goods subject to anti-dumping duty are:

(a) electric household dishwashers, built-in or portable, greater than 18 inches (45.72 centimetres) in width, excluding those with stainless steel interiors (tubs); and

(b) gas or electric laundry dryers, excluding those with controls at the front, removable tops and chassis designed to be stacked on top of washers;

originating in or exported from the United States of America and produced by, or on behalf of, White Consolidated Industries, Inc. and Whirlpool Corporation, their respective affiliates, successors, and assigns.

2. Any of the above-described products destined for use in the Habitat for Humanity Program are not subject to anti-dumping duty.

3. The dates of the proceedings in this matter are:

Actions	Dates
Initiation of Investigation	November 30, 1999
Preliminary Determination	April 3, 2000
Final Determination	June 30, 2000
Tribunal's Finding	August 1, 2000
Tribunal's Interim Review	March 19, 2003

4. These goods are properly classified under the following Harmonized System 10-digit classification numbers:

8422.11.90.10
8422.11.90.90
8451.21.00.11
8451.21.00.19
8451.21.00.91
8451.21.00.99

5. This liability for duty results from proceedings conducted under SIMA and from a finding of the Canadian International Trade Tribunal. The duties are applied pursuant to section 3 of SIMA.

6. **Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers***, outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may release information on normal values.

7. This Memorandum is also available on our Web site at: www.ccra.gc.ca.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate

HEADQUARTERS FILE –

4246-106

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-32, November 20, 2000

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-32, 20 novembre 2000	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4246-106		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.





Ottawa, le 12 septembre 2003

MÉMORANDUM D15-2-32

CERTAINS LAVE-VAISSELLE ET SÈCHEUSES, ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation de certains appareils ménagers. Ces mesures font suite à une conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI). Les marchandises assujetties à des droits antidumping sont décrites ci-après.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises assujetties à des droits antidumping sont :

- a) des lave-vaisselle électriques de type ménager, encastrables ou mobiles, de plus de 18 pouces (45,72 centimètres) de largeur, sauf les lave-vaisselle avec un intérieur en acier inoxydable (cuve);
- b) des sècheuses au gaz ou électriques, sauf les sècheuses comportant des commandes sur le devant, une partie supérieure amovible et un châssis pour les poser sur des laveuses;

originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique et fabriqués par, ou au nom de, White Consolidated Industries, Inc. et Whirlpool Corporation, leurs sociétés affiliées, successeurs et ayants droits respectifs.

2. Aucun des produits susmentionnés destinés au programme Habitat for Humanity n'est assujéti à des droits antidumping.

3. Les dates des procédures dans cette affaire sont les suivantes :
- | Dates | Mesures |
|---------------------------|-------------------------------|
| 30 novembre 1999 | Ouverture de l'enquête |
| 3 avril 2000 | Décision provisoire |
| 30 juin 2000 | Décision définitive |
| 1 ^{er} août 2000 | Conclusion du Tribunal |
| 19 mars 2003 | Examen provisoire du Tribunal |
4. Ces marchandises sont correctement classées sous les numéros tarifaires à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

8422.11.90.10
8422.11.90.90
8451.21.00.11
8451.21.00.19
8451.21.00.91
8451.21.00.99

5. Cette obligation de payer des droits fait suite à des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Les droits s'appliquent en vertu de l'article 3 de la LMSI.
6. Le **mémorandum D14-1-2** *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir des renseignements sur les valeurs normales.
7. Ce mémorandum est également publié sur notre site Web à l'adresse suivante : www.adrc.gc.ca.



MEMORANDUM D15-2-33

Ottawa, October 31, 2000

Ottawa, le 31 octobre 2000

SUBJECT

OBJET

BINGO PAPER

PAPIER DE BINGO

This Memorandum advises that the Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) accepted an undertaking respecting bingo paper originating in or exported from the United States of America and produced by or on behalf of Arrow International, Inc. Following the acceptance of the undertaking pursuant to the provisions of the *Special Import Measures Act*, the CCRA suspended the dumping investigation on September 27, 2000. The undertaking will increase the price of imported goods to a level sufficient to eliminate dumping. The need for the continued existence of the undertaking will be reviewed prior to September 27, 2005.

Ce mémorandum vous informe que l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) a accepté un engagement concernant le papier de bingo, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique et fabriqué par, ou au nom de, la Arrow International, Inc. À la suite de l'acceptation de l'engagement conformément aux dispositions de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, l'ADRC a suspendu l'enquête sur le dumping le 27 septembre 2000. L'engagement fera augmenter le prix des marchandises importées à un niveau suffisant pour éliminer le dumping. Le besoin de maintenir l'engagement sera examiné avant le 27 septembre 2005.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follows:

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Bingo paper, in finished or unfinished form, originating in or exported from the United States of America and produced by or on behalf of Arrow International, Inc., its affiliates, successors and assigns.

Papier de bingo, fini ou non, originaire ou exporté des États-Unis d'Amérique et fabriqué par, ou au nom de, la Arrow International, Inc., ses sociétés affiliées, successeurs et ayants droit respectifs.

Actions	Dates
Initiation of Investigation	March 20, 2000
Preliminary Determination	July 5, 2000
Acceptance of Undertaking	September 27, 2000

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 20 mars 2000
Décision provisoire	le 5 juillet 2000
Acceptation de l'engagement	le 27 septembre 2000

2. The subject goods are generally imported into Canada under the following ten-digit Harmonized System classification numbers:

2. Les marchandises en cause sont généralement importées au Canada sous les numéros de classement à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

9504.90.90.92 Finished bingo paper
4823.51.00.00 Unfinished bingo paper

9504.90.90.92 Papier de bingo fini
4823.51.00.00 Papier de bingo non fini



3. The investigation is suspended and no provisional or anti-dumping duty is to be collected as long as the undertaking is in force and there is compliance with the undertaking.

4. The CCRA will monitor importations of bingo paper from Arrow International, Inc., to ensure continued adherence to the undertaking.

3. L'enquête est suspendue et aucun droit provisoire ou antidumping ne sera perçu aussi longtemps que l'engagement est en vigueur et qu'il est observé.

4. L'ADRC surveillera les importations de papier de bingo de la Arrow International, Inc., afin d'assurer le respect de l'engagement.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , subsection 49(1) and section 50
HEADQUARTERS FILE – 4235-259
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , paragraphe 49(1) et article 50
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4235-259
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

October 31, 2000

Le 31 octobre 2000





MEMORANDUM D15-2-34

Ottawa, March 9, 2001

Ottawa, le 9 mars 2001

SUBJECT

OBJET

STAINLESS STEEL ROUND BAR

BARRES RONDES EN ACIER INOXYDABLE

This Memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duty to importations of certain stainless steel round bar, originating in or exported from Brazil and India, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, aux importations de certaines barres rondes en acier inoxydable originaires ou exportées du Brésil et de l'Inde, à la suite de conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Stainless steel round bar of sizes 25 mm in diameter up to 570 mm in diameter inclusive, excluding stainless steel round bar made to specifications ASN-A3380, ASN-A3294, and 410QDT (oil quenched), originating in or exported from Brazil and India.

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

certaines barres rondes en acier inoxydable d'un diamètre de 25 mm à 570 mm inclusivement, originaires ou exportées du Brésil et de l'Inde, à l'exclusion des barres rondes en acier inoxydable fabriquées selon les normes ASN-A3380, ASN-A3294 et 410QDT (par trempe à l'huile).

Actions	Dates
Initiation of Investigation	March 31, 2000
Preliminary Determination	June 29, 2000
Final Determination	September 27, 2000
Tribunal's Finding	October 27, 2000

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 31 mars 2000
Décision provisoire	le 29 juin 2000
Décision définitive	le 27 septembre 2000
Conclusions du Tribunal	le 27 octobre 2000



2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7222.11.00.11	7222.20.90.11
7222.11.00.21	7222.20.90.21
7222.20.10.11	7222.30.00.11
7222.20.10.21	7222.30.00.21

2. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7222.11.00.11	7222.20.90.11
7222.11.00.21	7222.20.90.21
7222.20.10.11	7222.30.00.11
7222.20.10.21	7222.30.00.21

3. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le mémorandum D14-1-2, *Divulgence aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

5. Countervailing duties are based on the amounts of subsidy found at the final determination of subsidizing. Information respecting the amounts of subsidy has been provided to known importers and exporters. In certain instances, exporters or the government of the country of export may have subsequently provided information to permit the determination of updated amounts of subsidy. In such circumstances, information regarding the amounts of subsidy of the goods in question and the amount of countervailing duty payable should be obtained from the exporters (refer to Memorandum D14-1-2).

5. Les droits compensateurs sont établis selon les montants de subvention déterminés lors de la décision définitive de subventionnement. Les renseignements concernant les montants de subvention ont été fournis aux importateurs et exportateurs connus. Dans certains cas, les exportateurs ou le gouvernement du pays d'exportation peuvent avoir fourni, ultérieurement, des renseignements permettant la mise à jour des montants de subvention. En pareils cas, on doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant les montants de subvention des marchandises en cause et le montant de droits compensateurs payables (voir le mémorandum D14-1-2).

6. The *Special Import Measures Act* requires that the duty collected not be double counted in cases involving dumping and an export subsidy. Therefore, the anti-dumping duties are reduced by the amount of the export subsidy.

6. La *Loi sur les mesures spéciales d'importation* exige que les marchandises ne fassent pas l'objet d'un double assujettissement de droits dans les dossiers comprenant à la fois du dumping et une subvention à l'exportation. En conséquence, il faut déduire le montant de la subvention à l'exportation du montant des droits antidumping.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
HEADQUARTERS FILE – N/A
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – s/o
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 9, 2001

Le 9 mars 2001





Ottawa, August 22, 2008

MEMORANDUM D15-2-35

In Brief

CERTAIN WATERPROOF FOOTWEAR AND BOTTOMS OF PLASTIC OR RUBBER ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain waterproof footwear and bottoms of plastic or rubber originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into 12 sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping duties is provided.
6. This memorandum replaces and supersedes Memorandum D15-2-35, dated February 20, 2007.



Printed in Canada



Ottawa, August 22, 2008

MEMORANDUM D15-2-35

CERTAIN WATERPROOF FOOTWEAR AND BOTTOMS OF PLASTIC OR RUBBER ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain waterproof footwear and bottoms of plastic or rubber, including moulded clogs, originating in or exported from the People's Republic of China, in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), as a result of an order continuing a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Waterproof footwear and bottoms of plastic or rubber, including moulded clogs, originating in or exported from the People's Republic of China, are subject to anti-dumping duty.
2. The distinctive feature of waterproof footwear is that both the sole portion and a portion of the upper, sufficient to give waterproof protection to the foot, are incorporated in a single component that may be made of rubber or plastic. Styles include footwear manufactured for men, women, youth and children.
3. Subject goods include waterproof plastic footwear made from plastic resins by injection moulding or other processes. The term "plastic" includes polyvinyl chloride (PVC) and other plastics. PVC is the plastic most commonly used in this class of footwear. The external surface may be made entirely of plastic, as in the case of rain boots. In other styles, such as duck shoes or winter boots, a boat-like waterproof bottom may have trimmings, attachments, liners, cuffs or tops of nylon or other materials.
4. Subject goods also include certain styles of waterproof rubber footwear. The term "rubber" refers to natural and synthetic rubber, including thermoplastic rubber. Rubber-bottom footwear with leather tops, waterproof rubber riding boots, and waterproof rubber safety footwear are subject to this order.
5. Waterproof bottoms of plastic or rubber are subject to this order. Waterproof bottoms are normally boat-like components that are intended for incorporation in finished waterproof footwear.
6. Subject goods include moulded clogs. Such goods are typically made from plastic or rubber and may be open or closed at the heel, depending on the design of the sole.

7. Subject goods also include waterproof footwear that was excluded by Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) Review No. RR-97-001 with respect to certain Waterproof Rubber Footwear. These goods include:

- (a) snowmobile boots;
- (b) rubber-bottom, leather-top boots;
- (c) all-rubber riding boots for equestrian purposes; and
- (d) "safety" footwear defined as footwear that meets safety standards established by the Canadian Standards Association.

8. The following goods are excluded from the order:

- (a) ski-boots and skating boots;
- (b) fully waterproof PVC injection-moulded footwear consisting of a one-piece construction where the entire surface, other than the sole portion, is coated with an adhesive and flocked with small particles of suede, suede dust, or suede powder, whether or not trimmed with other materials and however fastened; and
- (c) women's waterproof footwear consisting of a PVC or polyurethane injection-moulded sole of non-boat-like construction and a polyurethane or nylon upper that is treated and affixed to the sole in a manner that makes the boot fully waterproof, whether or not trimmed with other materials and however fastened.

9. The dates of the proceedings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 12, 2000
Preliminary Determination	August 10, 2000
Final Determination	November 8, 2000
Tribunal's Finding	December 8, 2000
Tribunal's Order	December 7, 2005

10. As a general guideline, these goods are normally classified in the harmonized system under the following 10-digit classification numbers:

6401.10.19.00	6402.19.90.90	6403.19.90.90	6404.11.99.90
6401.10.20.00	6402.91.90.10	6403.40.00.10	6404.19.90.20
6401.92.11.00	6402.91.90.91	6403.91.00.10	6404.19.90.91
6401.92.12.00	6402.91.90.92	6403.91.00.91	6404.19.90.92
6401.92.92.90	6402.91.90.93	6403.91.00.92	6404.19.90.93
6401.99.12.00		6403.91.00.93	
6401.99.19.00			
6401.99.20.00			

11. The liability for duty results from proceedings conducted under SIMA and from the order of the Tribunal.
12. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. Please refer to Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, which outlines the conditions under which the Canada Border Services Agency may make the information available to importers.
13. Any questions concerning this memorandum should be directed to:

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 10th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

Contact: Robert Cousineau
Telephone: 613-954-7183
Facsimile: 613-941-2612
Email: Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Contact: Patricia Brooks
Telephone: 613-954-7358
Facsimile: 613-941-2612
Email: Patricia.Brooks1@cbsa-asfc.gc.ca

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Program

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-35, February 20, 2007

HEADQUARTERS FILE –

4261-123

OTHER REFERENCES –

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION –		Programme des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES –		<i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » –		D15-2-35, le 20 février 2007
Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.		
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE –		4261-123
AUTRES RÉFÉRENCES –		



9. Les dates des différentes étapes de la procédure à cet égard sont les suivantes :

Mesures	
Ouverture de l'enquête	le 12 mai 2000
Décision provisoire	le 10 août 2000
Décision définitive	le 8 novembre 2000
Conclusions du Tribunal	le 8 décembre 2000
Ordonnance du Tribunal	le 7 décembre 2005

10. À titre de directive générale, ces produits sont normalement classés dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

6401.10.19.00	6402.19.90.90	6403.19.90.90	6404.11.99.90	6401.10.20.00	6402.91.90.10	6403.40.00.10	6404.19.90.20	6401.92.11.00	6402.91.90.91	6403.91.00.10	6404.19.90.91	6401.92.12.00	6402.91.90.92	6403.91.00.91	6404.19.90.92	6401.92.92.90	6402.91.90.93	6403.91.00.92	6404.19.90.93	6401.99.12.00	6403.91.00.93	6401.99.19.00	6401.99.20.00
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

11. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la LMSI et de l'ordonnance rendue par le Tribunal.

13. Toute question au sujet du présent mémorandum devrait être adressée à :

Programme des droits antidumping et compensateurs
Direction des services frontaliers du Canada
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 10^e étage
Ottawa ON K1A 0L8
Personne-ressource : Robert Cousineau
Téléphone : 613-954-7183
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Personne-ressource : Patricia Brooks
Téléphone : 613-954-7358
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Patricia.Brooks1@cbsa-asfc.gc.ca

12. Il faut obtenir des exportateurs des renseignements sur les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables. Veuillez vous reporter au Mémorandum D14-1-2, *Divuligation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu auxquelles l'Agence des services frontaliers du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.



**CERTAINES CHAUSSURES ET SEMELLES
EXTÉRIEURES ÉTANCHES EN MATIÈRE
PLASTIQUE OU EN CAOUTCHOU, EN
ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**

Le présent mémorandum traite de l'imposition de droits antidumping sur les importations de certaines chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc, y compris les sabots obtenus par moulage, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, par suite d'une ordonnance prorogant les conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI).

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Des droits antidumping sont imposés sur les importations de chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc, y compris les sabots obtenus par moulage, originaires ou exportées de la République populaire de Chine.

2. La caractéristique distinctive des chaussures étanches est que la semelle et une partie de la tige, suffisantes pour donner une protection étanche au pied, sont incorporées en un seul élément qui peut être fait de caoutchouc ou de plastique. Les styles incluent les chaussures fabriquées pour les hommes, les femmes, les jeunes gens et les enfants.

3. Les marchandises en cause comprennent les chaussures étanches en matière plastique faites de résine de plastique au moyen du moulage par injection ou d'autres procédés. Le terme « plastique » inclut le chlorure de polyvinyle (PVC) et d'autres plastiques. Le PVC est le plastique le plus souvent utilisé pour cette catégorie de chaussures. La surface extérieure peut être entièrement en plastique, comme c'est le cas pour les bottes de pluie. Dans d'autres styles, comme les chaussures imperméables ou les bottes d'hiver, une semelle étanche en forme de chaloape peut avoir des parements, des attaches, des doublures, des bracelets ou des dessus de nylon ou d'autres matières.

4. Les marchandises en cause comprennent aussi certains styles de chaussures étanches en caoutchouc. Le terme « caoutchouc » s'entend du caoutchouc naturel et synthétique, y compris le caoutchouc thermoplastique. Les chaussures à semelles en caoutchouc avec des dessus en

cuir, les bottes d'équitation étanches en caoutchouc et les chaussures de sécurité étanches en caoutchouc sont visées par l'ordonnance en question.

5. Les semelles étanches en plastique ou en caoutchouc sont visées par l'ordonnance en question. Les semelles étanches sont normalement des éléments en forme de chaloape, qui sont conçus pour être incorporés dans des chaussures étanches finies.

6. Les marchandises en cause incluent les sabots obtenus par moulage. Ce type de marchandises est généralement fait de plastique ou de caoutchouc et peut être ouvert ou fermé au talon, selon la conception de la semelle.

7. Les marchandises en cause incluent aussi les chaussures étanches exclues lors du réexamen numéro RR-97-001 du Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) concernant certaines chaussures étanches en caoutchouc. Ces marchandises comprennent :

- a) les bottes pour motoneige;
- b) les bottes à semelles en caoutchouc et à tiges en cuir;
- c) les bottes d'équitation composée uniquement de caoutchouc;
- d) les « bottes de sécurité », (ces dernières étant définies comme des chaussures et couvre-chaussures qui respectent les normes de sécurité établies par l'Association canadienne de normalisation;

8. Les marchandises suivantes sont exclues de l'ordonnance :

- a) les chaussures de ski et de patinage;
- b) les chaussures entièrement étanches faites de PVC en utilisant le moulage par injection, de construction monopièce, dont la surface entière, autre que la partie semelle, est recouverte d'un adhésif et floquée avec de petites particules de suède, de poussière de suède ou de poudre de suède, ornées ou non d'autres matériaux, quelle que soit l'attache;
- c) les chaussures étanches pour femmes dont la semelle est faite de PVC ou de polyuréthane en utilisant le moulage par injection, autre qu'en forme de chaloape, et le dessus est fait de polyuréthane ou de nylon qui est traité ou apposé de façon à rendre les bottes entièrement étanches, ornées ou non d'autres matériaux, quelle que soit l'attache.



1. Le présent mémorandum traite de l'imposition de droits antidumping sur les importations de certaines chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc, originaires ou exportées de la République populaire de Chine.
2. Il est divisé en douze sections regroupées sous la rubrique « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements sur les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping sont fournis.
6. Le présent mémorandum remplace et annule le Mémorandum D15-2-35 du 20 février 2007.

Imposition de droits antidumping

CERTAINES CHAUSSURES ET SEMELLES EXTÉRIEURES ÉTANCHES EN MATIÈRE PLASTIQUE OU EN CAOUTCHOUC, ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

En résumé

MÉ MORANDUM D15-2-35

Ottawa, le 22 août 2008



MEMORANDUM D15-2-36

Ottawa, July 30, 2001

Ottawa, le 30 juillet 2001

SUBJECT

CERTAIN IODINATED CONTRAST MEDIA

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain iodinated contrast media used for radiographic imaging, originating in or exported from the United States of America (including the Commonwealth of Puerto Rico).

OBJET

CERTAINS OPACIFIANTS IODÉS

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation de certains opacifiants iodés utilisés pour l'imagerie radiographique, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique (y compris le Commonwealth de Puerto Rico).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The goods subject to anti-dumping duty are:

"iodinated contrast media, used for radiographic imaging, in solutions of osmolality less than 900 mOsm/kg H₂O, originating in or exported from the United States of America (including the Commonwealth of Puerto Rico)."

The subject goods are known in the industry as low osmolality contrast media (LOCM) and commonly referred to as iodinated x-ray contrast media.

2. The dates of the proceedings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	August 20, 1999
Preliminary Determination	December 31, 1999
Final Determination	March 30, 2000
Tribunal's Finding	May 1, 2000
Remission Order	May 2, 2001

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises présentement assujetties à des droits antidumping sont définies comme suit :

« opacifiants iodés, utilisés pour l'imagerie radiographique, en solutions dont l'osmolalité est inférieure à 900 mOsm/kg H₂O, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique (y compris le Commonwealth de Puerto Rico). »

Dans l'industrie, ces marchandises sont couramment appelées « opacifiants à basse osmolalité » (OBO) ou « opacifiants iodés ».

2. Les dates relatives aux procédures sont les suivantes :

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 20 août 1999
Décision provisoire	le 31 décembre 1999
Décision définitive	le 30 mars 2000
Conclusion du Tribunal	le 1 ^{er} mai 2000
Décret de remise	le 2 mai 2001

3. These goods are generally classified under the following 10-digit Harmonized System classification number:

3006.30.00.10

4. The liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal. The duties are applied pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*.

5. Effective May 2, 2001, anti-dumping duties on certain iodinated contrast media are being reduced by way of a remission order. The order applies to anti-dumping duty paid or payable on or after December 31, 1999. The order is intended to address concerns raised in the context of a public interest inquiry conducted by the Canadian International Trade Tribunal.

6. Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may release the information on normal values.

3. Ces marchandises sont habituellement classées sous le numéro de classement à 10 chiffres suivant du Système harmonisé :

3006.30.00.10

4. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Ces droits sont imposés conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. À compter du 2 mai 2001, les droits antidumping sur certains opacifiants iodés sont réduits conformément à un décret de remise. L'ordonnance s'applique aux droits antidumping payés ou exigibles le ou après le 31 décembre 1999. L'ordonnance vise à répondre aux préoccupations soulevées dans le cadre d'un examen en matière d'intérêt public mené par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

6. Le mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir des renseignements sur les valeurs normales aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE -

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES -

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE -

4240-21

SUPERSEDED MEMORANDA "D" -

D15-2-30, June 28, 2000

OTHER REFERENCES -

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES -

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -

4240-21

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -

D15-2-30, le 28 juin 2000

AUTRES RÉFÉRENCES -

D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

July 30, 2001

Le 30 juillet 2001





MEMORANDUM D15-2-37

Ottawa, August 24, 2001

Ottawa, le 24 août 2001

SUBJECT

CONCRETE REINFORCING BAR

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain concrete reinforcing bar, originating in or exported from Indonesia, Japan, Latvia, Moldova, Poland, Chinese Taipei, and Ukraine.

OBJET

BARRES D'ARMATURE CRÉNELÉES POUR BÉTON

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping sur les importations de certaines barres d'armature crénelées pour béton, originaires ou exportées de l'Indonésie, du Japon, de la Lettonie, de la Moldavie, de la Pologne, du Taipei chinois et de l'Ukraine.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Hot-rolled deformed carbon or low alloy steel concrete reinforcing bars in straight lengths or coils, originating in or exported from Indonesia, Japan, Latvia, Moldova, Poland, Chinese Taipei, and Ukraine.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux procédures et à la conclusion sont les suivantes :

barres d'armature crénelées pour béton en acier faiblement allié, laminées à chaud, en longueurs droites ou sous forme de bobines, originaires ou exportées de l'Indonésie, du Japon, de la Lettonie, de la Moldavie, de la Pologne, du Taipei chinois et de l'Ukraine.

Actions

Dates

Initiation of Investigation	November 3, 2000
Preliminary Determination	February 1, 2001
Final Determination	May 2, 2001
Tribunal's Finding	June 1, 2001

Mesures

Dates

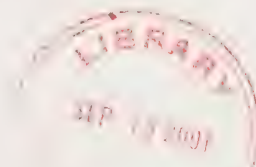
Ouverture de l'enquête	3 novembre 2000
Décision provisoire	1 ^{er} février 2001
Décision définitive	2 mai 2001
Conclusion du Tribunal	1 ^{er} juin 2001

2. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7213.10.00.00
7214.20.00.00

2. Ces marchandises en cause sont correctement classées sous les numéros tarifaires du Système harmonisé suivants :

7213.10.00.00
7214.20.00.00



3. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

4. Information respecting the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*, that outlines the conditions under which the Canada Customs and Revenue Agency may make the information available to importers.

3. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur.

4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping payables doivent être obtenus des exportateurs. De plus, ces renseignements peuvent être mis à la disposition des importateurs en fonction de leurs besoins, conformément aux directives contenues dans le mémoire D14-1-2, *Divulcation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des douanes et du revenu du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

REFERENCES

ISSUING OFFICE -

Anti-dumping and Countervailing Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES -

Special Import Measures Act, section 3

HEADQUARTERS FILE -

4258-111

SUPERSEDED MEMORANDA "D" -

N/A

OTHER REFERENCES -

D14-1-2

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -

Direction des droits antidumping et compensateurs

RÉFÉRENCES LÉGALES -

Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -

4258-111

CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -

s/o

AUTRES RÉFÉRENCES -

D14-1-2

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

August 24, 2001

Le 24 août 2001





Ottawa, February 29, 2012

MEMORANDUM D15-2-38

In Brief

CERTAIN HOT-ROLLED CARBON AND ALLOY STEEL SHEET ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM BRAZIL, THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA, CHINESE TAIPEI, INDIA, AND UKRAINE

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain flat hot-rolled carbon steel sheet and alloy steel sheet and strip, originating in or exported from Brazil, the People's Republic of China, Chinese Taipei, India and Ukraine, and of countervailing duty to importations of the same goods originating in or exported from India.
2. This memorandum is divided into 6 sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, February 29, 2012

MEMORANDUM D15-2-38

CERTAIN HOT-ROLLED CARBON AND ALLOY STEEL SHEET ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM BRAZIL, THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA, CHINESE TAIPEI, INDIA, AND UKRAINE

This memorandum refers to the application, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), of anti-dumping duty to importations of certain flat hot-rolled carbon steel sheet and alloy steel sheet and strip, originating in or exported from Brazil, the People's Republic of China, Chinese Taipei, India and Ukraine, and of countervailing duty to importations of the same goods originating in or exported from India. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and finding follow:

Flat hot-rolled carbon and alloy steel sheet and strip, including secondary or "non-prime" material, originating in or exported from Brazil, the People's Republic of China, Chinese Taipei, India and Ukraine, in various widths from 3/4" (19 mm) and wider, and

(a) for products in coil form, in a thickness of 0.054" to 0.625" (1.37 mm to 15.875 mm) inclusive,

(b) for products that are cut-to-length, in a thickness of 0.054" up to but not including 0.187" (1.37 mm up to but not including 4.75 mm),

excluding flat-rolled stainless steel sheet and strip and flat hot-rolled, cut-to-length alloy steel products containing no less than 11.5% manganese, in thickness from 3 mm to 4.75 mm.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Dates
Initiation of Investigations	January 19, 2001
CBSA Final Determinations	July 18, 2001
Tribunal Findings	August 17, 2001
Tribunal Orders	August 16, 2006
Tribunal Orders	August 15, 2011

3. The goods are usually classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7208.25.00.10	7208.36.00.10	7208.39.00.10	7208.90.00.00
7208.25.00.20	7208.36.00.20	7208.39.00.20	7211.13.00.00
7208.25.00.30	7208.36.00.30	7208.39.00.30	7211.14.00.90
7208.25.00.40	7208.36.00.40	7208.39.00.40	7211.19.00.10
7208.26.00.10	7208.37.00.10	7208.53.00.10	7211.19.00.90
7208.26.00.20	7208.37.00.20	7208.53.00.20	7211.90.00.90
7208.26.00.30	7208.37.00.30	7208.53.00.30	7225.30.00.00
7208.26.00.40	7208.37.00.40	7208.53.00.40	7225.40.00.11
7208.27.00.10	7208.38.00.10	7208.54.00.10	7225.40.00.19
7208.27.00.20	7208.38.00.20	7208.54.00.20	7225.40.00.21
7208.27.00.30	7208.38.00.30	7208.54.00.30	7225.40.00.91
7208.27.00.40	7208.38.00.40	7208.54.00.40	7225.40.00.92
7225.40.00.93	7225.40.00.94	7225.99.00.00	7226.20.00.00
7226.91.00.10	7226.91.00.90	7226.99.00.90	

4. This liability for anti-dumping and countervailing duties results from proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis according to the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in Brazil, the People's Republic of China, Chinese Taipei, India and Ukraine, that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is equal to 77% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in India that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 3,150 rupees per metric tonne. Note that while the countervailing duty is payable on all importations, the anti-dumping duty will be reduced by the amount of countervailing duty attributable to export subsidies, in accordance with section 10 of SIMA.

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-38 dated June 3, 2010

HEADQUARTERS FILE –

4258-114; 4218-12

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits anti-dumping et compensateurs Direction générale des programmes	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-38 daté le 3 juin 2010
--	--	---

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4258-114; 4218-12	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2
---	--------------------------------

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Inde qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 3 150 roupies la tonne métrique. Veuillez noter que bien que les droits compensateurs sont exigibles sur toutes les importations, le montant des droits antidumping exigible sera réduit du montant de droits compensateurs attribuable aux subventions à l'exportation, conformément à l'article 10 de la LMSI.



MÉMORANDUM D15-2-38

CERTAINS FEUILLARDS ET TôLES PLATS EN ACIER AU CARBONE ET EN ACIER ALLIÉ, LAMINÉS À CHAUD ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DU BRÉSIL, DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, DU TAIPEI CHINOIS, DE L'INDE ET DE L'UKRAINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), de droits antidumping sur les importations de certains feuillards et tôles plats en acier au carbone et en acier allié, laminés à chaud, originaires ou exportés du Brésil, de la République populaire de Chine, du Taipei chinois, de l'Inde et de l'Ukraine, et de droits compensateurs sur les importations des mêmes marchandises originaires ou exportées de l'Inde. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Feuillards et tôles plats en acier au carbone et en acier allié, laminés à chaud, y compris des matériaux de récupération ou de qualité inférieure, originaires ou exportés du Brésil, de la République populaire de Chine, du Taipei chinois, de l'Inde et de l'Ukraine, de largeurs variées, égales ou supérieures à 3/4 po (19 mm), et

a) pour les produits sous forme de bobines, d'une épaisseur de 0,054 po à 0,625 po (1,37 mm à 15,875 mm) inclusivement,

b) pour les produits coupés à longueur, d'une épaisseur égale ou supérieure à 0,054 po, mais inférieure à 0,187 po (dimension minimale de 1,37 mm, mais de moins de 4,75 mm), excluant les feuillards et les tôles plats en acier inoxydable laminés et les produits plats coupés à longueur en acier allié, laminés à chaud ne contenant pas moins de 1,5 % de manganèse, d'une épaisseur variant de 3 mm à 4,75 mm.

2. Les dates des procédures et des conclusions à l'égard du présent cas sont les suivantes :

Dates	Mesures
19 janvier 2001	Ouverture des enquêtes
18 juillet 2001	Décisions définitives de l'ASFC
17 août 2001	Conclusions du Tribunal
16 août 2006	Ordonnances du Tribunal
15 août 2011	Ordonnances du Tribunal

3. Les marchandises sont habituellement classées sous les numéros tarifaires du Système harmonisé suivants :

7208,25,00,10	7208,36,00,10	7208,39,00,20	7211,13,00,00	7208,25,00,30	7208,36,00,30	7211,14,00,90	7208,25,00,40	7208,36,00,40	7211,19,00,10	7208,26,00,10	7208,37,00,10	7211,19,00,90	7208,26,00,20	7208,37,00,20	7211,90,00,90	7225,30,00,00	7208,37,00,30	7208,53,00,30	7225,40,00,11	7208,27,00,10	7208,38,00,10	7225,40,00,19	7208,27,00,20	7208,38,00,20	7225,40,00,21	7208,27,00,30	7208,38,00,30	7225,40,00,91	7208,27,00,40	7208,38,00,40	7225,40,00,92	7225,40,00,93	7225,40,00,94	7225,99,00,00	7226,20,00,00	7226,91,00,10	7226,91,00,90	7226,99,00,90
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulguation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une société au Brésil, en République populaire de Chine, au Taipei chinois, en Inde et en Ukraine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, les droits antidumping sont équivalents à 77 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.



MÉMORANDUM D15-2-38

Ottawa, le 29 février 2012

En résumé

CERTAINS FEUILLARDS ET TÔLES PLATS EN ACIER AU CARBONE ET EN ACIER ALLIÉ, LAMINÉS À CHAUD ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DU BRÉSIL, DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, DU TAIPEI CHINOIS, DE L'INDE ET DE L'UKRAINE

1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping sur les importations de certains feuillets et tôles plats en acier au carbone et en acier allié, laminés à chaud, originaires ou exportés du Brésil, de la République populaire de Chine, du Taipei chinois, de l'Inde et de l'Ukraine, et de droits compensateurs sur les importations des mêmes marchandises originaires ou exportées de l'Inde.

2. Le présent mémorandum est divisé en 6 sections.

3. Une description des marchandises est fournie.

4. Les dates d'échéance de l'enquête et les numéros de classement pertinents sont fournis.

5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.





MEMORANDUM D15-2-39

Ottawa, March 13, 2002

Ottawa, le 13 mars 2002

CERTAIN LEATHER FOOTWEAR WITH METAL TOE CAPS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This Memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain leather safety footwear originating in or exported from the People's Republic of China pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

CERTAINES CHAUSSURES EN CUIR AVEC EMBOUT PROTECTEUR EN MÉTAL ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping à l'importation de certaines chaussures de sécurité en cuir, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI) à la suite de la conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. Certain leather safety footwear with metal toe caps, originating in or exported from the People's Republic of China, excluding waterproof footwear subject to the finding made by the Canadian International Trade Tribunal in Inquiry No. NQ-2000-004, is subject to anti-dumping duty.
2. Leather footwear with metal toe caps refers to footwear incorporating metal toe caps to protect the foot from falling objects. The upper, which is made of leather, is defined as that part of the shoe or boot above the sole. Where the upper is composed of more than one material, the classification is determined by the constituent material that has the greatest external surface area, excluding accessories and reinforcements such as eyelets and hooks.
3. The soles of safety footwear are made predominantly of plastic or rubber but may be made of other materials or combinations of materials. The scope of the safety footwear subject to this finding is unrestricted as to the materials of the sole.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Certaines chaussures de sécurité en cuir avec embout protecteur en métal, originaires ou exportées de la République populaire de Chine, à l'exclusion des chaussures étanches faisant l'objet de la décision rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur dans le cadre de l'enquête n° NQ-2000-004, sont assujetties à des droits antidumping.
2. Les chaussures en cuir avec embout protecteur en métal visent des chaussures comportant un embout en métal qui protège le pied contre la chute d'objets. La tige, qui est en cuir, est la partie de la chaussure ou de la botte au-dessus de la semelle. Lorsque la tige est composée de plus d'une matière, le classement est déterminé selon la matière constituante qui prédomine sur la surface externe, excluant les accessoires et les renforts tels les œillets et les crochets.
3. La semelle des chaussures de sécurité est surtout faite de plastique ou de caoutchouc mais peut aussi se composer d'autres matières ou combinaisons de matières. La gamme des chaussures de sécurité faisant l'objet de la présente enquête est illimitée quant à la matière dont est faite la semelle.

4. The subject goods may be equipped with steel sole plates and/or other protective components in addition to metal toe caps.

4. Les marchandises en cause peuvent être munies d'une plaque de semelle en acier ou d'autres composantes protectrices en sus d'un embout en métal.

5. The following goods are excluded from the finding:

5. Les marchandises suivantes sont exclues des conclusions :

(a) athletic style and hiking style leather safety shoes of cement construction. For greater clarity, shoes are defined as footwear worn below the ankle, and cement construction refers to a process where the outsole is cemented to the bottom of a lasted upper; and

a) les chaussures de sécurité en cuir, de type athlétique et de randonnée, de fabrication par collage. Pour plus de précision, le terme « chaussures » vise des chaussures portées au-dessous de la cheville et le terme « fabrication par collage » un procédé par lequel la semelle extérieure est collée à la partie inférieure de la tige montée;

(b) leather boots with metal toe caps and rubber outsoles, for use in motorcycle riding, incorporating zippers or buckles and a commonly recognized motorcycle brand name affixed permanently.

b) les bottes en cuir avec embout protecteur en métal et semelle de caoutchouc, conçues pour faire de la motocyclette, comportant des fermetures éclair ou des boucles et le nom d'une marque de motocyclette reconnue apposé de façon permanente.

6. The dates of the proceedings in this matter are:

6. Les dates des procédures sont les suivantes :

Action	Date
Initiation of Investigation	June 15, 2001
Preliminary Determination	August 29, 2001
Final Determination	November 27, 2001
Tribunal's Finding	December 27, 2001

Mesures	Dates
Ouverture de l'enquête	le 15 juin 2001
Décision provisoire	le 29 août 2001
Décision définitive	le 27 novembre 2001
Conclusion du Tribunal	le 27 décembre 2001

7. The goods are properly classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7. Ces marchandises sont adéquatement classées sous les numéros de classement à dix chiffres suivants du Système harmonisé :

6403.40.00.10 Other footwear incorporating a protective metal toe cap with bottoms of rubber or plastic and shafts of leather covering the ankle

6403.40.00.10 Autres chaussures avec embout protecteur en métal avec semelles en matière plastique ou en caoutchouc et tiges de cuir recouvrant la cheville

6403.40.00.20 Other footwear incorporating a protective metal toe cap, other, covering the ankle

6403.40.00.20 Autres chaussures avec embout protecteur en métal, autres, recouvrant la cheville

6403.40.00.90 Other footwear incorporating a protective metal toe cap, other (shoes)

6403.40.00.90 Autres chaussures avec embout protecteur en métal, autres (chaussures)

8. The liability for duty results from proceedings conducted under SIMA and from the finding of the Canadian International Trade Tribunal.

9. The amount of anti-dumping duty payable is equal to 39.4% of the FOB selling price of the subject goods to the importer in Canada.

8. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

9. Le montant des droits antidumping correspond à 39,4 % du prix de vente FAB des marchandises en cause à l'importateur au Canada.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
HEADQUARTERS FILE – 4261-124
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A
OTHER REFERENCES – N/A

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4261-124
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s/o
AUTRES RÉFÉRENCES – s/o

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.

March 13, 2002

Le 13 mars 2002





Ottawa, March 25, 2003

MEMORANDUM D15-2-40

FRESH OR FROZEN GARLIC

This Memorandum provides information concerning the application of anti-dumping duty to importations of fresh or frozen garlic, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal (CITT) in Inquiry No. NQ-2000-006 on May 2, 2001.

1. A description of the goods and the dates of the proceedings and findings follow:

Fresh or frozen garlic originating in or exported from the People's Republic of China and Vietnam, excluding fresh garlic subject to the finding made in the CITT Inquiry No. NQ-96-002. The subject goods may be imported as whole bulbs, as individual cloves, peeled or not, as garlic sprouts or as garlic stems.

Action	Date
Initiation of Investigation	October 31, 2000
Preliminary Determination	January 2, 2001
Final Determination	April 2, 2001
CITT Finding	May 2, 2001

2. Exclusions:

- Fresh garlic from the People's Republic of China imported during the period of July 1 to December 31 of each calendar year. (These goods are subject to the finding made in the CITT Inquiry No. NQ-96-002 – see Memorandum D15-2-10).
- Dehydrated Garlic
- Processed Garlic
- Garlic Powder
- Garlic Flakes
- Minced Garlic
- Garlic Paste

3. These goods are properly classified in the Harmonized System under the following classification numbers:

Fresh Garlic	0703.20.00.00
Frozen Garlic	0710.80.90.90

4. This liability for duty results from proceedings conducted under the *Special Import Measures Act* and from the CITT findings.

5. It should be noted that garlic is subject to two findings made by the CITT. The first finding was made on March 21, 1997 (Inquiry No. NQ-96-002) and relates to fresh garlic from the People's Republic of China, imported during the period of July 1 to December 31 of each calendar year. The CITT conducted Expiry Review No. RR-2001-001 and on March 20, 2002, made an Order to continue the original finding. The second finding was made on May 2, 2001 (Inquiry No. NQ-2000-006) and relates to fresh or frozen garlic from the People's Republic of China and Vietnam, excluding goods covered in the first finding.

6. Information regarding the normal value of the goods in question may be obtained from the Anti-dumping and Countervailing Directorate, Canada Customs and Revenue Agency, Ottawa ON.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act, section 3</i>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A

HEADQUARTERS FILE – 4237-89
OTHER REFERENCES – N/A

Services provided by the Canada Customs and Revenue Agency are available in both official languages.

This Memorandum is issued under the authority of the Commissioner of Customs and Revenue.



RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4237-89	
AUTRES RÉFÉRENCES - s/o	

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs	
RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>	
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - s/o	

Les services fournis par l'Agence des douanes et du revenu du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

Ce mémorandum a l'approbation du commissaire des douanes et du revenu.



MÉMORANDUM D15-2-40

AIL FRAIS OU CONGELÉ

3. Ces marchandises sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement suivants :

0703.20.00.00	l'ail frais
0710.80.90.90	l'ail congelé

4. Cette obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* et des conclusions du TCCF.

5. Il convient de noter que l'ail est assujéti à deux conclusions rendues par le TCCF. La première conclusion a été rendue le 21 mars 1997 (enquête N°NQ-96-002) et a trait à l'ail frais de la République populaire de Chine importé durant la période du 1^{er} juillet au 31 décembre de chaque année civile. Le TCCF a effectué un réexamen relatif à l'expiration N° RR-2001-001 et a rendu une ordonnance le 20 mars 2002 afin de proroger les conclusions rendues initialement. La deuxième conclusion a été rendue le 2 mai 2001 (enquête N° NQ-2000-006) et a trait à l'ail frais ou congelé originaire de la République populaire de Chine et du Vietnam, à l'exclusion des marchandises visées par la première conclusion rendue.

1. La description des marchandises ainsi que les dates pertinentes aux mesures et aux conclusions sont les suivantes :

Ce mémorandum fournit des renseignements concernant l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur l'importation d'ail frais ou congelé, suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCF) le 2 mai 2001 dans le cadre de l'enquête N° NQ-2000-006.

Ail frais ou congelé, originaire ou exporté de la République populaire de Chine et du Vietnam, à l'exclusion de l'ail frais faisant l'objet des conclusions rendues par le TCCF dans le cadre de l'enquête N°NQ-96-002. Les marchandises en cause peuvent être importées sous forme de bulbes entiers, ou de gousses séparées, pelées ou non, de rejetons ou de tiges d'ail.

Mesure

Ouverture de l'enquête

Décision provisoire

Décision définitive

Conclusions du TCCF

2. Exclusions :

– l'ail frais originaire de la République populaire de Chine importé au Canada entre le 1^{er} juillet et le 31 décembre de chaque année civile. (Ces marchandises sont assujetties aux conclusions rendues par le TCCF dans le cadre de l'enquête N°NQ-96-002 – voir le mémorandum D15-2-10),

- l'ail déshydraté,
- l'ail transformé,
- la poudre d'ail,
- les flocons d'ail,
- l'ail haché,
- la pâte d'ail.



Ottawa, February 27, 2007

MEMORANDUM D15-2-41

In Brief

CERTAIN XANTHATES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* to importations of certain xanthates originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is being revised to update the applicable classification numbers that are in effect on January 1, 2007, as a result of amendments to the harmonized system.



Printed in Canada



Ottawa, February 27, 2007

MEMORANDUM D15-2-41

CERTAIN XANTHATES ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain xanthates originating in or exported from the People's Republic of China, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Xanthates of all grades in dry or liquid forms, excluding cellulose xanthates, originating in or exported from the People's Republic of China."

The subject goods include all grades of sodium or potassium salts of ethyl, butyl (isobutyl, normal butyl, secondary butyl), propyl (isopropyl, normal propyl) and amyl (isoamyl, normal amyl, secondary amyl) xanthates, in dry forms, such as powder, granules, pellets, tablets or flakes, or liquid forms, such as solution or slurry. The subject goods do not include cellulose xanthates, which are produced as intermediates in the production of viscose (rayon) and cellophane.

2. The dates of the proceedings and findings in this matter are:

Action	Date
Initiation of investigation	June 21, 2002
Extension of the investigation	August 28, 2002
Preliminary determination	November 4, 2002
Final determination	February 3, 2003
Tribunal's finding	March 4, 2003

3. Effective January 1, 2007, the goods in question are properly classified in the Harmonized System under the following 10-digit classification numbers:

2930.90.21.10
2930.90.21.20
2930.90.21.90
2930.90.29.00

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under the SIMA and from the finding of the Tribunal.

5. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

HEADQUARTERS FILE –

4240-50

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-41 dated May 12, 2003

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-41, le 12 mai 2003
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4240-50		AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



MÉMORANDUM D15-2-41

CERTAINS XANTHATES ORIGINAIRES
OU EXPORTÉS DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur l'importation de certains xanthates originaires ou exportés de la République populaire de Chine, à la suite de la conclusion de dommage rendu par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Xanthates de toutes qualités, sous forme sèche ou liquide, à l'exclusion des xanthates de cellulose, originaires ou exportés de la République populaire de Chine ».

Les marchandises en cause incluent toutes les qualités de sels sodiques ou potassiques d'éthyle, de butyle (isobutyle, n-butyle, sec-butyle), de propyle (isopropyle, n-propyle) et d'amyle (isoamyle, n-amyle, sec-amyle), sous forme sèche, telle que poudre, granules, pastilles, comprimés ou paillottes, ou sous forme liquide, telle que solution ou suspension. Les marchandises en cause n'incluent pas les xanthates de cellulose, qui sont obtenus comme intermédiaires dans la production de la viscosse (rayonne) et de la cellulophane.

2. Les dates des procédures et des conclusions sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	21 juin 2002
Prorogation de l'enquête	28 août 2002
Décision provisoire	4 novembre 2002
Décision définitive	3 février 2003
Conclusions du Tribunal	4 mars 2003

3. Depuis le 1^{er} janvier 2007, les marchandises en question sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

2930.90.21.10
2930.90.21.20
2930.90.21.90
2930.90.29.00

4. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal.

5. Les exportateurs doivent être en mesure de fournir de l'information concernant la valeur normale des marchandises en question et le montant des droits antidumping exigibles. De plus, ces renseignements peuvent être divulgués aux importateurs au besoin en vertu du Mémorandum D14-1-2, Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.



En résumé

CERTAINS XANTHATES ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, sur les importations de certains xanthates originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Le mémorandum a été révisé afin d'actualiser les numéros de classement applicables en vigueur par suite des modifications apportées au Système harmonisé le 1^{er} janvier 2007.





Ottawa, November 1, 2006

MEMORANDUM D15-2-42

In Brief

FOOTWEAR ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping duty

1. This Memorandum is to advise that the Canada Border Services Agency administers four orders/findings of the Canadian International Trade Tribunal respecting the dumping of certain footwear originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The Memorandum is divided into nineteen sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. Additional information concerning interest owing is provided in Customs Notice CN-450, *Legislative Changes With Respect to Interest on Anti-dumping, Countervailing, or Provisional Duties Levied Under the Special Import Measures Act (SIMA) and Resulting Proposed Regulatory Changes in Support of Those Legislative Changes*.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping duties is provided.
6. This memorandum replaces and supersedes Memorandum D15-2-42 dated September 27, 2005.



Printed in Canada



Ottawa, November 1, 2006

MEMORANDUM D15-2-42

FOOTWEAR ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum is to advise that the Canada Border Services Agency administers three orders/findings of the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) respecting the dumping of certain footwear originating in or exported from the People's Republic of China (China).

2. The Tribunal has issued the following orders/findings regarding the dumping of certain Chinese footwear:

Products	Date of Order/Finding
Waterproof rubber footwear	October 18, 2002
Waterproof footwear and bottoms of plastic or rubber	December 7, 2005
Leather footwear with metal toe caps	December 27, 2001 **

3. The amount of the anti-dumping duty is equal to a percentage of the freight-on-board (FOB) selling price of the subject goods to the importer in Canada. These percentages are as follows:

Products	Percentage of FOB Price
Waterproof rubber footwear	74%
Waterproof footwear and bottoms of plastic or rubber	49%*
Leather footwear with metal toe caps	39.4% **

Waterproof Rubber Footwear

4. Waterproof rubber footwear is constructed wholly or in part of rubber, including thermoplastic rubber (TPR), worn over the foot or shoe, with or without liners, linings, fasteners or safety features. The range of rubber footwear can be categorized into the following groups:

(a) Low rubbers of light or heavy construction, which may have such features as nylon vamp, net lining and stretchable rubber;

(b) Overshoes 6 to 10 inches (15 to 25 centimetres) in height, which may include zippers, straps, buckles, nylon tops, fleece or net linings, etc.; and

(c) All-rubber boots of various heights. This latter group comprises red-sole rubber boots, city boots, rain boots, riding boots, hunting and fishing boots, and hip and chest waders.

5. Excluded from the finding are:

(a) riding boots;

(b) snowmobile boots;

(c) rubber-bottom, leather-top boots;

(d) safety footwear, defined as footwear which meets safety standards established by the Canadian Standards Association; and

(e) steel-studded over-the-shoe rubbers (on August 18, 2005, the Tribunal concluded an interim review of its October 18, 2002 order to exclude this product.)

Waterproof Footwear and Bottoms of Plastic or Rubber

6. The distinctive feature of waterproof footwear is that both the sole portion and a portion of the upper, sufficient to give waterproof protection to the foot, are incorporated into a single component, which may be made of rubber or plastic.

7. The subject goods include waterproof plastic footwear made from plastic resins by injection moulding or other processes. The term "plastic" includes polyvinyl chloride (PVC) and other plastics. PVC is the plastic most commonly used in this class of footwear. In other styles, such as duck shoes or winter boots, a boat-like (or shell-like) waterproof bottom may have trimmings, attachments, liners, cuffs or tops (also referred to as "uppers") of nylon or other materials.

8. The subject goods also include certain styles of waterproof rubber footwear. The term "rubber" refers to natural and synthetic rubber, including TPR. Rubber-bottom footwear with leather tops, waterproof rubber riding boots and waterproof rubber safety shoes are also included.

* Two exporters (Mudanjiang Baiyue Shoe-Making Co. Ltd. and Fuzhou Light Industry Import and Export Co. Ltd.) have obtained specific normal values. As a result, the applicable anti-dumping duty may differ from the specified percentage above

** The finding will expire on December 26, 2006. The imposition of anti-dumping duties on all subject imports that are dumped will cease on that day

9. Moulded clogs also fall under the definition of the subject goods. Such goods are typically made from plastic or rubber and may be open or closed at the heel, depending on the design of the sole.

10. In addition, waterproof bottoms of plastic or rubber are included in the definition of the subject goods. A waterproof bottom is normally a boat-like component, which is intended for incorporation in finished waterproof footwear.

11. The following goods are excluded from the finding:

- (a) ski-boots and skating boots;
- (b) all footwear subject to the order of certain waterproof rubber footwear;
- (c) fully waterproof PVC injection-moulded footwear consisting of a one-piece construction where the entire surface, other than the sole portion, is coated with an adhesive and flocked with small particles of suede, suede dust, or suede powder, whether or not trimmed with other materials and however fastened; and
- (d) women's waterproof footwear consisting of a PVC or polyurethane injection-moulded sole of non-boat-like construction and a polyurethane or nylon upper that is treated and affixed to the sole in a manner that makes the boot fully waterproof, whether or not trimmed with other materials and however fastened.

12. A review of the normal value and export price of the goods covered by this finding was concluded on May 11, 2005. As a result, two exporters, Mudanjiang Baiyue Shoe-Making Co. Ltd. and Fuzhou Light Industry Import and Export Co. Ltd., have been provided with normal values for specific models as well as a methodology for calculating the normal value for new models.

Leather Footwear with Metal Toe Caps

13. This category refers to leather safety footwear incorporating metal toe caps to protect the foot from falling objects. The upper, which is made of leather, is defined as that part of the shoe or boot above the sole. Where the upper is composed of more than one material, the classification is determined by the constituent material that has the greatest external surface area (excluding accessories and reinforcements such as eyelets and hooks).

14. The soles of safety footwear are made predominantly of plastic or rubber, but may be made of other materials or combinations of materials. The scope of the safety footwear subject to this finding is unrestricted as to the materials of the sole.

15. The subject goods may be equipped with steel sole plates and/or other protective components in addition to metal toe caps.

16. The following goods are excluded from the finding:

- (a) Athletic-style and hiking-style leather safety shoes of cement construction. For greater clarity, "shoes" are defined as footwear worn below the ankle, and "cement construction" refers to a process where the outsole is cemented to the bottom of a lasted upper; and
- (b) Leather boots with metal toe caps and rubber outsoles, for use in motorcycle riding, incorporating zippers or buckles and a commonly recognized motorcycle brand name affixed permanently.

17. The finding will expire on December 26, 2006.

18. Please refer to the following memoranda for more information on each order/finding:

Products	Memorandum
Waterproof Rubber Footwear	D15-1-89
Certain Waterproof Footwear and Bottoms of Plastic or Rubber	D15-2-35
Leather Footwear with Metal Toe Caps	D15-2-39

19. Any questions concerning this memorandum should be directed to:

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Canada Border Services Agency
100 Metcalfe Street, 10th Floor
Ottawa ON K1A 0L8

Contact: Robert Cousineau
Telephone: 613-954-7183
Facsimile: 613-941-2612
E-mail: Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Contact: Patricia Brooks
Telephone: 613-954-7358
Facsimile: 613-941-2612
E-mail: Patricia.Brooks@cbsa-asfc.gc.ca

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Program

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-42, September 27, 2005

HEADQUARTERS FILE –

4261-105

OTHER REFERENCES –

N/A

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

†

BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-42, le 27 septembre 2005
--	---	---

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4261-105	AUTRES RÉFÉRENCES - s.o.
--	-----------------------------



Mémemorandum D

Produits

17. Les conclusions expireront le 26 décembre 2006.
18. Pour obtenir plus de renseignements sur chaque ordonnance ou conclusion, veuillez consulter les mémémorandums suivants :

Chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables
Chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc
Chaussures en cuir avec embout protecteur en métal

D15-1-89
D15-2-35
D15-2-39

19. Toute question au sujet de ce mémémorandum devrait être adressée à :
- Programme des droits antidumping et compensateurs
Direction des programmes commerciaux
Agence des services frontaliers du Canada
100, rue Metcalfe, 10^e étage
Ottawa ON K1A 0L8

Personne-ressource : Robert Cousineau
Téléphone : 613-954-7183
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Robert.Cousineau@cbsa-asfc.gc.ca

Personne-ressource : Patricia Brooks
Téléphone : 613-954-7358
Télécopieur : 613-941-2612
Courriel : Patricia.Brooks@cbsa-asfc.gc.ca

Chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc

6. Le trait distinctif des chaussures étanches est que la semelle et une partie de la tige, suffisantes pour donner une protection étanche au pied, sont incorporées en un seul élément qui peut être fait de caoutchouc ou de plastique.
7. Les marchandises en question incluent les chaussures étanches en matière plastique faites de résine de plastique en utilisant le moulage par injection ou d'autres procédés. Le terme « plastique » inclut le polychlorure de vinyle (PVC) et d'autres matières plastiques. Le PVC est la matière plastique la plus souvent utilisée pour cette catégorie de chaussures. Dans d'autres styles, comme les souliers « canards » (*duck shoes*) ou les bottes d'hiver, une semelle étanche en forme de chaloque (ou de coquille) peut avoir des parements, des attaches, des doublures, des braccets ou des dessus de nylon (également appelés « empeignes ») ou d'autres matières.
8. Les marchandises en cause incluent aussi certains styles de chaussures étanches en caoutchouc. Le terme « caoutchouc » s'entend du caoutchouc naturel et synthétique, y compris du TPR. Les chaussures à semelles en caoutchouc avec des dessus en cuir, les bottes d'équitation étanches en caoutchouc et les chaussures de sécurité étanches en caoutchouc sont également incluses.
9. Les sabots obtenus par moulage entrent aussi dans la portée de la définition des marchandises en cause. Il s'agit de marchandises généralement faites de matière plastique ou de caoutchouc, le sabot pouvant être ouvert ou fermé au talon, selon la conception de la semelle.
10. De plus, les semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc entrent aussi dans la portée de la définition des marchandises en cause. La semelle extérieure étanche est normalement en forme de chaloque qui a pour but d'être incorporé dans une chaussure étanche finale.
11. Les marchandises suivantes sont exclues des conclusions :
- a) les chaussures de ski et de patinage;
 - b) toutes les chaussures faisant l'objet de l'ordonnance concernant certaines chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables;
 - c) des chaussures entièrement étanches faites de PVC en utilisant le moulage par injection, de construction monopièce, dont la surface entière, autre que la partie semelle, est recouverte d'un adhésif et floquée avec de petites particules de suède, de poussière de suède ou de poudre de suède, ornées ou non d'autres matériaux, quelle que soit l'attache; et

Chaussures de sécurité en cuir avec embout protecteur en métal

12. Un examen de la valeur normale et du prix à l'exportation des biens couverts par ces conclusions a été achevé le 11 mai 2005. En conséquence, deux exportateurs, Mudanjiang Baiyue Shoe-Making Co. Ltd. et Fuzhou Light Industry Import and Export Co. Ltd., ont reçu des valeurs normales pour des modèles précis ainsi qu'une méthode pour établir la valeur normale pour les nouveaux modèles.
13. Cette catégorie vise les chaussures comportant un embout en métal qui protège le pied contre la chute d'objets. La tige, qui est en cuir, est définie comme étant la partie de la chaussure ou de la botte au-dessus de la semelle. Lorsque la tige est composée de plus d'une matière, le classement est déterminé selon la matière constituante qui prédomine sur la surface externe (excluant les accessoires et les renforts tels les œilletons et les crochets).
14. La semelle des chaussures de sécurité est surtout faite de plastique ou de caoutchouc, mais peut aussi se composer d'autres matières ou combinaisons de matières. La gamme des chaussures de sécurité assujetties aux présentes conclusions est illimitée quant à la matière dont est faite la semelle.
15. Les marchandises en cause peuvent être munies d'une plaque de semelle en acier et (ou) d'autres composantes protectrices en sus d'un embout en métal.
16. Les marchandises suivantes sont exclues des conclusions :
- a) les souliers de sécurité en cuir, de type athlétique et de randonnée, de fabrication par collage. Pour plus de précision, le terme « souliers » s'entend de chaussures portées au-dessous de la cheville et le terme « fabrication par collage » s'entend d'un procédé par lequel la semelle extérieure est collée à la partie inférieure de la tige montée;
 - b) les bottes en cuir avec embout protecteur en métal et semelle de caoutchouc, conçues pour faire de la motocyclette, comportant des fermetures éclair ou des boucles et le nom d'une marque de motocyclette reconnue apposé de façon permanente.

CHAUSSURES ORIGINAIRES OU EXPORTÉES
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise à vous informer que l'Agence des services frontaliers du Canada administre quatre ordonnances ou conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) concernant le dumping de certaines chaussures originaires ou exportées de la République populaire de Chine (Chine).

2. Le Tribunal a rendu les ordonnances ou les conclusions suivantes concernant le dumping de certaines chaussures de la Chine :

Produits
Dates de l'ordonnance
ou des conclusions

Chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables le 18 octobre 2002

Chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc le 7 décembre 2005

Chaussures en cuir avec embout protecteur en métal le 27 décembre 2001**

3. Le montant des droits antidumping correspond à un pourcentage du prix de vente franco à bord (FAB) des produits visés à l'importateur au Canada. Ces pourcentages sont les suivants :

Produits
Pourcentage du
prix FAB

Chaussures et couvre-chaussures en caoutchouc imperméables 74 %

Chaussures et semelles extérieures étanches en matière plastique ou en caoutchouc 49 %*

Chaussures en cuir avec embout protecteur en métal 39,4 %**

- Chaussures en caoutchouc imperméables
4. Les chaussures en caoutchouc imperméables sont fabriquées entièrement ou partiellement en caoutchouc, y compris en caoutchouc thermoplastique (TPR), portées avec ou sans chaussons, doublures, fermetures ou dispositifs de sécurité. Les diverses chaussures en caoutchouc peuvent être classées selon les groupes suivants :
- a) Les caoutchoucs (clagues) de confection légère ou robuste qui peuvent comprendre les caractéristiques telles qu'une empeigne de nylon, une doublure en filet et du caoutchouc extensible;
- b) Les couvre-chaussures de 6 à 10 pouces (de 15 à 25 centimètres) de haut, pouvant être dotés de fermetures éclair, de courroies, de boucles, de dessus de nylon, de doublures de toison ou en filet, etc.;
- c) Les bottes entièrement en caoutchouc de diverses hauteurs. Ce dernier groupe comprend les bottes en caoutchouc à semelle rouge, les bottes de ville, les bottes de pluie, les bottes d'équitation, les bottes de chasse, les bottes de pêche, les bottes cuissardes et bottes-pantalons pouvant aller jusqu'à la poitrine.
5. Les marchandises suivantes sont exclues des conclusions :
- a) les bottes d'équitation;
- b) les bottes pour motoneige;
- c) les bottes avec semelles en caoutchouc et tiges en cuir;
- d) les chaussures de sécurité, définies comme des chaussures qui répondent aux normes de sécurité établies par l'Association canadienne de normalisation;
- e) les couvre-chaussures en caoutchouc à crampons en acier (le 18 août 2005, le Tribunal a terminé un examen intérimaire de l'ordonnance qu'il a rendue le 18 octobre 2002 qui exclut ce produit).

* Deux exportateurs (Mudanjiang Baiyue Shoe-Making Co. Ltd. et Fuzhou Light Industry Import and Export Co. Ltd.) ont obtenu des valeurs normales spécifiques. En conséquence, les droits antidumping applicables peuvent être différents du pourcentage déterminé ci-dessus.

** Les conclusions expireront le 26 décembre 2006. L'imposition de droits antidumping à l'importation de marchandises en cause faisant l'objet de dumping prendra fin ce jour.



Ottawa, le 1^{er} novembre 2006

MÉMORANDUM D15-2-42

En résumé

CHAUSSURES ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum vise à vous informer que l'Agence des services frontaliers du Canada administre quatre ordonnances ou conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur concernant le dumping de certaines chaussures originaires ou exportées de la République populaire de Chine.

2. Le mémorandum est divisé en dix-neuf sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».

3. Une description des marchandises est fournie.

4. Des renseignements supplémentaires concernant les intérêts exigibles sont fournis dans l'Avis des douanes N-450. Modifications législatives relatives aux intérêts prélevés sur les droits antidumping, compensateurs ou provisoires en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) et changements réglementaires proposés qui en résultent, à l'appui de ces modifications législatives.

5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping sont fournis.

6. Le présent mémorandum remplace et annule le Mémorandum D15-2-42 du 27 septembre 2005.





Ottawa, April 28, 2009

MEMORANDUM D15-2-43

In Brief

CERTAIN STEEL STRUCTURAL TUBING KNOWN AS HOLLOW STRUCTURAL SECTIONS (HSS)

1. This memorandum refers to the application, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), of anti-dumping duty to importations of certain steel structural tubing originating in or exported from the Republic of Korea, South Africa and Turkey.
2. The memorandum is divided into 5 sections, all under "Guidelines and General Information."
3. A detailed description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided.
5. The applicable Harmonized System classification numbers are provided.



Printed in Canada



Ottawa, April 28, 2009

MEMORANDUM D15-2-43

CERTAIN STEEL STRUCTURAL TUBING KNOWN AS HOLLOW STRUCTURAL SECTIONS (HSS)

This memorandum refers to the application, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), of anti-dumping duty to importations of certain steel structural tubing known as hollow structural sections, originating in or exported from the Republic of Korea, South Africa and Turkey.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The description of the goods is follow:

Structural tubing known as hollow structural sections (HSS) made of carbon and alloy steel, welded, in sizes up to and including 16.0 inches (406.4 mm) in outside diameter (O.D.) for round products and up to and including 48.0 inches (1219.2 mm) in periphery for rectangular and square products, commonly but not exclusively made to ASTM A500, ASTM A513, CSA G.40.21-87-50W and comparable specifications, originating in or exported from the Republic of Korea, South Africa and Turkey.

2. The dates of the proceedings and findings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 21, 2003
Preliminary Determination	August 19, 2003
Final Determination	November 17, 2003
Tribunal's Finding	December 23, 2003
Tribunal's Order	December 22, 2008

3. The goods are usually classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7306.30.10.23	7306.50.00.30
7306.30.10.33	7306.61.90.12
7306.30.90.23	7306.61.90.22
7306.30.90.33	

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the order of the Canadian International Trade Tribunal.

5. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*. This Memorandum outlines the conditions under which the Canada Border Services Agency may make the information available to importers.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Program
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-43 dated February 20, 2009

HEADQUARTERS FILE – 4258-122
OTHER REFERENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs		Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-43 daté le 20 février 2009
RÉFÉRENCES LÉGALES -			
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4258-122		AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

CERTAINS TUBES STRUCTURAUX EN ACIER
APPELÉS SECTIONS STRUCTURALES CREUSES
(SSC)

Ce mémorandum vise l'imposition, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), de droits antidumping à l'importation de certains tubes structuraux appelés sections structurales creuses, originaires ou exportés de la République de Corée, de l'Afrique du Sud et de la Turquie.

1. La description des marchandises en cause est telle que suit :
- Tubes structuraux appelés sections structurales creuses (SSC) en acier au carbone et en acier allié, soudés, dont le diamètre extérieur est de dimension n'excedant pas 16,0 po (406,4 mm) pour les produits ronds et d'une périphérie n'excedant pas 48,0 po (1 219,2 mm) pour les produits rectangulaires et carrés, répondant généralement aux normes suivantes, sans y être limités, ASTM A500, ASTM A513, CSA G.40.21-87-50W ou à des normes analogues, originaires ou exportés de la République de Corée, de l'Afrique du Sud et de la Turquie.
2. Les dates des procédures et des conclusions sont les suivantes :
- Mesure
- Ouverture de l'enquête
- Décision provisoire
- Décision définitive
- Conclusions du Tribunal
- Ordonnance du Tribunal
- 21 mai 2003
- 19 août 2003
- 17 novembre 2003
- 23 décembre 2003
- 22 décembre 2008
3. Les marchandises sont habituellement classées sous les numéros tarifaires du Système harmonisé suivants :
- 7306.30.10.23
- 7306.30.10.33
- 7306.30.90.23
- 7306.30.90.33
- 7306.50.00.30
- 7306.61.90.12
- 7306.61.90.22
4. L'obligation de payer des droits découle des mesures prises en vertu de la LMSI et l'ordonnance du Tribunal canadien du commerce extérieur.
5. On doit obtenir des exportateurs les renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et le montant des droits antidumping exigibles. En outre, des renseignements peuvent être communiqués aux importateurs en cas de nécessité absolue, conformément aux dispositions du Mémorandum D-14-1-2, *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*, qui énonce les conditions en vertu desquelles l'Agence des services frontaliers du Canada peut fournir ces renseignements aux importateurs.

LIGNES DIRECTRICES
ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX



Ottawa, le 28 avril 2009

MÉMORANDUM D15-2-43

En résumé

CERTAINS TUBES STRUCTURAUX EN ACIER APPELÉS SECTIONS STRUCTURALES CREUSES (SSC)

1. Ce mémorandum vise l'imposition, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, de droits antidumping à l'importation de certains tubes structuraux en acier, originaires ou exportés de la République de Corée, de l'Afrique du Sud et de la Turquie.

2. Ce mémorandum est divisé en cinq sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description détaillée des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête sont fournies.
5. Les numéros de classement applicables du Système harmonisé sont fournis.



Imprimé au Canada

Canada



Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-44

In Brief

CERTAIN CARBON STEEL PIPE FITTINGS

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duties to importations of certain carbon steel pipe fittings originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System (HS) classification numbers where importers have been found to regularly classify the subject goods. This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-44

CERTAIN CARBON STEEL PIPE FITTINGS

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain carbon steel pipe fittings originating in or exported from the People's Republic of China (China).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods subject to anti-dumping duty is as follows:

carbon steel pipe nipples and adaptor fittings, in nominal diameters up to and including 6 inches or the metric equivalents, originating in or exported from China. The subject goods do not include carbon steel seamless pipe nipples manufactured for high-pressure applications.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigation	December 18, 2002
Preliminary Determination	March 18, 2003
Final Determination	June 16, 2003
Canadian International Trade Tribunal's Finding	July 16, 2003
Canadian International Trade Tribunal's Expiry Review Order	July 15, 2008

3. The goods are typically classified in the Harmonized System (HS) under the following ten-digit classification numbers:

7307.99.00.89 7307.99.00.99

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

4. The liability for duty results from proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal.

5. Information regarding the normal values of goods and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

Carbon Steel Pipe Nipples

6. For goods produced and exported by all exporters, the amount of anti-dumping duty is equal to an advance of the export price (as determined under section 24, 25 or 29 of the SIMA) of 153%.

Carbon Steel Adaptor Fittings

7. For goods produced and exported by all exporters, the amount of anti-dumping duty is equal to an advance of the export price (as determined under section 24, 25 or 29 of the SIMA) of 117%.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Program
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-44, April 15, 2009

HEADQUARTERS FILE – 4258-119
OTHER REFERENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION -	Programme des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES -	<i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -	D15-2-44, 15 avril 2009

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -	4258-119
AUTRES RÉFÉRENCES -	D14-1-2



Imprimé au Canada



MÉMORANDUM D15-2-44

CERTAINS RACCORDS DE TUYAUX EN ACIER AU CARBONE

Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), sur les importations de certains raccords de tuyaux en acier au carbone, originaires ou exportés de la République populaire de Chine (Chine).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping sont décrites comme suit :

Certains raccords filetés en acier au carbone et raccords d'adaptateur, de diamètre nominal de 6 pouces et moins ou leurs équivalents métriques, originaires ou exportés de la Chine. Les marchandises en cause n'incluent pas les manchons filetés sans soudure en acier au carbone fabriqués pour les applications à haute pression.

2. Les dates des procédures et des conclusions concernant le présent dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	18 décembre 2002
Décision provisoire	18 mars 2003
Décision définitive	16 juin 2003
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	16 juillet 2003
Ordonnance du réexamen relatif à l'expiration du Tribunal canadien du commerce extérieur	15 juillet 2008

Raccords d'adaptateur en acier au carbone

7. Pour les marchandises produites et exportées par tous les exportateurs, le montant des droits antidumping correspond à une majoration de 117 % du prix à l'exportation (tel que déterminé en vertu des articles 24, 25 ou 29 de la LMSI).

Raccords de tuyaux en acier au carbone

4. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

5. Vous devez obtenir des renseignements à l'égard des valeurs normales des marchandises et le montant de droits antidumping à payer de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs en cas de nécessité absolue et ce, conformément aux dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de la subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

6. Pour les marchandises produites ou exportées par tous les exportateurs, le montant des droits antidumping correspond à une majoration de 153 % du prix à l'exportation (tel que déterminé en vertu des articles 24, 25 ou 29 de la LMSI).

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées dans le Système harmonisé (SH) sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7307.99.00.89 7307.99.00.99

Note : La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.



En résumé

CERTAINS RACCORDS DE TUYAUX EN ACIER AU CARBONE

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping sur les importations de certains raccords de tuyaux en acier au carbone originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.





Ottawa, May 1, 2009

MEMORANDUM D15-2-45

In Brief

CERTAIN STEEL PLATE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM BULGARIA, THE CZECH REPUBLIC AND ROMANIA

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act*, of anti-dumping duty to importations of certain steel plate originating in or exported from Bulgaria, the Czech Republic and Romania.
2. The memorandum is divided into 5 sections, all under "Guidelines and General Information".
3. A detailed description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the proceedings along with the applicable Harmonized System classification numbers are provided.
5. Information regarding normal values of subject goods is provided.



Printed in Canada



Ottawa, May 1, 2009

MEMORANDUM D15-2-45

CERTAIN STEEL PLATE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM BULGARIA, THE CZECH REPUBLIC AND ROMANIA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy steel plate originating in or exported from Bulgaria, the Czech Republic and Romania.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

“Hot-rolled carbon steel plate and high-strength low-alloy steel plate not further manufactured than hot-rolled, heat-treated or not, in cut lengths in widths from 24 inches (+/- 610 mm) to 152 inches (+/- 3,860 mm) inclusive and in thicknesses from 0.187 inches (+/- 4.75 mm) to 4 inches (+/- 101.6 mm) inclusive, originating in or exported from Bulgaria, the Czech Republic and Romania, excluding plate produced to American Society for Testing and Materials (ASTM) specifications A515 and A516M/A516 Grade 70 in thickness greater than 3.125 inches (+/- 79.3 mm), universal mill plate, plate for use in the manufacture of pipe and plate having a rolled, raised figure at regular intervals on the surface (also known as floor plate).”

2. ASTM standards, such as A6/A6M and A20/A20M, recognize permissible variations for dimensions.

3. It should be noted that the metric equivalent dimensions in the definition of the subject goods are rounded numbers as indicated by the “+/-” symbols.

4. Plate is manufactured to Canadian Standards Association (CSA), ASTM or other recognized specifications with the result that the products of any manufacturer, whether domestic or foreign, are interchangeable in any application. Therefore, price is the most significant factor in choosing a source of supply. The most common specification for plate in Canada is CSA G40.21 300W/44W.

5. The dates of the proceedings, findings and order in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	June 13, 2003
Preliminary Determination	September 11, 2003
Final Determination	December 9, 2003
Tribunal's Findings	January 9, 2004
Tribunal's Order	January 8, 2009

6. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System classification numbers:

7208.51.91.10	7208.51.99.10	7208.52.90.10
7208.51.91.91	7208.51.99.91	7208.52.90.91
7208.51.91.92	7208.51.99.92	7208.52.90.92
7208.51.91.93	7208.51.99.93	7208.52.90.93
7208.51.91.94	7208.51.99.94	7208.52.90.94
7208.51.91.95	7208.51.99.95	7208.52.90.95

7. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under the SIMA and from the findings and order of the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

8. Information regarding the normal values of subject goods should be obtained from the exporter. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*. For importations of subject goods produced or exported by any company that has not been issued its own normal values, the amount of anti-dumping duty is equal to 74.6% of the export price.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping & Countervailing Program
Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-45, May 13, 2004

HEADQUARTERS FILE –

4258-121

OTHER REFERENCES –

D14-1-2, CN08-011

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4258-121		BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité	
AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2, CN08-011		RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	
		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-45, le 13 mai 2004	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





CERTAINES TôLES D'ACIER ORIGINAIRES OU
EXPORTÉES DE LA BULGARIE, DE LA
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET DE LA ROUMANIE

Ce mémorandum vise l'imposition de droits
antidumping conformément à l'article 3 de la Loi sur les
mesures spéciales d'importation (LMSI), à l'importation de
certaines tôles d'acier au carbone et tôles d'acier allié
résistant à faible teneur, laminées à chaud, originaires ou
exportées de la Bulgarie, de la République tchèque et de la
Roumanie.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit:

« Tôles d'acier au carbone et tôles d'acier allié résistant
à faible teneur, laminées à chaud, n'ayant subi aucun
autre complètement d'ouvrage que le laminage à chaud,
traitées thermiquement ou non, coupées à longueur,
d'une largeur variant de 24 pouces (+/-610 mm) à
152 pouces
(+/- 3 860 mm) inclusivement, et d'une épaisseur
variant de 0,187 pouces (+/- 4,75 mm) à 4 pouces (+/-
101,6 mm) inclusivement, originaires ou exportées de
la Bulgarie, de la République tchèque et de la
Roumanie, à l'exclusion des tôles fabriquées selon les
spécifications A515 et A516M/A516, nuance 70, de
l'American Society for Testing and Materials (ASTM),
d'une épaisseur supérieure à 3,125 pouces
(+/- 79,3 mm), des larges-plats, des tôles devant servir
à la fabrication de tuyaux et des tôles dont la surface
présente par intervalle un motif laminé en relief (aussi
appelées « tôles de plancher »).

2. Les normes de l'ASTM, par exemple A6/A6M et
A20/A20M, reconnaissent les écarts admissibles dans les
dimensions.

3. Il est à noter que les dimensions métriques équivalentes
dans la définition des marchandises en cause sont des
chiffres arrondis comme l'indiquent les symboles « +/- ».

4. Les tôles sont fabriquées selon les spécifications de
l'Association canadienne de normalisation (ACNOR), des
spécifications ASTM ou d'autres spécifications reconnues
et il en résulte que les produits de tout fabricant, au Canada
ou à l'étranger, sont interchangeables dans toute application.
Par conséquent, le prix est le facteur le plus important
lorsqu'est choisie une source d'approvisionnement. La
spécification la plus courante pour les tôles au Canada est la
CSA G40.21 300W/44W.

5. Les dates des procédures, des conclusions et de
l'ordonnance sont les suivantes :

Mesure	Ouverture de l'enquête	Décision provisoire	Décision définitive	Conclusions du Tribunal	Ordonnance du Tribunal
Date	3 juin 2003	11 septembre 2003	9 décembre 2003	9 janvier 2004	8 janvier 2009

6. Les marchandises en cause sont habituellement classées
dans le Système harmonisé sous les numéros de classement
suivants :

7208.51.91.10	7208.51.99.10	7208.51.91.10
7208.51.91.91	7208.51.99.91	7208.51.91.91
7208.51.91.92	7208.51.99.92	7208.51.91.92
7208.51.91.93	7208.51.99.93	7208.51.91.93
7208.51.91.94	7208.51.99.94	7208.51.91.94
7208.52.90.10	7208.52.90.91	7208.52.90.92
7208.52.90.93	7208.52.90.94	7208.52.90.95

7. L'obligation de payer des droits antidumping découle
des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions
et de l'ordonnance du Tribunal canadien du commerce
extérieur (Tribunal).

8. Les renseignements au sujet des valeurs normales des
marchandises en cause peuvent être obtenus auprès de
l'exportateur. De plus, ces renseignements peuvent être
divulgués aux importateurs au besoin en vertu du
Mémorandum D14-1-2 *Divulgarion aux importateurs de la
valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de
la Loi sur les mesures spéciales d'importation*. Pour les
importations de marchandises en cause produites ou
exportées par une entreprise qui n'a pas reçu ses propres
valeurs normales, le montant des droits antidumping
correspond à 74,6 % du prix à l'exportation.



En résumé

CERTAINES TÔLES D'ACIER ORIGINAIRES OU EXPORTÉES
DE LA BULGARIE, DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET DE LA ROUMANIE

Imposition de droits antidumping

1. Ce mémorandum vise l'imposition, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, de droits antidumping à l'importation de certaines tôles d'acier originaires ou exportées de la Bulgarie, de la République tchèque et de la Roumanie.
2. Ce mémorandum est divisé en cinq sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description détaillée des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance des procédures ainsi que les numéros de classement applicables du Système harmonisé sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause sont fournis.





Ottawa, March 26, 2007

MEMORANDUM D15-2-46

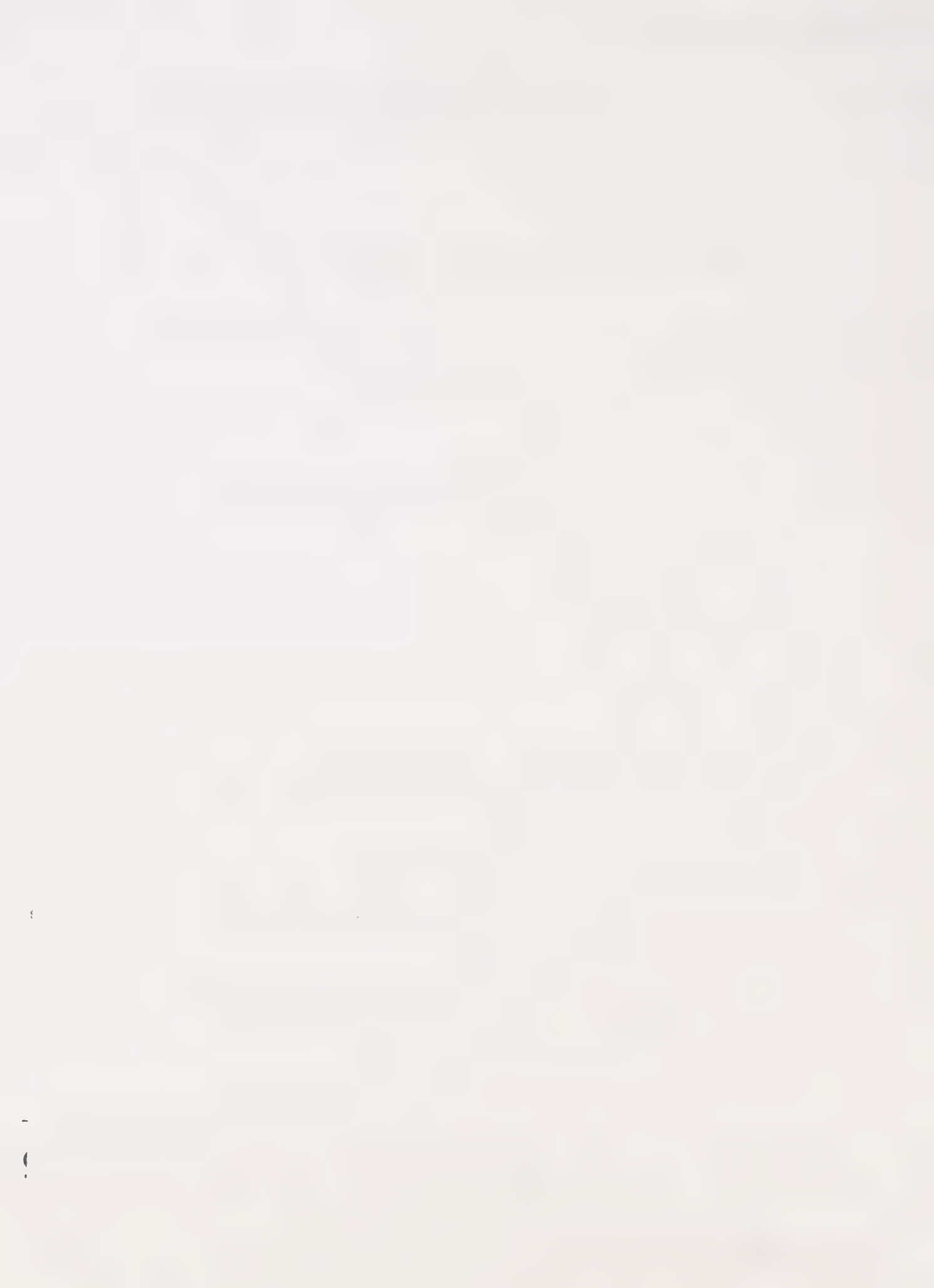
In Brief

WOOD SLATS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM MEXICO AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of wood slats originating in or exported from Mexico and the People's Republic of China.
2. This memorandum is divided into six sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the case are provided.
5. The applicable Harmonized System classification numbers are provided.
6. Information regarding normal values of subject goods and the amount of the anti-dumping duty is provided.







Ottawa, March 26, 2007

MEMORANDUM D15-2-46

WOOD SLATS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM MEXICO AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of wood slats originating in or exported from Mexico and the People's Republic of China, as a result of findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Wood slats, originating in or exported from Mexico and the People's Republic of China (China)."

Wood slats are the main component of wood Venetian blinds. The terms strips and laths are synonyms of slats. The type of wood most commonly used to manufacture slats is basswood. Other types of wood, such as cherry, white ash, beech, poplar, ramin, samba, red oak and red cedar, may also be used. The wood can be stained, painted, varnished, film-coated or bare. Note that the Canada Border Services Agency considers that bare slats from Mexico or China that are stained, painted, varnished or film-coated in another country, before being imported into Canada, are subject to the anti-dumping duty. These slats when finished in the United States of America (U.S.) and imported into Canada, may qualify as NAFTA goods for preferential tariff treatment when they enter into Canada. As such, the U.S. may be indicated as the country of origin on customs' declaration documents. These slats remain subject to anti-dumping duty and it is the responsibility of the importer to ask its supplier to declare if the slats are subject to anti-dumping duty. If the slats are subject to anti-dumping duty, it is important to provide the name of the Mexican or Chinese suppliers.

2. The dates of the proceedings and findings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	November 21, 2003
Preliminary Determination	February 19, 2004
Final Determination	May 17, 2004
Tribunal's Findings	June 18, 2004

3. The subject goods are properly classified under the following Harmonized System classification numbers:

4421.90.90.50
4421.90.90.99

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal.

5. Information regarding the normal values of subject goods should be obtained from the companies for which such values have been established. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*. For importations of subject goods produced or exported by any other company or for any products that do not have an established normal value, the amount of anti-dumping duty is equal to 120% of the export price as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. This memorandum is also available on the CBSA Web site at: www.cbsa.gc.ca/sima

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Program
Trade Programs Directorate

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-46, March 30, 2005

HEADQUARTERS FILE –

4249-33

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Programme des droits antidumping et compensateurs Direction des programmes commerciaux		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-46, le 30 mars 2005
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4249-33		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.





LAMELLES EN BOIS ORIGINAIRES OU
EXPORTÉES DU MEXIQUE ET
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Ce mémorandum fait référence à l'application de droits antidumping en vertu de l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), à l'égard d'importations de lamelles en bois originaires ou exportées du Mexique et de la République populaire de Chine, qui découlent des conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :

« Lamelles en bois, originaires ou exportées du Mexique et de la République populaire de Chine (Chine). »

Les lamelles en bois sont le composant principal des stores vénitiens en bois. Les termes « lames » et « lattes » sont des synonymes de lamelles. L'essence de bois la plus souvent utilisée dans la fabrication des lamelles est le tilleul. Les lamelles peuvent aussi être fabriquées en d'autres essences, dont le cerisier, le frêne blanc, le hêtre, le peuplier, le ramain, le sambal, le chêne rouge et le cèdre rouge. Ces lamelles peuvent être teintes, peinturées, vernies, recouvertes d'une pellicule ou à l'état naturel. Il convient de signaler que les lamelles à l'état naturel du Mexique ou de la Chine qui ont été teintes, peinturées, vernies ou recouvertes d'une pellicule dans un autre pays avant d'être importées au Canada sont considérées par l'Agence des services frontaliers du Canada comme des marchandises assujetties aux droits antidumping. Ces lamelles lorsqu'elles ont été finies aux États-Unis avant d'être importées au Canada peuvent bénéficier du traitement tarifaire préférentiel prévu par l'ALÉNA au moment de leur entrée au Canada, et le pays d'origine indiqué dans les documents de déclaration présentés aux douanes sera alors les États-Unis. Cependant, ces lamelles demeurent des marchandises assujetties aux droits antidumping et il est de la responsabilité de l'importateur de demander à son fournisseur d'identifier les lamelles qui sont assujetties à des droits antidumping. Le cas échéant, il est important de fournir le nom du fournisseur mexicain ou chinois.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

2. Les dates des procédures et des conclusions sont les suivantes :
- | Mesure | Date |
|-------------------------|------------------|
| Ouverture de l'enquête | 21 novembre 2003 |
| Décision provisoire | 19 février 2004 |
| Décision définitive | 17 mai 2004 |
| Conclusions du Tribunal | 18 juin 2004 |
3. Les marchandises en cause sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement suivants :
- | |
|---------------|
| 4421.90.90.50 |
| 4421.90.90.99 |
4. L'obligation de payer des droits antidumping découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal.
5. Les renseignements au sujet des valeurs normales des marchandises en cause devraient être obtenus auprès des entreprises pour lesquelles ces valeurs normales ont été établies. De plus, ces renseignements peuvent être divulgués aux importateurs au besoin en vertu du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par toute autre entreprise ou pour n'importe quel produit qui n'a pas de valeur normale établie, le montant des droits antidumping correspond à 120 % du prix à l'exportation déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.
6. Ce mémorandum est aussi accessible sur le site Web de l'ASFC au : www.asfc.gc.ca/lmsi

En résumé

LAMELLES EN BOIS ORIGINAIRES OU EXPORTÉES
DU MEXIQUE ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping

1. Le présent mémorandum fait référence à l'application de droits antidumping aux importations de lamelles en bois originaires ou exportées du Mexique et de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en six sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».

3. Une description détaillée des marchandises est fournie.

4. Les dates d'échéance associées au cas sont fournies.

5. Les numéros de classement appropriés du Système harmonisé sont fournis.

6. Les renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant de droits antidumping sont fournis.





Ottawa, August 10, 2006

MEMORANDUM D15-2-47

In Brief

CERTAIN STAINLESS STEEL ROUND WIRE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM INDIA, THE REPUBLIC OF KOREA, SWITZERLAND AND THE UNITED STATES OF AMERICA

Application of anti-dumping and countervailing duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duty to importations of certain stainless steel round wire originating in or exported from India, the Republic of Korea, Switzerland and the United States of America.
2. The memorandum is divided into 10 sections under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Additional information concerning interest owing is provided in Customs Notice CN-450, *Legislative Changes With Respect to Interest on Anti-Dumping, Countervailing, or Provisional Duties Levied Under the Special Import Measures Act (SIMA) and Resulting Proposed Regulatory Changes in Support of Those Legislative Changes*.
6. Information regarding normal values of subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.



Imprimé au Canada



Ottawa, August 10, 2006

MEMORANDUM D15-2-47

CERTAIN STAINLESS STEEL ROUND WIRE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM INDIA, THE REPUBLIC OF KOREA, SWITZERLAND AND THE UNITED STATES OF AMERICA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain stainless steel round wire originating in or exported from the Republic of Korea, Switzerland and the United States of America and to the application of countervailing duties pursuant to the same section of SIMA to importations of certain stainless steel round wire originating in or exported from India. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Cold drawn and annealed stainless steel round wire, up to and including 0.300 inches (7.62 mm) in maximum solid cross-sectional dimension."

Stainless steel is defined as alloy steel containing, by weight, 1.2% or less of carbon and 10.5% or more of chromium, with or without other elements.

2. The following products were excluded by the Tribunal in its findings of July 30, 2004, and therefore are **not** subject goods:

- (a) Nickel-coated stainless steel wire.
- (b) Copper-coated stainless steel wire.
- (c) Stainless steel wire for use in the manufacture of springs, per ASTM A313, matte finish, lubricant coated (all types), in all grades and in all diameters.
- (d) Stainless steel wire in diameters of 0.032 inches (0.813 mm) and smaller.
- (e) Stainless steel lashing wire.
- (f) Type 27-7MO (trade name) stainless steel wire, also identified as UNS S31277, or equivalent.
- (g) Types 302 and 430 stainless steel cold-heading wire for use in the manufacture of semi-tubular solid rivets.

(h) Types 308LHS, 309LHS, 387, 409CB and 430LCB stainless steel welding wire packaged in fibre-drum bulk packs, drum packs or barrel packs, known as "Tech Paks" or equivalent, in sizes of 250 lbs. (113.4 kg) or greater, for use in long-run welding applications.

(i) Type 439 titanium stabilized, solid stainless steel welding wire packaged in 500 lb. (226.8 kg) drums.

(j) Type A-286 stainless steel cold-heading wire, also identified as AISI No. 660, UNS K66286 DIN-1.4980, with the following composition: 0.08% max. carbon, 2.00% max. manganese, 1.00% max. silicon, 0.025% max. phosphorous, 0.025% max. sulfur, 13.50/16.00% chromium, 24.00/27.00% nickel, 1.00/1.50% molybdenum, 0.50% max. copper, 1.00% max. cobalt, 0.35% max. aluminum, 1.90/2.35% max. titanium, 0.10/0.50% vanadium and 0.003/0.010% boron.

(k) Type A286/A286SF stainless steel cold-heading wire.

(l) Type XM-19 stainless steel wire, also identified as UNS S20910.

3. Remission Order 2005-2212

The following stainless steel round wire products are granted a remission of anti-dumping duties to 35% of the export price as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA:

- (a) Stainless steel belting wire used in the production of conveyor belts; or
- (b) Stainless steel wire line used in the oil and gas industry
 - (i) to run specialized tools in and out of wells in order to open up the oil and gas zones or wells,
 - (ii) to log, or
 - (iii) to do regular pressure- and temperature-type work (produits de fils ronds en acier inoxydable).

The Order covers anti-dumping duties paid or payable on or after April 2, 2004, the date provisional duties were first imposed by the Canada Border Services Agency.

4. The dates of the proceedings and findings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	November 21, 2003
Preliminary Determination	April 2, 2004
Final Determination	June 30, 2004
Tribunal Injury Findings	July 30, 2004
Conclusion of Section 55 Determination	January 28, 2005
Remission Order	November 28, 2005

5. The subject goods are properly classified under the following Harmonized System classification numbers:

7223.00.11.00
7223.00.19.00
7223.00.20.00

6. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal.

7. For information concerning any interest owing or refunded on duty levied under SIMA, please refer to Customs Notice CN-450, *Legislative Changes With Respect to Interest on Anti-Dumping, Countervailing, or Provisional Duties Levied Under the Special Import Measures Act (SIMA) and Resulting Proposed Regulatory Changes in Support of Those Legislative Changes*.

8. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

9. For importations of subject goods produced or exported by a company in the Republic of Korea, Switzerland or the United States of America that **has not been issued its own normal values**, anti-dumping duty is equal to 181% of the export price as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

10. For importations of subject goods produced or exported by a company in India that **has not been issued its own amount of subsidy**, the countervailing duty is equal to 13,857 rupees per metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Program Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4258-123, 4218-14
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2, CN-450
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-47, February 24, 2005	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4258-123, 4218-14</p>	<p>AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2, CN-450</p>
<p>BUREAU DE DIFFUSION - Programme des droits antidumping et compensateurs Direction des programmes commerciaux</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>, article 3</p>
<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-47, le 24 février 2005</p>	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



7. Pour de plus amples renseignements relatifs aux intérêts exigibles ou remboursés sur les droits prélevés en vertu de la LMSI, veuillez vous reporter à l'Avis des douanes CN-450, Modifications législatives relatives aux intérêts prélevés sur les droits antidumping, compensateurs ou provisoires en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) et changements réglementaires proposés qui en résultent, à l'appui de ces modifications législatives.

6. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal.

7223.00.11.00
7223.00.19.00
7223.00.20.00

5. Les marchandises en cause sont correctement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement suivants :

Ouverture de l'enquête
Décision provisoire
Décision définitive
Conclusions de dommage du Tribunal
Détermination en vertu de l'article 55
Décret de remise
21 novembre 2003
2 avril 2004
30 juin 2004
30 juillet 2004
28 janvier 2005
28 novembre 2005

Date

Mesure

4. Les dates des procédures et des conclusions sont les suivantes :

8. Les exportateurs devraient être en mesure de fournir les renseignements portant sur la valeur normale des marchandises en question ainsi que le montant des droits antidumping et compensateurs à payer. De plus, ces renseignements peuvent être divulgués aux importateurs au besoin en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, Divulguation aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

9. Des droits antidumping à raison de 181 % du prix à l'exportation déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI seront imposés sur les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une compagnie en République de Corée, en Suisse ou aux États-Unis d'Amérique pour laquelle des valeurs normales spécifiques n'ont pas été déterminées.

10. Des droits compensateurs à raison de 13,857 roupies la tonne métrique seront imposés sur les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une compagnie en Inde pour laquelle un montant de subvention spécifique n'a pas été déterminé.



**CERTAINS FILS RONDS EN ACIER INOXYDABLE
ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE L'INDE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE, DE LA SUISSE
ET DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), à l'importation de certains fils ronds en acier inoxydable originaires ou exportés de la République de Corée, de la Suisse et des États-Unis d'Amérique, et l'imposition de droits compensateurs conformément au même article de la LMSI, à l'importation de certains fils ronds en acier inoxydable de ces droits à l'importation de certains fils ronds en acier inoxydable originaires ou exportés de l'Inde. L'imposition de ces droits découle des conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
 - « Fils ronds en acier inoxydable étirés à froid et recuits, d'une coupe transversale maximale de 0,300 po (7,62 mm) ».
 - L'acier inoxydable est défini comme un acier allié dont la teneur en carbone ne dépasse pas 1,2 % en poids et la teneur en chrome est de 10,5 % ou plus, avec ou sans autres éléments.
2. Les marchandises suivantes sont exclues par le Tribunal dans ses conclusions rendues le 30 juillet 2004 et, par conséquent, elles ne sont pas des marchandises en cause :
 - a) Fils en acier inoxydable enduits de nickel;
 - b) Fils en acier inoxydable enduits de cuivre;
 - c) Fils en acier inoxydable destinés à la fabrication de ressorts, selon la norme ASTM A313, fini mat, enduits d'un lubrifiant (tous types), de toutes tenues et de tous diamètres;
 - d) Fils en acier inoxydable de diamètres d'au plus 0,032 po (0,813 mm);
 - e) Fils de saisisage en acier inoxydable;
 - f) Fils en acier inoxydable de type 27-7MO (marque de commerce), aussi identifié comme UNS S31277, ou produits équivalents;

Canada

3. Décret de remise 2005-2212
 - f) Fils en acier inoxydable de type XM-19, aussi identifié comme UNS S20910.
 - g) Fils à matricer à froid en acier inoxydable de type A286/A286SF;
 - h) Fils à matricer à froid en acier inoxydable de type K66286 DIN-1.4980, composés de : 0,08 % max. carbone, 2,00 % max. manganèse, 1,00 % max. silicium, 0,025 % max. phosphore, 0,025 % max. soufre, 13,50/16,00 % chrome, 24,00/27,00 % nickel, 1,00/1,50 % molybdène, 0,50 % max. cuivre, 1,00 % max. cobalt, 0,35 % max. aluminium, 1,90/2,35 % max. titane, 0,10/0,50 % vanadium et 0,003/0,010 % bore;
 - i) Fils à souder massifs en acier inoxydable de type 439, stabilisés au titane, emballés dans des fûts de 500 lb (226,8 kg);
 - j) Fils à matricer à froid en acier inoxydable de type A-286, aussi identifié comme AISI n° 660, UNS K66286 DIN-1.4980, composés de : 0,08 % max. carbone, 2,00 % max. manganèse, 1,00 % max. silicium, 0,025 % max. phosphore, 0,025 % max. soufre, 13,50/16,00 % chrome, 24,00/27,00 % nickel, 1,00/1,50 % molybdène, 0,50 % max. cuivre, 1,00 % max. cobalt, 0,35 % max. aluminium, 1,90/2,35 % max. titane, 0,10/0,50 % vanadium et 0,003/0,010 % bore;
 - k) Fils à matricer à froid en acier inoxydable de type A286/A286SF;
 - l) Fils en acier inoxydable de type XM-19, aussi identifié comme UNS S20910.
 4. Décret de remise des droits antidumping a été accordé aux produits de fil rond en acier inoxydable suivants à raison de 35 % du prix à l'exportation déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI :
 - a) Fils pour courroies en acier inoxydable servant à la production de courroies transportuses;
 - b) Câbles métalliques en acier inoxydable utilisés dans le secteur pétrolier et gazier pour :
 - (i) commander l'entrée et la sortie d'outils spécialisés dans les puits afin d'ouvrir les zones pétrolières et gazières ou les puits
 - (ii) effectuer des diagrammes de puits
 - (iii) procéder à des travaux courants liés à la pression et à la température (stainless steel round wire products).
- Le Décret couvre les droits antidumping payés ou à payer à compter du 2 avril 2004, date à laquelle des droits provisoires ont été imposés pour la première fois par l'Agence des services frontaliers du Canada.

En résumé

CERTAINS FILS RONDS EN ACIER INOXYDABLE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE L'INDE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE, DE LA SUISSE ET DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Imposition de droits antidumping et compensateurs :

1. Ce mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs à l'importation de certains fils ronds en acier inoxydable, originaires ou exportés de l'Inde, de la République de Corée, de la Suisse et des États-Unis d'Amérique.
2. Ce mémorandum est divisé en 10 sections regroupées sous la rubrique « Lignes directrices et renseignements généraux ».
3. Une description des marchandises est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements supplémentaires concernant les intérêts exigibles sont fournis dans l'Avis des douanes CN-450. Modifications législatives relatives aux intérêts prélevés sur les droits antidumping, compensateurs ou provisoires en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) et changements réglementaires proposés qui en résultent, à l'appui de ces modifications législatives.
6. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping et compensateurs sont fournis.





Ottawa, November 29, 2006

MEMORANDUM D15-2-48

In Brief

CERTAIN LAMINATE FLOORING ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND FRANCE

Application of anti-dumping and countervailing duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain laminate flooring originating in or exported from the People's Republic of China and France and the application of countervailing duty to importations of certain laminate flooring originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into eight sections, all under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided, with revisions to the applicable classification number and unit of measure code for laminate flooring:
 - revised on June 15, 2006 to the end of 2006; and
 - revised as of January 1, 2007.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification number.
5. Additional information concerning interest owing is provided in Customs Notice CN-450, *Legislative Changes With Respect to Interest on Anti-Dumping, Countervailing, or Provisional Duties Levied Under the Special Import Measures Act (SIMA) and Resulting Proposed Regulatory Changes in Support of Those Legislative Changes*.
6. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided, with revisions coming into effect in accordance with the ministerial specification, following the conclusion of the first re-investigation on May 5, 2006.





Ottawa, November 29, 2006

MEMORANDUM D15-2-48

**CERTAIN LAMINATE FLOORING
ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
AND FRANCE**

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain laminate flooring originating in or exported from the People's Republic of China (China) and France and to the application of countervailing duties, in accordance with the same section of SIMA, to importations of certain laminate flooring originating in or exported from China. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

**GUIDELINES AND
GENERAL INFORMATION**

1. The subject goods are defined as:
- "Laminate flooring in thickness ranging from 5.5 mm to 13 mm (other than laminate hardwood flooring where the hardwood component exceeds 2 mm in thickness)."**
2. The dates of the proceedings and findings in this matter are:
- | ACTION | DATE |
|-----------------------------|-------------------|
| Initiation of Investigation | October 4, 2004 |
| Extension of Investigation | December 17, 2004 |
| Preliminary Determination | February 16, 2005 |
| Final Determination | May 17, 2005 |
| Tribunal Injury Findings | June 16, 2005 |
3. From June 15, 2006 to December 31, 2006, the subject goods are properly classified under the Harmonized System classification number, 4411.19.90.20, for which the unit of measure code is MTK (square metres).

4. As of January 1, 2007, the subject goods are properly classified under the Harmonized System classification number, 4411.92.90.20, for which the unit of measure code remains MTK (square metres).
5. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal.
6. For information concerning any interest owing or refunded on duty levied under SIMA, please refer to Customs Notice CN-450, *Legislative Changes With Respect to Interest on Anti-Dumping, Countervailing, or Provisional Duties Levied Under the Special Import Measures Act (SIMA) and Resulting Proposed Regulatory Changes in Support of Those Legislative Changes*.
7. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value and Export Price Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.
8. For importations of subject goods produced or exported by companies in China or France that have not been issued their own normal values, the anti-dumping duty is equal to the following percentage of the export price as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA:
- | | |
|--------|-------|
| China | 30.0% |
| France | 30.0% |
9. For importations of subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 3.54 RMB/m².

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Trade Programs Directorate
Admissibility Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-48 dated September 22, 2005

HEADQUARTERS FILE –

4214-4, 4218-19

OTHER REFERENCES –

D14-1-2, CN-450

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité	REFERENCES LEGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - D15-2-48 daté le 22 septembre 2005
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-4, 4218-19	AUTRES REFERENCES - D14-1-2, CN-450	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



**CERTAINS PLANCHERS LAMINÉS ORIGINAIRES
OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE ET DE LA FRANCE**

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) à l'importation de certains planchers laminés originaires ou exportés de la République populaire de Chine (Chine) et de la France et l'imposition de droits compensateurs conformément au même article de la LMSI à l'importation de certains planchers laminés originaires ou exportés de la Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

**LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX**

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Planchers laminés d'une épaisseur allant de 5,5 mm à 13 mm (autres que les planchers laminés en bois dur lorsque l'épaisseur du bois dur dépasse 2 mm). »
2. Les dates des procédures et des conclusions sont les suivantes :

MESURE	DATE
Ouverture de l'enquête	4 octobre 2004
Prorogation de l'enquête	17 décembre 2004
Décision provisoire	16 février 2005
Décision définitive	17 mai 2005
Conclusions du Tribunal	16 juin 2005

3. Du 15 juin 2006 jusqu'au 31 décembre 2006, les marchandises en cause sont correctement classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement suivant : 4411.19.90.20, pour lequel le code d'unité de mesure est MTK (mètres carrés).

4. À compter du 1^{er} janvier 2007, les marchandises en cause sont correctement classées dans le Système harmonisé sous le numéro de classement suivant, 4411.92.90.20, pour lequel le code d'unité de mesure est MTK (mètres carrés).
5. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal.
6. Pour de plus amples renseignements relatifs aux intérêts exigibles ou remboursés sur les droits prélevés en vertu de la LMSI, veuillez vous reporter à l'Avis des douanes CN-450. Modifications législatives relatives aux intérêts prélevés sur les droits antidumping, compensateurs ou provisoires en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) et changements réglementaires proposés qui en résultent, à l'appui de ces modifications législatives.
7. Les exportateurs doivent être en mesure de fournir de l'information concernant la valeur normale des marchandises en question et du montant des droits antidumping exigibles. De plus, ces renseignements peuvent être divulgués aux importateurs au besoin en vertu du Mémorandum D14-1-2. Divulgaration aux importateurs de la valeur normale et du prix à l'exportation établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.
8. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine ou en France qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal au pourcentage suivant, calculé comme une portion du prix à l'exportation, tel qu'il est déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI :
Chine 30,0 %
France 30,0 %
9. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le droit compensateur est égale à 3,54 RMB/m².



Ottawa, le 29 novembre 2006

MÉMORANDUM D15-2-48

En résumé

CERTAINS PLANCHERS LAMINÉS ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET DE LA FRANCE

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum fait référence à l'application de droits antidumping aux importations de certains planchers laminés originaires ou exportés de la République populaire de Chine et de la France et l'application de droits compensateurs aux importations de certains planchers laminés originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Le mémorandum est divisé en huit sections regroupées sous la rubrique : « Lignes directrices et renseignements généraux ».

3. Une description des marchandises est fournie, ainsi qu'une mise au point du numéro de classement applicable et du code de l'unité de mesure pour les planchers laminés :

- révisé le 15 juin 2005 jusqu'à la fin de 2006; et
- révisé à compter du 1^{er} janvier 2007.

4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que le numéro de classement applicable sont fournis.

5. Des renseignements supplémentaires concernant les intérêts exigibles sont fournis dans l'Avis des douanes CN-450.

Modifications législatives relatives aux intérêts prélevés sur les droits antidumping, compensateurs ou provisoires en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) et changements réglementaires proposés qui en résultent, à l'appui de ces modifications législatives.

6. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping et compensateurs sont fournis, dont les mises au point qui sont entrées en vigueur conformément à la prescription ministérielle.

suivant la date de clôture du premier réexamen, c'est-à-dire le 5 mai 2006.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-49

In Brief

CERTAIN CARBON STEEL FASTENERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND CHINESE TAIPEI

Application of anti-dumping and countervailing duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain carbon steel fasteners originating in or exported from the People's Republic of China (China) and Chinese Taipei and the application of countervailing duty to importations of certain carbon steel fasteners originating in or exported from China.
2. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System (HS) classification numbers where importers have been found to regularly classify the subject goods. This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-49

CERTAIN CARBON STEEL FASTENERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND CHINESE TAIPEI

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain carbon steel fasteners originating in or exported from the People's Republic of China (China) and Chinese Taipei, and to the application of countervailing duties pursuant to the same section of SIMA to importations of certain carbon steel fasteners originating in or exported from China. These duties are applied as a result of an order by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) continuing the finding of injury in regards to certain carbon steel fasteners originating in or exported from China and Chinese Taipei and rescinding the finding of injury in regards to certain stainless steel fasteners originating in or exported from Chinese Taipei.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Certain carbon steel fasteners originating in or exported from the People's Republic of China and Chinese Taipei, excluding those specifically designed for application in the automotive or aerospace industry".

2. The list of subject carbon steel fasteners included in the Tribunal's order is provided in the Appendix.

3. The following carbon steel fasteners were excluded by the Tribunal's order:

- Acoustic lag screws;
- Aster screws;
- Chicago screws;
- Collated screws;
- Connector screws (kd);
- Décor screws;
- Drawer handle screws;
- Drive spikes RR;
- Euro screws;
- Hex socket cap screws;
- Instrument screws;
- Knurled head screws;

- Machine screws with wings;
- Optical screws;
- Screw spikes RR;
- Security screws;
- Self-clinching studs;
- Socket cap screws;
- Socket set screws;
- Square-head set screws;
- Thumb screws;
- U-drive screws;
- Wing screws;
- Screws imported under tariff item Nos. 9952.00.00, 9964.00.00, 9969.00.00, 9972.00.00 and 9973.00.00 for use in the manufacture of snowmobiles, all-terrain vehicles, personal watercraft and three-wheeled motorcycles;
- R4™ screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent numbers 2 267 572 and 2 198 832 and a Climatek™ coating which is certified to meet the ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES) "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257); or equivalent;
- RSS™ rugged structural screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent numbers 2 267 572 and 2 140 472 and a Climatek™ coating which is certified to meet the ICC-ES "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257); or equivalent;
- MSS™ zip tip metal siding screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent numbers 2 267 572 and 2 478 635 and a Climatek™ coating which is certified to meet the ICC-ES "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257); or equivalent;
- MSS™ drill tip metal siding screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent numbers 2 267 572 and 2 478 635 and a Climatek™ coating which is certified to meet the ICC-ES

- “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Pan™ head screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Cabinet™ screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- FIN/Trim™ head screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- White FIN/Trim™ head screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- RT Composite™ Trim™ head screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- White RT Composite™ Trim™ head screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Vinyl Window™ screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Caliburn™ concrete screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Kameleon™ composite deck screws marketed by GRK Canada Limited which have the features and characteristics described in Canadian patent number 2 267 572 and a Climatek™ coating which is certified to meet ICC-ES “Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals” (AC257); or equivalent;
- Sharp-pointed drywall screws with diameters ranging from #6 to #7, lengths ranging from 0.4375 in. to 2.25 in., with a coarse, fine or high-low thread, with a bugle, flat, pan, truss or wafer head, with a Phillips driver and a black phosphate or standard zinc finish;
- Self-drilling drywall screws with diameters ranging from #6 to #7, lengths ranging from 0.4375 in. to 2.25 in., with a fine thread, with a bugle, flat, flat truss, pan, pancake, truss or wafer head, with a Phillips driver and a black phosphate or standard zinc finish.

Additional Information

4. Hex socket cap screws and socket cap screws are specifically excluded and hex cap screws as a whole are also excluded.
5. “Lag bolts” are considered to be subject lag screws.
6. There is a difference between wing screws and screws with wings, the former are excluded while the latter are, with the exception of machine screws with wings, included.
7. Some fasteners designated as “bolts” are in reality subject screws, namely: flange bolts, bin bolts, grain bin bolts, square and hex lag bolts, and stove bolts.

8. The dates of the proceedings, findings and order in this matter are as follows:

Action	Date
Initiation of investigation	April 28, 2004
Preliminary determination	September 10, 2004
Final determination	December 9, 2004
Tribunal injury findings	January 7, 2005
Conclusion of the section 55 determination	July 7, 2005
Tribunal's expiry review order	January 6, 2010

9. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System (HS) classification numbers:

7318.11.00.00	7318.15.00.29
7318.12.00.00	7318.15.00.31
7318.14.00.00	7318.15.00.32
7318.15.00.11	7318.15.00.39
7318.15.00.12	7318.15.00.44
7318.15.00.21	

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

10. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal value of subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

11. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China or Chinese Taipei that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is equal to 170% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

12. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 1.25 Renminbi per kilogram.

APPENDIX

The following carbon steel fasteners are considered subject goods:

	Imperial (inches)		Metric (millimetres)	
	Diameter	Length	Diameter	Length
Wood screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 8"	M3 to M10	10 mm to 200 mm
Square and hex lag screws	#14 to #24 (1/4" to 0.386")	3/4 to 4"	M6 to M10	20 mm to 100 mm
Sheet metal/tapping screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 8"	M3 to M10	10 mm to 200 mm
Thread forming screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 3"	M3 to M10	10 mm to 75 mm
Thread cutting screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 3"	M3 to M10	10 mm to 75 mm
Thread rolling screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 3"	M3 to M10	10 mm to 75 mm
Self-drilling tapping screws	#4 to #24 (0.112" to 0.386")	3/8 to 3"	M3 to M10	10 mm to 75 mm
Machine screws	#4 to 3/8" (0.112" to 3/8")	3/8 to 8"	M3 to M10	10 mm to 200 mm
Flange screws	1/4" to 5/8"	3/8 to 4"	M6 to M16	10 mm to 100 mm

REFERENCES**ISSUING OFFICE –**

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-49, dated July 16, 2010

HEADQUARTERS FILE –

4243-38, 4218-17

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-49, en date du 16 juillet 2010	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4243-38 et 4218-17	
AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2	



Les pièces d'attache en acier au carbone suivantes sont considérées des marchandises en cause :

	Impérial (pouces)		Métrique (millimètres)	
	Diamètre	Longueur	Diamètre	Longueur
Vis à bois	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 8 po	M3 à M10	10 mm à 200 mm
Tire-fond à tête carrée et à tête hexagonale	#14 à #24 (1/4 po à 0,386 po)	3/4 à 4 po	M6 à M10	20 mm à 100 mm
Vis à tôle/autotarandeuses	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 8 po	M3 à M10	10 mm à 200 mm
Vis formant le filet	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 3 po	M3 à M10	10 mm à 75 mm
Vis taillant le filet	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 3 po	M3 à M10	10 mm à 75 mm
Vis roulant le filet	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 3 po	M3 à M10	10 mm à 75 mm
Vis pour le filetage par roulage	#4 à #24 (0,112 po à 0,386 po)	3/8 à 3 po	M3 à M10	10 mm à 75 mm
Vis mécaniques	#4 à 3/8" (0,112 po à 3/8 po)	3/8 à 8 po	M3 à M10	10 mm à 200 mm
Vis d'accouplement	1/4 po à 5/8 po	3/8 à 4 po	M6 à M16	10 mm à 100 mm

Renseignements supplémentaires

4. Les vis creusés à tête hexagonale et les vis filetés sous tête, à tête creuse, sont spécifiquement exclus; les vis à tête hexagonale en général sont également exclus.
5. Les « tire-fond » sont considérés comme des vis tire-fond en cause.
6. Il y a une différence entre des vis à oreilles et des vis avec des oreilles. Les premières sont exclues alors que les dernières sont incluses, à l'exception des vis mécaniques à oreilles.
7. Certaines pièces d'attache identifiées comme des « boulons » sont en fait des vis en cause, à savoir : boulons d'accouplement, boulons de casiers, boulons de silos à grains, tire-fond à tête carrée et à tête hexagonale et boulons à poêles.
8. Les dates des procédures, conclusions et ordonnance sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	28 avril 2004
Décision provisoire	10 septembre 2004
Décision définitive	9 décembre 2004
Conclusions de dommage du Tribunal	7 janvier 2005
Détermination en vertu de l'article 55	7 juillet 2005
Ordonnance du réexamen relatif à l'expiration du Tribunal	6 janvier 2010
9. Les marchandises en cause sont habituellement classées dans le Système harmonisé (SH) sous les numéros de classement suivants :	
7318.11.00.00	7318.15.00.29
7318.12.00.00	7318.15.00.31
7318.14.00.00	7318.15.00.32
7318.15.00.11	7318.15.00.39
7318.15.00.12	7318.15.00.44
7318.15.00.21	

Note : La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.

10. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Memorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.
11. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine ou du Taïpei chinois qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 170 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.
12. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 1,25 remmibi le kilogramme.

- Vis à pointe perçante pour bardage en métal
MSSMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés aux numéros de brevet canadiens 2 267 572 et 2 478 635 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion Effects of Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à tête PanMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis CabinetMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à tête FIN/TrimMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à tête White FIN/TrimMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à tête RT CompositeMC TrimMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Fasterners and Evaluation of Corrosion Effects of

- Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à tête White RT CompositeMC TrimMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis Vinyl WindowMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis pour béton CaliburmMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis pour terrasses en matériaux composites KameleonMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés au numéro de brevet canadien 2 267 572 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis pointues à cloison sèche dont le diamètre varie de #6 à #7 et la longueur de 0,4375 po à 2,25 po, ayant un filet normal, fin ou « haut-bas » (high-low), une tête Phillips évasée, plate, cylindrique bombée, bombée ou mince, et un enduit de phosphate noir ou de zinc standard;
- Vis autoperceuses à cloison sèche dont le diamètre varie de #6 à #7 et la longueur de 0,4375 po à 2,25 po, ayant un filet fin, une tête Phillips évasée, plate, plate, plate bombée, cylindrique bombée, « gallette », bombée ou mince, et un enduit de phosphate noir ou de zinc standard.

CERTAINES PIÈCES D'ATTACHE EN ACIER
AU CARBONE ORIGINAIRES OU EXPORTÉES
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
ET DU TAÏPEI CHINOIS

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), aux importations de certaines pièces d'attache en acier au carbone originaires ou exportées de la République populaire de Chine (Chine) et du Taipei chinois, et l'imposition de droits compensateurs, conformément au même article de la LMSI, aux importations de certaines pièces d'attache en acier au carbone originaires ou exportées de Chine. L'imposition de ces droits fait suite à une ordonnance par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) prorogeant les conclusions de dommage rendues à l'égard de certaines pièces d'attache en acier au carbone originaires ou exportées de Chine et du Taipei chinois et annulant les conclusions de dommage rendues à l'égard de certaines pièces d'attache en acier inoxydable originaires ou exportées du Taipei chinois.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Certaines pièces d'attache en acier au carbone, originaires ou exportées de la République populaire de Chine et du Taipei chinois, à l'exception des vis conçues spécifiquement pour les applications de l'industrie automobile ou aérospatiale ».
2. La liste des pièces d'attache en acier au carbone en cause incluses dans l'ordonnance du Tribunal est présentée à l'annexe.
3. Les pièces d'attache en acier au carbone suivantes ont été exclues dans l'ordonnance du Tribunal :

- Tire-fond anti-acoustiques;
- Vis Aster;
- Vis « Chicago » (pour reluire
- Vis sur bande;
- Vis de connexion (démontab
- Vis de décoration;
- Vis de poignée de tiroir;
- Crampons torsadés CF;
- Eurovis;

été exclues dans l'ordonnance du Tribunal :

- Vis creuses à tête hexagonale;
- Vis d'instrument;
- Vis à tête molée;
- Vis mécaniques à oreilles;
- Vis d'optométrie;
- Tire-fond CF;
- Vis de fixation;
- Goujons autoniveaux;
- Vis filetés sous tête, à tête creuse;
- Vis de réglage à tête creuse;
- Vis de réglage à tête carrée;
- Vis de serrage;
- Vis de type U;
- Vis à oreilles;
- Vis importées sous les numéros tarifaires 9952.00.00, 9964.00.00, 9969.00.00 et 9973.00.00 devant servir dans la fabrication de motoneiges, de véhicules tout-terrain, de motomarines et de motocyclettes à trois roues;
- Vis R4MC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés aux numéros de brevet canadiens 2 267 572 et 2 198 832 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis de construction durables RSSMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés aux numéros de brevet canadiens 2 267 572 et 2 140 472 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment Chemicals" (AC257) du ICC Evaluation Service, Inc. (ICC-ES); ou l'équivalent;
- Vis à pointe zip tip pour bardage en métal MSSMC commercialisées par GRK Canada Limited, ayant les caractéristiques et éléments énoncés aux numéros de brevet canadiens 2 267 572 et 2 478 635 et un enduit ClimatekMC, celui-ci respectant les exigences de la norme "Acceptance Criteria for Corrosion-resistant Fasteners and Evaluation of Corrosion Effects of Wood Treatment

MÉMORANDUM D15-2-49

En résumé

CERTAINES PIÈCES D'ATTACHE EN ACIER AU CARBONE ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET DU TAIPEI CHINOIS

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping aux importations de certaines pièces d'attache en acier au carbone originaires ou exportées de la République populaire de Chine (Chine) et du Taïpei chinois, et à l'imposition de droits compensateurs aux importations de certaines pièces d'attache en acier au carbone originaires ou exportées de la Chine.
2. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de classement du Système harmonisé (SH) dont les importateurs classent souvent les marchandises en cause. La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.





Ottawa, March 15, 2012

MEMORANDUM D15-2-50

In Brief

CERTAIN COPPER PIPE FITTINGS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA, THE REPUBLIC OF KOREA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping and countervailing duty

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain copper pipe fittings originating in or exported from the United States of America, the Republic of Korea and the People's Republic of China and the application of countervailing duty to importations of certain copper pipe fittings originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into seven sections, all under "Guidelines and General Information."
3. A description of the goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification number.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.





Ottawa, March 15, 2012

MEMORANDUM D15-2-50

CERTAIN COPPER PIPE FITTINGS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE UNITED STATES OF AMERICA, THE REPUBLIC OF KOREA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain copper pipe fittings originating in or exported from the United States of America (United States), the Republic of Korea (Korea) and the People's Republic of China (China) and to the application of countervailing duties in accordance with the same section of SIMA to importations of certain copper pipe fittings originating in or exported from China. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Solder joint pressure pipe fittings and solder joint drainage, waste and vent pipe fittings, made of cast copper alloy, wrought copper alloy or wrought copper, for use in heating, plumbing, air conditioning and refrigeration applications."

The subject goods are restricted to the products enumerated in the CBSA's web site at the following address: www.cbsa.gc.ca/sima.

2. The dates of the proceedings and findings in this matter are:

Action	Date
Initiation of Investigation	June 8, 2006
Extension of Investigation	August 17, 2006
Preliminary Determination	October 20, 2006
Final Determination	January 18, 2007
Tribunal Injury Findings	February 19, 2007
Tribunal Orders	February 17, 2012

3. The subject goods are properly classified under the Harmonized System classification numbers:

7412.10.00.11
7412.10.00.19
7412.10.00.90
7412.20.00.11
7412.20.00.12
7412.20.00.19
7412.20.00.90

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal.

5. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporters. In addition, information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

6. For importations of subject goods produced or exported by a company in the United States, Korea or China that has not been issued their own normal values, the anti-dumping duty is the following percentage, taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA:

All companies 242.0%

7. For importations of subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued their own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 17.73 RMB/kg.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-12, 4218-21
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-50, August 1, 2007	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-50, le 1 août 2007	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-12, 4218-21		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



MÉMORANDUM D15-2-50

CERTAINS RACCORDS DE TUYAUTERIE EN
 CUIVRE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS
 DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
 DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET
 DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), aux importations de certains raccords de tuyauterie en cuivre, originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique (États-Unis), de la République de Corée (Corée) et de la République populaire de Chine (Chine), et l'imposition de droits compensateurs, conformément au même article de la LMSI, aux importations de certains raccords de tuyauterie en cuivre, originaires ou exportés de la Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

LIGNES DIRECTRICES ET
 RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- Les marchandises en cause sont définies comme suit :
 - « Raccords de tuyauterie à souder, de type à pression et à drainage, renvoi et évent, faits en alliages de cuivre coulé, en alliages de cuivre ouvré et en cuivre ouvré, utilisés dans le chauffage, la plomberie, la climatisation et la réfrigération ».
 - Les marchandises en cause se limitent aux produits énumérés sur le site Web de l'ASFC à l'adresse suivante : www.asfc.gc.ca/lmsi.
- Les dates des procédures et des conclusions en cette matière sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	8 juin 2006
Prorogation de l'enquête	17 août 2006
Décision provisoire	20 octobre 2006
Décision définitive	18 janvier 2007
Conclusions de dommage du Tribunal	19 février 2007
Ordonnances du Tribunal	17 février 2012

- Les marchandises en cause sont correctement classées sous les numéros de classement du Système harmonisé
- Les marchandises en cause sont correctement classées sous les numéros de classement du Système harmonisé suivants :

7412.10.00.11
7412.10.00.19
7412.10.00.90
7412.20.00.11
7412.20.00.12
7412.20.00.19
7412.20.00.90
- L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle des mesures prises en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal.

Les renseignements au sujet des valeurs normales des marchandises en cause et des montants de droits antidumping et compensateurs exigibles devaient être obtenus des exportateurs. De plus, des renseignements peuvent être divulgués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulguation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise aux États-Unis, Corée ou en Chine, qui n'a pas reçu leurs propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal au pourcentage suivant, calculé comme une pourcentage du prix à l'exportation, tel qu'il est déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI :

Toutes les compagnies 242,0 %

Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le droit compensateur est égale à 17,73 RMB/kg.



MÉMORANDUM D15-2-50

Ottawa, le 15 mars 2012

En résumé

CERTAINS RACCORDS DE TUYAUTERIE EN CUIVRE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum fait référence à l'imposition de droits antidumping aux importations de certains raccords de tuyauterie en cuivre originaires ou exportés des États-Unis d'Amérique, de la République de Corée et de la République populaire de Chine, ainsi qu'à l'imposition de droits compensateurs aux importations de certains raccords de tuyauterie en cuivre originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Le mémorandum est divisé en sept sections regroupées sous la rubrique « Lignes directrices et renseignements généraux ».

3. Une description des marchandises est fournie.

4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.

5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping et compensateurs sont fournis.



Printed in Canada



Ottawa, August 29, 2008

MEMORANDUM D15-2-51

In Brief

CERTAIN SEAMLESS CARBON OR ALLOY STEEL OIL AND GAS WELL CASING ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping and countervailing duties

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain seamless carbon or alloy steel oil and gas well casing originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into seven sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.



Printed in Canada



Ottawa, August 29, 2008

MEMORANDUM D15-2-51

CERTAIN SEAMLESS CARBON OR ALLOY STEEL OIL AND GAS WELL CASING ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain seamless carbon or alloy steel oil and gas well casing originating in or exported from the People's Republic of China. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as the following:

"seamless carbon or alloy steel oil and gas well casing, whether plain end, beveled, threaded or threaded and coupled, heat-treated or non-heat-treated, meeting American Petroleum Institute (API) specification 5CT, with an outside diameter not exceeding 11.75 inches (298.5 mm), in all grades, including proprietary grades, originating in or exported from the People's Republic of China."

2. The dates of the proceedings and findings in this matter are as follows:

Action	Date
Initiation of investigation	August 13, 2007
Preliminary determination	November 9, 2007
Final determination	February 7, 2008
Tribunal injury findings	March 10, 2008

3. The subject goods are typically classified under the following Harmonized System classification numbers:

7304.29.00.11	7304.29.00.21
7304.29.00.19	7304.29.00.29

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal. Information regarding the normal value of the subject goods should be obtained from the exporters. Information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value, Export Price, and Amount of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is equal to 91% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 3,381 renminbi/metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate Admissibility Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-15 and 4218-23
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – s.o.	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE 4214-15 et 4218-23		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

CERTAINS CAISSONS SANS SOUDURE EN
ACIER AU CARBONE OU EN ACIER ALLIÉ
POUR PUITES DE PÉTROLE ET DE GAZ
ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) aux importations de certains caissons sans soudure en acier au carbone ou en acier allié pour puits de pétrole et de gaz originaires ou exportés de la République populaire de Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Des caissons sans soudure en acier au carbone ou en acier allié pour puits de pétrole et de gaz, aux extrémités lisses, biseautées, filetées ou filetées et manchonnées, traités thermiquement ou non, qui répondent à la norme SCT de l'American Petroleum Institute (API), d'un diamètre extérieur n'excédant pas 11,75 pouces (298,5 mm), de toutes les nuances, y compris les nuances brevetées, originaires ou exportés de la République populaire de Chine. »
2. Les dates des procédures et des conclusions en cette matière sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	13 août 2007
Décision provisoire	9 novembre 2007
Décision définitive	7 février 2008
Conclusions de dommage du Tribunal	10 mars 2008

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous les numéros suivants du Système harmonisé :
4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulguation aux importateurs de la valeur normale, du prix à l'exportation et du montant de la subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.
5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 91 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.
6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le droit compensateur est égal à 3381 renminbi/tonne métrique.



Ottawa, le 29 août 2008

MÉMORANDUM D15-2-51

En résumé

CERTAINS CAISSONS SANS SOUDURE EN ACIER AU CARBONE OU EN ACIER ALLIÉ POUR PUITES DE PÉTROLE ET DE GAZ ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certains caissons sans soudure en acier au carbone ou en acier allié pour puits de pétrole et de gaz originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en sept sections.
3. Une description des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.



Imprimé au Canada

Canada



Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-52

In Brief

CERTAIN CARBON STEEL WELDED PIPE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping and countervailing duties

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain carbon steel welded pipe originating in or exported from the People's Republic of China.
2. This memorandum is divided into six sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.
6. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System (HS) classification numbers where importers have been found to regularly classify the subject goods. This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-52

CERTAIN CARBON STEEL WELDED PIPE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain carbon steel welded pipe originating in or exported from the People's Republic of China (China). These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods subject to anti-dumping and countervailing duties is as follows:

carbon steel welded pipe, commonly identified as standard pipe, in the nominal size range of ½ inch up to and including 6 inches (12.7 mm to 168.3 mm in outside diameter) inclusive, in various forms and finishes, usually supplied to meet ASTM A53, ASTM A135, ASTM A252, ASTM A589, ASTM A795, ASTM F1083 or Commercial Quality, or AWWA C200-97 or equivalent specifications, including water well casing, piling pipe, sprinkler pipe and fencing pipe, but excluding oil and gas line pipe made to API specifications exclusively, originating in or exported from the People's Republic of China.

Excluding:

- (a) carbon steel welded pipe in nominal pipe sizes of 1 inch, meeting the requirements of specification ASTM A53, Grade B, Schedule 10, with a black or galvanized finish, and with plain ends, for use in fire protection applications;
- (b) carbon steel welded pipe in nominal pipe sizes of ½ inch to 2 inches inclusive, produced using the electric resistance welding process and meeting the requirements of specification ASTM A53, Grade A, for use in the production of carbon steel pipe nipples; and
- (c) carbon steel welded pipe in nominal pipe sizes of ½ inch to 6 inches inclusive, dual-stencilled to meet the requirements of both specification ASTM A252, Grades 1 to 3, and specification API 5L, with bevelled ends and in random lengths, for use as foundation piles.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	January 23, 2008
Preliminary Determinations	April 22, 2008
Final Determinations	July 21, 2008
Canadian International Trade Tribunal's Findings	August 20, 2008

3. The subject goods are typically classified in the Harmonized System (HS) under the following ten-digit classification numbers:

7306.30.00.14	7306.30.00.29
7306.30.00.19	7306.30.00.34
7306.30.00.24	7306.30.00.39

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal value of subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.
5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China, the anti-dumping duty is equal to 179% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.
6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China, the countervailing duty is equal to 5,280 Renminbi per metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-16 and 4218-24
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-52 issued March 4, 2011	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-52, émis le 4 mars 2011	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-16 et 4218-24		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



CERTAINS TUBES SOUDÉS EN ACIER AU
CARBONE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) aux importations de certains tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés de la République populaire de Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping et compensateurs sont définies comme suit :

tubes soudés en acier au carbone, aussi appelés tuyaux normalisés, de dimensions nominales variant de 1/2 po à 6 po (diamètre extérieur de 12,7 mm à 168,3 mm) inclusivement, sous diverses formes et finitions, habituellement fournis pour répondre aux normes ASTM A53, ASTM A135, ASTM A252, ASTM A589, ASTM A795, ASTM F1083 ou de qualité commerciale, ou AWWA C200-97 ou aux normes équivalentes, y compris ceux pour le tubage de puits d'eau, les tubes pour pilotes, les tubes pour arrosage et les tubes pour clôture, mais à l'exception des tubes pour les canalisations de pétrole et de gaz fabriqués exclusivement pour répondre aux normes de l'API, originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

Sont exclus de la présente :

a) les tubes soudés en acier au carbone de dimension nominale de 1 pouce, répondant aux exigences de la norme ASTM A53, de nuance B, de nomenclature 10, au fini noir ou galvanisé, et aux extrémités lisses, devant servir à la protection contre l'incendie;

b) les tubes soudés en acier au carbone de dimension nominale allant de 1/2 pouce à 2 pouces inclusivement, produits au moyen du procédé de soudage par résistance électrique et répondant aux exigences de la norme ASTM A53, de nuance A, devant servir dans la production de raccords filetés de tuyaux en acier au carbone;

c) les tubes soudés en acier au carbone de dimension nominale allant de 1/2 pouce à 6 pouces

inclusivement, marqués de deux inscriptions pour répondre aux exigences à la fois de la norme ASTM A252, de nuance 1 à 3, et de la norme API 5L, aux extrémités chanfreinées et de longueurs irrégulières, devant servir de pilotes dans les fondations.

2. Les dates des procédures et des conclusions à l'égard du présent cas sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture des enquêtes	23 janvier 2008
Décisions provisoires	22 avril 2008
Décisions définitives	21 juillet 2008
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	20 août 2008

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées dans le Système harmonisé (SH) sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7306.30.00.14	7306.30.00.29
7306.30.00.19	7306.30.00.34
7306.30.00.24	7306.30.00.39

Note : Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-I-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine, le montant des droits antidumping est égal à 179 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24,25 ou 29 de la LMSI.

6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine, le droit compensateur est égal à 5 280 remmib/tonne métrique.

MÉMORANDUM D15-2-52

En résumé

CERTAINS TUBES SOUDÉS EN ACIER AU CARBONE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certains tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en six sections.
3. Une description des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.
6. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de classement du Système harmonisé (SH) dont les importateurs classent souvent les marchandises en cause. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.



Printed in Canada



Ottawa, March 14, 2012

MEMORANDUM D15-2-53

In Brief

CERTAIN THERMOELECTRIC CONTAINERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duty to importations of certain thermoelectric containers originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into eleven sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, March 14, 2012

MEMORANDUM D15-2-53

CERTAIN THERMOELECTRIC CONTAINERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain thermoelectric containers originating in or exported from the People's Republic of China. The duty is applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:
"Thermoelectric containers that provide cooling and/or warming with the use of a passive heat sink and a thermoelectric module, excluding liquid dispensers, originating in or exported from the People's Republic of China."

Additional Information

2. The subject goods are commonly referred to as thermoelectric coolers and/or thermoelectric warmers. The thermoelectric coolers and/or warmers are sold for use as travel coolers and warmers, home use coolers, novelty coolers, wine coolers and as commercial coolers and warmers for the transportation of meals, medicines and the display of retail products.
3. The thermoelectric coolers and/or warmers are operated using either a DC power cord, a 120 volt power adapter or a battery. The thermoelectric coolers and warmers contain no gasses, pipes, coils or compressor. The only moving part is a 12 volt fan(s).
4. The interior of the container is normally made of plastic, the exterior can either be made of plastic, metal, a combination of plastic and metal or of a soft-shell that covers the plastic interior. The coolers/warmers have a lid/door that is made of plastic, metal, glass or a combination of these materials.

Exclusions

5. The exclusion of liquid dispensers from the definition is intended to exclude such products as water coolers, cream dispensers and milk dispensers.

6. The dates of the proceedings and findings concerning this case are:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 15, 2008
Preliminary Determination	August 13, 2008
Final Determination	November 10, 2008
Canadian International Trade Tribunal Finding	December 11, 2008

7. The subject goods are usually classified under the following 10-digit Harmonized System classification number:

8418.61.00.00

8. The subject goods are also known to be imported under other 10-digit Harmonized System classification numbers as follows:

8418.50.10.00
8418.50.29.00
8418.69.90.90
8418.99.90.90

9. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

10. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 37% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

11. For importations of subject goods originating in or exported from China for which the exporter has not been issued a specific amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 53.27 Chinese Renminbi (RMB)/unit.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-53, December 22, 2010

HEADQUARTERS FILE –

4214-21, 4218-25

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-53, le 22 décembre 2010
---	--	--

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-21, 4218-25	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2
--	--------------------------------

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

11. Pour les importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la République populaire de Chine, pour lesquelles l'exportateur n'a pas son propre montant de subventionnement, le droit compensateur est égal à 53,27 Renminbi Chinois (RMB) unité.



Ottawa, le 14 mars 2012

MÉMORANDUM D15-2-53

CERTAINES GLACIÈRES ET CERTAINS RÉCHAUFFEURS THERMOÉLECTRIQUES ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) sur les importations de certaines glacières et certains réchauffeurs thermoelectriques originaires ou exporté de la République populaire de Chine. De tels droits sont imposés par suite aux conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) selon lesquelles le dumping de ces marchandises menace de causer un dommage à la Branche de production nationale.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Conteneurs thermoelectriques qui permettent le refroidissement et/ou le réchauffement au moyen d'un dissipateur thermique statique et d'un module thermoelectrique, à l'exception des distributeurs de liquide, originaires ou exportés de la République populaire de Chine ».

Renseignements supplémentaires sur le produit

2. Les marchandises en cause sont aussi appelées « glacières thermoelectriques » et/ou « réchauffeurs thermoelectriques ». Les glacières et réchauffeurs thermoelectriques sont vendus à l'usage de glacières et réchauffeurs de voyage, glacières à usage domestique, glacières de nouveauté, glacières à vin et glacières/réchauffeurs commerciaux destinés à transporter des repas et des médicaments ainsi qu'aux fins d'exposition de marchandises au détail.

3. Les glacières et réchauffeurs thermoelectriques fonctionnent soit au moyen d'un cordon d'alimentation DC, d'un adaptateur de courant de 120 volts ou d'une batterie. Les glacières/réchauffeurs ne contiennent aucun gaz, tuyau, bobine ou compresseur. La seule pièce mobile de l'appareil est/est(s) ventilateur(s) de 12 volts.
4. La surface intérieure du conteneur est normalement faite en matières plastiques tandis que la surface extérieure peut être composée de matières plastiques, de métal ou d'une combinaison de matières plastiques et de métal. Une coquille souple fait en matières plastiques peut aussi recouvrir la surface intérieure de l'appareil. Les glacières/réchauffeurs

5. L'exclusion des distributeurs de liquides de la définition vise à exclure les produits tels que les refroidisseurs d'eau, distributeurs de crème et les distributeurs de lait.
6. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	15 mai 2008
Décision provisoire	13 août 2008
Décision définitive	10 novembre 2008
Conclusions du Tribunal	
Canadien du commerce extérieur	11 décembre 2008

7. Les marchandises en cause sont normalement classées sous le numéro tarifaire de 10 chiffres du Système harmonisé suivant :
8418.61.00.00
8. Les marchandises en cause sont également connues d'être importées en utilisant d'autres numéros tarifaires de 10 chiffres du Système harmonisé suivant :

8418.50.10.00
8418.50.29.00
8418.69.90.90
8418.99.90.90

9. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

10. Pour les importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la République populaire de Chine, pour laquelle une valeur normale spécifique n'existe pas, le montant des droits antidumping est égal à 37 % du prix à l'exportation, tel qu'il est déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.



Ottawa, le 14 mars 2012

MÉMORANDUM D15-2-53

En résumé

CERTAINES GLACIÈRES ET CERTAINS RÉCHAUFFEURS THERMOÉLECTRIQUES ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise à l'imposition des droits antidumping et compensateurs aux importations de certaines glacières et certains réchauffeurs thermoélectriques originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en onze sections.
3. Une définition des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping et compensateurs sont fournis.



Printed in Canada



Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-54

In Brief

CERTAIN ALUMINUM EXTRUSIONS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Application of anti-dumping and countervailing duties

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain aluminum extrusions originating in or exported from the People's Republic of China.
2. This memorandum is divided into eight sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.
6. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System (HS) classification numbers where importers have been found to regularly classify the subject goods. This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-54

CERTAIN ALUMINUM EXTRUSIONS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain aluminum extrusions originating in or exported from the People's Republic of China (China). These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods subject to anti-dumping and countervailing duties is as follows:

aluminum extrusions produced via an extrusion process, of alloys having metallic elements falling within the alloy designations published by The Aluminum Association commencing with 1, 2, 3, 5, 6 or 7 (or proprietary or other certifying body equivalents), with the finish being as extruded (mill), mechanical, anodized or painted or otherwise coated, whether or not worked, having a wall thickness greater than 0.5 mm., with a maximum weight per meter of 22 kilograms and a profile or cross-section which fits within a circle having a diameter of 254 mm., originating in or exported from the People's Republic of China.

Excluding:

(a) aluminum extrusions produced from either a 6063 or a 6005 alloy type with a T6 temper designation, in various lengths, with a powder coat finish on both the interior and the exterior surfaces of the extrusion, which finish is certified to meet the American Architectural Manufacturers Association AAMA 2603 standard, "Voluntary Specification, Performance Requirements and Test Procedures for Pigmented Organic Coatings on Aluminum Extrusions and Panels", for use in exterior railing systems;

(b) aluminum extrusions produced from a 6063 alloy type with a T5 temper designation, having a length of 3.66 m, with a powder coat finish, which finish is certified to meet the American Architectural Manufacturers Association AAMA 2603 standard, "Voluntary Specification, Performance Requirements and Test Procedures for Pigmented Organic Coatings on Aluminum Extrusions and Panels", for use as head

rails and bottom rails in fabric window shades and blinds where the fabric has a cross-sectional honeycomb or "cellular" construction;

(c) aluminum extrusions produced from a 6063 alloy type with a T5 temper designation and forming part of the Vario System™ 20, 30, 40, 45 and 60 series line of profiles, or equivalent, having a length of either 4.5 or 5.8 m and a straightness tolerance of ± 1.5 mm or less per 6.0 m of length, for use in those parts of mechanical systems and automated machinery, such as gantry systems and conveyors, where precise linear movement is required;

(d) aluminum extrusions produced from either a 6063 or a 6463 alloy type, having a length of 3 m, with a hand-applied gold and silver leaf finish, for use as picture frame mouldings;

(e) aluminum extrusions produced from a 6063 alloy type with either a T5 or a T6 temper designation, having a length of between 20 and 33 ft. (between 6.10 and 10.06 m), with a powder coat finish, which finish is certified to meet the American Architectural Manufacturers Association AAMA 2603 standard ("Voluntary Specification, Performance Requirements and Test Procedures for Pigmented Organic Coatings on Aluminum Extrusions and Panels"), for use in window frames;

(f) heat sinks imported under tariff item No. 8473.30.90 and weighing 700 g or less; and

(g) aluminum extrusions produced by China Square Industrial Ltd. from either a 6063 or a 6463 alloy type with a T5 temper designation, with a profile or cross-section which fits within a circle having a diameter of 100 mm, for use by MAAX Bath Inc. in the assembly of its shower enclosures, specifically identified in the Appendix of the Determination and reasons issued by the Canadian International Trade Tribunal on February 10, 2011, in Inquiry No. NQ-2008-003R. The list of these excluded products can be found at the following link:
http://www.citt.gc.ca/dumping/inquiere/findings/nq2i003r_e.asp.

2. For the excluded products listed above that require a finish which is "certified to meet the American Architectural Manufacturers Association AAMA 2603 standard", the Canada Border Services Agency is interpreting this wording to mean that the applicator of the powder coating finish to the extrusion must be a certified applicator by the American Architectural Manufacturers

Association. A listing of the producers certified by the American Architectural Manufacturers Association can be found on the *AAMA Verified Components List* on their Web site (www.aamanet.org). The certification must be in effect on the date of the sale of the goods into Canada.

3. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	August 18, 2008
Preliminary Determinations	November 17, 2008
Final Determinations	February 16, 2009
Tribunal's Findings	March 17, 2009
Tribunal's Remand Determination	February 10, 2011

4. The subject goods are typically classified in the Harmonized System (HS) under the following ten-digit classification numbers:

7604.10.00.10	7604.29.00.29	7610.90.10.10
7604.10.00.20	7604.29.00.30	7610.90.10.20
7604.10.00.30	7608.10.00.10	7610.90.10.30
7604.21.00.10	7608.10.00.90	7610.90.10.90
7604.21.00.90	7608.20.00.00	7610.90.90.10
7604.29.00.11	7610.10.00.10	7610.90.90.20
7604.29.00.19	7610.10.00.20	7610.90.90.30
7604.29.00.21	7610.10.00.30	7610.90.90.90

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

5. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal value of subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporter.

Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is equal to 101% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

7. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 15.84 Renminbi per kilogram.

8. Importers who are unsure whether or not their goods are subject to the Tribunal's findings should contact the Anti-dumping and Countervailing Directorate of the Canada Border Services Agency with a complete description of the goods to be imported prior to declaring the goods.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

D15-2-54, May 19, 2011

HEADQUARTERS FILE –

4214-22 and 4218-26

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – D15-2-54, date le 19 mai 2011
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-22 et 4218-26	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

5. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et des conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgate aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 101 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

7. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 15,84 renminbi le kilogramme.

8. Les importateurs qui ne sont pas certains si leurs marchandises font l'objet des conclusions du Tribunal doivent communiquer avec la Direction des droits antidumping et compensateurs de l'Agence des services frontaliers du Canada avec une description complète des marchandises qui seront importées avant de déclarer ces dernières.

2. Pour les produits exclus qui exigent un fini « respectant les exigences de la norme AAMA 2603 de la American Architectural Manufacturers Association », l'Agence des services frontaliers du Canada interprète cette expression comme voulant dire que l'applicateur de l'enduit (fini de poudre) à l'extrusion doit être un applicateur agréé par la American Architectural Manufacturers Association. Une liste énumérant les producteurs agréés de la American Architectural Manufacturers Association figure dans la *AAMA Verified Components List* (en anglais seulement), disponible sur leur site Web (www.aamamanet.org). La certification doit être en vigueur à la date de la vente des marchandises au Canada.

3. Les dates des procédures et des conclusions à l'égard du présent cas sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture des enquêtes	18 août 2008
Décisions provisoires	17 novembre 2008
Décisions définitives	16 février 2009
Conclusions du Tribunal	17 mars 2009
Décision de renvoi du Tribunal	10 février 2011

4. Les marchandises en cause sont habituellement classées dans le Système harmonisé (SH) sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :

7604.10.00.10	7604.29.00.29	7610.90.10.10
7604.10.00.20	7604.29.00.30	7610.90.10.20
7604.10.00.30	7608.10.00.10	7610.90.10.30
7604.21.00.10	7608.10.00.90	7610.90.10.90
7604.21.00.90	7608.20.00.00	7610.90.90.10
7604.29.00.11	7610.10.00.10	7610.90.90.20
7604.29.00.19	7610.10.00.20	7610.90.90.30
7604.29.00.21	7610.10.00.30	7610.90.90.90

Note : La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.



MÉMORANDUM D15-2-54

CERTAINES EXTRUSIONS D'ALUMINIUM ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur les importations de certaines extrusions d'aluminium originaires ou exportées de la République populaire de Chine (Chine). L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping et compensateurs sont définies comme suit :

extrusions d'aluminium, produites par processus d'extrusion, en allages comportant des éléments métalliques visés par les nuances d'alliage publiées par The Aluminium Association comme étant par les chiffres 1, 2, 3, 5, 6 ou 7 (ou des équivalents exclusifs ou équivalents d'autres organismes de contrôle), dont le fini est extrudé (fini usine), mécanique, amodisé ou peint ou enduit d'une autre manière, ouvrées ou non, avec une épaisseur de paroi supérieure à 0,5 mm, un poids maximum par mètre de 22 kilogrammes et un profilé ou une coupe transversale qui entre dans un cercle de 254 mm de diamètre, originaires ou exportées de la République populaire de Chine.

Sont exclus de la présente :

a) Les extrusions d'aluminium fabriquées d'un alliage soit de type 6063 soit de type 6005 dont la désignation de l'état est T6, de diverses longueurs, enduites d'un fini de poudre sur les surfaces intérieures et extérieures de l'extrusion, ce fini respectant les exigences de la norme AAMA 2603 de la American Architectural Manufacturers Association, « Voluntary Specification, Performance Requirements and Test Procedures for Pigmented Organic Coatings on Aluminum Extrusions and Panels » (Spécification volontaire, exigences de rendement et procédures d'essai pour les revêtements organiques pigmentés sur les extrusions d'aluminium et les panneaux [traduction]), destinées à être utilisées dans les systèmes de rails extérieurs;

c) Les extrusions d'aluminium fabriquées d'un alliage de type 6063 dont la désignation de l'état est T5 et faisant partie de la ligne de profils des séries 20, 30, 40, 45 et 60 du Vario SystemMD, ou l'équivalent, d'une longueur de 4,5 ou 5,8 m et la tolérance de cambrage d'au plus +/-1,5 mm sur 6,0 m de longueur, destinées à être utilisées dans les parties de systèmes mécaniques et de machines automatisées, telles que les systèmes à portiques et les convoyeurs, qui requièrent un déplacement linéaire précis;

d) Les extrusions d'aluminium fabriquées d'un alliage soit de type 6063 soit de type 6463, d'une longueur de 3 m, recouvertes d'un fini de feuilles d'or et d'argent appliquées à la main, destinées à être utilisées en tant que moulures d'encadrement;

e) Les extrusions d'aluminium fabriquées d'un alliage de type 6063 dont la désignation de l'état est T5 ou T6, d'une longueur qui varie entre 20 et 33 pi (entre 6,10 et 10,06 m), enduites d'un fini de poudre, ce fini respectant les exigences de la norme AAMA 2603 de la American Architectural Manufacturers Association, « Voluntary Specification, Performance Requirements and Test Procedures for Pigmented Organic Coatings on Aluminum Extrusions and Panels » (Spécification volontaire, exigences de rendement et procédures d'essai pour les revêtements organiques pigmentés sur les extrusions d'aluminium et les panneaux [traduction]), destinées à être utilisées dans les cadres de fenêtres;

f) Dissipateurs de chaleur importés sous le numéro tarifaire 8473.30.90 et ayant un poids d'au plus 700 g.; et



Ottawa, le 10 février 2012

MÉMORANDUM D15-2-54

En résumé

CERTAINES EXTRUSIONS D'ALUMINIUM ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Imposition de droits antidumping et compensateurs

1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs sur les importations de certaines extrusions d'aluminium originaires ou exportées de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en huit sections.
3. Une description des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance des enquêtes ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.
6. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de classement du Système harmonisé (SH) dont les importateurs classent souvent les marchandises en cause. La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.





Ottawa, March 29, 2010

MEMORANDUM D15-2-55

In Brief

CERTAIN CARBON STEEL PLATE AND HIGH STRENGTH LOW ALLOY STEEL PLATE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM UKRAINE

Application of anti-dumping duties

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain carbon steel plate and high strength low alloy steel plate originating in or exported from Ukraine.
2. This memorandum is divided into five sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping duty is provided



Printed in Canada



Ottawa, March 29, 2010

MEMORANDUM D15-2-55

CERTAIN CARBON STEEL PLATE AND HIGH STRENGTH LOW ALLOY STEEL PLATE ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM UKRAINE

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain carbon steel plate and high strength low alloy steel plate originating in or exported from Ukraine. This duty is applied as a result of the finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods subject to anti-dumping duty is as follows:

hot-rolled carbon steel plate and high strength low alloy steel plate not further manufactured than hot-rolled, heat-treated or not, in cut lengths in widths from 24 inches (610 mm) to 152 inches (3,860 mm) inclusive and in thicknesses from 0.187 inches (4.75 mm) up to and including 3.0 inches (76.0 mm) inclusive (with all dimensions being plus or minus allowable tolerances contained in the applicable standards e.g. ASTM standards A6/A6M and A20/A20M), originating in or exported from Ukraine; excluding universal mill plate, plate for use in the manufacture of pipe and plate having a rolled, raised figure at regular intervals on the surface (also known as floor plate).

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigation	July 6, 2009
Preliminary Determinations	October 5, 2009
Final Determinations	January 4, 2010
Canadian International Trade Tribunal's Findings	February 2, 2010

3. The subject goods are typically classified in the Harmonized System under the following ten-digit classification numbers:

7208.51.91.10	7208.51.91.91
7208.51.91.92	7208.51.91.93
7208.51.91.94	7208.51.91.95
7208.51.99.10	7208.51.99.91
7208.51.99.92	7208.51.99.93
7208.51.99.94	7208.51.99.95
7208.52.90.10	7208.52.90.91
7208.52.90.92	7208.52.90.93
7208.52.90.94	7208.52.90.95

4. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal value of subject goods and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Value, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in Ukraine that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is equal to 21.3% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Program, Trade Programs Directorate, Admissibility Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-25
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency are
available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Programme des droits antidumping et compensateurs Direction des programmes commerciaux Direction générale de l'admissibilité		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – S.O.	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-25		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

CERTAINES TôLES D'ACIER AU CARBONE ET
TôLES D'ACIER ALLIÉ RÉSISTANT À FAIBLE
TENEUR ORIGINALES OU EXPORTÉES DE
L'UKRAINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur les importations de certaines tôles d'acier au carbone et tôles d'acier alliées résistant à faible teneur originaires ou exportées de l'Ukraine. L'imposition de ces droits fait suite à conclusion de dommage rendue par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping sont définies comme suit :

tôles d'acier au carbone et tôles d'acier alliées résistant à faible teneur, laminées à chaud, n'ayant subi aucun autre traitement thermiquement ou non, coupées à chaud, traitées thermiquement ou non, coupées à longueur, d'une largeur variant de 24 pouces (610 mm) à 152 pouces (3 860 mm) inclusivement, et d'une épaisseur variant de 0,187 pouce (4,75 mm) à 3,0 pouces (76,0 mm) inclusivement (dont les dimensions sont plus ou moins exactes en vue de tenir compte des tolérances admissibles incluses dans les normes applicables, p. ex. les normes ASTM A6/A6M et A20/A20M), originaires ou exportées de l'Ukraine, à l'exclusion des larges-plats, des tôles devant servir à la fabrication de tuyaux et des tôles dont la surface présente par intervalle un motif laminé en relief (aussi appelées « tôles de plancher »).

2. Les dates des procédures et des conclusions à l'égard du présent cas sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	6 juillet 2009
Décision provisoire	5 octobre 2009
Décision définitive	4 janvier 2010
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	2 février 2010

4. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et d'une conclusion du Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Ukraine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 21,3 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

7208,51,91,10	7208,52,90,94
7208,51,91,92	7208,52,90,92
7208,51,91,94	7208,52,90,10
7208,51,99,10	7208,51,99,94
7208,51,99,92	7208,51,99,95
7208,51,99,91	7208,52,90,91
7208,51,91,95	7208,52,90,93
7208,51,91,93	7208,52,90,95
7208,51,91,91	

3. Les marchandises en question sont habituellement classées dans le Système harmonisé sous les numéros de classement à dix chiffres suivants :



- Imposition de droits antidumping
1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping sur les importations de certaines tôles d'acier au carbone et tôles d'acier allié résistant à faible teneur originaires ou exportées de l'Ukraine.
 2. Le présent mémorandum est divisé en cinq sections.
 3. Une description des marchandises en cause est fournie.
 4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
 5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping sont fournis.

**CERTAINES TÔLES D'ACIER AU CARBONE ET TÔLES D'ACIER ALLIÉ
RÉSISTANT À FAIBLE TENUEUR ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE L'UKRAINE**

En résumé

MÉ MORANDUM D15-2-55

Ottawa, le 29 mars 2010





Ottawa, May 11, 2012

MEMORANDUM D15-2-56

In Brief

CERTAIN OIL COUNTRY TUBULAR GOODS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain oil country tubular goods originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into six sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.
6. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System classification numbers.





Ottawa, May 11, 2012

MEMORANDUM D15-2-56

CERTAIN OIL COUNTRY TUBULAR GOODS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) of certain oil country tubular goods originating in or exported from the People's Republic of China (China). These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A description of the goods subject to anti-dumping and countervailing duties is as follows:

Oil country tubular goods, made of carbon or alloy steel, welded or seamless, heat treated or not heat-treated, regardless of end finish, having an outside diameter from 2 3/8 inches to 13 3/8 inches (60.3 mm to 339.7 mm), meeting or supplied to meet American Petroleum Institute (API) specification 5CT or equivalent standard, in all grades, excluding drill pipe and excluding seamless casing up to 11 3/4 inches (298.5 mm) in outside diameter, originating in or exported from the People's Republic of China.

Excluding:

- (a) Pup-joints, welded or seamless, heat-treated or not heat-treated, in lengths of up to 3.66m (12 feet);
- (b) Coupling stock.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	August 24, 2009
Preliminary Determinations	November 23, 2009
Final Determinations	February 22, 2010
Canadian International Trade Tribunal Findings	March 23, 2010

3. The subject goods are typically classified under the following Harmonized System classification numbers:

7304.29.00.31	7304.59.00.10
7304.29.00.39	7306.29.00.11
7304.29.00.51	7306.29.00.19
7304.29.00.59	7306.29.00.21
7304.29.00.61	7306.29.00.29
7304.29.00.69	7306.29.00.31
7304.29.00.71	7306.29.00.39
7304.29.00.79	7306.29.00.41
7304.39.00.10	7306.29.00.49

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 166.9% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 4,070 Renminbi per metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-26 and 4218-27
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-56, June 3, 2010	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-26 et 4218-27	BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits anti-dumping et compensateurs Direction générale des programmes	
	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-56, le 3 juin 2010
AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2		

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



MÉMORANDUM D15-2-56

CERTAINES FOURNITURES TUBULAIRES POUR PUITES DE PÉTROLE ORIGINAIRES OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur les importations de certaines fournitures tubulaires pour puits de pétrole originaires ou exportés de la République populaire de Chine (Chine). L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping et compensateurs sont définies comme suit :

Fournitures tubulaires pour puits de pétrole composées d'acier au carbone ou allié, soudées ou sans soudures, traitées thermiquement ou non, peu importe la finition des extrémités, d'un diamètre extérieur de 2 3/8 à 13 3/8 po (de 60,3 mm à 339,7 mm), conformes ou appelées à se conformer à la norme 5CT de l'American Petroleum Institute (API) ou à une norme équivalente, de toutes les nuances, à l'exception des tuyaux de forage et à l'exception des caissons sans soudures d'un diamètre extérieur d'au plus 1 1/4 po (298,5 mm), originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

Sont exclus de la présente :

a) Les joints de tubes courts, soudés ou sans soudures, traités thermiquement ou non, d'une longueur allant jusqu'à 3,66 m (12 pied);

b) Les tubes-sources pour manchons.

2. Les dates des procédures et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture des enquêtes	24 août 2009
Décisions provisoires	23 novembre 2009
Décisions définitives	22 février 2010
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	23 mars 2010

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 166,9 %, calculé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le droit compensateur est égal à 4 070 renminbi par tonne métrique.

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous les numéros suivants du Système harmonisé :

7304.29.00.31	7304.29.00.10
7304.29.00.39	7304.29.00.51
7304.29.00.61	7304.29.00.19
7304.29.00.69	7304.29.00.59
7304.29.00.71	7304.29.00.21
7304.29.00.79	7306.29.00.29
7306.29.00.41	7306.29.00.31
7306.29.00.49	7306.29.00.39

En résumé

CERTAINES FOURNITURES TUBULAIRES POUR PUITES DE PÉTROLE ORIGINAIRES
OU EXPORTÉES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certaines fournitures tubulaires pour puits de pétrole originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en six sections.
3. Une description des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance des enquêtes ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.
6. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de classement du Système harmonisé.





Ottawa, le 22 décembre 2010

MÉMORANDUM D15-2-58

En résumé

POIVRONS DE SERRE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DES PAYS-BAS

1. Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping sur les importations de poivrons de serre originaires ou exportés des Pays-Bas.
2. Le mémorandum est divisé en cinq sections.
3. Une définition des marchandises en cause est fournie.
4. Le calendrier des échéances de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements sur les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping sont fournis.





MÉMORANDUM D15-2-58

Ottawa, le 22 décembre 2010

POIVRONS DE SERRE ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DES PAYS-BAS

Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI) sur les importations de poivrons de serre originaires ou exportés des Pays-Bas. Les droits sont imposés en raison des conclusions de menace de dommage prises par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit:
« Poivrons de serre originaires ou exportés des Pays-Bas. »

Renseignements supplémentaires

2. Le poivron de serre (*Capsicum annuum* L.) appartient à la famille des Solanacées et est cultivé dans une serre. Une serre est un système dynamique contrôlable conçu pour la production intensive de fruits et légumes frais de haute qualité destinés au marché frais. Une production de serre permet d'effectuer une culture agricole dans diverses conditions. En contrôlant la température de l'air, la température de la zone racinaire, le déficit de pression de vapeur, l'apport en nutriments, l'enrichissement en gaz carbonique, la sélection du support de croissance et le soin apporté aux plantes, les cultivateurs de serre visent à obtenir le meilleur rendement de leurs cultures au cours de la saison. Un haut rendement de poivrons de couleur de haute qualité est difficile à obtenir dans un environnement à découvert. Donc, ils sont normalement produits dans un environnement protégé tel qu'une serre à haute ventilation passive.

3. Les poivrons sont les poivrons sucrés les mieux connus. Au début de leur croissance, la majorité des poivrons ont une couleur vert vif, mais ils peuvent aussi être jaunes, orange, rouges, mauves, bruns, blancs et lilas. Les poivrons rouges sont des poivrons verts mûris sur pied qui, puisqu'ils ont mûris plus longtemps, sont très sucrés. Les poivrons mesurent de 3½ à 5½ pouces de haut et de 2½ pouces à 4 pouces de large.

4. Les marchandises en cause comprennent les poivrons de serre biologiques et non biologiques.

5. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	22 mars 2010
Décision provisoire	21 juin 2010
Décision définitive	20 septembre 2010
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	19 octobre 2010

6. Les marchandises en cause sont normalement classées sous les numéros de classement du Système harmonisé suivants :

0709.60.90.10
0709.60.90.20

7. Les marchandises sont parfois mal classées sous le numéro du Système harmonisé suivant :

0709.60.90.30

8. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

9. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Pays-Bas qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 193 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-28
RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>	AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – S.O.	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



REFERENCES

HEADQUARTERS FILE - 4214-28		ISSUING OFFICE - Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	
OTHER REFERENCES - D14-1-2		LEGISLATIVE REFERENCES - <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	
		SUPERSEDED MEMORANDA "D" - N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency are available in both official languages.





Ottawa, December 22, 2010

MEMORANDUM D15-2-58

GREENHOUSE BELL PEPPERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE NETHERLANDS

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) on imports of greenhouse bell peppers originating in or exported from the Netherlands. The duty is applied as a result of the finding of threat of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:
"Greenhouse bell peppers originating in or exported from the Netherlands."

Additional Information

2. Greenhouse bell peppers are greenhouse grown bell peppers of the family solanaceae, species capsicum annum L. A greenhouse is a controllable dynamic system, managed for intensive production of high quality, fresh market produce. Greenhouse production allows for crop production under very diverse conditions. By controlling a number of variables such as air temperature, root zone temperature, vapour pressure deficit, fertilizer feed, carbon dioxide enrichment, selection of growing media, and plant maintenance, the greenhouse growers aim to obtain maximum performance from the crop over the production season. High fruit quality and yield of coloured bell peppers are difficult to obtain in open field environments. Therefore, they are usually produced in protected environments such as high passively ventilated greenhouses.
3. Bell peppers are the best known sweet peppers. They are named for their rather bell-like shape. When young, the majority of bell peppers are a rich, bright green, but there are also yellow, orange, red, purple, brown, white and lilac bell peppers. The red bells are simply vine-ripened green bell peppers that, because they have ripened longer, are very sweet. Bell peppers vary from 3 1/2 to 5 1/2 inches long and from 2 1/2 to 4 inches wide.

4. The subject goods include both organic and non-organic greenhouse bell peppers.
5. The dates of the proceedings and finding concerning this case are:

Date	Action
March 22, 2010	Initiation of Investigation
June 21, 2010	Preliminary Determination
September 20, 2010	Final Determination
October 19, 2010	Canadian International Trade Tribunal Finding
6. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System classification numbers:

0709.60.90.10
0709.60.90.20
7. Subject goods are sometimes incorrectly classified under the following Harmonized System classification number:

0709.60.90.30

8. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Price, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.
9. For importations of the subject goods produced or exported by a company in Netherlands that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 193% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.



Ottawa, December 22, 2010

MEMORANDUM D15-2-58

In Brief

GREENHOUSE BELL PEPPERS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE NETHERLANDS

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of greenhouse bell peppers originating in or exported from the Netherlands.
2. The memorandum is divided into five sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping duty is provided.



MEMORANDUM D15-2-59

Ottawa, December 22, 2010

In Brief

CERTAIN MATTRESS INNERSPRING UNITS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain mattress innerspring units originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into five sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping duty is provided.





Ottawa, December 22, 2010

MEMORANDUM D15-2-59

CERTAIN MATTRESS INNERSPRING UNITS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) on certain mattress innerspring units originating in or exported from the People's Republic of China. The duty is applied as a result of the finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Mattress innerspring units, with or without edgewards, used in the manufacture of innerspring mattresses, originating in or exported from the People's Republic of China."

Additional Information

2. Innersprings comprise the basic core used in the production of mattresses. While there are other technologies used for the core of a mattress, such as foam or air, steel wire innersprings remain the dominant mattress core in most markets around the world. A mattress innerspring is comprised of coils attached with wires (helicals). The top and bottom of the innerspring are framed with border rods, and side support is provided with flat springs called edgewards that are clipped to the border rods. Certain innersprings have individual steel wire coils wrapped in a fabric pocket, and these pockets are glued together to produce the innerspring unit.

3. There are four basic styles of innersprings:

(a) Bonnell or Open coil. This is the oldest design and still the most popular in the mattress industry. The coil has an hourglass shape that tapers towards the middle of the coil, and each coil is attached to adjacent coils with helicals (or wire spirals).

(b) Offset coil. This is similar to the Bonnell, but has a squared/flat head (top and bottom) and is more cylindrical in shape.

(c) Pocket or Marshall coil. This is a cylindrical steel wire coil, with each individual coil enclosed in its own fabric pocket. The individual coils are then glued together to form the shape of the innerspring unit.

(d) Continuous coil. Continuous coils have irregular shapes, but each row of coils or a lattice work of coils is made from a single piece of wire, with each row attached by helicals to another row.

4. The basic mattress innerspring mattress sizes are: single (or "twin"), double, queen and king, though there are a wide range of variations available, including, extra long, different thicknesses or heights of coils, different coil count/wire gauge combinations, and other custom specifications.

5. The dates of the proceedings and findings concerning this case are:

Action	Date
Initiation of Investigation	April 27, 2009
Preliminary Determination	July 27, 2009
Final Determination	October 26, 2009
Canadian International Trade Tribunal Finding	November 24, 2009

6. The subject goods are usually classified under the following Harmonized System classification numbers:

9404.10.00.00
9404.29.00.00
7320.20.90.10

7. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Price, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

8. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 147.4% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch	HEADQUARTERS FILE – 4214-24
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3	OTHER REFERENCES – D14-1-2
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION – Direction des droits anti-dumping et compensateurs Direction générale des programmes		RÉFÉRENCES LÉGALES – <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » – S.O.	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE – 4214-24		AUTRES RÉFÉRENCES – D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

8. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 147.4 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.



Ottawa, le 22 décembre 2010

MÉMORANDUM D15-2-59

CERTAINS BLOCS-RESSORTS POUR MATELAS ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), sur les importations de certains blocs-ressorts pour matelas, avec ou sans protège-bords, utilisés dans la fabrication de matelas à ressorts, originaires ou exportés de la République populaire de Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
« Blocs-ressorts pour matelas, avec ou sans protège-bords, utilisés dans la fabrication de matelas à ressorts, originaires ou exportés de la République populaire de Chine. »

Renseignements supplémentaires

2. Les blocs-ressorts constituent le cœur de la production des matelas. Bien qu'il y ait d'autres technologies servant à fabriquer le cœur d'un matelas, par exemple de la mousse ou de l'air, les blocs-ressorts en fil d'acier demeurent le principal cœur de matelas sur la plupart des marchés dans le monde. Un bloc-ressort se compose de ressorts fixés par du fil de fer (en hélice). Le dessus et le dessous du bloc-ressort sont encadrés par des tiges de contour et un soutien latéral est fourni par des ressorts plats appelés protège-bords qui sont attachés aux tiges de contour. Certains blocs-ressorts ont des ressorts en fil d'acier distincts dans des sacs de tissu qui sont collés ensemble pour produire le bloc-ressort.

3. Il y a quatre styles de base de bloc-ressorts :

- a) Ressort Bonnell ou ouvert. C'est la plus ancienne conception et encore la plus populaire dans l'industrie du matelas. Le ressort est en forme de sablier qui s'aminçit vers le milieu et chaque ressort est attaché aux ressorts adjacents avec du fil métallique en hélice (ou en spirale).
- b) Ressort excentré. Semblable au ressort Bonnell mais a une tête carrée/plate (dessus et dessous) et a une forme plus cylindrique.

4. Les dimensions de base des blocs-ressorts sont les suivantes : simple (ou jumelé), double, grand et très grand, bien que les dimensions puissent varier énormément, notamment : extra long, épaisseur ou hauteur de ressort différentes, différentes combinaisons de nombre de ressorts/calibres de fil métallique, et d'autres caractéristiques fournies sur mesure.
5. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure

Date

Ouverture des enquêtes

24 avril 2009

Décisions provisoires

27 juillet 2009

Décisions définitives

26 octobre 2009

Conclusions du Tribunal canadien

24 novembre 2009

suivants :

9404,10,00,00

9404,29,00,00

7320,20,90,10

7. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgate aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.



MÉMORANDUM D15-2-59

En résumé

CERTAINS BLOCS-RESSORTS POUR MATELAS ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition des droits antidumping sur les importations de certains blocs-ressorts pour matelas, avec ou sans protège-bords, utilisés dans la fabrication de matelas à ressorts, originaires ou exportés de la République populaire de Chine

2. Le mémorandum est divisé en cinq sections.

3. Une définition des marchandises en cause est fournie.

4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.

5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les droits antidumping sont fournis.





Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-60

In Brief

CERTAIN STEEL GRATING ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain steel grating originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into six sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.
6. The memorandum is being revised to reflect the changes as of January 1, 2012 to the Harmonized System (HS) classification (numbers where importers have been found to regularly classify the subject goods. This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.



Printed in Canada

Canada

Ottawa, February 10, 2012

MEMORANDUM D15-2-60

CERTAIN STEEL GRATING ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) of certain steel grating originating in or exported from the People's Republic of China (China). These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

The subject goods are defined as:

“Carbon steel bar grating and alloy steel bar grating, consisting of load-bearing pieces and cross pieces, produced as standard grating or heavy-duty grating, in panel form, whether galvanized, painted, coated, clad or plated, originating in or exported from the People’s Republic of China.”

Excluding:

- (a) expanded metal grating comprised of a single piece or coil of sheet or thin plate steel that has been slit and expanded and not consisting of welding or joining of multiple pieces of steel; and
- (b) plank-type safety grating comprised of a single piece or coil of sheet or thin plate steel, typically in thickness of 10 to 18 gauge, pierced and cold formed and without welding or joining of multiple pieces of steel.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	September 20, 2010
Preliminary Determinations	December 20, 2010
Final Determinations	March 21, 2011
Canadian International Trade Tribunal Findings	April 19, 2011

3. The subject goods are typically classified under the following Harmonized System (HS)classification numbers:

7308.90.00.10	7308.90.00.92
7308.90.00.20	7308.90.00.93
7308.90.00.30	7308.90.00.94
7308.90.00.40	7308.90.00.95
7308.90.00.50	7308.90.00.96
7308.90.00.60	7308.90.00.99
7308.90.00.91	

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 85% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 13,064 Renminbi per metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Anti-dumping and Countervailing Directorate Programs Branch
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i> , section 3
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – D15-2-60, August 4, 2011

HEADQUARTERS FILE – 4214-29 and 4218-28
OTHER REFERENCES – D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-29 et 4218-28	BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits anti-dumping et compensateurs Direction générale des programmes
AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3</i>
	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - D15-2-60, le 4 août 2011

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



Ottawa, le 10 février 2012

MÉMORANDUM D15-2-60

CERTAINS CAILLEBOTS EN ACIER ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur les importations de certains caillebots en acier originaires ou exportés de la République populaire de Chine (Chine). L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
Caillebots en acier au carbone ou en alliage d'acier composés de lames porteuses et de traverses, de type standard ou extra-fort, sous forme de panneaux, qu'ils soient galvanisés, peints, enduits, recouverts ou plaqués, originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

Sont exclus de la présente :

- a) Les grilles de métal déployé composées d'une seule pièce ou d'un seul rouleau d'acier en feuilles ou en plaques minces qui a été fendu et déployé et qui n'est pas soudé ou joint à plusieurs autres pièces d'acier; et
- b) Les grilles de sécurité à plaques composées d'une seule pièce ou d'un seul rouleau d'acier en feuilles ou en plaques minces, habituellement d'une épaisseur numéro 10 à 18, perforé et formé à froid, qui n'est pas soudé ou joint à plusieurs autres pièces d'acier.

2. Les dates des procédures et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture des enquêtes	20 septembre 2010
Décisions provisoires	20 décembre 2010
Décisions définitives	21 mars 2011
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	19 avril 2011

Note : La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle des procédures menées en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2, *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 85 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 13 064 renminbi la tonne métrique.

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous les numéros suivants du Système harmonisé (SH) :

7308.90.00.10	7308.90.00.92
7308.90.00.20	7308.90.00.93
7308.90.00.30	7308.90.00.94
7308.90.00.40	7308.90.00.95
7308.90.00.50	7308.90.00.96
7308.90.00.60	7308.90.00.99
7308.90.00.91	



Ottawa, le 10 février 2012

MÉMORANDUM D15-2-60

En résumé

CERTAINS CAILLEBOTIS EN ACIER ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certains caillebotis en acier originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Le mémorandum est divisé en six sections.

3. Une description des marchandises en cause est fournie.

4. Les dates d'échéance des enquêtes ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.

5. Des renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs

sont fournis.

6. Le mémorandum a été révisé afin de tenir compte des changements à compter du 1^{er} janvier 2012 aux numéros de classement du Système harmonisé (SH) dont les importateurs classent souvent les marchandises en cause. La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.





MEMORANDUM D15-2-61

Ottawa, June 5, 2012

In Brief

CERTAIN PUP JOINTS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain pup joints originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into six sections.
3. A description of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.



Printed in Canada

Canada



Ottawa, June 5, 2012

MEMORANDUM D15-2-61

CERTAIN PUP JOINTS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) of certain pup joints originating in or exported from the People's Republic of China (China). These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"oil country tubular goods pup joints, made of carbon or alloy steel, welded or seamless, heat-treated or not heat-treated, regardless of end finish, having an outside diameter from 2 3/8 inches to 4 1/2 inches (60.3 mm to 114.3 mm), in all grades, in lengths from 2 feet to 12 feet (61 cm to 366 cm) originating in or exported from the People's Republic of China."

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	September 12, 2011
Preliminary Determinations	December 12, 2011
Final Determinations	March 12, 2012
Canadian International Trade Tribunal Findings	April 10, 2012

3. The subject goods are typically classified under the following Harmonized System classification numbers:

7304.29.00.51	7304.29.00.69
7304.29.00.59	7304.29.00.71
7304.29.00.79	7304.29.00.61

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings made by the Canadian International Trade Tribunal. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporters. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own normal values, the anti-dumping duty is 173.4% taken as a percentage of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. For importations of the subject goods produced or exported by a company in China that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 9,125.6 Renminbi per metric tonne.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

n/a

HEADQUARTERS FILE –

4214-31 and 4218-30

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-31 et 4218-30	AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2
--	--------------------------------

BI REAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i> , article 3	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - S.O.
--	--	---

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada



Ottawa, le 5 juin 2012

MÉMORANDUM D15-2-61

CERTAINS JOINTS DE TUBES COURTS ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI), sur les importations de certains joints de tubes courts originaires ou exportés de la République populaire de Chine (Chine). L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur.

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :
Joints de tubes courts, fournitures tubulaires pour puits de pétrole, en acier au carbone ou acier allié, soudés ou sans souder, traités thermiquement ou non, peu importe la finition des extrémités, d'un diamètre extérieur de 2 3/8 pouces à 4 1/2 pouces (60,3 mm à 114,3 mm) de toutes les nuances, d'une longueur allant de 2 pieds à 12 pieds (61 cm à 366 cm), originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Les dates des procédures et des conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture des enquêtes	12 septembre 2011
Décisions provisoires	12 décembre 2011
Décisions définitives	12 mars 2012
Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur	10 avril 2012

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous les numéros suivants du Système harmonisé :

7304.29.00.51	7304.29.00.69
7304.29.00.59	7304.29.00.71
7304.29.00.79	7304.29.00.61

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle des procédures menées en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2. *Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.*
5. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu ses propres valeurs normales, le montant des droits antidumping est égal à 173,4 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24.25 ou 29 de la LMSI.
6. Pour les importations de marchandises en cause produites ou exportées par une entreprise en Chine qui n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 9 125,6 renminbi la tonne métrique.





Ottawa, le 5 juin 2012

MÉMORANDUM D15-2-61

En résumé

CERTAINS JOINTS DE TUBES COURTS ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certains joints de tubes courts originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en six sections.
3. Une description des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance des enquêtes ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.
5. Des renseignements concernant la valeur normale des marchandises en cause et les droits antidumping et compensateurs sont fournis.





Ottawa, June 7, 2012

MEMORANDUM D15-2-62

In Brief

CERTAIN STAINLESS STEEL SINKS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain stainless steel sinks originating in or exported from the People's Republic of China.
2. The memorandum is divided into twelve sections.
3. A definition of the subject goods is provided.
4. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
5. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.





Ottawa, June 7, 2012

MEMORANDUM D15-2-62

CERTAIN STAINLESS STEEL SINKS ORIGINATING IN OR EXPORTED FROM THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain stainless steel sinks originating in or exported from the People's Republic of China. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (Tribunal).

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. The subject goods are defined as:

"Stainless steel sinks with a single drawn bowl having a volume between 1,600 and 5,000 cubic inches (26,219.30 and 81,935.32 cubic centimetres) or with multiple drawn bowls having a combined volume between 2,200 and 6,800 cubic inches (36,051.54 and 111,432.04 cubic centimetres), excluding sinks fabricated by hand, originating in or exported from the People's Republic of China."

Excluding:

Stainless steel sinks with a single drawn bowl or double drawn bowls and a 1 1/4-inch by 3/4-inch (32 millimetres by 19 millimetres) cast-resin matrix rim that replaces a stainless steel rim, for undermount seamless installation in countertops.

Additional Information

2. For purposes of the definition of the subject goods, volume is calculated as the product of the length, width and depth of the bowl, regardless of the taper and radius of the bowl, where length and width are measured from front to back and left to right of the bowl rim and where depth is measured from the bowl rim to the bottom of the sink at the point closest to the drain.

3. The subject goods may be supplied with seals, strainer or strainer sets, mounting clips, fasteners, sound-deadening pads, cut-out templates, and additional accessories such as rinsing baskets and bottom grids.

4. Stainless steel sinks are commonly used in residential and non-residential installations including in kitchens, bathrooms, utility and laundry rooms. Stainless steel sinks

sold in Canada are required to be manufactured in accordance with ASME A112.19.3-2008/CSA B45.4.08. Stainless steel sinks are available in a variety of shapes and configurations. They may have single or multiple bowls, and may be undermount, top mount, or designed as work tops.

5. Stainless steel sinks are generally made from grades 301, 304 and 316 cold-rolled stainless steel sheet that is 16, 18 or 20 gauge. The subject goods may be made of additional stainless steel grades and thinner or thicker gauges.

6. As per the product definition, sinks fabricated by hand are excluded. "Sinks fabricated by hand" refers to the process by which sinkware is formed by hand. The sink stock is notched and folded, and sides are then welded and hand-polished to form a box-like shape. Hand-fabricated sinks may also be referred to as handcrafted or handmade sinks.

7. The dates of the proceedings and findings concerning this case are:

ACTION	DATE
Initiation of Investigation	October 27, 2011
Preliminary Determination	January 25, 2012
Final Determination	April 24, 2012
Canadian International Trade Tribunal Finding	May 24, 2012

8. The subject goods are usually classified under the following 10-digit Harmonized System classification number:

7324.10.00.11

9. The subject goods are also known to be imported under other 10-digit Harmonized System classification numbers, as follows:

7324.10.00.19

7324.10.00.21

7324.10.00.29

Note: This listing of HS codes is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

10. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the Tribunal. Information regarding the normal value of the goods in question and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be

obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, *Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

11. For importations of the subject goods originating in or exported from China, for which the exporter has not been issued specific normal values, the anti-dumping duty is 103.1% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

12. For importations of subject goods originating in or exported from China, for which the exporter has not been issued a specific amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 264.94 Chinese Renminbi (RMB)/unit.

REFERENCES

ISSUING OFFICE –

Anti-dumping and Countervailing Directorate
Programs Branch

LEGISLATIVE REFERENCES –

Special Import Measures Act, section 3

SUPERSEDED MEMORANDA “D” –

N/A

HEADQUARTERS FILE –

4214-32, 4218-31

OTHER REFERENCES –

D14-1-2

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs Direction générale des programmes		RÉFÉRENCES LÉGALES - Loi sur les mesures spéciales d'importation, article 3		CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - s.o.	
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-32, 4218-31		AUTRES RÉFÉRENCES - D14-1-2			

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Note : La présente liste de codes SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.

10. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémoire D14-1-2.

Divulgaration aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.

11. Pour les importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la Chine, pour lesquelles l'exportateur n'a pas reçu de valeurs normales spécifiques, le montant des droits antidumping est égal à 103,1 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

12. Pour les importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la Chine, pour lesquelles l'exportateur n'a pas son propre montant de subventionnement, le droit compensateur est égal à 264,94 Renminbi Chinois (RMB)/unité.



Ottawa, le 7 juin 2012

MÉMORANDUM D15-2-62

CERTAINS ÉVIERS EN ACIER INOXYDABLE
ORIGINAIRES OU EXPORTÉS DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le présent mémorandum vise l'imposition de droits antidumping, conformément à l'article 3 de la Loi sur les mesures spéciales d'importation (LMSI) sur les importations de certains éviers en acier inoxydable originaires ou exportés de la République populaire de Chine. L'imposition de ces droits fait suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal).

LIGNES DIRECTRICES ET
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :

« éviers en acier inoxydable à simple cuvette emboutie, pouvant contenir un volume allant de 1 600 à 5 000 pouces cubes (26 219,30 et 81 935,32 centimètres cubes), ou à multiples cuvettes embouties d'un volume global entre 2 200 et 6 800 pouces cubes (36 051,54 et 111 432,04 centimètres cubes), à l'exception des éviers fabriqués à la main, originaires ou exportés de la République populaire de Chine. »

Sont exclus de la présente :

Les éviers en acier inoxydable à simple cuvette emboutie ou à double cuvette emboutie ayant un rebord à matrice en résine moulée de 1 1/4 pouce sur 3/4 pouce (32 millimètres sur 19 millimètres) qui remplace un rebord en acier inoxydable, à montage sans joint sous le comptoir.

Renseignements supplémentaires sur le produit

2. Aux fins de la définition des marchandises en cause, le volume est le produit de la longueur, de la largeur et de la profondeur de la cuvette, peu importe l'évasement et le rayon de la cuvette. La longueur est mesurée de l'avant à l'arrière du rebord de la cuvette, de gauche à droite du rebord de la cuvette. La profondeur, quant à elle, est mesurée à partir du rebord de la cuvette jusqu'au fond de l'évier au point se trouvant le plus près du drain.

3. Les marchandises en cause peuvent être fournies avec des joints d'étanchéité, une crêpine ou des ensembles de crêpines, des agrafes de verrouillage, des attaches, des coussinets d'insonorisation, des modèles de découpe et des accessoires supplémentaires, comme des paniers de rinçage et des grilles de fond.

4. Les éviers en acier inoxydable sont fréquemment utilisés dans des installations résidentielles et non résidentielles, notamment dans les cuisines, les salles de bain, les pièces de service et les salles de lavage. Les éviers en acier inoxydable vendus au Canada doivent être fabriqués conformément à la norme ASME A112.19.3-2008/CSA B45.4-08. Les éviers en acier inoxydable sont disponibles sous diverses formes et configurations. Les éviers en acier inoxydable peuvent avoir une simple cuvette ou de multiples cuvettes et peuvent être montés en dessous, au-dessus ou conçus comme surface de travail.

5. Les éviers en acier inoxydable sont généralement fabriqués à partir de tôles d'acier inoxydable laminées à froid des nuances 301, 304 et 316, épaisseurs 16, 18 ou 20. Les marchandises en cause peuvent être aussi fabriquées en acier inoxydable d'autres nuances et d'épaisseurs plus grandes ou plus faibles.

6. Conformément à la définition des marchandises en cause, les éviers fabriqués à la main sont exclus. Les « éviers fabriqués à la main » s'entendent du processus par lequel les éviers sont fabriqués. Les matériaux servant à fabriquer l'évier sont encochés et pliés, puis les côtes sont soudées et polis à la main pour fabriquer un évier ayant la forme d'une boîte. Les éviers fabriqués à la main peuvent aussi être appelés des éviers artisanaux ou des éviers faits à la main.

7. Les dates de l'enquête et des conclusions relatives à ce dossier sont les :

DATE	MESURE
27 octobre 2011	Ouverture de l'enquête
25 janvier 2012	Décision provisoire
24 avril 2012	Décision définitive
24 mai 2012	Conclusions du Tribunal canadien du commerce extérieur
8. Les marchandises en cause sont normalement classées sous le numéro tarifaire de 10 chiffres du Système harmonisé suivant :	
7324.10.00.11	
9. Les marchandises en cause sont également connues d'être importées en utilisant d'autres numéros tarifaires de 10 chiffres du Système harmonisé, tels les suivants :	
7324.10.00.19	
7324.10.00.21	
7324.10.00.29	

En résumé

CERTAINS ÉVIERS EN ACIER INOXYDABLE ORIGINAIRES
OU EXPORTÉS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

1. Le présent mémorandum vise à l'imposition de droits antidumping et compensateurs aux importations de certains éviers en acier inoxydable originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Le mémorandum est divisé en douze sections.
3. Une définition des marchandises en cause est fournie.
4. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants de droits antidumping et compensateurs sont fournis.





Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D15-2-63

IN BRIEF

Certain Steel Piling Pipe Originating In or Exported From the People's Republic of China

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties to importations of certain steel piling pipe originating in or exported from the People's Republic of China.
2. A definition of the subject goods is provided.
3. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
4. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.





Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D15-2-63

Certain Steel Piling Pipe Originating In or Exported From the People's Republic of China

This memorandum refers to the application of anti-dumping and countervailing duties pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain steel piling pipe originating in or exported from the People's Republic of China, as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (CITT).

Guidelines and General Information

1. A description of the goods subject to anti-dumping and countervailing duties is as follows:

carbon and alloy steel pipe piles, commonly identified as piling pipe, in outside diameter ranging from 3 1/2 inches up to and including 16 inches (8.9 cm to 40.6 cm) inclusive, in commercial quality and in various forms and finishes, usually supplied to meet ASTM A252, ASTM A500, CSA G.40.21 or comparable specifications or standards, whether single, dual or multiple certified, excluding carbon steel welded pipe, in the nominal size range of 3 1/2 inches up to and including 6 inches (89 mm to 168.3 mm) in outside diameter, in various forms and finishes, usually supplied to meet ASTM A252 or equivalent specifications, other than carbon steel welded pipe in the nominal size range of 3 1/2 inches up to and including 6 inches, dual-stencilled to meet the requirements of both specification ASTM A252, Grades 1 to 3, and specification API 5L, with bevelled ends and in random lengths, for use as foundation piles, originating in or exported from the People's Republic of China.

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigation	May 4, 2012
Preliminary Determination	August 2, 2012
Final Determination	October 31, 2012
CITT Findings	November 30, 2012

3. The subject goods are typically classified under the following ten-digit Harmonized System (HS) classification numbers:

7306.30.00.14	7306.30.00.29
7306.30.00.19	7306.30.00.34
7306.30.00.24	7306.30.00.39

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under SIMA and from the findings of the CITT. Information regarding the normal value of subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duties payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers.

5. For importations of the subject goods originating in or exported from the People's Republic of China, for which the exporter has not been issued specific normal values, the anti-dumping duty is equal to 96.4% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

6. For importations of the subject goods originating in or exported from the People's Republic of China, for which the exporter has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 641.35 Renminbi per metric tonne.

Additional Information

7. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4214-34 and 4218-33
LEGISLATIVE REFERENCES – <u>Special Import Measures Act</u>	OTHER REFERENCES – <u>D14-1-2</u>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

<p>DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE -</p> <p>4214-34 et 4218-33</p>	<p>BUREAU DE DIFFUSION -</p> <p>Direction des programmes commerciaux</p>
<p>AUTRES RÉFÉRENCES -</p> <p>D14-1-2</p>	<p>RÉFÉRENCES LÉGALES -</p> <p><i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i></p>
	<p>CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » -</p> <p>s.o.</p>

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

MÉMORANDUM D15-2-63

Certains tubes en acier pour pilotis originaires ou exportés de la République populaire de Chine

Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), sur les importations de certains tubes en acier pour pilotis originaires ou exportés de la République populaire de Chine, suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce

République populaire de Chine, suite aux conclusions de dommage rendues par le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCÉ).

Lignes directrices et renseignements généraux

1. Les marchandises en cause assujetties à des droits antidumping et compensateurs sont décrites comme suit :

pièces tubulaires en acier au carbone et en alliage, communément appelées « tubes pour pilotis », dont le diamètre extérieur mesure de 3,5 pouces à 16 pouces (de 8,9 centimètres à 40,6 centimètres) inclusivement, de qualité commerciale et de différentes formes et finitions, généralement fournis pour répondre aux normes ASTM A252, ASTM A500, CSA G.40.21 ou à des caractéristiques ou normes semblables, qu'ils aient une seule, deux ou plusieurs attestations, excluant les tubes soudés en acier au carbone, de dimensions nominales variant de 3,5 pouces à 6 pouces de diamètre extérieur (89 mm à 168,3 mm) inclusivement, sous diverses formes et finitions, habituellement fournis pour satisfaire aux normes ASTM A252 ou aux normes équivalentes, autres que des tubes soudés en acier au carbone de dimensions nominales variant de 3,5 pouces à 6 pouces inclusivement, marqués de deux inscriptions pour répondre aux exigences à la fois de la norme ASTM A252, de nuance 1 à 3, et de la norme API 5L, aux extrémités chanfreinées et de longueurs irrégulières, devant servir de pilotis dans les fondations, originaires ou exportés de la République populaire de Chine.

2. Les dates de l'enquête et les conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Date	Mesure
4 mai 2012	Ouverture de l'enquête
2 août 2012	Décision provisoire
31 octobre 2012	Décision définitive
30 novembre 2012	Conclusions du TCCÉ

3. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous les numéros tarifaires de dix chiffres du Système harmonisé (SH) suivants :

7306.30.00.29	7306.30.00.14
7306.30.00.34	7306.30.00.19
7306.30.00.39	7306.30.00.24

4. L'obligation de payer des droits antidumping et compensateurs découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par TCCÉ. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping et compensateurs exigibles doivent être obtenus de l'exportateur. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du Mémorandum D14-1-2. *Divulguation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation.*

5. Pour les importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la République populaire de Chine, pour lesquelles l'exportateur n'a pas reçu de valeurs normales spécifiques, le montant des droits antidumping est égal à 96,4 % du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

6. Dans le cas d'importations de marchandises en cause originaires ou exportées de la République populaire de Chine, pour lesquelles l'exportateur n'a pas reçu son propre montant de subvention, le montant des droits compensateurs est égal à 641,35 renminbi/tonne métrique.

Renseignements supplémentaires

7. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.



Ottawa, le 20 novembre 2013

MÉMORANDUM D15-2-63

EN RÉSUMÉ

Certains tubes en acier pour pilonis originaires ou exportés de la République populaire de Chine

1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping et compensateurs sur les importations de certains tubes en acier pour pilonis originaires ou exportés de la République populaire de Chine.
2. Une définition des marchandises en cause est fournie.
3. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant des droits antidumping et compensateurs sont fournis.



Printed in Canada



Ottawa, November 21, 2013

MEMORANDUM D15-2-64

IN BRIEF

Certain Carbon Steel Welded Pipe Originating In or Exported From Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain carbon steel welded pipe originating in or exported from Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates and the application of countervailing duty to importations of the same goods originating in or exported from the Republic of India.
2. A definition of the subject goods is provided.
3. The milestone dates of the investigations are provided, along with the applicable classification numbers.
4. Information regarding the normal value of the subject goods and anti-dumping and countervailing duties is provided.





Ottawa, November 21, 2013

MEMORANDUM D15-2-64

Certain Carbon Steel Welded Pipe Originating In or Exported From Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates

This memorandum refers to the application, pursuant to section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), of anti-dumping duty to importations of certain carbon steel welded pipe originating in or exported from Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates, and of countervailing duty to importations of the same goods originating in or exported from the Republic of India. These duties are applied as a result of the findings of injury by the Canadian International Trade Tribunal (CITT).

Guidelines and General Information

I. The subject goods are defined as:

“carbon steel welded pipe, commonly identified as standard pipe, in the nominal size range from ½ inch up to and including 6 inches (12.7 mm to 168.3 mm in outside diameter) inclusive, in various forms and finishes, usually supplied to meet ASTM A53, ASTM A135, ASTM A252, ASTM A589, ASTM A795, ASTM F1083 or Commercial Quality, or AWWA C200-97 or equivalent specifications, including water well casing, piling pipe, sprinkler pipe and fencing pipe, but excluding oil and gas line pipe made to API specifications exclusively, originating in or exported from Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates.

excluding

(a) 1 mm thick carbon steel tubing (SPCC-1, 25.6 mm in outside diameter), double coated (first coated with acrylonitrile butadiene styrene, then with polyvinyl chloride); and

(b) non-galvanized, ASTM A53, Grade B, Schedule 80 pipe, with an inside diameter of 1 ¼ inches to 1 ½ inches, in 22-ft. lengths, with the inside weld scarfed, originating in or exported from the Republic of Korea, and produced with AISI C1022M steel with a

carbon content of 0.18 percent to 0.23 percent and a manganese content of 0.80 percent to 1.00 percent.”

2. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigations	May 14, 2012
Preliminary Determinations	August 13, 2012
Final Determinations	November 9, 2012
CITT Findings	December 11, 2012

3. The subject goods are typically classified under the following ten digit Harmonized System (HS) classification numbers:

7306.30.00.14	7306.30.00.29
7306.30.00.19	7306.30.00.34
7306.30.00.24	7306.30.00.39

4. The liability for anti-dumping and countervailing duties results from the proceedings conducted under *SIMA* and from the findings of the CITT. Information regarding the normal values of the subject goods and the amount of anti-dumping and countervailing duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of *Memorandum D14-1-2, Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers*.

5. For importations of the subject goods originating in or exported from Chinese Taipei, the Republic of India, the Sultanate of Oman, the Republic of Korea, Thailand, the Republic of Turkey and the United Arab Emirates, for which the exporter has not been issued specific normal values, the anti-dumping duty is equal to 54.2% of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of *SIMA*.

6. For importations of the subject goods originating in or exported from the Republic of India that has not been issued its own amount of subsidy, the countervailing duty is equal to 23,872 Indian Rupees per metric ton.

Additional Information

7. For more information, within Canada call the Border Information Service at 1-800-461-9999. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: 1-866-335-3237.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate	HEADQUARTERS FILE – 4214-36 and 4218-34
LEGISLATIVE REFERENCES – <i>Special Import Measures Act</i>	OTHER REFERENCES – <u>D14-1-2</u>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A	

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



Printed in Canada

REFERENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	REFERENCES LEGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>	CECI ANNULE LES MEMORANDUMS « D » - S.O.
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-36 et 4218-34	AUTRES REFERENCES - D14-1-2	

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.



Imprimé au Canada

Renseignements supplémentaires

7. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au **1-800-461-9999**. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interruption seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : **1-866-335-3237**.

2. Les dates des procédures et des conclusions relatives à un diamètre intérieur de 1 1/4 po à 1 1/2 po, mesurant 22 pi, avec un soudure intérieure biseautée, originaires ou exportées de la République de Corée, et produits avec de l'acier AISI C102M dont la teneur en carbone est de 0,18 p. 100 à 0,23 p. 100 et dont la teneur en manganèse est de 0,80 p. 100 à 1,00 p. 100.



EN RÉSUMÉ

Certains tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés du Taipei chinois, de la République de l'Inde, du Sultanat d'Oman, de la République de Corée, de la Thaïlande, de la République Turque et des Emirats arabes unis

1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droits antidumping sur les importations de certains tubes soudés en acier au carbone originaires ou exportés du Taipei chinois, de la République de l'Inde, du Sultanat d'Oman, de la République de Corée, de la Thaïlande, de la République Turque et des Emirats arabes unis et l'imposition de droits compensateurs sur les importations de ces marchandises originaires ou exportées de la République de l'Inde.

2. Une définition des marchandises en cause est fournie.

4. Les dates d'échéance des enquêtes ainsi que les numéros de classement pertinents sont fournis.

5. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et les montants des droits antidumping et compensateurs sont fournis.





Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D15-2-65

IN BRIEF

Certain Liquid Dielectric Transformers Originating In or Exported From the Republic of Korea

1. This memorandum refers to the application of anti-dumping duty to importations of certain liquid dielectric transformers originating in or exported from the Republic of Korea.
2. A definition of the subject goods is provided.
3. The milestone dates of the investigation are provided, along with the applicable classification numbers.
4. Information regarding the normal value of subject goods and anti-dumping duty is provided.





Ottawa, November 20, 2013

MEMORANDUM D15-2-65

Certain Liquid Dielectric Transformers Originating In or Exported From the Republic of Korea

This memorandum refers to the application of anti-dumping duty in accordance with section 3 of the *Special Import Measures Act* (SIMA) to importations of certain liquid dielectric transformers originating in or exported from the Republic of Korea, as a result of a finding of injury by the Canadian International Trade Tribunal (CITT).

Guidelines and General Information

1. The subject goods are defined as:

“Liquid dielectric transformers having a top power handling capacity equal to or exceeding 60,000 kilovolt amperes (60 megavolt amperes), whether assembled or unassembled, complete or incomplete, originating in or exported from the Republic of Korea.”

2. The subject goods are used to increase, maintain or decrease electric voltage in high voltage transmission and distribution systems. Incomplete power transformers are subassemblies consisting of the active part and any other parts attached to, imported with or invoiced with the active part of the power transformer. The active part of the power transformer consists of one or more of the following when attached to or otherwise assembled with one another: the steel core or shell, the windings, the electrical insulation between the windings and/or the mechanical frame for a power transformer.

3. The product definition encompasses all power transformers regardless of name designation, including but not limited to: step-up transformers, step-down transformers, auto-transformers, interconnection transformers, voltage regulator transformers, high voltage direct current transformers and rectifier transformers.

4. The dates of the proceedings and findings concerning this case are as follows:

Action	Date
Initiation of Investigation	April 23, 2012
Preliminary Determination	July 23, 2012
Final Determination	October 22, 2012
CITT Finding	November 20, 2012

5. The subject goods are typically classified under the following ten-digit Harmonized System (HS) classification number:

8504.23.00.00

6. Unassembled or incomplete subject goods may also be imported under the following ten-digit HS classification numbers:

8504.90.90.10

8504.90.90.82

8504.90.90.90

Note: This listing of HS numbers is for convenience of reference only. Refer to the product definition for authoritative details regarding the subject goods.

7. The liability for anti-dumping duty results from the proceedings conducted under SIMA and from the finding of the CITT. Information regarding the normal value of the subject goods in question and the amount of anti-dumping duty payable should be obtained from the exporter. Related information may be made available to importers on a need-to-know basis in accordance with the provisions of Memorandum D14-1-2, Disclosure of Normal Values, Export Prices, and Amounts of Subsidy Established Under the Special Import Measures Act to Importers.

8. For importations of the subject goods originating in or exported from the Republic of Korea, for which the exporter has not been issued specific normal values, the anti-dumping duty is 118.1% taken as a percent of the export price, as determined under section 24, 25 or 29 of SIMA.

Additional Information

9. For more information, within Canada call the Border Information Service at **1-800-461-9999**. From outside Canada call 204-983-3500 or 506-636-5064. Long distance charges will apply. Agents are available Monday to Friday (08:00 – 16:00 local time/except holidays). TTY is also available within Canada: **1-866-335-3237**.

REFERENCES

ISSUING OFFICE – Trade Programs Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES – <u>Special Import Measures Act</u>
SUPERSEDED MEMORANDA “D” – N/A

HEADQUARTERS FILE – 4214-35
OTHER REFERENCES – <u>D14-1-2</u>

Services provided by the Canada Border Services Agency
are available in both official languages.



RÉFÉRENCES

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des programmes commerciaux	RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les mesures spéciales d'importation</i>	CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS « D » - S.O.
--	---	--

Les services fournis par l'Agence des services frontaliers du Canada sont offerts dans les deux langues officielles.

DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4214-35	AUTRES RÉFÉRENCES - <i>D14-12</i>
--	---



Imprimé au Canada

Certains transformateurs à liquide diélectrique originaires ou exportés de la République de Corée

Le présent mémorandum concerne l'imposition de

droits antidumping, conformément à l'article 3 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), sur les

importations de certains transformateurs à liquide diélectrique originaires ou exportés de la République de

Corée, suite aux conclusions de dommage rendues par le

Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCCE).

Lignes directrices et renseignements généraux

1. Les marchandises en cause sont définies comme suit :

«Transformateurs à liquide diélectrique avec une puissance admissible maximale égale ou supérieure à 60 000 kilovolts ampères (60 mégavolts ampères),

assemblés ou non, complets ou incomplets, originaires ou exportés de la République de Corée. »

2. Les marchandises en cause servent à accroître,

maintenir ou diminuer la tension électrique dans la

transmission à haute tension et les systèmes de

distribution. Les transformateurs de puissance incomplets

sont des sous-ensembles se composant d'une partie active

et de toutes les autres parties qui y sont fixées, importées

ou facturées avec la partie active des transformateurs de

puissance. La partie active du transformateur de puissance

se compose d'un ou plusieurs des éléments suivants

lorsqu'ils sont fixés à un autre ou sont autrement

assemblés avec celui-ci : le noyau ou l'enveloppe en acier,

les bobinages, l'isolant électrique entre les bobinages et/ou

le cadre mécanique pour un transformateur de puissance.

3. La définition du produit comprend tous les transformateurs de puissance, quelle que soit la désignation, y compris, mais sans s'y limiter, les transformateurs élévateurs, les transformateurs abaisseurs, les auto-transformateurs, les transformateurs d'interconnexion, les transformateurs de régulation de tension, les transformateurs de courant continu à haute tension et les transformateurs de rectification.

4. Les dates de l'enquête et les conclusions relatives à ce dossier sont les suivantes :

Mesure	Date
Ouverture de l'enquête	23 avril 2012
Décision provisoire	23 juillet 2012
Décision définitive	22 octobre 2012
Conclusions du TCCCE	20 novembre 2012

5. Les marchandises en cause sont habituellement classées sous le numéro tarifaire à dix chiffres du Système harmonisé (SH) suivant :

8504.23.00.00

6. Les marchandises en cause non assemblées ou incomplètes peuvent aussi être importées sous les numéros tarifaires à dix chiffres du SH suivants :

8504.90.90.10

8504.90.90.82

8504.90.90.90

Note : La présente liste de numéros SH est fournie à titre de référence seulement. Veuillez consulter la définition du produit pour les détails faisant autorité à l'égard des marchandises en cause.

7. L'obligation de payer des droits antidumping découle d'une procédure menée en vertu de la LMSI et des conclusions rendues par le TCCCE. Les renseignements relatifs aux valeurs normales des marchandises en cause et au montant des droits antidumping exigibles doivent être obtenus des exportateurs. Des renseignements connexes peuvent être communiqués aux importateurs, au besoin, en vertu des dispositions du *Mémorandum D14-1-2*, *Divulgation aux importateurs des valeurs normales, des prix à l'exportation, et des montants de subvention établis en vertu de la Loi sur les mesures spéciales d'importation*.

8. Pour les importations des marchandises en cause originaires ou exportées de la République Corée, pour lesquelles l'exportateur n'a pas reçu de valeurs normales spécifiques, le montant de droits antidumping est égal à 118,1 %, calculé en pourcentage du prix à l'exportation, tel que déterminé en vertu de l'article 24, 25 ou 29 de la LMSI.

Renseignements supplémentaires

9. Pour plus d'information, si vous êtes au Canada, communiquez avec le Service d'information sur la frontière au 1-800-461-9999. De l'extérieur du Canada, composez le 204-983-3500 ou le 506-636-5064. Des frais d'interurbain seront facturés. Les agents sont disponibles durant les heures normales d'ouverture des bureaux (8 h à 16 h, heure locale), du lundi au vendredi (sauf les jours fériés). Un ATS est aussi disponible pour les appels provenant du Canada : 1-866-335-3237.



**Certains transformateurs à liquide diélectrique originaires
ou exportés de la République de Corée**

EN RÉSUMÉ

1. Le présent mémorandum concerne l'imposition de droit antidumping sur les importations de certains transformateurs à liquide diélectrique originaires ou exportés de la République de Corée.
2. Une définition des marchandises en cause est fournie.
3. Les dates d'échéance de l'enquête ainsi que les numéros de classement applicables sont fournis.
4. Des renseignements concernant les valeurs normales des marchandises en cause et le montant de droits antidumping sont fournis.



MEMORANDUM D16-1-1

Ottawa, March 3, 1998

Ottawa, le 3 mars 1998

SUBJECT

INFORMATION PERTAINING TO THE APPLICATION, COLLECTION, AND ADJUSTMENT OF A SURTAX

This Memorandum provides information concerning the administration and enforcement of surtax orders under sections 53, 55(1), 60, 63, 68(1), or 78 of the *Customs Tariff*.

OBJET

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'APPLICATION, LA PERCEPTION ET LE RAJUSTEMENT D'UNE SURTAXE

Le présent mémorandum fournit des renseignements concernant l'application et l'exécution de décrets sur la surtaxe conformément aux articles et aux paragraphes 53, 55(1), 60, 63, 68(1) ou 78 du *Tarif des douanes*.

GUIDELINES AND GENERAL INFORMATION

1. A surtax is a duty imposed by Order in Council under sections 53, 55(1), 60, 63, 68(1), or 78 of the *Customs Tariff*. If the goods to which it applies are already dutiable, it is an **extra duty**. The Order in Council sets out the amount of the surtax, the goods to which it applies, and normally its duration.

2. A surtax may be applied in the following situations:

(a) Section 53 can be used to impose a surtax on any goods in order to enforce Canada's rights under a trade agreement or to respond to acts of the government of a country that adversely affect trade in Canadian goods or services.

(b) Subsection 55(1) can be used to impose a surtax as an emergency measure of a temporary nature, usually on imported goods causing or threatening serious injury to Canadian producers of like or directly competitive goods. Such a surtax can be applied to goods of a free trade partner only if they represent a substantial share of the total imports of the goods and contribute importantly to the serious injury or the threat of serious injury to Canadian producers. Where imports from a free trade partner are excluded from a global surtax action, section 60

LIGNES DIRECTRICES ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. La surtaxe est un droit imposé par décret du conseil conformément aux articles et aux paragraphes 53, 55(1), 60, 63, 68(1) ou 78 du *Tarif des douanes*. Si les marchandises auxquelles elle s'applique sont déjà imposables, c'est alors un **droit supplémentaire**. Le décret du conseil établit le montant de la surtaxe, les marchandises auxquelles elle s'applique et, normalement, la période d'imposition.

2. La surtaxe peut être imposée dans les cas suivants :

a) L'article 53 peut servir à imposer une surtaxe sur des marchandises en vue d'exercer les droits qu'un accord commercial reconnaît au Canada ou de réagir aux actes du gouvernement d'un pays qui nuisent au commerce de marchandises ou services du Canada.

b) Le paragraphe 55(1) peut servir à imposer une surtaxe à titre de mesure d'urgence de nature temporaire, habituellement sur des marchandises importées dans des conditions où elles causent ou menacent de causer un dommage grave à des producteurs canadiens de marchandises similaires ou directement concurrentielles. Une telle surtaxe ne s'applique aux marchandises importées d'un partenaire de libre-échange que si la quantité de celles-ci constitue une part substantielle de la totalité des importations de marchandises et que

... 2

provides that such imports may subsequently be included, if they surge during the course of the action.

(c) Section 63 provides for the extension of an order where it is necessary to prevent or remedy serious injury to Canadian producers.

(d) Subsection 68(1) can be used to impose a surtax on prescribed agricultural goods. This section does not limit the possible duration of a surtax order. Before such an order is made, certain conditions of the Agreement on Agriculture of the World Trade Organization must be met.

(e) Section 78 can be used to impose a surtax, over and above the customs duties, on goods that originate in a specific country when Canada's financial position and its balance of payments are such as to require special measures respecting Canada's imports of goods from that country.

3. The administration of a surtax order is the responsibility of Revenue Canada.

4. A surtax is a duty within the meaning of the *Customs Act*. Sections 17 and 143 of that Act provide the authority for its collection.

Notification of a Surtax

5. Every surtax order made by the Governor in Council is published in the *Canada Gazette*. In addition, a Customs Notice is issued.

6. Revenue Canada's regional offices will be provided with notification of a surtax as well as the information required to calculate the amount of surtax.

les marchandises en cause contribuent de manière importante à causer ou à menacer de causer un dommage grave aux producteurs canadiens. Lorsque les importations d'un partenaire de libre-échange ne sont pas assujetties à une surtaxe globale, l'article 60 prévoit qu'elles peuvent le devenir ultérieurement si elles augmentent de façon subite au cours de la période visée.

c) L'article 63 prévoit la prolongation d'un décret lorsqu'il est nécessaire d'éviter qu'un dommage grave ne soit causé à des producteurs canadiens ou de réparer un tel dommage.

d) Le paragraphe 68(1) peut servir à imposer une surtaxe sur des produits agricoles réglementaires. Ce paragraphe ne limite pas la durée éventuelle d'un décret de surtaxe. Certaines conditions de l'Accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce doivent être satisfaites avant qu'un tel décret ne soit pris.

e) L'article 78 peut servir à imposer une surtaxe s'ajoutant aux droits imposés sur les marchandises originaires d'un pays précis lorsque la position financière extérieure du Canada de même que les conditions de sa balance des paiements rendent nécessaire l'adoption de mesures spéciales visant les importations canadiennes originaires de ce pays.

3. Revenu Canada est responsable de l'application d'un décret de surtaxe.

4. La surtaxe est un droit aux termes de la *Loi sur les douanes* dont les articles 17 et 143 autorisent la perception.

Avis d'application de la surtaxe

5. Tous les décrets sur la surtaxe établis par le gouverneur en conseil sont publiés dans la *Gazette du Canada*. Un Avis des douanes est aussi diffusé.

6. Les avis d'application de la surtaxe seront transmis aux bureaux régionaux de Revenu Canada, de même que les renseignements requis pour calculer le montant de la surtaxe.

7. The Canadian Society of Customs Brokers, the Canadian Importers Association, and the Alliance of Manufacturers and Exporters of Canada will be provided with notification of a surtax. This notice will contain information pertaining to the product, the amount of surtax applicable, the effective date, the registration number of the Order in Council, and instructions for completing customs documents.

Extension of a Surtax Order

8. Where the period of the surtax is extended beyond a period specified in the order, a Customs Notice will be issued and Revenue Canada's regional offices will be provided with instructions. A notification will be sent to the Canadian Society of Customs Brokers, the Canadian Importers Association and the Alliance of Manufacturers and Exporters of Canada.

Adjustments

9. Surtax is not subject to appeal under the *Customs Tariff* or the *Customs Act* nor any other legislation. However, accounting documents are normally reviewed by Revenue Canada to ensure that the correct amount of surtax owing was paid.

10. Where an overpayment of surtax has been identified, Form B2, *Canada Customs – Adjustment Request*, may be filed in a Revenue Canada regional office requesting a refund of the amount overpaid. The request for refund will be reviewed to determine whether a refund is applicable. A refund of the amount of surtax overpaid will then be issued by the appropriate Revenue Canada regional office.

11. Where an overpayment of surtax has been identified by Revenue Canada, a refund of the amount overpaid will be made by the appropriate Revenue Canada regional office.

Amounts Owing

12. Where Revenue Canada identifies that a surtax amount is owing, Form B2-1, *Canada Customs – Detailed Adjustment Statement*, will be issued.

7. La Société canadienne des courtiers en douane, l'Association des importateurs canadiens et l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada recevront les avis d'application de la surtaxe. Ces avis contiendront des renseignements relatifs aux produits, au montant de la surtaxe exigible, à la date d'entrée en vigueur, au numéro d'enregistrement du décret en conseil ainsi qu'aux instructions concernant la manière de remplir les documents douaniers.

Prolongation d'un décret sur la surtaxe

8. Lorsque la période de surtaxe est prolongée au-delà de celle que prescrit le décret, un Avis des douanes doit être publié et les bureaux régionaux de Revenu Canada doivent recevoir les instructions nécessaires à cet égard. Des avis seront aussi envoyés à la Société canadienne des courtiers en douane, à l'Association des importateurs canadiens et à l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada.

Rajustements

9. L'application de la surtaxe ne peut faire l'objet d'un appel en vertu du *Tarif des douanes*, ni de la *Loi sur les douanes* ou de toute autre législation. Cependant, les documents de déclaration en détail sont habituellement examinés par Revenu Canada pour assurer que le montant exact de la surtaxe à payer a été versé.

10. Lorsqu'on découvre un trop-payé de la surtaxe, un formulaire B2, *Douanes Canada – Demande de rajustement*, peut être présenté à un bureau régional de Revenu Canada pour obtenir un remboursement du montant payé en trop. La demande de rajustement sera examinée afin de déterminer s'il y a lieu d'accorder un remboursement. Le remboursement du montant de la surtaxe payée en trop doit être ensuite émis par le bureau régional de Revenu Canada approprié.

11. Lorsque Revenu Canada découvre qu'un montant de la surtaxe a été payé en trop, le remboursement de l'excédent doit être effectué par le bureau régional de Revenu Canada approprié.

Sommes dues

12. Un formulaire B2-1, *Douanes Canada – Relevé détaillé de rajustement*, sera émis lorsque Revenu Canada détermine qu'un montant de surtaxe est dû.

Additional Information

13. Importers are to ensure that the information necessary to account for the goods provides sufficient details to determine whether a surtax order applies to the goods in question.

14. Importers should complete field 32 of Form B3, *Canada Customs Coding Form*, by inserting code "51" for surtax. Refer to Memorandum D17-1-10, *Coding of Customs Accounting Documents*, for additional information.

15. The amount of surtax owing is to be entered in field 39 of Form B3.

16. All customs documents related to imported goods that are subject to a surtax order are to bear the number of the Order in Council. On Form B3, this number is to be placed in field 26. The number will be included in all notifications of surtax application and extensions of surtax orders.

17. Questions concerning these surtax procedures should be directed to:

Director, Policy and Administration
Anti-dumping and Countervailing Directorate
Revenue Canada
191 Laurier Avenue West
Ottawa ON K1A 0L5

Telephone: (613) 954-7251
Facsimile: (613) 941-2612

Renseignements supplémentaires

13. Les importateurs doivent s'assurer que les renseignements nécessaires à la déclaration en détail des marchandises sont suffisamment précis pour déterminer s'il y a lieu d'appliquer une surtaxe aux marchandises en question.

14. Les importateurs doivent remplir la zone 32 du formulaire B3, *Douanes Canada – Formule de codage*, en introduisant le code «51» pour la surtaxe. Consultez le Mémorandum D17-1-10, *Codage des documents de déclaration en détail des douanes*, pour de plus amples renseignements.

15. Le montant de la surtaxe à payer doit être inscrit dans la zone 39 du formulaire B3.

16. Tous les documents douaniers concernant les marchandises importées qui sont assujetties à un décret sur la surtaxe doivent porter le numéro du décret en conseil. Ce numéro doit être inscrit dans la zone 26 du formulaire B3. Le numéro devra figurer sur tous les avis d'application de la surtaxe et de prolongation des décrets sur la surtaxe.

17. Pour de plus amples renseignements concernant les procédures visant la surtaxe, veuillez vous adresser au :

Directeur, Politique et administration
Revenu Canada
Direction des droits antidumping et
compensateurs
191, avenue Laurier Ouest
Ottawa ON K1A 0L5

Téléphone : (613) 954-7251
Télécopieur : (613) 941-2612

March 3, 1998

... Reference Page / Page de références
aper le 3 mars 1998

REFERENCES

RÉFÉRENCES

ISSUING OFFICE - Anti-dumping and Countervailing Directorate
LEGISLATIVE REFERENCES - <i>Customs Act</i> , sections 17 and 143 <i>Customs Tariff</i> , sections 53, 55(1), 60, 63, 68(1), or 78
HEADQUARTERS FILE - 4220-0, 4220-1, 4220-2
SUPERSEDED MEMORANDA "D" - D16-1-1, January 1, 1994
OTHER REFERENCES - D17-1-10

BUREAU DE DIFFUSION - Direction des droits antidumping et compensateurs
RÉFÉRENCES LÉGALES - <i>Loi sur les douanes</i> , articles 17 et 143 <i>Tarif des douanes</i> , articles et paragraphes 53, 55(1), 60, 63, 68(1) ou 78
DOSSIER DE L'ADMINISTRATION CENTRALE - 4220-0, 4220-1, 4220-2
CECI ANNULE LES MÉMORANDUMS «D» - D16-1-1, le 1 ^{er} janvier 1994
AUTRES RÉFÉRENCES - D17-1-10

SERVICES PROVIDED BY THE DEPARTMENT ARE AVAILABLE IN BOTH OFFICIAL LANGUAGES.

LES SERVICES FOURNIS PAR LE MINISTÈRE SONT OFFERTS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

THIS MEMORANDUM IS ISSUED UNDER THE AUTHORITY OF THE DEPUTY MINISTER OF NATIONAL REVENUE.

CE MÉMORANDUM A L'APPROBATION DU SOUS-MINISTRE DU REVENU NATIONAL.

March 3, 1998

Le 3 mars 1998



